Les entretiens Carter - Begin

Washington tente de rassurer Le Caire

ing souhaite associer

:curité et de désarmene

LE CONSEIL CONSTITUTIONNE

APPROUVE LE PROJET DE LA

RELATIF AU F.M.I.

aux débats

LIRE PAGE 3



Directeur : Jacques Fouvet

1,70 F

Algásia, 1,35 BA; Maruc, 1,55 sir.; Transia, 130 m.; Aliemagne, 1 BM; Antriche, 12 sch.; Beigique, 13 fr.; Canada, 5 0,75; Basemark, 3,75 kr.; Espagne, 35 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grace, 22 fr.; Iran, 50 ris.; Itale, 350 l.; Libat, 200 p.; Luxembeurg, 13 fr.; Mortege, 2 kr.; Pays-Bas, 1,25 fr.; Peringal, 17 etc.; Sudda, 2,80 kr.; Stisse, 1 fr.; USA. 65 cts.; Yougusiavie, 13 din.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4267-23 Paris Telex Paris nº 858572 Tel. : 246-72-23

LES LUTTES D'INFLUENCE EN ASIE

Fondoteur: Hubert Beuve-Méry

Moscou se félicite de l'orientation

Des voisins menacés

Improvisant, à la suite de sa discours d'insurguration du mér ézalement évoute les Français oborder trait de la Cuert la Cuestion qui est possibilité de notre proprié d'il comment noire pays pour le développement et de notre proprié de la Cuert la Cuestion d'une économique du la cett l'illusoire de penser result de la Cuert de la confuses à Kaboul après les sangiants combats de la semaine dernière. On s'interroge natemment sur les raisons pour les-quelles l'officier qui avait organisé le puisch contre l'auclen président Daond a finalement du ceder le première place au chef d'une des factions du P.C. clandestin. M. Taraki. Seules les rivalités de onnes expliquent, semble-t-il. ls complexité des organes du ponvoir mis en place en Afghanistan : un gonvernement apparemment encadre par nn conseil comprenant les principaux resonsables du coup d'Etat, sans qu'on pnisse dire quelles seront les attributions respectives de

Le Conseil constitutionel turn conforme à la Consiling le projet de le portant augustican de la quois-part é la France au FALL, Cet arrêt à partie de la constitute de la constitute de la constitute de la Conseil constitute de Conseil constitute de Conseil constitute de la Conseil constitute de la Conseil constitute de Conseil constitute de la conseil constitute de la conseil constitute de la conseil constitute de la conseil conseil de la conseil de En revanche, les conséquences diplamatiques du conp d'Etat sont maintenant claires. L'U.R.S.S., la Hongrie, la Bulgarie, Cuba et l'Irak ont été les premiers pays à matther. Le Consell consider, no. Lval. ele faisi, par le sur rotamiente de l'Assemble mis recannaitre un régime dirigé par un hamme que l'agence Tass a salue comme un e révolutionnaire national éminents. Il a pris le emps de recevoir longuement l'ambassadeur soviétique des l'annonce de son accessian an pon-MOUVEMENT voir. C'est parès de brassards ronges que des centaines d'étu-SOUS-PREFECTORAL diants regient la circulation dans les rues, où patronillent toujours les blindes.

is mouvement som-prefer sulvant a eté public sai 26 avril su Journel official: A Washington; le porte-parole du departement d'Etat a déclaré 🗕 II. Izzari Barthélemji que son gnuvernement « était recteur du l'Allinet du préte Culta-du-Nord, est nommé si préfet de Nontron (Dordops particulièrement conscient du falt que o'est le secrétaire général du parti communiste afghan qui a été nomme premier ministre et - M. Jean Largenteur, du teur du cubinet du préfet à. Misselle, est nommé sous-pi de Onzion-sur-Suône (Salas) chef de l'Etat ». Indiquant que le nouveau genveruement avait remis à l'ambassade américaine à Kaboul one damande de reconnaissance, il e'est borné à de Pontonay-le-Comte (Venta e.-; nomme sous-préfet de Car dire que le miaintien des relations diplamatiques entre les deux pays

- M. Gay Collet, som-på ne Dio Drame, est normest pratet de Fontenay-le-Car L'embarras n'est pas dissimulé non plus en Iran, an l'on indique que la visite que le chah devalt faire à Kaboul ee mois-cl in Charles Mert, admit n'aura pas Hed. Les fonds consi-trateur en char des affir dérables que Téhéran avaient d'auta-mer, est nommé sous-rescordés à son veisin pour le dissunder de a'engager trip avant dans une politique de coopération dans une politique de coopération avec Moscon auront été versés en pure perte. On estime dans une politique de coopération et cabant du préfet de la Lois les milieux politiques iraniens que le mise de la mise que la misc en place d'un regime maire principal de la manté mère pluse de l'a encerelement » de l'action de la prémière pluse de l'action de l'action de l'Iran II est probable que le chab inveguera cette nouvelle prélit du langue Cher. coah inveguera cette nouvelle menace pour intensifier le patitique d'armement de son pays.

D'autres pays réacte façon plus façon plus le patifaçon plus pays réacte façon plus le patifaçon plus pays réacte façon plus le pays l

eimulent pas leur inquiétnde.

L'Inde, qui se lonsit jusqu'à prépart in repair Princu-Charenisi sent du «non-alignement» de l'Afghanistan et considérait ce pays comme un débanable de l'agrantit de l'Aghanistan et considérait ce tlei pour eon industrie, a reconn le nouveau régime, mais son ministre des affaires étrangères n'a pas écarté la possibilité d'évé-nements « risquant d'affecter les in bloomadaire political and continue officiel, mais, de source ufficieuse, mais en venie e l'Afghanistan de l'Iran contribue l'Afghanistan de l'Iran contribue eussi à la détérioration de ses relations avec Islamabad : c'est le châb qui incitait Kaboni a ne pas encourager les manuelles pour lations pakistanaises, dont les autients particular de l'archive en pas encourager les manuelles populations pakistanaises, dont les autients particular de l'archive et le châb qui incitait Kaboni a ne pas encourager les manuelles populations pakistanaises, dont les autients pakistanaises dont les autients pakist intérêts » de l'Inde. Le Pakistan

premare control rentree and control of the control

du nouveau régime afghan

La misa en place d'un régime dirigé par l'uncien responsuble d'un P.C. pro-sociétique clandestin est accueillie avec antisfuction pur l'U.R.S.S., qui n été le premier pays à raconnuitre le gouvernement issu du coup d'Etat.

La prochaine réuning du bureau des pays non alignés au niveau des ministres des effaires étrangères, qui devait nvoir lieu à Ka-boul, du 8 au 10 mai, ne pourra pas se tenir dans la capitale afghane, a-t-on appris de source informée à Colombo.

L'aeroport do Kaboul est rouvert au trafic international, mais peu de témnignages directs sont encore disponibles sur lo cours des évenements.

Seion un médecin étranger ré-sidant à Kaboul, les combats oni fait plusieurs centaines de victi-mes militaires. D'autre part, des centaines d'exécutions auraient ou lieu samedi et dimanche. La radio a indiqué quo la loi martiale étalt en vigueur et que tout attroupe-ment demeurait interdit.

AU JOUR LE JOUR

L'avenir est pour demain

Le conseil municipal de Lanester, dans le Morbihan, a débaptisé la rue Joseph-Sto-line pour la rebaptiser rue Francois-Billoux, du nom d'un oncien ministre communiste de l'économie nationale et de la détense, qui assumait ses responsabilités en France à l'époque où Staline exerçait les siennes en Union sovié-

Ceux qui doutaient encore des effets du grand débat intérieur qui vient d'agiter le porti communiste français sont donc contredits por les foits, cor, pour reprendre une formule célèbre, c'est « un peu lpus de XXII congrès » qui vient de se répandre dans une rue de Lanester.

Et si, près d'un quart de siècle uprès la mort du petit père des peuples, on déstali-nise dans le Morbihan, tous les espoirs restent permis pour

BERNARD CHAPUIS.

anglaise de 1940?

guerre étrangère?

le comportement,

jugé par certains

de Paul Reynaud?

indéchiffrable,

Comment fut

finance, sur fonds

secrets, le départ

pour Londres du

UN VOLUME FAYARI

Genéral?

Comment

s'explique

Pékin s'inquiète du sort réservé aux Chinois du Vietnam

Pékin a adressé un avertissement à Hanoï en raison de l'afflux dans leur paye d'urigine de nombreux Chinois, installés dans l'ancienne Saigon, où le commerce vient d'être nationalisé. It a'agit d'un neuvenu eujet da discorde entre daux pays qui unt déjà un contentieux tarritorial à propos des archipeta da la mer de Chine. Les relations ontre Pékin ot Hanoi s'étaient également tendues depuis le conflit ontre le Vietnam ot le Cambodge, la Chine evant ouvortement pris parti pour Phnom-Penh.

De notre correspondant

Pékin. - Le China e salal l'occasion de la fête du travail pour adraeser eux eutoritée viatnemiannes l'un de aes avertissamants publics las plus sériaux à ce jour. Parlent, dimencha solr 30 avril, lors d'una réception organisée à Pékin é l'inlantion des Chinola d'outre-mer. M. Liao Cheng-chih, vice-président du comilé permanant de l'Assemblée nationala populeira, a déclaré : Récamment, un grand nombra de Chinois résident au Vietnam ont soudain commancé à ragagnar la Chine. Nous sommas préoccupés par cele et noue aulvons da prés les dévaloppaments de la situation.

Le premier vice-pramier ministro. M. Teng Hsiao-ping, assialait é la réception, at sa présenca donnelt un poids aupplémenteire aux peroies de M. Liao Chong-chih, qui a'axprimait en sa qualité de directeur du bureeu des affaires des Chinois d'outre-mer suprès du conseil des affaires d'Etat.

Un contentiaux complexe axisie entra Pékin el Hanoï, qui e'est ancore eggravé depuis le début da l'année avac le conflit khméroviatnamien. Il est extrêmement rare

capandant que les dirigeants chinois se parmettant de maitre nommément en cause le Visinam, comme viant da le faire M. Liao Cheng-

L'un des motile qui ont provoqué catte réaction paraît être les récentes mesuras da accialisation appliquées à Ho-Chi-Minh-Ville at qui ont particulièrement affacté tas nombreus commerçants chinole de l'ancianne Salgon. Des réfugiés arrivent é Hongkong ont falt étal de manifestations qui se sersiant déroulées dana la ville à ta aulte da ces

Cependant, M. Llao Cheng-chih n'a accompagné ses propoe d'sucune manace ni mise an garde précise. S'il a rappelé que le politique de la République populaire était de · protégar les intérêts da aas ressortiesanta - at exprime l'escoir que laura droits - solant protégés par las pays Intéressés -, || a surfout mis l'accent our les mesures prises en feveur de ceux - qui, pour divarsas reisons, ont récammant regagné la China avec precipitation ».

Les hausses de prix

L'augmentation des tarifs publics du 1" mai sera suivie de quatre <trains > de majorations

Un coneell interministériel e'est réuni, ce merdi 2 mai, en fin de matinée, pour fixer les orientations du gouvernement sur l'évolution du SMIC et sur le reconduction du pecte netional pour l'emploi des jeunes. Le ministre du travell devait consulter, merdi après-midi. la Commission eupérioure des conventions collectives event de proposer, mercredi, au conseil des ministres, le taux d'augmentation définitif du salaire minimum.

Les organisations syndicales et les associations telles que l'UNAF, entendent insister sur le nécessité à la foie d'un sérieux coup de pouce - et d'une programmation d'une revalorieation du SMIC, visant à porter celui-cl à 2 400 F (de valeur constente) par mois en fin de législature, comme l'aveit indiqué M. Berre pendant la campagne électoralo. Ce qui impliquerait une heusse de l'ordre do 4.8% cette fois (10.54 F l'heure, au lieu de 10.06 : soit 1.834 F par mola pour quarante heures par aemaine, eu lieu de 1750). Le pelronet préférerait que l'on s'on tienne à 4,5 % d'augmentation pour telsser du champ aux négocietions professionnelles qui vont s'engager.

La présente majoration du SMIC, qui vise à compenser les hausses antérieures do prix, devra être suivie de deux eutres d'ici à le fin de l'ennée, en raison des augmontations de tarifs entrées en vigueur le 1er mei (4 à 12 % selon les cas) et des quatre eutree « trains » de heusses annoncées pour lee trois prochains mols (8,6 à 20 % seion lee eecteurs).

La première vague de hausse des tarifs poblics est interveoue lundi 1^{er} mai. Elle a concerné quatre séries d'entreprises :

- S.N.C.F. + 10 % pour les tarifs-marchandises, + 15 % pour les tarifs-voyageurs;

- E.G.F. : + 10 % en moyenne pour les prix du gaz et de l'élec-tricité. Les tarifa du gaz indus-triel ne sont pes modifiés ;

- Charbonnages: + 4 2 6 % pour les charbons à usage domestique. + 7 à 8 % pour les charbons industriels;

P.T.T.: + 12 % pour la taxe téléphonique de base, qui passe de 42 à 47 centimes.

Quatre autres e traine » da hausse sont prévus durant les trois prochains mois :

Au cours de la première quinzaine de mai : les prix des tabacs et des cigarettes sernat majorés de 15 % en moyenne;

● Le 15 mai, le prix du timbre assera de 1 F à 1,20 F, et celui passers de 1 F à 1,20 F, et ceiu du pli noc urgent, de 0,80 F à 1 F. L'augmentation sera de 17 à 20 % pour les paquets-poste, et de 15 % pour les mandats;

• Le 1# juin, les produits pétro-llers augmenteront dans les proportions suivantes : + 16 cen-times par litre pour le super ot l'ordinaire, solt 6,5 % ot 7,2 % respectivement ; + 10 centimes pour le fuel carburant; + 5,6 cen-times pour le fuel domestique.

• Le 1º juillet : le carnet do tickets de mêtro-bus passera de 11 à 12,50 F (+13,6 %). C'est éga-

1958, 1968, 1978

Deux «mai» sans trois?

A dix jours d'intervalle, la France tials de eon histoire d'après-guarre, deux assaute malaure qui firant un instant sombrer dans la dérision le toute-puissence de l'Etet.

Le 3 mai marque la dixième annivarsaire de l'occupetion da la Sor-

DOMINIQUE LECA

LA RUPTURE

DE 1940

- Quelle fut la genèse de la rupture franco-

- Comment éclata, en 1940, à Bordeaux.

la auerre civile qui se superposa à la

bonna, point da départ da le tornede qui, après avoir failli emporter la V° République, devait antraînar, moina d'un an plus terd, l'ebdication de son fondeteur. Le 13 mai, le vingtléme enniverseire du putsch d'Alger, qui avait englouti la IV". Des superstitiaux an avaient un pau vila déduit qua les années en « 8 » étalant toujours chargées d'événe- sible. ments dramatiques, el que les élec-

tiona da 1978 pourralant donc bien porter un coup fatal au régime institué par la général de Gauffa. Jusqu'à preuve du contraire, cependant, le proverbe seion lequal il n'y e Jemala daux sane trols, na paralt pas, cette fols, devoir a appliquar.

Il est vrai que rian ou presque n'avait annoncé ta guarre civila frolda da mai 1968, et que, peu da temps avant qua neuf ou dix miltione de Franceis arrêteni le travall. les leaders syndicaux dissiant à qui vouleit tes entandra qu'une granda grave stall tout bonnement impos-

Une détente du climat social

raient éire plus différantes. Le calma insolita que conneit sujourd'hul la France na ressembla pae à ceiul qui précède les orages. Il traduit plutôt la lassitude des électeurs après cinq ennées da campagne quasi ininterrompue, le ecepticiama das travallleurs devant t'affet de hausses des saisires vita dévorées par l'Inflation, la découragement des Français de gaucha davant l'Incepaclié à s'entendre des dirigeants des partis auxquela its auraient voulu pouvoir feira conflance. Le recui da la C.G.T. sux élections profession nalias, le satisfaction axprimée par M. Edmond Maire à sa sortie d'un entretien da daux haures et demle evec le premiar ministre, semblant ennoncar une détante du climet sociel, et donc politique, et non ce printemps chaud - qu'on nous a si acuvent prédit deputs una décennie sans qu'il es réalise.

Est-ce é dire que, des deux anniverseires de ces jours-ci, ceiul du 13 mai est finslement plue Important que calul du 37 La fait est que les compte, consolidé cette Vº Républiqua qu'alles euraient pu mattre an péril. Les visites à l'Etysée de MM. Mittarrand el Marchais ont, so lecon générale et lout à le lois soiquelque soria, achevé da consacrar la légitlmité d'un régime dont la premier secrétaire du P.S., tout comme M. Mendès France, evalt dénoncé evec conetencs les origines factiauses, il y falleit du coursge: car on a un peu trop vite oublié que, diphtérie, le tuberculose dont il a,

par ANDRE FONTAINE al mai 1968 fut un deil populaire é l'Etat bourgeois, mei 1858 aveit été lement à cette date que devraient un défi populeire à l'État républicain. intervenir les premières libérations de prix industriels dans le (Live la sutte page 23.) secteur privé.

> LIRE PAGES: 7. - L'INDE, MALADE AGITÉE, début d'une enquête de notre envoyé spécial

Górard Viratelle. 13 et 14. - LE MONDE DE LA MÉDECINE.

17 et 18. - LES' MODES DU TEMPS.

23 à 26. - MAI 1968.

33 à 37. — EUROPA.

LA MORT DU PROFESSEUR DEBRÉ Maia les circonstances ne pour-Le professeur Robert Debré est mort le samedi 29 nvril des

suites d'une fracture vertébrole due à nos chute. La tevée du corps de professeur Robert Debré o pro lieu à son domicile parisien, le mercredi 3 mai. La dépouille mortelle sera ensuita trons-partée dans la localité de Vernou-sur-Brenne, près de Vouvroy (Indreet-Loire), où sura lieu l'imbumaton.

Devoirs et vertus

par le professeur JEAN BERNARD de l'Académie française

Quelre Images, les Imeges de plus qu'aucun médecin de eon temps, quatre rencontres, illustreront miaux limité les reveges. que de longa discours l'œuvre et la

haute figure de Robert Debré. La voici d'ebord, vers 1925, dans une petite salle da l'hôpital des Enfants-Malades. Un nourrisson souffrant est déposé devant lui, démeilloté, il le regarde longuament, le palpe, l'écoute. Puia, cependant qu'on emporte l'enfant, il se retourne vers les leunes médecins, les étudiants qui l'entourent. En qualques élections da 1978 ont, en fin da phrases courtes, il axplique la maladie, proposa un trallement ; il refuse l'imprécision, reconneît l'incartitude. De ce cas particulier, il tire une gne l'anient, transmet sa sciance à ses élèves, s'efforce d'accroître se propre connaissance. C'est la tamps où de toute son intelligence, de touta sa force, il combat les iniections du Jeuna age, le rougeole, la

La dauxième rencontre sa piece eur une tarrasea dont le nom rappelle le Moyan-Atlantique, son Tla, un eutre vin. Je sule venu par le route rustique qui joint nos maisons. ou peut-être en cenot le long de la verte rivière dont un poèta mineu chantare plus terd les méandres et l'eau doux-coulante. Robert Debré descend de cheval evec, sur le chef, un feutre assez antique et, au col, cette cravete, dite Laveillère, dont j'al toulours aecrètement envié la nœud bouttant et les larges pols Devant nous, sur le levée du fleuve royal, c'ost juste l'endroit où, voici un elècie, lord Granvilla, galopant depuia Tours, rejoigneit la futuro femme de trente ans. Plus près, le Sud-Express emporte les Barnabooth de l'époque vers leur Lusitanie.

(Lire la suite page 14.)

« POLITIQUE HEBDO » A DES PROJETS

re: de Die Drêmet.

Partiers pair son prosent to provide the contract of the contr

La ditente survenue ces dernières années entre Kaboni et Islamabad répondait aussi nux Dans de numero du 6 desirs de la Chine, qui entretient des relations amicales avec le politica de se de pakistan. La presse chinoise, qui prepare control de relation accordait une grande important dun noutreau litre qua accordait une grande important que present dun noutreau litre qua accordait une grande important que present dun noutreau litre qua accordait que present dun noutreau litre qua accordait que present dun noutreau litre qua accordait que present dun noutreau litre que present dun noutreau litre que present de la Chine, qui entretient des relations amicales avec le pakitant la present de la Chine, qui entretient de propose de la Chine, qui entretient que se de la Chine, qui entretient qui entretient qui entretient que se de la Chine, qui entretient que entretient qui entretient que entretient qui entretient qui entretient qui entretient qui entretient qui entretient qui entre

idées

VIEILLIR

E départ à la retraite, dans la civilisation occidentale actuelle, constitue de plus en plus une étape capitale de la vie de l'individu, qui se trouve hrusquement privé d'une activité qui remplissait et structurait son territore d'une de l'individue de la constitue de plus en la constitue de plus en plus une étape capitale de la constitue de plus en plus une étape capitale de la constitue de plus en plus une étape capitale de la constitue de plus en plus une étape capitale de la constitue de plus en plus une étape capitale de la constitue de plus en plus une étape capitale de la constitue de plus en plus une étape capitale de la constitue de la c temps et qui lui permettait de se situer par rapport aux antres membres de la société.

La coupure franche et nette qui sépare le monde du travailleur de ceiui du retratté provoque des effets multiples et lourds de conséquences sur le devenir
affectif de la personne âgée. En quittant son univers professionnel, le retraité voit subitement s'écrouler une part considérable de l'édifice de sa vie. Il lui fandra alors, à partir des débris qui
subsistent, tenter de reconstituer
une nouvelle vie ou bien abdiquer
et renoncer définitivement à et renoncer définitivement à

Les dommages causés par le départ à la retraite n'éparament même plus les personnes âgées même pius les personnes agees vivant en milieu rural et dont l'isolement va grand lasant. L'exode rural des jeunes vers les villes explique en grande partie ce phénomène, et vieillir à la campagne devient aussi difficile que vieillir à la ville (1).

« Le jour de la retraite, on quitte l'usine à la même heure que les autres, mais on est déjà seul et désemparé. On se sent abandonné. Monsieur solitaire s'en va. La retraite, c'est un peu comme un licenciement. On est seul à être vraiment licencié. Les sent à etre traiment mencie. Les autres vous disent au revoir. On a fait sa vie à l'usine, mais parce qu'on est devenu vieux, on doit s'en aller. On a mal au cœur de partir car on se sent encore tout à fait capable de

Ce discours rend bien compte du point de vue de l'homme agé par rapport à la retraite. Il exprime la solitude intense du retraité, un profond sentiment d'injustice et le refus silencieux de faire coïncider vieillesse et retraite.

Comment en est-Il arrivé là ? Cédant aux exigences contrai-gnantes de la société, l'homme a gnantes de la societé, l'homme a cultivé de façon pathologique un rapport de nature libidinale à son « objet de travail ». La so-ciété a perventi son désir en l'appauvrissant dans le domaine l'appauvissant dans le domaine relationnel et familial et en le renforçant à l'excès dans celui de la production et du travail. Pris très tôt dans le rarcan éducatif, l'homme fait tout jeune l'apprentissage de la maîtrise et du contrôle de l'outil et se situe d'omblés dans des represents. d'emblée dans des rapports compétitifs et agressifs de domitrouve plus le temps de se consacrer à ceux qu'il aime et de désirer ses proches.

Il réalise ainsi le tour de force de détacher la partie la plus im-portante de son énergie sur un objet saus vie, inhumain et illu-soire, au point qu'il en souffre mortellement au moment de s'en

Pour éviter le traumatisme de la retraite, Pierre Vellas (2) pro-pose d'harmoniser le «rythme physiologique de la vie humaine avec le rythme de la nature qui l'environne. Il fuut un rythme nouveau du temps de travait et du temps de liberté. Alors on aura

(1) Jesn Benoît, le Monde du 11-12 mai 1975. (2) Les Chances du troisième dye (Stock). RENE LAFORESTRIE (*) et GUY MISSOUM (*)

changé la vie. On l'aura rendue meilleure».

Une telle politique de la vieil-lesse suppose danc un réaména-gement du temps qui favoriserait la préparation anticipée d'un départ à la retraite réussi. Pré-tendre régier le problème de la retraite par une nouvelle répar-tition quantitative du temps ne nous paraft pas totalement juenous paraît pas totalement jus-

tiflé.

En fait, qu'il y ait une telle préparation ou non, l'apparition d'un état dépressif au moment de la retraite dépendra surtout de la signification que donnera chaque individn à ce changement en fonction de sa personnalité et de son histoire. Dans cette situation particulière, le vécu doit primer. son histoire. Dans cette situation particulière, le vécu doit primer. Si on se contente de procéder à des modifications, mêmes audacieuses, de réduction du temps de travail ou d'abaissement de l'âge de la retraite, sans se soucier des aspects qualitatifs et affectifs du travail, on n'évitera pas la perte mélancolique et le repli sur soi au moment du départ.

Le problème de la retraite est toujours posé trop tard. Il conviendrait piutôt de resituer le débat au nivean du procès du travail et de ses excès. Il faut déplacer et limiter à tout prix l'investissement démesuré sur l'outil de travail. Le désengagement sociel uronose une diminu. ment social propose une diminu-tion progressive du temps de tra-vail au fur et à mesure de l'avance en âge et une utilisation conjointe du temps libéré dans des occupations, essentiellement de loisir. Il n'aboutif qu'à faire

dériver les énergies des lieux de la production aux lieux de la culture et du loisir, sans modifier la qualité des nouveaux investis-

Cette operation apparait illnsoire tant le passé des travailleurs a mine leur potentiel affectif, de création et de jouissance. Com-ment prendre du plaisir pendant sa retraite quand, durant toute sa vie professionnelle, on s'est éver-tué à l'évacuer et à le nier. La société, en rejetant, quand il n'est plus rentable, le retraité tel un déchet ou un excrément inde-cieble distinule mel la sindsirable, dissimule mal la super-cherie qui se cache derrière l'aménagement tardif et empressé de la retralie. C'est pourquoi il faut nous atteler à une réflexion critique énergique concernant

crisique energique concernant les modifications psychologiques qu'engendre chez l'individu la frénésie de la production. Il faut oser bousculer avec vi-guenr la structure idéologique et taboue du travail et y réintro-duira massissament toute la diduire massivement toute la di-mension affective qui en a été

chassée. Diminuer l'âge de la retraite Diminuer l'âge de la retraite et augmenter le pouvoir d'achat, réduire le temps de travail et accroître le temps de loisir se résout le plus souvent en une simple opération qui consiste à faire du travailleur libre de vendre sa force de travail un indirité entre de constant de constant de dre sa force de travail un indi-vidu contraint de consommer du loisir et des produits cultureis. C'est la même comptabilité so-ciale régie par la loi de la valeur qui s'opère dans le travail et dans le loisir. Disposer d'un temps de loisir plus important n'empêchera pas la société de sécréter des névroses sociales et des démences séniles en fin de parcours si on ne se décide pas parcours si on ne se décide pas à remettre en cause le processus aliénant, mutilant et mortifiant du travail contemporain.

L'enfant et la machine

Le comportement de la femme n'a pas encore été notablement modifié par son adaptation psychologique au travail. Elle se caractérise avant tout par la qualité et l'intensité des liens affectifs qu'elle n'a cessé de nouer et de cultiver à l'intérieur de la famille. Alors que l'homme s'inscrit exclusivement dans un rapport au travail, la femme s'inscrit essentiellement dans un rapoort à la famille et à la rapport à la famille et à la maternité.

En effet, toute femme possède en elle la potentialité d'être mère. Enfant, elle sait déjà qu'elle le deviendra et se prépare très tôt à développer des rapports d'un autre tres que cerr que l'homme établit avec son entourage. Chez les femmes, même chez celles qui n'ont pas eu d'enfant, cette re-cherche des liens affectifs sera toujours privilégiée. Qu'elle soit mère ou non la femme recher-chera à l'extérieur de la famille un rapport à l'autre avant d'in-vestir l'outil de travail. Elle ne subit pas, comme l'homme, la contrainte et la castration de son désir dans son rapport à l'outil mais impose ses propres normes

On peut cependant se poser la question de savoir si, en envahissant le monde du travail, elle peut, en raison de ses caractéristiques psychologiques originales, en modifier la forme et le contenu et leur donner une

(*) Psychologues cliniciens, service du professeur Berthaux, hôpital Charles-Foix, 94203 Ivry.

pas plutôt craindre que cela ne contribue à dégrader son adaptation psychologique? Ne risquetelle pas d'être absorbée et dévorée par la « machine délirante » du monde de la production et de par plus proportre se réaliser dans ne plus pouvoir se réaliser dans des rapports effectifs? Il faut, coute que coute, déjouer ce plège coute que coute, dejouer ce plege périlleux et affirmer la nécessité de dernier recours qu'il y a à développer le type de relations utilisées par la femma. Le vécu plus positif de la retraite chez la femme doit nous engager à en être convaincu.

Il est grand temps de pousser un cri d'alarme et d'empêcher que ne se dégrade de manière irréversible la qualité des rapports affectifs qu'elle introduit dans l'univers professionnel. Il faut que la société prenne le temps de « regarder s vivre la femme, qui porte en elle la solution aux rapports inhumains dans le travail et à ses conséquences pathologiques. Il faut accepter de l'observer attentivement dans tous les domaines de sa vie pour aboutir à un questionnement critique de notre

société phallocratique. L'idéologie du travail est sous L'incologie du travail est sous-tendue dans nos sociétés par des modèles exclusivement mascu-lins. Ces modèles sont faux dans la mesure où ils contribuent à positur gravement la vie affec-tive de l'homme dans tous les secteurs de son activité L'homme crée constamment des tension dans les groupes, et les rapports sont de plus en plus tendus. Il dévitailse même son temps de loisir en l'utilisant sur un mode nécanique et programme. Il ne tire plus de bénéfice personnel de son temps libre. Il est de plus en plus confiné et ligoté dans un espace qui l'engioutit. Il est grand temps que l'homme taise son orgueil et accepte de méditer le modèle féminin.

méditer le modèle féminin.

Mais que penser des femmes qui adoptent le même type de comportement que les hommes dans le travail ? On peut penser que certaines femmes qui n'ont pas vouin se réaliser sur le plan de la maternité possèdent une faisle qu'elles tertent de combier par un comportement de trave par un comportement de type masculin. Ce refus de la mater-nité semble les exposer plus directement que les autres femmes à une retraite dépressive qui s'accompagne, comme pour les hommes, d'un deuil du tra-

les hommes, d'un deuil du tra-vail perdu.
Dans quel sens, finalement, la maternité influe-t-elle sur le rapport de la femme au travail et sur son adaptation psycho-logique ? La femme, en créant l'enfant, réalise ce qu'aucune machine ni aucun homme ne pourra famais réaliser. pourra jamais réaliser un produit fini, un produit parfait, produit fini, un produit parfait, un produit vivant. Elle vit à tous les niveaux et à tous les stades une remarquable création qui n'appartient qu'à elle. Elle poursuivra cette réalisation en adoptant un type de fonctionnement équivalent dans sa recherche de rapports affectifs fructueux avec sutrui. Pour cette raison. Il n'est pas vital pour raison. Il n'est pas vital pour elle de se réaliser à tout prix par une fuite en avant obstinée, obsédante, épuisante et d'investir un outil de travail déshumanisé, al précieux pour l'homme,

L'homme et la femme devant la retraite Une révolution gérontologique

'EVOLUTION de la condition de qualques grandes phases dont le déroulement est assez significatif à la fois de la nature des problèmes posés, de leur ampletur et des changements importants qui interviendront, très vraisemblablement, dans un proche evenir.

Dans une première phase, qui correspond à l'époque préindustrie!le et caractérise encore la plupart des sociétés rurales, les personnes âgées vivent largement intégrées dans le vie sociale qui les entoure. Elles ont parialtement leur place dans la famille, le village. Elles demeurent utiles parce qu'elles procèdent à l'accomplissement de tăches allégées correspondent à leura possibilités : le grand-père garde le troupseu eves son petitfile, il ratisse, derrière la charrette que son fils — edulte — charge de lourdes gerbes; le grand-mère s'occupe de taches ménagères ou de la basse-cour. La solidarité de la familie et du villege s'efforce de régler les problèmes essentiels. Elle y parvient souvent parce qu'elle est riche d'affectivité, de sensibilité, Les personnes âgées sont écoutées parce qu'elles sont les dépositaires d'un savoir né de l'expérience ou de le tradition orale. Elles apporpar PIERRE VELLAS (*)

tent à le femille plus qu'elles ne lui colltent. Aujourd'hui encore on dit dens les campagnes égyptiennes que - les vieux sont la baraka dens

Avec l'époque industrielle, dane une seconde phase, les préoccupations essentielles sont de production, de consommetion, de productività, de rentabilité, d'exode rural et d'expansion urbaine. Dans les campagnes, les populations les plus jeunes quittent le terre, tandis que dens les villes les logements trop exigus réduisent le famille à sa structure nucléaire. Les personnes âgées sont rejetées parce qu'elles ne produisent plus, perce qu'elles consomment peu. Les pensions de retraite, progressivement établies, restent généralement dérisoires L'opinion publique, séduite par les buis matérialistes de le société de consommation, n'accorde eux personnes agées ni les ressources, ni les équipements, ni les services, ni sont déconsidérées dans une sociatà marquée en générel par une forte croissance démographique et pas encore par une augmentation importante de l'espàrance de vie. Le poids de la jeunesse y est essentiel.

ménagére à domicile, da eoins infir-

miers, etc.). On favorise le partici-

pation de la personne agée à le vie

sociale, on eugmente les pensions

de retraite. C'est l'époque où dix

mille clubs du troisléme âge sont

progressivement créés, où naissent

et se développent les universités

du troisième age dens le but de

mettre le potentiel de recherche et

de tormation dont disposent les

universités eu service d'une amélio-

retion de le condition de le viell-

pendant longtemps. Dans les vingt procheines années, les plus de soixante-dix ans augmenterent de 40 % et les plus de soixante-quinza ans de 120 % Le cycle de Yie de l'homme pereft lui-même promis à un certain sllongement. Si bien que pour checun, après vingt à vingt-cinq années de formation, se succéderont une trentaine d'années de vie ective pule une trentaine d'années de retraite. Il ne sera plus possible alors d'anticiper sur l'âge de le retraite, compte tenu du coût insupportable qui en résulterait pour le collectivité ou du désarrol de l'individu fece à trente années d'inutilità i Comment d'ailleurs pourrait-on subir une vie passive aussi longue alors que l'on e élevé le potentiel

santé et que l'on e'est efforcé

d'activer », de faire participer à

lashington ter

1 " A * *

aulija fravailiiste e

SINE G LOCTUSION AN

Pour tenir comple de cette réalitè nouvelle, les Etats-Unis eussi bien que l'Union soviétique, melgré leurs systèmes socio-économiques si differents, ont adoptà tout récemment des mesures comperables qui visent, compte tenu du progrès gérontologique, à permettre à le personne âgée de rester plue longen enchainent l'homme à son travall mels en lui permettant, en toute libertà, de cholsir le moment de sa retraite, voire de se consacrer à des táches silégées, comme le préconise depuie des années l'Organisation économiques. Le but étant, par le liberté de décision, de façonner une vie plus humaine, de permettre à chacun de perticiper à la vie eociale, de réduire le coût, pour la société. d'un vieillissement devenu plue tardif. Si i'on ne tenalt pas compte de cette réalità, on peut être assuré qu'elle s'imposerait d'elle-même soue des formes diverses, notamment par le travail noir...

C'est pourquoi l'Organisation inter-netionale du travail, dans laquelle siègent des délégués des syndicats récemment aux gouvernements le maintien dans le vie active, au tieu retraite. Ce qui permettra de réduire la journée ou la semaine de travail per une répartition des heures sur une plus longue période d'activité, dont la durée correspondra à l'allon-

gement du cycle de via.

avoir été rejetées par la coclété une sorte de retour social étonnant, une nouvelle organisation économique et sociale. Pour une mellieure qualità de vie. Par un nouvel eménegement du temps.

Clubs et universités du troisième âge

A partir du début des années 60 (marqué en France à l'origine par les travaux de le commission Laroque), un changement e'opère proement du fait d'un renversement de tendance démographique (réduction de la netalité et eccroissement de l'espérance de vie), d'une conscience nouvelle dans l'opinion publique de ce qui est dû aux personnes àgées pour leur dignità et pour la nôtre, du fait aussi d'une critique des conceptions matèrislistes de la société de consommation et de production. C'est l'époque du troisième age, dont on Invente le terme simplement parce que l'on veut considérer d'une nouveile manière la personne agée, avec plus d'effectivité, de considération et de

On crée des équipements nouveaux dont on pense qu'ils correspondent eux besoins : maisons de retraite, foyers-logements, services sociaux spécialisés. On commence à reconvertir les hospices-mourgirs. de gériatrie active. En même temps on donne une priorité eu maintien à domicile, evec des mesures d'eccompagnement dotées de res-sources trop limitées (services d'aide

lesse. Et naturellement on incite les personnes agées à participer à la vie sociale, à conserver, par l'accomplissement de services divers, le sentiment d'être utiles. Progressivement, différents facteurs apparaissent qui annoncent une nouvelle phase dans l'évolution de notre sociaté. Graca au progrès de la recherche gérontologique, notamment dans le domaine de la prévention de la pathologie du vieillissement, les personnes àgées sont appelées à disposer d'un

(*) Professeur à l'université des aciences sociales de Toulouse, pré-sident de l'Association internatio-nale des universités du troisième âge.

Réplique à... Michel Caloni

Répondant au docteur Mi-chel Caloni, qui, dans notre page « Idées », s'insurgeatt contre l'expression « troisième âge » (le Monde daté 4-5 dé-cembre), Mme Maximilienne Levet-Gauirat, maître-assis-tante à l'U.E.R. de psychologie de Paris-X et fondatrice de de Paris-X et fondatrice de l'université du troisième âge de Nanterre, nous écrit :

de Nanterre, nous écrit :

Pendant toute une période on n'a même pas parlé de la situation faite aux personnes âgées par notre système social (...)

Puis l'expression « troisième âgées par notre système social (...)

Puis l'expression « troisième âgé » a surgi, donnant un nom à 9 millions de Français que la honne conscience nationale ignorait et voulait ignorer. Cette expression « troisième âge » a été salutaire. Elle a permis de mettre au monde, en les nommant, ceux qui jusqu'à ce jour étaient morts avant de mourir, supprimés à ce point qu'ils n'avaient point de nom, de par la satisfaction béate de notre système national. Mais le processus ne s'arrête pas là, et le troisième âge commence à hisser à la lumière le quatrième âge, l'ombre de l'ombre, mettant ainsi en vue, dans le même temps, notre système de catégories : notre catalogue s'enrichit régulièrement de énièmes et de fractions, tiers-monde, quatrieme, hientôt chiquième âge, peuplant la cité des exclus qui la hantent. En nommant la catégorie, le problème a été posé, signifié, et la cité des exclus qui la hantent. En nommant la catégorie, le problème a été posé, signifié, et le scandale commence à se dévélopper. (...) Les barrières sont posées, elles sont nommées, visibles dorénavant par tous. Elles de tardéront pas à être renversées par ceux qu'on a vouin parquer. L'étiq n ette « troisième âge » est devenue une force de par son effet rebond. Les gens du troisième âge en seront de plus en plus conscients, et pentêtre que, après avoir détesté ce terme, ils le revendiqueront. Mais alors ce sera une autre histoire. alors ce sera une autre histoire, qui se contera... ou se comptera en termes de vouloir et de pouvoir, et non en termes de cocoties

Combat en retraite

E vent tourne. Le Congrès des Etats-Unie vient de voter une lol... relevant l'êge de le retraite obligatoire dans le eecteur privà de solxante cinq à solxante-dix ens. Aucune limite d'âge n'est plus fixée dens le secteur public. Il y a bezu temps qu'en Suède on travaille eu-delà de soixante-cinq ans, et les Suisses ont rélusé par rétérendum que l'on abaisse l'âge du départ de le vie ective.

Les syndicate français n'en sont pas encore là, meis il semble que, parmi les revendications qualitatives, le cinquième semaine de congà, le réduction des horaires et l'amélioretion des conditions de travail l'emportent sur la grignotage des années de bureau ou d'uelne. Sans doute, ceux qui exercent des méllers pénibles demanderont-lis toulours de « dàteler » evant

aspire à cultiver eon jardin, tant mieux, blen sûr, s'il peut « rendre son tablier . à soixante ane i

eolxante-cinq ans, mais, pour les

eutres, n'est-ce pas un combat en retraite que celui de ten alder à précipiter leur... retreite ?

Celui qui n'e eucune envie de

prolonger son ectivité prolession-

nelle parce qu'il pourra enfin

atreindre vralment le hobby qu'il

caressait jusqu'alors, ou qu'il

Meis pourquoi montrer impérativement une porte de sortie à celul qui, à soixante-cinq ans, garde tout eon allant, des idées ciaires et la volonté de poursuivre sa têche? Céder le plece aux jeunes ? Comme si le trevel! se partageait comme un gâteau aux dimensions fixées une fois pour toutes / Comme e/ le départ d'un ingénieur allait donner une plece à un candidat architecte l

Les mots du départ

A l'heure où l'on tâche de repérer les inégalités pour mieux lutter contra ellas, s'est-on assez evisé que le « chômage forcé » du troisièms âge peut être inscrit, et pas tout en bas, eur la lista des Injustices ?

Oh I l'enveloppement est doux, ta discours du chet d'entreprise pour eouhaher d'heureuses années de soiltude est bien tourné. li y met de l'humour et même un peu de cet emour qu'il n'avait lamaie pu diepenser, même en petites pilules euphorisantes, de peur que l'énergie du travailleur ne se débonde et qu'il ne donne plus tout ce qu'il devrait au proftt du profit. Le chet ramasse en un beau pequet de mots toute une vie, toute votre vie, ou plutôt toute cette portion de le vie consecrée à gagner l'eutre, celle Où l'on se dàpicie en affection,

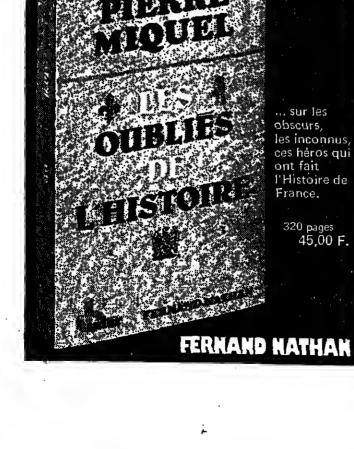
en libertés... Et on vous le lancs gentiment à la figure, comme un baluchon bien licelé qu'on peut laisser maintenant sur la bord de le route, inuttie.

Un petit cadeau eussi, fruit d'une collecte, pourquoi pes, afin qu'il serve de presse-discours, et de rappel du temps oû les ordinateurs ingurgitaient yos heures de présence pour les transformer en feuille de paie. « Pension », demain, n'est-ce pas plus euphonique que « salaire » ?

Et si l'ancien combattant almait mieux son ancien combat contre les horaires, contre les pettts chefs =, contre le presse du métro, que ce trou d'aujourd'hui, ce néant social où il est teplongà, et l'absence de compagnons quotidiens ? S'il préférait le coude à coude au fece à tace evec soi-même ? -- P. D.

- Committee of

-



TOUTE LA LUMIERE...



perdant longtemps, Dans le prochaines années, les le

principles anness les personness et les oilles de colume.

201 de les oilles de colume.

202 de les oilles de colume.

203 de les oilles de colume.

203 de les oilles de colume.

204 de les oilles de colume.

205 de les oilles de colume.

To send a longement & b

pour chacum, après ving 1. cinq annues de formation, y

Euderant une trentaine dan

v e get va puis une irentili

nees ce retraite. Il he to

Tossible along d'anticiper a

Le la re la le Compte tent

Taupportable qui en téaule

2 55 ec. việ ou do des

individu lace à trente annie

i...té I Comment d'ailleum per

eutil une vie passing and

Eartie et oue fon se

1 - 32 iver . de faire par

lié nouvelle, les Elabilie

ביפח קבים ויטרובה אסייפות.

leurs systemes socio-exme

differents, on adopte by

men: des mesures comples visent, comple tens dr

Beingjo,dbidne y beineb

personne agée de reste pa

Temps dans la vie acting & en enthaisan! I'homme a:

val. Ta's en 'di pernebag.

iberté, de choisir le mo

Sa fetra le, voire ce se me

Ces (Sanes a (éges), Lange

licaria de decision, de te

va pre himane, de pe

273247 TE TENTINE 245

or reduite le coût part

E. 'Ch -e feraty

ation ver terment de

cule 'e a maidema il

tale 045 '77 85 3/65

mert bar in training

C'est op. Tava . Digite

73' 372 8 1 - "1.1 kg s &come des de ervertes

des gays member treat NAME OF BUILDING mainten dans a carro

O Una Erbaipa' :: 8: (\$

retraite. Ce qui tamara a

The Director of I same a

מ מפר נים מפסים שמים או

une mus '417.8 (8198) pant a dures constituti

pement 20 2/20 01/4

A net 'en 1972' 19 1/2

AND F Me me atass der b moustingle. You storm

mie boute de lettet etter

ura filiz'e egatez

m sue el ser s'e Forrer

Eux la de vo fir . The

a tres, d'attria pas in a

64 4.12 19 C 9 28 2 18 2

a private that the restal

News Same as the

April Total Birg Sayun 19 STA Carestonia (19 Sayun 19 STA)

#5#274 \$ - - - # 227.47 - 221. 279 24 5 2821

2 12 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 1 E A

mana a programa

7 7-8 7-8 832 2 Feb.

The service of the se

throat 24 to compay the same of

is mais du départ

Carlot du le la Britania * 1 2 7 7 2 2 7 2 2 1 1 2 W

ragement by temb

at en retraite

Se cezus ses 3-0963 (0de 20074: 2: 01 et de the שבנים בנפה לפ לה יש

Some tempt combie de pai

1 37 47

ptionnes.

ika ca-s

6 1<u>1115</u>

ಕಿರಲಾವಿಲ್ಲ-

3-0-14-

Freduct.

r Fa, e

er cir.

16:4 Gue

ביין פור

9 à 33

TOT NES

Q. C. 23

BEAS de

6.32 es. 77-50 FE-

22 igc

수 학수 선생

vizes, ni JE. ∃∷e3

e societé

ine farre

ef 235

Le poics

Water to Tree

1 20 7 5 -

. A .3 V.9

Fras.com

1 32 G x

ige sont

7.42 6 708

- 原語 機能

. . . .

14971 778 1 2

 33×2.46

*

tac-

<u> ಜನ್ಮಾರ್</u>

- Demokrati

முழுவரை கட

CONTRACTOR D

346 C .. 1

The Prince of the

£ 24 £ 3 2. 23.1. 2

- A=<-*®

10 07 10

12 Table 300

1274 1 179

The second second

_{ಸ್ತಾಗಿಸಲಿ}ದ ವಿ**ರಿತ**

西 309年

\$ 500:00

 $\sigma = \mathbb{Z}(\mathcal{T}^{(d)})$

A. 1 1-3-1

- A P. L.

APR TT 16 -- 3

#50 22516

2世界基本/建築 \$600 PM

graberti.

A - -

G 50 300

ne room of a

LA POLITIQUE ISRAÉLIENNE ET SES RÉPERCUSSIONS

LE VOYAGE DE M. BEGIN AUX ÉTATS-UNIS

Washington tente de minimiser auprès du Caire Les «casques bleus» tentent d'interdire les récents propos de M. Carter

L'Egypte a réagi très vivement aux récentes déclarations du président Carter sur le Proche-Orient. Le ministre des affaires étrangères, M. Ibrahim Kamel, a convoqué, dimanche 30 mai, l'ambassadeur des États-Unis en Egypte, M. Her-man Eilts, pour lui faire part de son inquiétude. Le chef de la diplomatie égyptienne a estimé que ces déclarations

· nuiraient aux efforts déployés pour un

Washington. — Les relations américano-israéllennes sont-elles repassées au beau fixe après la confrontation » de mars entre MM. Carter et Begin? On pouvait le croire, lundi l'mai, en entendant les deux hommes échanger des discours particulièrement chalsureux sur la pelouse de la Maison Blanche, devant plusieurs centaines de rabbins et plusieurs centaines de rabbins et de responsables d'organisations juives américaines, tout le monde s'applaudissant mutuellement et chantant des chansons en hèbreu. chantant des chansons en hébreu.

A vrai dire, le climat avait été préparé pour cette scène de famille. Le trente-cinquième anniversaire de l'insurrection du ghetto de Varsovie, le trentième anniversaire de l'Etat d'Israël et la diffusion récente, par la chaîne de télévision N.B.C., d'une reconstitutions. de télévision N.B.C., d'une recons-titution en plusieurs épisodes du massacre des juifs pendant la dernière guerre mondiale ont ranimé dans les milieux juifs américains et bien au-delà une ferveur dans le sonvenir, un es-prit de retour aux sources que M. Begin entend bien entretenir en participant toute cette semaine à des manifestations dans pluen participant toute cette semaine à des manifestations dans plusieurs grandes villes américaines. Onbliant, en tout cas, qu'il avait évoqué, trois jours plus tôt, au même endrolt, les « souffrances injustifiées » des Libanais, M. Carter n'a eu que des bonnes paroles pour Israel, Après avoir annoncé l'érection prochaine d'un monument aux six millions de victimes de l'holocauste, il a réafilimé « l'engagement total et absolu des Etais-Unis envers la règlement juste et global de la crise du Proche-Orient », et qu'Israël pourrait les · exploiter pour poursulvre sa politique agressive et intransigeante qui vise à mettre en échec tout effort sincère ».

Lnndi, à l'Issue d'un entretien avec M. Eilts, le ministe égyptien des affaires étrangères a indiqué que l'ambassadeur américain lui avait - transmis l'assurance

sécurité d'Israël », et promis que son pays resterait aux côtés de l'Etat juif « non pas seulement pour trente autres années, mais pour toujours ». M. Begin, ravi et ému, salua alors « l'une des plus grandes déclarations morales jamais eniendues ».

passé de la formule utilisée il y a un an : « Seules des rectifica-tions mineures des frontières de 1967 sont possibles », à celle : « Pas de retrait complet des territoires occupés », même si techniquement les deux notions ne se contredisent pas.

S'affaquer aux « problèmes concrets »

Peu soucleux d'avoir avec son hôte une nouvelle expication aussi difficile que celle de mars, M. Carter avait limité les entre-tiens à une demi-heure, dont dix minutes en tête à tête, laissant à M. Vance le soin de continuer les conversations commencées la semaine dernière avec M. Dayan. On affirme officiellement que rien n'a changé dans la position américaine, mais quelques inflexions nouvelles sont de nature à justifier l'irritation constatée en Egypte. En premier lieu, M. Carter a déclaré dans une interview à la fois « non officielle et non démentie » accordée à une collaboratrice de plusieurs journaux affiliés au New York Times : « Je crois qu'un règlement de pair au Proche-Orient ne créera pas un Etat palestinien En second lieu, M. Vance a accepté, au moins partiellement, au cours de ses discussions avec MM. Dayan et Begin, la nou-velle thèse d'Israel selou laquelle welle thèse d'Israël selou laquelle ll convient de ranger dans les tiroirs la « déclaration de principe » demandée par les Américains et de s'attaquer aux « problèmes concrets » tels que la définition du statut d'autonomie interne pour la Cisjordanie et Gara. Cette nouvelle approche permet non seulement de sortir d'une nouvelle impasse et de gagner du temps, mais aussi de confirmer que le « plan de paix » de M. Begin est une « base ralable de népociation ». Au-delà de ce point cependant, les désaccords demeurent, notamment sur le maintien des troupes israélennes et sur le but à atteindre après la période probatoire de cinq ans : les Etats-Unis soubalteut organiser à cette date un référendum donnant à choisir entre le statu quo et le rattachement à la Jordanie, mais ne créera pas un Elat palestinien indépendant en Cisjordanie, ne demandera pas un retrait complet d'Israël des territoires occupés et sera jondé, en substance, sur la proposition d'autogouvernement avancée par M. Begin. » Certes, tout cela avait été dit sous une forme ou sous une autre, mais l'expression concentrée de tant de « bonnes choses » a été agréa-ble à Israél. En outre, il n'est pas indifférent que Washington soit

officielle de l'exécutif américain que les déclarations attribuées au président Carter ne constituent pas un changement dans l'attitude des Etats-Unis - et que « Washington ne considère pas le plan Begin concernant la Cisjordanie et Gaza comme étant une base valable pour un règlement de la crise, car il ne permet pas au peuple palestinien de participer à la détermination de son avenir -.

excluant la création d'un Etat palestinien. M. Begin, craignant qu'on en vienne fatalement à cette dernière hypothèse, ne veut entendre parler que d'élections.

A propos des ventes d'avions américains à trois pays de la région, MM. Vance et Begin se sont dit « d'accord pour différer ». La commission des a f faires étrangères du Sénat a demandé au gouvernement de retirer provisoirement son projet, mais M. Carter estimant maintenant improbable un veto des deux c ha m b re s — leurs leaders, MM. Byrd et O'Nell, viennent de se prononcer en faveur de ces ventes — paraît décidé à aller de l'avant. Un des arguments le plus souvent avancés par l'administration est que les Saoudiens plus souvent avancés par l'administration est que les Saoudiens
se tourneront vers la France et
ses Mirage en cas de refus américain. Or, estime-t-on ici, il sera
beancoup plus difficile dans ce
cas de contrôler l'emploi de
l'aviation saoudienne. Comme
l'on trouve, dans tout le ProcheOrient, besacoup plus de pilotes
de Mirage que de F-15, Ryad
aurait moins de mai à transfèrer ses avions à d'autres pays
arabes en cas de conflit. C'est
là l'explication la plus charitable
avancée par M. Powell, porteparole du président, lundi, mais parole du président, lundi, mais le sort des Mirage libyens prêtés à l'Egypte en 1973 et l'absence de réaction officielle française à cette époque constituent un autre argument plus discrètemen

MICHEL TATU,

A Tel-Aviv

L'opposition travailliste a manifesté sa force à l'occasion du l' mai

De notre correspondant

Francis Cornu respondant du « Monde » en Israel nous adresse son premier article.

Tel-Aviv. — Marquée par une manifestation d'une ampleur inhabituelle, la célébration du 1° mai a pris cette année en Israel un relief tout à fait particulier. La fête du travail avait, en effet, une double signification : offi-ciellement, à l'occasion du trenciellement, à l'occasion du tren-tième anniversaire de l'indépen-dance, les travailleurs israèilens devalent rappeler l'histoire de la « construction sociale du pays », mais il s'agissait aussi — un an après l'arrivée au pouvoir de M. Begin et du Likoud — d'une manifestation d'importance pour l'ensemble de l'opposition. C'était, en fait, le « 1" mai » de l'an-cienne majorité qui, de 1948 à 1977, n'avait cesse de gouverner l'Etat d'Israèi. Renouant avec une tradition quelque peu tombée en désuétude

Renouant avec une tradition quelque peu tombée en désuétude en Israél, la Histadrout — la très puissante centrale syndicale — avec l'appui du mouvement travailliste et de tous les partis de gauche, a organisé un délile dans les rues de Tel-Aviv pour la première fois depuis douze ans. Six mille militants ont participé an cortège, tandis que plusieurs dizaines de milliers de personnes se pressalent le long du parcours — affluence d'antant plus considérable que la journée n'était pas officiellement chômée. Le service d'ordre n'avait, à l'évidence, pas prévu un rassemblement aussi nombreux et la pollce a dû intervenir (sans heurts) pour disperser la foule en fin de journée.

Un 1ºº mal de convention, avec des drapeaux ronges — comme ailleurs. Mais aussi selon l'expréssion de touristes surpris, un

To company the second s alleurs. Mais ausst. seion rexpres-sion de touristes surpris, un « 1" mai à l'israélienne », avec musique, chants, danses et faran-doles — comme nulle part. Cela pour le folklore. Mais la manifestation avait, d'autre part, The second secon The control of the co une portee politique évidente. Au côté des multiples sections et mouvements de la Histadrout — organisme tentaculaire qui re-groupe près de 75 % de la popu-lation active israéllenne — tous les partis de l'actuelle opposi-tion étaient représentés et leurs dirigeants étalent venus à la tri-bune dressée au point de rassem-blement : M. Shimon Pérès, leader

The state of the s a control of the control of du parti travailliste, au premier rang. L'ensemble des mouvements de l'ancienne coalition gouvernemen-tale a rappelé avec éclat son existence et son influence. Alors que la vie sociale a été particu-lièrement agitée au cours des derniers mois et que les greves

secrétaire général de la Hista-drout, n'a pas manqué, à la fin de ce l'" mai, de faire allusion aux avantages obtenus par le récent accord concin entre la confédération et le gouverne-ment : blocage temporaire des prix des produits de première nécessité et gel de certaines taxes (le Monde daté 23-24 avril). Certains membres du gouvernement ont dernièrement critique avec amertume cet accord qu'ils consi-dèrent comme une victoire de la

minutes en tête à tête, laissant à

dérent comme une victoire de la Histadrout.

Autre aspect notable de cette journée de l'opposition : les délégations de travailleurs arabes, relativement nombreuses dans le déflié, ont été particulièrement applaudies. Des colombes de la paix ornaient les banderoles de plusieurs groupes d'extrême gauche. Plus remarquable encore : le slogan « Shalom archav », (La paix maintenant), a été à plusieurs reprises scandé par les manifestants, tandis que le nom du Goush Emounim (bloc de la foi) that consulé les munifestants Goush Emounim (bloc de la foi) était conspué. Les manifestants invitaient ce mouvement — pour lequel M. Begin ne cache pas sa sympathie — à coloniser le désert du Néguev plutôt que la Cisjordanie. Par ailleurs, huit réunions d'information organisées par le mouvement. « Pour la paix maintenant » ont eu lieu ce même 1° mai dans différentes villes du pays.

Le caractère politique de cette Le caractère politique de cette fête du travail n'avait pas échappé aux dirigeants du Likoud, qui, dans un communiqué publié au cours de la matinée, avait demandé à ses adhérents de boycotter les manifestations organisées par la Histadrout (dont les principus parties par la matine. nisées par la Histadrout (dont les principaux partia sont représentés au sein de l'assemblée générale de cette centrale unique), en déclarant que e les travailleurs d'Israël ne peuvent s'aligner derrière les drapeaux rouges hissés dans des capiales ennemtes telles que Pékin, Moscou ou Damas a. Dans les territoires occupés, les rassemblements prèvus pour le 1° mai ont éte annulés par les organisateurs, l'administration militaire israéllenne ayant inter-dit les manifestations à caractère politique. La plupart des ouvriers arabes de Cisjordanie employés en Israel se sont toutefols abste-nus de venir au travall. Ce devait être notamment le cas à Napiouse, où le couvre-feu est toujours maintenu dans le centre de la ville, après la mort de deux jeunes Allemands tués dans un attentat la semaine dernière (le Monde du 26 avril).

FRANCIS CORNU.

JERUSALEM: satisfaction prudente

De notre correspondant

rencontre avec le président Carter, selon laquelle le gouverne-ment israéllen devrait prendre prochainement des décisions importantes à propos des négoimportantes à propos des négo-ciations de pair. Les commenta-teurs font un rapprochement entre cette déclaration et les pro-pos tenus par M. Moshé Dayan à son retour de Washington, lundi après-midi. Le ministre israélien des affaires étrangères avait annoncé que les pourpaiers entre Israél et l'Egypte pourraient reprendre dans quelques semaines ».

Ces deux éléments d'informa-

Le 30° anniversaire de l'État juif

M. GISCARD D'ESTAING SERA REPRÉSENTÉ AU RASSEMBLEMENT

QUI AURA LIEU A PARIS

Sur l'initiative de l' «appel unifié juif de France» et avec le concours du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) et de l'ensemble des organisations de la Communauté, un rassemblement « Shalom Israel » se tiendra le 7 mai à l'erie » et CNIT à la Défense Paris, au CNTT, à la Délense, à l'occasion du trentième anni-versaire de l'Etat juif.

Des forums sur des sujets comme l'antisémitisme (avec Mmes Beate Klarsfeld, Annie Kriegel, MM. Daniel Mayer, Ma-rek Halter), la société israélienne (MM. Bensimon, Tari, Benatiar), les relations franco-israéliennes (MM Clande Lanzmann, Pierre Uri, Llonel Stoleru, Samuel Pisar, Jean-Jacques Servan-Schreiber) seront organisés.

A 18 h., la cérémonie officielle du 30° anniversaire de l'Etat d'Israël sera ouverte avec M. Sha-mir, président de la Knesset, en présence de MM. Jean Lecamet, Alain Poher, Guy de Rothschild, et du grand rabbin de France. Le président de la République,

M. Valery Giscard d'Estaing, deléguera un représentant person-nel et adressera un message au cours de cette manifestation qui sera retransmise par satellite en direct vers Israël.

Jérusalem. — Bien que les tion laissent penser que des proindications sur le résultat des entretiens israélo-americains solent aussi rares qu'imprécises, la presse israélienne souligne abondamment, ce mardi matin 2 mai, l'une des premières déclarations faites par M. Begin après sa rencontre avec le urésident Carproductions sur le résultat des grès ont été réalisés, mais on ignorait encore leur importance pour l'avenir dans une négociation laissent penser que des progrès ont été réalisés, mais on junction des premiers des proproductions sur le résultat des grès ont été réalisés, mais on junction des proproductions sur le résultat des grès ont été réalisés, mais on junction des proproductions sur le résultat des grès ont été réalisés, mais on junction des proproductions sur le résultat des grès ont été réalisés, mais on junction des proproductions sur le résultat des grès ont été réalisés, mais on junction des proproductions sur le résultat des grès ont été réalisés, mais on junction des proproductions sur le résultat des grès ont été réalisés, mais on junction des proproductions sur le résultat des grès ont été réalisés, mais on junction des premières déclarations sont considérées comme des premières de la considérée de président des premières de la considérée de président de la considérée de la c sont considérées comme des signes encourageanis, mais la prudence reste de rigueur; tout e appréciation portée en Israél sur les conversations de Washington s'énonce par rapport au mauvais souvenir laissé par la précédenie — et orageuse — rencontre entre MM. Begin et Carter au mois de mars. L'annouce d'une reprise prochaîne du dialogue avec l'Egypte est également accueillie a vec un e certaine réserve, car les Israéllens n'ont pas oublié l'échec de la dernière mission du ministre de la défense, le général Weizman, au Caire, à la fin du mois de mars.

Par ailleurs, les propos tenus par M. Dayan à son retour de Washington restent floux.

la fin du mois de mars.

Le quotidien Haaretz estime que de réels progrès ont été réa-lisés de part et d'autre. Selon ce journal, le gouvernement améri-cain insisterait moins sur la né-cessité d'un référendum sur lau-todétemination en Ciclosés-sia todétermination en Ciajordanie. En échange, les « décisions » gouvernementales qui doivent être prises prochainement à Jérusa-lem, porteraient, selon M. Begin, sur des « précisions » sinon des modifications, du « plan de paix » israélien. — F. C. AU SUD-LIBAN

le retour d'éléments armés sur le territoire évacué par les Israéliens

De notre correspondant

Beyrouth - La FINUL (Force intérimaire des Nations unles au Liban) est engagée, depuis la fin de la seconde phase du retrait israéllen, dimanche 30 avril, dans ismélien, dimanche 30 avril, dans une épreuve de force avec cer-tains éléments palestino-progres-sistes. Celle-ci intèresse au pre-mier chef les parachutistes fran-çais de la région de Tyr et les soldats sénégalais qui partagent avec eux la responsabilité du sec-teur. Trois incidents majeure se sont produits au cours de la joursont produits au cours de la jour-née de lundi et un autre dans la nuit de lundi à mardi. Ce sont les nuit de lundi à mardi. Ce sont les plus graves depuis l'arrivée de la FINUL il y a un mois, puisqu'ils ont lait six morts, trois soldais sénégalais dont la jeep a sauté sur une mine, deux miliciens ilba-nais propalestiniens et un fedayin. Les deux miliciens en armes ont été tues par les soldais français, alors qu'ils répliquaient à une sommation par un tir de kalach-nikov. nikov. Le fedayin a été tué et deux

de ses compagnons blessés dans la nuit de lundi à mardi, à 4 kllo-mètres à l'est de Tyr, au cours d'un accroe bage avec une patrouille française.

L'autorité des Nations unies et

L'antorité des Nations unies et d'une façon générale le succès de l'ensemble de l'opérations « Casques bleus » au Liban-Sud sont en train de se jouer. Apparemment, le dispositif des troupes internationales s'installe — fût-ce lentement et difficilement — dans tout le territoire qu'a occupé l'armée israélienne. D'autre part, ce territoire est en passe d'être strictement interdit aux combattants palestiniens, qui ont affaire à des « professionnels » ayant les qualifications de l'armée israélienne, sans étre comme elle en position d'agresseur.

lienne, sans être comme elle en position d'agresseur.

Le nouvean retrait israèlien, opéré avec quelque mise en scène puisqu'on a vu des drapeaux hissés à seule fin d'être amenée devant les caméras de télévision, convre une zone de 300 kilomètres carrés. Dans ce secteur, on a pu ainsi avoir confirmation de l'anneur du drame d'Abbassiveb, vilainsi avoir confirmation de l'am-pleur du drame d'Abbassiyeh, vil-lage proche de Tyr, dout les Israéliens avaient interdit l'accès depuis le jour où lis l'avaient occupé. Et pour cause : les rén-gies, hébétés, nous avaient dit à l'époque qu'il y avait soixante-six

morts à la mosquée ; il y en eut, en réalité, près de cent cinquante en tout, aux dires des habitants. La mosquée bombardée éest effondrée sur la population qui y avait trouvé refuge et près de deux cents maisons — la moitié du village — sont détruites ou rendues inhabitables.

La FINUL qui se trouve investie d'une responsabilité accrue, a aussitôt déployé une double ligne de contrôle et d'interception, multipliant les patrouilles, dont certaines dotées de blindés légers. Dans le secteur de Tyr. la première ligne est française, la seconde sénégalaise. C'est là que se sont produits les incidents de lundt. Le colonel Jean-Germain Salvan, qui commande le contingent français, nous a déclaré : a J'avais pourtant avant-hier clairement averti les Palestiniens que nous nous opposetions par la force au passage d'éléments armés. Les responsables de l'OLP, ont paru comprendre qu'il fallait éviter une confrontation avec nous et à Tyr, en tout cas, ils me semblent contrôler leurs hommes, Jusqu'à présent, ils se sont monirés plutôt coopératifs, notamment pour le rétablissement de la distribution de l'eau et le déminage des routes. A ce sujet, je précise que nous avons neutralisé une centaine de grenades provenant d'au moins huit bombes à fragmentation, retrouvées dans la seule région de Tyr. Les partis de la gauche libanaise, en revanche, ont dit de Tyr. Les partis de la gauche libanaise, en repanche, ont dit qu'ils continueraient la lutte par ous les moyens contre Israël, » Le colonel Balvan relève que les problèmes ne se posent pas uni-quement avec les Palestiniens et les progressistes libanais, « Au cours des dix derniers jours, quand la troupe israéllenne a compris qu'elle allait devoir se retirer, des mouvements de mauretirer, des mouvements de maupaise humeur se sont produits, à un petit échelon, à l'encontre de nos patrouilles. Mais nous avons été fermes, Si une nouvelle offensive israélienne se produi-satt? Sauf si fen recevais l'ordre de l'ONU, il n'est pas question que fabandonne un seul poste tenu par des soldais français ». conclut-H.

LUCIEN GEORGES.

CORRESPONDANCE

Qui va payer?

Les réfugiés reviennent chez eux, en petit nombre et par petits groupes, contrôles, c'est un comble,

groupes, contrôles, c'est un comble, par ceux mêmes qui les ont chassés de leurs foyers. Vont-ils retrouver la prétendue armée chrétienne du major Haddad dont le commandement israélien luimène a fiétri les exactions? Vraiment, dans cette sinistre affaire libanaise, la religion a bon dos et de tous côtés... A supposer que ces milliers de majheureux dont le monde découvre anjourd'hui qu'ils sont antittes, que dans le Liban prespère d'hier ils étaient le groupe le plus important et le seul sous-développé, négligés par le gouvernement de Beyrouth comme par leurs e frères » sunnites, qui donc va payer pour leur réinstallation, pour leurs maisons détruites, leurs troupeaux dispersès, leurs maigres

troupeaux disperses, leurs maigres équipements détruits ?

equipements détruits ?

Il est bon de relire les déclarations de l'état-major israélien
au début de sa prétendue action
de représailles, en fait l'une des

M. René Tavernier, président agressions les plus caractérisées de l'association France-Nouveau de notre temps. Tout avait été liban, nous écrit : mis en œuvre pour que les populations ne soulfrent pas i C'est sans doute la raison de l'utilisa-tion des bombes à fragmentation et de la technique ntilisée par l'armée et l'aviation israèliennes visant à un effet de terreur. Sontl'armée et l'aviation israéliennes visant à un effet de terreur. Sontce donc les Palestiniens qui en ont pâti, eux qui affirment aniourd'hui, avec un sérieux qui confond, qu'ils ont remporté une victoire militaire de fait en résistant nne semains? On notera également que M. Arafat ne dit pas un mot de la population libanaise ? le raid du commando palestinien a pourtant fourni le prétexte aux Israéliens à occuper le Sud-Liban jusqu'à ce Litani dont ils révent depuis toujours. Il faut anjourd'bui faire un effort pour se souvenir que la cause palestinienne de meure juste, même 51 le comportement des chefs de la résistance palestinienne (si souvent, fi est vrai, trahis par les Etats arabes modéres ou extrémistes)...

Dans toute cette affaire, les véritables perdants sont les habitants du Sud-Liban, musulmans et chrétiens. Qui donc va payer pour eux? Il faut répéter cette question. Excluons toute indemnité israélieme : fidèie à sa vieille vocation de terroriste. M. Begin ne pale que pour l'emploi de la violence. On commence a savoir que la paix est sa crainte essentielle.

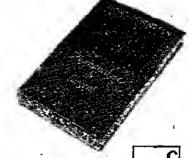
a savoir que la paix est sa crainte essentielle. Faut-li compter sur l'Etat liba-

Faut-li compter sur l'Etat libanais pour secourir un si grand
nombre de ses citoyens? Mais cet
Etat végète dans une situation
d'impuissance dont il ne parvient
pas à sortir. Alors, il réste à
espèrer un vaste mouvement de
solidarité.
Pendant les « événements »
(guerre civile ou guerre palestino-maronite) qu'a connus le
Liban et dont nous venons de
vivre la troisième anniversaire
(...), le concert international a
joué sans entendre ls cris de
détresse provenant d'une des plus
vieilles terres de civilisation. Esvieilles terres de civilisation. pérons que ce concert sera au-jourd'hni capable d'exécuter un morceau de sa composition plus approprié à la misère, à la ruine, aux souffrances, au décespoir des populations du Sud-Liban.

Le monde entier a suffisamment vendu d'armes. Vendons maintenant, ou plutôt donnons la paix à ceux qui, en définitive, sont les victimes de l'indifférence, de l'intolérance, de l'ambitina l'armet de l'armet le l'armet de l'armet le l'armet de l'armet le l'armet le l'armet de l'armet le l'armet l'armet le l'armet l'armet le l'armet l'armet le l'armet l'armet le l'armet le l'armet le l'armet le l'armet l'ar Personne, dans ce drame, n'a le droit de se sentir innocent.

De Freud à Paul Schilder, les principaux textes de la littérature psychanalytique sur la nature de l'argent.

> Ernest Borneman. Psychanalyse de l'argent.



Les livres des Puf questionnent le monde. DUI

r gamana - + 23 3. J. E. .. **联中华**

Superior.

LA CÉLÉBRATION DU 1er MAI

CHILI: manifestation non autorisée et arrestations

Quelques centaines de person-nes qui tentaient de participer, dans la matinée de lundi à San-tiago, à une manifestation non autorisée à l'occasion du 1º mai ont été dispersées par la police, qui aurait procédé à l'interpelladir atrait protette à interpena-tion de plus de trois cents d'entre ciles, rapporte l'AFP. La plu-part ont été relâchées peu après. Ces informations n'ont pas été

Ces informations n'ont pas été confirmées officiellement.

Parmi les personnes arrêtées ou interpellées figurent trois syndicalistes néerlandais (plusieurs syndicalistes européens dont un membre de la C.G.T. et un de la C.F.D.T. s'étaient rendus à Santiago pour participer à cette première manifestation non officielle du 1 mai après le coup d'Etat de 1973). Ont été également arrêtés l'ancien secrétaire général de la Centrale unique des travailleurs chiliens (CUT), M. Clotario Blest, et un dirigeant ouvrier démocrate - c h r ét i e n, M. Emesto Vogel. d'Est de 1973). Ont été également arrêtés l'ancien secrétaire
général de la Centrale unique
des travailleurs chiliens (CUT),
M. Clotario Blest, et un dirigeant
ouvrier démocrate - chrétien,
M. Ernesto Vogel.
Le président Augusto Pinochet
a signé, le 1° mai, un décret por-

tant création d'un Conseil national du travali et promulgué la première partie du nouveau code du travail.

dn travail.

De son côté, le cardinal de Santiago, l'archevêque Raul Silva Henriquez, a déciaré, dans un message aux travailleurs, que leur participation est «un facteur indispensable de la démocratisation économique, politique et sociale du pays ».

La gauche (clandestine) a fait drosier, dans les quartiers pauvres de la capitale, des tracts dénonçant « la situation économique précutre de la masse laborieuse ». Elle s'interroge sur la création, annoncée par la junte, de nouvelles institutions.

Six attentats à la bombe ont

Cette situation sociale a des répercussions sur le monde politique : le député socialiste de Charleroi, M. Ernest Ginne, ancien ministre du travail, recommande à son parti de quitter la coalition gouvernementale. Les socialistes, a-t-il estimé, n'y sont que les circos de la dentre

satisfaites. L'état des finances publiques est en effet trop mau-vals pour le permettre.

Bruxelles. — La Belgique a célèbré le l'* mai le plus maussade et le plus inquiet de l'aprèsguerre, en Wallonie surtout. Le bilan — dressé par le ministre de la culture, M. Dehousse — est tombé comme une douche froide. Quatre cent cinquante entreprises sont menacées de fermeture en Wallonie, dont cent soixantedeux pour la seule province de Liège, Soixante-quinze mille emplois risquent d'être perdus dans la région, alors que le chômage belge est déjà un des plus élèrés d'Europe, avec 10 % de la population active, soit près de trois cent mille personnes.

Espagne de trois cent mille personnes.

En même temps, les huit cent mille gersonnes.

En même temps, les huit cent mille personnes.

In même temps, les huit cent mille personnes.

In même temps, les huit cent mille personnes.

In même temps, les huit cent de faire de lumdi.

Cest, en circl le Syndicat miliaire (maoistes) ont manifest miliaire (maoistes) ont manifest miliaire (maoistes) ont manifest miliaire (maoistes) ont manifest éspacient.

Les commissions courières et l'UG-T. ont symbolisé l'unitaire (maoistes) ont manifest éspacient.

Les commissions courières et l'unitaire (maoistes) ont manifest éspacient.

Les commissions courières et l'unitaire (maoistes) ont manifest éspacient miliaire (maoistes) ont manifest éspacient mili

GRANDE-BRETAGNE : têté offi-

Jusqu'à cette année, le 1 mai était célébré localement par quel-ques petits défilés, marqués de prefs discours. Après heaveaux brefs discours. Après beaucoup d'hésitation, justifiée par la d'hesitation, j'nstiffée par la situation économèque, nous indi-que notre correspondant, le gou-vernement travailliste a déclaré de le mai jour férié, cédant aux pressions des syndicats. L'innovation n'a pas plo à tout le monde, à commencer par un neith creuse de conservature petit groupe de conservateurs grincheux, qui a déclaré qu'il aurait été préférable que « le 1^{er} mai restât sur le continent,

man and the second

tomme la ruge s.

La nouvelle fête n'avait pas

té bien organisée. Les touristes
ont pu profiter des magasins
restés ouverts à Oxford Street,
mais les sportifs out du se
contenter de quelques matches
de football, de quelques parties
de cricket et d'un seul match
de croquet à Funstanton

U.R.S.S.: le travail et la Pâque

Les Soviétiques ont eu quatre jours de congé pour célébrer le 1° mai et aussi la Pâque orthodoxe (le 30 avril), écrit notre correspondant Daniel Vernet. Lundi pâques, dans les églises de Moscovites cou encore ouvertes an culte ou encore ouvertes an culte ou matin, des milliers de Moscovites cou encore ouvertes an culte ou management de la contre de la co matin, des milliers de Moscovites ont déflié sur la place Rouge. A la tribune officielle, an-dessus du mansolée du fondateur de l'U.R.S.S., M. Brejnev, entouré des principaux dirigeanis, a saloe pendant deux heures les gymnastes et les enfants des écoles, les représentants des quartiers et des usines, des anciens combattants et les héros du travail socialiste.

Depuis quelques années, il n'y a pour le 1° mai ni discours ni mes-sage officiel du comité central. Samedi soir, une autre foule,

cou encore ouvertes an culte ou au monastère de Zagorsk à une soixentaine de kilomètres de la capitale. A Moscou, un important service d'ordre composé des auxiliaires civils de la milice tentait de dissuader les fidèles ou les curieux, surtout les jeunes, d'entrer dans les églises. Pour le 1° mai comme pour le 7 novembre les magasins de Moscon sont toulours mieux auprocon sont toujours mieux appro-visionnés et on y trouve notam-ment les viandes et la charcuterie qu'il est difficile d'apercevoir le reste de l'année.

YOUGOSLAVIE: 10 % de la population sur les routes

M. Clotario Blest, et un dirigeant ouvrier démocrate - chrétien, M. Ernesto Vogel.

Le président Augusto Pinochet a signé, le 1 " mai, un décret porbations d'un bureau de la First les Beigradois de célébrer comme les Beigradois de collèbrer comme les Beigradois de celébrer comme les Beigradois de tique, où tous les hôtels affichent
« complet ». Les compagnies
aériennes ont fait d'excellentes
affaires en organisant des visites
à Rome, Ispahan, Madrid, Athènes, Londres, Moscou et Paris,
« Nous n'avons pu satisfaire qu'un
tiers des demandes pour Paris
parce que nous n'avions pas suffisamment d'avions à notre disposition », a déclaré le directeur
d'une importante agence de voyagea. Des milliers de personnes
sont également parties en car ou

voiture particulière dans les pays voisins: Aniriche, Italie, Hongrie, Roumanie, Bulgarie et Grèce.

Le 1a mai, fête d'Etat, donne droit à deux jours de congés payés. Avec samedi et dimanche qui sont déjà des journées non ouvrables, c'est du 29 avril au 2 mai que les Yongoslaves peuvent s'absenter légalement de leur travail. Beaucoup se sont arrangés pour partir dès le 27 avril et ne rentreront que le 3 mai. Tout ce remue-ménage ne restera pas sans répercussions sur les plans de production, mais chacun jure de laire des heures supplémentaires en rentrant pour « rattrataires en rentrant pour « rattra-per » ce qui sera perdu. Le quotidien Novosti estime que plus de deux millions de Yougoslaves, soit 10 % de la population totale, auront été pendant les fêtes do

Madrid. — « Notre premier 1º mai depuis plus de quarante ans », ont dit les Espagnols à propos de la journée de lundi. C'est, en effet, la première fois depuis la guerre civile que la fête du traveil a pu être célébrée lihrement en Espagne. Le régime franquiste avait fait du 1º mai le jour de saint Joseph l'artisan, une fête religieuse réduite à des commémorations de caractère folklorique. L'an dernier, le gouvernement ne s'était pas risqué à autoriser des manifestations covrières, alors que les partis et les syndicats venaient tout juste d'obtenir leur légalisation. L'undi il est resté sur le qui-vive : un important dispositif policier a été déployé; le chef du gouvernement. quitté leur burean pour se tenir informés de la tournure prise par les événements. La journée s'est déroulée généralement dans le calme, hormis des incidents à Pampelune et à Valladolid.

A Madrid, seion les estimations de la police, près de deux cent mille personnes — les organisa-teurs avaient prédit qu'il y en aurait un million — ont défilé pendant une heure sur l'axe nordpendant une heure sur l'axe nord-sud de la capitale. La manifesta-tion avait été convoquée par les commissions ouvrières (commu-nistes) et l'Union générale des travailleurs (socialistes) qui ont obtenu 60 % des voix lors des dernières élections syndicales. Tout en se plaignant de n'avoir pas été associées à l'organisation de la journée, l'Union syndicale ouvrière (socialistes antogestion-naires) et la Confédération des syndicats unis de travailleurs syndicate unis de travalleurs (extrême gauche) ont participé an déflié des deux grandes centrales. En revanche, la Confédération nationale du travail (anarchistes)

ont manifesté séparément.

Les commissions oovrières et TU.G.T. ont symbolisé l'imité d'action dont eiles se réclament depuis quelque temps en ouvrant le cortège avec une seule banderole, qui était porté par MM. Marcelino Camacho et Nicolas Redondo, les secrétaires généraux des deux centrales, ainsi que par plusieurs de leurs compagnons. Derrière venalent MM. Felipe Gonzalez, premier secrétaire du parti socialiste et Santiago Carrillo, secrétaire général du P.C.E., ainsi que plusieurs membres de la direction des deux partis. Outre les mots d'ordre habituels en ARANDE-BRETAGNE: fêté offidéployé; le chef du gouvernement,
M. Suarez, et le ministre de l'intéciellement pour la première rieur, M. Martin Villa, n'ont pas affecte près de 7 % de la force de travall), les syndicate espagnols ont mis l'accent sur des revendications qui leur sont propres : la restitution du patrimolne conditions de la contraction d syndical confisque par le fran-quisme et l'adoption de la loi d'action syndicale dans l'entreprise, actuellement en discussion au Parlement.

> « Il faut que la démocratie pénetre dans tous les centres de travail », a dit M. Camacho au cours du meeting de ciôture.
> Comme d'habitude le socialiste a
> été plus virulent que le communiste dans ses attaques contre le
> gouvernement Suarez. M. Nicolas gouvernement Suarez. M. Nicolas Redondo s'en est pris à la fois à la composition de ce gouverne-ment et à certains de ses projets, surtout celui qui donnerait aux chefs d'entreprise la liberté de réduire leurs effectifs. MM. Fe-lipe Gonzalez et Santiago Car-rillo ont également insisté sur les thèmes qui leur sont chers le premier en présentant le socia-

> > laissé entendre que l'U.G.T.T.

pourrait se retirer de la C.I.S.L. si celle-ci persistait à ne pas reconnaître la nouvelle direction de la contrale trans-

direction de la centrale tuni-sienne. — (Corresp.)

Vietnam

● ENVIRON DEUX MULLE VIETNAMIENS ONT MANI-FESTE, dimanche 30 avril, à Parls, pour réclamer le respect des droits de l'homme au Viet-

nam. Une délégation du Front national a participé à cette

démonstration, qui s'est dérou-lée devant le siège de l'Unesco.

et d'Uniguay et avec les peuples palestinien et sahraoul. A pinsieurs reprises les manifestants ont crié : « Pinochet assassin ».

M. Redondo a annoncé qu'une délégation espagnole avajt été envoyée à Santiago à l'occasion du les mai.

CHARLES VANHECKE

PORTUGAL : la manifestation la plus importante depuis 1974.

Le stade du 1°7-Mai, à Lisbonne, n'a pu contenir tous les travail-leurs qui, convoqués par l'Inter-syndicale, ont manifesté « pour la défense des nationalisations et de la réforme agraire », « contre les licenciements et l'augmentation du coût de la vie ». Jamais, indi que notre correspondant José Rebelo, sauf en 1974, on n'avait vu une telle foule, estimée à plus de cent mille personnes.

« Dépassons nos divergences es unissons-nous sur l'essentiel », a demandé, de la tribune, un des dirigeants syndicaux. Cependant, quelques milliers de travailleurs queques milliers de travailleurs proches du parti socialiste ont préfèré manifester à part, dans un parc situé à la périphérie de la capitale. Plusieurs personnalités du P.S., comme M. Saigado Zenha, leader du groupe parlementaire, et M. Manuel Alegre, ancien secrétaire d'Etat, ont participé à ce meeting.

Place du Rossio, plusieurs cen-taines de maoistes du MRPP. (Mouvement pour la réorganisa-tion du parti du prolétariat) ont protesté contre le gouverne-nement P.S.-C.D.S. et contre « le révisionnisme du parti de M. Cunhal D.

● A Beritn-Ouest, près de dix mille manifestants d'extrême gauche ont perturbé le meeting officiel des organisations syndicales le 1er mai. Il y a eo des heurts entre manifestants et forces de l'ordre, an cours desquels plusieurs policiers ont été légèrement blessés.

— (A.F.P.)

AMÉRIQUES

<u>Etats-Unis</u>

M. Nixon tente une nouvelle fois d'expliquer son rôle dans «l'affaire Watergate»

De notre correspondont

Washington. — " Don't buy books from crooks » (a n'achetez pas les birres des escrocs ! »). Un comité à eu bean se former sous cette appelation pour boycotter les mémoires des « anciens » de l'affaire Watergate, le genre se porte blen puisque, après le livre tout récent de M. Robert Haldeman, chef d'état-major de M. Nixon, les Mémoires de l'ancien président ont un succès de curiosité avant même leur parution officielle prèvue pour le 15 mai.

Deux des chapitres publiés dimanche 30 avril par le New York Times et les journaux affiliés à son « syndicat » de presse

liès à son « syndicat » de presse ont porté sur Watergate. De l'avis général, ils n'ajouteot pas ont porté sur Watergate. De l'avis général, ils n'ajouteot pas d'élément vraiment nouveaux aux millions de mots déjà écrits sur l'affaire, et même la cootradiction relevée avec d'autres témolgnages ne conduit pas très loin. Par exemple, M. Nixon ignore les allégations de MM. Haldeman et Coison (un autre conseiller impliqué dans le scandale) selon lesquels il aurait, dès l'annonce de l'arrestation des cambrioleurs dans les locaux du parti democrate, lancé des appels téléphoniques frénétiques pour étouffer l'affaire. Tout au contraire, il dit avoir cru au début à « une farce ». Quant à l'autocritique, elle repose moins souvent sur un jugement de valeur que sur une froide analyse politique. M. Nixon admet s'être trompé en croyant trop longtemps que l'affaire Watergate était a un problème de relations publiques » on encore lorsqu'il s'est cru obligé de réfuter jusque dans les détails les accusations de John Dean, son ancien collaborateur passé à l'ennemi.

A la question : pourquoi n'avoir pas détruit les enregistrements

A la question : pourquot n'avoir pas détruit les enregistrements compromettants de la Malson Blanche? M. Nixon apporte une comprometants de la Malson Blanche? M. Nixon apporte une réponse différente de celle qu'il avait faite dans son entretien télévisé de l'an dernier avec le journaliste britannique David Frost. Il avait alors déclaré qu'il ne s'attendait pas à devoir livrer ces enregistrements. Il écrit maintenant : « Je décidat finalement que ces bandes étaient la meilleure assurance contre un avenir imprévisible. J'étais prêt à croire que d'autres se tournement contre moi, tout comme du « seul homme qui lui serait absolument indispensable ».

La troisième partie de la série publiée ce mercredi porte sur le voyage en Chine. M. Nixon ne tarit pas d'éloges sur Chou en son sens de l'humour ». Les dirigeants chinois, en général, iui sont apparus « presque obsédés aux dirigeants chinois, en général, iui sont apparus « presque obsédés aux dirigeants chinois, en général, iui sont apparus « presque obsédés aux dirigeants chinois, en général, iui sont apparus « presque obsédés aux dirigeants chinois, en général, iui sont apparus « presque obsédés aux dirigeants chinois, en général, iui sont apparus « presque obsédés aux dirigeants chinois, en général, iui sont apparus « presque obsédés aux dirigeants chinois, en général, iui sont apparus « presque obsédés aux dirigeants chinois, en général, iui sont apparus « presque obsédés aux dirigeants chinois, en général, iui sont apparus « presque obsédés aux dirigeants chinois, en général, iui sont apparus « presque obsédés aux dirigeants chinois, en général, iui sont apparus « presque obsédés aux dirigeants chinois, en général, iui sont apparus « presque obsédés aux dirigeants chinois, en général, iui sont apparus « presque obsédés aux dirigeants chinois, en général, iui sont apparus « presque obsédés aux dirigeants chinois, en général, iui sont apparus « presque obsédés aux dirigeants chinois, en général, iui sont apparus « presque obsédés aux dirigeants chinois, en général, iui sont apparus « prosque obsédés aux dirigeants chinois, en général, iui sont aux dirigeants chinois, en général, iui so

tristes, etc., autrement dit, à protéger la Malson Blanche et le comité pour la réélection du président, tout en sachant on se ironvaient les vrais coupables. Ces remarques prennent parfois la forme du repentir, comme lorsque M. Nixon écrit à propos de que M. Nixon écrit à propos de ses assistants Haldeman et Ehrlichman, dont il dut se séparer au printemps 1973 : « J'ai du l'imoger mes amis pour des choses auxquelles f'ovais moimème participé. J'oi été assez égoiste à propos de ma propre survie pour rouloir qu'ils partent, mais pas assez impitoyable pour faire face aisément o l'idée de porter tort o des gens qui m'étaient si profondément chers. »

Pourtant, ces passages « émouvants » ne sont pas fréquents. Le Pourtant, ces passages « émouvants » ne sont pas fréquents. Le récit est rédigé sur un ton plotôt sec, comme si le président était un autre homme que l'anteur. La précision est parfois notarlale (« J'ai rencontré Bob Haldeman deux jois, le mardi 20 juin 1972 : de 11 h. 26 à 12 h. 45 et de 16 h. 35 à 17 h. 25 »), ou simplement tristement banale (« Je commundai ment banale (« Je commundai mon petit déjeuner jovori : com beef et œufs pochés », observe-t-il, le jour de son départ de la Malson Blanche).

départ de la Maison Blanche).
Quant au mystère des dix-huit
minutes et demie de conversation effacées sur l'une de ces
bandes, il reste entier. M. Nixon
reconnaît que c'est là, « pour la
plupart des gens, la partie la plus
incroyable et lo plus insultante
de toute l'affaire du Wateryate »,
mais il s'en tient à ce qu'il a
déjà dit : ce n'est pas lui qui
a effacé cet enregistrement, et si
sa scerétaire, Mme Woods, dit que
ce n'est pas elle, il « la croit tout ce n'est pas elle, il . la croit tout à foit >.

M. Nixon précise enfin que sa décision de démissionner a été prise le 1= août 1974, une semaine avant son annonce officielle. Il

avant son annonce officielle. Il confirme avoir prié à genoux avec M. Kissinger au dernier soir de sa présidence et rèvèle avoir parlé de son secrétaire d'Etat à M. Ford comme du « seul homme qui lui serait absolument indispensable ».

La troisième partie de la série publiée ce mercredi porte sur le voyage en Chine. M. Nixon ne tarit pas d'éloges sur Chou En-lai, pour son « esprit brillant et son sens de l'humour ». Les dirigeants chinois, en général, lui sont apparus « presque obsédés l'intetion de faire en Chine? Sa seule critique va à Mme Chiang Ching, épouse de Mao et âme dannée de la « bande des quaà la C.I.A. d'ament le F.B.I. à raientir son enquête, à collecter de l'argent pour les cambrioleurs détenus, à aiguiller les recherches vers les Cubains anticas-

Argentine

PRÉSIDENT DU PARTI RADICAL M. Ricardo Balbin a été arrêté

Boenos - Aires (A.F.P.). — M. Ricardo Balbin, président de l'U.C.R. (parti radical argentin), un de ses fils et au moins six un de ses fils et au moins six dirigeants locaux de son parti ont été arrètés, le lundi 1º mai, à Villa-Mercedes, à 760 km an nordest de la capitale, apparemment en application de la loi qui interdit les activités politiques dans le pays, apprend-on de source locale informée. M. Balbin s'étalt rendu à Villa-Mercedes pour preodre part à un hanguet organisé par des à Villa-Mercedes pour preodre part à un banquet organisé par des membres de son parti. Le 25 avril dernier, la police fédérale avait déjà décidé de poursuivre une quarantaine de membres du parti radical pour avoir contrevenn à la loi sur les activités politiques. Ils avaient notamment signé un document demandant le rétablis-

lis avaient notamment signé un document demandant le rétablissement des activités politiques dans le pays.

D'autre part, les principaux chefs militaires argentins ont mis an point, les 28 et 29 avril, un document définissant leur position sur la question de la structure du popular et pertleuilles.

militaire, généraux de division et de brigade, et vice-amiraux, est motivée par le fait que la jnote est divisée sur la désignation du futur président.

On apprend par ailleurs que l'ancienne présidente, Mme Peron, a été transportée ou fine

l'ancienne présidente, Mme Peron, a été transportée en fin de semaine à l'hôpital français de Buenos-Aires pour y subir un
examen médical général.

Cette nouvelle confirmerait
certaines versions selon lesquelles l'état de santé de l'exprésidente, qui souffrirait de
dépression norveuse aigué, serait
en train de décliner.

Enfin, les familles de disparus
ont soulevé la question de la
persistance de la violation des
droits de l'homme en Argentine
devant la conférence épiscopale,
qui s'est achevée le 29 avril, a
révélé le président de la contérence, le cardinal Raul Primatesta.

seion le cardinal, la lettre, qui a été remise par une delégation de familles des disparus compresition sur la question de la structure du pouvoir, et particulièrement sur la désignation do futur président de la République. Ce texte a été remis à la junte, qui se réunit à nouveau ce mardi 2 mai pour désigner le futur chef de l'Etat. Les observateurs estiment que cette procédure inusitée des hommes qui forment la chemie Duquet et Alice Domon.

A TRAVERS LE MONDE

Canada

LA PRESSE ET MONTREAL-MATIN, deux quotidiens de langue française de Montréal, devraient reparaître prochai-nement après sept mois d'in-terruption dus à un conflit entre rédaction et direction sur des questions salertales. Un des questions salariales. Un protocole d'accord sur les salaires a été signé lundi 1 mai. — (A.F.P.)

Etats-Units

M. TADEO FUKUDA, premier ministre japonais, est ar-rivé bindi 1^{er} mai à Wash-ington où il doit avoir mer-credi un eniretien avec le président Carter.

Haute-Volta

 PLUS DE LA MOITIE DES ELECTEURS INSCRITS se sont absterns dimanche 30 avril de participer aux élections législatives qui marquent le retour su pluripartisme. Plus d'un tiers des citoyens en din hars des citoyens en åge de voter avaient déjà né-gligé de s'inscrire sur les letes électorales. Selon des résultats partiels, l'U.D.V.-R.D.A. (Union démocratique voltal-que pour le rassemblement démocratique africain) vient en tête, mais perd la majorité absoloe qu'elle détenaît
dans l'ancienne Assemblée,
avant l'arrivée des militaires
au pouvoir. Elle précède
l'Union nationale pour la défense de la démocratie
(U.N.D.D.) de M. Macaire
Ouedraogo, et l'Union progressiste voltalque (U.P.V.),
du professeur Ki-Zerbo. —
(A.F.P., Reuter.)

raos

• HUIT PERSONNES ONT ETE CONDAMNEES A MORT pour avoir teuté de renverser le gouvernement, a annonce mardi 2 mai le quotidien offi-ciel Siang Passoon. Elles fai-saient partie d'un groupe de quarante et un «suspects» arrêtés en novembre dernier. — (Reuter.)

Tunisie

 M. TIJANI ABID, nouveau secrétaire général de l'Union générale des travailleurs de Tunisie (U.G.T.T.), a rejeté rundi 1 mai la responsabilité des émeutes du 26 janvier sur M. Otto Kersten, secrétaire général de la Confédération internationale des syndicats libres (C.I.S.L.), accusé d'avoir a mis le feu aux poudres ». Il a





nouvelle fois affaire Watergate>

les, etc., autrement dit, à téger la Maison Blanche et termité pour la réélection du formaté pour la réélection du fraise les trais coupables, remarques prennent parfois orme du répentir, comme lois-M. Nixon écrit à propos de assistants Haldeman et tichman, dont il dut se séparait printemps 1973 : « J'ai innoger mes omis pour des curquelles favois moime participé. Pai été assez les pour touloir qu'ils participé. Pai été assez les pour touloir qu'ils participé. Il missippe participé de ma propre les participés de ma propre les des poster tout à des gens les de porter tort à des gens en se caisement à les de porter tort à des gens en se caisement si profondément et se contrait de les des ponter tort à des gens etc.

. m'étaient si projondément Pourtant, ces passages « émon. nts » ne sont pas fréquents Le ut est rédigé sur un ton pla-set, comme si le président it un autre homme que l'au-nit un autre homme que l'au-m. La précision est parfois tariale (c. Jai rencontré Bob ildemen deux fois, le mardi fuin 1972 : de 11 h. 26 à h. 45 et de 16 h. 35 à h. 25 rl, ou simplement triste-ent banale (a Je commando on retit défeurer favori : con ce; et œujs pochés : merve-t-il, le jour de son Guant au mystère des dix-hus fruites et demie de convers-on effactes sur l'une de ce andes, il reste entier. M. Nison andes, il reste entier, al Missi connair que c'est là, a pour la lipart des gers, la partie la plu-trematic et la plus insultant e foute l'affaire du Waterpute a

this is sent tient to be out a sign die to be n'est pas but on village and enregistrement, et a recordance and enregistrement, et al. Al Nixon précise enfin que se soiton de démissionner à se seuse le 15 noût 1974, une semme with som annonce officiels in

to Al Russinger au dermerse le sa presidence et révèle sa tarié de son secrétaire d'Est d'into comme du s'end home rerait abrolument mistrantome partie de la sen that he ce mercradi parte sur le competent de competent de la competent de competen

construction of the constr

ntine

PARTI RADICAL in a été arrêté The state of the second of the

Rhodésie

Après l'éviction d'un ministre noir

L'ÉVÊQUE MUZOREWA MENACE DE QUITTER LE GOUVERNEMENT INTÉRIMAIRE

La décision du conseil exécutif rhodésien de limoger M. Byron Hove, co-ministre noir de la jus-Hove, co-ministre noir de la jus-tice, a provoqué une crise au sein din gouvernement intérimaire de Salisbury. M. Hove n. été exclu du conseil vendredi 19 avril (le Monde du 21 avril) après avoir refusé de revenir sur ses décla-rations en faveur d'une restruc-turation des services de police et de justice.

et de justice. L'évêque Abel Muzorewa, chef du Conseil national africain unidu Conseil national africain unifié l'U.A.N.C., principale formation
noire signataire de l'accord de
régiement interne ennclu le
3 mars avec M. Smith, a déclaré
samedi 29 avril, que la destitution de M. Hove pourrait avoir
des «conséquences désatreuses»
pour l'avenir du gouvernement
intérimaire. Dimanche, l'évêque
a demandé la réintégration de
M. Hove, menaçant de quitter le
gouvernement si son appel n'était
pas entendu. Le comité central
de l'U.A.N.C. a, pour sa part, quainté l'éviction du ministre noir
d' «inconstitutionnelle, nulle et
non ovenue».

d' « inconstrutionneue, nuue et non ovenue ».

M. Hove a, quant à lui, repris le chemin de l'exil. A son arrivée, dimanche à Londres, il a qualifié d' « escroquerie » le règlement interne, affirmant que l'évêque Muzorewa était le « seul honnéte homme dans cette équipe de fourbes ».— (A.F.P., A.P., Reuter)

CHILI SOLIDARITE

ABONNEZ-VOUS A ANCHA, BULLETIN MENSUEL EN FRANÇAIS

DE L'AGENCE DE PRESSE CHILIENNE ANTIFASCISTE

Env. chèque à l'ordre de Bernard Guerrien à A.N.C.H.A., B. P. 59 75623 PARIS CEUEX 13, FRANCE

PRANCE-PUROPE

1 an ; 30 france (de soutien 50 france)

AUTRES PAYS 50 P (de soutien 80 F)

Adresse

Ville et pays

AU LENDEMAIN D'UNE VAGUE DE GRÈVES

Les autorités annoncent une série de mesures sociales

Rabat. - A l'occasion du 1er mai, les syndicats ent rappelé leurs revendications et le gouvernement a marqué les limites de sa politique des revenus. A une majoration des salaires dont elles craignent qu'elle n'entraine la fermeture d'entreprises incapables de supporter cette nouvele charge, les autorités ont préféré un relèvement de 50 % des allocations familiales. Celles-ci passeront mensuellement de 24 à

Plusieurs entreprises du secteur privé ont récemment été perturbées par des arrêts de travail. Le secteur publie et les entreprises nationales n'ont pas été épargnés. Des grèves ont affecté l'enseignement (du primaire su supérieur), le centre minier de Kouribga, l'importante raffinerie de Mohammedia, différents organismes liés à l'agriculture et l'Office de commercialisation et d'exportation (O.C.E.).

d'exportation (O.C.E.).

Le lock-out intervenu à Mohammedia, le refus de la direction de l'O.C.E. de faire droit à certaines revendications, marquent les limites des concessions. Il est peu probable que les majorations de traitement réclamées pur les enseignants soient satisfaites dans l'immédiat en raison des répercussions qu'elle telle mesure entraînerait dans la fonction publique à un moment où tion publique à un moment où les responsables des finances sont tenus par les exigences de l'austérité budgétaire. « Le elimat de paix sociale que notre pays connaissoit depuis la « marche pays est remus bles que nous par verie's est rompu, âlors que nous nous trouvons dans une période critique », écrivait récemment dans Maroc Soir, journal proche

De notre correspondent

du gouvernement, M. Ahmed Alaoui, anden ministre « Il ne jaut pas cublier, poursuivait-il, que nos soldats ae battent (au Sahara Occidental) pour la sanara Occidental) pour la défense de notre intégrité territoriale contre les envehisseurs. L'Etat déploie tous ses efforts pour concilier les nécessités du développement avec celles de la défense nationale, » Venant d'e employée sociellés de la concilier de la concil d'a employés privilégiés » par rapport à beaucoup d'autres, affirme M. Alsoul, les grèves dans l'agriculture, les mines ou le sec-teur énergétique, constituent « un mauvais coup porté ou pays ».

Forte hausse du coût de la vie

A l'inverse, Al Mouharrir, jour-A l'inverse. Al Mouharti, jour-nal de l'Union socialiste des forces populaires (U.S.F.P.), apostrophe ceux qui dénoncent les grèves. « Si rous avez réellement le souci de l'intérêt national, écrit-il, et si noulez épargner à l'économie na-tionale un surcroit de problèmes. pourquoi ne portez-vous pas vos critiques sur cette politique qui protège les riches aux dépens des pauvres et donne aux nantis l'avantaga sur le prolétariat, au lieu de bidmer des travailleurs qui réclament, au plus, une améliora-tion de leurs conditions d'exis-

Une trêve sociale était intervenue à la demande du roi en 1975 quand le Maror s'était mobilisé pour la « marche verte ». Le 1^{er} janvier 1977 le salaire minimum légal avalt été revalorisé nimum légal avait ête revalorise dans l'industrie, le commerce, les professions libérales et l'agriculture d'environ 10 %. Dans la fonction publique, les traitements avaient été augmentés.

Le SMIG horaire était passé de 1.27 à 1,40 dirham (1) et le SMAG journalier de 6,40 à 725 dirhams.

36 dirhams (1) par enfant à compter du 1er janvier 1979. Les pensions servies par la calsse nationale de sécurité sociale seront augmentées d'environ 20 % à une date qui n'a pas encore été l'ixée. Enfin, la sécurité sociale pourrait

être étendue aux salariés agricoles qui n'en bénéficient pas depuis son institution il y s plus de dix-huit ans. Mais la hausse du coût de la vie avait par avance ebsorbé la majoration. Aussi, l'application d'une échelle mobile est-elle de

d'une échelle mobile est-elle de nouveau réclamée aussi hien par l'Union marocaine du travail (U.M.T.), que par l'Union générale des travailleurs du Maroc (U.G.T.M.), la centrale liée à l'Itatiqui « Le SMIG à 1000 diriums » a lancé le 1 mai le responsable de l'U.M.T. dans un meeting à Rabat. Dans toutes les manifestations « la hausse vertimanifestations e la hausse verti-ginéuse des prix et la spécula-tion » ont été dénoncées.

L'indice du coût de la vie a progressé en 1977 de 12,52 %. En février 1978 la progression était de 2,3 % par rapport à janvier et de 10 % par rapport à février 1977. Les variations les plus fortes concernent l'habiliement et les produits alimentaires. Des pénuries, souvent dues à des mangeuvres spénulatives, on t manœuvres spéculatives, on t affecté périodiquement les cir-cuits de distribution du sucre, du euits de distribution du sucre, du thé et de la farine. Il en est résulté un renchérissement au marché parallèle. Vigoureuse dans plusieurs cas. la réaction des autorités n'a pas toujours eu l'effét. escompté. La spéculation immobilière et la hausse sans frein des loyers ont aggravé la situation. Outre l'appétit démesuré de certains propriétaires et te hausse tient aux insuffisances d'une réglementation datant du cette hausse tient aux insuffisances d'une réglementation datant du protectorat et qui n'est plus adaptée aux données ectuelles du marché. Des députés de la majonité comme de l'opposition se sont saisis du problème à la Chambre des représentants. Le gouvernement qui enfand assentir une ment qui enfand assentir une ment, qui entend assainir une situation inquiétante à divers égards, considère favorablement ces initiatives.

LOUIS GRAVIER. (1) 1 dirham = 1,10 frace franTchad

Le Frolinat considère comme « cuduc » l'accord de cessez-le-feu de Benahazi

Le Freinal (Front de libération nationale du Tchad) a subitement durci sa position dimanche 30 evrit dans le conflit aul l'appase ell couvernement de N'Djamena. Dans un communiqué diffusé sur les onces de la radio libyenne, le Froni - considére comme caduc l'ensemble des points

de l'accord de Benghazi sur la réconciliation nationale au Tchad -. Il précise que l'avion transportant les membres du comité militaire mis en place à Benghazi pour veiller eu cessez-le-teu e été refouté samedi à son errivée à Faya-Largeau, préfecture tchadienne tenue depuis février dernier par le Frotinat.

Le Front estime que ce comité ne correspond plus à l'eaprit de l'eccord de Benghazi : « Alors qu'initialement, tait-il observer, ce comité devait com prendra uniquement des militaires nigériens et libyens, on y trouve des Soudanals sans que jamais le Frolinal ait été consulté aur cette transformation. De même, le Frolinat n'a jamale été consulté sur la répartition de see éléments sur les différentes

Le Froilnet s'en orend en sutte au vice-président soudanais, M. Abdulgassim Mohamed Ibrahim. Se rétérant à le conférence de presse lenue par celul-ci mercredi à N'Djemena, le Front affirme que ce demier « e pris la grave responsabilité de dire qu'il n'a pee à damander le retrait du corps expéditionnaire français pour que soil remplie précisément la deuxième condition posée par no-tre organisation révolutionnaire en vue de l'ouverture de véritables pourparlers de paix, . Cette responsabilité, poursull-il, est d'autant plus grave qu'elle couvre, détend et laitime l'agression française perpétrée

contre notre pays et notre peuple. Pour ea part, le commandant Abdessalem Jalloud, membre du secrétariet général du Congrès populaire libyen, e - rendu responsables la France et ceux qui légitiment son action militaire au Tchad de la nouvelle détérioration de le situa-Hon dans ce pays », Au cours d'un diner offert à Tripoll en l'honneu du président de la République de Sao-Tome et Principe, M. Manuel Pinto da Costa, le - numéro deux libyen e déclaré que - le peuple

ichedian esi victime d'un complot

colonialiste ourdi contre lui par le France ». • La présence des forces trançaises et des avions Jaguar eu Tchad, a-t-Il poursuivi, est une tentative d'y accroître le tension, alors parvenu à résoudra ses problèmes intérieurs. »

A N'Diamena, le président Malloum a eccusé les - egents du Frolinat infiltrés dans les villes du Tchad de recruter des élèves des lycéens, des professeurs et des fonctionnaires originalres du nord du pays. Le générai leur e également reproché « d'organiser une agitation ayant pour thème le départ des Français du Tchad », ejoulant à ce propos : « Au nom de quelle logique, le Frolinat s'arroge-t-il te droit d'evoir des pactes de détense et Interdit-II eu gouvernement du Tched de négocier et signer en loute responsabilité des accords pour assurer la défensa

de la République ? » Sur le terrain, la siluation semble s'être stabilisée, notamment à Salai, gemison située à 450 kilométres au nord-est de N'Diamena, Dans le sud. le calme est revenu à Moundou et Meyo-Kebbi eprès les manifestations de la semeine demière.

Dans une Interview léléphonique à France-Inter, M. Louis Dellier, ambassadeur de France à N'Diamena, e déclaré qu'« aucun péril ne menece la colonie française au Tched =. « Il n'y e d'ailleurs aucun motif de panique, a-t-il poursuivi. A aucun oment, les Français n'ont été moles tés à N'Djamena, il n'y a eucun motif à un exode que rien ne jualiile. La siluation est très calme el stable. - (A.F.P., Reuter.)

NOS GRANDS-PARENTS Rue de Provence ETAIT LA RUE DE ARGENTERIE BIJOUX

La tradition se perpétue... Henri HERMANN 25 M* 46 VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

ميستان والمعاير

paru en totalité.

en Espagne 1936 1936 l'université PARIS I (Sorbonne).

10 entretiens - préfaces avec : André Malraux, Indira Gandhi, Dolores Ibarruri, Pietro Nenni, Léopold Sedar Senghor, Antony Eden, Général Batov, Monseigneur Palenzuela (évêque de Ségovie), Rafaël Alberti, Oscar Niemeyer (architecte de Brazilia). Ce qu'en pense la critique

Marcel Niedergang
... Une fresque immense... l'historien éminent de la guerre d'Espague. Le Monde. André Wurmser

Un Michelet d'aujourd'imi, Humanité-Diman-

... Un document de grande qualité digne d'être accueilli avee faveur par tous ceux qui savent de quel poids a pesé sur la marche des évènements mondianx, la défaite de la République espagnole. La dépèche du Midi.

André Remacie.

Une illustration exceptionnelle appuie le texte de Georges Soria, fruit d'une longue étude de plusieurs années de recherches aux sources et de. Le livre de Soria peut devenir un instrument

P.L. Damar L'œuvre la plus complète, lucide et intelligente sur la guerre d'Espagne, au surplus rendue plus attrayante encore par une illustration remar-quable. Le Dauphiné Libéré.

Jean Lacouture.

... une étude considérable qui contribuera à éclaircir un débat fondamental de notre temps Le Nouvel Observateur.

François-Régis Bastide

Fantastique travail d'historien, d'iconographe egalement, avec des documents qu'on n'a jamais ru. France-Inter.

Jean-Pierre Liégeois.

réflexions d'une parfaite clarté. La Marseillaise. | précieux pour les bâtisseurs de demain. L'Unite.

F. Fontvieille-Alquier

... Un souci remarquable d'objectivité... pour analyser et recencer les faiblesses des Républicains, leurs divisions, leurs fautes politiques... Nouvelles Littéraires.

Jacques Medeule.

... Il est rare qu'on puisse accorder aussi parfai-tement l'actualité à la connaissance du passé. Europe

Paul-Merie de la Gorce. Georges Soria prend rang parmi les meilleurs historiens de la guerre d'Éspagne. Le Figuro.

Jacques Chancel. C'est un très beau livre que Guerre et Révolution en Espagne. Radioscopie.

5 VOLUMES RELIÉS 3000 PHOTOS 125 PLANCHES COULEURS

UNE COPRODUCTION LIVRE CLUB DIDEROT / LAFFONT déjà 20.000 souscripteurs

et un album d'affiches d'époque. dessins d'André Masson. gravures de Picasso, plus contributions originales de Chagall, Miro, Ortega, Picasso et Tychler

BON DE DOCUMENTATION GRATUITE

à retourner au Livre Club Diderot 13 Boulevard Bourdon 75004 Paris

NOM ET PRENOM

pholo Roger Violet

La visite en France de M. Ku Mu, vice premier ministre chinois

utilisées par les industries occidentales

M. Ku Mu. pice-premier ministre chinois. commence mercredi 3 mai, à la tête d'une importante délégation, une visite en France qui se terminera le 12 mai et sera suivie d'un voyage dans plusieurs autres pays européens. Cette visite n essentiellement un caractère économique, la Chine, out a

Pekin. — M. Ku Mu est le dirigeant chinois du rang le plus élevé qui se rend en France depuis la visite à Paris en mai 1975 de M. Teng Hsiao-ping. Le principe de ce voyage été arrêté en janvier lors des entretiens de M. Barre à Pékin. Il serait inexact toutefois do parier d'une visite « retour » répondant à celle du premier ministre. M. Ku Mu, qui n'est pas membre da bureau poli-

n'est pas membre de bureau poli-tique du P.C., pouvant difficile-ment être considéré commo l'un des dirigeants politiques de tout premier plan de la République premier pian de la Republique populaire.

Le vice-premier ministre, qui est président de la commission d'Etat pour la construction de base, est en fait surtont connu pour ses compétences économi-ques et techniques. Il en vs de même des principales personna-lités qui l'accompagnont, notam-

déstrant parjoire son information sur les techniques de pointe qu'elle entend désormais importer. M. Ku Mu est notamment accompagne du ministre des eaux et de l'énergle, des vice-ministres de la construction de base, de l'agriculture et des forêts, et de plusieurs dirigeants provinciair.

à l'étranger. A cet égard, un fac-De notre correspondant teur l'emporte sur tous les autres dans ses choix : la Chine veut essentiellement consacrer ses devises à l'achat d'équipements de la meilleure qualité et incor-porant surtout les techniques les plus avancées ment de Mme Chien Chen-ying, ministre des eaux et de l'énergie électrique. Aussi bien le programme prévu pour la visite a-t-il été conçu de manière à satisfaire la curiosité de techniciens : installations de Roissy, usine marémotrice de la Rance, centrale nucléaire du Bugey.

Tout indique que, du point de vue chinois, il e'agit d'une visite exploratoire, comme de nombreuses missions chinoises en ont fait un peu partout dans le monde depuis l'été dernier. Le sentiment des experts est que la Chine a désormais à peu près défini ses besoins pour ses pians do développement jusqu'en 1985 et qu'ella est à l'heure actuelle en train de parfaire son information sur les équipements qu'elle peut acquérir ment de Mme Chien Chen-ying.

plus avancées.

défini ses besoins pour ses plans jusqu'en 1985,

C'est dans cet esprit quo la délégation conduite par M. Ku Mu se rend en France et qu'elle visitera non seulement cartaines des réalisations les plus origi-nales, mais aussi quelques-unes des firmes, comme Berllet ot Aisthom, qui ont une longue experience du marché chinois, mais doivant tenir compte do ce que leurs représentants appellent quo leurs représentants appellent « un renjorcement caractériso des exigences techniques » de la part des Chinols (le Monde du 31 janvier). M. Ku Mu se réserve de pouvoir comparer les possibilités offertes par la Prance avec celles d'aobres pays, puisqu'il doit aussi se rendre, an cours du revage en Suisse an cours du voyage, en Suisse, en Belgique, en Allemagne fédé-rale et au Danemark.

Des usines complètes

Outre les visites d'intérêt technique, les entretiens du vice-premier ministre devraient per-mettre d'explorer des voies nou-velles d'échanges économiques avec la France et les industriels français. Diverses missions d'affaires venues d'Enrope et qui sont récemment passées en Chine, notamment une imporchine, notamment une impor-tante mission britannique, ont en effet tronvé les responsables disposés à envisager des modes de collaboration qui n'evalent pas été pratiqués jusqu'à pré-eent. En particulier, la Chine serait désormais prête à acquérir serait désormais prête à acquérir des usines complètes, dont le financement serait assuré par l'exportation de leur prodoction. Ce genre d'opération a déjà été réalisée à large échello en U.R.S.S. mais, jusqu'à une époque récente, on refusait d'en entendre parler à Pèkin, pour des raisons de principe et d'idéòlogie, entre autres. L'assouplissement considérable des esprits sur ment considérable des esprits sur ce plan ouvre des portes nouvelles et, selon les industriels britanniques, de telles opérations a compensées a pontraient être envisagées non seulement pour des industries de fabrication, mais encore pour l'exploitation de ressources naturelles — minerais métallifères surtout.

Des conversations sar des projets de cette sorte touchent nécessairement aux problèmes de financement. A ce point de vue également, des idées nouvelles se font jour à Pèkin, où l'on eouhaite voir la Banque de Chine et les banques occidentales s'entendre sur des formules de crédit commercial ou de dépôts pouvant s'étendre jusqu'à dix ans éventuellement oinq années et povant e'étendre jusqu'à dix ans pouvait étendre jusqu'à dix ans pouvait deuter de la maturité iets de cette sorte touchent né A. J. poavait douter de la maturité

A. J. politique des Philippins indiquent

Philippines

INDE, MA Pékin veut importer les techniques de pointe «Il faut repenser nos relations avec les États-Unis» nous déclare le président Marcos

Manille. — M. Marcos a apparemment gagné son pari: îl a reussi ce qu'il appelait « l'experience democratique » des éloctions générales du 7 avril sans pour antant mettre en danger le pouvoir qu'il exerce depuis cinq ans, en vertu de la loi martiale. Au lendemain de la victoire de son parti, il a montré les limites de la -démocratie » philippine on interdisant toute manifestation et en faisant arrêter plu-sieurs personnalités de l'opposition sans provoquer de réaction dans la population. Des perquisitions ont en lien dans des seminaires, des mandats d'amenor ont été lancès contre quatre

candidats de l'opposition. L'Eglise, cependant, en la personne du car-dinal de Manillo, Mgr Shin, et un gronpe de jésuites font pression sur le ponvnir pnur que soient réexaminés les résultats des élections. Mais, inorganisée, l'inposition paraît résignée.

« N'nvez-vous pas été surpris par l'importance de l'opposi-tion qui s'est manifestée au cours de la campagne électo-

- Non. Manille, traditionnelle-ment, est une villo d'opposition.

ment, est the valo dropposition. En fait, nous avons encourage les opposants à se manifester, car leur participation était essentielle : il était en ellet nécessaire qu'il y ait confrontation d'idées au cours de la campagne.

L'opposition a choisi do ne pas porter le débat sur le terrain

des options politiques, mais sur celui de la lutte personnelle ; ce

.- Les Philippines sont-elles

oujourd'hui un pays democra-

Il s'agit do rétablir progres-sivement les libertés individuel-les. Mais disons quo même sous

la loi martiale nous avons autant

la loi martiale nous avons autant que possible essayé de maintenir les principes démocratiques : les principales décisions politiques ont été entérinées par des réfé-rendums ou des plébiscites. Nous avons d'autre part une Constitu-tion ; ce qui n'est pas le cas en

général dans les pays régis par la loi martiale. Celle-ci a d'ali-

leurs été proclamée en verto do la Constitution.

- Selon l'opposition, vous avez fait deux erreurs : celle d'avoir permis à voire jemme de se présenter aux élections et celle d'avoir autorisé le sé-

naieur Aquino (principal nd-vorsaire de M. Marcos en pri-

son depuis cing nas) à faire de même.

- L'essentlel était de tester la

capacité de notre peuple à élire uno assemblée qui pourrait faire des réformes sans violence. Quel exemple de liberté d'opinion pou-

vait être melleur qu'uno confron-tation entre la première dame

- Monsieur le président,

du pays et Aquino ?

que les électeurs ont rejeté.

De notre envoyé spécial

qu'en fait ils sont prêts à une « normalisation » (du régime). — La nouvelle assemblée recernat ses pouvoirs de rous-même, puisque vous les lui transfèrez, pensez-vous qu'on puisse parler d'une restaura-tion de la séparation des pou-voirs aux Philippines?

- Le systèmo que nous avons adopté est à mi-chemin entre le régime parlementaire et lo ré-gime présidentiel. Il n'y a pas de séparation prolonde entre l'exé-cutif et le législatif : le premier étant un organo du second, leurs pouroirs se confondent.

- En cinq ans de loi martiale, no pensez-vous pas quo les militaires ont pris une place trop grande dans la vie du pays?

— Non, au contraire, les militaires ont toujours obei aux directives dn pouvoir civil. C'est là l'une des différences principales entre la loi martiale, disons de type classique, et ceile en vigueur aux Philippines. Dans notre cas, lo gouvernement civii n'a pas change, il a continué mais dépend des militaires pour mettre en application les lois qu'il décide. L'armée n'a danc pris aurun pouvoir; ello n'a que ceux que le pouvoir civil a bien voulu lui laisser. Par exomple : les arrestations gont décidées par le pouvoir civil, comme les dispositions légales réglementant les détentions. Personne ne peut être arrêté sans un ordre du pouvoir civil. Non, au contraire, les mili-

— Si la campagne electo-rale a été libre, force est de reconnaitre que, à peine le scrutin terminé, on a pu consther un changement radical de climat et qu'il est à nouvenu dangereux d'être ouvertement opposé à rous.

- La question de la violence est cruciale, la population doit comprendre qu'il est nécessaire d'avoir un équilibre entre le resêtes-vous satisfait des élections générales du 7 avril, et que signifient-elles ? pect do la loi et les libertés indi-viduelles, sans quoi on sombre dans l'anarchie. Nous ne faisons rien de plus que des pays comme la France ou l'Italic qui luttent contre le terrorisme. Simplement, nous faisons savoir à chaque citoyen les limites qu'il ne doit

— Il y a su beaucoup de plaintes concernant les irrégu-larités commises pendant le scrutin et dans le décompte

L'Assemblée intérimaire élue le 7 avril sia gera six ans; elle ne permet pas un retour à la separation des pouvoirs puisqu'elle n'est, par sa composition, que le reflet de l'exécutif M. Marcos a cherché avant tout à mettre en place des structures civiles qui lui permettant de contrebalancer le ponvoir des militaires mais preservent le sien. Toute la question est désormais de savoir si Washington, qui avait suggore ces eloctions à M. Marcos, se contentera d'une normalisation qui semble tout a fait formelle. L'arrivée ce mardi 2 mai, à Manille, de M. Mondale, vice-président des Etats-Unis, est, pour M. Marcos, l'occasion de tester la réactinu américaine.

Le chef de l'Etat philippin e'est entretenn de toutes ces questions avec notre envoyé spécial

> des voix. Le fait que l'Eglise, qut n'est pas une institution extrémiste, ait demandé que soit créée une commission d'enquête no donne-t-il pas un certain poids aux nffirma-

L'Eglise n'est pas une institution extrémiste, mais il y a dans ses rangs des éléments qui lo sont. Le cardinal dans sa lottre pastorale ne remet pas en cause l'impartialité des pouvoirs publics. Il connaît notre peuple : les Philippins des qu'ils perdont des rumppins des qu'us perdont deviennent de mauvais joueurs. Les politiciens ne font pas excep-tion : ils n'admettent pas de per-dre. C'est en quelque sorte dans notre nature.

tions de l'opposition?

- En ce qui concerne la rébellion musulmane, le MNLF. (Front moro de libération nationale) vous n récemment transmis une proposition pour reprendre les négociations interrompues depuis mai dernier.

A 10 Co. 10 Sept. 10.

erick - Est

a garage 🎓

en de la la de La della della

CHE THE THE

1.21 × 20 m

 Depuis l'année nous avons invité les chefs du MNLF, à venir à Manille, Mais le problème est de savoir qui est désormais le chef du MNLF.: M. Nur Misuari ou M. Salamat? Nous pensons qu'il faut attendre pour savoir qui peut nous assurer que l'accord auquei nous pour-rions parvenir sera respecté. Car sur le terrain, beaucoup d'unités combattantes ne suivent pas les ordres de la direction du M.N.L.F.

Une politique d'équidistance

— Récemment, sont venus aux Philippines, M. Trinh, ministre des affaires étrangè-res du Vietnam, puis M. Li Hsien-nien, vice-premier midistriction de la constant de la constant de la constant de la communiste d'asse une politique qui pourrait contrebalancer les relations privilégiées qui existent entre les Philippines et les Etats-Unis?

- Nous menons désormais une politique d'équidistance. En Asie nous devons, quels que soient les régimes politiques, améliorer notre compréhension mutuelle. C'est dans cette perspective quo nous cherchons à développer nos relations avec la Chine, le Vietnam et aussi l'U.R.S.S.

- Plus precisement, penser-vous que l'on puisse inter-préter la visite de ces deux personnalités comme une npprobation tacite de la présence nméricaine aux Philippines?

- Il m'est difficile de donoer une interprétation. Ce que jo peux dire, c'est que les pays de l'ASEAN ont senti la nécessité d'équilibrer leurs relations avec les puissances qui ont des intérêts légitimes dans la région. Cette orientation, je pense, coincide avec les intentions de cortains pays socialistes d'Asie.

- En ce qui concerne les Etats-Unis, pourquoi avez-vous si vigoureusement attnque Washington nu cours de la campagne électorale?

— Je tions à êtro l'ami des Etats-Unis. Mais je pense qu'il est temps pour nous de montrer un pen de dignité et de nationalisme. Pensez-vous qu'il soit normal que les Etats-Unis intervionnent aussi frèquemment dans les affaires in-ternes de notre pays?

- Vous étes en train de négocier un nouvel necord sur le slatut des bases américaines aux Philippines ? Qu'nttendez-vous de Washington au point de vue de la sécurité ?

 Je crois qu'il faut repenser nos relations avec les Etats-Unis-L'alliance ontre nos deux pays date d'uno époquo où les Ameri-cains étaient les seuls à posséder une arme atomiquo. Ce n'est plus le cas. Les bases peuvent être aujourd'bul un objectif pour des missiles nucléaires. La question. légitime, que nous nous posons est de savoir si aujourd'hui ces bases constituent pour nous une protection ou au contraire un risque.

- On dit souvent que vous êtes un « dictateur ». Pensesvous que ce soit vrai?

Non. Quol dictateur organis des élections, libère ses ennemis sans on avoir falt exécuter un seul, consulte le peuple par référendum? J'exerce un actorits-risme constitutionnel ». Mais je suis en train de limiter progressivement mon pouvoir. »

> Propos recuoillis por PHILIPPE PONS.

Un administrateur compétent

Do petite taltie, le visage eérioux sans sévérité excessive. M. Ku Mu est le modèle de l'administratour compétent. On oalt peu de chose de ses entécédente de jeunesso, mais, sens doute offraient-lis toutes geranties pour le P.C., lorsquo celul-ci lendemain de la libération, âgé de trente-six ans é pelne, M. Ku Mu est maire de Tsinan, capitele du Shantung. Très vite cependent après un bret sélour à Changhei, Il entame à Pékin sa véritable carrière d'écono-

Depuis 1954, on te trouve parmi les dirigeants de diverses commissions de planification. evant qu'il ne prenne la tête, en 1964, de la même commission d'Etat pour le construction do base cu'il préside encore eulourd'hui. Comme nombre de ses collègues dans ce genre d'orge-. nismes, la révolution culturelle lui veut de sérieux déboires et. notamment, d'être quelifié de révisionniste contre-révolutionnaire .. Toutelois, non seulement toutes see longtions jul sont rendues en 1973, mala il entre le même année au comité cenla quetrième Assemblée netionale

والمستنين الجيهيس

lo nommo vide-premier ministre. A colxente-quatre one, M. Ku-Mu fait pertie de le génération - moyenne » eu sein de la direction. Il est le contemporain d'hommes commo MML Yu Chiu-il et Fang Yi, qui exercent aujourd'hui les plus hautes-tonctions dans l'edministration économique et qui comme lui, - montérent » à Pékin vers lo milleu des années 50 - en même temps que MM. Tong Hsieo-ping et Li Hsien-nien pour y devenir les colleborateurs directs de Chou En-lai. A lo différence de tels person-

neges cependent. M. Ku Mu n's fait que des progrès modestes el tardifs dano l'epperell politique. On e'ettendalt généralement que le retour en force, eprès le chute de le « bende des quatre », de l'équipe de planificateurs, qui avait entouré Cliqu En-lai vingi ens plus tôt. lui vaille une importante promotion comperable à celle de MM. Yu Chiu-li et Feng Yi, I'un et l'autre admis au bureeu polibque. Le onzième congrès du P.C., en eoût 1977, comme le cinquième Assemblée instionale. Il y a deux mois, se bomèrent toutefols & confirmer M: Ku Mu depuis plusieurs ennées. - A J.

Les propos tenus en Chine par le chet d'état-major britannique provoquent des remous à Londres

chal de l'air, sir Nell Cameron, le chef d'état-major britannique à Pékin, provoquent des remous en Grande-Bretagne et une demande d'explication de la • Pravda •.

En visite officielle on Chine depuis le 27 avril, Sir Nell Cameron 2 déclaré lundi I** mai : « Nos deux pays se rapprochent de plus en plus. Cela doit être bon, car nous arons tous deux à notro porte un ennem dont la capitale est Moscou. (...) Quelques-uns de nos problèmes sont différents, mais: une chaso est absolument. mais une choso est absolument claire pour moi, c'est la puis-sance croissante de la forco bim-de soviétique avec le T-64 et le T-72, ainsi qu'avec le T-80, en cours de lancement et 1-a, era probablement le char le plus avancé dans le monde. Nous devons partager, je pense, notro commune expérience des blindés et ainsi nous serons dans la meilleure position possible pour rele-ver le dés des forces blindées soviétiques si jamais c'était né-cessaire » Rencontrant ensuite cessure. » Rencontrant ensuite des journalistes britanniques. Sir Neil a dit qu'il n'avait pas parlé au nom de son gouvernement ni de l'OTAN, mais, a-t-il ajouté, « favais l'accord du gouvernement britannique pour discuter de conceptions stratégiques ».

 A LONDRES, des députés de l'aire ganche tourne l'inches de l'aire ganche de l'a l'alle gauche travailliste ont de-mande la démission immédiate du maréchal Cameron, Le porte-parolo conservateur pour la défense, Sir Ian Gilmour, a en revancho trouvé ses propos « extremement judicieux ». M. David Owen, secrétaire du Foreign Office, a declare lundi que le chef d'état-major devalt « porter in responsabilité de ses puroles », ce qui implique qu'elles n'ent pas été soumises au gouvernement. Il 2 tre ».— (A.F.P.)

Les déclarations du maré-nal de l'air, sir Nell Came-on, le chef d'état-major bri-tions ontre Londres et Moscou. La visite do Sir Neil Cameron à Pèkin — a-t-il dit — est des-tinée à améliorer les relations anglo-chinoises e mais pas d'une manière délibérée et provocatrice, cux dépens de nos relations avec

l'Union soviétique ». Notre correspondant à Londres. H. Pierre, écrit : « Les milieux officiels doutent que M. Callaghan décide de se débarrasser du maréchal Cameron, comple tenu des relations actuellement difficues avec les chejs militaires au sujet avec les chejs milituires au sujet de la solde des jorces armées. Le premier ministre avoit lui-même dénoncé les éléments qui « sèment » délibérément la discorde » au ministère de la défense. Néanmoins, il lui sera difficile de ns pas réprimander Sir Neil pour avoir contrevenu à la réserve exigée d'un chej militaire en exercice. »

◆ A MOSCOU, la Pravda s'in-quiote des propos do chef d'état-major, dont les discours « ns major, dont les discours « ns correspondent pas aux relations soutéto-anglaises ». « En quel nom parle le chef d'état-major britannique? », demande l'organe du P.C. soviétiquo. Cette question mèrite un éclinircissom on tofficiel. »

● La «théoris des trois mon-des » soutenue par la Chine a été qualifiée, dimanche 30 avril, d'a antimarxiste, antiléninisto. antirevolutionnaire » par le quo-tidien albanais Zeri t Popullit, qui acouse cette conception du monde de rendre » un grand service à

l'impérialisme ».

Afghanistan

CHEF D'UN P. C. CLANDESTIN

M. Taraki devient président de la République et premier ministre

Des centaines de partisans de l'ancien régime auraient été exécutés

Le calme semble être revenu en Afghanistan après le coup d'Etat militaire de jeudi 27 avril. Le pays porte désormais le nom de République d'émocratique d'Afghanistan. Il a à sa tête depuis dimanche un président de la République — qui est en même temps premier ministre — M. Nur Mohamed Taraki. Celui-ci dirige également un conseil démocratique républicain populeire formé à partir du conseil militaire réà partir du conseil militaire ré-volutionnaire qui nrganita le putsch contre lo président Daoud

Le nouveu gouvernement compte parmi ses membres :

MM. Khafizzoula Amin, vicepremier ministre et ministre des
affaires étrangères, Mohamed
Asiam, vice-premier ministre et
ministre des communications, le
colonel Abdul Kadyr, ministre de
la défense nationale, ot M. Nur
Akhmad Nur, ministre de l'inté-

M. Taraki est assisté de huit conseillers, dont le colonel d'avia-tion Abdul Eadir, principal arti-san du putsch avec lo comman-dant des blindés Aslam Wata-rajan. Le colonel Abdul Eadir est responsable des affaires de défense. Les autres conseillers sont MM. Habibullah (affaires étrangères), Mohammad Noor (inté-rieur), Abdul Karim (économie), Mohammad (communica-

tions), Abdul Hakim Sharee (justice), Abdul Quddus (commerce) of Nizamuddin (affaires tribales).

M. Taraki est le chef d'un parti communiste, le Khalq (Peuple), issu d'une scission du parti Parcham. Il a été qualiflé par la radio localo de e grande person-nalitò nationale et révolution-naire». Il est agé d'un pea moins

do soizante ana.

Plusieurs importants dirigeants du régime déchu ont trouvé la mort an cours du coup d'Etat ou ont été passés par les armes. Le président Dacud, eon frère ot principal conseiller, sinsi qu'un certain nombre de membres de sa fertille dont de fermere de la conseille de la famille, dont des femmes et des enfants, ont été fusillés vendredi, enfants, ont été fusiliés vendredi, affirment plusieurs sources. Il en a êté de même de MM. Syed Abdul Illah, vice-président, Ahdul Kédir, ministre de l'intérieur, du général Ghulam Halder Rascoil, ministre de la défense, et du général Mohammad Musa, commandant de l'armée de l'air; un important chef religieux conservateur aurait aussi été exécuté. Outre les centaines de morts au cours des centaines de morts au cours des combats, il y au rait eu aussi, après le coup d'Etat, des centaines d'exécutions de partisans de l'an-cien régime. La garde présiden-tielle, forte de deux mille hommes, surait, selon un temoin, été anéantie — (APP., Reuter.)

Tension entre Dacca et Rangoon

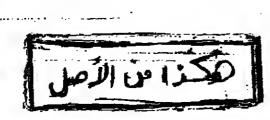
PLUS DE SOIXANTE-DIX MILLE MUSULMANS BIRMANS SE SONT RÉFUGIÉS AU BANGLADESH

Des milliers de musulmans continuent de franchir la frontière entre la Birmanie et lo Bangladesh pour échapper aux opérations lancées par les forces armées do Rangoon. Selon radin Bangladesh, seize mille réfugiés out traversé la frontière dans la seule journée du 30 avril, portant à soizante et onze mille le nombre de Birmans qui ont fui leur pays au cours des dernières semaines.

Ces réfugiés, musulmans origi-Ces réfugies, musulmans origi-naires de l'Arakan, ont affirmé avoir subl des violences lorsqu'ils ont été chasses de chez oux par l'armée. Vingt-cinq corps portant des marques do sévices ont été découverts sur la rivière Nasi.

Rangoun donne une version dif-Rangoun donne une version dif-férente de ces incidents. L'agence de presse officielle affirme que dix-neuf mille quatre cent cin-quante-sept Bengalais ont été refouies de Birmanie au cours d'une opération de contrôle contre l'immigration illégale dans la ré-gion de Buthidaung. — (A.F.P., Reuter.)

[La situation est tendue depuis l'année dernière entre les deux pays, qui oot uoe frootière commune d'environ 150 kilomètres. La presse et la radio birmanes ont déonocé un e complot e cootre le régime du général Ne Win, doot certains orga-nisateurs seralent des Arakanais qui suraient obtenu te soutten de diptomates e étrangers », co dernier adjec-tif visant le Bangiadesh.]



ident Marcos

L'Assemblée intérimaire éine le 7 à six ans : elle ne permet pas un le seration des pouvoirs puisqu'elle que le reflet de composition, que le rellet de la charché avant tout de la Marcos a cherché avant tout à la control de ormais de savoir si Washington e ces élections à M le its-Unis, est, pour M. Marcos, localer la réaction américaine.

Le chef de l'Etat philippin s'est entre ces questions avec notre entre des roix. Le fait au qui n'est pos une e extrémiste, ait deu cont créée une a d'enquête ne donc un certain poid au tions de l'opposits

-ecioi 'ets à une regime). temblée rete les pou-

L'Eglise n'est par titution extrémiste me dans ses rangs de se le sont. Le cardinal de pastorale ne reme par l'impartialité des per blus. Il connaît non les Philippins des par deviennent de manu deviennent de manu de positiolers ne for tion : ils n'admenters dre. C'est en quelque notre mature. MOUS SYOTS et le rentre l'exeie premier cond. leurs Tépe : los man tépe : los man te MNLS : l'imp l'obstation naime le loi murno pas que pois une dans la rie

recent trent trents position pour in negociations from prairies made derived. e des mil-obei aux givil l'est nes printi-tale disors — Depuis laure note atons invis a MNLP. A venir à se problème et de t celle en desormate to the and a Nurs Nurs Nurs persons qui, it pour anvoir qui rent que l'accord angue competed to it disting the parties to its in the competence of the OTETOTE : ec deed par

entant les representant representant Une politique d'épai — Reserve as and Shippe, L consigne as your arce de la a prima la a foi la la coi la la la res du l'erun p Historian resp quite l'est l'an de tendro ma .
communica da .
tique qui tura
belinium la rima La monte de a imience mees ou com

combat person and textures by training and textures by training and texture an CATA CHILL PRINCE energh in a letter to the aver a Cural et ale. Turks det litter. P. Prepared to the property of readed to

1. The state of th

ns avec les États-li

New-Delhi. — N'ayant pas connu le sort de Jeanne d'Arc, Mme Gandhi est-elle promise au destin de de Gaulle? Elle a souvent dit que ces deux personnages étaismt ceux dont l'épopée l'avait le plus marquée. Déclarant craindre une arrestation qui ferait d'elle le « martyr » du gouvernement Desai, la fille de Nehru n'en a pas moins commencé sa « traversée du désert ». Son succès aux élections régionales, en février, dans deux grands Etats du sud du pays (Andhra-Pradesh, Karoataka), a redoré un blason passablement terai par le raz de marée qui mit fin, en mars 1977, à dix-neur mois de « dictature ».

La commission Shah, enquêtant sur le régime de l'état d'urgence, a apporté des témotganges suffisamment précis pour qu'il n'y ait plus de doute sur le caractère arbitraire et les abus commis sous ce régime : abandonnée par pratiquement tous ses anciens ministres inrequ'elle s'est séparée, au début de janvier, din parti du Congrès — dit maintenant Congrès officiel (O) — pour former le Congrès Indira (I), dessaisie de l'emblème congressiste — une vache et un vezu, — populaire auprès des électeurs en majorité illettrés, Mme Gandhi a cependant retrouvé une clientèle, cependant retrouvé une clientèle, et du même coup son sourire.

Sans donte continue-t-elle de Sans doute continue-t-elle de tirer avantage de son ascendance prestigieuse, du nom qu'elle porte — qui n'a aucun rapport avec ceiul du mahatma Gandhi, — du fait aussi qu'elle est une femme et, peut-être, symboliquement, pour certains Indiens, une « mère». Mais elle fait aussi flèche de tout bois, se posant en défenseur aussi bien des producteurs de canne à sucre et de teurs de canne à sucre et de coton que des intouchables, victimes de sévices de la part de propriétaires terriens ragaillardis par la venue au pouvoir central d'une coalition allant des sociauxd'ime costrator ausar des socialistes de démocrates aux nationalistes de droite, comme des musulmans alarmés de la présence au sein de la majorité d'hindouistes aussi zélès que les membres du Jan Sangh. Il en faudrait touterois davantage pour faire oublier à de nombreux déshérités du Nord les injustices dont ils ont été vic-times sous l'état d'urgence.

Le parti du Congrès nouvelle mouture et ses électeurs du Sud sont au service d'une ambition obstinée : il s'agit pour Mme Gan-dhi d'obtenir une réhabili-tation politique, d'effacer l'humi-liation de la défaite de 1977, de

une cause de frictions entre le gouvernement central et certains Etats fédérés. Le premier ministre et le Jan Sangh, notamment, sont vigoureusement opposés à la décentralisation des pouvoirs que réclament non seulement les formations régionales, mais aussi les marxistes.

les marxistes.

La remontée de l'ancien premier ministre est un facteur qui devrait contribuer à sauver les apparences d'unité de la coalition au pouvoir. Celle-ci est une véritable « agence de groupes d'intérêts », déclare justement l'un de ses membres. Chaque tendance y « marque » sa rivale. Ce qui a pour résultat de neutraliser l'action gouvernementale. « Le Janaia n'a rien fait, écrit l'Indian Express, pour se distinguer du Congrès... Il a perdu le crédit que lui a apporté son triomphe électoral. » À la direction du mouvement, les sociaux-démocrates tentent de neutraliser la droite

de notre envoyé spécial GÉRARD VIRATELLE

L'INDE, MALADE AGITÉE

I.— L'ombre de Mme Gandhi

reconquérir le pouvoir ou plutôt y être portée. Aussi a-t-elle aban-donné le ton larmoyant pour donné le ton larmoyant pour adopter un style plus assuré, où percent l'arrogance et le contentement de sol mais qui sonne tout aussi faux, « Nous ne croyons pas qu'Indira Gandhi, écrit Secular Democracy, (la démocratie laique), ait appris quoi que ce soit de son expérience passée et qu'elle ait été guérie de sa mégalomanie et de ses ambitions dynastiques (son fils Sanjay se tient actuellement à l'écart de la vie politique). Sa paranola s'est accentuée, si l'on en juge par les discours qu'elle a jaits au cours de la campagne électorale et son comportement après la victoire, » Ce mensuel n'est pas le seul journal à faire une telle analyse.

Bien qu'elle joue le jeu des par-tis et des élections, sans lequel il ne lui est pas possible de rega-gner du terrain, Mme Gandhi tend à se placer « au-dessus » des partis et du Parlement. « Je suis l'opposition », a-t-elle tout bonne-ment déclaré. Il est vrai qu'elle a toujours été mal à l'aise dans les Assemblées nationales où, comme le rappelle le Times of In-dia, ses performances ont été mé-diocres. Aulourd'hui, Mme Gandia, ses perfarmances ont été mé-diocres. Aujourd'hui, Mme Gan-dhi montre une espèce de dédain hautain pour l'institution parle-mentaire et ne tolère autour d'elle que des serviteurs obsé-quieux entretenant son culte. Elle se pose en chef national « en réserve de la République » et en communion directe avec le peuple.

Tout comme l'indifférence avec laquelle, an-delà des cercles intellectuels et politiques, les révélations de la commission Shav sont accueillies par les Indiens, le retour » de l'ancien chef de gouvernement an premier plan montre, contrairement aux apparences, que les hienfaits de la démocratie indienne restaurée en partie par M. Desai ne sont pas percus de la même façon dans toutes les couches de la population. Si de grandes villes comme Bombay et Bangalore n'ont élu aucim des partisans de Mine Gandhi, les campagnes, où les libertés paraissent un lure réservé à une élite éduquée ou possédante, leur ont été plus favorables. Ainsi le principal et le seul défipolitique auquel aient à faire face actuellement les autorités provient du groupe qui fit pendent de Tout comme l'indifférence avec provient du groupe qui fit pen-cher l'Inde vers une espèce de

Les fendances régionalistes

Le vote du Sud en faveur du Congrès (I) étant généralement considéré comme une réaction à l'influence dominante du Janata parti laic. Parviendra-t-il à iml'influence dominante du Janata dans le Nord, les tendances régio-nales se trouvent renforcées. Des partis régionaux sont au pouvoir au Tamil Nadu, au Pendjab, au Cachemire, au Meghalaya, tan-dis que le P.C.I. marxiste (indé-pendant de Moscou et de Pékin) contrôle le Bengale occidental, le Tripura, et soutient le Janata (1) en Assam. en Assam.

Cette situation a des conséquences géopolitiques notables : sur la plus grande partie de sa frontière, le Bangladesh se trouve entouré d'un « cordon sanitaire » communiste. Une telle mosafque ne menace pas l'unité administrative de la Fédération, mais elle est une cause de frictions entre le gouvernement central et certains

poser en quatre ans la prohibi-tion de l'alcool sur l'ensemble du territoire? C'est là un (faux) problème de même que l'inter-diction de l'exportation de cuisses de grenouille (en raison des conditions d'abattage de ces ba-traciens), qui tient beaucoup à cœur à M. Desai, L'interdiction de la vente de spiritueux pourrait priver certains Etats de ressources

de nombreux décès par empoi-Le gouvernement s'efforce

financières importantes et d'autre part, entraîner une pous-

sée de la consommation d'alcool ciandestin, cause chaque année

Le gouvernement s'efforce d'autre part de redonner aux couples confiance dans le contrôle des naissances. « Si les familles sont nombreuses, elles na peuvent espérer avoir une via heureuse », dit le premier ministre. Mals, pour l'heure, le « facteur Sanjay» — l'effet de dissuacion des campagnes de stérilisation forcées provoquées par le fils de Mine Gandhi — continue de faire obstacle à des mesures simplement indistives. En un an, le nombre de stérilisation est tombé de 1,5 à 0,6 million. Le gouvernement Desai a fait voter la loi, préparée par l'ancien régime, relevant de dix-huit à vingt et un ans, pour les garçons, et de quinze à dix-huit ans, pour les files, l'âge légal du mariage dans le but de faire haisser la natalité Comition élémentaire pour que cette réforme soit appliquée, un autre texte va être déposé qui rendra les déclarations de mariage obligatoires. Mais quelle législation peut empêcher la tradition des unions précoces dans un pays ou les lois sont généralement tournées?

C'est sans doute dans la domaine diplomatique que le gouvernement a le plus innové. Il a rétabli des relations plus confiantes avec les pays voisins, s'est rapproché des Etatz-Unis, où M. Desai se rendra en visite officielle en juin, sans compromettre la coopération avec l'URSS. Cette politique est identifiée ici à un « néritable non-alignement ». Et la fermeté avec laquelle M. Desai a montré à M. Carter sa volonté de poura M. Carter sa volonté de pour-suivre le programme nucléaire indien à « usage pacifique » l'a rendu populaire guprès de l'opl-nion nationale. Mais l'Inde jette nion nationale. Mais l'Inde jette un doute sur ce parifisme et compromet ses projets de coopération économique assatique (le Monde des 5 et 6 février) en voulant acheter cette année des avions d'interception modernes — New-Delhi hésite entre le Jaguar, le Mirage F-1 et le Viggen suédois. Le rédacteur en chef de l'Indian Express, M. Ajit Bhattacharjea, a fait remarquer que l'ensemble des dépenses en devises fortes qu'entraînerait cette opération représente l'équicette opération représente l'équivalent des sommes requises pour augmenter, comme il est en principe prévu, de 18 000 MW en cinq ans la production d'énergie nécessaire pour faire face aux besoins du pays. Ces dépenses militaires sont-elles compatibles saire pour faire face aux avec une politique économique tant de donner la priorité à l'agriculture, au développement rural et aux petites entreprises

Prochain article: DES CHOIX DIFFICHLES







Ce soir nocturne jusqu'à 22 h 30 **FOIRE DE PARIS** «LA FÊTE AUX IDEES»

Samedi 29 AVRIL Lundi 15 MAI 0h - 19h - Nocturnes les mardis et vendredis jusqu'à 22h30 Préparation d'été ou annuelle entrée 1º on 2º année

أأت محيستعثرا فكير أمهر





Renseignements, réservations : 90 Champs-Elysées, Paris 8°, 17, av. d'Italie, Paris 13°. et Place de la Bourse, 75083 Paris Cedex 02. Tél.: 266.52.52; ou a l'agence Havas de votre ville. Et : Rue Ravenstein 58, 1000 Bruxelles, 28 Quai Général Guisan, 1204 Genève.

Son rigorisme religieux dé-marque le Januta du Congrès,

electral. A la direction du mouvement, les sociaux-démocrates tentent de neutraliser la droite nationaliste, mais le parti n'a ni véritable apparell, ni cadres dévoués, ni, bien sur, de philosophie politique originale. Il relève avec moilesse le défi de Mme Gendhi.

Montrant en toute circonstance une fraicheur physique et une vivacité d'esprit étomantes chez un homme de cet âge, M. Desai parle et bouge beaucoup, mais, s'il insugure beaucoup de chrysanthèmes, n'est guère parrenu à donner une direction ferme au pays. Et si Mme Gandhi préparait son fils à sa succession, M. Desai semble considérer qu'il a le temps de se préoccuper de cette question. Est-ce parce que les prétendants sont trop nombreux?

La convention nationale du P.S.

Des nouveaux rapports de

La rénnion de la convention nationale du parti socialiste, samedi 29 avril, a illustré à la fois le souci des socialistes d'éviter de se diviser et la nervosité qui règne cependant au sein de cette formation. Cette nervosité avait été encore plus nette la veille, lors de la session du comité directeur et des réunions séparées de la majo-rité et de la minorité du parti. Un incident a même opposé MM. François Mitterrand et Didler Motchane pendant la réunion du comité directeur. M. Pierre Mauroy avait demandé, au nom du secrétariat, que la règle limitant à 20 % le nombre des parlementaires an sein des instances dirigeantes du parti ne soit pas

appliquée. M. Motchana, l'un des animateurs du CERES, a donné l'accord de la minorité en faisant remarquer qu'une fois de plus la direction du P.S. viole les statuts, M. Mitterrand a aussitôt quitté la salle des séances, sulvi par quelques uns de ses amis. Les antres responsables socialistes ont obtenu le retrait de ces propos et ont décide qu'ils ne figureraient pas au compte rendu des travaux du comité directeur, dont la séance s'est poursuivie en l'absence du premier secrétaire.

dans le cadre de la réunion du courant majo-

a estimé que les propositions du règlement intérieur, pour intè-ressantes qu'elles solent, ne pour-

reasantes qu'elles solent, ne pour-ront résondre toutes les difficultés. L'élection directe des diri-geants du parti n'empéchera pas par exemple des opérations de « courant » ou de « sous-courant ». Enfin, M. Mitterrand a invoqué le « projet de société » que les militants socialistes vont être invités à élaborer. Il s'est demandé s'il était possible de laisser la base travailler sans aucune proposition de la direc-

recul opéré depuis les municipales et tout simplement le maintien de

la droite au pouvoir ont conduit le parti et avec lui la masse des travalleur à ressentir le résultat

des élections comme un échec po-

act stections comme un echec po-litique, (...) Telle n'est apparem-ment pas l'appréciation de la direction du parti communiste. Le bilan des élections donné par M. Charles Fiterman ne parle pas

Autre signe de nervosité, l'attaque lancée

ritaire, avant l'enverture du comité directeur, contre la revue . Faire - et M. Gilles martinet, par deux proches de M. Mitterrand, MM. Pierre Joxe, député de Saone-et-Loire, et Gérard Delfau, membre du secrétariat. M. Martinet s'est entendu untamment reprocher d'être le porte-parole de la C.F.D.T., et il a répliqué sechement.

Certains des anciens membres de la Conven tion des institutions républicaines (le parti d'origine de M. Mitterrand) se montrent particulfèrement tendus. Il est vrai que le sort de plusieurs d'entre eux est tonjours lié à celui dn premier secrétaire. Trois fédérations dépar-

Certains des nouveeux maires, élus en mars 1977, cherchent à se situer de manière autonome, sans référence aux courants - offi-

tion, et il a estimé qu'un cadre devait lui être fourni. Une commission de travail dirigée par M. Mitterrand va donc être mise en place, et elle devra avoir terminé ses travaux au mois de pendant estimé que le P.S. pouvait avoir commis des arrange. Le rapporteur socieliste a ce-pendant estimé que le P.S. pou-vait avoir commis des erreurs. Il a en particulier expliqué: «Il y a eu des insuffisances: dans la prefulliet.

Le premier secrétaire a souligné qu'il ue faudrait pas en
conclure que la direction du parti
cherche à imposer sa volonté aux
militants.

Le quitus de la direction a étà
voté par 6368 mandats contre
198 et 306 abstentions.

eu des insuffisances: dans la pre-paration politique et technique de la négociation? Dans l'expression politique de certains? Sur la question du SMIC? La conven-tion pourra en débattre, mais nous n'avons en rien alimenté la polémique mais seulement ré-pondu, en rien rente nos engu-nements politiques vis-à-vis de gements politiques vis-à-vis de nos partenaires. S'il est vrai que nous azons insisté beaucoup dans

nous atons insiste ceducoup dans la dernière période sur le rôle du P.S., son importaace, c'est qu'il devenait difficile de continuer à défendre devant l'opinion celui qui nous attaquait tous les jours et que la crédibilité de l'union diminuant, nous tentions de la restaurer en laieure du P.S. un restaurer en faisant du P.S. un pôle d'attraction (...) » Accepter l'intégralité des pro-

positions communistes (en parti-culler sur la defense, où elles mettalent en pièces le compromis de 1972) ne nous aurait pas garanti l'accord du P.C., la fin de garann l'abcorn en P.C., la fin de toute polémique contre nous et donc la reprise de la dynamique unitaire, mais aurait donné à l'opinion le sentiment que nous peritions notre autonomis poli-tique, ce qui était fatal à notre parti et aux chances de la gauche naire socialiste.

» Les hésitations qui ont été les La solution résidait comme en nôtres face à l'actualisation du programme commun s'expliquent par la crainte que nous avions de redonner au P.C. la clé de l'union de la gauche (selon qu'il refusait ou non l'accord sur le programme) et de lui fournir enfin un préparte que nous avaire de l'union l'accord sur le programme) et de lui fournir enfin un préparte que la volonté politique de préserver l'union ne lui faisait pas campagne contre nous. Ce qui était nécessaire d'union, l'actua-

sur l'actualisation était nécessaire a la direction du P.C. Ne plus avoir d'accord sur le programme avoir d'accord sur le programme redonnait au parti communisie la distance par rapport au P.S. dont il avait besoin. D'où le blocage de la négociatian. (...) Une telle orientation a conduit la direction du P.C.F. à s'éloigner sur plusieurs points de l'orientation définis à con single deurième comprès. Tous points de l'orientation définie à son vingt-deuxième congrès. Tous les thèmes susceptibles de gagner à la gauche de nouveaux appuis dans les classes moyennes frappées par la crise ant été systematiquement faissés de côté. (...) Tout visait à faire peur, rien ne donnait la dimension d'un vaste ressemblement (...)

tementales du P.S. qui sont actuellement en crise (les Alpes-Maritimes, la Côte-d'Or et le Vaucluse) échapperaient probablement aux

amis de M. Mitterrand si les - sous-courants -

qui composent la majorité du P.S. pouvaient se

manifester librement. L'existence de situations

de ce genre renforce le sentiment de lassitude

devant le phénomène de teudances perceptible

dans de nombreux secteurs du P.S. De nou-

veaux rapporte de forces tendent à se créer.

rassemblement. (...)
» Jamais le P.C.F. ne s'est situé dans la perspective de la victoire de la gaache. (...) Oa peut conclure au choix de la part du P.C. d'une véritable stratégie de

P.C. d'une véritable stratégie de l'échec. »
M. Jospin s'est alors ettaché à tenter d'expliquer l'ettitude du P.C. Il a juge que ne pouvait être écartée « ane dimension internationale ». Tout en notant que cette dimension propose a plus d'histories plus d'histories propose a plus d'histories propose a plus d'histories propose a plus d'histories plus d' dimension propose a plus d'hypo-thèses que de faits précis », qu'elle « garde sans doute un caractère second », à ses yeux il est clair néanmoins que les positions de politique étrangère défendues par le parti communiste, particulière-ment dans la dernière période, recoupent pratiquement toujours les orientations de la politique les orientations de la politique extérieure de l'Union soviétique. Il a ajouté: « Il faut constater que malgré les critiques émises sur certains aspects de la réalité des pays de l'Est. la reconnaissance du caractère mithentiquement socialiste de ces pays n'u pas jusqu'ict été mise en doute. Or il semble bien que le P.C. d'Union soviétique ait opéré dans la dernière période un durchsement idéologique non seulement à l'égard de la social-démocratie internationale, mais aussi à l'égard

Les travaux de la convention nationale du parti socialiste, qui c'étaient ouverts samedi 29 evril sur un rapport de M. Pierre Mauroy (le Monde daté 30 avril-2 mai), ont été l'occasion d'un premier débat sur le fonctionnement du parti Les représentants des fédérations de Vendée, du Val-d'Oise et du Puy-de-Dôme se sont montrés particulièrement critiques. Le porte-parole du CERLES (la mihorité du PS.), M. Pierre Guidoni, député de l'Aude, a paru, par comparaison, modèré. Tout en rappeiant que le CERLES s'est opposé eux choix politiques effectués en juin 1977, lors du congrès de Nantes, il e indiqué que, la direction du parti les ayant respectés, la minorité voterait le quitus Mais il a insisté sur le fait que, compte tenn de la situation actuelle du PS., les notions de majorité et P.S. les notions de majorité et de minorité en sou sein sont devenues caduques. Le CERES ne se considère plus comme une

Dans sa réponse, M. Mitterrand s'est surtout attaché à répli-quer aux interventions des secré-taires fédéraux mettant en cause le fonctionnement interne du P.S. et le respect de la démocratie en son sein. Il a retenu huit points.

En ce qui concerne l'accord signé le 13 mars par les trois partis de gauche et qualifié parcertains socialistes de « mascarade », il a noté que le comité directeur unanime avait souhaité, un tel accord. A propos du mode de désignation de direction socialiste qui relève de la cooptation. Ter la situation, il récuse les criil a rappelé que le P.S. s'est
constitué par des apports successifs de groupes et qu'il convenait, en conséquence, d'assurer
d'assurer qu'il est antention, il récuse les critiques qui sont adressées à la
direction.

Après avoir reproché à certains
nait, en conséquence, d'assurer
arateurs leur cuite de la base, il

une représentation des minorités au sein de la tendance dirigeante. Le rôle des experts ayant été jugé excessif, le premier secré-taire a affirmé qu'à aucun moment le groupe des experts n'est intervenu dans la vie interne du parti, ne s'est substi-tué à la direction cui aut comtué à la direction ou sur com-missions du P.S. M. Mitterrand a relevé ensuite que des reproches sont adresses à la direction en raison des retards dans l'envoi des documents internes. Il a remarqué que cette critique us pouvait être faite du temps où les socialistes ne recevaient aucun texte, mais il e admis que des améliorations devraient étre

apportées. En ce qui concerne le manque de formation des militants, il a indiqué que 50 % d'entre eux ont adhéré eu P.S. depuis moins de trois ans et qu'il est difficile de former cent-mille personnes dans ce laps de temps. C'est ce qui explique, a-t-il noté, les retards et les insuffisances.

ensuite vigoureusement élevé contre ceux qui mettent en cause ces méthodes de direction et parces méthodes de direction et par-lent à ce propos d'« impéris-lisme » ou de « présidentialisme ». Selon lui, le P.S. est le parti le plus démocratique de France. S'il admet qu'il est possible d'amélio-rer la situation, il récuse les cri-tiques qui sont adressées à la direction.

M. JOSPIN: une véritable stratégie de l'échec Samedi après-midi, les délègués de la convention nationale out entendu un rapport de M. Llonel Jospin consacré aux relations entre le P.C.F. et le P.S. « Dans l'année qui précédait les élections, a-t-il déclaré, une nictoire de la gaute paraissait possible. (...) Le regul cofté demais les municipales

réveront sur le parallétisme des formulations. » M. Lionel Jospin a ajouté : M. Lionel Jospin a ajoute:

"Même si nous avons souhaité et
parfois cru le contraire, il est clair
que la gauche, divisée au point
où elle l'était, ne pouvait gagner
las élections. Dès le début, où
s'est engagée contre le P.S. et
donc contre l'union du parti socialiste et du parti communiste une
compagne sustématique ou s'est campagne systématique qui s'est poursuivie jusqu'au 13 mars, s'y sont ajoutées des attaques visant directement le candidat commun de la gauche aux élections prési-dentielles de 1965 et de 1974. Le parti communité a plantifé une parti communiste a planifié une campagne de polémique contre l'un de ses partenaires : le parte-M. Charles Fiterman ne parle pas d'échec et met en exergue exactement sur le même plan ces deux résultais essentiels des législatives : elles « ont permis d la coalition de droite au pouvoir de conserver la majorité à TAssemblée nationale » et « le parti socialiste progresse et devance notre parti mais de manière limitée ». Les freudiens

M. Rocard: finalement, le P.C.F. ne sert à rien

M. Michel Rocard, qui était assurer l'échec de la gauche, par ane s dimanche 30 avril l'invité du club maintenir la droite au pouvoir, temporaire de la presse d'Europe 1, a commenté en ces termes la politique deux jois, le monde du travail ne de mainti pouvoir. Le lui pardonnerait pas.

e Cette politique est certainement celle d'un capitalisme mo-derne qui sait ce qu'il veut. Elle est antisociale au sens qu' sa priorité absolue est une reconstitution du profit de l'entreprise sans passer par une relance de la demande. Le grand projet pour faire cette reconstitution du profaire cette reconstitution du profit dans l'entreprise, c'est la
hausse des prix, c'est-à-dire une
ponction sur le pouvoir d'achat
des salariés, puisqu'il n'y a pas
de relance. Le prix sera une espèce de vérilé de la productione
des firmes dans la règle du jeu
capitaliste, sans contrepartie :
on n'aidera plus les entreprises
en difficulté, ce qui signifie donc
une augmentation importante du
chômage.

» Il n'y a pas de politique qui soit plus directement définie comme contraire aux intérèis du monde du travail. Socialement, elle aura des conséquences que je crois lourdes, que je crois dramatiques. Nous les verrons économiquement.

» (...) C'est une politique de l'avant-guerre ou des débuts du capitalisme sauvage, des débuts des années 50. Mais elle est cohé-rente, brutais et courageuse, du point de vue du co concentré et moderne.» du capitalisme

M. Rocard a aussi parle du P.C. en décissant : « En France — et c'est wai dans l'Europe entière, — on n'a famais ou le parti communiste accepter de gouverner avec d'autres forces de youverner avec d'autres forces de gauche et, quand on a vu un parti communiste au pouvoir, c'est tou-jours dans des situations d'union nationale.

nationale.

» Par consequent, le parti communiste français, comme les autres partie communistes, depuis un demi-siècle, a'accepte pas une victoire de gauche. Autrement dit, la réalité politique du particommuniste français, c'est finalement qu'il ne sert d rien. Bi c'est la tristesse profonde des militants communistes sincères d'aujourcommunistes sincères d'aujour-d'hud.

> Ce que je crois, c'est que l'ejfondrement de la référence soviéfondrement de la référence sovié-tique stalinienne pose un terrible problème d'identifé au parti com-muniste français, qu'il ne l'a pas encore résolu et que, ne l'ayant pas encore résolu, il n'est pas prêt à acepter la dominance d'autres que lui dans la gauche, c'est-à-dire nous, »

I Rocard conserve, toutefois, des raisons d'espèrer. « Mon ambition, mon espérance reste la même, déclare-t-ll. Je crois même que ce que vient de jaire la direction companyies. tion communiste, c'est - d - dire si l'union de la gauche dont

» Il faut tout de même songer au bilan de cette élection. C'est la première fois en France depuis quarante ans tout de même que le parti socialiste est devant le parti communiste. Nous avons espéré la victoire, il y a défaite. Je ne sous-estime pas ce que veut dire défaite. Mais n'oublions pas que c'est la première fois que nous sommes en position de par-ler fort dans la gauche et de conduire le projet.

Deuxième élément : c'est sans doute la première fois que la direction du parti communiste va avoir des comptes d rendre aussi forts sur le résultat de sa politique. Et là, fe fais un pro-nostie. L'augmentation de trois cent mille ou quatre cent mille da nombre de chômeurs due à la politique de M. Barre, c'est dans six mois vu un an qu'elle sera constatée. sera constatée.

La généralisation des hausses de prix avant un nouveau palier qu'espère M. Barre, et sur lequel j'émets des doutes, va se traduire

temporaire. A l'automne prochain. Le monde du travail paiera le prix du maintien de M. Barre au pouvoir. Le prix n'est pas encore grand maintenant, c'est pour l'ausenme. A ce moment-ld. On se demandera à qui revient la faute d'une continuation de la politique de M. Barre. C'est alors gu'il faudra parler projet et que l'on verra si, en effet, la direction commu-niste veut continuer à vouer la gauche à l'êchec avec autant d'impunité et autant de persèvé-

M. JOXE : formule puérilement agressive.

M. Pierre Joxe, député socia-liste, a estimé, le 1ºº mai, à Cha-lon-sur Saône, que la formule de M. Rocard sur l'inutilité du P.C. est « puérilement agressive ». Il a ajouté : « Il n'y a pas d'autre stratégie que celle d. l'union de la gauche qui, dans l'aventr, se reconstruira peut-être sur de nouvelles bases. Le parti socia-liste n'est pas partisan de l'invec-tive. Il doit, au contraire, appe-ler l'opinion d la réflexion. »

RENÉ ANDRIEU (P.C.): voilà une infamie

Commentant les propos tenus par le premier secrétaire du P.S., René Andrien écrit, lundi 2 mai, dans l'Humanité:

e Pour éclairer sa pensée, il [M Mitterrand] a cru devoir évo-quer la bataille de Leipzig, où Napoléon vit, au dernier moment, les troupes saxonnes retourner les armes contre lui.

» Disons-le en pesant les mots : c'est franchir les bornes de la décence. Que François Mitterrand ee compare à Napoléon, passe encore — tout ce qui est excessif étant sans importance — ; mais qu'il reprenne contre nous, sous une forme allusive et hypocrité, la rieffe in ture du corti de la vieille injure du parti de l'étranger, voilà une infamie qu'on ne peut relever sans mépris.

» Mieux vaudrait, vratment, laisser au vestiaire des arguments de ce niveau dont le seul mérite est de montrer involontairement que le premier secrétaire du parti so-cialiste n'a jamais voulu de véri-table alliance avec nous et que son unique objectif était de se servir de l'idée de l'union de la gauche comme d'un tremplin pour arriver au pouvoir, et poursuivre, contre nous, la politique actuelle, » Le rédacteur en chef du quotidien du P.C. ajoute : « On peut se demander, dans ces conditions,

continuent d se réclamer les dirigeants socialistes n'est pas un simple alibi destiné d masquer un changement de stratégie. »

M. Rocard a servi à faire échouer la gauche

a La réalité projonde du parti communiste, assure Michel Ro-card, c'est finalement qu'il ne sert à rien. » On ne saurait en dire cutant en tout cas de Michel Rocard II e dire autant en tout cas de Michel Rocard. Il a servi d'une mantère constante et presque caricaturale à faire éc ha a er l'anion de la gauche. En se battant contre le programme commun dès la signature de celui-ci: « Tout ce qui aurait pu être authentiquement mobilisateur est a b e en t de ce programme », écrivait-il en 1972. En poursuivant ses attaques directes contre lui en 1974: « Nous n'entendons toujours pas le signer n'entendons toujours pas le signer et nous sommes même aujourd'hui plutôt confirmes dans cette position. » En s'ingéniant à le vider de sa substance à partir du moment où il avatt dû se rallier à lui du bout des lèbres. (...)

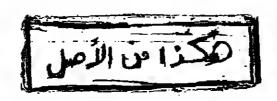
» A quoi sert le parti communiste? A défendre les intérêts des transailleurs que les amis de Ro-card ont tendance à oublier des qu'ils sont au gouvernement... »

LA FETE DES 30 ANS D'ISRAEL Dimanche 7 mai de 8 h à minuit C.N.I.T. Palais de la Défense.

> PIERRE DOUGLAS • CHANTAL GALLIA POPEK • LE GROUPE "IL ETAIT UNE FOIS" LIONEL ROCHEMAN • TOP STAR TROUPE OFFICIELLE "SHALOM THEATRE YIDDISH • TRIO AVIVA ANIMATION : GUY LUX • HAROLD KAY CARLOS

Exposition e Débats, cinéma non-stop e Le Kibboutz e Le marché et les artisans d'Israël • Le carretour des communautés • Le grand podium des vedettes • Dégustation de produits d'Israël et restaurant Kasher • Animation jeunesse et garderie d'enfants. RATP, BUS 73 ET 174 • RER STATION DEFENSE • SNCF ST-LAZARE

APPEL UNIFIE JUIF DE FRANCE



re s'étab

المنطق والمستعبد

• •

S I BENT

الأو السابات

1.12

red in the fi

المستايين

ports de

P.S. qui sont actuellement en cs-Maritimes, la Côte-d'Or et la happeraient probablement au itterrand si les « sons-courant du P.S. nouvaient » itterrano si 185 Sons-courant. 13 maiorité du P.S. ponvaient s rement L'existence de situation enforce le seutiment de lassitude icmène de tendances perceptible preux secteurs du P.S. De nonrts da forces tendent à se crier nouveaux maires, elus el erchent à se situer de manien es référence ann courants : offi

and courants offi.

The control of t

P.C. d'une térniable strategie à l'érnec.

Al Jospin s'est alors attaché à l'érnec.

Al Jospin s'est alors attaché à l'érnec.

P.C. L'a jugé que ne pouvait le scurtér d'expliquer l'attitude à P.C. La jugé que ne pouvait le scurtér e une dimension intension intension propose à plus d'application que de faits précis aquélication que de faits précis aquélication à sea yeux !! est du récurdé à la sea yeux !! est du récurdé à la sea yeux !! est du récurdé à la communitée, particulé de pour d'application de la point de pour particuler de la point extrateure de l'union sories le des proposes précises de la point extrateure de l'union sories le maisse de la point extrateure de l'union sories le maisse particuler de la point extrateure de l'union sories le maisse particuler de la point extrateure de l'union sories le maisse particuler de la point extrateure de l'union sories le maisse particular de la point extrateure de l'union sories le maisse particular de la point extrateure de l'union sories le maisse particular de la point extrateure de l'union sories le maisse particular de la point extrateure de l'union sories le maisse particular de la point extrateure de l'union sories le maisse particular de la point extrateure de l'union sories le maisse particular de la point extrateure de l'union sories le maisse particular de la point extrateure de l'union sories le maisse particular de la point extrateure de l'union sories le maisse particular de la point extrateure de l'union sories le maisse particular de la point extrateure de l'union sories le maisse particular de la point extrateure de l'union sories le maisse particular de la point extrateure de l'union sories le la point extrateure de l'union sories l'uni ties pay, is fire in recent same in committee outlean, ment travillate de set payin for the fuer set miss et set the intermitte for que et se d'Union Paristique qui opéré de

ne sert à rien

rvent ideologique non teuleme. A l'égant de la total-démografi internationale, ranti aust à l'égal

per una perseure acciliration de mande da francis parecelera de mande da francia parecelera de mande d cultivities de 32. Berte e puntante. La principal pos esta premi manierant, cest pour la tament. A car a transcribit, on a destandera a qui rement la jun alume continuation de la politica de 35. Barte. C'est elors gui la cest parter pro es el que la tament pour la puntante parter la direction communiste peut continuar à cost à mandre de 100 de 100 de peut de 100 d

M. JOXE : formula puérilement agressive.

M. Parte Cree. Capre Sortial Control States States Service Ser Mile appears our managements of the second o The state of the s The state of the second of the

.): voità une infamie Buth figures and a recipient of the state of Supplied to the state of

Canada

programme.

inter de es-

-estes design

miles Baller TOTAL TARGETTE

02----

M. Rocard a servi à taire échquer la gauche

force s'établissent entre les différents courants

ciels » du parti socialiste. C'est aussi le cas de certaines fédérations départementales. Si la convention nationale a été plus calme.

M. François Mitterrand a dù uéanmoins se défendre des critiques visant à la lois sa manière de diriger le parti et certains des choix qu'il a effectués au cours des derniars mole. Le premier secrétaire a mis dans ses réponses une part d'humour mais ce n'est pas saus un certain déchirement qu'il se voit à présent contraint de se justifier devant ses propres amis. Il s'est d'ailleurs étonné que « certains » qui ont participé aux décisions émettent à présent des critiques. Cette remarque, qui visait

péen. (...) Certains signes montrent également que la pression du P.C. d'Union soviétique sur les P.C. extérieurs s'est sans doute accrue. (...) Cette pression s'est-elle exercée sur le P.C. français? Y a-t-elle trouvé des défenseurs dès lors que lo direction du P.C.F. avait déjà ses propres trisent pour contret un feutrant

raisons pour opérer un tournant stratégique qui n'entrait pas en contradiction avec la volonte soviétique de maintenir le statu

quo politique et social en

M. Jospin a cependant jugé que le problème du rapport des forces dans la gauche reste fou-damental pour le P.C.F. Il a déclaré: «Le parti communiste

n'accepte pas que s'instaure un nouveau rapport de jorces, non seulement dans la classe ouvrière

seulement dans la classe ouvrière mais même plus largement dans la gauche. Il prend ses distances par rapport à l'alliance conclue si ses chances de la diriger diminuent. Qu'il le jasse parce qu'il ne veut pas être une jorce d'appoint est parjaitement compréhensible.

Qu'il le décide parce qu'il pense avoir le devoir de diriger n'est pas acceptable par nous, Le P.C. u'a pas encore rompu avec la vieille conception « du parti de la

» classe ouvrière », justifié à être « le parti guide ». Donc, si le parti socialiste progresse trop c'est lui

M. Michel Rocard. a ameué le CERES à dire, à l'issue de la couvention nationale, que l'évocation de la trahison de Leipzig à laqualle s'est livré le premier secrétaire visait également la dépaté des Yvelines. En réalité. M. Mitterrand songeait au parti communiste. Le fait de répandre une telle rumeur illustre malgré tout le degré de tension qui existe entre certains conrants du parti socialiste.

M. Mauroy a lui anssi été au passage égratigné par le député de la Nièvre, puisque celui-ci a déploré que l'on parle déjà de l'élec-tion présidentielle de 1981. Or le maire de Lille avait le matin même expliqué que M. Mit-

du mouvement communiste européen. (...) Certains signes montrent La dialectique du développement également que la pression du de l'union qui nourrit la croisP.C. d'Union soviétique sur les sance du P.S. conduit le parti communiste à rompre avec

» La direction du P.C. est sans doute de bonne joi quand elle dit qu'elle ne remet pas en cause l'union de la gauche comme stratégie du long terme. Elle peut s'en écarter dans les faits en 1978 et provoquer la déjatte aux élections pour la reprendre plus tard avec un P.S. qu'elle espère « cassé » (par exacerbation des divisions internes) ou « discrédité » (par une alliance avec la droite à laquelle on le pousse). Mais une telle attitude a sa logique négative. Si le parti socialiste est trop jaible, notamment électoralement, la gauche ne peut en France être majoritaire. Si le parti socialiste est trop jort selon les critères du P.C., le parti communiste s'oppase au » La direction du P.C. est sans fort selon les critères du P.C., le parti communiste s'oppase au succès de l'union. La victoire n'est donc famais possible. L'opinion de gauche, les travailleurs, les socialistes et de nombreux communistes sont donc fondés à demander à la direction du P.C.F.: que voule-vous? Quelle est votre véritable stratégie de l'alternance et du passage au socialisme en France? Quand les conditions seront-elles plus favorables qu'en 1978? »

terrand serait le meilleur candidat pour ce scrutin. Il apparait dans ce domaine que le premier secrétaire du P.S. considère qua si la gauche a, en 1981, uue chauce réelle de l'em-porter, il se portera candidat. Dans le cas contraire, il s'éviterait un nouvel échec saul si sa candidature était l'unique moyen de faire passer le représentant du parti socialiste devant celui du parti communiste. La concurrence avec les communistes va être l'un des grands soucis des socialistes dans les années qui

Le premier secrétaire du P.S. a également évoqué les reports de voix au sein de la gauche. Il a relevé que le report des élec-teurs communistes sur les cand'une necessité de la citation française. Il é'est toutefois montré sceptique sur les possibilités de relancer l'union en recréant en son sein un climat de confiance ou même en faisant des teurs communistes sur les candidats socialistes s'est effectué
pleinement et que les électeurs
socialistes ont permis l'élection de
quatorze députés communistes
supplémentaires. « Cela montre
la ligne à suivre », s-t-il noté.
M. Mitterrand a, en concluslon, évoqué son entrevue avec
M. Giscard d'Estaing. Il a une
nouvelle fois précisé qu'il u'y a
dans cette démarche aucun « virage à droite « Aucune avance concessions au parti communiste. Celui-ci ne les percevrait que comme un aveu de falbiesse. Seule, a-t-il expliqué, la pression des travailleurs peut faire chan-ger le parti communiste. Il appartieut donc aux socialistes de

appartient donc aux socialistes de présenter un projet de société susceptible de convaincre les Français. Encore faut-il tenir compte de leur psychologie. Il ue faut pas non plus oublier les réalités économiques et internationales. Ce u'est qu'une fois cette tâche accomplie qu'il sera possible de négocier des compromis, d'établir des programmes.

M. Rogard a toutefois soulioné dans cette démarche aucun « virage à droite «. Aucune avance
ressemblaut à une concession
politique ne sera acceptée, 2-t-il
ajouté, mais les socialistes seront
toujours disponibles si la nation a
besoin d'eux '». Il a déclaré:
« Personnellement je n'attends
rien, je ne demande rien, je
refuse tout. Je finimi mes jours
sans décoration. Mais il jaut que
les hommes du parti se prépa-

rien, je ne demande rien, je refuse tout. Je finirui mes jours sans décoration. Mais il faut que les hommes du parti se préparent à diriger l'État. >

M. Rocard a toutelois souligné que ce projet de société ue peut en rester à un niveau de généralités. Il a constaté que jusqu'à préseut le P.B. a trop souvent en cours de son intervention que les socialistes sont unanimes à approuver la stratégie d'union de la gauche. Il s'agit, selou lui,

viennent. Ils ue se fout plus guère d'Illusions sur leurs alliés d'hier, ils semblent décidés à exploiter les tensions qui se manifesteut actuel-

d'une nécessité de la cituation française. I c'est toutefois mon-tré sceptique sur les possibilités avec le capitalisme ne peut être de mai 1979.

que progressive.

M. Jean-Pierre Chevènement,
député de Belfort, porte-parole
de la minorité (le CERES) a
expliqué que la signature du pro-

de la minorité (le USRES) a expliqué que la signature du programme commun avait constitué
« un défi à l'audace ». Il a constaté que rien u'était possible
avec le parti communiste,
mais que rien n'est possible
contre lui. Le porte-parole du
CERES a critiqué le réformisme
de M. Michel Rocard et il a
souhaité que la date du prochain
congrès socialiste soit avancée. Il
a également regretté une certaine
dérive du parti socialiste depuis
trois ans et il a réaffirmé la
nécessité d'engager un processus
de rupture avec le capitalisme.
La résolution finale de la convention nationale comprend trois
parties. La première partie, qui
constitue la critique de la politique gouvernementale, a été adoptée à l'unanimité ainsi que le
calendrier du parti qui est mentionné dans la troisième partie
de la motion. Il prévoit que la
convention chargée de la réforme
des statuts se réunira au mois

lement an sein du P.C.F. Ils s'efforcent de relayer sous forme de questions publiques certaines des critiques adressées par des com-munistes à la direction de leur parti. Il n'en demeure pas moins que le parti socialiste a du mal à se mobiliser eu dehors des périodes électorales. Pour tanter de meubler le vide, un projet de société va être élaboré. Il sera soumis à une convention nationale qui doit sièger en février prochain. Mais, à leur manière, et M. Mitterrand et M. Rocard out témoigné d'un certain scepticisme sur l'utilité d'un tel projet.

La ecconde partie de la motion porte approbation du rapport présente par M. Lionel Jospin. Les représentants du CERES ont refusé de participer au scrutin sur ce texte. Ils ont estimé qu'il u'y avait pas lieu d'approuver un tel rapport. Pour leur part, il fallait se borner à en prendre acte.



Un problème d'identité

actuels du parti communiste, a-t-il poursulvi, étant clairs, c'est le parti socialiste qui tient la clé de la situation. Besucoup spéculent sur sa fragilité ou les tentations qui pourraient y naitre. Si nous résistons à la pression conjointe de notre partenaire et de la droite, c'est au
P.C., que s'approfondiront les problèmes. Car, si le parti communiste a le temps pour lui, ce
n'est pas un temps sans crise (...). communiste
N'exagérons pas les conséquences
possibles du processus de critique engagé. Dans son histoire, la
direction du P.C.F. u eu a offronter d'autres vagues de protestations et même a toujours
su y faire face, la puissance de
l'apparell et l'interdiction des
courants nidant. D'alleurs, ce
n'est pas la crise en soi qui nous
intèresse, mais son issue, politique »?

Tunion
autres pays
pays social
communiste
26 avril der
rapport
chais. Il
réponse at
préponse at
prépus »?

I Union
autres pays
pays social
communiste
pays social
at P.C.F. u eu a ofpreponse at
préponse at
p

M. Lionel Jospin a ensuite déclaré : a Le P.C.F. a des traits de conservatisme. Conservatisme de l'héritage marriste-lémniste revu par Staline. Conservatisme de sa propre histoire puisqu'il n'a jamais jait le bilan du slaminisme en France même. Conservatisme des structures puisqu'il a jaçon un peu abstraite dont elles sont parfois menées, of rent un grand champ de récupération. Les articles de Jean Elleinstein dans le Monde sont très intéresponent interdisent que tout débat, critique, puisse sortir de la cellule de base on de la naute direction elle-même. "En conclusion, M. Jospin s'est interrogé : a Le parti socialiste resuse touté alliance avec les forces conservatrices. Sa politique reste celle de l'union de la gau-peut retourner à l'ancienne, il a du mal à s'en forgal une surter delles out mons l'austetité.

soviétique, le P.C.F. connaît un reste celle de l'union de la gausoviétique, le P.C.F. connaît un reste celle de l'union de la gauproblème d'identité ». Il ue che. Est-ce le cas du parti
peut retourner à l'ancienne, il communiste? Pourquoi n'a-i-il
a du mal à s'en forgar une jamais critique le parti commuantre, a-t-il déclaré, « Les choix niste italien, qui prône l'accident de parti communiste a-t-il poursoire communiste.

communiste? Pourquoi n'a-i-il jamais critique le parti communiste tialien, qui prone l'austérité et a conclu une alliance avec la démocratie chrétienne (en pussant, quel est le parti du grand capital en Italie?). Le P.C.F. récuse-i-il la perspective d'une politique de « compromis histo- » rique »?

» L'Union soviétique et les autres pays de l'Est sont-ils des pays socialistes? Si oui, pourquoi? Jusqu'à quel point? Quelle est la position officielle du parti communiste sur ces questions? »

M. Lionel Jospin a évoqué le rapport présenté mercredi 26 avril devant le comité central du P.C.F. par M. Georges Marchais. Il a estimé qu'aneune réponse aux questions qui se posent u'a été apportée. « Le rapport de Georges Marchais, a-t-il noté, est un texte dur ct ferme prononcé au nom d'une direction qui n'accepte aucune critique. »

M. MITTERRAND: la trahison

M. François Mitterrand, qui a pris la parole en fin d'aprèsmidi, a expliqué que le partisocialiste ne souhaite pas l'instantation d'une société communiste, mais qu'il entend créer,
avec le P.C.F., une société socialiste. Tout en insistant sur le
fait qu'il convient de pratiquer
l'union de la gauche, il a souligné
qu'il est également nécessaire de
songer à battre la droite Constatant que le programme commun
signé en 1972 est arrivé à son
terme, le premier secrétaire du
P.S. a invité les membres de son
parti à prolonger l'action dans
laquelle ils sont engagés, et qui
aurait abouti « s'il n'y avait pas
eu truhison ». Il a ajouté : « J'ai
mieux compris l'embarras de
Napoléon à Leipzig lorsqu'il a vu

ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR même en août les troupes saxonues retourner leurs armes contre lui, et personne ne se souvient du nom du vain-queur de Leipzig, sauf un nom abstrati : la trahison.

abstrait: la trahison. s

M. Mitterrand a également répondu à sa minorité, qui critique volontiers la « ligne de Nantes » (du nom du congrès de juin 1977). « Il n'y a pas de ligne de Nantes » (du nom du congrès de juin 1977). « Il n'y a pas de ligne de Nantes, a-t-il souligné, mais uns ligne d'Epituay ». (du nom du congrès socialiste de juin 1971). Le premier secrétaire a ensuite expliqué que le parti communiste a voulu la défaite de la gauche. Les communistes n'acceptent une aliance, selon M. Mitterrand, que dans deux hypothèses : ou hien une alliance de gauche qu'ils dominent ou bien une alliance d'union nationale Le P.C.F. refuse en revanche toute alliance dominée par un P.S. comme le partissocialiste français. « Le choc était inévitable », a ajouté M. Mitterrand, en expliquant qu'il s'y attendait dès lors que le P.S. était devenu le premier parti de la gauche. Ce que le député de la Nièvre ignorait, c'est quand cet affrontement interviendrait : avant ou après le scrutin.

Mitterrand à épalement avant ou après le scrutin. M. Mitterrand a également relevé les attaques portées contre les socialistes par M. Georges Marchais, « installés par le pouvoir à la télévision ». Il a déclaré : « Je me

jais honneur et orgueil d'avoir, avec vous, maintenu jusqu'au bout l'union de la gauche, y compris au prix de la dérision au lendemain du premier tour.

The state of the s

ATTERRISSEZ

Vous prenez la route plus vite.

Avec Hertz Nol, à peine descendu d'avion, vous voilà déjà au volant d'une Ford, ou de toute autre bonne voiture, entièrement nettoyée et vérifiée. Dès l'atterrissage, vous avez ainsi gagné beaucoup de temps et évité pas mal de complications: c'est notre souci nº 1, car nous savons que c'est le vôtre. Et une fois que vous aurez apprécié

le service Hertz No1, vous voudrez rejoindre le Hertz No1 Club: c'est gratuit... et quel gain de temps! Lorsque vous êtes membre du Hertz Noi Club.

il vous suffit de téléphoner, avant votre départ, à votre agent de voyages ou à Hertz. Où que vous alliez en Europe, une voiture Hertz, fin prête, vous attend. Il ne manque que votre signature au contrat de location que nous avons déjà rempli. Pas de temps perdu : montrez simplement votre permis de conduire, signez et prenez le volant.

DECOLLEZ

Si vous le désirez, vous réglez avec le bon Hertz de votre agent de voyages, ou avec l'une des principales cartes de crédit, ou bien encore avec la carte de crédit Hertz.

Quel que soit votre choix, vous ne perdez pas de temps. C'est votre souci nº1. Et c'est aussi le nôtre.

Hertz No1 Club. Téléphonez. Signez. Partez.

PARIS (01) 788.51.51. - LYON (78) 27.28.86. - NICE (93) 83.07.01.

Herz loue aussi des véhicules uolitaires.



POLITIQUE

LES SOCIALISTES RENCONTRERONT LE 11 MAI M. GESCARD D'ESTAING A PROPOS DU DÉSARMEMENT

C'est par une communication téléphonique entre M. Jean François-Poncet, secrétaire géné-ral de la présidence de la Répural de la présidence de la République et MM Milterrand et Defferre que M Valéry Giscard d'Estaing a convié, pour le jeudi 11 mai, une délégation du parti socaliste à le rencontrer au palais de l'Elysée en vue d'un entretien sur les problèmes de la sécurité et du désarmement. M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale a indiqué, dimanche 30 avril, à France-Inter : « Nous considérons que lorsque le président nous invits à discuter d'un problème très important pour la politique internationale de la France, notre devoir est de lui rendre visite et de lui dire clairement ce que nous pensons.

« Cette visite à l'Elysée ne doit, cependant, pas être interprétée

cependant, pas être interprétée comme un ralliement ou un rapprochement du P.S. Au contraire, cela va nous donner l'occasion d'exposer, avant un événement important, les positions du P.S. en matière de politique étrangère et de désarme-

ment. »

M. Gaston Defferre sera accompagné de trois députés, MM. André Chandernagor, respected pones de socialiste à la commission des affaires étrangères, Jean-Pierre Cot, spécialiste des pro-hlèmes de désarmement, et Char-les Hernu, responsable socialiste à la commission de la défense

· Le Sénat sera appelé à se prononcer le jeudi 11 mai sur la déclaration de politique générale du gouvernement. Ce débat commencera à 15 heures et se termi-

Te Monde

dossiers et documents

Numéro de mai

LES ENSEIGNANTS

L'ÉCONOMIE JAPONAISE

Abonnement un an (10 numéros): 30 F

« TEMPS NOUVEAUX » A REUNI SON PREMIER CONGRÈS

Le mouvement Temps nou-veaux, qui compte parmi ses diri-geants Mme Odette Thibault maître de recherches au C.N.R.S. maître de recherches au C.N.R.S., MM Théodore Monod, membre de l'Institut, et Haroun Taneif, les professeurs H.-P. Klotz, chef de service à l'hôpital Beaujon, et Henri Laborit, a réuni à Paris, le 30 avril, son congrès constitutif et précisé ses objectifs. Temps nouveaux se veut solidaire du combat global de la gaucha, seule capable, dir-il, d' engendre des changements projonds dans la société». Mais il veut dépasser les schémas traditionnels de pensée et d'action des partis actuels, « qui ont été incapables de prendre en charge les problèmes des Français de ce temps ».

Le mouvement va proposer des

Le mouvement va proposer des solutions « pour une économie des besoins et non plus des profits une justice qui ne soit pas celle sauvegardant la société de Naposautegardant la société de Napo-léon, un enseignement qui prépare les jeunes à leur existence, una santé publique préoccupés de pré-vention et non de rentabilité, une décentralisation effective donnant aux collectivités locales leur li-berté, une culture vivante et ouverte à tous, une déjense répu-tiont l'agree audéries aréques diant l'arme nucleure qu'aucun pays civilisé ne peut ni utiliser ni revendiquer, et expérimentant les nouvelles techniques de non-violence active, une politique étragère basée sur la confince et la confincie et some et la chantage, la corruption et le vill commerce des armes ».

nera en séance de nuit. Le consai des ministres de nuit le conseil des ministres du 19 avril avait autorisé le premier ministre à engager la responsabilité du gou-vernement devant les deux Assemblées.

RÉUNIE EN CONGRÈS A BREST

L'Union démocratique bretonne entend se montrer plus critique à l'égard des partis de gauche

De notre envoyé spécial

Le quatorzième congrès de l'Union démocratique bretonne (U.D.B.) s'est réuni, du 22 avril au 1º1 mai, à Bres (Finistère). Les résultats - décevants - du parti autonomiste et socialiste aux élections législatives et la rupture de l'union de la socialiste aux elections legistatives et la rupture de l'union de la gauche ont conduit les cent quaire-vingt-cinq délégués présents à revoir la politique d'union systématique avec les partis « hexa-gonaux » de gauche que menait l'U.D.B. depuis plusieurs années. Celle-ci refuse de renouveler les sacrifices — notamment sur le plan culturel — que nécessitait cette politique d'union.

Abandomant l'espoir de voir rapidement résolns par la voie

disciprale les problèmes économiques et socianx que connaît la Bretagne, l'U.D.B. a décidé de prendre davantage en considération « les préoccupations quotidiennes du peuple breton ». Elle retrouve ainsi les thèmes traditionnels des mganisations d'extrême ganche : culture, condition féminine, armée, énergie nucléaire. L'U.D.B. espère également « retronver sa spécificité » en s'affirmant plus que jamais autonomiste.

gauche, qu'elle jugeait trop peu ouvert sux idées régionalistes, l'U.D.B. avalt proposé un eprorédige dans la perapective de la victoira de la gauche, et présentant les exigences minimales des autono-mistes. Ni le parti ecclaliste ni le parti communiste ne se cont prononcés sur ce programme. Ils en ont accepté toutefois quelques idées, telles l'élection au suffrage universel d'une assemblée régionale et

le suppression des préfets. L'U.D.B. n'en evail pes demandé davantaga; su cours de la campagne électorels. Ella avait eccepté de se désister pour le candidat de la geuche la mieux placé su second

En ne rassemblant sur ees candidats qu'un peu pius de vingt milla voix (solt moins de 2% des euf-frages exprimés là où !! était représenté), la parti n'a pas réalisé en mara demiar la percée électorale qu'il espérait « Nous devons raconnaître que nous subissons ausai l'échec de le gauche et nous devons en tirer les conclusions », reconnaiseant aujourd'hui les dirigeants

De nombraux militants n'avaient pas attendu les résultais pour manifester leur mécontentement face aux sacrifices - que l'U.D.B. avelt. acceptée dans le perspective élec-torale, et ils l'ont répété fermement à Brest.

de la gauche, l'U.D.B. mènera une action autonome . Ainsi, lors des élections municipales partielles, qui euront lieu à Saint-Malo le 21 mel, l'U.D.B. présentera une liste autoaccepte, toutefole, de « s'intégrer dans l'union de la gauche lorsqu'ella existera ., l'U.D.B. ne cache pas sa volontà de critiquer de manière spé-clique certaines positions du P.C.

Face au programme commun de la et du P.S., et ainsi de « recevoir l'eppui de l'un contre l'autre et réci-

> En telt, le parti pourrait bien recueillir, en Bretagne, les fruits de la désunion de la gaucha. Pour l'Instant, t'U.D.B. s'apprête à ouvrir un débat de fond tant sur la plan économique que sur le plan culturel. Bes militants retiennent particuliàrement trois grande thèmes : l'industrielisation de la Bretagne, indispen-

sable à son développement, est-ella compatible avec une politique cohérente de l'environnement ? Comm s'exerca la rôla - colonialista - de l'armée en Bratagne ? L'énergie nucléaire utilisée à des fins industrielles est-elle Indispensable ? Après plusieurs années d'union

privilégiée avec les partis de gauche, cette nouvella orientation pourrait rapprocher l'U.D.B. des mouvements d'extrême gauche. Libérée de ses engagements électoraux qui la lizient aux - partis jacobins - de gauche. l'U.D.B. redécouvre, avec plus de ciarté que jamaia, sa vocation auto-nomiste. Suite au « programme démocratique breton », elle s'est donné pour mission d'élaborer un programme autonomista socialist braton « qui « ne sara pas récupé rable par le gaucha française ».

ANDRE MEURY,

● La Fédération des combat-tants républicains, réunie en congrès national aux Sables-d'Olonne le 30 avril, sonhaite dans sa résolution finale que le gon-vernement dépose au coms de la session parlementaire un projet de loi qui rétablisse le ramort constant entre les pensions des anciens combattants et le trail. anciens combattants et le trai-

Les combattants républicains ont d'autre part confirmé leur voionté de voir le 8 mai devenir une fête nationale chômée, payée et ferriée pour les scolaires.

AUX JOURNÉES ROYALISTES DE LA NAF

M. Renouvin: seule la monarchie peut accomplir les révolutions nécessaires

Organisées par la Nouvelle Action française (NAF, monarchiste) et son bimensuel Royaliste, les quatrièmes journées royalistes se sont tenues samedi 29 et dimanche 30 avril à Paris. Près d'un millier de personnes ont participé aux débats organisés sur le thème suivant : « Resur le thème suivant : « Re-penser la politique ». Les anima-teurs de la NAF considèrent en effet que « la faillte des idéolo-gies et des modèles socialistes, gies et des modèles socialistes, l'échec des bureaucraties parti-sanes, la l'assitude post-électorale qui s'est emparée du pays > obli-gent de poser la question du politique, c'est-à-dire du pouvoir, et de la politique, c'est-à-dire du dialogue entre les citoyens et leur DOUTOIT.

MM. René-Victor Pilhes, Plerre MM. Rene-Victor Pilnes, Plette Pannequin, Philippe de Saint-Robert et Jean-Marie Domenach, conviès par la NAF à e'exprimer sur ce thème, sont convenus que les « projessionnels de la politique » tendent à « confisquer la parole » et à se comporter comme de simples « reneaux de l'amparil de simples e rouages de l'appareil

Dimanche, M. Maurice Clavel, an cours d'un dialogue avec M. Pierre Boutang, a évoqué la révolte de mai 1968, «symbole da la liquidation de deux siècles d'idéologie de l'Etat et de pouvoir de l'homme sur l'homme ». Parmi les auditeurs figurent notamment MM. Marcel Jullian. Paul Thorez. fils de Maurice Thorez, et Jean-Loup Bernanos.

L'objectif de la NAF, qui pré-voit autant qu'elle appelle de ses vœux un nouveau « soulèvement de la vie », est en effet de multi-plier les contacts avec des per-sonnalités qui lui sout extérieures, afin de sensibiliser l'opinion à la question du pouvoir et de susciter des convergences susceppouvoir du comte de Paris. Il ne s'agit pas pour autaut de devenir le « parti du prince », mais de faire admettre que la monarchie peut seule rassembler les Français et dépasser la droite et la gauche, pour débloquer la société.

Au cours de la réunion de clôture, M. Bertrand Remouvin, directeur politique de Royaliste, a notamment indiqué:

notamment indiqué : « Les mêmes forces économiques « Les mêmes forces economiques et sociales pèsènt sur un pouvoir dépourvu de tout projet pour la France et les Français. Le giscardisme demeure tel qu'il était avant les élections : il exprime le pouvoir de l'argent, la protection des privilégiés, la gestion au jour le jour d'une société qui ressent le besoin d'une projonde transformation. »

Evoquant la rupture de l'union de la gauche, et la «crise» du P.C. et du P.S., il a estimé : «La lecon du 19 mars est claire : pour changer la politique, il faut com-mencer par sa libérer des parits,» L'ancien candidat à la présidence de la République a conciu : « Il est urgent de repenser la politique. Les royalistes n'accomplironi pas cette tâche tout seuls. Mais ils veulent participer au débat. Car on na repensera pas sérieuse-ment la politique sans poser la question du pouvoir. Le conserver en l'état est contraire aux exi-gences de justice et de liberté. Mais sa destruction instaurerait le règne de la violence. Il faut donc trouver ou retrouver un pouvoir libérateur et arbitral capable d'accueillir, d'accompacapable d'accueillir, d'accompa-gner et d'accomplir les révolutions nécessaires. Tâche immense qui na peut se réaliser sans l'indépen-dance de l'État, sans un large consentement populaire, et sans un dialogue constant entre les citoyens et le pouvoir ».

UNE ÉLECTION CANTONALE

LOIRE : canton de Saint-Symphorien-de-Lay (1er tour).

Ins., 8628; vot., 4428; suff. ex., 4 354. MM. Claude Metton, maj. prés., m. de Neulise, 2297 voix. ELU; Albert Lescure, div. g., maire de Saint-Priest-la-Roche, 1515; Paul Guilhou, P.C., 542.

Il s'agissait de pourvoir au rem-piacement de M. Honoré Ouillon (modéré majorité), conseiller modéré majorité), conseille égional maire de Cordelle. décé de en mars dernier, qui avait été réelu an premier tour, en mars 1976, avec 3 088 voix, contre 1 674 à M. Joseph Magat (U.G.S.D.) et 794 à M. Roger Dumiller (P.C.).

Dans ce canton à prédominance rurale où sont implantées, touterurale où sont implantees, toute-fois, des usines textiles, le P.C.F. régresse. Il recueille, en effet, 12.44 % des suffrages exprimés, contre 14.29 % en mars 1978, et 13.36 % au premier tour des dernières élections législatives, à l'occasion desquelles, il est vrai, s'étaient affrontés neuf candi-

dats, parmi lesquels figurait déjà M. Guilhou.

M. Guillou.

Représentée par un membre de l'association départementale des élus socialistes et républicains n'adhérant pas pour autant au P.S., la gauche uon communiste progresse, elle, de plus de quatre points et demi par rapport aux précédentes cantonales, tandis que la majorité présidentlelle perd près de trois points.

M E CHAMBA T

NAME OF

SSEMBLE C

Les éléctions municipales de mars 1977 à Saint-Malo ayant été annulées par le Conseil d'Etat en raison de l'inégibilité de M. Bruno Baron-Renault (M.R.G.), élu conseiller municipal sur la liste d'union de la gauche (le Monde du 7 avril), le premier tour du nouveau scrutin aurs leur tour du nouveau scrutin aura ilen le dimanche 21 mai, le second tour se déroulera, si nécessaire, le 28 mai. La liste d'union de la gauche, conduite par M. Louis Chopier (P.S.), l'avait emporté an second tour en mars 1977.

POUR LA PREMIERE FOIS, UN OUVRAGE D'HISTOIRE



Dictionnaire clair et précis, le Mourre, permet au lecteur d'accèder aisément à une information qui se trouvait jusqu'alors

que nous nous faisons aujourd'hui de l'Histoire : une Histoire non plus limitée

aux hommes célèbres et aux événements,

LE MOURRE DICTIONNAIRE ENCYCLOPEDIQUE D'HISTOIRE



ROYALISTES DE LA NAF

: seule la monarchie

s révolutions nécessaires

illes de préparer l'arrie pour de proparer de comme de Parie le s'agrit pas pour autant de des s'agrit pas pour autant de des s'agrit pas pour autant de des s'agrit pas pour autant de la montre de la comme de la montre de la comme de la comme de la comme de la resultant Rendre de la comme de la resultant Rendre de la comme de la

le besont d'une profonde qui me le besont d'une profonde transcription.

Evoqualit la rupture de la scrient de la gaucha et la scrient de la politique d'une par se libérer des participers que la République a conchi de la République a conchi de la République a conchi de la République aconchi de ser la regent de repenser la la gue. Les royalistes n'esta de mètal pas cette idche tout seals de la rement participer que de la rement de politique sans participat de la politique sans participat de la rodence de l'esta contratre que consess de justice et que donc l'order de la rodence de l'esta con returne de la consense de l'esta con returne de l'esta con l'esta de la rement de l'esta con l'esta de l'est

ON CANTONALE

Pala putti leguels figues

Depresents par un more controller de la pour aum par aum par aum par aum par pour aum par proprette et et de la controller de

200 - 100 -

du.

ÉDUCATION

La grève dans les écoles normales

Des élèves maîtres envisagent de boycotter l'examen de fin d'études

De notre correspondont

Limoges. — Après Grenoble. Le Bourget et Rouen, une quatrième coordination nationale des élèves coordination nationale des élèves des écoles normales a en lieu, samedi 29 et dimanche 30 avril à Limoges (Haute-Vienne). Vingt-cinq écoles sur cent quarante étalent représentées.

A Limoges, au cours des débats, qui ont duré treize heures, les principales revendications des normaliens ont été reprises. En ce qui concerne l'emploi, la « coordination » a insisté sur la nécessité de créer des postes budgétaires, qui seuls permettent la titularisation. Une vaste banderole à

larisation. Une vaste banderole à l'intérieur de la salle proclamait : l'Intèrieur de la salle proclamait :

a Pas de remboursement en cas d'échec au C.A.P. », rappelant que les élèves maitres demandent l'abrosation de la circulaire du 10 août 1976, qui permet le licenciement des élèves après deux échecs au C.A.P., les obligeant à rembourser le salaire perçu à l'école normale (50 000 F environ). Autre bête noire de la coordination, le C.F.E.N. (certificat de fin d'études normales), accusé d'être un barrage et une sélection. A Limoges a été reprise avec force la revendication que le C.F.E.N. devienne un simple certificat attestant de deux années de formation et qu'il soit attribué à tout normalien par le conseil des professeurs. Si cette revendication spelle à boycotter l'examen par pelle à boycotter l'examen par différents moyens, y compris l'occupation des locaux. Enfin. la coordination natio-nale de Limoges a rédigé une

RECTIFICATIF. — Une erreur s'est glissée dans la lettre du comité de soutien de l'association « le Patriarche » publiée dans le Monde du 27 avril. Il fallait lire au deuxième para-graphe : « Un entretien publié en mai 1974, à uns époque on la Boère avait deux uns d'exis-tence et vingt pensionnaires. »

lettre pour appeler les enseignants et les parents d'élèves à se joindre à la demande faite aux organisations syndicales, en particulier au Syndicat national des insti-

au Syndicates, en paractiner au Syndicat national des instituteurs et au Syndicat national des professeurs décole normale (S.N.P.E.N.-FEN), afin d'ouvrir à tous les niveaux des discussions avec les normallens et d'obtenir des négociations avec le ministère de l'éducation.

La coordination de Limoges avait invité les parents d'élèves à assister à ses travaux. Un représentant de la Fédération Cornec est seul venu. Un délègué national du S.G.E.N.-C.F.D.T. est venu apporter son appui. En revanche, si la coordination a obtenu cun soutien nuancé » des délégués locaux du S.N.I. — qui appartiennent à la tendance minoritaire, — elle rappelle, non sans amertume, qu'aucune réponse ns lui a été donnée provenant de la direction nationale de ce syndicat.

La prochaine coordination aura lieu à Melun les 13 et 14 mai. MARCEL SOULE.



STAGE REMUNERE DE FORMATION

COMPTABLE ET FINANCIERE DIPLÔMÉS DE L'ENSEIGNEMENT MAITHISE SUPÉRIEUR AGES DE LICENCE durée : 23 semaines à temps plein

5 JUIN AU 5 AOUT puis 28 AOUT AU 2 DECEMBRE REUNIONS D'INFORMATION MERCREDI 10 et 17 MAI à 9h30

Centre Malesherbes CPM - 108, Bd Malesherbes 75017 Paris CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

UN CONGRÈS A NICE

Les surdoués sont-ils les premières victimes de l'école?

De notre envoyé spécial

Si le congrès n'a pn calmer l'an-

a Depuis Hitler, on ne peut plus faire de recherches sur l'eugé-nisme sans être accusé des pires intentions », nous a déclare M. Chauvil. anteur d'un onyrage

M. Chauvil. anteir d'un onviage sur les Surdoués (2), dans lequel il propose que, sans les y contraindre, blen entendu, les individus à quotient intellectuel élevé se marient entre eux. « Avec les drosophiles, je l'aurais déjà fait »

M. Pierre Debray-Ritzen, chef de service de psycho-pédiatrie à l'Hôpital des enfants malades, à Paris, s'est appuyé sur de nom-

Nice. — « Mon enfant est surdoué, comment le gué-rir? ». Les parents qui assis-taient à Nice, les 28, 29 et 30 avril, au premier congrès nationale pour les enfants surdonés, qui réunissait cent-cin quants personnes, brû-

cinquants personnes, bru-laient de poser la question. Le climat n'était pas à l'opti-misme. Au contraire. Pères et mères laissaient percer une in-quiétuds réelle, que ne parvenait nullement à tempérer l'orgueil d'avoir donné naissance à un indi-vidn « hors du commun ». An fil des interventions, des discussions de couloirs, « le » surdoué — on l'est en principe an-dessus d'un l'est en principe an-dessus d'un quotient intellectuel de 130 — devensit un cas, un coisean rare » à qui l'école avait coupé les alles : au point qu'une mère, saisie de vertige, finit par s'exclamer : a J'aimerais autant qu'il soit handienné.

a J'aimerais autant qu'il sott hanticapé. »
A juste titre, l'Association nationale pour les enfants surdoués (ANPES) (1), organisatrice du congrès, a mis l'accent sur les difficultés que pouvaient rencontrer, au cours de leur scolarité, des enfants précoces ou exceptionnels dans certains domaines de l'activité intellectuelle et dont elle estime le nombre à trois cent mille en France.

restime le nombre à trois cent mille en France.

M. Jean - Charles Terrassier, psychologue niçois, président de l'Association, explique : « Leur développement hétérogène est du au jait que leur croissance intellectuelle trop ravide les isole, cela provoque un syndrome de dissynchronie. Ils ont un âge mental qui les pousse à rechercher des compagnons plus âgés qu'euz, mais ces derniers, plus grands et plus forts, les rejettent. En classe, comme ils comprennent très vite, ils s'ennuient et ne suivent plus. Ils connaissent alors des troubles de la personnalité. Le système éducatif en fait donc des inadaptés, en définitive des malheureux. »

M. Terrassier étudie, depuis 1971, les cas de ces enfants dont les parents ou les maîtres n'ont les parents de les maitres n'ont les parents de les des maitres n'ont les parents de les des les des les maitres n'ont les les de les des les des les des les de les les des les de les

Si le congrès n'a pn calmer l'angoisse des parents — il n'a fait pintôt que l'augmenter en insistant sur les dangers de l'éducation actuelle, — en revanche, il a été l'occasion, pour les partisans de l'intelligence innée ou de l'amélioration de la race, d développer longuement leurs thèses, M. Rémy Chanvin, professeur de sociologie snimale à l'université René-Descartes (Paris-V), souhaitait que, à partir dn repérage des enfants surdonés on puisse, un jour, former des « synthétiseurs » qui connaîtraient plusieurs domaines scientifiques et qui deviendraient indispensables pour faire progresser le savoir. les parents ou les maîtres n'ont pas su déceler assez tôt les fa-cultés exceptionnelles, C'est évi-demment l'enseignement qu'il

Une théorie dépassée

Aussi l'ANPES se mobiliset-elle pour démontrer que les surdoués subissent un handicap
scolaire comparable à celui des
déficients intellectuels. Peut-on
dire toutefols que la démonstration soit convaincante? Des réticences sur ce point sont apparues
an cours du congrès, notamment à l'occasion du débat public
dui réunit, outre les surdonés et
leurs sympathisants, des enseignants venus protester contre gnants venus protester contre une théorie des dons a dépassée depuis plus de cinquante ans n. pour leurs génies en herbe et eu danger d'être fauches n'ont ph convaincre ces champlons de « l'école égals pour tous ».

Pendant le congrès, Mme Alice
Saunier-Sélté, ministre des universités, a d'ailleurs, à l'occasion
d'une interview à R.T.L., à Paris,
fait connaître son sentiment:

« Pas de classes spéciales pour les
enjants surdoués. » De leur chté,
les dirigeants des syndicats de
l'éducation sont opposés à un
enseignement élitiste. M. André Ouliac, ancien secrétaire
général du Syndicat national des
instituteurs, qui devait participer
an débat, y avait finalement
rénoncé. Tout en reprenant
l'argument d'après lequel chaque
enfant scolarisé doit pouvoir
aller à son rythme et tout en
revendiquant pour les siens un
en se ig nement à la carte,
l'ANPES é voque, non sans
habileté, la situation des enfants
surdoués issus de milieux sociaux
délavorisés, « premières victimes,
selon elle, du système actuel ».
Si ces enfants sont plus doués
que les autres, s'ils ont un plus
grand pouvoir de synthèse. de ligne ont tous des quotients intellectuels élevés? s

Des représentants des EtatsUnis, d'Israél et de l'Iran sont venus témoigner sur ce qui a déjà été entrepris dans leurs pays. Un Consell international des surdoués a déjà vu le jour, il y a trois ans, à Londres, L'Union soviétique, depuis longtemps, organise les Olympiades de l'Akademgorodok pour recruter ses futurs mathématiciens. M. Iraj Broomand, représentant iranien, responsable du programme pour d'éducation des enfants donés et talentueux de son pays, explique: « Pour nous, ils sont plus importants que le pétrole. Déjà plusieurs écoles fonctionnent. Les tests n'interviennent qu'assez turd, cur nous voulons repèrer des individus non seulement surdoués, mais ayant du caractère pour en jaire des chefs. » « Du point de vue du régime tranten, commente un participant, on comprend cette eflection qui permet au pays de jaire l'économie d'une école démocratique et en même temps d'obtent dans les meilleurs délais les médecins et les techniciens dont l'Iran a besoin. »

Si ces enfants sont plus doués que les autres, s'ils ont un plus grand pouvoir de synthèse, comment admettre en effet qu'il faille de surcroit les aider avant même que ne soient aplanies les difficultés de ceux qui n'ont pas des avant ag es intellectuels comparables? Est-il décent d'accorder an problème des surdoués uns telle importance, d'y voir une « urgence », alors que l'école rejette encore un grand nombre d'enfants sur de simples critères socio-culturels? On ne comprend la démarche de l'ANPES que si on accorde aux surdonés — et le nom même tend à accréditer ce point de vue — une plus grande valeur qu'aux antres, que si l'on fonde sur leur quotient intellectuel l'espérance de la nation. « Un pays qui es livre à une telle sélection est voué à la mort », devait conclure; dans son exposé très critique, le professeur Albert Jacquard, chef du département génétique de l'Institut national d'études démographiques. Pour lui, non seulement l'intelligence n'est pas mesurable st n'est pas héréditaire, car elle dépend du milleu autant que des gènes, mais le terme même de

quant:

« Il implique à la fois une notion de supériorité, donc d'inegalité, et l'existence de dons innès. » Le professeur Jacquard écrivait dans le Monde (3): « Le débat sur l'inné et l'acquis, qui apparait comme un problème saus solution biologique, au moins actuellement, pose en revanche une réelle question politique. »

La question n'a cessé d'occuper le congrès. Les dénégations des organisateurs n'ont pu, en l'absence de définitions convaincantes du surdoué, empêcher que ne se profilent à l'horizon de leurs propos le Meilleurs des mondes et l'Aristocratie des « Alpha ». quant :

leurs propos le Meilleurs des mondes et l'aristocratie des « Alpha».

Les membres de MENSA, le « club des génies » — 'l faut avoir 138 de Q.I. à l'écheile de Standford-Binet pour y appartenir, — venus là en force, ne facilitalent guère la tâche des parents de surdoués, qui auraient aimé s'en tenir à la remise en cause de l'enseignement. « La difficulté, c'est d'entretenir son Q.I.», reconnaissait « un » MENSA. Un autre confiait : « Oui, je suis un MENSA. Ce n'est pas nécessairement un déjaut, avec la modestie feinte à laquelle doit bien s'obliger un mutant ou un extraterrestre. Les parents, admiratifs et touchants, il est vrai, loin de tirer vers le bon sens, n'ont cessé de leur côté de s'en prendre aux assassins de leur petit Mozart, qui désormais — pas si bêtes — sauront d'o ûvient leur échec : du « mythe de l'école égalitaire ». Des la fin du congrès, les MENSA préparaient une autre mantiestation : l'Année de la sottise.

CHRISTIAN COLOMBANI.

CHRISTIAN COLOMBANI.

(1) 366, avenue de Pabron, 06 Nícs. Tél. : (83) 83-40-15. (2) Les Surdonés, éditions Stock, 212 pages.

« Vous voyez comme elle est maline »

De notre envoyé spéciol

Nice. - Connne e sept ans et court snire les chaises tandis que ses parents, visiblement depasses, racontent l'aventure : · Vollà comment ça naus est arrivé, dit le père, conducteur de travaux. Elle evalt deux ans. J'ai retiré les petites roues de son vélo et tout de suite elle a eu faire de le bicyclette toute seule. Au même âge, elle chanlait des chansons nicolses. »

M. et Mme Glunti Ignoralent slors qu'ells était surdouée. De-puls, la petite a passé des tests. Ella s « récolté » un Q.L de 136 « Tout ve blen en classe mals toul de même... Ce sont des le l'arrête, dit la père. J'ai peur qu'sile aille trop vite. Vu les une école pour surdoués existalt, on I'y mettrait. Pourtant

nous ne gagnons pas beaucoup Corinne e'amuse à courir à cloche-pied, comme toutes les petites filles de son âge. On

Qu'est-ce que c'est, Corinne,

qu'un entant surdové? » Un doigt dans la bouche et d'uns petite voix avec l'accent : « Je ne sais pas. .

. M. Glunti la prend alors par le bras avec d'infinies précautions : . Dis à papa. Ne regarde pas le monsieur. Dis à papa qu'est-ce que c'est qu'une enlant surdovée ? -

and the second s

- Js ne sais pas, répète la fillstte qui se dégags et - Elle ne veut pas répondre.

Vous voyez comme elle est

- Tu sais que tu es surdoué. Tu - te souviens de ce qu'a dit de - Iol T..., le psychologue. » Et vollà ce que Fablen m'e ré-pondu : = Oul, mais T..., lui, li := tait passer les tests et mol js

» passe le bac. C'est plus dif-

présentant au service de la Scolarité, bureau P 034 ; essant par la poste une demande à ce service (la cachet de la poste faisant foi).

UNIVERSITE PARIS IX DAUPHINE du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 75775 PARIS Cedex 16.

Adultes. Pour des adultes désireux de combiner un stage d'étude Intensit et des vacances agréables. 3, 5 ou 10 heures de cours par jour. 1, 2, 3 ou 4 semaines. Centre à Londres,

Oxford, Bristol et Côts Sud. Séjours toute l'année. **Spécial étudiants.** 2 semaines: 860 F. 3 semaines: 1480 F. Pension complète. Audio-visuel : anglais gén. : 4 1/2 h ds cours par jour... Intensive drills. Anglais commsrcial. Activités variées, clubs discothéque, etc... Elèves. Logement en famille anglaise sélectionnée. Programme d'activités bien équilibré. Cours sérieux, Audio-visuel, Encadrement.



ISTOIRE

Les discher municipal
int mart 1877 à Seint-Malo gra674 attruited par le Conseil d
et du seison de l'inéglière
177 la Bruno Baron-Re
178 (M.F. G. a. a. a. cruich de la se
179 le Monde du Tartol, le monde du Tartol, le monde du Tartol, le monde du Tartol, le monde du Tartol,

tour du nouveau seruin em. 10 decembre 11 mai, le se cour de deroulera, si nécessé



DIQUE D'HISTOIRE

RASSEMBLE CE QUI ETAIT DISPERSE.

mais prenant en compte les facteurs économiques, sociaux et idéologiques. L'iconographie exceptionnelle -6.000 illustrations en noir et 384 pages en couleur - porte témoignage de l'Histoire telle qu'elle a été vécue par ses acteurs ou ses spectateurs.

Nouvel instrument de travail au service des historiens mais aussi ouvrage indispensable à tous les amateurs d'Histoire, le Mourre, publié par les Éditions Bordas, comprend 8 volumes, dont la parution s'éche-lonnera de mai 1978 à janvier 1979.

EN SOUSCRIPTION Chez votre libraire jusqu'au 30 juin 1184 F au lieu de 1480 F la collection.

RELIGION

Le soixante et onzième synode de l'Église réformée de France

Un nouvel essor pour les facultés de théologie ?

Sainte-Foy-la-Grande. - Le avnode national de l'Eglise réformée de France (E.R.F.), qui e'est achevé à Saints-Foy-la-Grande (Gironde), ians d'anciens chais, ne fut guère attrayant. Il parut d'antant plus morose, titubant, écartelé entre des outions dont aucune pe s'imposait tout à fait et dépourve de « ténors » qu'il succédait au synode de 1977 qui fut exceptionnel lement chalsureux et brillant, animé par une femme de talent, sur un des thèmes les plus andacieux : la saxualité. Cette année, il s'agissait de la formation des étudiants, de l'implan-tation des facultés, de l'articulation souhaitable avec la faculté d'Aix-en-Provence,

Un synode protestant repre-sente un exercice particulièrement périlleux de la démocratie dans l'Eglise. Rarement ce pari conforme sux fondements mêmes l'Eglise. Rarement ce pari conforme aux fondements mêmes de la Réforme est apparu aussi ingrat. Bien qu'elles soient composées d'une proportion non négligeable de pasteurs et de laics de valeur, de telles assemblées n'évitent pas le double risque de laminer les personnalités et d'enliser les débats dans les abyrinthes de la procédure et du juridisme Au Saint-Esprit, qui est censé souffier sur les participants, le synode n'e guère simplifié la tâche...

Il y a pourtant quelques motife

Il y a pourtant quelques motife de reconfort. Par rapport à 1578 — la seule autre fois où le synode de réconfort. Par rapport à 1578

— la seule autre fois où le synode
des Eglises réformées de France
a en lieu à Sainte-Fay-la-Grande,
— on peut enregistrer des progrès
cecuméniques spectaculaires. En
1578, le synode d'alors — neuvième dans la série — stipulait
qu'il faliait éviter dans toute la
mesure du possible d'élire des
« anciens » on des diacres qui
avaient épousé des femmes catholiques. La guerre de Religion
sévissait durement dans cette
région dite de la Vallée de la
Dordogne svec son cortège de
martyrs de la foi. C'était l'époque des « goulage» chrétiens.

A ce jour, Mgr Marius
Maziers, archevêque de Bordeaux,
a pris la parole devant le synode
pour dire que les problèmes de
l'ER.F. étaient fort voisins de
ceux de l'Eglise catholique; il a
fait lire dans les églises de son
diocèse une note demandant de
prier pour le succès des travaux
du synode, et il a appelé à « la
réconcilation dans la vérité et
dans un meilleur service de
l'Emangile ».

Autre motif de se féliciter : le
temps est passé des interventions

Autre motif de se féliciter : le temps est passé des interventions fracassantes des extrémistes des deux bords — qui mettaient l'assemblée mal à l'aise. Actuellement les héros semblent fatigués, ou, plus exactement, its se sont assagis. Les hommes de tradition assant. Les nommes de tradition ont fini par admettre les vertus de l'évolution, tandis que les progressistes y regardent à deux fois avant d'accabler leurs amis du côté adverse, car les uns et les actres ont pu expérimenter les inconvénients de mutations trop ranides ou premidéries. Un des rapides ou inconsidérées. Un des mots-clés de ce synode fut celui de « théologie inductive ». Expresde « théologie induction ». Expres-sion à la mode dont il ne fact pas abuser mais qui a l'avantage d'indiquer que le meilleur moyen d'accèder à la pensée est de par-tir de l'expérience, do « vécu » selon le jargon en vigueur. Encore faut-il ne pas en faire une pana-cée ni opposer démarche induc-tive et démarche déductive, qui soraient plutôt complémentaires. scraient plutôt complémentaires.

L'intendance d'abord

Faute d'une visée d'ensemble claire et d'une perspective suffi-samment dégagée, le synode ne donnait pas l'impression de savoir très bien où il voulait aller ni les très bien où il voulalt aller ni les chemins qu'il entendait emprumter. L'intendance semble avoir pris le pas sur la théologie et, a fortiori, sur la spiritualité. Finalement, après bien des hésitations, l'assemblée e'est résolue à confirmer les principes de la loi d'orientation des études de théologie adoptée ao synode de Pont-à-Mousson en 1971. Mais était-il pensable de revenir en arrière? pensable de revenir en arrière? Les objectifs de cette réforme étaient notamment la nécessité d'un enseignement théologique qui ne soit plus coupé des réalités du monde, l'insistance sur les stages

De notre envoyé spécial des étudiants en cours d'études — stages aussi bien profanes qu'ecciésiastiques, — l'instauration d'une formation permanente et l'élargissement de la pluralité des ministères. Les membres du synode ont adopté pratiquement à l'unani-

mite les points suivants : 1) Mettre fin à un certain « bricolage » concernant P« évaluation théologique » des stages. L'exploitation de ceux-ci requiert à la fois une réelle compétence théologique et une ouverture an monde actuel;

2) Donner résolument la prio-rité à la recherche, trop souvent

3) Renforcer les structures de l'Institut protestant de théolo-gie (I.P.T.), créé en 1972, qui coiffe les facultés existantes de l'E.R.F. (Paris et Montpellier), de risher, (rans et montpenier), de telle sorte qo'il apparaisse comme « le véritable organisme de direction » et que ces facultés deviennent des «sections » de l'TPT., n'ayant à leur tête que des vice-présidents.

Changer les implantations

Le synode, après hien des détours, a finalement décidé, par 38 oul contre 24 non, de deman-der au conseil national de s'atteder au conseil national de s'atteler à l'« inversion » de l'implantation actuelle des deux facultés
de Paris, et de Montpellier. Ce
qui revient à fixer le premier
cycle des études à Montpellier et
le deuxième à Paris, soit le
contraire de ce qui existe aujourd'hui, Motifs les locaux de
Montpellier sout mieux équipés
et plus spacieux; les professeurs
habitent sur place; l'école préparatoire se trouve déjà dans
cette ville. Paris, de son côté,
offre de plus longues possibilités
aux étudiants du deuxième cycle
(facilités sur le plan culturel,
pour les stages, etc); une meilleure collaboration avec des
luthériens qui y sout implantés.
Toutefois, si le conseil national
recontrait des difficultés du
côté de l'Egiss luthérienne, l'ordre du jour voté prévoit une solution de repil : « la mise en œuvre
d'un maintien omélioré do d'un maintien omélioré do statu quo ».

Cela u'a pas été dit an synode, mais c'est évident, la création du mais c'est évident, is creation du premier cycle à Montpellier permettrait d'attirer les étudiants méridionaux qui, aujourd'hui, vont à Aix-en-Provence, où il existe depuis 1973, une faculté de théologie réformée strictement fidèle à la théologie calviuliste.

Cet établissement autonome s'est créé sans l'accord de l'ERF. et ses options traditionnelles font souvent problème. Il serait indecent de comparer Aix-en-Provence an séminaire d'Ecône de Mgr Lefebvre, mais il faut bleu reconnaître que la faculté d'Aix a été fondée en réaction contre le e modernisme a des facultés de l'ERF. et pour les contrebalancer.

Ici encore on constate uno décrispation entre les tenants des deux tendances. Le pasteur Pierre Courthial, doyen de la faculté d'Aix-en-Provence, était officield'Aix-en-Provence était officiel-lement invité au synode de Sainte-Foy-la-Grande et pouvait y prendre la parola Ce qu'il a fait d'une manière modèrée. Sagesse réciproque: en effet, il est logique de dégager des débou-chés à la trentaine d'étudiants d'Aix-en-Provence qui sont sur

le point de terminer leurs études et qui désirent « servir » dans l'E.R.F. D'autre part, l'E.R.F. manque de pasteurs (10 % des postes sont vacnats), et l'originalité des étudiants d'Aix est précisément de vouloir devenirs pasteurs, alors qu'un grand nombre d'étudiants de Montpellier aspirent à des ministères hors perolese.

paroisse.

Non sans confusion et quelque peu à la sauvette, étant donné l'engurgement de l'ordre du jour, le synode a décidé par quarante-neuf voix, de charger le conseil d'administration de l'institut protestant de théologie e d'emminer, en liaison ovec la jaculté de Strusbourg, les modalités selon lesquelles sera effectuée cette intégration ». Cela revient à dire que les cas seront examinés un par un par l'I.P.T. quant au niveau des études, la commission des ministères, qui est le lieu d'embanche, se réservers de jauger les apiltudes sur le plan ecclésial.

Cette décision de bou sens

Cette décision de bou sens laisse entrevoir le débot d'un e réajustement fraternel » après cinq ans de frictions et parfois

de polémiques.

Il convient de ne pas onblier le caractère minoritaire du protestantisme français ni son démembrement institutionnel qui résiste allégrement à des efforts de plus en plus sporadiques pour tendre à son unité. En ces temps de pluralisme et de désintégration des structures les mieux étallies (Église romaine) l'unité. tion des structures les mieux étahiles (Eglise romaine), l'unité
fait de plus en plus souvent
figure, hélas i de parente pauvre.
Il éeste que la modieité des effectifs des protestants ne facilite pas
l'impact de leurs micro-Eglises.
Les étudiants inscrits en 1977-1978 se répartissaient de la manière suivante : dans la premier
cycle, 61 présents, 34 in absentia,
formation permanente 25, divers.
19, doctorat 4 Neuf licences ont
été délivrées fin 1977. Dans le
deurième cycle, 26 étudiants inscrits à Montpellier, dont 17 proviennent de Paris. Le corps professoral est minime et a bien du
mai à assumer sa tâche. Les
fonds sont insuffisants, alors qu'à
Strasbourg le régime « concorda-Strasbourg le régime « concorda-taire » offre de grandes possibl-

La coupole et la corolle

On a dit parfois que la parentièse de la Réforme était sur le
point de se fermer parce que
les grandes intuitions de Luther
et de Calvin avaient enfin pénétré dans l'Eglise catholique depuis
Vatican II. Peut-être. Mais c'est
aller un peu vite en besogne.
L'histoire est faite de patience,
surtout dans le domaine religieux.
L'E.R. notamment continue à
présenter un visage do christianisme original. Il est empreint de
modestie et parfois d'bumour.
« Les fiers-à-brus de lo vérité s
y sont l'exception. Le pasteur On a dit parfois que la parene Les fiers-à-bras de lo vérité s' y sont l'exception. Le pasteur Marc-Alain Chevallier, président du conseil national de l'ERF, terminait son message en disant :

a A Brasilia, Oscar Niemeyer a conçu deux édifices parlementaires, l'un en forme de coupole, l'autre de corolle. La coupole évoque la clôture sur une vérité qu'on possède; la corolle évoque l'ouverture à partir d'une vérité qui s'ojre. L'architecture de nofre Eglise est plutôt corolle que coupole.

Il est bon que cette mission continue à être assumée.

JUSTICE

LES REMOUS AUTOUR DES CASINOS DE NICE

Des événements qui affectent toute une profession

Nice. - Dans une déclaration, faite le 30 avril à la station FR3 Nice-Côte-d'Azur, M. Jacques Médecin, maire de Nice et député des Aplès-Maritimes (P.R.), a paradoxalement estimé que l'affaire des trouplers indélicats du Ruhl et du palais de la Métiderarnée avait constitué «un excellente publicité pour la Côte-d'Azur ». L'ancien secretaire d'Etat au

tourisme a souhaité d'autre part que soit éleborèe une nouvelle réglementation des jeux. Les affaires des casinos niçois inquietent cependant les responsables de la profession à un moment où ils vont devoir affronter de nouveaux concurrents étrangers, et alors que des negociations d'ordre financier avec le gonvernement semblaient avancer favorablement.

a Dès qu'un événement se pro-duit sur la Côte d'Azur ou dans le midi de la France, a notam-ment déclaré M. Médecto, il est omplifié, il est grossi et on y voit le refiet d'une sorte de laisser-oller ou de je ne sais quelle nonchalance méridionale. Je pense nonchalance méridionale. Je pense pour ma part que le gang des Lyonnais n'o pas à prendre de leçons sur la Côte d'Azur. (_) Mois depuis que l'on o beaucoup parté du Ruhl, a ajouté le maire de Nice, je n'ui jomais vu autant de monde autour des tables de jeu, ce qui tendrait au contratre à démontrer que c'est là une excellente publicité pour la Côte d'Azur et je souhaite que les touristes viennent très nombreux cet été. s

M Médecin a émis le vont a que

M. Médecin a émis le vœu e que

M. Médecin a émis le vœu e que l'on oille jusqu'au bout dans ces affaires et même que l'on aille vers une nouvelle réglementation des jeux en France. Cette règlementation, a-t-il expliqué, date du dix-neuvième siècle et on veut l'appliquer aux données du vingt et unième. (...) a Le maire de Nice a suggéré que l'on autorise l'ouverture de salons privés, comme il en existe à Monte-Carlo. e Il jaut que les jonctionnaires du plus haut niveau de l'Etat, a-t-il conciu, cessent de croire qu'ils connaissent tout et qu'ils verillent bien s'eniouver des conseils des maires des stations classèes et des

mairez des stations classées et des professionnels des jeur qui seront en mesure de leur fournir des informations permettant de déga-ger une réglementation véritablement adaptée à notre époque. En fait, la réglementation des jeux ne remonte pas ao dixneuvième giècle, comme l'affirme
M. Médecin, puisque le texte de hase est constitué par la loi du
15 janvier 1907, modifiée par l'ordonnance du 7 janvier 1959 et neu plusieurs entre texte de l'ordonnance du 7 janvier 1959 et par plusieurs autres textes de 10d, décrets ou arrêtés ministériels, dont le dernier date du 9 juin 1977. Cette réglementation, tres complète, très pointilleuse et en perpétuelle évolution, a d'ailleurs été prise pour modèle par la plupart des gouvernements qui ont récemment légalisé les jeux sur leur territolre (Grande-Bretagne, pays d'Afrique notre Bretagne, pays d'Afrique noire, Espagne, Iran, etc.). Encore faut-il qu'elle solt rigoureusement appli-

De notre correspondant régionol

Le syndicat des casinos auto-risès de France, pour sa part, ne remet en cause que le calcul des prêlèvements de l'Etat et des communes sur les recettes brutes. commines sur les recettes brutes. Ces prélèvements varient (après m abattement de 25 %) de 10 % jusqu'à 90 000 francs, à 80 % au-dessus de 31 500 000 francs. Its somt devenus beancoup trop lourds, estiment les exploitants de casinos, d'oû leur demande d'un « étalement des palters » que le gouvernement semblait, depuis quelques semaines, examiner favorablement. Quant aux salons privés, ils sont souhaités par les grands casinos pour y accueillir des joueurs importants tenant — surtont en période d'austérité économique — à leur incognito. La loi, malgré certains accommodements, les interdit pour des raisons de contrôle et de sécurité, ce qui fait, il est vrai, le bonheur de Monte-Carlo.

La démission de M. Buchet L'interminable bataille juridico-L'interminable bataille juridico-financière qui oppose les deux établissements de la promenade des Angials, et les détournements qui y anralent eu lieu, ont créé, quoi qu'il en soit, un véritable malaise an sein d'une profession vouée à la discrétion. A la récente assemblée générale du syndicat des casinos (le Monde do 22 avril), on a décloré les méthodes de on a déploré les méthodes de certains responsables de casinos, par exemple la modification de la

par exemple la modification de la répartition des pourboires introduite an casino Ruhi... Dans la plupart des établissements, 75 % de la masse des pourboires reviennent aux a employés collecteurs, Mais au Ruhi, la direction a abaissé ce taux à 50 %. Certains aroupiers, dans une période de diminution sensible du volume des feux, ont alors ou étre tentés a de jeux, ont alors pu être tentés « de reprendre ce qu'on leur avait soustrait ».

Les casinos de la principanté de Monaco paraissent avoir été, sur la Côte d'Azur, les bénéficiaires de la situation. La Société des bains de mer (S.B.M.) annoncerait prochainement, pour l'exercice clos an 31 mars 1978, des

résultats en progression de plus de 30 %. Les responsables des casinos français vont avoir, de surcroît, à affronter de nouveaux concurrents étrangers, en particuller l'Espagne, où est prévue à partir de joillet 1978 l'ouverture échelonnée de dix-sept établissements de jeux.

A LACADEM

er serre Ziji 🚗

7 14 Mg

Opening The major

7994 4 **3**

4 190 2129

פנה מיי

-

L'homi

le témoin c

Un nouvel élément enfin est intervenu dans l'affaire du Palais de la Méditerranée avec la démission. le samedi 29 avril, lors de l'assemblée générale des actionnaires de la société, du P.-D.G. M. Jean Buchet, qui était en fonctions depuis le 30 juin 1977, et le retrait de deux autres administrateurs, MM. Honoré Otto et François Jusetti coonfés dans des François Lusetti, cooptés dans des conditions paraissant illégales, le 20 février 1978 (1). Aucun autre 20 février 1978 (1). Aucun autre actionnaire n'ayaot fait acte de candidature, le conseil d'administration s'est trouvé réduit à deux membres, Mme Agnès Le Roux — dont on est sans nouvelles depuis le 25 octobre 1977 (le Monde du 21 février 1978) cie Monde du 21 février 1978) — et sa sœur, Mme Patricia Blot. Le minimum de trois membres exigé par la loi n'étant plus atteint, le tribunal de commerce de Nice va donc être amené à désigner un administrateur judiciaire, Mme Renée Le Roux, ancienne P.-D.G. et principale actionnaire, a rappelé pour sa part que la société vivait depuis dix mois « en pleine illégolité » et que « lout ce qui s'étoit passé depuis le 30 juin 1977 était nul ». Mme Le Roux devalt déposer, ce depuis le 30 juin 1977 était nul s.

Mme Le Roux devalt déposer, ce
mardi 2 mai, par l'intermédiaire
de l'un de ses avocats. Me BoubalSmidt, une nouvelle plainte devant le tribunai de grande instance de Nice pour abus de blens
sociaux. Elle a précisé qu'avec
e l'assistance de spécialistes overtis s. elle déployait ses efforts
pour permettre à un groupe extérieur de reprendre l'ensemble des
activités du Palais de la Méditerrande dans le cadre d'une société uouvelle d'exploitation. ciété nouvelle d'exploitation, GUY PORTE

(1) MM. Otto et Lusetti, démunis l'un et l'autre d'actions de garantie, étaient salariés de la société dapuis le 1s février 1978, ce qui constitue une violetion de le lot du 24 juillet 1956 et entraine la nuilité de leur nomination.

FAITS ET JUGEMENTS

Armes à Nice.

Les policiers niçois viennent d'arrêter quatre hommes qui détenalent ou manipulaient des armes et du matériel radio. Après la découverte de sept fusils de guerre, un fosil-mitrailleur, un pistolet-mitrailleur, des munitions, pistolet-mitrailleur, des munitions, des postes-émetteurs, ainst que la contre-valeur en billets anciens angolais, de 550 000 F, MM. Guy Mouial. Robert Ramflien, Dominique Bei et Michel Bebbane ont été inculpés, les trois premiers de voi et recel, le dernier de détention d'armes illégales. Beul, M. Ramilien a, pour le moment, été laissé en liberté.

Suicide d'un détenu. — Un jeune détenu âgé de vingt-trois ans, M. Philippe Jacquet s'est pendu, vendredi 28 avril, dans sa cellule du centre de détention de Mulhouse (Haut-Rhin). Originaire du Midi de la France, il avait été condamné, le 16 novembre 1976, à huit ans de réclusion criminelle pour parricide par la cour d'assisse de Gap. Ce suicide est le troisième survenu dans les prisons mulhousiennes depuis le HENRI FESQUET. | prisons mulhousiennes depuis le débot de l'année.

M. Peyrefitte,

les huissiers et Balzac.

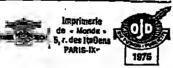
M. Alain Peyrefitte, ministre de la justice, e'est rendu, vendred! 28 avul, à Pointe-à-Pitre, en Guade-28 avril, a Pointe-a-Pitre, en Guade-leope, pour ausister an congrès national des huissiers de justice qol a commencé lundi le mai. M. Fey-refitte, qui a séjourné pendant trois jeurs eux Antilles, a visité les cours d'appel et les juridictions de la Gna-deleure et de la Mattillers. deleupe et de la Martinique. C'est la première fois qu'un garde des

les buissiers de justice ou s'eoutre s'eux.

M. Payrefitte a dénoncé la c'fausse image » qu'e l'huissier soprès de l'opinion, apparaissant souvent e e m m'e un personnage e sorti d'un roman de Balzac en d'Eugène Sue, bomme sans cœur qui vient, impiacable, saisir an petit matin les rares et tristes meubles d'une famille misérable ». e Ce qui est vrai, a-t-D ajeuté, c'est que vetre professien u'a pas asses affirmé sa voirtable identifé. Le raison en tient ans doute à la très rapide évolution de notre société, et partieulièrement

ans doute à la très rapide évolution de notre société, et partieulièrement de la justice. Essayooo oéanmoins d'apposer à la caricature romanasque de l'huissier son véritable pottrait. B En conciusion, le garde des accaux a résuté l'erreur selon laquelle a la dignité de la fooction judiciaire ne s'incarne que dans les seuls magistrats. Les auxiliaires de justice, avocats, huissiere, a-t-u souligné, parmettent d'assurer, entant que les magistraits, l'égalité des citoyens devant la loi. De même que l'iodépendance des juges est une garantie d'impartialité, de même voire souci de l'équité et de l'bumanité affre au justiciable une protectien dans l'exécution des décisions de justice s.

Edité par la SARL le Monde. Gérants : Jacques Farvet, directeur de la publication



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

Attentats contre les agences

pour l'emploi.

Pinslears attentats out été com-Pinsieurs attentats ont été com-mis en France au cours du weck-eud du le mai. Des explosions ent partiellement détruit, samedi soir après 23 heures, à Paris, les locaux de trois agences nationales pour l'emploi dans les neevième, trei-rième et missième. l'emploi dans les neavième, treizième et quinzième arrondissements.
Ces attentats, qui n'ant fait socuos victime, ont été revendiqués par un s groupe pour l'extensian du la mai ans leurs suivants, vizisemblablement d'inspiration a autonames. Les poitciers attribuent à des groupes similaires un attentat — non tevendiqué — contre le lycée Marie-Curie, à Secaux (Bents-de-Seine), eù trois « cocktails Moletov » out, en effet, été lancés, ce mardi matin 2 mai, provoquant un début d'incendie qui n'a causé que quelques dégâts matériels.

Enlin, dans la nuit de landi à

Enlin, dane la muit de lundi à mardi, des engins explosifs unt endommagé les locaux do la société Sheil-Franco de Lerient (Morbihan). Ce dernier attentat o'à pas été

Nomination de magistrat. — Par décret publié au Journal of-jiciel du 2 mai 1978, M. François Luciani, procureur de la Républi-que à Brive, est nommé procu-reur de la République à Bastla.

SCIENCES

● Paul VI a nommé quatre nouveaux membres à l'académie pontlificale des sciences : MM. André Blanc-Lapierre, pro-MM. André Blanc-Lapierre, pro-fesseur de physique à l'université de Paris-Orsay, Feodor Lynen-directeur de l'institut Max-Pianek pour la chimie cellulaire de Mu-nich, Mme Johanna Dobereiner, professeur à l'université fédérale rurale de Rio-de-Janeiro, et M. Crodowaldo Pavan, professeur de génétique à l'université de de génétique à l'université de San-Paolo-du-Brésil — (AF.P.)

[Né le 7 juillet 1915 à Lavaur (Tarn), M. André Bianc-Lapierre a dirigé, de 1956 à 1969, l'institut d'études nucléaires de l'université d'Aiger et, de 1961 à 1969, le laboratoire de l'accélérateur linéaire de l'Ecole commale supérieure. En mai 1969, il est désigné comme directeur général de l'Ecole supérieure d'électricité.]

A Orléans « JÉSUS-CHRIST EST LE ROI DE LA FRANCE » déclare Mgr Lefebyre

(De notre correspondant.) Orléans. — Mgr Marcel Lefeb-vre a célébré le 30 avril une messe solennelle devant 1700 fi-dèles environ, an Parc des expoc Nous devons lutter, a dit le prélat, contre ceux qui veulent nous réduire au pire des paga-nismes, ceux qui veulent nous li-vrer non plus aux barbares, non plus aux Anglais, mais aux com-munistes, ce qui est bien pire.

n Au ciel il n'y ouro pas de temples pour les protestants, ni pour les juifs, ni pour les musulnons, ni pour les bouddhistes; il n'y o qu'un seul temple, celui de l'Eglise catholique. • Jésus-Christ est le roi de la France. Si Jésus-Christ n'a plus le droit de régner sur nos sociétés, ce sera le règne du dia-

Mgr Lefebvre a donné is confirmation à onze enfants, dont certains avaient déjà reçu

Mgr BOUCHEX EST NOMME ARCHEVEQUE D'AVIGNON

Mgr Raymond Bounhex, auxiliaire de Mgr Charles de Pro-venchères, archevêque d'Alx-en-Provence, a été nommé arche-vêque d'Avignon par Paul VI, pour succèder à Mgr Poige, dont la démission avait été acceptée pour raison de santé.

pour raison de santé.

Ougr Raymond Bouchez, né à
Lugrin (Haute-Savole) le 25 janvier
1927, fut ordonné à Annecy en 1950.

Nommé an grand séminaire d'annecy, il devint docteur en théologie
à Rome en 1958. Professeur de théologie, il assura de 1952 à 1962 le
fonction d'auménier de l'Action
cetholique indépendante ot de la
Jeuresse indépendante chrétienno.
En 1964, il fut chavgé de la formation permanente du clergé. Nommé
évêque auxiliaire d'aix-en-Provance,
il fut ordonné en 1972.]

Le Consell permanent de l'épiscopat a nommé Mgr Henri Bo de t, originaire du diocèse d'Angers, actuellement attaché à la secrétairerie d'Etat du Vaticari, président du conseil central de Paris de la propagation de la foi et de saint Pierre apôtre. Mgr Albert Malbois, ancien évêne de Corbeil, devient président du conseil central de Lyon du même organisme.

FAITS DIVERS

Attentat en Corse contre des gendarmes mobiles : deux blessés.

— Deux hommes circulant à moto — Deux hommes circulant à moto ont commis, le samedi soir 29 avril, vers 20 h. 30, un attentat contre un hôtel do centre d'Ajacclo occupé par des gendarmes mobiles. Les deux motocyclistes, qui portaient des casques a intégraux a, se sont arrêtés devant l'hôtel Bella Vista, situé boulevant l'antivy, près du cours Napoléon. L'un d'eux a jeté un paquet contenant une charge explosive devant l'entrée de l'établissement. La défiagration a brisé la quasitotalité des vitres de l'hôtel et souffié plusieurs portes. Deux gendarmes mobiles oot ét biessés superficiellement par des éclats de verre. Les deux motards ont réussi à prendre la fuite.

 Naufrage dans la bais de Saint-Brieuc : frois morts. — Le Saint-Brieuc: frois morts. — Le naufrage d'un bateau de pêche en baie de Saint-Brieuc, le Marco-II, a fait trois morts, samedl 29 avril, tous de la même famille. Il s'agit de M. Joseph Jégu, quarante-deux ans, patron pêcheur, demeurant à Pléneuf-Val-André, de son épouse, Annie, trente-neuf ans, et du dernier de leurs trois enfants, Philippe, quatouze ans. — (Corresp.)

Carambolage sur l'A 10 : dix gendarmes mobiles, ont été blessés blessées, dont cinq grièvement, lors du carambolage qui s'est produit le samedi 29 avril sur l'autoroute A 10 dans le sens Bordeaux-Paris, à la hauteur de Saint-André-de-Cubsac (Gironde). Cinq voitures sont entrées en collision sur le pont de la Dordogne.

D'autre part, deux accidents qui se sont produits le dimanche 30 avril, en fin de journée, à moins d'un kilométre de distance, près de Chabournay (Vienne), ont fait quinze blessés, dont onze griévement atteints.

• Quatre morts dans les Alpes.

— Trois alpinistes ont été précipités dans le vide d'une hauteur de 700 mètres après l'effondrement de la comiche de l'aiguille d'Argentière. Les corps des victimes, dont les identités n'ont pas été révêlées, n'ont pas encore été retrouvés. Le sideur qui effectualt avec une dizaine d'amis la descente de la Vallée Blanche s'est fué en tombant dans une crevasse profonde de 45 mètres. D'aotre part, une avalanche a causé la mort de cinq personnes dans le massif de l'Œtztal, près d'Innsbruck, en Autriche.

Lulia, dans is nuit le land ! mardi. des engins explosits et endummige les (ocque de la social Shell-France de Lorient (Morbins) Ce dernier mitental n'a pas de

Acementation de magaint-inte décret publié au Journe de local du 2 mai 1978, M. grand inc & Brite es: 20mms proc en de la Republique a Sasila

CIENCES

Par VI a nome quart on lifecate des actendes M. Andre Blanc-Laberre, pro-ch. Mme Johanna Doberene glesseur a université fédéral rate de Rio-de-Janeira Crodowaido Pavan, professeu genriagne à l'université pur de Bresil Ne ie André Basel Larrer 1915 à larrer 1915

Le Monde

Le centenaire de la mort de Claude Bernard i

Le sens et le pourquoi des choses de la vie

Un siècle anrès sa mort, Claude Bernard reste avec Pasteur une référence universelle dans le domaine de la pensée scientifique. La célébration du centenaire de sa mort (le 10 février 1878) est l'occasion de nombreuses manifestations en France et à l'étranger, qui reflètent autant la permanence de l'esprit d'expérience et d'observation dont Claude Ber-

nard a jeté les bases définitives dans sou livre « Introduction à la médecine expérimentale ». que la marque d'amitié et de reconnaissance de la communauté ecientifique internationale.

L'Académie française, la première, a célébre la mémoire de l'homme de lettres, au cours d'une séance solenuelle sous la Coupole, le 10 février 1978 : le professeur Robert Debré — mort le 29 avril - et le professeur Etienne Wolf ont prononcé des conférences.

Quelques beures plus tard, des cérémonies de commémoration étalent organisées à l'uni-versité de Stanford (Californie) et à Utrecht, aux Pays-Bas : la Foudation Marcel-Mérieux et le syndicat d'initiative de Saint-Julien en-Beau-jolais, village natal de Claude Bernard, ont eux-mêmes célébré l'événement. La petite ville organisera, pendant tout l'été, des visites guidées de la maison où est ne Claude Bernard.

Enfin. l'Académie de médecine, à laquelle Clande Bernard avait apparteuu à partir de 1861, a rendu hommage à son illustre membre au cours d'une cérémonie le 25 avril, en pré-seuce du ministre de la santé et de la famille,

A L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Le témoin d'une époque

E professeur Debré avait falt aux académiciens le récit humaniste de la vie de Claude Bernard, en insistant en particulier sur les relations personnelles du savant,

Né le 12 juillet 1813 dans un village du Bezujolais, Claude Ber nard ent une enfance paysanne ; c'est au hasard qu'il doit d'avoir recu, grâce à l'appui d'un abbé du voisinage, une éducation dans un collège à Thoissey (Ain). La faillite de sou père, marchand de vin, oriente le jeune homme vers un emploi précoce de garçon de pharmacie. L'anecdote de la thériaque, rapportée par E. Renan, fut interprétée comme une origine possible des doutes de Claude Bernard sur l'obscurantisme qui régnait alors dans l'art de guérir:

« Toutes les fois que Claude Bernard apportait à l'apothicaire des produits gâtes: « Gardez cela » pour la thériaque, lui répondant » ce digne homme, ce sera bon » pour fatre de la thériaque, » Ce mélange affreux était appliqué dans maintes circonstances et jouissait à l'époque d'une grande faveur », a précisé le professeur Dehre, en ajoutant que ces tâches n'avaient aucun intérêt pour le jeune homme.

a Entrainé par le grand ven t du somantisme il se passionne pour le théatre, assiste avec son compagnon -aux speciacles du Théatre des Célestins -et du Grand-Théâtre de Lyon et puis se met à écrire. Une pièce de lui, Rose du Rhône, est jouée à Lyon. Le texte en a été perdu, mais nous savons qu'il gagna ainsi 100 francs, Encouragé par ce succès il aborde une ceutre pius classique par son abéissance aux règles d'Aristote, mais roman-tique par l'aventure, les sentiments, le style ; cette œuvre de jeunesse a pour titre Arthur de

Désillusions théâtrales

A vingt et un ans, il part pour Paris, a raconté le professeur Debré, Claude Bernard, por-teur de son précieux manuscrit, caresso en secert l'espoir que sa pièce sera peut-être jouée. Il est reçu par Saint-Marc Girardin, l'un des critiques littéraires les plus connus de son temps. Celuici, après avoir lu la tragédie, déclare à Claude Bernard tout net qu'il n'à pas le tempérament dramatique et lui conseille même de renoncer à écrire. Puis, touché par l'impression de déception desespérée qu'il lit sur le visage de ce seune homme si audacieux dans sa modestie, si passionné de thédire et d'une allure si charmante, il ajoute : « Vous » avez fait de la pharmacie, s faites de la médecine, vous » gagnerez plus surement votre » vie. » Cette phrase décide de tout. Claude Bernard obeit, donne des leçons pour préparer son baccalauréat. Il est refusé, recommence, est reçu avec des notes très médiocres. Il poursuit son travail d'étudiant pauvre sans goût pour la médecine et sans dégoût non plus. Il est requerterne à viugt-trois aus, puis interne parmi les dérniers. Les hasards guident ses pas vers tel ou tel hopital. Il est douteux que ses mattres aient exercé quelque influence sur lui. » Le voici à l'Hôtel - Dieu, interne de Magendie, qui est dans le même temps projesseur de médecine au Collège de France.»

décide de l'orientation définitive de sa carrière « Malgré les difficultés, Claude Bernard entreprend des lors des recherches personnelles, et déjà ses démonstrations aboutissent à mettre en lumière des faits nou-

100

Magendie est un personnage

original, d'abord chirurgien, puis médecin, enfin physiologiste. Il

remarque l'habileté manuelle du

jeune Claude Bernard, le fait

Collège de France et cette action

comme préparateur au

veaux d'une très grande impor-tance, de véritables découvertes physiologiques. En 1847, 4 devient le suppléant de Magendie au Collège de France. C'est pendant cette longue période que se forment peu à peu les élé-ments de son génie. Se développe alors en lui la soif inextinguible de la connaissance des faits physiologiques, la capacité d'obserrigoureuses et patientes l'idée de connexion entre les phénomènes. Enfin la lumière de l'imagination jaillit. Se formulent les hypothèses fondées sur les fatts qui ont été vus et bien vus. Puis l'expérience viendra confirmer ou infirmer l'hypothèse. » Il pa explorer ainsi jusqu'à fin de sa vie les champs les

L'amitié d'une femme En 1854, une chaire de physiologie générale est créée pour lui à la faculté des sciences. L'année suivante, il succède à Ma-gendie au Collège de France. « C'est là, comme le rapporte le professeur Debré qui lui-même cite Ernest Renan, oue Claude Bernard a trouvé l'établissement qui seu! pouvait convenir au développement de son génie.» A partir de 1869, Claude Bernard, dont la vie conjugale n'a p s été une réussite, vit désormais seul entouré de quelques

plus divers de la physiologie. »

« Il aurait vécu sans autre affection proche que celle de sa mère et sans autre dévouement que celui de sa servante. Marguerite Rey, si n'était interve-

S TANFORD UNIVERSITY, située à 50 kilomètres envi-

l'université privée la plus glo-

rieuse (et la plus coûteuse) de la

côte ouest des Etats-Unis. C'est

là que s'est tenu, en février

dernier, un symposium consacré

Organisé par le professeur Eugène D. Robin, directeur du

département de physiologie de

cette université, ce colloque de

trois jours a réuni prix Nobel et

professeurs d'université français

Par la clarté des exposés, par

le nombre de jeunes chercheurs présents, cette commémoration

est apparus comme un témol-

gnage des plus émouvants de l'actualité de la pensée bernar-

L'onuvre de Claude Bernard

est un grand fleuve de la culture

internationale », devait dire le

professeur Robin qui, dans son introduction, a montré son em-

prise sur la littérature de son

temps. Il rappela un dialogue des Frères Karamazon sur ce

«Karl Bernard... non, je me

trompe, ce n'est pus Karl...», ce Cleude Bernard, ce Français qui

empêche l'envol vers le mysti-

la fin du charlatanisme dénoncé

par Daumier, la racine, la source

de la médecine comme science. >

prononca une conference sou-

riante et spirituelle accompagnée

de documents photographiques :

Claude Bernard comme si on y

était, de la pharmacie provin-

ciale du début à la gloire du maî-

tre montrant, le scalpel dans la

main gauche, les réalités de

l'organisme. Ses auditeurs vien-

nent de partout, y compris de

Russie, L'un d'eux, Darsonval,

propagera l'enseignement de son

patron > jusqu'en 1940, car 11

vivra près de quatre-vingt-dix

ans. Un autre appliquera la mé-

thode expérimentale dans un tout

autre domaine : il se nommalt

tes du grand homme, le blochi-

miste de Yale, Joseph F. Fruton,

Passant en revue les découver-

Georges Clemenceau.

Le professeur Jean Bernard y

cisme, « Il est, ajoute E. D. Robin,

Claude Bernard.

et américains.

ron de San-Francisco, est

élèves fidèles.

nu- dans son existence, à partir de 1859 — il a cinquante-six ans et a dėjà vieilli — une amitié

d'une rare valeur. » Mme Raffalovitch, femme d'un banquier d'Odessa installé à Paris, est à la fois une mon-daine gracieuse et une intellectuelle raffinés. Correspondante bénévole d'un journal de Saint-Péterabourg, elle a ouvert un salon, comme c'était alors la mode, ou se rencontraient savants et hommes politiques.

> Elle fréquente le cours de Clauds Bernard. Un four, elle s'approche de lui et lui demande un conseil pour sa santé. Claude Bernard l'adresse à son ami, le chirurgien Alfred Richet. C'est le début d'une amitié en même temps que d'une collaboration. Mme Raffalovitch traduit pour Claude Bernard des publications écrites en allemand et en russe. L'une de ses filles en fait de même pour la langue anglaise et l'autre pour la langue ita-lienne. Claude Bernard prend l'habitude de lui rendre visite, parjois le jeudi ou bien le dimanche. Aux longs entretiens se mélent souvent les enfants. Une correspondance : s'établit entre eux. On ne peut lire sans émotion les quelque cinq cents lettres qu'il lui écrivit: » (...)

Il enseigne au Collège de France jusqu'en décembre 1877, et succombera en février 1878 d'une pyélonéphrite. Gambetta obtint pour lui des obsèques nationales.

en marqua les bornes, dues sur-

tout à l'état des connaissances,

mentation. La rigueur de 63

méthode, Claude Bernard - ses

notes de laboratoire en font

foi — ne pouvait guere l'appli-

quer dans le tâtonnant pas à pas

rappelle J.-F. Fruton, il fallut

Bergson, en 1913, pour que les

philosophes reconnaissent la

pensée conceptuelle de l'Intro-

François Morel, professeur au

Collège de France, parlant de la

« Régulation osmotique », replaça

Claude Bernard dans l'ensemble de la pensée scientifique de son

temps, avec des dons d'exposi-

tion dignes de l'Introduction.

Jean-Pierre Changeux, de l'Ins-

titut Pasteur, parla du curare

et des vues contemporaines sur la

régulation neuromusculaire », et

Roger Guillemin exposa les tra-

vaux sur l' e hypothalamus, les

hormones et la régulation », oni.

lui ont valu le priz Nobel en 1977.

émérite » de Colombia, prix

Nobel, a exalté avec esprit et

passion & Claude Bernard,

créateur de la technique et du

concept de la physiologie cardia-

France a (négligence ? impé-cuniosité ? sclérose hiérarchi-

que?) «donnès», sans le savoir

ni le vouloir, aux Etats-Unis, jonent à présent, par leur seule

double appartenance, un rôle de

trait d'union, de pont, de levain,

Un échange constant, dont cette

commémoration commune de

Claude Bernard presente le sym-

bole de fait au jourd'hui. Mais

quel est dans l'échange le rôle de

la France? Celui, seulement, de

a patrie d'origine », de source

vive alimentant le « melting-

pot » américain ? Ou celui de

partenaire? Rien u'est clair, rien n'est dit, et le « french

accent > peut à chaque instant

dominer ou se réduire au charme

discret des gourmets et des

DOMINIQUE DESANTI.

Ces Français hors série que la

André Cournand, « professeur

duction.

ses découvertes. D'allieurs,

ainsi qu'aux limites de l'expéri-

L'hommage des États-Unis

A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

A l'Académie de médecine, quatre orateurs ont successivement pris la parole. Le proparié de « Claude Bernard et la physiologie »: le professeur Jean Bernard fit un e à la manière de Claude Bernard ». sous la torme de lettres imaginaires que Claude Bernard crirait à sa correspondante, Mme Raffalovitch, après un retour en ce monde, à notre

Le professeur Lazorthes a évoqué, pour sa part, le rôle du grand physiologiste dans la chirurgie moderne ; enfin, le professeur Worms décrivit le rôle de Claude Bernard dans les différentes sociétés savantes auxquelles il a appartenu.

Nous publions ci-dessous quelques extraits des lettres imaginaires de Claude Ber-

Chère madame, les hautes autorités qui gonvernent les champs Elysées viennent d'accorder, sux ombres que nous es devenus, une année non pas sabbatique mais séculaire, une année de vacances, de retour sur terre tons les cent ans. Depuis le 10 février 1978, te

suis revenu à Paris. J'ai, eu pre-

mier, vous ne serez pas surprise, visité les laboratoires. Ils sont vastes, propres, nets, occupés par des appareils nombreux, divers, dont brillent les métaux et les verres. Je n'ai jamais approuvé le luxe d'instruments dont s'entourent certains physiologistes. Plus un instrument est compli-qué plus il introduit de causes d'erreur dans les expériences. Javais indiqué fortement que l'expérimentateur ne grandit pas par le nombre et la complexité de ses instruments. C'est le contraire. Sur ce point je n'al pas été sulvi. Les compteurs, les microscopes, encombrent, non seulement les laboratoires, mais les couloirs. Rien de commun entre les laboratoires modernes et les caves-taudis de mee débuts. Rien de commun en apparence. Les murs, les instruments, sont différents

L'esprit qui anime les chercheurs est bien le mien. Tout au long de ma vie de physiologiste, j'ai affirmé l'unité de la nature : que les lois de la matière étaient les lois de la vie, que la même physique, la même chimie, gou-vernalent les pierres, les plantes, les animaux, les hommes J'ai rejeté les idées de caprice vital de spontanéité de la matière vivante. J'ai combattu la force vitale et ses tenants. J'ai, longtemps, souvent, combattu seul. En 1978, tous les physiclo-

LE CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

Le comité du centenaire de la nort de Claude Bernard coordonne pendant toute l'année les manifestations de commémoraons. Les principales sont les

- En juin : exposition, céré monie et inauguration du nou-veau laboratoire de physiologie an Muséum d'histoire naturelle. - En septembre : départ d'une exposition itinérante dans toutes les académies de France.

- Du 19 au 22 septembre la Fondation Marcel-Mérieux vétérinaire de Lyon sur «Les niment de laboratoire au ser vice de l'homme ». - 2 décembre : émission d'un

timbre « Claude Bernard » à Paris et à Saint-Julien-en-Beau-- Du 5 au 7 décembre : colloque organisé au Collège de

France par le professeur B. Ral--- Décembre : exposition au musée d'histoire de la médecine à l'université René-Descartes à

ces femmes vêtus de blanc, que j'si rencontrés, utilisent pour leurs travaux de biologie la même mathématique, la même physique, la même chimie que les physiciens, les chimistes de la matière. Sans y penser. Et avec cette sorte d'ingratitude

que donne l'habitude. Et en notant, comme je l'avais fait avant eux, la grande complexité des phénomènes de la vie. Pour exprimer et l'unité de la science et la complexité de la vie, des mots nouveaux ont été forgés que faurais pu inventer. On parle de blophysique, de biochi-mie, de blomathématique.

A la manière de...

« Le sang est fait par les organes »

Dans une seconde « lettre inédite », le professeur Jean Bernard fait écrire par Claude Bernord .

La médecine est sortie des ténèbres de l'empirisme et du surnaturel. J'ai compris son orientation en visitant un service d'hôpital voue aux maladies du sang.

Depuis une assez malheureuse lecon d'agrégation que je vous al contée et en dépit de mon échec, je me suis souvent penche sur les questions du sang.

Les médecins de 1978 raisonnent au chevet de leurs malades. comme fessavais de le faire au laboratoire. La diminution du sang peut être due à la déperdition du sang, à sa destruction formation. Le sang est fait pour les organes, c'est vral, mais aussi et surtout il est fait par les presnes. On ne saurait trop le répéter. Mes successeurs ont confirmé mes indications. Ils commaissent dans le détail les conditions de la formation dans les organes des éléments du sang. Le mot de physiologie pathologique, que j'approuve, a été proposé pour désigner ce mode

raisonnement qu'utilisent actuellement les secteurs les plus avancés de la médecine. (Il y a eucore des territoires arriérés.) La physiologie pathologique est la méthode de la physiologie appliquée à la médecine. C'est, pour reprendre l'expression d'un de mes successeurs au Collège de France, un des avatars de ce bon vieux déterminisme.

Javais prévu aussi une autre évolution, L'hôpital n'est pas sculement le vestibule de la médecine scientifique. Il est aussi le lieu où se fatt cette médecine scientifique. Ainsi - m'explique ce médecin du sang - la coagulation normale nécessite l'intervention de plusieurs substances appelées facteurs. Telle maladie hémorragique est due à l'absence d'un facteur. Telle autre à l'absence ou à l'insuffisance d'un autre facteur.

La physiopathologie permet une véritable dissection de ces facteurs, enrichtt notre connaissance de la physiologie normale. connaissance qui, par un heureux retour, inspirera un traitement préels, spécifique de chaque maladie hémorragique. La physiologie, la pathologie, la thérapeutique qui, pendant la période e mpirique de la médecine, avaient pu marcher séparément, sout maintenant étroitement associées. Le traitement est efficace lorsou'il agit sur la cause. lorsqu'il corrige un trouble reconnu par l'analyse physlopathologique. Son efficacité peut être mesurée.

water a recorder

Le vral est ce qui est vérifiable, De même qu'au laboratoire jo comparais les résultats obteuus en faisant varier tel ou tel des facteurs de l'expérience, de même les medecins de 1978 comparent des malades traités par des médicaments différents. C'est ce qu'ils appellent essais thérapeutiques. La méthode des essais thérapeutloues est aussi éloignée qu'on peut l'imaginer de l'empirisme des pseudo-thérapeutes de 1870 : elle est très proche de mes méthodes expérimentales.

LES TABLEAUX DE BRUEGEL:

UN TEMOIGNAGE HISTORIQUE

L'étude des détails des peintures de Bruegel nous renseigne sur l'état des connaissances scientifiques, il y a 400 ans.

L'ORGANISATION DU TRAVAIL: UN PROBLEME SIMPLE

ENCORE MAL RESOLU

Augmenter le nombre de personnes travaillant à une certaine tache peut paradoxalement en augmenter le temps d'exécution.

et des articles sur la production mondiale de pétrole, la fabrication de l'ATP par les cellules, la réduction de traînée hydrodynamique, le téléphone électronique, les leptons lourds, les échanges d'énergie dans un écosystème forestier, les jeux mathématique de Martin Gardner, les expériences d'amateur.

SCIENTIFIC AMERICAN

MAI-nº 7-en vente chez les marchands de journaux

Le semme

* *

and the second

والمنهي المراشدان

1. 1. 11. 12.

7 5 5 F

Benis soient

est-Killian. I

gatuitement.

alrlande.

AVANT LE CONGRÈS MONDIAL DE BUENOS-AIRES

De nombreux cancérologues refusent de se rendre en Argentine

A peine sortie des remons qu'aura provoqués la préparation de la Coupe du monde de foot-ball. l'Argeotine du général Videla devra affronter une nouvelle épreuve : l'éventualité du boycottage du XII congrès mondial de cancérologie, qui doit avoir lien à Buenos-Aires du 5 au 12 octobre.

Ce moovement, qui prend depuis quelques semaines, à travers le monde, une ampleur troissante, n'est pas né d'hier. Dès juin 1977, en effet, le cancérologue américain Henry Rappaport — qui a échappé de peu à la mort, en Antriche, sous le régime nazi — rencontre à Paris un scientifique argentin exilé en Grande-Bretagne. Ce chercheur — dont le nom doit rester secret car sa famille n'est pas totalement à l'abri — lui relate les persécutions auxquelles il a dù personnellemant faire face en Argentine, ainsi que ses proches. Henry Rappaport, bouleversé, joint, dès son retour aux Etats Unis, quatre des plus grands noms de la cancérologie américaine : David Baltimore, Howard Temin (tous deux prix Nobel), Henry Kaplan, Emil Frel : le gronpe décide aussitôt d'animer un boycottage dn congrès mondial.

Un tel mouvement n'est pas une mince affaire. La dernière réunion du même type, en effet, organisée à Florence Il y a quatre ans, n'avait pas rassemble moins de 9 000 cancerologues venus du monde entier. Dès ce moment. Buenos-Aires avait été choisie pour l'organisation du futur congrès, manifestation quadrien-nale dont l'organisation même requiert plu-

Mais le mouvement, aux Etats-Unis, preud forme rapidement : actuellement, quelque cinq cents cancérologues américains out signifié à l'Union internationale contre le cancer IULC.C.) organisatrice du congrès, qu'ils ue se rendraient pas à Bnenos-Aires. Des initiatives analogues ont pris forme, notamment dans d'autres pays

En France, c'est à Villejuif que e'est constitué — au moment même où îl se formait aux Etats-Unis.— le noyan originel de la contestation, notamment autour des docteurs Louise Harel, Jean-Claude Salomon, maîtres de recherches au C.N.R.S., José Uriel, directeur de recherches, et du professeur Léon Schwarzenberg. Ce dernier vieut d'adresser à 40 000 médecins français une lettre — dont on trouvera le texte ci-dessous — cosignée par 17 personnali-tés du monde médical et dans laquelle il écrit notamment : « Les prisons et les camps de concentration argentins sont devenus la réin-carnation de Nuits et Brouillards. «

Le professeur Schwarzenberg et les 17 per-sonnalités demandent à tous les médecins francals d'appnyer la protestation mondiale enga-gée contre le régime argentin afin qu'il soit mis fin aux enlèvements, emprisonnements arbitraires, tortures et autres sévices dont sont victimes cent prisonniers politiques «, cités dans l'appel. Une liste, indiquent-ils, malbensement fort incomplate. « Nous demandons à tous nos confrères, spécialistes ou non, de manifester leur solidarité, leur appui à cette

La participation « avec réserves »

Les cancérologues, pour leur part, se sont également mobilisés : deux ceut quatre-vingtonze d'entre eux, dont nous publions les noms, ont signé nu texte dans lequel ils se déclarent solidaires du monvement de boycottage. Ils ont décidé, d'antre part, d'organiser à Paris, au moment même du congrès, une manifestation parallèle, un « contre-congrès «.

Certes, ce mouvement est loin d'être unanime. Un certain nombre de cancérologues

français et étrangers, ont décidé de se rendre à Buenos-Aires. L'Association française pour l'étude du cancer, dont le professeur Tubiana est actuellement président, après avoir succédé an professeur Lwoff en 1973, a en effet adopte le principe d'une « participation avec réserves «. Il s'agira, en aubstance, d'assister à l'ensemble des manifestations « purement scientifiques « à l'exclusion des cérémonies mondaines qui ne manqueront pas d'être organisées, et auxquelles assisteront nécessairement les hauts dignitaires du régime argentin. Ceux qui souhaitent se rendre à argentin. Ceux qui souhaitent se rendre a' Boenos-Aires font valoir que la première victime du boycottage serait la communauté scientifique argentine, privée d'échanges et de contacts. A l'Union internationale de intte contre la cancer, que préside le professeur Pierre Denoix, directeur général de la santé, on estime également que les manifestations de ce type provoquent des effets bénéfiques sur l'-éducation du public et « des améliorations des émplements, auxquels les pouvoirs oublics des équipements, auxquels les ponvoirs publics sont incités par la pression de l'opinion ainsi mobilisée -. Dans ces mêmes milieux, on rappelle que le choix de Bnenos-Aires comme siège du congrès mondial est antérieur à la prise de pouvoir par la junte, et qu'il est trop tard pour faire machine arrière. Enfin, dit-on de même source, - grâce à ce congrès, on pent espérer libérer de l'injustice que représente le cancer un plus grand nombre des sept à buit cent mille nonvezur cas qui apparaissent chaque année en Amérique latine «.

A l'ensemble de ces arguments, les partisans dn boycottage opposent le plus complet scepti-cisme. Ils rappellent que la situation sanitaire de l'Argentine est devenne si déplorable (« le Monde - dn 19 avril), compte tenn de la recrudescence des maladies transmissibles et de la suppression des soins gratuits, que la Intte contre le cancer y apparait presque comme

un luxe. Il est illusoire, estiment-lis, d'imaginer que les congressistes pourront voir à Buenos-Aires autre chose que ce qu'on leur montrera. D'autant que les pouvoirs publics argentins ont d'ores et déjà entrepris une vigonreuse cootre-offensive contre ce que l'ambassade d'Argentine en France appelle, dans une note de décembre 1977, « la campagne déchaînée dans quelques pays contre la réalisation de ca congrès ». Il e'agit tont an pins, estime l'ambas-sade, de « l'action déployée par des terroristes argentins auto-exilés en Europe » et qui mênent « une campagne de discrédit contre leur propre pays . D'ailleurs, écrivait des décembre 1976, dans le bulletin de l'U.L.C.C. le professeur Abel Canonico, président du congrès mondial. « les participants constateront que l'Argentine peut leur offrir à la fois une foule de contrastes issus de l'héritage historique de l'époque coloniale espagnole et les attraits variés d'une métropole moderne et dynamique «. Le tout se déronlera, écrit le professeur Canonico, « dans une ambiance franche et détendue ». Ces deux adjectifs ne sont pas précisément ceux qu'ins-pirent les témoignages des Argentins exiles ni les rapports d'Amnesty International.

Toujours est-il que le débat centré autour de ce boycottage souléve une question de fond. Dans quelle mesure la communauté scientifique Internationale pourra-t-elle, à l'avenir, se désintéresser du contexte politique et bumain dans lequel se situent les réunions qu'elle organise? Le congrès mondial de psychiatrie d'Honoluln avait, l'été dernier, montré, en condamnant l'usage par l'Union soviàtique de traitements psychiatriques à des fins politiques, que l'indifférence, désormais, se révélera de plus en plus difficile, contestable et contestée. Le congrès de Buenos-Aires en fournira une nonvelle preuve.

CLAIRE BRISSET.

La torture, ce cancer

par le professeur ANDRÉ LWOFF (*)

A décision de tenir un congrès du cancer à Buenos-Aires a été prise en 1974 au cours du congrès de Florence (l'organisation d'un grand congrès, qui peut grouper de trois mille à six mille personnes, représente un travail considérable qui s'étale sur eu moins deux ans), En 1974, l'Argentine remptissait les conditions requises. En 1976, un changement brutal de gouvernement est intervenu. Le point de non-ratour n'àisit pas encore atteint. Une certaine évo-lution pouvait être prévue, mais l'on n'annule pas un congrès en fonction d'hypothèses, aussi londées soientelles. Quelle est la situation en

La junte a promulgué une loi en rertu de laquelle toute personne non nécessaire « peut être licenciée du lour au lendemain. Il est alors Interdit à cette personne tal durant cinq ans. Des centaines de scientifiques ont ainsi été révoquès par le fait du prince et se eont retrouvés sans travall. En Argentine, les acientifiques n° sont pas plus actifs politiquement que les autres citoyens, mais la eociété argentine est à ce point politisée que la plupart des intellectuels ont été conduits à prendra position un Jour ou l'autre, et ont étà particu-lièrement parsécutés. Cela est sérieux, mais II y a plus grave. Les arrestations les assessinets les disparitions, se sont multipliés et la torture est predquée de façon systematique. Les membres de la communautà universitaire ont été les victimes privitégiées da ces mesures, les physiciens, en particulier. Egalement les médecins, eurtout les psy-chistres, car les militaires argentins associant manifestement psychiatrie at subversion.

La répression touche non seulement les médecine, mais aussi les assistants sociaux. C'est ainsi que la totalité du personnel d'un centre pour entants handicapés, dépendant de l'enseignement technique, a été lloencié, et le cantre fermé, Licen-

claments, disparitions, assassinate tortures, se multiplient.

Un congrès international e de muitiples sapects ou implications. C'est tout d'abord un hommage public rendu à quelques cherchaurs émi-nents qui ont illustré la discipline en cause. C'est aussi une consé cration pour la communauté scientifique du pays qui reçoit. C'est enfin, un événement politique. Car la tradition vaut qu'un grand congrès soit ouvert par des personnalités gouvernementales du plus haut niveau. Qu'on la veuille ou non, ceux-cì utiliseront la tribune qui leur est offerte pour leur justification et pour faur publicité. Il y aura, effet, à Buenos-Aires, béaucoup da journalistes (ceux-cl seron) - libres - à la condition de ne pas trop a'intéresser aux autres aspects de la vie en Argentine).

Les médecins cancérologues, dont la vocation est de soigner, de soulager, da guérir, seront ainsi amené à rencontrer les responsables d l'assassinat et de la torture da milllers da personnes, parmi lesquelles un nombre particutièrement élevé de leurs confrères; contraints aussi d'exprimer à ces responsables leur gretitude pour l'hospitalité qu'ila recoivent et pour les attentions dont ils ne manquarent pas d'être l'oblet. Paut-être même, seront-ils invités à visiter una prison modèle.

On conçolt pourquol des centaines de cancérologues, en particultar aux Etate-Unis, en France, en Grande Bretagne, dans les pays scandinaves ont décidà de ne pas participer eu douzième congrès de cancérologie et out readu leur décision publique Que des jaueurs da footbatt allten disputer un match en Argentine cela est certes choquant. Que des médacina et des chercheurs cancérologues se rendent à Buenos-Alres, apportant ainsi teur cautior morale à un pays où règnent l'as-sessinat et la torture, cela est beaucoup plus difficile à comprendre et

Directeur honoraire de l'Institut de recherche scientifique sur le cancer. Prix Nobel de médecine.

L'appel du Pr Schwarzenberg et des 17 personnalités médicales

Le Pr Léon Schwarzenberg o adresse à quarante mille medecins français la lettre suivante qu'ont costgnée dix-sept person-nalités du monde médical :

Mon cher confrère, Le prochain congrès interna-tional de cancérologie doit se tenir à Buenos-Aires en octobre tenir à Buenos-Aires en octobre prochain. Or « l'Argentine est devenue depuis quelques onnées le pays du monde où les droits de l'homme sont le plus méprisés » (Science, 24 décembre 1976). Je sais qu'on peut maiheureusement répondre à cette affirmation : « Dans quel pays les droits de l'homme ne sont-ils pas bajoués? » Mais il y a des degrés dans l'infamie, la torture et la bêtise. Mettre en prison pour des délits d'opinion des pour des délits d'opinion des physiciens, des médecins, des psychiatres, des étudiants, des ingénieurs et des ouvriers en laissant leurs familles sans nouvelles; se livrer: à des exécutions sommaires ; recourir à la torture systématique, coups de pied et coups de poing sur des prisonniers enchaînés, électrodes an niveau des parties génitales, écartèlement public jusqu'à dislocation du corps, vivisection à la scie électrique : les prisons et les camps de concentration argentins sont devenus la réincarnation de Nuit et Brouillard. Le congrès sera inauguré par le cost de la junte militaire actuelle, le général Videla. Pou-vez-vous assister sans rien dire? Toute effraction du silence qui entoure les torturés argentins leur est ntile, et votre voix a de l'importance : les criminels ont

toujours peur de la lumière. Une demande insistante préalable aux dirigeants argentins, malaise et de votre désir de voir les prisonniers dont les noms suivent (liste malheureusement non exhaustive), et posant cette condition pour votre venue à

51061 REIMS CEDEX

Buenos-Aires, serait d'un grand secours. Vous vous bonoreriez en même temps que vous respecte-riez la raison d'être de tout médecin ; sonlager ceux qui souf-

frent.
Est-il possible sans protester de tenir un congrès destiné à éparguer aux hommes l'esclavage de la maladie dans un pays où ils subissent tous les jours l'esclavage de la torture physique et morale? On serait alors en droit de vous dire que vous choisissez le cancer contre lequel vous luttez.

vous luttez.

Je vous demande de comprendre cette supplique et vous prie de croire, mon cher confrère, à l'assurance de mes sentiments fidelement dévoués - I. S. Jean Ayme, médecia des höpitaux

psychiatriques (Moisselles); Gérard Bles, psychiatre; Charles Brisset, psychiatre (Roth-

schild); Jean - Claude Dreytus, professeur (Cochin); Gaston Ferdière, psychiatre; Pierre Gonnard, professeur (Benri-

Marcel - Francis Kahn, professeur (Bichat): Théophile Kammerer, professeur (Strasbourg) ;

Henri-Pierre Klotz, professeur au Collège do médecine ; Cyrillo Koupernik, professeur asso-cié au Collège de médecine; Paul Milliez, professeur, doyen conoraire à l'UER Broussais-Rôtel-

Alexandre Minkowski, professeur (Port-Rroyal); Jacques Monier : Albert Netter, professeur an Col-lègo de médecino;

Dieu ;

Jacques Panijel, professeur, directeur de recherche au C.N.R.S. Raphaël Rappaport, professeur agrégé (Necker - Enfants malades) ; Robert Zittoun, professeur agrégé (Hôtel-Dien).

★ Secrétariat : Mimo Le Gay, 205. boulevard Vincent-Auriol, 75013 Paria, Tél. : 589-36-94.

La pétition des «291»

Deux cent quatre-vingt-onze médecins et chercheurs en cance-rologie ont signé la pétition suivante ;

a Les cancérologues soussignés sont très inquiets de la situation en Argentine, où régnent de plus en plus l'insécurité des personnes et le mépris des droits les plus élémentaires et où la repression et l'arbitraire policier frappent lourdement la communauté scienti-fique. Ils refusent de porticiper dans de telles conditions ou XIIº Congrès International sur le cancer, qui est prevu du 5 au 12 octobre 1978, à Buenos-Aires, et demandent à tous les membres de la communauté scientifique et médicale Internationale de se joindre à eux en n'acceptant pas d'assister à ce congrès.

» Les signataires s'engagent aussi à rejuser de participer o toute réunion organisée dans des pays soumis à l'oppression policière et où les droits de l'homme sont systématiquement molés. »

P. Martin.

Mmes et MM. A. Aget, J. Antoine, Apelbaum, J. Aubry, F. Accubert, d'Anriol, C. Accael, A. Avtil, C. Bachelot, L. Bachner, A. Bal-loue, J.-C. Balzon, D. Berbieri-Well, M. Bay, M. Belpomma, Benarous, L. Beuedetti (dir. rech. C.N.R.S.), Benhanan, J. Berges, D. Bertoin, J.-M. Biquard, D. Blangy imalire conf. Paris-Villeluif). D. Bodganovsky, H. Booblok, M. Bornens, C. Boucheix, Boulibol, A. Bridler, E. Briot, J. Brugère, B. Brun, R. Brunet, M. Agendia, D. Buffe (maître de rech. C.N.R.S. Villejuif), D. Suricault, M. Canivet, N. Capelle, Y. Carcassone, M. Castes, J. Cehrlan, Chaonat, M.-L. Chatot, J. Chaovergne, J. Chavandra, F. Cheix, A. Chevrier, S. Chonstermann, J.-P. Clauvel, H. Cohen, M. Cohen-Solal, D. Coupez, Coutard, P. Cramer, F. Cuzin (prof. Nice). A. Hahan, L. Dandele, G. Hanglet, Danon. A. Dazord, F. Decleitre (maitre rech. C. N. E. S. Villejuif), Y. Decroix, Nefer, L. Negos, E. Nelain, Delange, C. Delaporto, Delesane, B. Delpcch, Demanhlane, R. Dempoux, Deutsch, R. Devoret (direct. rech. C. N. R. S.), J. - C. d'Hallule, Dhermain, M. - H. Buhny Dy. Dimitrijevic, B. Breyfus (prof. Paris), J. - C. Dreyfus (prof. Paris), J. Dronard, Duchet-Sochaux, J. Do-moot, F. Doprey, A. Duprez (prof.

Nancy), M. Durand. Mmes et MM. Elion, J.-C. Ehrbart, B. Pavre, M. Fellous, B. Fer-rua, Feuillette, D. Flère, L. Floren-tin, J. Foa, N. Fossar, C. Frayssinet, Ch. Frayssinet (maltre rech. C.N.R.S. Villejuif), H. Fridman, G. Gaboriand, Gacon, E. Gluckman, B. Goud, Y. Graic, L. Gresiand, L. Gresser (direct. rech. C. N. S. S. Villejuir), Gregien, M. Guevineau, M. Guillemin, Guimezanes, O. Halle Pan-nanko, Baour, J. Barel (direct. rech.

C.N.R.S. Villejuif). Mmes et MM. L. Havel (matt. rech. (pruf. ag. méd hőpitaus Vulejulf). Henin, Harzog, B. Hoeral (prof. ag. Bordeaux). G. Sowni - Simon, II. Hollard (prof. C.H.U. Grenobio). T. Soroo-Palauche, A. Sagues (prof. Bordeaux). V. Izrael, B. Jacquemin-Sabion, A.-M. Jaffre, C. Jasmin (prof. ag. Villejuif), C. Jaulery, M. Jausseran, Jimenez, J.-Y. Joitery, M. Jouve, M. Juillen, Juulen, A. Karsoul, Kansoi-Grandmougin, Kaplan, E. Karsenti, N. Kiger, J. Kitengui, R. Elein, S. Korach (matt. rech. Villejuif), M. Kress, J. Krub (prof. Paris).

Mmes et MM. J.-P. Labat, Labie, G. Lacoste - Royal, J. M. Lang, A. Langlois, L. Laprevotte, C. Lar-

Ecole d'Orgue Hamm-Farfisa 3 méthodes: 120 à 160 F par mois.

mM. André Lwoff et François sen (maître rech. C.N.R.S., hôpital Saint - Louis), A. Laugier (prof. C.H.U. Saint-Antoine), D. Lawrence, P. Lazar, M.-C. Le Boccellier, Le Bonsse, M. Lebrot, A. Lecam, E. Le-grand, J. Leibowitch, R. Le Mevel 1970f. ag. méd. hóptal Nantes), G. Lespinsts, A. Le Trent, A. Levine, Levy, A. Lobera, J. Loeb (maitre rech. C.N.R.S. Villejoir), F. Loisillier, Loybran, B. Malotini, A. Marcelli, n. Marée, J.-P. Marie, B. Maro,

> Mmes et MM. Marty, A. de Masca rel. L. de Mascarel. R. Massayett (prof. U.E.F. méd. Nice), A. Maza-braud, J.-J. Mazeron, M. Mechali, Melle, F. Mennecter, G. Meyer, M. Montcoudoit, R. Monier (prof. Paris, dir. Inst. rech. scient. cancer Villejuif), J. Montagnon, P. Moreau, G. Moyne, M. Moncany, C. Nadal, A. Najman (prof. ag. méd. hôpital St-Antoine), J.-C. Nardenz, C. Nanciol (prof. Strasbourg), C. Neauport, B. de Néchaud, Oherling, S. Orbach, A. Paraf (dir. rech. C.N.E.S., dir. lab. INRA, Grignon), C. Parmentier (prof. sg. med. inst. Gus-tave - Ronssy Villejuif), Parsi, P. Pauchet, Penna, R. Perez, G. Petiès (dir. roch. C. N. R. S. hôpital Saint - Louis), Philip, A. Ploot, M. Pierre, J. Pierre-Behert, G. Pietn, J. Pigneus, M. Pinto, M.-F. Poupon, P. Poulliart (prof. ag. méd. foudation Curie), J.- L. Preud'homme (maître rech. INSBRM hôpital Saint-Louis), C. Prot, E. Puvion,

Mmes et MM. P.-C. Quan. Oniot.

Rahlet, C. Rabourdin, R. Ravico-vitch (mattre rech. C.N.R.S. hopital vitte (maitre reen. C.N.E.S. nopinal Saint - Louis), J.- L. Remand Sain, B. Revet, F. Heyes, P. Bichaud, C. Bimbaut, J. Robert, Robert, H. Rochaut, P. Romestang, J. Rosa, C. Rosenfeld (mattre rech. INSERM Villejuif), J.-C. Rosenwald, M. Rosset, J.-M. Rossignol, M. Roussel, E. Sabbadini, S. Sacz, R. Salles, J.-C. Salomou (maître rech. C.N.R.S. Villejuit), A. Samso, A. Sarasin, M. Sasporte, R. Schaerer, F. Schapira (dir. rech. C.N.R.S. Inst. pathologie molécolaire), G. Sehapira (prot. C.H.D. Cochin), Scheider, M. Schillenger, L. Schwarzenberg (prot. ag. méd. hôpital Paul-Brousse Villejuif), M. Seligman (prof. med. hopital Saint - Louis), M. Semmel (maitre rech. C. N. R. S. Villejulf), A. Senik, B. Serron, Sleard, M.-C. Simmler, F. Smadja-Joffe, P. Souhiran, J.-J. Sotto, R. Soukin, P. Spira, O. Sthandler, M. Stani-alowski, D. Stehelin, R. Stoll, C. Stros, Suruges, P. Tambourin (maître rech. | NSERM instradium), A. Tavitiau (dir. rech-1 N S E R M. hôpital Saint - Louis). M. Toldero, To Catt, Tonblans,
N. Tahlana, J. Touchard, Toujas,
Treisser, M. Trojani, Tsapis, J. Intel
(dir. rech. C. N. R. S. Villejulf),
E. Valuter, P. Vigter (dir. rech. C.N.R.S. inst. radium), Vilcoq, Wajman, A. Zadjela, J. Zittoun, R. Zittoun (prof. ag. med. Bôtel-Dien), J.-M. Zucker, Zylhersberg-

(Liste des noms parvenus jusqu'au 13 april. Les signatures sont recueillies par le Dr. J.-C. Salomon, B.P. nº 8, 94800 Ville-

- The same of the







CONFÉRENCES EN MAI **AU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE**

20, à 15 h. : La navette spatiale, une uouvelle ère dans les transports spatiaux, par M. S. MALKIN.

27, à 15 h. : Transplantations d'organes et de cellules, par la



CENTRE



reignes pays contre la realisation. e. Il e agrit tout au plus, estime la e l'action déployée par des tents ns auto-exilés en Europe et qui te un pagne de discrédit contre leur errivait des darants D'ailleurs. écrivait des décembres de l'U.L.C. le professer du coogrés mondaire. co. prisident du coogres mondal de la fois une foule de continue de l'Argentie de Continue de l'époque et les attrais varies le dynamique et les dynamiques les de les de les dynamiques de les d spagnose et dynamique vans i ra. ecrit le professeur Canonica : blance franche et déteodue. (6: of sout pas precisement cour es temoignages des Argentis et ports d'Amnesty International

ours est-li que le débat cembé æ proftage soulere une question &: meile mesure la commonné s ternationale pourra-t-elle, à l'ang esser du contexte politique et quel se situent les réunion p e Le congrès mondial de prote e" Le congres monoral de pside ulu avait. l'été dérnier, mont nant l'usage par l'Union sorieu ents psychiatriques à des lins poir idifference, desormais, se rente plus difficile, contestable et ou rres de Bueaos Aires en fourm 2 preuve.

CLAIRE BRE

on des « 291)

gi-einte myleting et cherchein ge menghes sont tres inquiets di ba an place on a section, where do no m mur comentions, et el be-Appetet in andersone in incommuners petitioner auche per franc bier 1 900 's 2010-1 (00.00 forms to tateline el medicale internation ## ### #"#\$\$\$\$(\$# 4 #. \$15,000) yageni gisi a terike is tet THE CASE THEY SEED TO SEE PROFITED F e some lightematical ment states

Nome - Louis & Lause Call Same- Little - D. la Lagar. 3: - C to Both Modes, M. Levis, L. Len grand, M. Levis, Ch. E. U. prof. ag. Levis topus G. Lerpicato A. U. Tranki. 14000 11 - W E 4 narrows. Lett. I is and Lab.
RES. 1 1-0 Co. Flat. School E.
Letter. 1 2- Letter in Market. matte ge t., D Marer, les Mant このペーキー

يشاخك بوواء Maries of MM, Marin Edit Burch Serve rri 1 de Mascarel & W. stert, & C. f. w. t. Nath I. S. and A. S. a 提 料 4 Mellie, F. Meathers, 9-26 Care Le transaction in the state of to the distribution of the desired for the distribution of the same of the distribution of the distributio # M (25) Chair. g. J. T. J. Salaran And the second of the second o 1 4 2 4 4 4

A State of M. Annale Hell Property of the per-Part William The second secon a t··· 1.45 The second secon there were

\$\$44.25 2-19 FD 17 77 2(4)

Congressistes pourront voir à le congressistes pourront voir à le cure chose que ce qu'on jeur more it oue le pouvoirs public me et delle eotrepris uoe vigne mare cootre ce que rigne mare en prance appelle, dans me combre 1977. La campagne dette pars dans de contre la realisation de congression de la realisation de congression de contre la realisation de congression de congressi Devoirs et vertus (Suite de la première page.) Au-dessus de noue, le poysanne en jupon rouge cultive son champ entre les fumées des foyers troglodytes. Dena sa chambre rocheuse, un itilur premier ministre, autra troglodyta, prépare son brillant destin. Robert Debré m'entraîne vers son

bureau. Il s'egit de revoir le texte d'un mémoire pour la quatrième, la cinquième, la sixieme fois peut-être ; ses exigences sont fameuses. Dans sa bibliothèque, les grands sont là. evec leurs livres eux ailes déployées. Mais hier, ils étaient eux-mêmes préeents, Peul Valéry, Charles Nicolle l'abbé Mugnier, couvert de bonte et tes. Nous travaillons, mais è chaque détour de la phrase ou de la page, sa pensée court vere les continents, les elécles et les sciences, revient chargée de comparaisons et de jugements, s'épanouit en brusques ouvertures, en rapprochemente Inattendus et délinitits en synthèsee éclatantes. M'en ratournant plus tard vers mon coteau, is songeais à ces humanistes univereels de la Renaissance qui, au temps d'Erasme et du Vinci, s'en vinrent vivre et méditer sous ce même clel d'Amboise. La troisième image est tirée de

temps plus troublés. Janvier 1944. Je trouve Robert Debré rue de Rennes. Il a changé, il entre dans son époque espagnole et commence de ressembler è ces eeigneurs 101édans qui emportent au ciel le corps du comte d'Orgaz. Tous deux, noue élions elors quelque peu repris de juetica. Je sortals de prison. Plus adroit, il evait évité l'arrestation. s'échappent très clessiquement par un escaller dérobé tandis que les sbires étaient amusés à l'entrée principsie. Je traversais elors une période de prolond ebstement ; les liene si péniblement tissés sont brutelement : déchirés ; les mellleurs parmi nous soni arrêlès, tués, ou, pis encore, torturés, déportés. Sane paraître remerquer mon émol, Robert Debré m'e parté evec une fermelé si tranqulle, une essurance si apelsée que l'al reprie courege et, lirant une bicyclette eux pneus eussi faligués que nous-mêmes, je suis reperti vers les tâches nécesssires. Quelques mdis plus tard, ses pronosiles se trouvalent vérifiès, comme toujours. Et pendant le libérallon de Parie, eu poste de secours de la place Saint-Michel, il pansatt les plasses, comme un jeune médecin auxillaire, donnant on nouvel exemple du pairlotisme le plus discret, le plus ecilit, le vral, le elen.

1960. Dans son salon, rue de l'Université, quelques hammes sant réunis autour de lui, doyens de fsculté, jeunes chefs de clinique, administreleurs venus du Conseil ces. Les arbres un peu tristes du Jardin volsin assombrissent le pièce. Ce groupe da travall - c'est le jartrenemutation. Il s'egit de transformer en loie, décrets, arrêtes, les principes de le réforme des études médicales conçue par Robert Debré. Les principes sont simples. Tout éludient en médecine doit, pendent ces études, apprendre à solgner des meledes. Tout chef de service d'un hopital universitaire doit à la tois éoigner, enseigner, inspirer des recherches. L'unité da lieu est essentielle et tout ce travell doit se faire toute la journée et au même endroit. Ces principes simples pourront permettre au système hospitalo-universitaire de s'adapter eux prodigieux progrés de la médecine. Pendant quinze ans, Robert Dobré combaltra. soultrira de la méchancelé des uns. déjouere les ruses des eulres : Il deviendre, selon le mot d'un litustio médecin, le plus remarquable législateur mondial de l'enselonement de la médecine.

mort du

Au sommet de la pédiatrie

Il fut pendant quorante ens. dens le monde, l'un des plus grands, probe-blement le plus grand pédiatre de son temps. Des cantaines de milliers d'enfants lui doivent la vie, soit qu'il les air soignés lui-même, soit que ses éléves les alent soignés, soit que ses travaux eient inspiré le trellement salvaleur. Il trensforma la pédiatrie sentimentale, ampirique, inelficace du début de ce siècte en une Oiscipline ngoureuse, ective, solldement londée sur la biochimie et la génétique. C'est qu'il n'svait jamais cessé d'altier la médecine aux sciences londamentales. De cet elfort de précureeur, de cet eltort constant témoignent ses premières racherches, son amillé avec les grande Pastoriens et ca traité de virologie, qui lut son dernier ouvrage scientilique.

Naître à Sedan peu d'ennées après la défaite ; connaître, é Neuilty le vie du petit monde d'eutrefols : découvrir à Oix-hull ens le misére, commencer de brillantes études de philosophie ; participer, au côté de Cherles Peauv, à le grende aveniure des Cahiers de la Quinzeine ; ee son destin, « l'espérance, enlin, Célecher brusquement de la philoeophie el de la littérature pour entrer en médecine : leire la guerre à Ver-

dun, le long de la Voie sacrée, eu bord des Bois-Bourrus; orononcer en 1919, à l'université de Stresbourg, la première lecon en frençals : créer le pédiatrie moderna en se fondant sur cette pensée que chaque enlant esi un être unique, à aucun outre semblable et irrempiaçable : se pro mener le dimanche matin au Bois evec Paul Valéry; supporter le cruel désdrare de la débacle de 1940 ; organiser la résietance tout ou long des ennées noires : prendre une part ective à la libération de ce - Paris qui n'est Paris qu'arrachant ses pavés: Inspirer a trensformation de a médecine trençaise ; savourer, de son vivent, le double bonhaut d'être le père d'un grand homme O'Elat, le père d'un grand peintre. noveleur et émouvant : utter contre es melheur contre l'alcoolisme, contre la soultrance des enlante : sssembler Cans le monde les bonnes volonrés, les volontés qui nermettront d'atténuer les melheurs : lelle fut, telle esi la vie de Robert Debré, via dominée par le sens de l'honneur qui donne à l'un de ses demiera livres son beau titre, vie eu cours de laquelle. comme li l'e rappelé lui-même dans un autre livre, l'egnoeticisme lut de l'échelle des valeurs, on ne trouve pas la religion, mais d'autres vertus, d'autres devoirs, l'amour de le pelne eveni tout, le volonté de se battre pour de justes causes (les justes causes de Péguy), le termeté de l'ème dans le malheur, la respeci de l'homme, le désir passionné de lul porter secours, la confience dane

JEAN BERNARD

M. Giscard d'Estaing: une curiosité, une lucidité et une générosité d'esprit hors de pair

M. Giscard d'Estaing a adressé le telégramme suivant à M. Mi-chel Debré, fils du professeur

a Mon cher premier ministre, » C'est ovec beaucoup d'émo-tion que s'ai oppris le décès de voire père, le professeur Robert Debré. Por ses qualités scientifiques et humoines exceptionnel-les, par l'imparlance de son œuvre médicale et sociale, par le rayonnement international de sa pensée et de son oction. Robert Debré restero comme l'un des très grands noms de la médecine fronçaise du vingtième siècle. » Fondateur de l'Ecole française de pédiatrie, il o consacré à l'enfonce le meilleur de lui-même, à la fois comme médecin et comme homme. En même temps, il n'o cessé de foire por-ter sa réflexion sur les conditions de l'exercice de la médecine et sur l'organisation du système français de sonté. La jorce et la justesse de ses vues lui ont per-mis d'inspirer avec précision la réjarme jondamentale de notre système hospilalo-universitaire delle que vous l'avez vous-même decidée et mise en place. Il n'a

décidée et mise en place. Il n'a cessé de jaire preuve jusqu'à ses derniers jours, d'une curiosité. d'une lucidité et d'une générosité d'esprit hors de pair. »

Mme Simone Vell, ministre de la santé et de la jamille, a rendu hommage pour sa part « au fondateur de l'École de pédiotrie de notre pays, à l'ambassadeur de la médecine et de la pensée setentifique française à travers le setentifique française à travers le monde ».

« Cet esprit d'une rare quatité scientifique, a ajouté Mme Veil, a su passer sons cesse de la pensée à l'oction, de l'élaboration des doctrines à teur application ou service des plus déshorités. Sa participation 6 la création des orgonismes internationaux de protection de l'enjance en est t'éclalante illustration.

» Le professeur Debré o mis la

même rigueur, la même énergie à susciter la mise en place de structures de soins, d'enseigne-ment et de recherche hospitalo-universitaire qui ont rénové en profondeur l'organisation sani-laire française, et dont se sont inspires bien d'autres pays. >

Mme Alice Saunier-Scité, mi-nistre des universités, a déclaré : « Le projesseur Debré était te grand potriarche de la médecine française et le conseiller écouté de tous ceux qui s'intéressent à l'enseignement, à la recherche médicale et à la santé publique.»

Le docteur Benjamin Spock, célèbre pédiatre américain, s'est déclaré profondément attristé de la mort du professeur Debré. « Le professeur Debré, a-t-il déclaré, o contribué targement à la santé et au bien-être, non seulement des enjants de France mais ment des enjants de France muis de ceur du monde entier. 3
De aombreuses personnalités du monde mèdical, parmi lesquelles le professeur Pierre Lèpine, membre de l'Institut, et le professeur Erolle Aron, ancien doyen de la faculté de mèdecine de Tours, ont également rendu hommege au professeur Robert Debré.

Le patriotisme médical

« Je me sens médecin pour l'éternité. » Robert Debre, dont la vocation tut tardive et qui vint

professeur Robert Debré

vocation til tardive et qui vint à la médecine par le combat social, restera, en effet, a pour l'éternité » l'un des plus grands pédiatres de l'histoire. Elen, pourtant, ne semblait devoir prédisposer ce fils et petit-fils de grands rabbins, originaires d'Alsoce à fengagement militant d'Alsace, à l'engagement militant pour le syndicalisme, la lascité, la décolonisation et la justice sociale,

qui marquèrent une adolescence fougueusement vécue aux cotes de Péguy, de Maritain et do « père Sorei ».

La conviction qu'un tel combat, pour être efficace, ne pouvait se canionner dans la diatribe du verbe et de la plume le besoin canionner dans la diatribe du verbe et de la plume, le besoin lropérieux du contact humain et de l'action, conduisent Robert Debre vers des études médicales qui, d'emblée, lut font decouvrir, eu début de ce siècle, la misère, l'horreur hospitalière et l'impuissance scientifique et sociale devant une intolérable injustice. Certes, a le rève de l'égolité est

une absurdité biologique » que ne saurait défendre un homme aussi lucide et rigoureux. Mais qu'au lucide et rigoureux. Mais qu'au moins aucun ettort ne soit ménagé pour que soient attêrués — et non aggravés — les effets de cette inégalité héréditaire, irréductible, essentielle, devadt l'intelligence, la souffmnce et la mort.

La médecine, et plus précisément celle de l'enfant, offre les armes de ce combat, plus concrètement qu'aucune doctrine poll-

tement qu'aucune doctrine politique.

Dernier survivant de la révolntion scientifique, pasteurienne, dont il avait vecu, intégré, applidont il avait vecu, integre, appliqué toutes les étapes, dernier chef d'école qui puisse avoir la prétention de dominer tous les domaines de la médecine des enfants. Robert Debré est aussi le seul qui ait, en son temps, désiré, au point de les pressentir, Yavènement de la médecine sociale et le triomphe du droit à la santé.

Ne vivant le présent qu'eo fonc-

le triomphe du droit à la santé.

Ne vivant le présent qu'eo fonction de l'avenir — un avenir
synonyme, pour lui, de service
public, — il consacre alors et jusqu'à sa mort toutes les ressources
d'u o e prodigieuse mécanique
intellectuelle, d'u ne mémoire
encyclopédique, d'une rectitude et
d'une clarté d'esprit peu communes, d'une obstination et d'une
faculté d'émerveillement jamais
démenties, au patient échafaudémenties, au patient échafau-dage d'un système de santé reposant sur des données sociales et scientifiques précises, et qui puisse, au-delà des nationalismes, inspirer la pensée politique.

Le cutte et la vertu

« Il est, dit un célèbre savant américain, le seul homme d'Elat que la médecine mondiale ait jamais connu. >

Création de l'UNICEF (Foods des Nations mies pour l'eofance), du Centre international de l'en-fance, organisation des systèmes de protection de la mère et de l'enfant dans le tiers-monde, conception radicalement nouvella de l'enseignement médical, affir-mée bien au-delà des frontières par les centres hospitalo-univer-sitaires et la généralisation du piein-temps, instigation d'une politique familiale qui tienne compte à la lois 20 nom de la vérité et de l'humanité, du droit à la contraception et du péril démographique, sa passion rétor-matrice, sa perspicacité, son en-gagement total au service de la nation et son idéal moral rigounation et son idéal moral rigou-reux le portent inlassablemeot d'une entreprise à l'autre, au mé-pris des tempètes et des injures soulevées par ce qui se heurte souvent — et en médecine plus que partout ailleurs — à la puis-sance des traditions, des privi-lèges et des intérêts privès.

Ravé sn moment de la guerre. des cadres de l'Université, c'est dans la ciandestinité qu'il élabore son « projet de réjorme et d'or-

par le docteur **ESCOFFIER-LAMBIOTTE**

gonisation de la médecine », ce-pendant que Vercors écrit le Sûence de 10 met...

Tout ce qui compte en France a défilé jusqu'à sa mort dans le viell immeuble de la rue de l'Université où le contraste était si grand entre le conservatisme du eadre et la passion révolu-tionnaire d'un hôte que le doute n'effleura jamals, tout au moins dans l'exercice du magistère moral qu'il assurait sur la médecine. Comment d'ailleurs te doute arrait-il efficure une conviction si claire, une confiance si tradquille, une ligne de pensée e droite comme les routes » et qu'inspiralt une impérieuse idée du devoir social, du destin national et des perios etiques.

Le « salui de l'empire »

tional et des vertus civiques?

La même clarté d'esprit. 18 La même clarté d'esprit, la même confiance et la même certitude inspiraient le fameux
Sotut de l'Empire où l'on presentalt tous les mardis, aux
Enfants-Malades, en un étonnant
spectacle, les cas difficiles et les
problèmes cliniques.
Un salut qu'il poinsuivait l'été
à sa recon eur la terrasse des

à sa taron sur la terrasse des cette tol rev. Madères, sa propriété tourangelle. lui survivra.

lorsque orné de la lavallière ru-rale, il ne parlait aux quatre générations pressées autour de lui que d'un avenir dont, pour la première fois en un siècle. et à la veille de sa mort, il vint

Le Ce que je crois, qui fut le dernier ouvrage de Robert Debré, est le censtat lucide mais révolté de l'ecroulement d'une civilisa-

Ne pouvant croire, pour des motifs scientifiques évidents, à la banalisation des hommes, à la banalisation des hommes, à l'avènement universel d'un collectivisme à la russe ou à la chimoise, c'est sur « une recherche désespérée des motifs d'espérance » que butait, après un diagnostic glacé, la rédaction du chapitre consacré aux années qu'il ne codnaîtrait point.

Après avoir connu et décrit durant un elècle l'Honneur de vivre reposant sur des valeurs morales ou civiques qui lui sembialent lotangibles parce qu'elles bialent intangibles, parce qu'elles étaient justes, le plus célébre pe-diatre du monde, le serviteur par diatre du monde, le serviteur par excellence des grandes causes nationales ou internationales s'éteint eo pleine basse époque. Une basse époque dont il décrit les signes, au nom de cette intransigeante lacidité qui disparait avec la!, mais dont il décrit aussi l'utopique issue au nom de cette tol révolutionnaire qui, elle, lui survivra.

Le chef de file de la pédiatrie française

Né le 7 décembre 1887, à Sedan (Ardennes), où son père était grand rabbin, Robert Debré fit de sérieuses études littéraires et philosophiques à la Sorbonne. avant de mener brillamment des études de médecine.

Oriente tout d'abord vers la bactériologie et l'immunologie, il dirigea pendant un an l'institut d'hygiène et de bactériologie de Strasbourg, puis devint professeur de bactériologie clinique, à Paris,

Passionné par la pédlatrie, il put nomme par la petitatie, in fut nomme projesseur de clinique des maladies des enjants à la joculté de Paris en 1940 et me-decin-chef à l'hôpital des Enjants-Malades, le plus oncien hôpital d'enfants du monde, qu'it moder-nisa entre 1946 et 1956.

Avec ses maîtres de l'Institut Pasteur et son ami G. Ramon, il consacre, à l'oube de so carrière, consacre, à l'oube de so carrière, d'importants truveux oux maladies injectieuses. Ses recherches sur la tuberculose de l'enjant et
du nourisson et sur la vaccination par le B.C.G. ont contribué
à éclairer un domaine alors
obscur, et le préparaient, dès lo
découverte de la streptomyctne, à
la première opplication du traitement à la méningie tuberculeuse.

Lo prevention de la rougeote par le sérum de convalescent, celle de la diphtérie par l'anatozine, l'emploi de la sérovaccination, la nécessité des injections de rappel (qu'il indiqua le premier), la transmission des anticorps maternels, la rougeolisation vaccinante, les viroses dans a nathologie de t'enfont, adlamla pathologie de t'enfont, nalam-ment la poliomyélite, la maladie des grijfes de chats, qu'il identi-jui, aulant de thèmes de travaux tiés à son nom et dont la ri-chesse est, à cette époque de l'ère paslarience, protigieuse.

Une seconde orientation des recherches de Robert Debré l'est imposée à lui lorsqu'il pris la tête de l'école de péditarie française: l'introduction, dans la ctinique, des sciences fondamentales, buochimie et génétique nolamment. De nombreux syndromes, qui portent son nom, cont alors décrits, et l'étude des causes des anomalies. l'étude des causes des anomalies.

héréditaires ou congénitales, est Robert Debré assuma très tôt

les plus hautes responsabilités en France et dans le monde : Société d'études et de soins des enjants pollomyétitiques, Centres de seroprophylaxie, Consell supéde séroprophylaxie, Consell supérieur de la recherche scientifique, Haut Comité d'études sur l'aleoctime, Consell supérieur de l'éducation nationale, membre du Comité des programmes de radiociffusion o l'O.R.T.F. (à partir de 1965), membre de l'Institut (Académie des sciences) depuis 1961, membre et président (1959) de l'Académie nationale de médecine, membre du Haut Comité

de l'Académie nationale de méde-cine, membre du Haut Comité de la populotion et de la fomille, membre de l'Assemblée de l'Ins-titut Pasteur, membre du conseil d'odministration et du conseil scientifique de l'INSERM (Insti-tut national de la santé et de la recherche médicale), président du Comité interministériel de l'étude des problèmes de l'enset-gnement médical, de la structure hospilalière et de l'Oction sant-latre et sociale...

200

Il devatt se soucier aussi des problèmes de démographie fran-catse et participer à la réduction du code de la jomille. Son rôle dans la création de Centre international de l'enjance et di international de secours à l'en-fance fut essentiel et s'inscripit dans le codre d'une action sociale

latre et sociale...

Enfin, pour accomplir une pro-messe qu'il s'était faite dans sa jeunesse, il devoit apporter, par l'étaboration d'une réjorme sub-stantielle des études de médevine, un renouveau indispensable à la structure des hôpitaux et des teculités transaises. jacultes françaises.

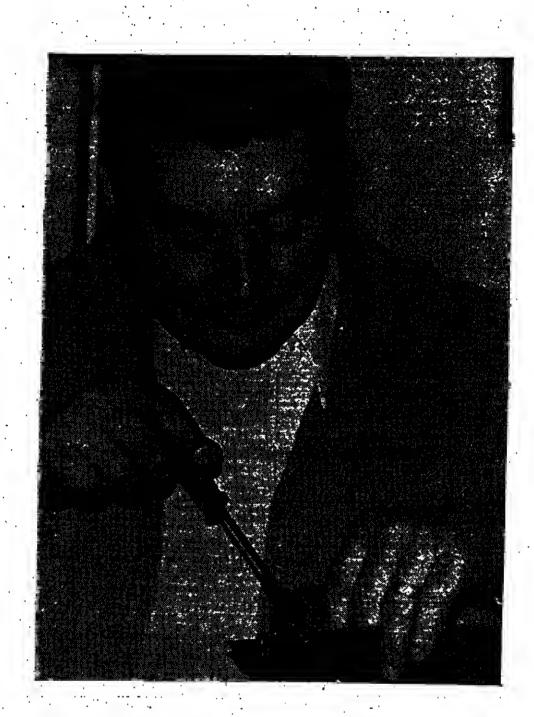
Les Mémoires qu'il publia en 1974, sous le titre l'Honneur de vivre rencontrèrent un succès considérable, comme ses deux outruges suivants, Venir au monde et Ce que je crois.

Père de Michel Debré, oncien premier ministre et actuel député de la Réunton, le professeur De-bré était grand-croix de la légion d'homeure croix de la 1840. d'honneur, croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945, médaille de la Résistance et commandeur des





Y-a-t'il encore en France une place pour le travail bien fait?



Chez MANUFRANCE, artisans, ouvriers qualifiés et employés ont pour premier objectif d'élever la qualité de leurs produits au niveau le plus haut. Dans un marché troublé par le mercantilisme à tout-va, c'est plus qu'une gageure: c'est une philosophie.

Alors, la réponse à la question posée dépend beaucoup de vous. Mais nous avons bien des raisons d'être optimistes.

Après tout, ce texte vous l'avez lu, n'est-ce pas?







1015

du 2 au 13 ma



CANAPÉ

'APRES-JOURNEE de travail se oasse générale ment devant le « télé « Sur un canepé où l'on s'aesied, calé bien droit, ou allongé à demi, ou carrément veutré les coussins. Ce coin de détance dans la maison que les sieges sont l'achat auguel on el d'ergent. Dans son megaein - 7 tole 7 -,

îlot de contemporain parmi les antiqueires du Village suisse. Catherine Dechemps remarque confort très douillet. On s'éloigne de le rigueur des lignes italiennes pour retrouver un certain clessicisme leutré. Mais la nouveauté, c'est la possibilité de changer l'habillage du ciège. Les lemmes sont très tentées à l'idée de pouvoir rénover le décor en conservant leur canapé. « Ainal, des canapés de deux ou trole places, sans accoudoirs, ont leur structure recouverte d'un jersey gris perie, housse de fond sur laquella se fixe par Velcro un hebillege é choleir dans une gemme de tissus (« Panama « deux places, 3 230 F plus 10 mètres de tissu). Autre formule avec le canapa « Timos ». grand deux pleces dont le socie est gelné de tissu mals qui peut recevoir, ultérieurement, un outre - vêtement - é fixer sur celui d'origine (3 380, F plus 11,50 mètres de basu et, pour l'habiliage supplémentaire, le même métrage de tissu et 1 000 F de façon).

C'est dans le même esprit qu'Henri Bécherd a créé ses canapés Lactitia, gamis de coussins de dossier, et d'assise e de petits coussins supplémentaires adossés eux eccoudoirs droite. On peut choisir per exemple un lainage pour recouvrir ces canepés, de deux ou trois places, et an plue un leu complet de housses (de strucure et de coussins) dans un percale imprimée pour change totalement l'aspect du eiège pour l'été. Le canapé de deux place vaut 3 500 F plus 13,40 m de tissu; le prix de fecon des housses supplémentaires est de 860 F. Il existe des chauffeuse assorties, tous ces élèges se falsant en e convertibles > cheuffeuse-lit, canepé deux places transformable en lit de 140 cm ou canapé trois pleces en deux lits jumeeux. Martine Nourissat, qui propos

dane sa boutique des canepés et des tissus de sa création, constate aussi une demende eccrue da jeux da housses. - Mais /es temmes ne les echètent pas d'emblée, en même temps que le canapé ; elles reviennent plus tard, forsque l'envie de renou-veau se lait sentir. « Pour l'instant, Martine Nourlese t redecouvre le cherme utila des benquettes et vient d'en créer deux modèles. . Mathilde ., de 1,30 m de long, a daux accoudoirs rembourrés, en torme de crosse, un long coussin d'assise en plumes et deux petits cous-sins de côté : cette banquette très confortable convient é une petite pièce ou peut eervir de complément à un canepé.

(Lire le suite page 18.)

OUT ca que la Fronce compte de contestataires se raconnaît dans les dessina de Jean-Marc Reiser. Attreux Jolo de la banda dessinée, il envoia à la tête de ses lecteure, semaine aprèe semelne dans Cherlie Hebdo et B.D., mois après mois dans Hare-Kirl el Charlie-Mensuel, les pires horreurs, lee rats les plus tubriques, lee gnomes à biefettes les plue repoussante, las harpies les plus revêches las mioches las plue hidaux, les ellustions les plus immondes qu'un esprit moderne puisse concevoir. Beeucoup de ses dessins sentent les latrines, les dessous cresseux e'y exhibent : nul epect de l'humaina condition n'échaope à son redoutable talant

Jean-Marc Relaer ast un homme fin, timide et plutôt gentil II sait qu'il a contribué - evec toute la bande de Hera-Kiri réunie derrière Cavenna el Bernier (Cabu, Wolinekl, Gébé...) - à teire que le B.D. s'évade du domaine de l'entance. Le succès vanu. Raiser n'en talt pas un plat : « Je voulais réussir dans le vie, sortir de la merde. Il leut evoir connu le peuvreté. » Il l'e connue. Fils unique d'un mère sans meri, nè près de Longwy II y e trente-sept ens dans un pays où « les ouvriere étalent de le même couleur que le paysaga », Il a connu les fins de semaine difficiles. « Quand me méra, qui leisait des ménages, avait payé la chambre d'hôtel et le nourriture, il ne restaft rien. Il felialt économisar pendant des mole pour me payer une paire de chaussures. Pons ces conditions, les études... A quetorze ens, il quitte le

A dix-sept ans, Il monte à Peris, « J'el toujours dessiné et voulu an jaire mon boulot. - Il placa qualques dessine dens ici-Paris. (« A l'époque, dit-il comme pour s'excuser. c'était nettement mieux comme journal. ») Peu de temps eprès une rencontre merquera sa vie. celle de Cavanne: prophète de la contestation, prince de l'enticonformisme. Cevanns le lett entrer dans l'équipe d'un journal eu titre on ne peut plus modesta : Zéro. A la fin de 1959, l'équipe lance un mensuel « bele el méchani » qui depuis dix-neuf ans n'a cessé de l'être et diffuse eujourd'hul cent mille exempleires. On est join de mai 1968. Pourtant Hara-Kiri, journal qui n'e peur ni du meuveis goût ni de la provocation, lence des thèmes donit on n'e pae fini de perler, irrespect tous azimuts. Partout ellieurs on refuse les dessins de Reiser : « Aujourd'hui encore nous sommes des meudits même si las thèmes lancés enuile dans Hera-Kirl hebdo, devenu Cherlie-Hebdo, ont été epparemment récupérés. »

Meudita mais contants : . Le journal, c'est une révolle. Notre agressivité, notre meuvais goût, l'absence de respect pour qui que ce, soit nous rend meudite, mais hous permet d'evoir une liberté et un sens crilique que n'ont pas les autres. A partir du moment où on est seul et libre, on peut se permettre - si on e un peu de sensibilité de crhiquer lucidement tout ce qui conditionne notre

via. Un prôtre, un politique, un homme d'ellaires : ils ont love un carcen. -

Une critique sociele par la dérision. Les œuvres de aspect de le via moderne. Les eliénations du quotidien eoni décortiquées, les grands sentiments caricoturés, les puesante ridicules at les peuvres abjacte. «Il y a eu un côté boy-scoul dans Charlle-Hebdo, par rapport à Hera-Kiri: on y respectait des gens, les pauvres, les humbles, les gentils, les immigrés. On est en trein de tout réviser : Charlie-Hebdo était d'une époque, maintenant il ve évoluer, «



Ná projétaire - - le n'en suis ni lier ni pas tier. ce qui conditionne le vie c'est le volonté », - sorti de le misère grâce ou talent et é l'amitié, Reiser est inclassable. La politique politicienne le laisse froid, mais il vibre é l'évocation du Front populeire. Contestalaire, il n'est pas révolutionnaire : « La révolution, c'est pour moi comme le charcuterie : le suis d'eccord avec le résultat, mais pes pour tuer le cochon. • Pionnier de l'énergie solaire, pro-priétaire d'una petite melson dans les Pyrénées, équipée de photoplies, Reiser n'est pas tendre pour les écologistes : « ils ont un tort, presque tous sont des littéraires qui méprisent eu fond d'eux-mèmes la technique. Ce n'est ressourcea techniques. Point de retour à la neture : « J'ei connu le sort des proléteires. Gamin, je me lavais dans une cuvette. Aujourd'hui tous les ouvriers ont eccédé à

Réactionnaire et individuatiete, ce dessinateur melotru eux personnages irrespectueux? Ce sereit lui coller une étiquette et il les reluse toutes. Parlons donc, sane y insister, d'un anarchisme hèdoniste et vaguement passeiste : - On nous tait une société qui nous voie tous nos plaisirs. On nous teit manger é notre talm, mais des nourntures de plus en plue déqueulesses. Lee camembarts n'ont plus de goût, les pommes golden, c'est monetrueux l' La chercuterie est fade. On trouve les mêmes berequee partour, evec des tolts hypocrites qui ne sont pas de vrais toits, des mute oul ne sont pas des mute. Je auis très pouvalent dursr cinq siècles. Pourquol pas les nôtres?

Au-dessus de tout, Reiser placa le solell et l'énergie qu'il e'y intéresse - vingt at une exactement, « Les copains sa demandaient où je voulaie en venir quend, il y e espi ens, j'al fait me première bande là-dessue. Deux ane eprès, c'était le crise du pétroje i Vreiment on e lout prévu. «

· L'énergie soleira, dit-il, ce n'est pes une idéologie, c'est une simple question de logique toute bête. Une société — l'histoire le montre — ne se développe que el l'énergie est gratuite : le bols, le travail humain, l'eau, le charbon de terre, étalent gratuits. Au eujet du nucléaire, les écolos tont one erreur en taisant peur aux gans. Le probième est le coût : l'énergie nucléaire ne sera ismais

Non content de rever. Reiser met eon talent de dessinateur au service de sa conviction. Il produit régulière-ment des bandes didactiques expliquent comment capter, elocker, utiliser l'énergie eolette. Tout ee tient : . A le base de la politique, il y a l'économie, è le bese de l'économie il y e l'énergie. » El l'énergie sans le colell est un combet perdu d'evance : les plantes le savent blan. Natvaté ? Anticipation ? Relser ne pleisante pee evec le solell. Il distribue volontiers é ses amle des autocollants où l'on volt - dessiné per lui - sourire un soleil brêchu mels c'est un dessin plein de gentillesse. Quend, eu gré de ses pérégrinatione solitaires, il prend le volant de sa B.M.W. jeune (comme te solell), c'est eouvent du côté du couchent qu'il .sa dirige. Ce téroce est un lendre.

BRUNO FRAPPAT.

* Reiser vient de publier, à cinquante mille exem-plaires, un nouvel album intitulé Vive les jemmes aux éditions in Square 186 pages, 28 P.). Celles-ci ont dejà publié sing ouvrages de ce dessinateur : Ils sont moches, Mon papa, la Vie au grand air, la Vie des bêtes et On vit une époque jormidable.

Mots d'époque Quand la groupie se défonce...

LBERT DOILLON n'est pas A de ces musicos, fanas de la gratte. Il n'est pas non plue jeunol-jeunot. Non, son truc à lui, c'est d'être lectionne les mots en liberté. qu'il pique un peu pertout dans tes bouquine, à le redio é la télé. Pas vralment coll le mec l Bossent dur dens sa plaula, en sure qu'il e'éclete. Périodicae, Il publie ses trouvallles é l'intantion de ses tens (1).

Un coup de filet dene la revue Underground, eulourd'hul diapede mots utilisés par lee jeunee en 1974. Le butin euscite chez spécialiete d'intéressantes observations. Ainsi, le vocabuieire se durcit. Mec et nana

écrasent définitivement gars. nénette. Le chercheur an e compté soixante-neuf et vingt et une dans un même numéro. Mais le mec peut être un gourou, un charlot ou un rintempérement. Partois homo ou hétéro. Souvent sado-meso. Ces derniers temps, il se feit encore dité, il quellia sa nane da meut, inversion probable de femme. Le terme cageot - signifiant qu'est-ce qu'elle trimbele « aembla se baladar, peu. . !/ y a des mots qui n'ont pas de chanco, «, soupire Albert Dollion. Le langage est, blen entandu,

le carrefour du temps. C'est la vie d'eulourd'hul, pourrie, tarée débile, pas possible, mais qui peut auesi étre gantale et même

crise, le temps d'un fou-rire, C'est la mode des déverbaux le déprime, le déplane, la dématopées ja/Illes è le B.D. bot et berk, plue surannés et moine expressite que weouh. C'est le débăcle du oul devant le ouais, l'Interpelletion de l'Interlocuteur sous forme de hale, le triomphe du euperletif qui culdoucement, et enfin la pled du pied, dont on commence è avoir

Fix-shit-trip-fip : te drogue se confond avec le musique. Le cool resta relax, le speed tiashe et le grouple se délonce. La moto règne. Elle est le bécene, la bêle, le tas de boue, cette Kawe, cette Susuk, cette Yam avec laquelle pariols on se boutte une glissière. Curieusement Jusqu'à présent, l'écologie demeure timide comme une violette. Elle n'a produit que deux petits mots : écolo et bio. . La politique, au contraire, e'avere prolixe. Les manifs eiljonnent nos villes fliquées. C'est

la grande marche des anars et geuchoe, des orgas et des inos - leur contraire - tous entales, les lais. Il y a coux qui bombent des slogana sur les murs (3). Il y e les durs du Molotov qui cokent. Foncez les

mecs eujourd'hui, le comité d'accuell c'est les cas-

Jolle récolte ! Albert Doillon reste melgré tout modeste. Le lexicologue, estime-t-il, e tou-lours un tempe de retard sur les mots. Langage el syntaxe se peuplent et ee transforment de plus en plus vite, ils suivent le rythme de le vie qui s'eccélère. Cette discussion prise aur le vif dene un coté, un eprèsmidt d'avril 1978, le prouve. Bruno, vingt ans, préparateur en pharmacle, raconte é Jean-Marc, vingt-deux ans, garçon de bureau, sa solrée de la

 Concert hier soir? — Oul. en sortant da la tôle (5). Max. Roach, Hyperblen-I Meuf eccepté de venir. Connaissalt délà.

— Intéressant. Public ? — De vieux. Cool. Ce qui lait chier; cinquante lickets. - Concort? - Dingue. Ce qui m'a le plus tordu, mec à un moment a pris les baleis. A commancé un accord qui lait que tu pars dans la galère. — « Cool « ? — Non, epeed. Quelque chose de pas classique. Vechement de nouveaux rythmes. A un moment basse claire. Après, un truc da batterie predquement militaire. On swingoait vachement. Ausal un temps de lorigue plage mélodique. Phantasma de rêve New-

York (6). — Interruption ? — Qui buvette merdique. - Pieces ettitrões ? - Non, assis par lerre. - Pas mail - Mais evec join circulant, conditions de confort précaires, - Pas de caillante (7)? - Non. Rentré en text.

Silence. Bruno reprend : « Je viens d'avoir une bonne surprise. Pote qui revient de l'ermée. Coursier dans una banque. Deux cent trenta eecs. Bonne cheville, - Et pour les vacances ? demande Jean-Marc. - SI on e une bagnole, le seral à deux. Granda possibilité dingua avec cette meut. Voir sur le carte. Lee Landes, connels pas, - Oul, Intéressant. Tu te proleites aur le carte. Aveniure, découverte géographique, Remerques, eutre routine créée par

Avec les nanas, comment ca se passe ? « Echang. réciproque, repond Jean-Marc. Si name hyperpossessive, trop bloquent, per poesible. Alore, stop a

FLORENCE BRETON.

(1) 81 bis, rue Lauriston.
TS016 Paris. Tél.: 727-78-38.
Abonnement à un fascicule:
20 F. (2) Situationnistes.
(3) Peindre à la bombe. (4) La
police qui matraque et qui n'est
cas en tenue de combat. (5)
Bolte. (6) On révait qu'on était
à New-York. (7) Pas froid?

du 2 au 13 mai PRIX SENSATION

RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

giveau ut-va,

is ont

vous.

Clin d'œil

Ceux qui croient vraiment au ciel

tous, paraît-il, inscrits dans les astres, il n'y avait aucune raison pour que les princes qui nous gonvernent et ceux qui aspirent à nous gouverner échappent au cercle enchanté du zodiaque. En lançant l'Astropolitique (1), un certain Verlan, pseudonyme derrière lequel se cache un religieux, membre d'un ordre precheur, vient d'ouvrir une vole nouvelle.

Dans son ouvrage abondamment illustré de caricatures, l'astrologue se garde de tirer les horoscopes d'une cinquantaine de célébrités élues, ce qui se fait couramment. Recherchant la difficulté, il établit des mariages astrologiques et constate simplement que les natifs dn même signe peuvent avoir, par-delà les siècles, des ambitions, des reussites et des échecs comparables. Ainsi, M. Valery Giscard d'Estaing, président de la Répu-blique française, figurerait au rayon des grands réincarnés du

Verseau dans le sillage dn président Franklin D. Roosevelt (que l'auteur affuble, on ne sait pourquol, d'un w). Intelligence logique, goût de l'économie et de l'efficacité furent les qualités de l'Américain et se retrouvent chez

le Français. Et l'astrologue d'en

déduire oue Valéry Giscard d'Es-

Jacques Chirac, Sagittaire bon teint, se retrouve accouplé, si l'on peut dire, à Henri IV. Quand le Béarnais astucieux, raisonneur, ambitieux mais vulnerable, lança le fameux slogan « Paris vaut bien une messe », pouvait-il imaginer que près de quatre siècles plus tard son jumeau zodiacal réussirait lui aussi la conquête de la capitale en provoquant un schisme politique opportun ?

François Mitterrand, un Scorpion ascendant Balance : nature riche et intériorisée, émotif et tourmenté, capable de réalisme et de mysticisme, qu'on retrouve jumelé avec Danton sur le Zodia-

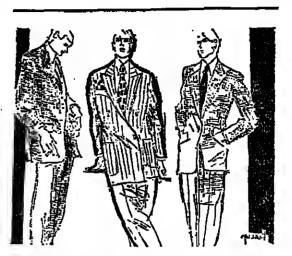
que n'étonnera personne. Ainsi, au fil des pages de ce petit livre, on apprend que Simone Veil est la sœur astrale de Calvin, que M. Edgar Faure n'est qu'un double d'Edouard Herriot, M. Barre de Thiers. M. Debré de Disraeli. M. Rocard de Gandhi et Mme Francoise

On regrette que le bon père, soutenu par le crayon vigoureux de Quinson, et lui-même doue d'une plume ironique, n'ait pas cru nécessaire de classer par ordre alphabétique ou zodiacal,

Des hommes sur mesure

E costume sur mesure se porte bien en France, merci ! Près de six cents adhérents sont regroupes dans la Chambre syndicale nationale des maîtres tailleurs, dont cent quatre-vingts dans la seule région parisienne. Claude Berceville, son président, définit ce genre de vêtement comme a étant conçu, coupé et monté essentiellement à la main », avec un minimum de deux essayages, sinon plus pour la première com-

On compte un minimum de soixante-dix heures pour ce travail artisanal, que l'acheteur palera entre 2000 francs et 5 000 francs le costume sans gilet. Les adhérents du syndicat comptent de deux ouvrières à quatre - vingts ouvrières pour quelques grandes maisons parisiennes. Les délais de livraison vont de trois à cinq semaines, en moyenne, une fois le « carton »



BERCEVILLE : costume à uo boutoo et deux feotes latérales dans un peigné lèger de Hunt et Winterbot-ham, à dessiu priuce-de-galles marron, orange et beige, 4, boulevard Malesherbes,

LANVIN: bizzer en gabardine de laine à chevrons de Scabal, blanc cassé rayé de bleu en filigrane, sur un pantalon uni en laine et tergal, à plis d'aisance et quatre poches. 15, rue du Faobourg-Saint-Hoooré.

MARCEL BUR : fiu peigné de laine de Harrissou, en pied-de-poule nain rouille, lavando et grège, poor ce costume à deux boutons, feutes latérales, col et revers morens, 138, rue du Faubourg-Saint-Houoré.

EN CANAPÉ

(Suite de la page 17.)

par hiérarchie, par sexe ou par

taille, les personnalités qui firent

l'objet de ses investigations. Son

ouvrage, plein de citations et de

coq - à - l'ane, de réminiscences

olseuses et de définitions eru-

dites, n'a rien de la rigueur d'un

dictionnaire ou d'un horaire des

chemins de fer. C'est un exercice

un peu confus mais drôle, qui

n'est peut-être pas à mettre

dans les mains de tous les

Car en matière d'astrologie

bien sûr, c'est comme en matière

de religion. Il y a ceux qui n'y

(1) Editions Eljois, 8, rue des Fabres à Marsellie.

MAURICE DENUZIÈRE.

séminaristes.

ser eu pled d'un lit ou devant une fenêlre ou près d'une chaminée, conversation (1 370 F plus 3 mè-

Patrick Dollfus vient d'introdulre des meubles dans son megasin Arcasa, jusqu'à présent consacré aux objets de table. Comme ja ne peux vandre que ce que j'aime vraiment, j'al choisl les nouveeux siàges de Jean-Michel Wilmotte. J'epprécie le simplicité de leurs lignes et leur une certaine douceur de vivre. Les cheuffeuses d'angle et les canapés ont leurs eccoudoirs et rembourrés et gelnés de tissu. Celul-ci est à léger dessin de grillege, gris sur fond blanc ou blanc sur gris. Les coussins d'assise soni blen bombés sur leurs deux faces pour les rendre réversibles ; le canapé de deux Pour Plarra Perrigeuit, de

beauté d'un sièga dépend de la exemples de cette riqueur erchitecturale qu'il effectionne ee magasin. L'un, signé Pierre Paulin. est un canadé de trois placas, è dossier bas et manchettes un tube d'acier chromé de section carrée se prolongeani pour former le pied (10 350 F) - recoucanapé, de l'Italien Marco Zanuso, e des eccoudoire plats et larges, légèrement en retrait d'assise de s'étaler à l'avant du slège. Un grand confort, allié à je sobriélé un peu austère du culr qui recouvre ce siège, mais qui a toujours ses partisans. JANY AUJAME

* c7 fois 7°, Village suisse, srenue de Suffren. 75015 Faris. Henri Béchard, 17, rue du Cher-che-Midi, 75006 Paris. Martine Nourissat; 108, rue de la Tour. 75016 Paris. Arcasa. 219, rue Saint-Honoré. 75001 Paris. Meu-bles et Ponction. 125, houlerard Hospail, 75006 Paris.

dn client établi. Après, le renouvellement se fait plus rapidement, au vu des liasses de tissu qu'on envoie en province on à

Claude Berceville (4, boulevard Malesherbes), Lanvin (15. faubourg Saint-Honoré) et Marcel Bur (138, faubourg Saint-Honoré) se rejolgnent sur l'importance du service aprèsvente. Les tailleurs remplacent. en effet, les boutons, les doublures et antres accrocs. Els assurent le nettoyage et l'entretien de leurs costumes et recoupent éventuellement leurs vêtements selon les changements de silhouette. Ces services prolongent la vie et l'élégance du costume tout en soulageant la maîtresse de maison de ces taches pour professionnels. En somme, un investissement vestimentaire vite amortl !

Certains tailleurs proposent aussi des costumes « aux mesures ». Il s'agit ici de vêtements

nages existants auxqueis on ajuste les variantes nécessaires. Les doublures et les finitions sont exécutées à la machine, de façon plus ou moins industrielle. même si les tissus se choisissent sur les liasses d'exclusivités. Un costume, dans ces conditions, ne demande que cinq heures de main-d'œuvre environ et coûte la moltié de son bomonyme ar-

La mode de printemps se caractérise de petits dessins fondus dont les plus nouveaux sont les pleds - de - poule nains en tons doux de deux couleurs sur fond grège. Les prince-de-galles suivent aussi cette tendance, de même que certains carreaux fenêtre plus vifs sur fonds neutres. Les revers perdent de leur importance, tandis que les carrures s'étoffent en souplesse, avec un net retour des poches aux vestes et aux pantalons droits, montés à plis.

··· 🛬 zariwi

tapis distribution

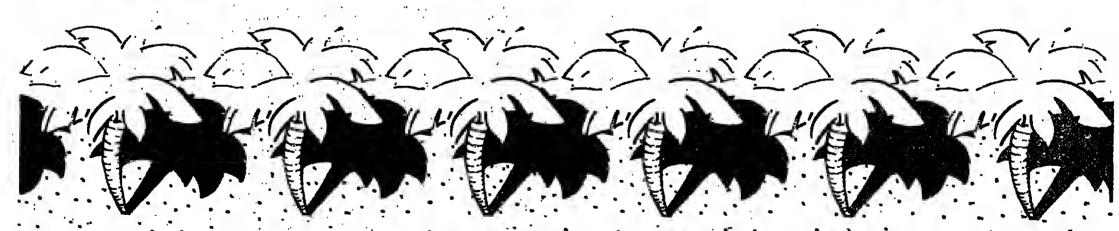
Le nouveau magasin créé pour l'agrément et le confort de **VOTRE CADRE DE VIE**

> Moquettes laine et synthétiques. \ pose par Tissus muraux landus et collés. \ apécialistes Peaux de bêtes - Couvre-lits coton et fourrures Tapls d'Europe - Tepls d'Orient - Tepisseries mureles



et nos coupons de moquettes tin de séries et carpattes déclassées 223, FAUBOURG SAINT-ANTOINE - 75011 PARIS - TEL.: 340-34-44

90 VOYAGES SOUS LES COCOTIERS



en jouant au Grand Jeu des Cocotiers organisé par les Galeries Lafayette. Pour gagner des séjours en Côte-d'Ivoire, au Sénégal et autour de la Méditerranée, venez retirer dès maintenant et sans obligation d'achat votre bulletin de participation aux Galeries Lafayette . Haussmann, Montparnasse, Belle Epine.

Des tirages au sort auront lieu chaque semaine à partir du 10 Mai jusqu'au 20 Juin.

Galeries Lafayette

TOURISME DE COTE D'IVOIRE & Club Méditerranée AIR FRIQUE



coupés à la pièce sur des patro-. NATHALIE MONT-SERVAN.



lume à un bonion et deux lents igné lèger de Hont et Winterbot needle-galles mairon, otange et Materberbes,

ru gaburdine de laine à cherron de rayé de bieu en filiatane, sur laine et terzal, à plis Gaisans l, tue du Findoury-Saiot-Houce.

lis peigne de laire de Barrisson in inciper de laine de liarrisse, in rouille, lavande et frêge, pour émutoux, fentes latérales, col et rue du Faubourg-Saint-Bonoré.

nages existants autom sizate les variantes neme pide-Les doublutes et le le 17752 sont exécutées à la madre cu a façon plus ou moins min meme s: les tisms se dets BIL 161 HOUSES GETCHAME costume, dance the condition £1 42 communication can carry money 0 בים משונים פניונים ביינים בי 1 015 in Theire de son homes trent. 1,0

17 To 18

まてじ ユー

老夫

WATE .

NA75-7-

Million.

 $210 \pm 3 \pm$

Lo mide de provincia ración se de perca demas dere les plus neurenz d mittes - de - poule min e diren de deux contente. areas, Les prince-de-gre van aural telle tem TO (OTTO 1227 C) TO A 122 TE federa y it wil it 🚉 tore. Les mitter perfer in impiming times quick marco s'vicalent en m aves un nur estrur met mun venter et en pm damete, moures legia

. MATHALIE MONT-SERVI





; Lafayette. a Méditerrané

jusqu'au 20.]

LE JOUR -DES ARTS

Le vent du futur

à Arc-et-Senans

La grande fête du futur, le 6 mai, à Arc-et-Senans, sera placée sous le signe du vent le vent e changeant, et pordes jestivités qui se dérouleront, comme les années précédentes, dans la saline royale de Ledoux, prévoit un ensemble de manifestations sur ce thème. Notamment trois expositions : a Le vent, paysages du vent s, préparée par le Centre international de recherche et de création artistique (la Charireuse de Villeneuve lès-Avignon) ; « Moulins : vents », prêtée par la Caiss nationale des monuments his-toriques, et « Les écliennes du futur s, présentée par le Centre de réflexion sur le futur d'Arc-et-Senans. Des ateliers jonctionneront pendant la fête fabrication de mini-montgol-fières, de cerjs-volants et de costumes « du futur ». Des chars et des planches à voiles des ceris-volants, un glephant, des bannières évolueront dans l'air et sur l'herbe. Il y ours des concerts, par les musiques et harmonies de Franche-Comté (l'après-midi), et de musique traditionnelle (à par-tir de 20 h.), et un spectacle pyrotechnique de Pierre-Alain Hubert et Bernard Lubat (à la nuit, blen sûr).

Enfin la fête coïncidera oper le championnat de France de montgolfières, qui réuntra plus de quarante équipages, à Arc-et-Senans, du 5 au 7 mai. En esperant que la pluie ne sera pas de la partie, bon pent

Estampes à Beanvais

Une initiation intéressants au musée municipal de l'Oise que dirige avec entrain et compétence Mile M.-J. Palmar. La réfection prochaine du corps principal du palais épiscopal une belle construction du seizième siècle, na permettre de donner aux collections lapidaires et aux tableaux anciens (Caron...) une présentation noble. Dans un des locaux libérés seru installé un cabinet des estampes, qui sera une nouveauté provinciale; alimenté par des dons, et des acquisitions, il exposera les développements originaux de l'estampe. L'occasion de cette création est l'actuelle présen-tation de gravures de Roger Vieillard, et de son épouse, le peintre Anita de Caro. Le grand buriniste a fait don de son œuvre complète au musée.

Pour des pots

de peinture

A Tenirée du Salon de mai, à la Déjense, un artiste invité, Pedro Uhart, avait placé sous sa toile — un « floating mural » de 2,40 mètres sur 2 mètres, — en noir et blanc, une table en bois, des pois de peinture et des pinceaux, et une notice expliquant comment procéder pour peindre la toile. Cet appel à la participation du public a déplu, semble-t-il, puisque les organisateurs du Salon ont défait l'installation le 27 mai, ovant même le vernissage. « Depuis quinze le vernissage. « Depuis quinze ans, je me donne à la recher-che de la couleur. Il était évi-dent que ma démarche n'était dent que ma demarche nesalt pas une provocation aux pein-tres ni au comité du Salon, mais une invitation à dialogner avec le public sur le langage da la couleur », explique l'artiste, qui conclut : « Il est aberrant que, en 1978, un artiste doive se hettre encorre at encore pour se battre encore et encore pour la liberté d'expression et de création La censure existe tou-jours en France. »

Lumières —

de Leo-Marchutz à Aix

Në à Nuremberg en 1903, le eintre Leo Marchutz se fixati pentire Leo Marchus se pisat à Air en 1928, où il mourait il y a deix ans. Pour marquer le cinquantenaire de son arrivée deus la ville, le Muses des tapisseries a touiu lui rendre un juste hommage. En 1962, Marchytz anait errose sur le Marchutz avait expose sur le cours Mirabeau, et Georges Duby notait : « On chercherait en van un artiste aujourd'hui qui, plus exactement que Leo-Marchutz, se situe dans le prolongement des recherches de Paul Cézanne. » De juit, il s'était fixé au Château-Notr. face à Sainte-Victoire, et comme le maître d'Aix, mais en suivant sa propre voie, a fit de la fameuse montagne le motif de diverses recherches sur les effets de la lumière. Jusqu'au 18 juin. — (Corresp.)

Dance

"YEAR OF THE HORSE" A L'OPÉRA

Un moment dans la vie de Carolyn Carlson

son art de sa vie; la danse n'est pas pour elle une représentation teur d'espoir ». Le peintre Jeures de schémos, de sentiments, d'idées, Messagier, grand ordonnateur | mais un état qu'elle vit intensément. La source de son insoiration est vaste car elle la trouve en elle-même et l'on peut sul-vre son évolution chorégraphique comme on suit l'œuvre d'un peintre ou d'un écrivein :d'abord lo recherche du temps perdu (< Sablier - prison >), la plangée dons l'onirisme (« les Fous d'or »), lo référence oux éléments (« Wind, Woter, Sand >), le sentiment trogique et dérisoire du destin (« le Voyage »), et mointenant, l'épa-nouissement dans la contempla-

Placée sous le signe du cheval, selon le calendrier zen, l'année 1978 est pour Carolyn Carison prétexte à naus livrer l'image d'un moment privilègié de sa vie, mo-ment de transition et de plénitude -- l'orc tendu à l'extrême -avant d'autres recherches. Fini l'onirisme ; comme le cheval libre qui troversa tout drait sans se laisser orrêter, elle o conçu un spectacle qui tend vers le dépouil-

 L'Année du cheval » se déraule à l'intérieur d'un univers pictural, une suite de dégradés, de découpes de montagnes, rehaussés d'effets de transparences et de signes calligraphiques que le pein-tre Jopanais Hachira Kanno transforme en ballet de lignes, de plans et de couleurs. En totale harmonie ovec ce paysage intérieur, d'une beauté moglaue, Jean Schwarz, le musicien du film • Providence », a mixé des sons bruits de galop, des voix d'en- 27 et 30 mat:

Carolyn Carlson ne sépare pas fants, des tintements de cloches et des prières bouddhistes qui élorgissent l'espace.

> Le thème du cheval a permis Caralyn Carlson de renouvier entièrement ses images; pas de style descriptif, d'analogies ou de symboles, tout est schémotisé poétisé, transcendé. La troupe monie ce langage en toute spon-tonéité. Comme dans chaque ouvrage, un comédien (cette fois c'est Petriko ionesco) sert de contrepoint oux danseurs. Il est référence stoble dans cet univers mouvont. On retrouve les thèmes, les mouvements chers à Carlson et oussi une gestuelle nauvelle (jambes fléchies, bros anguleux) inspirée par la mytho-logie du cheval. On regrette pourfant que, dans san souci de dépouillement, elle ait parfois régligé la danse au profit d'allées venues, de vacations pures et simples. Ces ruptures dans la tension scénique ont l'inconvénient de précipiter brutalement le spectateur des houteurs où il planait. Mais, dans l'ensemble, lo beauté émouvants de l'environnement, les interventions de Caralyn Carlson et Larrio Ekson, nerveux et vifs, et les cavalcades de tous les personnages à travers des brauillards de rideoux que dissipe une lune ronde nous plongent dans une jubilation extrême. Et toujours cette nostalgle d'une beauté évanation à pelne entrevue qui est le propre de la danse : « The now moment: It is only this and nothing else. > C'est l'exergue du

MARCELLE MICHEL

science-fiction. La violence de en cauchemar tirs as force de l'impag-sibilité de Deborah cheque fois qu'ells exsaie de se missider. Dans

ce contraste, plus que dans la lourde grille qui tombe sur l'éman-quand

Dehorah se ferme, on croit compren-dre queique chose qui ressemblerati à la schlzophrénie.

* Voir Les films douvesux.

Rock

Alvin Lee

et le Ten Years Later

Depuis quelques années. Alvin Lee recherche une nouvelle vois et a cru

resuscrer : A victie inigit avec un nouveau groupe haptisé mostalgi-quement Ten Years Later (Dix ans pins tard), mais cela parair, en feit; terriblement ironique. Les temps sont toujours en train de

changer. It les musiques aussi.

* Pavillon de Paris.

CLAIRE DEVARRIEUX.

Cinéma

« L'AFFAIRE MORI » de Pasquale Squitieri

Présenté au demier Festival de Parie sous un autre titre (le Piélet de fer), le film de Pasquele Squitieri s'inscrit dane la longue lignée des productions italiennes inspirées par l'histoire du fascisme.

Au centre du récit, un personnage authentique, Cesare Mori, qui fui préfet de Palerme pendant les premières années du régime mussoli nien. Homme de devoir, ayant une conception quasi mystique du service de l'Etat, Cesare Mori entreprend, dès son arrivée à Palerme, une lutte impitoyable contre la Mafia. Grace à se fermeté et à son courage personnel, il obtient des résultats inspérés: le brigandage est sup-primé et l'ordre public rétabil en Siche. Mala, quand Mon veut s'attaquer eux chefs de la Malia, ceux-ci, dent la collusion evec le pouvoir fasciste date de la marche sur Rome commencent à s'inquièter. Ils inter-visnment en haut fleu. Pour réduire à l'impulssance ce préfet trop acrupulsux, auquel rien ne peut être reproché, Mussolini le nomme siors

C'était un beau sujet que le destin de ce fonctionnaire incorruptible qui tombe, finalement, victime de le plus louche et de la plus sordide raisor d'Etat. Moins inventif que Rost, moins lyrique que Scola, Squitleri ne réussit malheureusement pas à e'élever au-dessus de la simple description des événements. A l'image du héros, son rècit est probe, solide, efficace, male il lui menque la dimension qui en est fait un vrai drame politique. Il n'est pas non plus certain que Giullano Gemma, peu habitué à ce genre de rôle, étall exactament le comédien qui convenait pour exprimer l'intransigeance et le rudesse du préfet Mort,

JEAN DE BARONCELLL * Ermitaga, U.G.C. Odéoz (v.f.), Rex. Rotozde, Napoléon, Magic Convention, U.G.C. Gobelins (v.f.).

Murique

Le cinquantenaire des ondes Martenot au Printemps musical de Paris

> présenté à l'Opèra de Puris cet instrument de musique électronique — l'un des tout premiers —
> conçu pendant la guerre de 1914
> par Maurice Martenot. Rappelons
> qu'il se compose d'un clavier à
> sept octaves et d'un ruban (qui
> se déplace latéralement, donnant
> une musique de caractère vocal)
> reliés à des lampes électroniques
> dont les oscillations créent les
> sons à travers un diffuseur; la
> main gauche commande par des main gauche commande par des boutons les changements de tim-bre et d'intensité. Cet instrument, de caractère

essentiellement monodique et ré-puté pour sa richesse de coloris, obtint un rapide succès comme toliste et surjout comme instru-ment d'orchestre chez Florent ment a prineire chez Piorent Schmitt, Honeyger (Jeanne au bucher), Milhaud, Messiaen (Tu-rangalila), Landouski, bien d'au-tres, et atteignit à la plus grande notorièté grâce au fameur concerto d'André Jolivet. Il sem-

d'ouditeurs tout ou plus, et mai-heureusement les cenvres, écrites en circuit fermé, toutes pour l'excellent sextuor d'ondes Mar-tenot de Jeanne Loriod, ne don-naient pas une idée très flotteuse de ce que les créateurs d'aujour-d'hui attendent de l'instrument. La monotonie des effeis (tré-molos incessants, eris d'oiseaux, sonorités aquatiques, sifiements, moteurs, glissando-en fusées, mé-lodies norionnaires, etc.) fluslodies vibrionnaires, etc.) illus-trait mal les capacités proléifor-mes du Martenot. Encore Nicole

concerto d'Andre Jolivet. Il sem-ble quelque peu plajonner depuis viagt ans, en partie sans doute à cause du grand développement de la musique électronique. C'était tenier le diable que de célébrer ce cinquantenaire la veille du long week-end du I' mai, avec des œuvres de sept compositeurs ; une soirantaine d'ouditeurs tout ou plus, et mal-heureusement les cenvres, écrites

Le Printemps musical de Paris
s'est achevé vendredi soir en
commémorant le cinquantième d'attaque, le jeu polyphonique des
anniversaire des ondes Martenot.
C'est en effet en 1928 qu'était
présenté à l'Opéra de Paris cet
instrument de musique électronique — l'un des tout premiers —
conçu pendant la guerre de 1914
C'ensemble.

La c hartre s'efforçait-elle de
diversifier les sonorités, les modes
d'attaque, le jeu polyphonique des
six instruments (sans oublier de
faire récler la grille de haut-parleurs et de jaire chunter les
ondistes), mais en juxtaposant les
séquences assez natuement sans
vraiment leur assigner une forme
d'ensemble.

d'ensemble.

Le comble de l'immobilité était atteint avec 2 × 3 de Giacinto Scelsi, pièce basée sur une note fondamentale autour de laquelle tournent des chuintements en micro-intervalles et de petités attaques sforando, uvec une seconde partie très semblable, mais un ton plus haut. Du moins cette musique, qui prédispose au sommell, était-elle rigoureusement composée, dans un reusement composée, dans un univers où le musicien italien s'est toujours complaisamment

enjermé.
On notera encore que Michaël
Levinas, en plaçant des tambours
devant les haut-parleurs, a obtenu
un charivari de ces sonorités
épaisses et brutales qu'il aime
manipuler. Mais le seul moment
de poésie véritable jut créé par
Accalmies d'Akira, qui, avec les
mèmes moyens que ses collègues,
sui composer un ravissant tableau
agreste, jourmillant de vie et
d'une polyphonie subtile, où l'on
croyatt entendre un a chœur des
petites voir et un animal au croyati entendre un a chœur des petites voir > et un antmal au travail dens les roseaur, de violents battements d'ailes, des chants et des cris d'oiseaur, portés par un lyrisme qui, pour la première lois, nous faisaient oublier l'instrument pour n'entendre que la musique.

JACQUES LONCHAMPT.

A propos du concert en hommage à Afiguel Angel Estrelle (le Mondo du 26 avril), signalona que le comité de acutien est animé, par M. Yves Haguenauer auquel nous avons prété, par erreur, le prénom de son fils Jean-Louis, qui fait d'allieurs également partie de ce comité.

Notes

Cinéma

«La Raison d'État » d'André Cayatte

Du dernier Illm d'André Cayatte an se dit par avance qu'il sera sans surprise, comme les précédents : nu pamphiet un peu simpliste contre une des tures de gotre société — ette fois-ci le commerce des sumes - par le truchement d'au solide mélodrame aux ficelles bien grosses et de personnages e arrés, les méchants d'un côté, les bous de l'au-tre ; bref, le vieux style, celui d'un didactisme qui n'a pas pour d'en faire trop et qui est parfois efficace :

question de môtier.
« La Raison d'Etat » ne décevra
pas les amateum ; Jean Yanne est un directeur de l'armement cynique A plaisir, Michel Bouquet un chet des services secrets machiavelique à souhait, François Périer un savant pactilste aussi hounéte qu'il est poswhile ot Monica Vitti une innocente vietime oussi couragense qu'il convient. L'histoire est sans mystère des sentiments sans nuances et la dénonciation sans l'alblesse : les Etats, et la Francs en particulier, sont des monstres amguinaires qui, par une absurde surenchère, encouragent les tueries sur toute la pla-

. Reste une aventure policière vivement menée, au rythme effréné des séries américaines dont la télévision est al prodigue. Dans les limites du genre, André Cayatte retrouve comme

THOMAS FERENCZI. * Voir Les films nouveaux.

« Jamais je ne t'ai promis un jardin de roses» d'Anthony Page

Cette histoire n'a pas la dimension de « Vol au-dessus d'un nid de cou-cous », qui a remporté tant d'Oscara. Mais, dans sa maladresse, elle est peut-étra plus attachante, moins mystificatrice. Anthony Fage, pour la mise en scène, n'a pas les roneries de Milos Forman. La réalisation est classique, elle en devient transpa-

Il ne c'agit pas lei de décrire l'enfer des hôpitaux psychiatriques, mais de suivre la progression intérience d'une schisophrène de seize ans, Deborah (Kathleen Quinlan, qui jouait dans « American graffiti »). Le titre est d'origine, et affublait déjà le best-seller d'Hannah Green en 1964. C'est la femme qui soign Deborah, le docteur Fried (Bibl Anderson), qui la prévient, en somme, que la voie de la guérison est pleine d'épines. Le mérite du film est en effet de mettre en valeur les soullrances, de ne pas faire de la folie une marginalisation esthé-

tique et donce. Les résistances de Deborah à l'in-trusion de la réalité sont illustrées un pen naivement. On voit les monttres qui la penpient, la retiennent dans leur monde, on assiste à leur défaite comme dans un film de

Les Flamin' Groovies an Stadium

Depuis plus de douze aus, les Framin'Grovies mênent une car-rière à l'emporte-plèce, jalonnée de multiples débolres, de sucoès musi-cant inéspèrés ausai. Originaires de San-Francisco, ils out toujours suivi une démarche singulière, créant les modes trop tot, les suivant trop tard. Ils sout aujourd'hai une sorte vivante, bu emun auquel on fait souvent reference Les différentes compagnies disca les diverses options musicales n'ont su entamer ni leur énergie ni leur

The d'affiche, it y a dix ans, des festivals rock aux Biats-Unis et en Grande-Bretagne, Alvin Lee et son groupe, dénommé alors Ten Years After (Dix ans après), athlisalent quelques bonnes vieilles recettes, composant une mixture efficace et servant celle-el, avec una force et une densité singuillères, une sonorité dure et pleine. Homme-orchestre, à la fols guitariste, chanteur et compositeur, Alvin Lee exécutait des shorms soccimulates. · Après avoir enregistré des disque qui restant des modèles de puis-sance et de violence, ils rendent hommage à présent aux Beatles et aux Rolling Stones, reprenant avec brio certains de leurs morceaux, cal-quant leur image sur, la leur. Les Flamin'Groovies ont su retrouver la sogorité spécifique des années 69, ils manient à la perfection un rock simple et efficace qui s'appuie sur des mélodies suaves et des interventions fucisives. Les voix s'all-gnent subtilement, les chœurs sou-tiennent les thèmes de base et les souvenirs défiient au sythme des

> Les Flamin'Groovies no sont pour tant pas seulement un groope nos-talgique, ils invitent au mouvement et greent l'événament avec juste ce qu'il feut de spoutanéité. - A. W.

> > MERCREDI

* Ce mardi 2 mai sa Stadium.

La saison 1978-1979 de l'Orchestre de Paris

Daniel Barenbolm a rendu Daniel Barenbolm a rendu public, vendredi, les programmes de l'Orchestre de Paris pour la prochaine saison. Les concerts auront toujours lieu tantôt au Palais des congrès, tantôt au Théatre des Champs-Eigsées. Les chejs engagés seront: Pierre Boules, Cl. Abbado, K. Tennetedt, P. Dervaux, S. Ozavon, J.-Cl. Casadesus, G. Solil, E. Jochum, C.M. Giulini, R. Barchai. C.M. Giulini, R. Barcha!, C. Davis et Z. Mehta, Doniel Barendoim dirigeant dix séries sur les vinyt-eix. Parmi les solistes, on notera M. Pollini, R. Serkin, Y. Loriod, A. Brendel, J. Nor-man, E. Guilels, M. Frent, R. Rai-mondi, V. Ashkenazy, M. Béroff, M. Hans, Y. Minton, P. Zukerman et R. Lunu

et R. Lupu. Ce sera l'année Schubert »
-pour d'Orchestre de Paris, qui
jouera hutt des neuf symphonies
et la Messe en la bémol. On
remarquera aussi la création
d'une œuvre de Boules (Notations) et d'une œuvre de Messiaen
(dont on refrontera aussi la tions) et d'une œuvre de Messiaen (dont on retrouvera aussi la Tarangalila-Symphonie). Le répertoire sera surtout orienté vers Brahms (les trois concertos et deux symphonies), Mahler (Première, Troisième et Cinquième Symphonie), Berg (op. 6, Der Wein, Concerto pour violan, Altenberglieder, Baite lyrique), Ravel, Berlioz (Requiem, Tristia), ovec bien d'autres symphonies (Cinquième de Besthoven, Septième de Bruchner, Troisième de Roussel, Première de Dutilleux) et puis le Stabat Mater de Roesini, le Concerto pour orchestre

de Bortok, le Sacre du printemps, de Bortok, le Sacre du printemps,
Alexandre Newsky, des concertos
de Mozart, Beethoven, Mendelssohn, Schumann, Liazt, Tchaïkosky, Bartok, etc.
Le cycle Barenboim des
Champs-Elysées (douze concerts)

nera lui aussi largement domine par Schubert, accompagné surtout par des ceuvres contemporaines (Jonacek, Lutoslawski, Jolivet, eut, messach, lit * Benseignements et sbonne-ments : Orchestre de Paris, CLP, n° 4, 7883 Paris Codex 17 (télé-phone 758-27-39).

LES BOURSES D'AIDE A LA CRÉATION

MUSICALE Sur proposition de la commission consultative des bourses d'oide à la création musicale, d'oide à la création musicale, M. Jean-Phitippe Lecat, ministre de la culture et de la communi-cation, a décidé d'attribuer trois bourses, pour un un, d'un mon-tant de 73 000 francs, à Pierre Henry, François-Bernard Mâche et Yoshihisa Taina. Ces bourses, en ougmentation de 7 000 francs sur l'an passé, doivent permettre aux compositeurs de se consacrer entièrement à la création Quaentièrement à la création. Qua-rante et un dossiers avaient été

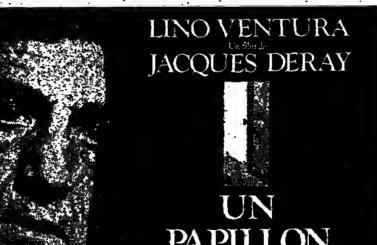
D'autre part, vingt-trois compo-siteurs ont été retenus parmi cent deux candidats pour l'attri-bution de bourses de recherche d'un montant de 5000 francs à de un montant de 5000 francs a 30 000 francs qui leur permettront de réaliser un projet spécifique, de composition ou d'étude. Lo liste de ces compositeurs comprend aussi dien des noms connyrena aussi dien des noms connus (Boesvälkvald, Chion, Dao, Drogaz, Grisey, Manaury, Mestral, Mie-reanu, Sabour et T. Scherchen, etc.) que des musiclens iurmnus à qui le ministère donne juste-ment leur chance.

On ne peut que sc réjouir quant à l'attribution des bourses an-nuelles à trois compositeurs de grand talent, de vrais créa-

M. Michai Guy, ancien serri-taire d'État à la culture, vient d'être éla président du Festival chematographique international de Paris par le conseil d'administration. M. Pierre-Hênri Delezu a été reconduit dans ses fonctions de délégué général,

Tout en gardant l'Empire comme centre, les prochains festivals de-vraisnt concerner de nomprenses salles dans Paris, afia de faire participer un plus vaste public.

Egzlement directeur da Festival Cantonne, M. Michel Guy vient de négocier une importante participation japonaise pour les prochaines manifestations de septembre.





SAISON LYRIQUE

CIMAROSA LES AMANTS TURCS
Solistes : G. Château,
J. Château M. Stred,
L. Puzzino, M. Sleyes,
J.-M. Fremeau, J.-C. Banoft
NOUV. ORCH. PHILIMARMONIQUE Directies : Roger HDRRINGTON

PERGOLESE

ORCH. NATIONAL DE FRANCE Dir.: Hine DONAYBLONTA -Sol.: J. Chamonis, M. Zakai Chams et Mattrise de RADIO-FRANCE

ECLISE jandi 11 mai 2 20 h 30

CHERUBINI Location : RADIO-FRANCE, Salle et Agunce

CALENDRIER DES CONCERTS

CHAPELLE ROYALE SAINT FRAMBOURG SENLIS

Fondation Griffra Inditorione Franz-Liszz G. BURGOS (flûte) P.-M. VIGNEAU P. DUMAY (piane)

EGLISE des BILLETTES

ENSEMBLE 12 violon solo ; Ph. BRIDE Ph. PELISSIER, houtbois J.-S. BACH tas pr violen, BW 1041, 1842 1043, 1886 (ayec banthofs)

ATHENEE LOOIS-JOUVE Lundi & mai 3 21 heures

DE L'ATHÈNEE Rafael OROZCO

ORCH, du CONSERVAT.

de PARIS DEBART J. LORIOD ei S. HEINTZ (piano)

THEATRE Lundi 8 mai 2 20 h 30

Groupe de Musique expérimentale de Bourges

> REINEMANN CHOISTIAN IVALDI

COSTA

Chopin

BBC Symph. Orch.

22 : Ulrection CHARLES

g. Cochini, F. Barriere, Valmatèto.) A. SAVOURET, N. LACHARTRE, C. GLOZIER, P. BOESWILLWALD CHOPIN-PLEYEL

La violencellista L & B R I E N LAUFMAN avec C. RIVERA, planisty Back, Franck, Hindenith, Messiaco, Davidoff (Klosgon.) COMPTE NATIONAL pour les COMMEMORATIONS MUSICALES LIEDER du SALLE CAVEAU SCHUBERT

Restrée à Paris du Planiste SERUIERA (LES 24 ETURES) à 20 k 30 LUMBOOSO et A.L.A..P présent

MACKERBAS Sol. E. NOVITSKAYA Hamilton - Mezart Makier 23 - Grection Please BOULEZ SOI. F. PALMER Straviusky Schoolberg - Berg

Me St-Miche LES MAROIS à 21 houres

Saison Parisleans 1978 ORCHESTRE ET CHORALE KUENTZ TRICENTEXAIRE VIVALDI

TH. LUCERNAIRE PUNK ET PUNK ET COLEGRAM ARRABAL « Rire non-stop. »

Page By Soffer

THEATRE DE LAVILLE saison

de danse

20 h 30 places 18 F at 32 F du 2 aa 8 mai murray louis dance company

du 10 au 21 mai pilobolus dance theatre

du 23 mai au 10 jain nikolaïs dance theatre du 13 op 25 juin

ballet de l'opéra de stuttgart 18 h 30 une heure sans entracle 14 F du 2 ou 6 mei

X' semaine internationale de guitare du 9 au 13 mai le groupe hongrois

koiinda 2, place du Châtelet tél. 274.11.24

Coriolan .
IX- SYMPHONIE BEETHOVEN CONCERTS LAMOUREUX J. Cl. BERNEDE

Selle CORTOT 78. rue Cardinet - 75017 PARIS Les 9, 11, 17, 24, et 31 mai # 21 h. Intégrole SCHUBERT

pour plano quatre mains par le DUO CROMMELYNCK

SERNEAU.

jennifer muller

and the Works

THEATRE GERARD PHILIPE DE SAINT-DENIS
59 bd jules-guesde loc 243.00.59 fnac agences copar

THEATRE MONTPARNASSE

PAR LE GROUPE TSE

"le triomphe de Paris"

matinées samedi 17 h dimanche 15 h

du 9 au 28 mai

SPECT ACLES

théâtres-

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : Peliéns et Méli-sande. Comédia-Française, 20 h. 30 : En Comédia-Française, 20 h. 30 : En attendant Godot.
Challot, Gémier, 30 h. 30 : Dans la jungle des villes.
Petit Odéon, 18 h. 30 : Is Nuit et le Momant; 21 h. 30 : Rousseau.
TEP., 20 h. 30 : Maitre Puntils et son velet Matti.
Petit TEP., 20 h. 30 : Comment ca va Zanni? doucement.
Centre Foundion : Antoportraits des minorités.

Les salles municipales

Nunveau Carré, 21 h. : Kibbniz Danca Company. — Papin, 20 h. 30 : Yiddish Story. Theatre de la Ville, 18 h. 30 : Semains internationale de guitare; 20 h. 30 : M. Louis Dance Cy.

Les autres salles Aire libra, 20 h. 15 : Parade.

Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos. Arts-Hébertot, 20 h. 30 : Bi t'es beau, Atelier, 21 h. : la Plus Gentille.

Cartoucherie, Thistire de la Tam-pête, 20 h. 30 : Si l'été revenait. — Thistire du Soleii, 20 h. 30, David Capperfield. Centre culturel du XVII°, 20 b. 30 : les Trois Hyènes. Cité internationale, la Osleria, 21 h. :

Comédie Caumarin, 21 h. 18 : Boeing-Boeing. Comédic des Champs-Elysées, 21 h. : le Batean pour Lipsia. Daunou, 21 h. : les Coucous. Fontaine, 21 h. : Y a des jours comme ca. Gymnase, 21 h. : Coluche.

Gymnase, 21 h.; Coluche.

Huchette, 20 h. 45; la Cantatrice chauve; la Leçon.

Il Teatrino, 20 h.; la Bluff; 22 h.; Louise la Priroleuse.

La Brayère, 21 h.; Louise Michal.

Le Lucerpaire, Théâtre nnir, 18 h. 30; les Eaux at les Forèts; 20 h. 30; les Eaux at les Forèts; 20 h. 30; Punk et punk et colegram; 22 h.; la Gloconda. — Théâtre rouge, 18 h. 30; les Ecrits de Laure, Madeleine, 20 h. 30; Trois lits pour huit.

Madelcine, 20 h. 30: Trois lits pour huit.
Marigny, 21 h.: Miam-Miam.
Michel, 20 h. 30: Lundi Is 164c.
Michedière, 20 h. 30: les Ensires.
Moderna, 21 h.: Is Nuit des tribades.
Montparmasse, 21 h.: Peinas de cœur d'une chatte angiste.
Monffetard, 20 h. 30: Funk-Rais.
Nnoveautés, 21 h.: Apprends-mol, Céline.

Céline.
Céline.
Gayre, 21 h.; Dom Juan.
Orsay, I, 18 h. 30 ; Quilapayun;
20 h. 30 ; Beckett.
Palais des arts, 30 h. 45 ; Bernard Palais des arts, 30 h. 45 ? Bernard Haller.
Palais-Royal, 20 h. 30 : Is Cago sux folles.
Plaisance, 20 h. 45 ? Turandet.
Rechassance, 21 h. : Is Journal d'un fou.
Studio-Théâtre 14, 26 h. 30 : Zazoni le rest-croix.

(du 2 an 8 mai)

Cirgua de Paris, Jardins du Ramelagh
[124-00-12], mar., aam., dim., 15 h.;
ia Famille Pepinos.

Marionnettes du Lurembourg
(256-46-47), Dim. 14 h. 30, 15 h. 30
at 16 h. 30; merc., jend., sam.
15 h. et 16 h.; le Cirqua en falle.
Café d'Edgar (328-13-68), mer., 14 h.
et 18 h.; sam. 15 h. Marottes.
Cartoccherie, Théstre du Bolell
(374-88-50), inddi, mardi, ven. et
sam., 20 h. 30; sam: et dim.,
15 h. 30; David Copperfield.
Les Blanct-Manteaux (277-42-31),
mer. et sam., 15 h.; Sur is mer
Pistache.
Palais des glaces (607-49-83), mer.,
15 h.; Brin de ballade.
Les Quatre-Cents-Coups (228-39-89),
mer., 14 h. 30; Histoire du petis
lapin Bobsepierre.
Théâtre d'animation. Vincennes
(752-19-60), mer. et dim., 15 h.;
Cinéma. — Le label Chouette e ste
etiems et la jeunesse ; (enfants)
la Guerre des étolles, la Planete
stauvage, Bernard et Blanca, l'incompris, Commencez la révolution
stauvage, Bernard et Blanca, l'incompris, Commencez la révolution le rose-croix. Théâire Adyar, 20 h. 30 : les Mystères de Paris. Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : Il était la Belgique... uns fois. Théaire Marie-Steart, 19 h.; Les Femmes à polis; 20 h. 45 : Gotcha; 22 h. 30 : Fragments d'un distours Theatre de Paris, 21 h. : Hôtel partheulter. Théatre Paris-Nord, 20 h. 45 : l'Etolic. Théatre 347, 20 h. 30 : la Ménageria de verre. Trogledyte, 21 h.: l'Amythografe. Variétés, 20 h. 30 : Boulevard Faydeau.

IA NOUVELLE!

DE BALZAC

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

> (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 29 - Dimanche 30 avril

Joinville - le - Pont, C. J. - Prévert : la Grammaire ; les Deux Timides.

Cavean de la Bépublique, 21 h. : Ce soir on actualise.

Deux-Anex, 21 h. : Le con t'es bon.

B. Accardo, violon (Bach, Paga-nini).

Radio-France, 20 h. 30 : Ensemble Instrumental de Radio-France, dir. R. Albin (Alhin, Komires, Muussorgaki, Nikiprowetziay).

Centre eniturel sneduls, 20 h. 30 : M. Jonih et R. Aberg (Mozart, Lizzt, Bayel, Rorem, de Frumeris, Karkoff, Soderman).

Palais des arts, 20 h. 30 : Ensemble Intercontemporain, dir. M. Tabach-

intercontemporain, dir. M. Tabach-nik (Alfbright, Boucourechlier, Fortner Tabachnik). Egilse Saint-Séverin, 21 h.: nrehes-tre et chorale P. Kuentz (Vivaldi).

Jazz, pop', rock et folk

Chansonniers

La danse

Les cancerts

Les cafes-theatres

Dix-Heures, 22 h. : le Troisième Tour. Theatre de la Porte-Saint-Martin, 21 h.: Flesta flamenca. Salle Curtot. 20 h. 38 : D. MyDeville, plano (Beethoven, Schubert. Chopin, Dehnssy).
Théitre de la Cité Internationale,
Il h. : Fresque audiovisualle
(Vanise et Vivaldi).
Lucernaire, 19 h. : J. McLean et
K. Besson (musique du Mayen
Age et de la Renalisance).
Théitre des Champs-Elysées, 20 h. 30 :
B. Accardo, violon (Bach, Paganini).

An Bec lin, 20 h. 45 : le Grand
Ecart; 22 h.: la Femmre rompue;
23 h. 15: B. Vilke.
Café d'Edgar, I. 21 h. 30: Popeck;
23 h.: les Antruches. — II,
22 h. 15: Deux Suisses au-dessus
de tout soupcom.
Café de la Gare, 23 h.: Pisntons
sous is suile.
Campagne-Première, 20 h.: le Prix
du Nubel; 21 h. 30: P. Chatel;
22 h. 45: la Matriarche.
Conpe-Chon, 30 h. 30: le Petit
Prince; 22 h.: Francis Perrin.
Cour des Miracles, 20 h. 30:
A. Burton; 21 h. 30: France
Lée; 22 h. 30: C. Kursner.
Le Fanal, 19 h. 30: Un coin dans
'le sens de la marche; 21 h.: le
Président,
Le Incernaire, 21 h.: J. Antonin;
22 h. 30: Tchoule, tehoule Nougah.
La Mama du Marais, 18 h. 30:
Zézette; 19 h. 45: Help, Mumy,
help; 20 h. 45: les Diables; 22 h.:
Kumbers-valisea.
La Mérisseria de hananes, 20 h.:
Bingard and Co.: 21 h.: J.-C. Vannier; 22 h. 15: les Etolles.
Petit Bain - Novotel, 22 h. 30: Bpectacle Boris Vian.
Petit Casino, 21 h.: Du dac su dac;
22 h. 30: J.-C. Montells.
Petite Casino, 21 h.: Du dac su dac;
22 h. 30: J.-C. Montells.
Petite-Pavés, 21 h.: Pisan dingue;
21 h. 45: M. Fontensy.
Le Pateau, 70 h. 30: Sado et Maso
sont sur un bateau; 21 h. 45:
E. Favey,
Le Point Virgule, 22 h. 30: Horizon Oraffiti.
Quaire-Cents-Comps, 19 h.: Flic
frac; 20 h. 30: Pautobus; 21 h. 30: guatre-Cents-Coups, 19 h.: Plic frac; 20 h. 30: l'Autobus; 21 h. 30; ia Goutte; 22 h. 30: Qu'elle était

is Courte; 22 h. 30: Qu'elle était verte ma saisde.

Le Splandid, 22 h. 15: Amours, coquillages et erusiacés.

La Viellie Crille, I. 20 h. 30: Zartong; 23 h.; J. Cnutriresu.—

II. 30 h. 30: Claude Jacquin; 21 h. 45: Piurielle; 23 h. 30: Bugar Sine.

Palais des arts, 18 h. 30 ; Compagnie Bernard Luhat. American Center, 21 h. ; Monalenr Dupont, rock. Le Drugshnw, 20 h. ; Asia Minor, Jazz-rock orientel. Stadium, 20 h. ; Flamin' Groovies. Hadio Eirdman Stadium, 20 h. ; The Flamin' Groovies. Les théâtres de banlieue Cachan, C.C., 20 h. 45 : les Parents

tèta.

Théatre des Bouffes-Parisiens (UTI04-24), is les jours, sauf sam, et
dim, 14 h. 30 : les Fourbores do
Sespin.

Théatre Montparnasse (535-57-641, ts
les jours, sauf sam, et dim,
14 h. 30 : le Barbiar de Sévilla.

Théatre Monffetard (336-02-87, mer,
et sam, 14 h. 30 : les Aventures de
Gamsio le chamesu.

Théatre Campagne-Première (32273-23), mer, et sam, 15 h. ; On roi

Les films marqués (*) sont interdits aux mains de treize aus, (**) aux moins de dix-hait aux.

l.a cinemathèque Chafflot, 15 h, et 18 h. 36 : Le cinéma et les aris : l'architecture; 20 h. 30 : Michei-Ange, la vie d'un titan; 22 h. 30 : ls Vis passion-née de Vang Gogh, de Minnelli.

Les exclusivités

ADIEU A SLVIS (A. v.o.): Vidéostone, 6° (325-60-34).

LA RECHERCHE DE Mr GOODBAR IA., v.o.; (°°): Quintsite, 5°
(933-35-40): Luxembourg, 6° (53397-77): Balzac, 8° (359-52-70);
Colisée, 8° (359-29-45); v. f. Impérial, 2° 1742-72-52): Muniparnasse-33, 6° (544-14-27); Nations,
12° 1243-04-671; Gaumont-Convention. 15° 1828-42-27).
L'AMOUE VIOLE (Pr) (°): U.G.C.Opèra. 2° (261-50-32). Opera. 2 (281-50-32).
L'ANCE ET LA FEMIME (Cab. (*) :
Palais des Arts, 3 (272-62-98) : la
Ctef, 5 (337-90-90) ; Olympic, 14 (542-87-42).

1 AA

و و و الموادية الموا و الموادية الموادية

1967年11年11日

The Contract of the Contract o

18 May 18 18 # 1908 10 77 P

100 mg 200 mg 20

The same of

一个一点要于 學典

7.15-10-1

Les films nouveaux

 $(p^{\alpha})^{-1/2}$

100

15 To 14 To

CDMMENT CA VA? film fran-cais de Jean-Luc Godard: Pa-lata des arts. S. (272-62-98), le Seine. S. 1232-925-991, is Pagoda. 7º (185-12-15). LA RAISON D'ETAT, film fran-cale d'André Cavatte. Des 22

LA RAISON D'ETAT, film fran-cale d'André Cayatté: Rez. 2° (236-83-931, Bretagne, 8° (222-57.97): D.O.C. Danton, 6° (329-42-621; George - V. 8° (226-41-46); Normandie, 8e (359-41-181; Biarritz, 8° 1733-59-231; Caméo, 9° 1770-20-89); D.G.C. gare de Lyon, 12° (343-01-591; D.G.C. Gobelins, 13° (331-06-191; Müstral, 14° (538-52-43); Magic - Convention, 15° (828-

D.G.C. Gobelins. 13e (331-06-191; Miatral, 14* (539-52-43); Magic - Convention, 13* (828-20-641; Murst, 16* (288-92-75); Secrétan, 19* (206-71-33).

L'AFFAIRB MORI, film Italien de Pasquale Equitien : v.o.: U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); Ermitage, 8* (359-15-71); v.f.: Bez. 2* (236-83-93); Rotonde, 6* (533-08-22); U.G.C. Cobelins, 13* (331-06-19); Nepoléon. 17* (380-41-46).

ONE TWO, TWO, 122, RUE DB PROVENCE, film français de Christian Oinn: Paramount-Martvaux. 2* (742-83-90); U.G.C. Opéra. 2* (261-53-321; D.G.C. Danton. 6* (323-42-621; Mercury, 8* (225-75-901; U.O.C. gare de Lyon, 12* (343-01-591; Paramount - Galzxie. 13* (580-18-031; Misumar, 14* (529-83-52); Misural, 14* (539-32-43); Convention - Saipt-Charles, 15* (579-33-00); Paramount-Mailiot. 17* (758-24-24); Moulin-Rougé, 18* (606-71-33).

LE ROTI DE SATAN, film alle-

LE ROTI DE SATAN, film allemand de Bainer Werner Pass-binder; v.o.: Studio Git-le-Cœur, 6a (326-88-25); Olympic-Entrepot, 14 (542-67-42), LE NOUVEAU CARTOON A
HOLLYWOOD, films americains d'animation: v.o. : la
Ciet, 5 (337-90-90); 14-Juillet-Parname, 6a 1326-58-00).

LE BEADJOLAIS NOUVEAU EST LE BEADJOLAIS NOUVEAU EST ARRIVE, film français de Jeao-Luc Vnuifow: ABC, 2e (236-55-541; U.G.C. Gpers, 2e (261-59-32]: Quintette, 5e (833-35-40); Montparnasse 63, 6e [544-14-27]; Marignan, 5e (359-92-82); Baizse, 8e (359-52-70); Cinémonde - Opéra, 9e (770-81-90); National, 12e (343-04-67); Gaumnnt-Sud, 14e (331-51-16); Cambronne, 15e (734-42-96); Cichy-Pathé, 16e (532-37-41).

77-41),

JAMAIS JE NB T'AI PROMIS

UN JARDIN UE RDSES, film
amér. d'A. Page: (*) v.o.: Vendôme, 2° (873-97-52); ElyséesCinéma, 8° (225-37-90); Murat,
15° (258-99-75); v.l.: U.G.C.,
gare de Lynn, 12° (343-01-99);
U.G.C. Gobelina, 15° (33185-191; Mistral, 14° (539-52-43);
Magic - Convention, 15° (82820-64); Bienventle-Montparnasse, 15° (544-25-02); Secrétan, 19° (206-71-33).

LE DERNIES AMANT POMAN. 37-41).

tan, 19* (296-71-33).

LB UERNIER AMANT ROMANTIQUE, film américain de Just
Jaeckin: v.o.: Cluny-Palace, 3e
1033-07-761; Marignan, 8e (35992-82; v.f.: Blehelleu, 2e (23356-70); Rio-Opéra, 2e (74282-54): Netions, 12* (343-04-67);
Faurette 13e (331-56-88);
Montparnasse-Pathé, 14* (32665-13]: Gaumnnt-Convention,
15e (823-42-27); Clichy-Pathé,
18* (522-37-41).

18' (522-37-41).

LES ROUTES UU SUD, film français de Joseph Lossy:
Boul' Mich, 5' 1033-48-29; Puhicis - Saint-Germain, 6e (22272-80); Paris, 8e (359-53-99);
Publicis Champs - Elysées, 8e (720-76-23); Max - Linder, 9e (770-40-04), Paramount-Opéra, (673-34-37); Paramount-Bestille, 12e (343-79-17); Paramount - Gobetins, 13' (70712-28); Paramount - Oaité, 14e (326-29-34); Paramount-Moutparnasse, 14e (326-22-17); Paramount-Orléans, 14e 1540-45-911;
Conveotion - Saint-Charles, 15e (579-33-00); Paramount-Moutmartre, 18' (606-34-25).

Cinéma. — Le label Chouette e eté stiribus par l'Association pour le cinéma et la jeunesse : (enfants) la Guerre des étolies, la Planète sauvage, Bernard et Bianca, l'incompris, Commencer la révolution sans nous, les Trois Caballeros, les Lumières de la villa, Gizmo; (adolescents) le Orabé-Tambour, Barberousse, le Miroir, Alice dens les villes, l'Amour violé, Julia, Elles deux, Iphigénie, le Bois de bouleaux, Mais qu'est-ce qu'elles veulent?, Qu' a tué le chat?, Tournant de la vie, Haroid et Mauda, Phautom of the Paradise, Vera Romeyka n'est pas dans les normes, la Frèvre du samedi soir, Sala réveur, American Graffith. 73-937, mar. et sam., 15 h. : Un roi de papier. adamov si l'été revenait compagnie les ateliers gilles chavassieux

SPECTACLES POUR ENFANTS

(du 2 an 9 mal)



- MERCREDI

ÉLYSÉES LINCOLN - QUINTETTE - 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE



CHEVAUX

- Committee of the comm

SPECTACLES

ANNIE HALL (A.v.o.) : Galerie Point-Bhow, 8° (225-67-29) : Stu-dio Médicis, 5° (613-25-97) ; v.l. : Paramount-Marivaux, 3° (742-83-

La cinomathèque

Les exclusivités

:Liu,

3e...r

; e. .yen .73:

nair 1 A 1 e i

1.00

F. 10.7 .

Chattlot, 15 h. et 18 h. 30 : Le du la chattle de la chatt

ADIEU A PLVIS (A. V.O.) : We.

ADIEU A PLVIS (A. V.O.) : We.

ELORE, (b. (2025-03-34).

LA EEGHERCHE DE MY GOM

(CT35-03-40) : Luxembourg e M.

(CT35-03-40) : (CT35-03-1) : Luxembourg e M.

(CT35-03-40) : (CT35-20) : Luxembourg e M.

(CT35-03-40) : (CT35-20) : (

Les films nouveaux

COMMENT CA VA * Rim top.
Take the Jean-Luc Godards, as the Jean-Luc Godards of the Jean-Luc Goda

LA RAISON DETAT. Um in cals d'André Cayatte: Par 1200-30-931. Bretagne. 6 (b) 17-977; U G C Denion. 6 (c) 17-97; U G C Denion. 19 (c) 17-97; U G C

CAPPAIRE MORIL (IIII INC. CONTROL OF CONTROL

ONE TWO, TWO, IM, RUE
PROMENCE tim frags;
Christian Order: Paner
Marwart of the first
Order, or the first

LE ROII DE SATAN, and mend de Rainer Wendigs Drader: F.S.: Frain Go-these, 6: (20-01-20) Grap Entropes, 44: (24-01-20)

LE NOUVELLE CAPTON I HULLINGOUD, Jun am coins d'autire no vois Carl & 1071-1011 H-1026 Farmaise, de 1011-10-10

LF BEAL SOLAIS SOCIETE

The tracks of the control of the con

UARGENT DE LA VIEILLE (12., V.O.): Le Marsis, 4° (278-47-86).

ATTENTION, LES ENFANTS REGARDENT (PT) (*): Paramount-Odéon, 16° (325-39-53): Paramount-Odéon, 16° (325-39-53): Paramount-Elysées, 8° (325-49-34): Pudicis-Champs-Elysées, 8° (770-78-23): jusqu'à J., Maz-Linder, 9° (770-40-04): Faramount-Opérs, 9° 1073-34-37): jusqu'à J., Maz-Linder, 9° (770-40-04): Faramount-Opérs, 9° 1073-34-37): jusqu'à J., Maz-Linder, 9° (770-34-37): jusqu'à J., Maz-Linder, 9° (770-34-37): jusqu'à (320-18-62): Paramount-Orichais, 13° (320-18-62): Paramount-Orichais, 14° (540-45-91): Convention Saidt - Charies, 13° (578-35-00); Paramount-Montparmasse, 14° (268-22-17): Paramount-Mailiot, 17° (758-24-24): Paramount-Montmartre, 18° (605-34-25): jusqu'à jendi.
Le EAL DES VAURIENS (A., V.O.): Luxembourg, 6° (633-97-77): Elysées Point-Show, 8° 1225-67-29): Marignan, 8° (336-38-22): v.f.: Eld'selieu, 2° (233-56-70): Montparties-El, 8° (544-4-77): Saint-Lagare-Pasquier, 8° (327-33-3): id-Juiliet-Bastille, 11° (337-90-31): Gaumont-Sud, 14° (331-51-18): Cambrone, 15° (734-42-95): Clichy-Pathé, 18° (522-58-00)
LA BARRICADE OU POINT OU JOUR (PT.): Palais des arts, 5° (272-82-98): Olympic-Entrepôt, 14° 1542-67-2): dE ED
LE BOIS OE BOULEAUX (Pol., V.O.): Quintette, 5° (033-35-40): 14-Juiliet-Paramasse, 6° (226-58-00).
BRANCALEONE (11., V.D.): Le Marale (278-47-85)
La CHAMBREE VERTE (PT.): U.O.C.-Opéra, 2° (261-50-32): U.D.C.-Danton, 6° (329-42-62): Elarritz, 8° (723-62-38): H.E.B.).
COMMENCEZ LA REVOLUTION SANS NOUS (A., V.D.): Saint-Germain-Hinchette, 5° (633-38-14): Hontparasse-Pathé, 14° (326-55-13): La CRAMBREE VERTE (PT.): U.O.C.-Opéra, 2° (261-50-32).
DIACOLO MENTHE (PT.): Lord-Byron, 6° (225-64-22): Calypso, 17° (734-10-68): Paramount-Marivanz, 2° (742-83-00): Pablicis-Marignon, 8° (325-34-0): Pablicis-Marignon, 8° (325-34-0): Pablicis-Marignon, 8° (325-34-0): Pablicis-Marignon, 8° (326-31-97): Paramount-Marivanz, 2° (742-83-00): Pablicis-Marignon, 8° (326-31-97): Paramount-Marivanz, 2° (742-83-00): Pablicis-Marignon, 8° (368-31-97): Cepr

MERCREDI au STUDIO SAINT-SÉVERIN 12, rne Baint-Séverin. Paris (5*)

pour programmation quotidinane, voir lignes-programmes

76-23), jusqu'à jeudi. — V.I.: Capri. 2° (508-11-99), Boul'Mich, 6° (033-48-29), jusqu'à jeudi. Paramouni-Elysées, 8° (359-49-24), Paramouni-Opéra, 9° (073-34-37), Paramouni-Opéra, 9° (073-34-37), Paramouni-Opéra, 13° (707-12-28), jusqu'ê jeudi. Paramoudi-Oriéans, 14° (548-45-91), jusqu'à jeudi: Paramouni - Montparnasse, 14° (326-22-17); Convention · Saini - Charles, 15° (579-33-00), jusqu'à jeudi.

Charles, 15° (579-33-00). Jusqu'à jeudi. Equus (A., vo): Cinoche Saint-Dermain. 8° (533-10-82)
L'ETAT SAUVAGE 197). Pantheon, 5° (033-13-04); Saint-Germain-Studin 5° (033-42-72). Qu'interte, 5° (033-35-40); Collisée, 8° (359-29-18). Saint-Lazare-Pasquie: 8° 1387-35-43). Lumére. 0° (770-84-64). Minipariosse-Patha. 14° (326-85-(3). Gaumont-Concention. 15° 1528-42-27); Victor-Hugo, 16° 1777-49-75). Wepler, 18° 1387-50-70. Deumoni-Gambelta. 20° (737-07-14). PIEVRE DU SAMEDI SOIR (A.I.

(797-02-14)

LA PIEVRE DU SAMEDI SOIR (A.)

(*) v.o.: Saint-Michel, 5* (328-79-17). D.G.C.-Odéon. 6* (328-71-03): Normandle, 8* (339-41-18)

- v.f.: Rez. 2* (238-83-93): Hetder, 9* 1770-11-24). D.C. Darede-Lynn, 12* (343-01-59): Mistral, 14* (320-89-52). Mistral, (4* (328-94-75). Clichy-Pathé, 18* 1522-37-4(1). Gaumont-Gambetta, 20* (787-02-74)

LA FRANCE DIS GISCARD 197.; Chôtelet-Victoria 1** (508-94-141. FREDITY (9*) Paramount-Opéra, 9* 1072-34-37). Paramount-Montpernasse 14* (328-22-17)

LA GI'ERRE DES ETOILES (A., vi.) HONIMS-ARAIGNEE (A., vi.) Les Tourelles, 20* 1638-51-98); Paramount-Opéra, 9* (873-34-37). [us-qu'à J.] Paramount-Montpernasse, 14* (326-22-17), en matinés et jus-qu'à J.] Paramount-Montpernasse, 14* (326-22-17), en mati

14* (326-22-17), en matinés et jusqu'à J BOTEL OS LA PLAGE [Fr.) La Paria 6 : 1339-53-99) L'INCOMPR(8 (It., vo.) : Qu'intetta, 5 : 1033-35-40) : Minite-Carlo. 8* (225-08-83) : Dlympic-Entrepôt. 14* (542-67-42) — Vf : Impérial. 2* (742-72-52) (742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-72-52)
(742-7

JULIA (A., v.o.) : Esint-Germain-V(((age, 5 (633-87-59) : Prance-Ely-ses, 8 (723-71-11) ; Etudin Ras-pail, 14 (320-38) — V.I. : Fran-gais, 9 (778-33-88) cals, 9- (778-33-88)

LA JUMENT VAPEUR (Pt.): O G.C.Opéra, 2- (261-50-32]; D G C.-Danton, 6- (329-42-52]; Biefritz, 8(723-69-23]: Peramount O Glasse,
13- 1580-18-03(; Excevente-Montpartnase, 15- (544-25-02); Convention Eaint-Charles, 15- (579-23-00);
Paramount-Opéra, 9- (073-34-37).

8 films inédits

tournés

en mai 68

MAIS QU'EST-CE QU'ELLES VEU-LENT? (Pr.) : Boneparts. 5' 1326-13-121. LA MAITRESSE LEGITIME 11L. Alpha, 5' 1033-39-47(

LENT? (Fr.); Boneparts. 5° 132612-12).

LA MAITRESSE LEGITIME 11t.,
v.b.) (**); Ermitage, 8* (359-)5-71);
Cuny Ecnies, 5° (033-20-12).

LE MIROIR (Sov., v.o.) CinocheEmin'-Germain, 6° (633-10-82).

LE MYSTERE DU TRIANGLE DES
BERMUDES (Mes., vf.); CiuoyPalace, 5° (033-20-78); Ermitage,
3° (339-15-71); Rez. 2° (228-83-83);
Lee Imagos. 18° (622-47-94)

MOS HEROS EEUSSIRONT-11.S...?
(1L., vo.) Hautefauille. 6° (63379-38); Quartier-Latin. 5° (32834-65); Quartier-Latin. 5° (32834-65); Quartier-Latin. 5° (32834-65); Quartier-Latin. 18° (32835-36-14); Majfair, 18° (52537-06); (4-Jailet-Eastine, 11* (35790-61) - V.f.; Bosquet, 7° (55144-11); Emin'-Lazare-Pasquier, 3°
(327-35-43); Cambronne. 15° 173442-96)

L'ENIF DU SERPENT (A., vn.) (*);

44-11]; Esint-Lazare-Pasquier, 84
(337-35-43); Cambronns, 15* 173442-96)
L'EUF DU SERPENT (A., vn.) (*); Etudio de (a Harpe, 5* (833-34-83))
POUE QUI LES PEREONS (Pr.): Le Seine, 5* 123-35-59, h ep.
POURQUOI PAS 7 1Fr 1 1**) ClunyEro(es, 5* 1023-20-)2)
QUI A TUE LE CHAT 7 (1t., v.o.); U.G.C.-Odeon, 8* (325-71-081; Edarritz, 8* 1723-69-23) - V.f. Eretagne, 6* 1222-57-97)
RENCUNTRES DU TROISIE ME
TYPE (A.1. en Rauteleulife 6* 1633-78-38(; Gaumont ChampsE(yaces, 6* (359-04-67(; v f; Richelleu 2* (233-36-70(; Français, 9* (770-33-88), Athèna, (2* (34307-46(; Fauvette, 13* 1331-36-86; Deumont-Sud, 14* 1371-31-161; Cambronna, 15* 1734-42-96); ClietyPatte, 18* (322-37-41), QaumontGambetta, 20* (797-02-74)
SALE REVEUR (Pr.) Omnia, 2* (223-39-361; Styz, 5* (633-06-40); Montphrname 33, 6* (534-14-27); Eistrifu, 8* 1732-68-23); Marignan, 8* 1359-92-82); Gaumont-Opéra, 9* (073-95-48); Diderot, 12* (2421874 HUNGRY (A.(, v.o.): Ragine,

19-29(STAY BUNGRY (A.(, v.o. : Ragine, 6 : 1633-43-71); Dlymple, 14 (542-67-42); Mac - Mehon, 17 (380-24-81.

SYBIL 1A.), v o. Publicis-Saint-Germain, 6 (222-72-80), [usqu'a]
)eudi, l'Arloquio, 5 1548-52-25).

TENDRE POULET 1Pr.); U D C.Marbeuf 6 1225-47-19).

LA TERRE DE NDS ANCETRES
(Pink. [14], v. n. Studio Logos, 5 (033-28-42)

LFIBIL, 1-1, v. B SUIGIO LOGOS, 5° (033-28-42)
LE TOURNANT DE LA VIE (A.), v. O.: Hantefeuille, 8° (533-79-38); Marignan, 2° (359-92-82); v. f.; Impérial, 2° (742-72-52); Saint-Ambroisa, 11° (700-89-16), LA TRAPPE A NANAS (A.) (°1, v. O.: Marbeuf, 8° 1225-47-19); v. f.: Marbeuf, 8° 1225-47-19); v. f.: Marbeuf, 8° (770-72-86)
TRAS OS MONTES 1POrL.), v. D.: Action-Edpublique, 11° (805-51-33), vA - VDIR, MAMAN, PAPA TRAVAILLE (Fr.: Siudio Galande, 5° (033-72-71); Collède, 8° (359-29-46); Montparpasse - Pathé. (4° (326-65-13))

VIDLANTA (Suisse) v it. : Hante feuille, 6" (633-79-38). VIVA ABBA (Suède), v.f. : Maxe-ville, 9- (770-72-86).

VOYAGE A TOEYD (Jap.), v.o.; Saint - André - des - Arta, 6 (326-48-18). VOYAGE AU JARDIN DES MORTS |Fr) : le Seine. 5* (325-93-99). h sp.

LA Z(ZANIE (PT 1 . Ambassade, 8= (359-19-05(; A(héna, 12* (343-07-48); Fauvette, (3* 1331-56-85); Montparnasse - Pathé. 14* (326-65-13) . Gaumont - Eud. 14* (331-51-16); Wepter, 18* (387-50-70) : Richellen, 2* (233-56-78).

Les grandes reprises

Les grandes reprises

AFFREOX, SALES ET MECHANTS
(IL, v.o.): Lucernaire, 6° (54457-34).

AMERICAN GRAFFTI! (A., v.o.)
Luxemboure, 6° (833-97-77); Elysees-Point-Show, 8° (225-67-29).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A. v.i.): Ocofort, 14° 1033-00-11).

AU FIL DU TEMPS 1all., v.o.): Le
Marsis, 4° (278-47-36)

DUTCH CASSIDY ET LE EID (A., v.o.): Seudio Dominique, 7° (70504-55); (sauf mardi).

CADAVEES EXQUIS [11t., v.f.): Le
C(ub. 9° 1770-61-471.

LA CONQUETE OE L'OUEST (A., v.n.): Eroadway, 16° (527-41-18).

CRIS ET CHUCHOTEMENTS (Sued., v.o.): Actua Chempo, 5° 103351-60).

RASV RIDER (A., v.f.) 11°*): Eldorado. 18° (208-18-78).

L'ENIGME DE KASPAR HAUSER
(A((,, v.o.): Lucernaire, 6°,
1225-83-73).

L'ENIGME DE KASPAR HAUSER
(A((,, v.o.): Lucernaire, 6°,
1225-72-37).

REAT (A., v.o.): Studio Bertrand,
7° (783-64-86).

HIRDEHIMA MDN AMDUR (FT.):
Studio de (a. Contrescarpe. 5°
(325-72-37).

IVAN LE TERRIHLE (Sov., v.o.):
A-Bezin, 13° (327-74-39),
MDN ONCLE (FT.): Studio JeanCocteau, 5° (033-47-62),
MURTEL (FF.): C (n è m a des
Champe-Elysées, 8° (359-61-70).

OBANGE MECANIQUE (A., v.f.)
(**): Haussmann, 9° (770-47-55).

ORANGE MECANIQUE (A., v.f.) (**) : Haussmann, 9- (770-47-55). LA PLANETE SAUVAGE (Fr.) : Ki-nnpanorama, 15° (206-50-50). LA TERRE DE LA GRANDE PRO-MESSE (POL. v.o.); Studio Cujas. 8 (033-89-22). UNE VIE DIFFICILE (It., v.o.) LA VALLEE (Pr.) (*) : Escurial 13*

VERA RUMEYKE N'EST PAS OANS LES NORMES (A((,), v o ' la Selpe, 5" (\$25-85-89), b. sp.

pink_splosh .présent LE NOUVEAU CARTOON A HOLLYWOOD

The series of the series of the se

LA CLEF - 14-JUILLET PARNASSE

MERCREDI

MONTE-CARLO V.O. - ÉLYSÉES LINCOLN V.D. - QUARTIER LATIN V.O. - HAUTEFEUILLE V.O. - MAYFAIR V.O. 14-JUILLET BASTILLE V.O. - 14-JUILLET PARNASSE V.O. - GAUMONT RIVE GAUCHE V.f. - IMPÉRIAL V.f. NATION v.f. - SAINT-LAZARE PASQUIER v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. - CLICHY PATHÉ v.f. STUDIO Porly-2 - PATHÉ Belle-Épine - ARTEL Rosny



MERCREDI

H.C.C. ERRETTAGE (Mar. VF Seinles VO) - BEX VF - U.G.C. GOBELINGS VF SHEWEBLE MONTPARHASSEY - MISTRAL VF - MARIC CONVENTION VF - MAPOLEDRY



avec Barbara HARRIS, Jodie FOSTER et John ASTIN

Patry KELY, Dick VAN PATTEN MY MANDEL. "TID EXETO BE YOU FOR A CAY" channed a service was produit par RON MILLER / Mise en scène de GARY NELSON Technicolor*

-MERCRED!

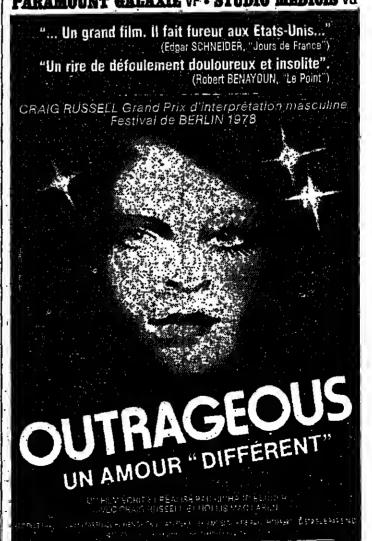
FRANCE ELYSÉES v.o. - U.G.C. DANTON v.o. - GAUMONT RICHELSEU v.f. CLICHY PATHE V.f. - MUNTPARNASSE 83 V.f. - GAUNONT SUU V.f. U.G.C. OPERA v.f. - CAMBRONNE v.f. - GAUMONT GAMBETTA - 3 MURAT · · et dans les meilleures salles de la Périphérie



محمله والمتحارث المستهد

MERCREDI

PARAMOUNT ELYSEES VO - MARIVAUX VF PARAMOUNT MONTPARNASSE (Mat. VF - Soirée VO) PARAMOUNT GALAXIE VF - STUDIO MEDICIS VO



STILLE - 74 JUILLET PARNAGE

RADIO-TÉLÉVISION

MARD! 2 MAI

CHAINE !: TF 1

18 h. 25, Un, rue Sésame; 18 h. 50, Comment faire; 18 h. 55, Feuilleton: Le village englouti; 19 h. 15, Une minute pour les femmes; 19 h. 40, Emission ouverte aux formations politiques: la majorité (le P.R.); 20 h., Journal.

20 h. 30. Dramstlque: Les Claudine (quatrième partie: Clendine s'en val. d'après Colette, adapt et dial de D. Thomson et B. Plot, mus de C. Bolling, evec M. H. Breillat, G. Marchal, réal. E. Molinaro

Claudine et Renaud sont de returs à Paris, cà ils sont à la fois l'objet d'admiration et de métiance.

22 h., Titre courant, de P. Sipriot là propos de l'œuvre de Colettel 22 h. 10. Série documentaire : Journal de voyage d'André Malraux lle dernier voyage, saint Soleil en Haitil, par J.-M. Drot (rediff.); 23 h. 5, Journal.

CHAINE II: A 2

18 h. 25, Dessins animés: 18 h. 40. C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Top-cinh lSache Distell; 20 h. Journal. 20 h. 35. Les dossiers de l'écran. FILM : MAI 68 DANS LE MONDE, de P Cardinal et F. Grou Radenez. comment dit par M Auclair. Un montage de documents sur la révolte des étudiants dans le monde en 1988. Un montage qui ressemble plutôt 6 une accumulation indigeste et sans véritable signifi-

Vers 22 h. Débat : Un phénomène de société.

Avec MM. I. Fetscher, protesseur de philo-sophie pulitique à l'université de Franciort; A. Krivine, membre du bursau politique de la L1 g u e communiste répolutionnaire; F. Ferractti, professeur de sociologie 6 Funiversité de Rome, etc. 23 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes : 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Tribune libre : Union des femmes françaises : 20 h.. Les ieux.

20 h. 30, FILM: UN JOUR, LA FETE, de P Sisser (1974) avec M Fugain, C. Gérard, N Baye, D Kaminka, M Beaune, C. Staquet, P. Fuger et le Big Bazar

Dans une cité A.L.M. de bankeue, une bande de jeunes, qui cherchent à vivre dans une atmosphère de lête, se heurient à l'ardre établi

22 h. 15. Journal.

FRANCE-CULTURE -

18 h. 30. Feuilleton: » De la vie d'un vaurien », de J. vnn Eichendorff, adapt. R. Barthe; 19 h. 25. Sciences: le darwioismé; 20 h., Dialogues: Mythologies et nppressinns, avec Roger. Dadoun et Christian Delscampagne: 21 h. 15. Musique de notre temps, par Georges Léon: 22 h 30. Nults magnétinues... Asie ma mère, par Gérard Orecq.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

19 h., Jazz time: 13 h. 45. Eveil à la musique: 20 h., Thèmes, variés... Evolution des concrités des nrchestures Geriloz: 20 h 30. En direct de l'Audinrium 105. M Bartova, soprenn : C Debrus, plann : R Veyron-Lacrolz, claverin; P Fontanaresa et J Prativininns; 6 Pesquier, alto: R Pontanaresa et J Prativininns; 6 Pesquier, alto: R Pontanaresa, vininncelle: M Takahachi, Indue: M Cronuenoy, hauthois: G Depius, charinette : D Bourgue, cor: dir R Abbn: 6 Concerto pour claverin, en ré maieur » (de Palia): 9 Flammes pour claverin, en ré maieur » (de Palia): 9 Flammes pour claverin, en ré maieur » (de Palia): 9 Flammes pour claverin, en ré maieur » (de Palia): 9 Flammes pour claverin en goueun à cordes » (Aihin): » Vniz nocturnes pour soprann » (Nikiprowetski): 22 h 45, Prance-Musique is nnit... Planétarium imaginaire pour réveurs impénitents... Jupite: Eloist, Mozart, Bach: 23 h. Junr » J» de la musique Boledieu, Amade: 23 h. 15, Nouveaux talents, oremiers sillons: Palestrina. Pergolèse: 0 h. 5, Les chantres et les mystiques du soleil... Luily, Trenet. Dehussy, Ouezer.

MERCREDI 3 MAI

CHAINE I . TF 1

12 h. 15. Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 25. Faire : la mécanique ; 12 h 30. Midi première ; 13 h. Journal ; 13 h. 35. Les visiteurs du mercredi : 16 h. 45. Desains animés ; 17 h. 55. Sur deux roues ; 18 h. 10. A la bonne heure : 18 h. 25. Un. rue Sésame ; 18 h. 55. Feuilleton : Le village englouti ; 19 h. 40. Journal.

20 h. 10. Pootball : Anderlecht Austria (1"

Pinale de la Coupe des vamqueurs de coupe, commentée par P. Cangion: et J. Raynal. En direct.

21 h. Eh blen, raconte : 21 h. 15. Football (2º mi-temps) : 22 h. Emission littéraire : Le livre du mois de J Ferniot et C. Collange.

Ance Mmes P. Mailet - Joris ipour les Enfants de la violence, de D Lessing! F Mailet ipour Tristes hanileues de W Prévosi! MM. A Amouroux ipour le Désert de Metz. de J. Roy]; F Nourisser ipour l'Itinéraire du fou. de S. Branile! J. d'Ormesson ipour Nuit glacée, de Pa-Ein]; A. Bourin ipour Comoedia Israél, de J.-L. Jaunh!; R. Failet ipour le Mari de maman, de L. Jyl).

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Télévision régionale ; 13 h. 50, Feuilleton : Maleventure... Monsieur sen! (8° épisode) ; 14 h., Aujonrd'hui madame ; 15 h. 5, Série : L'homme qui valait trois milliards ; 15 h. 55, Un sur cing ; 17 h. 55, Accords parfaits ; 18 h. 25, Dessins animés ; 18 h. 40, Cest la vie ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Top-cinh ISacha Distel! ; 20 h. Journal. 20 h. 35. Série : Septième Avenue.

Jay Blackman s'est flancé avec Rhoda Gold Mais les canuis économiques com-

21 h. 25. Magazine : Questions de temps : le trentième anniversaire d'Israēl de J. P. Elkebbach et L. Bériot

Des bandes d'actualité sur le véritable Exodus e e r n n t montrées au cours de ce magaziné, où seront interviewées différentee personnes ayant vécu ce « voyage ». 22 h. 25, Journal.

CHAINE III : FR 3 -

18 h. 35. Pour les leunes: 19 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : la C.G.C.; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM: SOUS LES YEUX D'OCCI-DENT, de M. Allegret (1936), avec P. Fresnay, D. Parola, M. Simon, J. Copeau, P. Renoir, G. Gahrio, R. Karl, J. L. Barreult (N., rediff).

rio. R. Karl. J. L. Barreuit the latter in Milé malgré fui à un mourire politique, un étudiant trahit un ami et se frouve forcé d'espionner un groupe de révolutimmaires exilés en Suisse.

Atmosphère Europe centrale et conflit psychologique d'après un roman de Joseph Conrad. Un certain style des années 30, une réunion de grands acteurs.

22 h., Journal. 22 h. 50. Magazine Cine regards : Objectif cinéme (avec J. Losey, A. Aimél.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poèsié : Jean Le Gac (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h 50) : 7 h. 5. Matinales, avec L. Shild et 6 Nair ; 8 h., Les chemina de la cannaissance... Le mande da poète M Plazzola : à 8 h 32, Triomphe et misère de l'enfant : 6 h 30, Echec eu hasard : 9 h. 7, Matinès des sciences : 10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie : 11 h 2, Le jaurnal de Cosima Wagner (Wagner et la musique des autres] : 12 h. 5, Parti pris : 12 h 45, Panorama · Prague :

Fanorame : Prague :

13 h. 30. Tournnis du royaume de la musique ;

14 h 5. Un livre. des voix : » Minasieur Chain ». de

G.-H. Chaireaureynaud ; 14 h. 45, L'écols des parenta
et des éducateurs ; 15 h. 2. Les après-midi de FranceCulture... A quni sert !ENA ? ; à 16 h 25, En direct,
evec E. Oumaurier (la psyconlogie expérimentale) ;
17 h. 32. Le jnurnal de Cosima Wagner (extraits) ;
18 h. 30. Feullistann : « De la vie d'un vaurien ». de
J. von Elchendurff. adaptatinn R. Barthe ; 19 h. 25,
La science en marche : la vuigarisatinn ;
20 h. La musique et les hommes : la fournal de

20 h. La musique et les hommes : le jaurnai de Cosima, par P. Flinois et M. Demet; 22 h. 30, Nuita magnétiques... Asis, ma mêre, par Gérard Drecq.

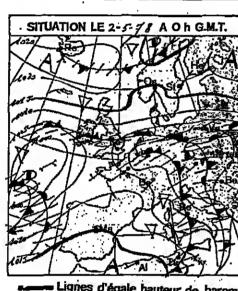
FRANCE-MUSIQUE

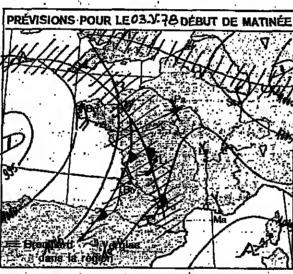
7 h. 3. Quntidien musique ; 8 h. 2. Le matin des musiciens... Verdi et le Risorgimento ; Verdi, Rossini, Lizzi, Davide ; 12 h., Chansons ; 12 h. 46. Jazz clas-sique ;

13 h. 15. Steréo service ; 14 h., Veriétés de la mn-sique légère : Berliox, Arriaga, Gede ; 15 h. 30. Concert du mercredi... Orchestre philharmnnique de Berlin, dir. H von Karajan : Sibelius.. R. Strauss ; 17 h. Postiude : Werner. Gartok. Dehussy ; 16 h 2, Musiques magazine : 19 h., Jazz time : 19 h. 45. Evalution des ennorités et des probestres : Wagner, Mahler, R. Strauss; ennovités et des hrehestres; wagner, Manier, R. Strauss;
20 h. 30. Echangos internationaux. Orchestre symphonique de 14 B.B.C., dir. K. Sanderling, avec S. Hishop: « Symphonie n° 66 en rè majeur » /Haydn),
« Concerto pour piann n° 2 » (Bartok). » Symphonie n° 6 en si mineur, npus 54 » (Chostakovitch); 22 b 30,
France-Musique la nuit... Pienétariam imaginaire pour rèveurs impenitents: Constant. Holst; 23 h. La dernière image; 0 h. 45. Les chents et les mystiques du soleli : de Ventadnur, Wagner. Borenstein, Henry.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses |Zorages Sens de la marche des fronts

Front chaud A.A. Front froid A.A. Front occlus

Marcradi, cette perturbation donners le metin un temps très nuageux à couvert de la Bretagne et du
Cotentin aux Pyrénées occidentales
et ceotrales. Cette zone se dépiacera vers l'est dans la journée et
e'étendra le soir des frontières du
Nord et des Vosges aux régims
méditerranéennes en prenant incalement un caractère orageux. Cette
aggraveiton sers précédée le matin
par des éclaircles sur le quart BudEst, male avec des hroullards de
vallées et par quelques précipitations résidnelles près des frontières
du Nord et du Nord-Est. Après son
passage, le temps deviendra progressivement plus variahie par
l'ouest. Ce type de temps gagnera

Journal officiel

Sont publiés au Journal offi-ciel du dimanche 30 avril 1978 : • UNE LOI

Autorisant l'augmentation de la quote-part de la France an Fonds monétaire international DES DECRETS

- Portant publication des ac-cords de coopération entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République du Tchad, signés à N'Djamena les 6 mars, 19 juin 6 et 19 octobre 1976.

HORIZONTALEMENT

Conférant les rang et eppellation de général de corps d'armée et de général de corps aérien, nomination, affectation et remise à disposition (active et réserve).

Portant modification de la réglementation et des tarifs des télécommunications dans le régleme intérieur.

Est publié au Journal officiel des lundi 1er et mardi 2 mai 1978:

UN DECRET

Portant définition du régime

HORIZONTALEMENT

L De quol vous couper le souffiel ; Résume un point de voir
fle 1; Résume un point de voir fle 1; Résume un point de voir fle 1; Résultation de voir fle 1; Résultation de la point de voir fle 1; Résultation de voir fle 1; Résultation de - Portant définition du régime - Portant définition du régime des congés administratifs et des passages applicables à certaines catégories d'agents de coopéra-fait partie du paysage de la Ruhr; Génie.

Evolution probable de temps en France entre le mardi 2 mai à 6 heure et le mercredi 3 mai à 24 heures :

Un courant perturbé persistera du proche-cean à l'Europe. Dans ce conrant, une nouvalle perturbation, ejudée mardi main à l'ouest du Portugal, travarsera la France du Portugal, travarsera la France du prembration, ejudée mardi main à l'ouest du Portugal, travarsera la France du prembration parfinis un caractère orageux.

Mercredi, cette perturbation donnera le metin un temps très nuageux à couvert de la Bretagna et du Cotentin aux Pyrénésa occidentales et cootralea. Cette zons se déplacers vers l'est dans la journée et effendre le soir des frontières du Nord et des Vosges aux régims l'estiques et des Vosges aux régims méditerranéennes en prenant incalement un caractère orageux. Cette aggravetion sera précédée le matin par des énlaircies sur le corart laud.

Le sur le régions e'étendant de la sexit du Manche au nord du Massif Central de la sexit de Manche au nord du Massif Central de l'es vos de delaircies.

Les vents aggusses éparées par quel-ques éclaircies.

Les vents de sud à sud-ouest, se renforceront : ils deviendront assez forts à firts sur les côtes de l'Atlandius et la Breune, il de la la manche occidentale.

Les vents mageuses échardes par quel-ques éclaircies.

Les vents de sud à sud-ouest, se renforceront : ils deviendront assez forts à firts sur les côtes de l'Atlandius et la Breune, il de la la manche occidentale.

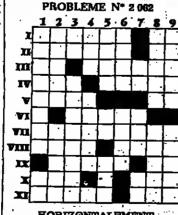
Les vents mageuses deparées par quel-ques éclaircies.

Les vents de sud à sud-ouest, se renforceront : ils deviendront assez forts et le la Manche occidentale.

Les vents marginas de la marginal et le la Manche occidentale.

Les températures marimaies de la tet 10: Nancy. 13 et 3: Toulouse. 15 et 6: Pointe-b-le principe de la mer était, à Paris, de 10: Rennes 17: Elle Cure, 18 et 11: Le Caire, 15 (min.); illes cure de la marginal et de la main de la mili du le marginal et de la marginal et de la marginal et de la Marche et le marginal et de la marginal et de la Marche et le sit on de

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

VERTICALEMENT

Abri d'un déleteur ; Prand de l'importance en coms de route 2 Le beurre leur offre souvent une ultime occasion de rager. Emportent tout sur leur passage. Emportent tout sur leur passage — 3. Pronom: Prendrai certaines précantions. — 4. Interfection: Certaines ne manquent pas d'envergure. — 5. Titre retigieux; Ancien aveu: Temme complaisante. — 6. Provoquation des ches de la complaisante. bleo des choes : Autant en em-porte le vent! — 7. Participe ; Chante au paradis ; Possessi. — 8. Se délite en feuilles : Anneaux — 9. S'opposent aux aigles dans le domaine des connais-sances; Cherche à ne pas être pris au dépourve.

Solution du problème n° 2061 Horizontalement

L Goujats ou (cf. le Renard et les Raisins). — IL Astuce; Fil — III. Lé; Sillon. — IV. Cintes; Is. — V. Piler; In. — VI. Lès; Al. — VII. Fer; Crocs. — VIII. Abattis. — IX. Utile; Eu. — X

Verticalement

1. Galop; Foule — Z Ose'lle; Tan — 3. Ut; Nierait. — 4. Justes; Bleu. — 5. Acier; Gaen. — 6. Tels; Art; Ta. — 7. Incl. — 8. Foin; Ciel — 9. Pins; Ossues.

L'affaire Zola

diée - était-ce assez compli-

Ce qu'on ne saveit pas, pas

vraiment, c'est le rôle décisit

qu'y a jouà Zola, c'est cer in-

vraisemblable proces, cette

odieuse condamnation à un an

de prison terme, c'est le fuite,

l'exil toin des siens en Angle-

terre, à Wimbledon, c'est le mar-

pendé, hal, menecé, un homme

Indigné, diessé seul contre tous

pour dire - non ». Non à l'into-

térance, à l'injustice, eu fana-

tisme. Avant lui, après lui, le

Voltaire de l'atteire Calas, le

de Geulle de juin 1940, auront

été, eux eussi, des - moments

A quoi, é qui ressembleit-il en

1895 ? A Jeen Topart, son por-

trait vivant. Nervosité, mela-

dresse, courage entêté, gentil-

lesse, tregilità, douce léchalé

d'un quinquagénaire partegé en-

tre deux toyers, deux nids cos-

sus, doulliets, un peu ridicule,

essez touchant dane son désir

de « porter beau » et d'entrer enfin - cale teleait soulle las

amie - é l'Acedémie, se on-

zième tentative i Complètement

indifférent é le politique, plu-

tôl egacé per cette histoire d'es-

plonnage dont on lui rebel les oreilles, il déplore ceoen-

dent les retents d'antisémitisme

qu'elle treine après elle Rappe-

lez-vous ce diner avec les Deu-

det, Léon tous excité, il vient

d'assister é la dégradetion de

ce - juit immonde -. Zoia, un

neu choqué, maie vite rassuré :

- Il a felt des aveux ? Ah ! bon. -

de le conscience humaine »

qué ! - dans les livres,

Evénements-chocs de notre histoire, l'exécution de Louis XVI et la dégredation de Dreytus ont merque plus qu'encum autre, peut-être, l'inconscient collectif. Dans l'imegerie populaire, ces mesures extrêmes, quasi rituelles, cette tête tranchée et ce sabre brisé, ce rol et ce soldat, ce Capet et ce juit, symboles felots de deux forces violemment opposees, fordre et la Ilberté, ligurent le France ravegée, bouleversée par le furieux ressec des passions déchaînées.

A y bien rétiéchir, ce rapproment n'est pas fortuit. De le ptece Royale é l'Ecole militaire, de 1793 à 1894, combien de tempe aure-t-il donc tallu pour Insteurer dureblement le Répubilqua au pays de la Révolution ? Un siècle. Et le vrai sene de le démocratie? Sien devantage. L'affaire Dreyfue, vollà vingt ans que Stellio Lorenzi rêve de l'iascrire à l'écran (1). Rien é teire. Sujet dangereux. Il e fallu attendre le réforme pour que, avec Lanoux, il puisse entin nous te reconter longuement, edmirablement, sur Antenne 2. If y en a pour quinze jours, quatre tole tols deux haures. Une durée, une écriture étrangéres eu cinême, un grand momem de Iblevision.

Pot - Bouille, Germinal, le Débâcie et l'Assommoir et le Terre et Nane et les eutres, un binocie, une barbiche, Médan, Fleubert et Maupessant, ses deux menages, Alexandrine et Jeanne, le jeune mère de ees entants et cette mort stupide, suspecte une cheminée qui tireit mai, - et - J'accuse » neturellement, pour l'immense majorité des gens, Zoie, en gros, c'était cele. Quant é l'affeire Dreyfux, on le connaissait, blen sûr, du moins on le croyalt, pour l'avoir étu-

(1) Voir l'article de Claire Devarrieux dans le Monde daté 23-24 avril 1978. Dn an pénètre entin les des-

C'est un document rere, un dreme exallem que ce « docudreme », miracie de ecrupuleuse fidélité dans le reconethution du dix-neuvième siècle Ilnissant, entiévré per lune presse tielleuse, délirente de haine vengeressa. Duelle époquel El quelle attaire1

sous, on en volt jouer les ressorts secrets, on assiste eux réunions d'élet-major, on court les salles de rédaction, on accompagne la famine de ménage qui vient remettre eu lieutena colonet Picquert le tameux • petit bleu » trouvé dans une carbeille de l'ambassade d'Allemegne. Passionnant.

Et leudt prochein ce sere le lameuse Jettre au président de la République, Clemenceeu, c'est bien lui, evac son sourire mongol - ressemblenie, tous les ecleurs le soni et toue sont excellens, - penché sur l'erticie de Zola... . Ce feit eouspréfecture, ce (litre... Voyons... -Et, avec la repidité, le réliexe du rédecteur en chel écrivant d'une mein lerme : - J'eccuse - en tête du papier destiné à la «une »

de l'Aurore. El puie viendra le procès, mélange explosii de meuvelse toi el de bonne conscience. On y verie détiler loutee ces geneches, le doigt sur la couture du penialon garence, raldis dens laur morgue de défensaura privilégiée de le petrie. Et à le sortie on hésitere é descendre les merchee du Paleis de justice, cernées par une loule territlante, une houle de mépris vengeur pour - Zola l'Italien -. - Zola le videngeur -. Znie si eublime, et si meaquin evec ees hôtes britanniques /- lle ne peuvent donc pas parier comme tout le monde ! -), exaspéré, mépilsent pour ces . étrangere ., lui ! Et plus terd, quend il invilere è diner un Dreytue enti-dreytueard retour da l'île du Dieble — • Il ressemble, disail Clemenceau, à un merchend de crayone . on eera euesi émus, eussi décus que lui. Una scène é voir absojument Au même titre que tout le reete, d'eltleure.

CLAUDE SARRAUTE. * cEmils Zols nu la cons-cience humaine s, prochaine émissinn jeudi 4 mai. A 2, 20 h. 35.

LES «KANGOUROUS D'OR» 1978

A Rennes, une rue Capi-taine-Alfred-Dreyfus a été inau-gurée par M. Edmond Hervé, maire socialiste de la ville, en présence de Mme Lévy, fills du capitaine Dreyfus et des mem-bres de sa famille Les « Kangourous d'or » du ma-gazine Télé-Poche, qui récompen-sent chaque année des artisans

bres de sa famille. Le conseil municipal avait dé-cide de donner ce nom à l'ancienne rue du lycée, à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de la Ligue des droits de l'homme, fondée après le procès intenté à Emile Zola pour sa « Lettre an président de la République a, publiée dans l'Aurore, sous le titre « J'accuse ».

LISEZ

GUY BROUTY. « le Monde des philafélistes » tuels de ce pays, avec des enre-

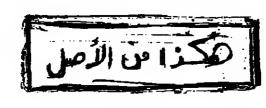
de la radio et de la télévision, ont de la radio et de la télévision. ont été remis le 30 evril à Hammamet (Tunisle). Au cours d'une eolrée de gala, donnée en présence de MM. Nouira, premier ministre tunisien, et Masmoudi, ministre de l'information — a ve c le concours de l'Office national du penses aux vingt-quat par mi lesquels Mm Allain - Regnauit et Buchl, MM. J.-C M Drucker, J. Dumes levic, A. Jérôme, Y. B. Pivot, M. Sardou.

tourisme tunisien — Mme Cino del Ducca, P.-D.G. des Editions mondiales, a remis leurs récompenses aux vingt-quatre lauréats, parmi lesquels Mmes Martine Allain - Regnault et Francine Buchl, MM. J.-C. Bourret, M. Drucker, J. Dumesnii, M. Fsilevic, A. Jérôme, Y. Mourousi,

RADIO-100 : le rock en Tchécoslovaquie

une emission sur la musique pop et rock en Tchécoslovaquie et sur des aspects de la vie des intellec-

Radio-100 annonce pour ce dans la série s Afrodisiac », elle mardi 2 mai, à partir de 22 Leures, présente les impressions d'un représente les impressions d'un ré-présente les impressions d'un ré-porter de retour d'Afrique du Sud. Tous les soirs, vers 23 baures, les spectacles de Paris et de la ban-lieue sont commentés en direct depuis le journal Libération.



--1---

grade a stage of the

THE PROPERTY OF SERVICE

e yarak

THE STATE OF SHAPE A

and the second

J. 100, 1

. :--e de la companya del companya de la companya del companya de la co وبواجية المحاجات $T = 1 \dots q$

and the state of the state of

٠٠٠٠ ، ١٠٠٠ 7. Jan 19.

e ve jeste 2 maj - gap 2 maj - gap and the state of - Lighting

100

Specialist Specialists Specialists Specialists

The Committee of the Co The Man Control

· 经有效的证券 医内脏毒

12 E3

Un an à peine après l'événement, un recensait dejà plus de deux cents ouvrages consacrés aux jnurnées de mai-juin 1968 en France. Ce n'était pourtant qu'un début. Récits, témoignages, recuells de documents, essais d'éluci-dation, ont continue de s'accumuler pendant dix ans, et les articles, et les revues, et les débats,

Une révolution un peu fête Une fête un peu révolution

par PIERRE VIANSSON-PONTÉ

et les thèses, et les films, des milliers de tonnes de papier, des kilnmètres de bandes sonores

C'est dire qu'il ne peut être question ici que

d'indiquer quelques points de repère et, à le lumière des données et interprétations nouvelles, assez rares d'ailleurs, apportées par cette masse d'nuvrages et de documents, d'ébancher quelques remises en question ou en perspective. Les journées de mai ont de bien longues racines. Elles plongent eo France jusqua la guerre d'Algérie, et même an-dela. Sans cesse. le politisation, puis la contestation étudiantes, débordent l'organisation de l'Université pour déboucher sur l'écœurement, l'indignation, la colere que suscite l'état des affaires da peys et du monde. La passinn, l'aventure et la fureur se nuurrissent de tous les refus, de toutes les révoltes, de la geste du « Che » au combat du · black power - américain, dn printemps de Prague à la protestation contre la guerre du Vietnam et à la sympethie pour la cause des

Déjà, bien avant leurs camarades français, des étudiants américains, japonais, allemands, ont manifesté avec violence des réactions, des sentiments analogues. Demain, ce sera le tour des Italiens, des Espegnols, des Mexicains, des Anglais... Toote une jeunesse a travers le moode eprouve la même impatience, la même fureur indignée, qui la fait vibrer, crier, défier tontes les lées duminantes pour marcher, rire, pleurer

et chanter ensemble, poor vivre enfin. Mais ce qui donne ao mai français son caractère originel et son aspect le plus surprenant, ce qui ne s'est produit nulle part ailleurs et que personne n'avait prévu, c'est qu'à l'agi-tation étudiante dérivant vers l'émeute va s'ajouter une considérable et longue grève. fruit d'un extraordinaire enchaînement.

(Sutte de la première page.)

blea gerdé de le condamner.

quitte par la sulte à s'em-

presser de réduire eu silenca

ceux-là mêmes dont l'action

avait permis son retour au

éral de Geulie *e*'étalt

L'es reproductions sont tirées des la republique à la Bastille. Vite et durement refoulés eux cris de Les fils à paga au bouloi? , ces « gauchistes », comme du dit, oe troubleot qu'un instant le serein déroulement de la manifestation, scaodée des slogans habituels : « Augmentez nos salaires ! », « Pompidou, des sous ! », « Sécurité sociale ! »... Il y a president sur le vieux distingues fours à pour le president pour le faire de serein déroulement de la manifestation, scaodée des slogans habituels : « Augmentez nos salaires ! », « Pompidou, des sous ! », « Sécurité sociale ! »... Il y a quelleur dure de la vieux de la vieu « Abrogation des ordonnances » », « Sécurité sociale / »... Il y a quelques jours à peine, le vieux mentor de le C.G.T., M. Bennit Frachon, moquait « les brillonts annonciateurs de grèves générales à répétition », tandis que la Confédération elgnait le premier eccord d'intéressement des travailleurs d'une entreprise, en présence de M. Jacques Chirac, secrétaire d'Etat à l'emploi.

Demain 2 mai, les députés vont voter à l'unanimité la généralisation de la quatrième semaine de congé payé. Le 3 mai, les centrales ouvrières, C.G.T. en tête, signeront l'accord concludans la sidérurgie lorraine pour la réduction des horaires Bref, le climat social est plutôt detendu, peo combatif, ouillement menaçant : d'autant moins que les autres syndicats et partis de gauche ont refusé de se mêler

au cortège cégétiste et célébre le l' mai de leur côté.

Le premier ministre. Georges Ponpidou, se prépare à partir, l'esprit en repos, le 2 mai, pour un voyage officiel en Iran et en Afghanistan, avec une suite nombreuse. Quant eu géoéral de Geulle, il est particulièrement satisfait. Dans le domaine qui lui tient la plus à cemr. il va pouvoir annoncer un événement. nu tient la plus à cièur, il va pouvoir annoncer un événement spectaculaire : Washington et Hanoî unt choisi Paris pour nu-vrir eostin, le 10 mai, les négd-ciations sur le Vietnam. Ce sera la participation de la Prance au dénouement de ce constit.

Nul ne se soucie, dans ces cooditions, de le fièvre qui règne nne fois de plus dans l'une des facultés de la périphérie pari-sienne, celle de Nenterre. D'ailleurs, il y a des mois que cela dure. Mel située et mal conque, sinistre et surpeuplée, cette faculté est un bouillon de culture. Uoe psychose d'egression par les e fafs » ffascistes) d'Occident, le foisonnement de mouvements rivaux — troishistes, maoistes, situationistes, anarchistes de diverses tendaoces sy alfrotent en champ elos,— la fréquènce des manifestations de toutes sortes, engendrent sans cesse des incidents parfois

Et d'silieurs, aujourd'hui, qui,

en dehore de l'ermée, donne

sans trois

violents, un cli-mat constamment tendu.

MOINS

voici votre

bulletin de

Le 2 mai, on a eppris que huit étudiants de Nanterre qui avaient lancé queiques semal-oes plus tôt, le 22 mars, un nouveau mouvement contestataire sont convoqués de-vant le conseil de discipline de l'oniversité.

L'agitation re-prend, s'enfle, d'e borde. On casse tout. C'est Nanterre - la folie. Bah! Uo chahut de plus, volla tout, mais un peu plus vif qu'à l'habitude, pensent les an-torités.

Elles réagis-sent en faisant d'abord cerner le campus par

campus par d'imposantes forces de police, ce qui n'a pour résultat que d'exacerber la furent des « enragés », alnsi qu'ils se nomment eurmèmes. En fin de journée, le recteur Roche — Nanterre est rattaché à la Sorbonne — et le doyen Gradpin rendent compte à leurs supérieurs du ministère, qui prenneot la décision d'éteindre ce foyer d'agitation eo fermant tout simplement la faculté, Les cours, ennonce M. Grappin, sont désormais « suspendus ».

La mesure sera largement approvée, et cotamment par M. George: Marchals, qui récige aussitét "éditorial qui paraîtra le lendemain 3 mai dans l'Humantié, Le secrétaire général du parti communiste expose ainsi l'affaire :

a Comme toujours, lorsque progresse l'union des jorces ouprogresse l'union des jorces ouprières et démocratiques, les
groupuscules gauchisies s'agilent
dans tous les milieux... [à l'un]versité de Nanterre) ces groupuscules — quelques centaines
d'étudiants — se sont unijiés
dans ce qu'ils appellent « le
mouvement du 22 mars - Nanterre », dirigé par l'auprehiste
allemand Cohn-Bendit... Un des
maltres à penser de ces gauchistes est, le philosophe allemand
Herbert Marcuse, qui vit aux Herbert Marcuse, qui vit aux Etats - Unis. • Groupuscules, anarchistes allemands : der

mots qui feront fortune. Et M. Marchais continue d'aligner les ettendus : « fils de grands bourgeois », e malfaisante besogne », « aventurisme gauchiste », « phraséologie révolutionnaire »... Le pouvoir, de son côté, n'en jnge pas autrement.

inge pas autrement.

Comment les bouffonneries de ces egités pourraient-elles ébranler la class: nuvrière, inquièter le pouvoir gaulliste? Cependant. Joyer d'agitation et camp retranché. Nanterre était aussi l'ebrès de fization. Chassès de leur campus, les enragés vont porter léurs psychoses, leurs clameurs et leurs délle ao quartier Latin. et leur combat dens la rue. Ils ne le savent pas eux-mèmes mais lls seront le détonateur de cette révolution un peu fête, de cette fête un peu révolution qui ve devenir emeute, puis, presque insurrection, embraser Paris et plusieurs grandes villes pendant un mote et davantage, rencontrer le relais d'une grève quasi générale, faire d'une grève quasi générale, faire vaciller le pouvoir du général de Gaulle et basculer l'Etat.

A midl, le vendredt 3 mai, les Nanterrois. Daniel Cohn-Bendit en tête, campent dans la cour de la Sorbonne. Un meeting a êté improvisé à l'appei de l'UNEF et de son vice-président, Jacques Souveaux pout entre programme et de son vice-président. Jacques Sauvageot, pour protester contre les citations en conseil de discipline. Il réunit quatre cents participants : sur les cent soixante mille étudiants que compte l'aggionération parisienne, c'est peu. Après quelques discours enflammes, on se disperse vers 13 heurs

Au début de l'après-midi, les Nanterrois qui ne savent où aller sont toujours la et à nouvean les inrateurs se succèdent. Le ton monte. La psychose d'agression reparait : les e lais » vont attaquer. Dans la confusion, les fausses nouvelles, les bruits alarmistes, la foule étudiante grossit rapidement. Comme la veille à Nanterre, les autorités font fermer à clef les portes des amphithéatres, puis encercler la Borbonne par la police, ce qui attire une masse de curleux. Les cours sont annulés, libérant d'autres étudiants, Enfin, à le requête du recteur, qui a pris l'evis et les instruction de son ministre. M. Alain Peyrefitte, les forces de l'ordre pénètrent dans la vieille université pour « nettoyer » la Au début de l'après-midi, les université pour « nettoyer » la Sorbonne, Entre une double haie de gendarmes mobiles casqués, munis de boucliers et armés de longues matraques — les « bidu-les ». — les occupants sont pous-sés dans les cars.

'ola

Allegrat 119361 avec p Frents
Copeau p Frents
Earrault (N. Renor
Earrault (N. redill)

Earrant (N. resource of the control of the control

Mazazine Ciué regards : Object J. Levey, A. Aime).

The state of the s

responsible of the second of t

nurrique et les hommes : le journe de Filicois et M. Dermit 22 h. 30, 30, 30, Aste mit mers, pui Gérard Droug.

Andrea musique 1 7 h. h. Le main e cott et le Electrimonto : Verdi Reset ; 12 h. Courretts ; th 46, Jan 4.

Control of the Contro

Progress informations of Community and St. 1. The Progress of Prog

Beptalbur, brander Boronstein, &

mai.

ILTURE

IUSIQUE

\$2.50 at 25 25 125 145 15 20.42 Led 612. 01 421218 448 THE PARTY OF STATES OF STATES Les 34 et 0e 16381111 11 30 in moving over the indirect transfer A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH NAMES AND A PERSON OF PERSONS AND 3 4 1 4 7 . . C T777 . 74 1174 1 ga rampangan di angga File Environment to this s

100 mm = 1 to a secretaria da m - 8 21 22.2 - C4 11 12. Market 12 7 11 1 12.71 Part + At + 1 THE temper in the grant larger fire

100

CLAUPS SARRAITS

: .c

3UROUS D'OR - 1978

rock on Tchecosloval

Le paradoxe de 1978, c'est que la consécration de la Répumain Aprime . A cooker of NAME OF A PARTY OF PARTY bilque gaulliste intervienne alors qu'elle n'a jamais été moins 23 3 3 gaulliste, encore que l'on pulsse e'amuser à relever des traits de plus en dius gaulliens dans le 100 E 17 100 comportement d'un président de la République qui s'était permie, de Gaulle regnante, de condam-ner l' - exercice solitaire du 3 com - 1 20 3 F 20 pouvoir . Les principaux postes de l'Etat écheppent maintenant

gibler. Désillusion

Un suire peradoxe de 1978, c'est que les Françaie se soient résignés à maintenir en selle le méme groups social contre lequel avalt déterié, il y a dix ans, una faniastique vague de fond, malgra que le pays soil, entre-temps, passe de la croissance exponentielle, du diein emuloi, de la stabilité économique et de la prospérité financière, à l'austérité, eu chômage, é l'inflation. Melgré eussi qu l'âge de la meiorité alt été abaisse, ce qui eurait normalement dû dermettre aux jeunes, orincipales victimes da le récession, de manitester leur mécon-

Les explications ne manquent pas, à commencer par la déslitusion, le découragement dont on a déjé parlé. Bon nombra de jeunes n'ont pas cherché é ee taire tosorira sur les listes électoreles et, traditionnellement, ils e'abstiennent plus que les plus âgés. Beaucoup de parti-

Une révolution à froid

Les insurgés de mai se croyalent pour la plupart des matérialistes conséquents. Le geulliste André Frossard et la gauchiste Maurice Clevel n'ont pourtant pas eu tort de voir d'abord chez eux une exigence de nature spirituelle, une réaction exubérante contre la pistitude et l'égoïsme d'un mande qui evalt cru trouver dans la aans résolus du changement ont douté de le possibilité pour les socialistes et les communistes de gouverner ensemble dans le climat de défiance mutualle qu'avaient révélé six moia de aroces el d'invectives Mela pourquol ne pas edmettra eusst ou'un nouveau mai n'eurait dius beaucoud de sens dana la mesura où celul de 1968 e. dens una targe mesura, rempl

eon rôle el percu ses limites ?

Deux

eu R.P.R. Si le présidence de

un « compagnon », c'est celul

que M. Olscard d'Estaing e

voulu, et non le candidal de

M. Chirec. Nul ne sait com-

ment se terminera cette entre-

prise de récupération des Insti-

tutions gaullistes par les anti-

déplacement de quelques di-

zaines de milliers de volx, en

choses ee passent tout é feit

différemment. Pour le moment

Il faut reconnaîtra é celul qui

s'y est consacré, en méme

temne nue heaucoun de chance

une orande constance dans ses

d'æil du chasseur de gros

mars demier, pour que

Rian n'était plus tiou, plus diffus, plus romantique que les oblectifs du mouvament de mai. Mele les résultats des vagues de tond de l'histoire, corresp dent rarement aux buts que leur assignent ceux qui drovoquent leur déleriement. Elles déclencheni des enchaînaments sans fin, blen difficilement prévisibles, même dar ceux qui se tarquant d'avoir appris dans Lénine à faire « l'analyse concrète d'une situation concrèta -.

seule consommetion des biens matériels la clé du bonheur. L'abondance déboucheit sur l'écœurement. Ce qu'oni cherché les révoltés c'est un - supplèment d'âme » et d'imagination. Un - sutrement -, un ailleurs
 Mals peu avalent la prélention d'an dessiner les contours. Ile eurelent pu laire

leur ce propos de l'Illustre

Magicien da Gobineau: . Ce que le veux, c'est ce que le ne connais pas. Ce que le conneis est immense. Il me leut le perdelé. Il me laut le dernier

«mai»

Melgré les paves et les barricedes, maigré l'extrême vio-

véritablement des ordres? Le patron, le chef, grand ou petit. quel qu'il soit, dans l'Elat, dens l'entreprise, partout, salt que pour e'imposer Il laut convaincre el qu'é se contenter d'invo-



lence du langage, le révolution de mai sera demeurée une révolution é troid, où le sang n'aura notamment. Il laut bien le dira. eux torces de l'ordra qui, loin de sulvra l'exemple de ces SS auxqueis les assimilait is passion du moment, ont au garder dans l'ensemble un grand eang-froid. Elle n'en e pas moins été une révolution qui, é délaut des détenteura du douvoir, a changé les conditions et l'environnement de son exercice. Surtout el l'on veut bien envlaager ta notion de douvoir sous son aspect global. sane le réduira à se seule dimen-

supitifog noie. Le concept même d'eutorité a été remis en cause et noue n'avons pes fini d'en meaurar ise effets. De plus en plus, l'autorité ne mérite son nom que si elle est acceptée, que al l'on reconnaît à celui ou à caux qui l'exsrcent les compétences et les qualités requises. Le galdo du le tradition ne suffisant plue é entrainer l'exécution d'un rurdre.

quer las prérogalives de sa fonction il court le risque da se talce rira au nez.

A carielns égards, la société d'evant 1968, calle dans laquella is sexs était un tabou, la contraception un délit, l'avorisment et l'objection de conscience des crimes, où l'Université, la médecina, is vie culturelle étalent dominées par les manderina, où la vie syndicale était souvent entravée dena les uaines et les bureaux, oo les magistrats étalant dociles, où le moi méma d'écologia étalt presque inconnu, cette sociélé-là parail ramonter à evant le déluge. Mais n'est-ce pas lustement d'un déluge qu'il s'est egt? Pendent deux mols II a englouti la Viaux Monds, balayani des structures vermoulues, montrant à l'évidence que le aller de raspectabilité sur lequel II reposait était (dielement taraudé.

Cinq ena plus terd, le guerre d'octobra et l'embargo pétrolier devalent teire epparaitra

que l'eutra piller de l'Occident, ruée des habitante des villes sur finie sur tequel il avait assie son hédonieme matérialiste, n'élait pas moins fregile. L'univere d'ebondance qu'avait attandu, puis découvert, fascinée, l'Europe libérée de l'occupatior, nazie, a derdu la séduction de son chaloiement Derrière le décor en trompe l'œil s'est révélée la réalité d'une crise générale qu'une série d'autras événaments, de la Tchécostovaquie au Chili, du Vietnem au Waisrgale, des guerrea d'Airique à l'enlèvement d'Aido Moro, ont fait epparattre plus evellalente encore. Des l'ammes oni continué certes à brûler ici ou là, de Cuba à la China. auxquelles ont cre pouvoir se raccrocher un lamps ceux qui ns peuvent se passer de certi-tudes ismestres. Mais is décsdt'on là ausal est venue. Dès 1968, è vrai dire, la démonstration aveit été leite. dour coux qui voulaient tout, Que tout n'élait oss possible La

darile de le population vii dans un content eu moins relatif. N'evalt-Il pas suifi d'un discours du générel, quelques heures euparavant, pour rendre l'Etal é lui-même ? Blentôt l'Invasion de la Tchécoslovaquie venatt rappeler la dure réalilé du dartage du monde. Rien n'Illustre mieux l'ampleur de la désillusion que le caractére infiniment drosaïque du programme commun de 1972, où nulla trace ne eouffie du grand vent de mai même el c'ast mel qui e randu son adoption poselbie. La mode n'est das moins Instructive. Tout un chacun, II y e dix ans., se réclamait du

week-and de la Pentecote, adrès

le relour de de Geuile de Beden-

Baden, avelt montré que la révo-

lution p'est pas facile é faire

dens un pays où une grende

Une « grande querelle » à soutenir

Faut-il en conclure qu'aureit sonné mai digéré, le gauche éclatée, le P.C. en plein repli aur soi, ce que Brasilisch eddelait - l'heure de l'embour-geolsement des anerchies -? L'exempla, si l'on peut dire, de l'Allemagne et da l'Italie, pousse à ne pas sous-estimer le risque de voir des militants, trop épria d'abéolu pour se soumattre é te terne loi du relatit. s'engagsr eux ausst aur la voie ouverts par les Brigata Rosse at le Rore Armee Fraktion, quitie à déclencher une réection de neture à remettre en question une pertie

das conquêtes de 1968. Les Irontières sont trop ouvertas, aux hommes, eux idées, eux armes, é l'argent, pour que les dirigeants de ce pays majorité comme odposition, datronal comme syndicats, intelligentala, Egilses - n'y sonoent pae à chaqua instant : l'une des lecons de mel, c'est qu'une sociélé, un pays, tout comme un élra humein, ne se passe pas impunément d'un but De Gaulle l'avait comprie mieux que quiconque, dont dn e rep-pelé récomment qu'il vouisit que le révatt Hsmiet, une - grande

marxisme. Aujourd'hul règnent

lee iconoclestas, su premier

1968 : André Glucksmann.

querelle = é soutenir. Le préaldent de la Rédublique nouril l'ambition légitime de réconcilier ses comastriotes avec eux-mêmes. Il ne le lera pas en ne leur periant que de lutte contre l'Intiation ou d'eugmentation ralaonnable du pouvoir d'achat des alus délavorisés. Ce days, comme toute l'Europe, e besoin ou'on tul insuffie une nouvelle ambition. Avec les moyena dont il diedose, avec les besoins qui sont ceux de la planèle, la seule qui puisse aulourd'hui avoir encora un sans est cella de se savoir utila é le communauté des hammes. C'est pour le coud, si cette ambition se répandeit, qu'un dourrait parler de victoire, é long terme, de mai 1968 Rarement, on effet, mouvement populaira eure été eussi éloigné de le simple défense d'intérêts immèdiate, rarement il eure eutant monde plua juste et plus fra-

ANDRE FONTAINE.

- DEUX LEADERS —

Alain Geismar: le passage du témoin

Al 1968 : flanque de Daniel Cohn-Bendit et de Jecques Sauvegeot, Alain Gelsmer, vingt-neuf ans, défile en tête d'un de ces cortèges qui ellionnant Paris presque quotidiennement. Sur le cilchà jauni qui retrace l'événement, le secrétaire général du SNE-Sup, les traits tirés, le visage poupin, ressemble davantage à un de ces étudien's dont il est devenu en qualques jours un des les-

Mars 1972 : second cliché, autre menifestation. Accompagné de ses camerades meoistes, le visage grave, Alein Gelsmar, qui vient da passer dix-huit mois à la prison de Fresnes pour reconsporte en terre le coros de René-Plarre Overney, ebettu quelques jours euparavant aux portes des ueines Ranault. Forêt da drepesux, cortège immense où communient tous caux que le fin du besu rêve e divisés. Mai 1988 jette ses damlers feux.

Mai 1978 : cantre universitaire Jussieu, tour querante-cinq. Le visage poupin s'est épaissi. Quelques chaveux blencs sont apparus cà at là. Redié en 1970 de l'Université, Alain Geismar vient d'obtenir, eprès plusieurs années da procédure, sa réinte-gration. Maître-assistant de physique, il continue d'enseigner à Paris-VII, qui l'employait jusquelà comme contractuel. Le ton est posé, presque détaché.

Du militantisme euquel II e renoncé Alain Geismar dit : - Les groupes qui, comme le Cause du peupla ou Vive le révolution, qui sa sont - eutodissous », ont permis que les toyere allumée en 1968 ne actent pas recouverts ou ensevella Mais en même temps noue en étione arrivés é sécréter un modéte politique presque identique à celui que nous combattions. C'est, je crole, le danger qui guette toute organisation dutionnaire. La lutte des « Lip », les ressemblements du Larzac, le nalssence du mouvement des lemmes, ont été pour nous le signe que notre tâche éteit echevée, que le relais de mai evait élé passé.

- La lutte des « Lin » est en trein de tourner court ; au Larzac, l'armée grignote les terrains que les peysans relusalent de lui céder ; n'étes-

والمستخبث لتصمير

vous pas en train de masquer l'échec ou l'Impuissance d'une génération de militants ?

- C'est vrei que, dix ens eprès, le mouvement de mal n'a pas eu de débouchés polltiques Mais evec ce qu'on avait dens le tête à l'époque. cele vaut peut-être mieux. On volt ce que donne la pureté révolutionnaire des Khmare rouges. La richesse de mei, c'est qu'll n'y e pas eu de solutions immédietes, mais que la mouvement s'est diffosé dans

voir engendre inévitablament une forme de terrorisme ?

- Il teut se mètier des tormules comme celles-là. Elles peuvent être une inclistion à na rien taire. Je veux equiement dire qu'il est difficile d'agir sur une totalité. Nous avons davantage besoin d'une earle d'egence da voyages qui tesse circuter socieux que d'un certi communiste. Il y a partout des - micro-Lip . mais on ne las connaît

- On e'étonna de la facilité evec laquelle, en juin 1968, après im moment de vide, le gouvernement e repris les choses en mein. Qualles erreurs ont été commises 7

- Il nous manqualt l'idée da ce que pouvait êtra une autre société. On chantah l'Internation nale, on détileit, drepeaux rouges et noirs en tête, Mais, même les - ener - continuelent à tentr le vieux discours laniniste : ce ne cont pes les éludients qui ferent le révolution, mais le classe ouvrière et paysenna, Malgre notre pratique, notre discours était vieux.

- A l'àpoque de le gauche prolétarienne, vous priviléglez pourtant le combet au côté de te clesse ouvrière, et plus particulièrement des Immlarés ?

- Je ne dis pas que le classe ouvrière n'esi pas révolubonnaire en soi, ou 'au'elle l'est. Posée de cetta laçon, le question n'a d'eilleurs pas d'intérêl. Je pense seulament qu'il ne laut pas leire de hiérerchia entre la mouvement des O.S et celui des luges. L'important, eujourd'hul, le sel de la lerre, c'est tout ce qui privilègle les zones de Ilberté.

Jacques Sauvageot: le combat continue

- C'est formidable les gosses. -Lorsqu'il parte de sea trola enfants, Jacquee Seuvageot n'en finit pas de a'émerveiller. Meie ceux qui, voici dix ans, enalysalent les à événements - comme un conflit de génàrations et prédisalent que les meneurs a'assagiralent rapidement lorsqu'ile seralent à leur tour pères de tamille ont perdu, en ce qui concerne l'enclen président de l'UNEF (1), laur part.

A te fin de son service militaire, à Solenzars (Corse), (le service au titre de la coopération ne lui a pas été accordé). Jacques Sauvageot essule sous des prétaxtes verlés plusieurs refus dene ses candidatures à différents emplois. Après quelques enquêtes réalisées à titre da vacetairs eur l'élevage en egriculture, il devient ouvrier epécia-liaé. • C'était par nécessité, cer le ne croyals pas à l' - établissement », surtout dens une petite boîte : aller évengéliser trole ou quetre personnes, ce n'est pas toujours valable. . Au bout d'un an. Il est licencé, avec d'autres, par auite des difficultés économiques que rencontre l'entre-prise. Il réussit alors un concours de recrutement pour l'école des eaux-erts de Nantes.

Ses relations evec cette école, où li est professeur d'histoire de l'art et des civilisations, sont calmes : . C'est un gegne-pein, .. Le mi-temps qu'il e obtanu pour mieux aider, à force d'exercices patients, un de ses enfants à surmonter son handlcap eccentue encore le détachement.

« J'aurale prétéré trevailler é sion socieie y est importante. Tandle qu'aux beaux-arts, al quelqu'un met un tableau à l'endrott ou à l'envers, cele ne dérange pas beaucoup de monde .

Après avoir quitté le P.S.U. en 1972 (et par le même occasion Pens), perce qua - la situa-

tion politique y était bioquée per le mejorité, Rocard -, Jacques Sauvageot milite au eein du groups - Pour le communiems de la Gauche ouvrière et paysanne puls à l'Organisation communiste des trevailleurs, qu'il a abandonnée eu lendemain des demiéres électione législetives, après a'être présenté comme suppléant sous l'étiquette - Pour le socielisma et le pouvoir aux travalllaurs ..

Aujourd'hui, il a'Interroge : . Le problème est de aavoir comment, en dehors des réformistes ou des tentatives pour changer la via - chacun dans son coin, créet une elternetive politique révolutionnaire qui réalise le conjonction des différentes forces da contestation, mouvement des femmes, écologique, enti-nuciéaire, etc. avec la radicalisation epparue dane da terges couches du mouver ouviler populaire. Ce n'est pas tecile, mais it ne leut pas oubiler qu'en 1968 le mouvement révoluttonnaira atalt Inexistant,

. L'Université n'est plus le foyer de contectation que nous avons connu, mais elle est plus protondément en crise. Surtoui. l'Idée que ce monde est pourri est plus répandua eulourd'hut qu'en 1968. -

Jacques Sauvageot n'a pas revu Deniel Cohn-Bendit ni Alain Gelemar. . La photo où on nous volt tous les trois tever ia poing était de circonetance, nous n'avions pes d'attinités particulières et nous n'avons pas de réuntona d'enciene combattants. . Mals, pour lui, le combat

MICHEL SIDHOM.

(1) En mai 1968, Jacques Sauvageot, licencié en droit et en histoire de l'art, membre des an histoire de l'art, memore des studiants P.S.U., vice-président de l'UNEF, dirigent éffective-meet le syndicat étudiant à la suite de la démission de son président M. Michel Perraud. En 1969, il a accédé à la pré-sidence officielle de l'UNEF.

peu révolu Une révolution un peu fête, une fête

(Suite de la page 23.)

La vue de la sombre mu-raille policière, évocabrice de l'Ordre noir, a fait surgir dans toutes les têtes la même image : le cri « C.R.S.-SS » retentit spontanément. Cinq cent solvante - quatorze arrestations. Tout commence.

A l'extérieur, les badauds, qui ne sont pas tous étudiants, loin

de là se rassemblent. Ils sont bientôt plusieurs milliers Ordre de la se rassembleit. La solubientôt plusieurs milliers Ordre
est donné de les disperser. Grenades lacrymogènes, matraquages.
De spectateurs, ils deviennent à
leur tour des manifestants. Une
grêle de cailloux, de houteilles,
de morceaux de grilles d'arbres,
de pavés descellés en hâte, s'abat
sur les policiers, qui reagissent
brutalement. Une éhauchs de
barricades, vits emportée, surgit
au carrefour des boulevards StMichel et St-Germain. Les charges se succèdent quatre heures
durant, sulvies de « ratonnades ».
Vingt-sept des jeunes at des étudiants arrêtés seront placés en
garda à vue; parmi eux Daniel
Cohn-Bendit et Jeoques Sauvageot qui font ainsi connaissance.
Douze seront; condamnés le lendemain samedi et le dimanche S demain samedi et le dimanche 5 en audience de flagrants delits, dont quatre à des peines de prison-ferme.

Au matin du samedi 4 mai, les protestations s'entrecroiseut

contre la brutalité de la répres-sion policière tandis que les

sion policière tandis que les rumeurs les plus folies se répandent: on parle de tortures dans les locaux de la police, de tués dont les corps auraient été dissimulés et enlevés secrétement, de jeunes gens mutilés ou rendus aveugles à jamais par les gaz, d'emplot d'armes nouvelles et terribles. Le Syndicat national de l'enseignement supérieur, le S.N.E. Sup, a lencé aux enseignants un ordre de grève genérale par la voix de son secrétaire général, M. Alain Geismar. Dès les premières condamnations de manifestants, les tendance s rivales ou disparates se railient

rivales ou disparates se rallient au vieux cri de « libérez nos

camarades », qui sera, avec l'ap-pel « étudiants, travailleurs soli-

daires », l'un des slogans de mai.

Le lundi é, presque toute l'université est en grève, et plusieurs lycées parisiens où les élèves ont formé des Comités d'action. les CAL, s'agitent. Les incidents commencent dès le matin avec la comparution des Nanterrois devarit le conseil de discipline, uni ajourne ses décisions Dans le

qui ajourne ses décisions. Dans le quartier Latin, étroitement qua-

quartier Latin, etroitement qua-drillé par d'imposantes forces de police, les bagarres, les chocs, les tirs de grenades et les matra-quages revêtent, jusque tard dans la nuit, l'aspect de vérita-bles combats de rue. Vingt-neur

compagnies républicaines de sé-

curité, soixante-treise escadrons de gendarmerie mobile sont ve-

nus préter main forte aux bri-gades spéciales et aux gardiens

de la paix. On évaluera à plus d'un millier le nombre des bles-

sés, dont un tiers dans les rangs des forces de l'ordre, qui ont procédé à environ quatre cents

Les manifestations vont, chaque jour, se répéter, se dévelop-per tout en changeant de forme.

La Sorbonne solidement gar-dée, les ponts bouches, les accès partout fermés par crainte de

voir les émeutiers envahir tout Paris, le cortège, parti comme chaque soir de Denfert-Roche-reau se voit pris au piège. Qu'im-

réau se volt pris au piège. Qu'importe : on « occupera » le quartier Latin, que faire d'antre?
Les curieux, alertés par les informations que diffusent les radios,
affluent par milliers. Les lycéens
sont là. La première barricade,
faite de voltures poussées au
milieu de la vole, de morceaux de
palissades, de grilles d'arbres et
de pavés, surgit vers 21 beures,
rue Le Goff. Une demi-heure
plus tard, on en compte trois au

plus tard, on en compte trois au carrefour Médicis. Passé minuit, on en dénombrers plus de trente, anormes ouvrages de plus de 3 mètres de hauteur hérissès de pieux et défendus par un résean serré de fils de ler tendus à hauteur de distance en simple des de

teur d'homme ou simples tas de débris, de gravats et d'objets bétéroclites. Leur implantation

traduit l'improvisation et l'inex-

Les ministres, autour de M. Louis Jore, qui assure l'intérim de M. Georges Pompidou, toujours en Afghanistan, le préfet de police, M. Grimaud, les responsables de l'Université et de l'ordre, se livrent à une sorte de ballet dans l'anxieté et l'incertique.

tude. Le général de Gaulle dort et nul n'osera le révelller. Des

négociations se nouent, puis se défont les émissaires vont des cheis gauchistes — qui ne con-trôlent plus rien — sux autorités.

On se défie, on s'insulte, on me-nace et on implore. Toute la France, à l'écoute, voit littérale-ment monter les barricades, grossir la foule, se tendre l'atmo-sphère à travers les réells hale-tents des redissontes à l'atmo-

tants des radioreporters. A 2 heu-res du matin, l'ordre est donné

de déblayer le quartier. Le pre-

mière muraille compacte, et quasi monstrueuse, d'hommes

«Dix ans.

ça suffit »

arrestations

Desormais, le mouvement est lancer Il faudrait un livre entier — un de plus l — pour raconter jour par jour, heure par heure, les péripéties de ces journées. Schématiquement, ou peut diviser ce mois de mal en trois épisetes.

fudiante est lyrique et dyna-mique, les gouvernants et la classe politique sont inquiets, parfois débordés, mais présents. l'opinion attentive et plutôt symnathique.

général de Gaulle. Il reparaît et, en trois heures, repreud le con-trôls au moins apparent de la

Des lors, la liquidation du mouvement étudiant, la reprise progressive du travail, encore marquée de heurts violents, con-duisent à une victoire électorale dont on mesure, moins d'un an plus tard, le caractère artificial

Ainsi le mardi ?. c'est e la unit des marcheurs ». Près de vingt mille étudiants at lycéens aux-quels se mêleut nombre de jeu-

quels se meieut nomore de jeumes travailleurs et des enseignants formés en cortège à partir de la place Denfert-Rochereau, parcourent, quatre heures
durant, la moitifé de Paris. Boulevard Raspall, rue da Rennes,
boulevard Saint-Germain, les In-

valldes, le quai d'Orsay, les Champs-Elysées, l'Etotle, où ils sont peut-être quinze mille assis

par terre autour de l'Arc avec leurs drapeaux rouges et noirs. Se heurtant aux barrages de po-

lice, ils regagnent, à la nuit, la riva gauche, où les affrontements reprennant, acharnés, violents, avec une police surexcitée et

Pourtant, le 8, le 9, si l'on tient d'ardents meetings à Censier, au Luxembourg à la Mutualité, s'il se produit encore quelques accrochages. Il semble que le cœur n'y soit plus. Est-ce le reflux? La fermeté que le pouvoir affiche avec éclet devant les députés qui l'interpellent aur les événements aurait-elle été payante? La police se fait plus discrète. Est-ce l'effet de l'écho que rencontrent les démonstrations étudiantes dans une opinion indignée des excès de la répression? Du télégramme de protestation adresse par les cinq Prix Nobel français au général de Gaulle?

Non. Une bonne partie des CRS, et gendarmes mobiles out du âtre retirés de la capitale par le ministre de l'intérieur de Christian Econète. Us ont été.

par le ministre de l'intérieur M. Christian Fouchet. Ils ont été

dirigés aur la Bretagne, où les partis de gauche et les syndicats ont lancé pour le mercred! 8 mai

un ordre de grève générale très largement suivi. Et le ven-

dredi 10 au soir, dans un quar-tier Latin à nonveau en état de

siège, c'est la première nuit des barricades.

noirs s'éhranle lourdement bou-levard Saint-Michel

En cinq beures, canq mille grenades seront tirées. Les esca-drons, précédés de bulldozers et

drons, précédés de bulldozers et d'autopompes, avancent matra-ques levées dans les nappes de gaz, la fumée des voltures incen-diées, le fracas des explosions, bombardés de pavés, de projec-tiles de toutes sortes. Pas à pas, ils gagnant du terrain, en reper-

ils gagnant du terrain, en reperdent, emporteut une barricade,
puis une antre, se replient, reviennent en force, donnent la
chasse sux manifestants. Miracle: si l'on reiève, cette fois encore, un militer da blessés au
moins dont une cinquantaina
grièvement atteiuts parmi les
manifestants, quatre cents du
côté des forces de l'ordre, pas
un coup de feu n'est tiré. On
n'aura pas un mort, pas un seol,
à déplorer.

Le lendemain, sameti 11 les

Le lendemain, samedi 11, les

syndicals ouvriers, la FEN at l'UNEF avancent au lundi l'ordre

de grève qu'ils avaient délà lance

de grève qu'ils avaient déjà lance pour « une journée nationale de protestation contra la répression ». De Gaulle consulte, prècha la farmeté. Mals au début de la soirée, le premier ministre débarque à Orly retour de Kaboul, se rend à l'Elysée, arrache au général des concessions. « Il ne jout pas mégoter » dit-il. Sur le champ, Georges Pompidou annonce à la télévision que les manifestants seront graciés et libé-

nifestants seront graciés et libéres, la Sorbonne rouverte libre-

ment des lunds, il condamne « les provocations de quelques

agitateurs pro/essionnels ». Il appelle à « un apaisement rapide

et total s. C'est trop tard. Le lundi, dès 8 h 30, la Sor-

boine, rouverte, est envahle par les étudiants. Censier a été occupé la veille, l'Odéon le sera à con tour le surlendemain. Dans ces trois places fortes du proposité hudient.

« pouvoir étudiant », un extra-

ordinaire meeting commence qui va durer pratiquement sans

Dn 3 en 13 mai la révolte

Du 14 au 24, les grèves débu-tent spontanèment puis e'orga-nisent, tandis que l'émeute va déboucher sur l'insurrection en face d'autorités qui oscillant entre la fermeté et la stupeur. Du 24 au 30, c'est la décomposition, bientôt l'effondrement de l'Etat, la débacle du régime dans le discrédit des partis et des syndicats, enfin la disparition du cantéri de Caulla II reconst et

Le grand

chambardement

mois, jusqu'à la mi-join. A défant de prendre le pouvoir, on a pris la parole, comme jadis la Bastille, et on ne la làchera plus Des comités d'occupation et d'organisation sans chefs et sans mandat, issus d'assemblées générales permanentes qui les révo-queut à peine nommes, président à une sorte de kermesse débridée doublée d'une foire aux dées et aux slogans que des dizaines de millers de Parisiens iront contempler, stupéfaits. Les réformistes discutent de la trans-formation da l'Université, les r rolutionnaires cherchent le contact avec les ouvriers, révent da la Commune, da la prise du palais d'Hiver, et de la longue marche en préparant la « grand

interruption pendant plus d'un

Dans l'après-midi da ce lundi Dans l'après-midi da ce lundi
13, cependant, la manifestation,
ordonnée par les syndicats at les
partis da gaucha qui ont dù
accepter de se plier aux exigences des organisations àtudiantes, déferts en un interminable cortàge de la Répohlique à Denfart - Rocherau. tata, Cohn-Beudit, Geismar, Sauvageot et les e groupus-culer s. Puis vianneut, autour de Georges Ségny (pour la C.G.T.) et Eugèna Descamps, toour la C.F.D.T.I. les syndicalistes. Loin derrière, les dirigeants communistes, socialistes at radicaux, tous présents autour de MM. Walde > Rochet. Guy Molist et Mitterrand. M. Mendès France da-file avec le P.S.U.

Partout des banderoles « Etudiants, enseignants, travailleurs solidaires p. a 13 moi 1958, 13 mai 1968 : dix ans. ca suffit p. a Gouvernement populaire », « La vic-toire est dans la rue ». On chante : « Adieu de Gaulle, adieu de Gaulle, adieu. » Ou laisse un espace se creer entre deux delégations es on comble le vide ainsi crèé en qualques bonds rapides, la : banzaî » étndiant : « Hop ! hop / hop / » Du million de manifestants disent les organi-sateurs. Deux cent treute mille, estime le préfet de police. M. Grimaud. Cette démonstration, para-

doxalement, rassure le pouvoir ; allons, la récupération par les formations organisées est en bonne voie. On va se retrouver devant l'opposition de gauche, les centrales syndicales, dans un schema classique et plus rassu-rant. Les étudiants ont couronne la journée par un sti-in au Champ de Mars, sans incidents. On u'a pas vu un casque en quartier Latin. De Gaulle, après avoir hésits at malgré l'avis de son ministre de l'intérieur, decide de maintenir un voyage official prevu da longue date en Roumanie. Il quitte Paris le mardi 14 è l'aube, serein et rassuré Il ignore qu'en trois jours. à la stupeur du gouvernement, mais aussi des partis et des syn-dicats, dix millions de travail-ieurs vont basculer dans la grève. C'est l'usine de Sud-Aviation

C'est, l'usma de Sud-Avazion à Château - Bougon, près de Nantes, qui sera la première à s'arrêter, le 14 su matin Una petite usine : deux milla ouvriers. Mais une région « dure », une entreprise en fieche dans la revendication. Le directeur, les cadres, sont antermés dans les bureaux — ils v resterent. bureaux — Ils y resteront, séquestrés, jusqu'an 29 mai — maigré l'opposition des délégues C.G.T., et l'usine est occupée.

Le lendamain, l'usine de Cléon de la regia Renault. eux portes de Rouen, carrête à son tour. Puis, Lockheed à Beauvais, UNELEC à Orléans, et de proche an proche, une foula d'entrepri-ses, aussitot occupées par feur personnel en grève. Partout, il agit d'usines ou des incidents sagn desines du des inchents se sont déjà produits, où les pro-blèmes de salaires, de cadences at d'emploi sont particulière-ment aigus; où surtout da jeu-nes ouvriers, parfois travaillés par les ferments anarchistes, trotskistes gauchistes et atten-tifs à la révolte étudiante. prennent spontanément l'initia-tive de débrayage contre l'avie des responsables syndicaux, mal-gre l'inprosition de la C.G.T., « grande force tranquille ».

1. 文章和数

<u>।</u> - (स्ट)

10 - Fred

The second of th

A STATE OF THE STA

Par.

7 27 4

De l'émeute

à l'insurrection

La grève ainsi lancée, il ne reste plus aux confederations ouvrières qu'à prendre le train en marche, et, fante d'avoir pu l'empècher, de tenter de la con-trôler. Le jeudi 16, à 17 heures, à tröler. Le jeudi 16, à 17 heures, à l'appel du secretaire de la C.G.T., l'usine de Billancourt de la régie Renanit entre à son tour dans le mouvement. Et la liste s'allonge. Le 16, au soir, 'll' y a soixante-dix mille grévistes; le 17, à 15 heures, trois cent mille; à 22 heures, cinq à six cent mille; le samedi 18, deux millions. Le jundi 20, on évelue 'eur uombre à six millions. A partir de là, ou ne sait plus qui est eo grève et qui est ampècbé de tra-

valiler par les arrêts des trans-ports, les conpures d'électricité, les grèves des autres ateliers, des fournisseurs et des clients. Ce qui est sur, c'est qu'au point cuiminant, le 24 mai, da neuf à dix millions de salariés euront cessé le travail.

Pendant ces jours où la France se paralyse rapidement, une sorte de trève semble régner an quar-tier Latin et dans les villes universitaires de province où la révolte avait fait tache d'buila Car on a agite aussi, et on se bat, on occupe, on défile, à Marseilla et à Toulouse, à Lyon et à Rennes, à Nantes et à Strasbourg, où nes, a Nantes et a Strasbourg, ou es incidents sont nombreux, parfols violents. Cependant, la petit nombre et l'isolement relatif des
àtudiants dont la révolte, guére comorise, o'est que malaisément
admise, peu réprimée au surplus, car les effectifs de maintien de
l'order cet tifs de maintien de l'ordre ont été concentrés à Paris, suscitent l'inquiétude de la snscitent l'inquiétude de la «France profonde », des ruraux at de la population des petites vitles, foncièrement bostiles aux émeutiers et borrifiés de leurs propos révolutionnaires. A cet égard, le dabat qui oppose, à la télévision, Cohn-Bendit, Geismar at Sauvageot à trois journalistes, s'il offre cux gauchistes l'occasion de marquer des points, est désastreux pour eux dans l'esprit de millions de téléspectateurs.

de téléspectateurs.

A la Sorbonne, à Censiar, a l'Odéon, citadelles du mouve-ment, le happening continus et on essais quasi désespérément de trouver un langage commun d'inventer des structures, d'imaginer des bouleversements at surtout de rencontrer la classe ouvrière. On a appris depuis qua la lieison átudiants-ouvriers, demeurée mythique à la Sorbonna, s'était au moins nouée à Censier sous l'égide des CATE (Comité d'action travaillaurs-étudiants) dont un ouvrage tout récent analyse les archives récemment mises ao jour (1) Mais la conduite de ao jour (1) Mais la conduite de Grenoble faite aux délégations qui tentent d'être entandues des grévistes de Renault-Billandes grevistes de menault-billan-court, où ils se haurtent aux grilles obstinément closes de l'usine, et dix autres épisodes analogues marquent la reprise en main des masses par la C.G.T. et le P.C., qui ne veulent à aucun prix être autralués encore par les gauchistes, ces trublions. Pour una fois, c'est Billancourt qui désespère la Sorbonna et non

On s'installe donc, sans trop de violences et de manifestations, dans la grève et l'attente, tandis qu'au Palais-Bourbon de graves débats se déroulent dans l'indifférence générale du public. Mais la retour du général de Gaulle.

le samedi 18, va déchaîner a nouveau la tempete. Le général est furleux. « La récrétion est terminée », annonce-t-il à son arrivée à Orly, « Cest le bordel partout », lance-t-il au premier ministre Et il ordonne l'evacuation par la force et sur-le-champ, de la Sorbonne et de l'Oden, proclamant : « La réforme, oui: la chientil. non ! »



Toute la journée du dimancha, ployant l'échine sous un déluge de reproches, ministres et col-taborateurs s'efforcent de fléchir le chef de l'Etat. Ils n'y parvienle cher de l'Etat. Ils n'y parviennent qu'à moitié, gagnent un peu
de temps, puis un peu encoré,
tandis que la France s'enfonce
dans la crise, que la grève prolifère sans consignes ct parfois
sans reveudications prècises.
L'opposition a dépnsé à
l'Assemblée nationale oue moiton
de censure qui s'est digertée les de censure, qui s'est discutée les 21 at 22 mai et recualle 233 voix.

onze de moins que la majorité absolve.

Les étudiants continuent de défiler, de se rassembler, de discourir et de couvrir les murs de graffiti, mais la fièvra semble se calmer. Ces propos enflammés pèsent peu an regard de la grève. Mais volci pourtant qua la 22 mai au soir on apprend soudain qu'une mesure d'interdiction de séjour a été prise à l'encourre da Daniel Cohn-Bendit, parti imprudemment répandre la coutre de Daniel Cohn-Bendit, parti imprudemment répandre la bonne uouvelle en Allemagne et qui sera refouie quand il tentera de rentrer en France. Aussitôt, après douze jours d'accaimis, tes échauffourées et les violances reprenuent. On arriva ainsi eu vendredi 24 mai, seconda journée des barricades au quartier Latin, mais surtout tournant esseutiel de toute l'affaire, le jour où tout, d'un côté comme de l'autre, aurait pu être gagné et où tout va âtre perdu.

De cette étrange et décisive

.:•

...

De cette étrange et décisive journée du 34 mai, on retiendra, sans plus entrer dans le détail, qu'elle revét un caractère franqu'elle revét un caractère fran-chement insurrectionnel. Des groupes d'émeutiers parcourent Paris, attaquent plusieurs com-missariats de police at y mettent le feu, forcent les portes de la Bourse, menacent de preudre le ministère de la justice, refluent vers le champ clos du quartier Latin, où ils abattent les arbres — cent trente sont jetés à terre, — cassent tout at élèvent derechef des barricades. Une

e, une fête

M. Grimand of prefet de pop

AL Grimand.

Cotte démonstration de l'acceptant de l'acceptant ressure le pour l'acceptant de l' trevenduation. Le directer tevenduation. Le directer tevenduation. Le directer tenderes sont enfermes dans pureaux dis y team de la respectation des desponduations de la respectation des desponduations de la respectation de sont de Rousen, s'arrête à sont de la respectation de la

Gou-Till to a revolte me dest al débrayage comma des respondacés frances Tre l'oureauen de 2 c

a l'émeute

r de

Leim

127741-

\$ 12leurs.

insurrection

feetige to a control of the province of the control 47代亚亚 THE CORE

- - I

X 27 11 16

مهاد خاش

Arter Branch

A state of

MAN 1 = 42-

19 32 37 m

W. W.

1 .1

un peu révolution

nouvelle tactique de harcèlement, méditée et coordonnée s l n o n vraiment dirigée, désoriente et affole les forces de l'ordre.

De Gaulle a annonce, dans one De Gaulle a annoncé dans one allocution radiotélévisée, un ré-férendum accueilli par un énorme éclat de rire : « J'ai mis à côté de la plaque », recomal-tra-t-il, penaud. Encore une fois, des blesses par centaines, mais un degré de violence la-mais atteint, des destructions, des pillages. Le ministre de l'in-térieur incriminars « la nème. des pillages. Le ministre de l'in-térieur incriminers « la pègre descendre des faubourgs » et l'Humanilé parle de « la lie », Les étudiants protesteront, mais l'opinion leur donnera tort. Car elle bascule : le mouvement cesse d'être populaire. Il a atteint son zénith. La grève aussi. La roue tourne.

C'est l'instant cependant où le régime va se liquéfier, l'Etat trébucher. De Gaulle e'est disqualifié, il est vis'ble qu'il ne comprend pas, qu'il doute, qu'ils e trompe. Autour de lui, c'est le vide, le désert : un climat de trabison et de fin de règne. Seul Georges Pompidou entouré de quelouses hommes, au premier quelques hommes, au premier rang desquels M. Michel Jobert, fait front et garde son sang-froid.

Le premier ministre a noué patlemment et en secret les fils de la négociation avec le patro-nat et les syndicats, par l'inter-médiaire de M. Jacques Chirac.

Les pourpariers s'ouvrent le samedi 25 au ministère du tra-vail, rue de Grenelle. Ils s'achè-veront après un marathon de trente-six heures sur un accord

prévoyant l'augmentation par étapes de 10% des salaires, le relevement de 35% du salaire minimum, et quelques avantages minimum, et quelques avantages supplémentaires, notamment la reconnaissance de la section syndicale d'entreprise. Les deux leaders syndicalistes. Georges Séguy et Eugène Descamps, viennent le lundi 27 au matin, présenter cet accord aux ouvriers de Renault-Billancourt, qui le rejettent et décident de poursuivre la grève. C'est un moment étrange qui n'a pas encore livré tous ses qui n'a pas encore livré tous ses secrets. La grève continue donc partout. Comment en sortir?

Nul ne le sait plus. Au stade Charléty, le même lundi 27, en présence de Pierre Mendès France, allencieux, les éléments révolutionnaires ont commencé d'esquisser les lendemains qui, c'est joré, chanteront. La police a disparu. Le premier ministre appuie sur les leviers de commande : ils ne répondent plus, personne n'obéit plus. Parmi les possédants, c'est la panique, chez les politiclens la débandade. Le pouvoir s'évapore littéralement.

Au nom de la gauche. M. Mitterrand propose de cons-tituer un gouvernement provi-solre que dirigeralt M. Mendès France. Ce demler lusiste pour qu'Alain Geismar soit ministre. de Main Cesmar soit ministre. Les communistes refusent, mul-tiplient les objections et les conditions. Pour sa part, M. Mitterrand sera candidat à l'Elysée. Cohn-Bendit, narguant l'Etat, a reparu à minuit à la Sorbonne, les cheveux teints et l'air hilare. De Goulle, terré dans son palais, se tait.

Le coup

de théâtre

Et soudain, c'est le coup de théâtre. Le mercredi 29 au matin, alors que les ministres convoqués comme chaque semaine pour le conseil com-mencent d'arriver à l'Elysée, le général fait annuler la réunion du gouvernement et s'en va. Où ? Il n'en a pas fait confidence, pas même à son premier ministre suquel il a annoncé simplement son départ, concluant la conver-sation d'une formule — « Je vous embrasse » — qui laisse son interlocuteur strapéfait. Symbole: interlocuteur staperalt. Symole:
le général mime-t-il sa propre
mort ? Ou prend-il du champ
pour se mettre à la tête de ses
troupes et reconquerir par la
force Paris et le pouvoir ? Est-ce
une ruse ou la guerre civile ?:

Toute la journée, dans une extrême agitation, au milieu des rumeurs les plus fantastiques, la classe politique s'interroge et se bouscule. De Gaulle va-t-il se se bouscule. De Gaulle va-t-11 Se retirer ou revenir ? Et d'abord où est-ll-et que fait-11? On suit avec angoisse — une angoisse sans fondement — les douze sans fondement — les douze meetings organisés, en douze places différentes de la capitale, par la C.G.T. Le bruit court que les militants ont recu des armes, qu'ils vont s'emparer de l'Hôtel de Ville, proclamer la Commune, se saisir d'un pouvoir que per-

sonne n'exerce plus.

La psychose de révolution communiste s'enfle de la peur des gauchistes. Il n'y a plus de gouvernement, plus de polloe y a-t-il encore une armée ? Et obérait-eile? " plus d'administration, plus de transport, plus d'essence, plus de télévisioo, plus rien. Toutes les cartes celle de la répression, celle des concessions, celle di référendum, celle des négociations — ont été jouées. Et perdues le pouvoir est blen « dans la rue ». Il est à ramasser. sonne n'exerce plus.

Disparn à 11 h. 20, de Gaulle reparaît à 18 h. 15. A Colombey. On apprendra par la suite qu'il est alle à Baden-Baden chez son est alle a Bacen-Bacen the son vieux camarade, le commandant supérieur des troupes françaises d'Allemagne, le général Massu. Plus tard, il dira à la télévision. « Out, le 29 mai, fai eu la ten-tation de me retirer...»

Le 30 mai, comme la veille, les réactions, les proclamations, les injonctions, s'entrecroisent. Georges Fompidou rédige sa lettre de démission. M. Lecanuet, des gaullistes même, réclament un gouvernement de salut public s. M. Giscard d'Estaing deblic » M. Giscard d'Estaing de-mande le maintien du général et le départ du gouvernement, son remplacement par une équipe plus large, qu'il semble prêt à diriger. La gauche s'ef-force de pousser ses plous sur l'échiquier.

A 12 h 25, le général arrive

à l'Elosée. Il reçoit son premier

ministre, refuse sa démission,
mais écarte d'abord la requête
insistante qu'il ini présente
prononcer la dissolution de l'Asinsistante qu'il lui présente : prononcer la dissolution de l'Assemblée nationale. Une heure de discussion, de Ganile cède. Un rapide conseil des ministres. A 16 h. 30, à la radio le général annonce ses décisions : maintien du premier ministre; remanie-ment du gouvernement ajour-nement du référendum dissointion de l'Assemblée. Il affirme sa légitimité et sa détermination, attaque le parti communiste — excellent et dérivatif habituel, — menace de se saisir de l'acceptant de l tion de l'Assemblée. Il affirme sa légitimité et sa détermination, ticle 18 de tous les pouvoirs. Assurance et gravité, ni alarmisme, ni illusions. Le ton juste,

Un dernier choc psychologi-que encore, après ce sensation-nel retournement. Les gauilistes et, à leur appel, la foule vont déferier sur les Champs-Elysées, monter à l'Etolle. Manifestation tricologe qui réplique au grand tricolore qui réplique au grand défilé de la gauche le 13 mai et deile de la gauche le 13 mai et qui, quoi qu'on en ait dit, n'est nullement improvisée à la der-nière minute. Un million de par-ticipants assurent les organisa-teurs. De trois à quatre cent mille, estime le préfet de police. Peu importe, C'est fini.

Dans la nuit du 30 au 31 mai, les dépôts de carburant de la région parisienne sont dégagés, les pompes approvisionnées. Le week-end de la Pentecète com-mence : il fera soixante-dix morte et six cents blessés sur les routes. Quatre Frances sont séparées comme les galaxies par des millions d'années-lumière.

A Deauville, la cohue : plus une chambre libre pour les nuits du samedi et du dimanche, plus une table dans les cafés et les restaurants, plus un mètre carré de sable inoccupe.

Dans les usines, les chantiers, les magasins, les bureaux, neur à dix millions de grévistes qui sentent venir la fin du moove-ment et, relachant leur vigilance, quittent les piquets pour aller passer le dimanche en famille. Les syndicats s'efforcent de maintenir le moral des troupes par des manifestations antigaui-listes à Ciermont-Ferrand, à Nantes à Caen, à Limoges...

En face, les gaullistes qui ma-nifestent aussi, dans vingt, trente villes, où des cortéges prolongent l'écho du rassemblement des Champs-Elysées : Lyon, Nice, Rennes, Toulouse, Marseille.

Enfin à Paris, à l'appel de la seule UNEF et malgre la réac-tion hostile de la C.G.T. et la tion nostile de la C.G.T. et la réserve des partis de ganche, quinze à vingt mille manifestants vont de la gare Montparnasse à la gare d'Austerlitz à travers le quartier Latin en scandant : «Ce n'est qu'un debut. Continuons le combat » et Elections-traitienn a Elections-trahison ».

Frances des indifférents, des partisans de l'ordre, des grévistes et des contestataires : entre chacune d'elles des murs épais d'in-compréhension, de peur, de har-gne et de colère. Il faodra quelques semaines encore, et cette fois quelques morts, hélas! pour liquider la révolte et conclure la liquider la révolte et conclure la grève. La France qui s'en fout rejoindra le camp de l'ordre à l'heure du scrutin, ce qui produira la plus forte majorité parlementaire — trois cent quatre-vingt-cinq — qui soit jamais sortie des urnes sous la Péophilique.

Ainsi c'achève ce mois de mal 1968 qui vit se dérouler c une révolution plus philosophique que politique plus sociale qu'institutionnelle, plus exem-piaire que réelle ; détruisant tout sans rien de destructeur, détruisant, plutôt que la passé, le pré-sent même où elle s'accomplissait et ne cherchant pas à se donner un avenir, extrêmement indifférente à l'avenir possible, comme si le temps qu'elle cherchait à ouvrir fui déjà au-delà de ces

déterminations usuelles (2) p. PIERRE VIANSSON-PONTE.

(1) Mai retrouvé, de Jacques Bay-nac, Robert Laffont (2) Maurice Blanchot, cité par

DES BILANS

Sous la plage... les pavés

par PIERRE DROUIN

PARMI les slogans lancés par une jounesse souvent en état de grâce poétique, on lisait en mai 1968 : « Sous les pavés, la plage. » Il faudrait l'inverser aujourd'hui. La France parait lisse comme une plage après les élections de mars. Les parets les elections de mars. Les parets les élections de mars. mots, l'action gouvernementale, coulent comme si rien ne s'était passé. Non seulement l'ouverpasse. Non schiement rouver-ture, le changement promis pen-dans la campagne, paraissent in-flmes et les mêmes hommes ou presque sont en place, mais l'éruption de mai 1968 semble l'éruption de mai 1988 semble avoir eu lieu sur une autre planète. M. Giscard d'Estaing entend faire avancer la démocratie, mais à petits pas. Sa suprême ambition est de réconcilier les Français en les faisant
tous regarder vers le centre, d'où
l'on gouverne. C'est dans une
ville de mesure, Slois, que le
premier ministre a lance son
a programme s.

Economie

Le néo-libéralisme est en excel-Le néo-libéralisme est en excel-lente santé. Essayant de se faire porter par la vague des « nou-veaux philosophes », des « nou-veaux economistes » ont lancé un défi au programme commun de la gauche. Leurs écrits, tant la pression de la mode est puissante, pourraieut bien se lire comme on lisait Marcuse en mai 1968. On redécouvrira les vertus du marché, du profit, de l'initiative individuelle et de la contur-rence.

grimper te qui est devenu le SMIC plus vite que la moyenne des salaires. Mieux, la réduction de l'éventail hérarchique s'ins-crit dans l'évolution soclale. Si,

crit dans l'évolution sociale. Si, dans un premier temps, on constate plutôt une stabilisation de la grille, petit à petit, les écarts de rémunérations encore très sensibles en France se rétrécissent. Incontestablement, comme l'écrivait Jacquès Méraud (1): « L'éventail des salaires abant impôts, qui s'ouvrait dans la majeure partie des décennies 50 et 60, se rejerme depuis cinq ou six ans ; morès impôts. L'éventail

A gauche, comme à droite, on a gauche, comme a droke, on est toujours pour le « centra-lisme ». Il s'appelle « démocra-tique » au P.C., et l'Etat n'a rien perdu de ses golons, du côté de la majorité, malgré des discours sur l'abus et la pape-rasse et le développement des responsabilités locales.

Les muitinationales se portent bien, merci, et la consommation pas mai non plus, si l'on en juge — maigré la crise — par les anhats des particuliers. On n'a jamais tant vendu d'automobiles, en dépit de la forte hausse de

Alors, mal 1968, un feu de paille, une vaste entreprise de défoulement collectif sans lendemain économique et social ? Il laut y regarder de plus près. Sous la plage, il y a des pavès fortement incrustés, des lignes dores dont tout gouvernement doit aujourd'bui tenir compte. Récupération? Il est des thèmes qu'il vaut mieux ne pas garder sous choche. Elle pourrait explo-ser cette fois et faire mal.

Mai 1968 n'a pas engendré un nouveau Keynes qui aurait marié la fête et la comptabilité nationale, mais des pulsions fortes traduites en écrits et en

De l'« effet de Grenelle » aux revendications qualitatives

L'a effet Grenelle » n'est peut-L'aeffet Grenelle » n'est peut-étre pas le plus significatif ; c'est un changement de degré, non de nature, qu'il a traduit dans lo réponse aux revendications des travailleurs. Néanmoins, les ac-cords signés à la fin de mai 1968 ont imprimé sur le cours des rémunérations une marque lodé-lèbile. La brusque envolée du SMIG (+ 35 %) a signifié qu'il n'était plus possible d'accepter que les bas salaires croissent seu-lemeot au rythme de la hausse collaboration de classe, d'autres un dangereux brûlot contre l'autorité. des prix mais qu'il fallalt aboir ces normes. Ce que l'on a fait par la suite, puisque les gouvernements se sont efforcés de faire

pas voulu seulement couper l'herbe sous le pied de M. Chirac. Le besoin de réviser les cellules de l'entreprise, de les adapter à une conception plus démocra-tique de la société, existe partout, même s'il s'exprime de manière très diverse. Pour les socialistes et la C.F.D.T.

fort bien ressenti de leur côté. Ainsi, des mai 1973, le Centre

six ans ; après impois, l'éventau des revenus salariaux et non salariaux se resserre davantage encore. 2 Ceia dit, mai 1968 a surtout laisse des traces et des aspira-tions qualitatives dans la vie professionnelle et il n's pas fini
— lom de là — de prolonger ses
effets. « Changer la vie » a été
répété jusqu's satiété, et l'opposition comme la majorité ont voulu prolonger cet echo rim-On a beaucoop parlé de la ré-

forme de l'entreprise mais on a peu agi. Le rapport Sudreau, excellent exercice intellectuel, n'a enthousiasme ni les syndicats ni les partis. Certains y out vu les premiers signes d'une impensable

Volci que le mot « participa-tion » ressort de ses qubliettes pour être accolé au titre du mi-nistre du travail. M. Barre n'a

Pour les socialistes et la C.F.D.T.
I's autogestion » est devenue un
véritable mythe, et la forbume
du mot date de 1968. Le contenu est toujours aussi flou
mais le désir d'une noovelle répartition des pouvoirs et de la
remise en cause des rapports hiérarchiques de la firme est
miseaut. Des patrons d'avant-garde l'ont

des jeunes dirigeants d'entreprise (C.J.D.) lançait des recherches sur « nn projet d'entreprise pour 1985 ». On y lisait notamment : « Il n'y a plus... d'un côte un projet économique et de l'autre des revendications sociales. Le une charge mais comme nn élé-ment positif du projet. Les hommes seront coresponsables de son élaboration et de sa réali-

1985, ce n'est pas encore demain. Si les comités d'entreprise ont vu depuis mai 1968 le champ de leur investigation grandir en France, si, dans quelques petites ou moyennes entreprises, le pou-voir a su « descendre » en appli-cation du « principe de subsidis-rité » (la décision doit être prise au plus has niveau possible), la grande firme est encore très cen-

grande firme est encore très cen-tralisée.

C'est, sans doute, hors de France, chez Fiat, que les accords de 1974 ont le mieux reflété l'esprit de mai 1968. Pour la pre-mière fois dans une entreprise capitaliste, le personnel o partagé over la direction le pouvoir sur les investissements, en l'espèce la créatlon de 12 000 postes de tra-vail, dont 3 000 pour fabriquer vail, dont 3000 pour fabriquer des autobus dans le Mezzogiorno. En outre la Fist s'engagealt à créer, avec l'aide de gouverne-ments régionaux, des crèches et des transports collectifs à la me-sure des nouveaux établissements qu'elle décidera d'implanter. Ce sont surtout les conditions de travail qui ont retenu l'atten-

de travail qui ont retenu l'attention des syndicals, des pouvoirs
publics et des chefs d'entreprise
depuis mai 1968. L'onalyse des
principaux conflits de la dernière
décennie montre à quel point ce
sujet a préoccupé les travailleurs (2). De 1969 à 1973, on
enregistre de véritables révoltes
d'O.S. et de manœuvres contestant les cadences et plus généralement, le décounage « taylorien » lement, le découpage e taylorien » des travaux d'exécution. A partir de 1973, les inttes pour l'emploi l'emportent, les travailleurs refu-sant de considérer leur outil de fabrication comme non rentable (conflits Griffet, Rateau, Teppaz, Grandin). L'affaire Lip constitue le sommet de ces affrontements. La manière dont le personnel combat est directement inspirée des suggestions... et des rêves de

mai 1968.

De même c'est en 1974 go'ont lieu les premières grandes grèves

do « tertiaire », celles des banones au printemps, la grande grève des P.T.T. à l'automne. Des milliers de je un es découvrent qu'en échappant à l'usine ils n'ont pas pour autant fui les contraintes des cadences, de la division des tâches et de la hiérarchie. En conflant à M. Stoléru un

secrétariat d'Etat à la condition des travailleurs manuels, en réant une Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail (ANACT), les pouvoirs publics ont voulu prendre en charge une revendication issue de mai 1968. Des expériences-pliotes dans l'industrie ont été ainsi aldèes (prèts bonifiés) et des réalisations positives ont été également innovées dans cer-taines sociétés d'assurances ou benouses

taines sociétés d'assurances ou hanques.

Sans attendre au reste les coups de pouce do gouvernement, des chefs d'entreprise lançalent poor leur compte des systèmes d'amélioration du travail : horaires mobiles, équipes semi-autonomes, etc. Dès 1971, le C.N.P.F. publialt un document autoritique sur les O.S., et les assises nationales de Marsellle en 1972 d'efforcalent de sensiniliser les patrons sur ces questions avant même que syndicats et liser les patrons sur ces questions avant même que syndicats et C.N.P.F. échangent leurs vues à ce sujet pour aboutir le 17 mars 1975 à un accord-cadre sur l'amélioration des conditions de travail, gorgé de recommandations novatrices (3). Une exposition « portés ouvertes sur l'entreprise » présentait fin 1977 deux mille cas d'amélioration intéressant un million de salariés. Les efforts ont porté essentiellement sur l'information, la formation, la concertation, le renforcement de la sécurité, l'aménagement du temps de travail, la restructuration des tàches (notamment dans l'automobile). On a été jusqu'à la suppression du travail à la chaîne dans des usines qui produissient des appanes qui produisaient des appa-reils pas trop encombrants, mais très rarement allleurs. Enfin, on constate un lent reflux do taylo-risme (4).

Où l'on dissocie progrès et avancée technique

Les souvenirs de mai 1968 ne sont sûrement pas étrangers à la révision des méthodes de production. Mais ce qu'il y a put-être de plus remarquable, c'est de constater que certains thèmes agités par les étudiants de mai et qui paraissaient ne pas pouveir franchir les grilles de Billancourt, comme la remise en cause de la croissance telle qu'on la pratiquait alors, sont repris en compte par certains travailleurs. Il est en effet beaucoup plus singulier de lire les Dégâts du progrès (2) sous la signature de la C.F.D.T., que le plaidoyer de M. Giscard d'Estaing Les souvenirs de mai 1968 ne plaidoyer de M. Giscard d'Estaing pour une « nouvelle croissance » dans Démocratie française.

La fol dans les bénéfices de l'expansion tous azimnts était l'expansion tous aziminis était jusqu'alors chez, llée au cœur de la classe ouvrière. Des doutes se cont insinués, c'est le moins qu'on puisse dire, quand Edmond Maire, dans la préface du livre cité plus haut, parle du « jormidable jacteur de rigidité qu'est l'hérilage technologi-que »; et d'écrire : « Dans tous les domaines de la vie, il tous les domaines de la vie, il est urgent de dissocier progrès et avancée technique, de faire éclater les mythes de la rentoblit. de la technique, et, en définitible, de changer les critères qui régissent la notion même d'avancée technique pour la faire déclarant un manuel des la changes de la manuel de la change de la manuel d en faire réellement un moyen de progrès. »

Encore un pavé dans la mare des « prodoctivistes », ou, si l'on veut, sous la plage des bonnes manières que piétinèrent si for-tement les acteurs de mai 1968.

(1) Le Monde dn 4 avril.

(2) Lire dans la revue Autrement lèges», l'article de Dominique Wol-ton ainsi que la livre les Dégâts du progrès, à la rédaction duquel il a participé pour la CFD.T. Ed. du Seuil,

(4) Le Monde du 17 janvier. .

Régions L'essor des cultures minoritaires

OUR la jeune génération alsocienne, mais 68
a permis de sortir du
silence, de constater que le
monde offictel était branlant et
de pouvoir troitser sur lut...»
Ce point de vue d'un militant
culturel alsaclen, aujourd'bui
ágé de trente-deux ans, est très
largement répandu chez ses
bomologues des autres « minorités » de l'Hexagone : Basques,
Corses, Bretons, Occitans, Flamands et Catalans (1).

mands et Catalans (1).

A leurs yeur, le pouvoir cen-tral est apparu comme le roi du conte d'Andersen : parfaitement nu

Ao Boul' Mich et à la Sorbonne les étudiants avaient contesté le Pouvoir avec un grand P, mais fort peu le pougrand P, mais fort peu le pou-voir dans ses rapports avec les autres « nationalités » de l'Hera-gone (pour reprendre l'expression utilisée par M. Alain Alcouffe, professeur à Toulouse et mili-tant du mouvement occitaniste). Certes, quelques drape a u x corses, bretons, etc., avaient été brandis dans un on deux amphis. Un e organisation fédéraliste avait même vu le jour au niveau national, avec pour président on national, avec pour président on Alsacien célèbre le professeur Kastler, prix Nobel de physique.

Mais c'est à la base que la prise de conscience a eu lieu et que les changements psycholo-giques sont intervenus. Car les événements ne se sont pas dérou-lés dans la rue, mais dans les esprits. « Tout ce qu'on a fuit, c'est la révolution par transistor interpose », dit ironiquement un militant de V.V.A.P. (Volem Viure Al Païs), qui ajoute:
« Aujourd'hui, on n'attendrait plus les consignes de Paris pour manifester ou faire la grève. » 1968 n'a certes pas déclenché le moovement de réveil culturel, qui se manifestait déjà dans les années 60 dans des cercles combien restreints, et parfois quelque peu académiques. Les « évenements de mai » ont pour la première fois porté sur la

place publique de vieilles reven-

dications : défense de la langue ancestrale, du « travail au pays » gogie : de Bastia à Colmar et et de la démocratie locale et de Brest à Montpeller, d'anciens étudiants et assistants de mai 68. Sans parvenir à conquérir la

regionale.

Sans parvenir à conquérir la majorité de l'opinico — qui, semble-t-il, continue à croire à la nécessité de la centralisation, — ces thèmes revendicatifs ont sensiblement modifié le climat : « Avant 68, dit l'abbé Keppi, de Strasbourg, président du cercle René Schickele (2), l'Alsace était une espèce d'étouffoir psychologique » psychologique.

e Maintenant le carcan s'est desserré, justement grâce à 68, et grâce aussi à la démocratie, ajoute M. André Weckman, écri-

Et puis, il y a la chanson. Avant 68, on chantait fort peu, en public, dans les sept langues non françaises de France. Et en tout cas très exceptionnellement des chants aotonomistes. De-puis sont apperus des vedettes régionales; tels Marti, Siffer ou Stivell.

Autre évolution : avant 68, les équipes contestataires étaient différentes. Les éléments conserrole eminent dans la déleuse des langues ancestrales. Depuis, la gauche a, par endroits, rejoint la vieille droite maurassienne, dont les manifestes au milleut du dit propriét de la control de la co milieu du dix-neuvième siècle ne sont pas saus présenter quelque parentés avec les options du P.S.U. aujourd'hui. Mais ce n'est là que clin d'eil de l'histoire. Car l'originalité en 1978, c'est l'omniprésence des enseignants dans les organisations culturel-les de ces peuples dits « minorile combat ». A grands coups de grammaires, de dictionnaires, de recherches philologiques et his-

toriques. Dans leurs rangs, les linguistes ne sont pas rares, et plus particulièrement les angli-cistes. M. Marcel Texcler. pro-fesseur à l'Ecole nationale superieure des arts et métiers et correspondant en France du Comité international pour la défense de la langue bretonne (4), en est un exemple : « C'est en

nant en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis - que fai découvert l'intolérance de la société française à l'égard des minorités culturelles, ce qui m'a mieux fait comprendre mai 1968. »

JEAN-PIERRE RICHARDOT.

(1) Of. e Sept cultures minori-taires a dans le Monde du 26 octobre, p. 22.

(2) 31, rue Oberlin, 67000 Stras-corrg, Tél. : (38)36-48-30. (3) Paris, Oswald, 1976. (4) 11-13, parvis de Saint-Gilles, B. 1060, Bruxelles.

ajoute M. André Weckman, écrivain et professeur, outeur de Fonse ou l'Education alsacienne (3). Un exemple du « desserrage » 7 L'introduction de la lanque allemande, parlée depuis quinze siècles en Alsace, à partir du cours moyen de l'école élémentaire, dans la plupart des étublissements d'Alsace et de Moselle. »

NUMERO DE MAI

MAI 68 - MAI 78

UNE SÉLECTION DE CENTRES DE VACANCES ET DE SÉJOURS LINGUISTIQUES POUR L'ÉTÉ

Des adresses, des prix, des programmes, des conseils protiques.

- Les métiers d'éducateur spécialisé Le naméro 6 F. En vente partnet. 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

Il n'y a plus de marginaux

A parole prise, que dire de plus qu'on l'avait prise? Restait à vivre ces mots lancès vers le ciel, incarner dans lances vers le ciel, incarner dans sa chair quotidienne ces provo-cations. Aucun savant ne viendra détailler le perdu et le gagné de ces dix ans dans la sphère du quotidien.

S'il fallait établir la liste de

S'il fallait établir la liste de tout ce qui s'est « parlé » depuis dix ans, et se cachait naguère, on n'en finirait pas d'aligner les tabous défaits, comme l'inventaire d'un brocanteur sociologique : sexualité, avertement, homosexualite, viol, folle, prostitution, divorce, drogue, cheveux longs, communautés, naissance, mort.

nort.

Il serait simpliste de prétendre qu'un tel alignement suffit à prouver que l'essentiel — dans nos vies — a changé. Une certitude en tout cas — mais indémontrable, car la subjectivité a, dans ces matières, une part prépondérante. — c'est que, depuis dir ans, la société française a dévollé les parties d'elle-même qu'elle feignait d'ignorer.

Les marginaux — il y en a toujours eu — désormals s'affichent. D'abord pour annoncer qu'ils existent. Puis pour revendiquer l'exercice de telle ou telle liberté. Cela ne r'est pas fait sans mal. Le dérèglement des normes morales se fait dans la

souffrance inquiète des rigides, et la révolte vibrionnaire des « opprimés ».

Du mouvement homosexuel qui s'immisce — maigre les coups de hâton — dans les cortèges du 1° mai et présente des candidats aux élections, à celui des prostituées qui occupent des églises, des féministes qui cassent les cinémas porno aux prisonniers qui créent des comités — comme les soldats, — la « prise de parole » est partout comme autant de petits meis de mai. Des fous nous accusent de l'être. L'antipsychiatrie fait écho à leur parole déréglée. Des institutions suivent. En dix ans, on a vu fleurir — et se défraichir — d'innombrables comités de luttes « ponctuelles » au nom d'une marginalité qui se revendiquait comme telle (1). N'être pas comme les autres : l'horreur qu'inspiraient les « anermaux » s'est mnée parfois en sympathie, souvent en moquerie et en répréssion active mais, pour finir, ils ont réussi à se faire une petite place au solell. Du mouvement homosexuel qui

A chaque jour a suffi, en dix ans de dérlve, son tabou descellé. Les marginaux prennent leur revanche. D'avoir été si peu écoutés jadis et de l'être aujourd'uni ne leur donne-t-il pas le droit — momentanément — de parier haut et fort ?

« Démédicaliser »

la société

Allez, dans tout cela, prouver que mai 1968 est pour quelque chose. Cela se sent, mais ne se démoutre point, Fourtant le déreglement des normes a eu des conséquences visibles. Que des leis en aient tenu compte est le signe — puisque légiferer c'est souvent constater, aligner le droit sur le fait — que mai 1968 a laissé des traces sérieuses dans la société française. La contrala société française. La contra-ception enfin autorisée dans des ception enfin autorisée dans des conditions qui respectent la li-berté individuelle, l'avortement légalisé après une furieuse ba-taille d'arrière-garde, la majurité à dix-huit ans. le divorce ré-formé, l'éducation sexuelle re-connue et organisée; les tables de la loi sont chargées des fruits de nasi.

Aucune de ces évulutions ue s'est faite par la bienveillance du pouvoir. Chacune a été le résul-tat d'une lutte d'abord minori-taire — parfois violente. Si, par exemple, l'on parle tant des femmes dans la société politique 'aufuurd'hui, si l'on en fleurit le gauvernement comme lin reposoir, ce n'est pas le résultat d'une élégance courtoise mais bien la conséquence de la vitalité du mouvement des femmes de France depuis 1968.

Tous les thèmes lancés par les ninistes ont rencontré on éc dans le pays. Tous étaient orientonemie et à la considération. Des femmes ont pris conscience du caractère uon ebligatoire de leur destin de jadis. Elles ont voulu aveir prise sur leur vie, à commencer par le corps : de la contraception à l'avortement, du débat sur le viol à la revendica-tion d'une naissance sens vio-lence, une seule et même aspiration que résume le beau titre d'un euvrage féministe : Notre corns. nous-mêmes.

L'appui de certains hommes ne leur a pas manqué pour faire pièce aux railleries des autres. Quel chemin parce uru, semé d'excès démonstratifs l Margina-les majoritaires, les femmes ont pris en charge la définition de leur vocation, cessant de la laisser à d'autres.

Après l'Université et l'Etat, tou-Après l'Université et l'Etat, toutes les institutions qui traversent
nos vies — da la naissance à la
mort — eut senti le vent de la
contestation. Certaines en ont été
un peu secouées, d'autres beaucoup mais aucune n'a disparu
dans la tourmente : il y faudrait
un autre cataciysme l Dix ans
après, à la revue des institutions, il y a pourtant beaucoup
d'éclopés : la nef de l'Eglise fait
ean de toutes parts, les soldats d'éclopes : la nef de l'Eglise fait ean de toutes parts, les soldats revendiquent, l'Université vivote dans l'indifférence générale — usagers compris, — le, justice, n'est plus sacrée. Un bon point à la famille qui résiste eu dépit des alarmes et des apparences : la proportion da jeunes qui vi-rent ensemble sans être mariés vent ensemble sans être mariés a crû da manière spectaculaire, mais la pimpart d'entre eux finissent par se marier et rentrer dans le rang au moment d'avoir des enfants.

De toutes les turbulences de l'après-mai, c'est peut-être la révolte contre le « pouvoir médical » qui fut la plus conti-nue. La désacralisation de la médecine a été au centre de plusieurs débats : contraception, avortement, sexualité, psychia-trie, acharnement thérapeutique,

naissance et mort, drogue. Si l'on analyse le mouvement de 1968 comme une révolte antiautoritaire et un sursaut de l'individu contre et al sussett de l'in-dividu contre es prise cu charge par des spécialistes; la fronde antimédicale apparaît comme une révolte contre ces pères symboliques que sont les médecins.
Il faut « démédicaliser » la

société, ont répété, après Illich, tous les adeptes de l'autogestion du quotidien. Les débats récents sur la naissance sans violence sont l'aboutissement de cette évolution : le « spécialiste » duit se considérer comme au service du couple et non l'inverse. Les maternités qui admettent ce principe ue désemplissent pas.

Contestée de l'extérieur, la médecine l'a été aussi de l'intérieur, puisque dans chaque institution se sont levés des adversaires de l'intérieur. De l'affaire du docteur Jean Camentier.

du docteur Jean Camentier, sanctionné par l'ordre des médecins pour avoir distribué à la porte d'un lycée un tract intitulé apprenons à faire Pamour » au manifeste de médecins contre le consell de l'ordre et les coti-sations ubligatoires, une nouvelle génération de médecins a fait Les jeunes gens d'hier sont pères et mères de famille. Des

trentensires désabusés? Voire. A de multiples indices on percoit les traces de la révolte juvenile dans le comportement de l'adulte qui murit : l'ambition socio-professionnelle mise à sa juste place, la famille « nucléaire » poussant ses antennes à l'air libre, les enfants ués depuis dans un moude qui a cessé de vicilir, l'école contestée par des parents (qui, jadis, sy serait risque?), des maîtres plus proches des inquiétudes de jeurs élèves, des

inquiétudes de leurs élèves, des cem muuautés — peu uomhreuses, — mais qui ont parfois la vie dure, la fin du mythe parisien et la province considérée, la qualité de la vie revendiquée avant la richesse.
S'il fallait, d'une expression, résumer le sens commun de toutes ces évolutions dans le domaine des mentalités et des comportements, c'est d'affaihilssement des rôles qu'il faudrait parler. Depuis 1968, le rôle social n'exparaît plus à tous comme primordial et la carrière ne résume pas la vie. Le rôle comme primordial et la carrière ne résune pas la vie. Le rôle des spécialistes est discuté s'il tend à transfurmer en sujet passif l'individu qui s'adresse à lui. Les rôles respectifs des hommes et des femmes cherchent un neuvel équilibre où bien des enfants devralent trouver leur compte. Le rôle des chefs en dous genres — du mattre au tous genres — du maître au contremaître, du syndicaliste à l'Etat — subit les assauts d'une heat — stort les assauts d'une base irrespectueuse. Les travail-leurs sociaux — jeunes pour la plupart — n'acceptent plus d'être les rebouteux des maiadles

Nulle mesure scientifique de ces phénomènes n'a été tentée et ne peut l'être. Il serait illusoire ne pent l'être. Il serait illusoire d'en conclure que ces évolutions n'ont aucune réalité. C'est dans la vie de chaque jour que se mesure le mieux la force du mouvement qui remua les jeunes d'hier. C'est devant sa glace que chacun peut le mieux lire l'effet de ces espérances d'hier et se demander lucidement : aurais-je. été le même si ne s'était proété le même si ne s'étalt pro-duit il y a dix ans — autour de moi mais aussi en moi — un grand craquement ? Peu imgrand craquement? Fen importe la réponse : que la question puisse être posée est un merveilleux signe d'évolution. Qu'on ne s'y trompe pas : chacun. à trente ans, aujourd'hul, se la pose. Et beaucoup se disent : pourvu que, moi aussi, je reste marginal.

BRUNO FRAPPAT.

(1) On vient d'annoncer à Paris creation d'un groupe espérantiste

LA CONTESTATION A L'ÉTRANGER

États-Unis Prélude américain

OMMENÇONS par un souvenir personnel. L' « été indien » de Nouvelle-Angleterre, cette arrière-saison tant vantée pour le délire colore qui saisit le feuillage avant l'extinction hivernale connaît aussi les rages du clei. Il pleuvait à verse ce soir-là sur le périmètre de l'université Earvard. Plusieurs centaines d'étudiants s'étaient engonfrés dans l'auditorium L, une foule d'autres, trempés jusqu'aux cs, cherchaient à y pénétrer pour entendre les vodattes du meeting, deux émirents professeurs, stigmatiser le « bellicisme » de la politique américaine. La date? Vers la fin octobre 1962, en plaine « crise des missiles » de Cuba.

Cette explosion de pacifisme, encore en vase clos, passée inaperque dans l'émotion du moment, aurait dû faire pressentir cc qui ponvait conver daus unc certaine jeunesse d'outre-Atlantique. Après tout, les présages n'avaient pas manqué. Les universités « coloniales » du XVIII siècle subirent maintes turbulences et secousses. La « génération silenciens » et studieuse — dont un Henry Kissinger fut l'échantillon exemplaire — de cette après-guerre à tiroirs qui s'étendra symboliquement jusqu'à la demière année de la présidence Risenhower ne sera qu'une éclipse, une « divine surprise », l'ultime « ratirapage » sociaire de la grande dépression.

On revensit de plus loin qu'en

On revenait de plus loin qu'en ne le croit facilement. A la veille de l'entrée en guerre des EtatsDnis (décembre 1941), 25 % des
étudiants interrogés avonaient on penchant pour le socialisme
— déjà un met synonyme da
dissidence — et 40 % déclaraient qu'ils ne prendraient pas
les armes si on les appelait sous
les drapeaux. Pearl - Harbor
étouffa ces dissonances. La
démonifisation de 1945, après un
intervalle de tensions hérolques,
se traduisit par une sorte de
débandade généralisée, una ruée
vers les salles de cours (financée à une échelle sans précédent par le gouvernement dent par le gouvernement fédéral et une frénésie de procréation légitime, trois facteurs qui, à terme, allaient faire craquer les vieilles structures universitaires.

Il fallait néanmoins, après une trève fanssament languissante, un apprentissage, un banc d'es-sal de la parole étudiante. Ils s'établirent au cœur de la société

américaine. En février 1960, quatre étudiants noirs inventent — un réinventent — le sit-in dans un snack lugubre et « sègrégé » de Greensboro. Quelques mois plus tard. c'est la création du S.N.C.C. (Student nou violent coordination committee), on des fort de large de la commence. fers de lance de la campagne pour les droits civiques. En 1962, à Port Huron, dans le Michigan, la S.D.S. (Students for a demo-cratic society), matrice du mili-tantisme dur, se constitue.

tantisme dur, se constitue.

Et puis, à l'automne 1964 c'est l'événement catelyseur : les antorités qui régentent le campus de Berkeley, dans la bale de San-Francisco, l'université qui produit le plus de doctorats d'Etat de tous les États-Unis, interdisent bètement toute propagande politique, fût-ce sous la forme bénique d'éventaires vendant de la littérature engagée. C'en est trop pour un campus oû les êturolistes déambulent déjà avec leur chien — grand de préférence — et sur lequel flottent des senteurs amères et capiteuses d'une c herbe a qui n'est pas l'honnête gazon de leurs parents. Grève, occupation des locaux administratifs, intervention de la police. Lè aussi, une méthode se forge tratifs, intervention de la police. La aussi, une méthode se forge dans la chaleur communicative des défis et des injures, des professeurs bien intentionnés s'efforcent de jouer les arbitres, échouent, croient réussir, rechntent et, finalement, s'imposent comme seuls médiateurs entre une fronde qui u'est pas encore « radicalisée » et une « administration » complexe, confuse, largement extra-universitaire. La revendication a gagné sur le terrain du bou sens et de la « libre expression (free speech), droit sacré de la démocratie américaine. L'épreuve de force califernienne fera école : elle écrit pour nienne fera école : elle écrit pour la non-vielence le scénarie de la confrontation.

Les occasions de s'y lancer se multiplient. Le crescendo de la guerre du Vietnam, qui s'accompagne d'une conscription sévère menagant de résiliation massive les sursis accordés aux étudiants, les réactions qu'engendre chez les Noirs comme chez les Blancs les Noirs comme chez les Blanes le recrutement universitaire des premiers, qui cachent sous un particularisme « racial » le malaise de n'être pas d'emblée « à nivesu » — comment en trait-il autrement ? — la critique de plus en plus stridente dans sa polyphonie coutestataire d'un « système » dont on découvre les rigidités et les aberrations interventiunnistes, remplissent la chronique universitaire de conflits en chaîne, Les motifs

s'entrecroisent et se fondent les uns dans les autres, sans que cette fusion se fige jamais en une « doctrine » oppositionnelle.

La « cause » reste morale avant tout. Elle n'en u'a pas moins des prolongements politiques. La pression protestataire étudiante décide le sénateur Eugene Mc-Carthy à descendre dans l'arène pour saboter les chances de réclectiun du président Juhnson, qui ne peut plus se montrer en public sans s'exposer aux nutrages des jeunes. Le 30 mars 1968, on Lyndon Jehnson aux abois déclare qu'il ne briguera pas un nonveau mandat présidentiel. La convention du parti démocrate de Chicago, en août de la même année, point culmiune « doctrine » oppositionnelle. démocrate de Chicago, en août de la même année, point culminant de « manifs » sans nombre, choisit dans le tumulte et les bagarres Hubert Humphrey contre les partisans survoltés de McCarthy et de Robert Kennedy, assassiné à Los Angeles le 5 juin.
Nivon est élu contre la can-

Nixon est élu contre la can-didat démocrate aux élections de novembre 1968. Il vit dans la hantise d'une relance de l'agi-tation étudiante, qui a ravagé,

nell et de Columbia (à New-York) au printemps 1968. Il joue alternativement de l'apaisement et de la répression pour se retrouver définitivement débordé par les répercussions de l'Invapar les répercussions de l'inva-sion du Cambodge qu'il ordonne le 30 avril 1970. Une veritable insurrection étudiante lui ré-pond. La « garde nationale » (force armée des Etats), à laquelle en a recours pour endi-guer cette marée en furie, fait quatre morts et neuf blessés à Kent State, le 4 mai, deux morts et douze blessés à Jack-son State au Mississippi, deux jours plus tard.

entre autres, les campus de Cor-

Bilan sanglant out n'empê-chera pas la réélectiou « triom-phale » de Richard Nixon en novembre 1972.

La révelte étudiante n'était déjà plus qu'un souvenir quand il sera contraint à une honteuse démission, en août 1974. Aujour-d'hul, ce ne sont plus les horreurs de la guerre, mais le spectre du chômage qui assombrit le milieu étudiant.

ALAIN CLÉMENT,

Mexique

La fusillade de la place des Trois-Cultures

E 3 octebre 1968, place des Trois-Cultures à Mexico, l'armée et la police ou-vrent délibérément le feu sur vrent délibérément le feu sur une feule de pinsieurs milliers de personnes qui assistent à un meeting du comité de grève étudiant. Le blian exact de ce véritable massacre, décidé, semble-t-il, par on gouvernement aux abois, à la veille de l'inauguration efficielle des Jeux elympiques, u'a jamais été coonu. De plusieurs dizaines de morts au moins à plusieurs centaines de victimes au plus. Il marque en moins à piusieurs centaines de victimes au plus. Il marque en tout cas le point d'orgue d'une très longue série de manifesta-tions antigouvernementales, ani-mées essentiellement par les universitaires, qui a débuté au muis de juillet.

Point de départ des troubles, la manière brutale avec la-quelle les furces de l'erdre ont reprime les premiers signes du mécontentement étudiant. La contestatieu se généralise rapi-dement. Au nombre de cent mille dans les rues de Mexico an début août, les manifestants

sont deux cent mille un mois plus tard. C'est la mise en cause g'obale et radicale de tout le système politique hérité de la révelutien de 1910. Révolutien « sacralisée », mais aussi « institutiennalisée » et manifestement inadaptée aux nécessités du Mexique de la seconde meltié du siècle. La contestatien de 1968 est le signe spectaculaire du mécontentement des classes moyennes. moyennes.
En septembre, de vielents af-

dizaines de morts dans le pays.

Mais la tueric du 3 octebre à
Tratelolco est un traumatisme
pour toute la nation. La majorité des intellectuels rompent uurité des intellectuels rompent quvertement avec le régime. Le président Diaz Ordaz termine peniblement ses deux dernières
années de mandat. Et la ligne
politique adoptée par sou successeur. Luis Etheverria, favorable an «dialogue» et plus
nettement tiers-mondiste à
l'extérieur, s'explique en grande
partie par le souci du nonveau
président d'effacer les séquelles
des troubles de 1968. — M. N.

The second secon

25.44 NA

Allemagne fédérale

Au temps de Rudi le Rouge

de Rudi Dutschke, dit Rudi le Rouge ? Beaucoup d'autres noms unt estompé le sien dans le baléidoscope de l'agitation estudiantine. Et pourtant Rudi le Rouge eut dans les années 1967-1968 son heure de notoriété. Le 11 avril 1968 à 1s veille des fêtes de Pâques, le chef de file du SDS, l'organisation des étudiants so-iralistes allemande d'avrance. cialistes allemands d'extrême gauche, était abattu à Berlin-Ouest en plein jour sur le Kur-fuerstendamm par un jeunc exalté d'extrême droite, un certain Josef Bachmann. De vielen-tes émeutes éclatèrent aussitôt non seulement à Berlin-Ouest eù la « maisou Springer », siège du grand groupe de presse d'Azel Springer, fut assiègée plusieurs heures durant, mais aussi dans d'autres grandes villes, notam-ment à Hambourg, à Essen et à

HADOTIC. Cette vague d'émeutes se pro-duisait moins d'un an après un autre épisode tragique : la mort à Berlin-Ouest également, le 3 juin 1967, d'un étud'ant alle-mand, Benno Ohnesorg, stieint d'une ble deux le tête prod'une balle dans la tête au cours d'une grande manifestation diri-gée contre la visite dans l'ex-capitale allemande du chah d'Iran. Le cortège des étudiants, long de plus d'un kilomètre, reput exceptionnellement des autori-

de l'Est le droit de franchir la frontière entre les deux Allemagnes pour se rendre de Berlin-Est à Hanovre. L'Allemagne fédérale était alors dirigée par une coalition des trois partis représentés au Bun-destag et présidée par le chan-celler Klesinger. L'absence de toute epposition parlementaire avait conduit à la fermation d'un vaste mouvement animé par les étudiants de gauche, mais qui les débordait lar-gement. Ce meuvement d'« opposition extra-parlementaire » (A.P.O.) servait en quelque sorte de soupape de streté pour tous les Allemands, notam-ment les jeunes, que révoltait la présence à la tête de l'Allema-gne fédérale d'on chanceller anden serviteur du régime nad,

auprès de qui M. Willy Brandt avait accepté de sièger. Aucune des grandes questions qui commandalent sur le plan extérieur l'svenir de l'Allemagne fédérale n'était alors résolue, ni fédérale n'était alors résolue, ni la reconnaissance mutuelle et définitive des deux Allemagnes, et l'existence de relations régulières entre les deux Etais, ni par voie de conséquence la normalisation des relations entre la RFA et l'URSS. Breit, tout ce qui devait faire l'ebjet de l'effort essentiel du premier gouvernament 's e ci a l'- démocrate-libéral, dirigé à nartir de 1969 libéral, dirigé à partir de 1969 par M. Willy Brandt, L'Allemagne fédérale éprouvait tous les malaises d'une périble transi-tion, au cours de laquelle le long règne des chrétiens-démocrates paraissait être prolongé artifi-Aussi bien l'agitation universitaire du S.D.S. était-elle surtout orientée, elle aussi, vers les pro-

blèmes extérieurs, en particulier contre l'« impérialisme améri-cain » et sa manifestion la plus virulante aux yeux des étudiants allemands : la guerre du Viet-Rien d'étonnant donc que ce meuvement ait finalement

débouché sur des progrès déci-sifs dans l'ajustement de l'Alle-magne fédérale aux réalités issues de la deuxième guerre mondiale. Le résultat u'est pas mondate. Le resultat d'est pas mince si l'on songe qu'il fallait, comine l'a écrit Alfred Grosser, faire admettre an peuple de la République fédérale la division de la patrie allemande. Rien d'étonnant non plus que ce mon-vement profondément interna-tionaliste sit feit conferences tionaliste ait fait cadeau, au moment de mai 1988, aux étu-diants français d'un Daniel Cehn-Bendit

Mais le fait même que le meu-Mais le l'ait même que le meu-vement se soit surtout propagé selou des mots d'erdre venus de l'extérieur et pour des ubjectifs souvent extérieurs, l'a sans doute empêché, sinon de prendre sur le plan intérieur de a positions conformes à ses idéaux, du moins

même énergie. Au-delà d'une condamnation générale de l'anticummuulsma sommaire si répandu dans la société alle-mande d'après guerre, il eut mande d'après guerre, il eut fallu déuuncer les dangers que la psychose anticommuniste rece-lait. Le voisinage de la R.D.A. exposait l'Allemagne de l'Ouest à une activité d'espionnage dont le chancelier Willy Brandt lui-même devait être indirectement victime. De la chasse aux espions on passe facilement à la chasse

de les avoir défendues avec la

aux sorcières, organisée aujour-d'hui légalement.

Autre péril que le mouvement étudiant n'avait pas prévu : l'apparties, d'nn terrorisme d'extrême gauche dans un pays qui avait tant souffert du terrorisme d'extrême droite. Interrogé récemment sur son attitude à l'égard de la bande à Baader et de la R.A.F. (Fraction armée rouge), Rudi Dutschke, qui, après l'attentat dont il avait été vic-time, s'est finalement réfugié au Danemark, s'est exprimé à plu-sieurs reprises, uotamment dans des interviews accordées à la revue allemande Die Zeit et, en France, au Nouvel Observa-teur (1). Ce fut pour condamner sans appel le terrorisme à la Baader-Meinhof,

ROLAND DELCOUR.

(1) Voir le Nouvel Observateur du 26 septembre 1977.

Italie

Les étudiants seuls

Al 1968 en Italie a commencé en... octobre 1967, avec une série de manifestatiens et d'occupations de faculitée par les étniciants. Ceux-ci, depuis la rentaée et durant tout le premier trimestre 1968, réclamaient une réforme profonde et raphée des universités notamment l'adoption de nouvelles méthodes d'enseignement et la participation des élèves aux conseils de faculité. Un (modeste) projet de réforme avait bel et bien été préparé, mais son examen par le Parisment s'enlisait. mais son examen par le Parisment s'enlisait.

La révolte devait, durant des mois, conserver un caractère fort pacifique, sauf à Fiorence, puis à Turin. Mais, à la fin de février et au début de mars, la contestation se durait brusquement à Rome. Un des acmonages les plus violents entre manifestants étudiants et policiere fit quelque deux cents biessés.

Très rapidement, la contestation toucha des universités demeurées jusqu'alors assez cal-

demeurées jusqu'alors assez cal-

mes. Elic toucha aussi les lyrées, puis l'enseignement primaire lui-même, établissements confession-neis y compris. Dans le même temps se trouvait engagé l'esca-lade de la violence. Les étudiants d'extrême droite, d'autre part, lancèrent quelques opérations contre leurs condisciples d'ex-trême gauche. treme gauche.

Le mouvement étudiant parnt ensuite se fragmenter en actions plus violentes mais plus isolées. Les revendications exprimées, et surtout la façon dont elles l'avaient été, avaient certes provoqué le désarroi des autorités politiques, universitaires et re-ligieuses Mais, dans le courant du mois d'avril 1968, il devint manifeste que la contestation universitaire, loin d'en tirer pro-fit, aliait provoquer la lassi-tude de la majorité des étu-diants si ella persistait dans exdivision et aboutirait à leur faire perdre l'année scolaire. A aucun moment cette révolte étudiante ne fut vraiment re-

layée par d'antres organisations, politiques eu syndicales, que celles des étudiants eux-mêmes. Aucune liaison ue fut établie, par exemple à l'occasion du conflit, pourtant très dur, des usines Fist, à Turin, en avril. Plus grave encore pour l'avenir de la contestation Italienne : les étudiants qui l'animaient furent de plus en plus coupés de l'onine publique.

de l'opiniou publique.

C'est dans ce contexte de relatif désenchantement qu'on ne
parvenait plus à masquer tout parvenat paus a masquer sout à fait que le « mai 68 » fran-çais a éciaté. Cet « exemple » devait donner un certain coup de fouet à la révoite étudiante italienne, notamment à Milan, en l'on réclamait « une occupation active de type paristen » de la faculté. Fin mai, la vi-site d'étudiants de Nanterre à l'université de Rome préluda à une relance des manifestations. D'autres contacts furent établis avec « la France révolutionnaire en lutte », tandis que de violentes échauffourées avaleut lieu autour de l'ambassade de France.

Mai 1968 devait d'ailleurs poser Mai 1968 devait d'ailleurs poser à la gauche italienne le même type de problèmes qu'à son homologue française. Un vir débat eut lieu au sein du parti communiste, en particulier sur la véritable nature du gauchisme. D'antant plus que, chez ce dernier, commençaient à se faire jeur des tendances à l'action très violente qui devaient ensuite conduire une partie de ses militants à la une partie de ses militants à la clandestinité, puis au terrorisme de l'année suivante.

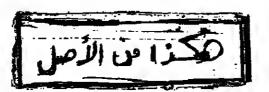
de l'année suivante.

Les événements de 1968, en Italie, et à l'inverse de ce qui s'est
produit en France, n'ont finalement pas revêtu l'aspect d'une
coutestation giubale de l'Etat et
de la société, d'une remise en
cause générale des valeurs sur
lesquels ils étaleut fondés. Ce qui
ne signifie pas oue cette remise ne signifie pas que cette remise eu cause u'ait pas eu lien par la suite...

BERNARD BRIGOULEIX.



mental transfer



CR :0

ilera iera

La révolte étudiante ne distribuir plus furnis surent neu demission, en août 1974 aune de la guerre mais le se reurs de la guerre mais le se tre du chomage qui account prince de chomage qui account prince de la chomage qui account prince de chomage qui account prince de la ch irns 5 /o ALAIN CLEMENT

La fusillade Trois-Cultures Sont deux cent mile m a plut inrd Cest a bise chuse globale et radice de

course globale et radicale de la système politique hérisé e fersionne politique hérisé e fersionne de 1910 Récept de Salvallage et mais augus a finant in daptee aux messe du Mersione de la second de la confession de 1910 et la second de la confession de 1910 et la second de 1910 et la confession du mirententeram de la migrativament de moien, de moien de blement est deur de années de mandat et la post aute de mandat et la commune de la commune d table au : i.e. rele. et partie par le son di con partie par le son di con president d'effait la seri des trabbles de 1151 – M.R.

le Rouge

condemnation retrate is in es in in it is the authority repended dans in social of mande diapres guern, it falls denounce it dans a mande diapres guern, it falls denounce it dans an appearable and appearable fall empressed in the authority displacement of mande dans and appearable fall there indicates an appearable fall there is not appearable fall the property of the property and the property of the property appearable fall the property appeara ACT ACT ACT dente in the second of the sec

ROLAND DELCOUR

dia CS september 1377

Naissances Albeit DAUSSIN-CHARPANTIER et Danielle, née Gache, partagent avec Cécile et Cyril la joie d'annon-

cer la naissance de lo 29 avril 1978. Les Sylphides C. Place Pontaine-dn-Templo, Nice.

- Catherine LABRE et Michel LECOMPTE out la loie d'annuncer la naissance de Marie le 18 avril 1978 1, rua do Marnes. 92410 Ville-d'Avray.

Mariages M. et Mme Yver BARBE.
M. et Mme Françeis BEAUDONNET.
ont la joie de faire part du mariage
de leurs enfonts.

Pascale et Eric,
célébre dans l'intimité le l'« avril 1978
an l'église Sainte-Jeanne-d'Are de
Versailles.
118, boulevard de la Reine,
78000 Vorsailles.
6, rus Madame, 78000 Versailles.

Décès — Mine Moise Coben, sea enfants Les families Coben, Boussiden Amsr et Sebbse, parentes et sillées ont l'Immonse doulour de faire pari

ont l'immonse doulour de faire part du décès de M. Moise A COHEN, M. Moise A COHEN, curvenu le samedi 29 avril 1978. Il sera procédé à l'inhumation an cimetière pàrisien de Pantin, le mer-credi 3 mai 1978, à 11 beures. Cet. avis tient lieu de faire-part. Ni fleurs ni couronnes.

est mort le 29 avril, dans sa quatre-vingt-selzième année. Le lovés du corps sura lieu le mercredi 3 mal. à 10 heures, à 20n domicile pairisien od un registre est onvert."

Après uno cérémonie simple dans sa maison des Madères le mêmo Jour, à 15 h. 20, il sera inhumé dans le cimetère de Veroou-sur-Brenne (Indre-et-Loire).

De la part de ses enfants,
M, et Mme Michel Debré,
Le professeur et Mmo Philippe
Monod-Broca,
M, ot Mmo Olivier Debré,
De ses beans-enfants,
Le général et Mme J.-P. de Lassus-Seint-Geniès.

sus-Saint-Geniës. Le professeur et Mme Jean Auvert, M. et Mme Yves Guéna, M. et Mmo Alain de la Sour-De ses petita-enfants et arrièrepetits-onfants.
De ses neveux et nièces et de leurs

De ses neveur et nièces et de leurs enfants, De ses élèves et amis de France et de l'étranger, De ses collaboratairs et collabo-ratrices, De ses serviteurs.

- Le famille et les proches, -ont la douleur de faire pars du décès de

M. Pierre FEUILLE, expert des Nations unles P.A.O. de its aver diferences me survenn a Nice to 22 avril; dans Les obseques ont sté-célébrées à La Gaude, le vendredi 28 avril dans la plus stricte intimité.

14, rue Dalpozzo, 06 bilce. — Son Embuence le cardinal Jean Guyot, chanceller de l'Institut catho-lique do Toulouse. Mar Fierre Eyt, recteur de l'Ins-titut catholique. Les professeurs et les étudiants. Iont part du décès de

mit part du décès de Mgr Elle GRIFFE.
doyen bonoraire
da la faculté de théologic.
e o nosé qu'es, présidées
Mgr Plarte-Marie Puech, évêque
Carcassonne, not

— M. et Mme Engène Weill, née Margo Meyer. M et Mme Jacques-Honri Gou-genheim et leurs enfants. M et Mma André-Adler at leurs M. Joan Adlor.
Mile Leonie Isel.
Et toute la familie.
ont la douleur do faire part de

dicer de Gilbert MEYER. dée Lucie Meyer, survenu à Paris. le 28 evrii 1978, dans as quotre vingt quatoralème aonée. Les obsèques auront ileu à Stras-bourg - Gronenbourg, le merered 3 mai 1978, à 15 heures 21, rus Viète, 75017 Paris.

On cous pri> d'annoneer lo Jean SENDY, nomme de lettres, survenu le 24 avril 1978 dans soluente-huitlême année

De le part de M et Mme André Abelson, Merianne et Hélène Abelson, Mme Eliano Chateau. - Mme André Thaure,
M et Mme Philippe Thaur
Thlerry et Frédéric Thoure,
ont la dimieur de faire part d
décès de
M. André THAURE,
survenu le 23 avril 1978
23, rue Mussenet, Uculi-la-Barre,
Greenwich CT (USA).

Remerciements Le général d'armée G. MÉRY, chef d'étet major des armérs, mme G. MÉRY, ot ieure enfants remercient très sincèrement toutes les personnes qui, par leur présenta leure messages, leurs prières, se son associées à leur peine si out manifesté leur sympathie tors du décès de leur fils, Philippe.

Philippe.

Anniversaires Le dimanche le mai 1977, i Saint-Dizier. Dieu a reppele à Lui à l'âge de vingt-six ans. M. Jean AMEYE. ancien élève de l'ENSEM, ingénieur à l'E.D.F.

> Heureux ceux qui ont l cœur pur. > (Mett., V, 6.) En cs premier anniversaire, ses grands - parents, ses parents et sa familie le rappellent eu souvenir de ceux qui l'odt connu et cimé, et sa petite Anne-Laure, née le 11 juij-let 1977

Les Violettes-les Tilleuis, 15-17, rue de l'Imprimerie, Montpeliler.

15.000 SUICIDES PAR AN EN FRANCE S.O.S. AMITTE va prochainement ou vrir de nouveaux postes de secours téléphoniques centre le désespoir -et le suicide. Ponr savelepper son action. L'ÉQUIPE DE S.O.S. AMITIÉ RECHERCHE DES BÉNÉVOLES POUR ÉCOUTER

Pour rejoindré notre effort, écr.

BP 11L 93170 BAGNOLET

 Pour lo premier anniversaire de la mort accidentalle de Jacques ANGAUD. une pensée est demandée à ceux qui

— Pour lo bultième anniversaire lu décès de M. Jean KLOBB, une messe sera eclébrée en la cha-pelle de Notre-Dame-du-Salut, 8, rue Prançois - I^{er}, le samedi 8 mal, à 11 neures.

Le 2 mai 1974,
 Jacques WORMSER
nous quittait, Tous eeux qu'il almait
no l'oni pas oubité.

 Le direction et toue ses amio de Régie-Presse demandent à tous ceux qui ont connu ot aimé leur président, M. Jacques WORMSER. d'avoir uno pensée en ce quatriés anniversaire da sa disparition.

Messes anniversaires

Pour le premier anniversaire du — Pour le prémier anniversure du décès do M. Jean-François LE MAUFF, une messe sera chiébrés en l'église Sainte-Thérèse, C. rus de l'Ancienne-Mairte. Boulogne Billancourt, le 8 mol. à 18 heures.

PRESSE

 Au quotidien « le Point du jour », journal communiste édité à Lyon, les délégués du person-nel C.G.T. ont été mandatés vendredi par l'ensemble du person-nel (rédaction et administration) pour voter au sein du comité d'entreprise contre le projet de licenciement collectif présenté par la direction.

A la suite de la cessation de parution du quotidien (le Monde du 25 avril), le personnel explique du 25 avril), le personnel explique que, « en volant contre le projet de licenciement collectij, les délégués nu comité d'entreprise entendent déavoncer la situation économique actuelle qui rend de plus en plus difficile en France et dans notre région toute création nouvelle d'un journal d'opinion et rénforcs le caractère monopoliste de la presse «.

Les délégués au C.E. ajautent que, « compte tenu du bilan fi-

Les delegues au C.E. ajnitent que, « compte tenu du bilan financier, il n'y avait pas d'autre
solution que la cessation de parution. Ils prennent acte de la volonté de reclassement exprimée
par la direction et se félicitent
que le syndicat soit associé à cette procédure de reclassement, ».

 L'assemblée générale des por-teurs de parts de la « Sun Life ».
 la plus importante société d'assula plus importante société d'assu-rance-vie du Canada à approuvé mardi 25 avril le projet de trans-fert du siège de la société de Montréal (Québec) à Toronto (Ontario), en raison de la légis-lation québécoise qui fait du fran-çais le langue de travail dans les entreprises. Cette affaire est néan-moins autant économique que linguistique (le Monde du 12 jan-

Le B'NAI B'RITH de la Région Parisienne et le CENTRE RASHI-CUEJ

HOMMAGE au Docteur JANUSZ KORCZAK »

à l'occasion du 100° anniversaire de sa naissance

Una table rende animée par Monsieur Sam Hoffenberg, préaident de la Commission Culturelle du District Européen du B'nai B'rith réunira Mercredi 10 mai 1978 è 20 h 30 Centre Rashi, 30, bonlevard de Part-Royal, Paris-5*

ie Docteur S. Tomklewicz, directeur de l'INS.ERM. présidont de l'Association des Amis du Docteur Kortzak :

Misdame Éléténe Lecalot, directrice du Centre d'Oriantation du Ministère do l'Education Nationale ;

Monsieur Franklin Reusky, docteur en psychologie :

Monsieur Emmanuel Felnorman, historien :

et Monsieur Zhighiew Debinski, colleborateur du Docteur Korczak, secrétaire de l'Association des Gons de Lettres de Versovie.

Un film de court métrage sera projeté et les grovres du Docteur Korczak seront exposées.

Soutenances de thèses DOCTORAT USTAT

- Université da Lyon-II. véndredi 5 mai, à 14 heures, salle du Conseil. 2- étage à droite, M. Alain Berren-donner. e Les référents nominaux du français et la structure de l'énoncé ».

- Université de Paris-IV, vendredi 5 mai 1978, à 14 h. 30, saile 18. M. Charles Boulay. « L'Expérience culturelle de Benedotto Crocs dans aes premières manifestatione (1882-1911 »

- Université de Paris-IV, Samedi 6 mai, à 14 boures, saile Louis-Lierd, Mmo Cloude Debon - Tournsdre : e Guillaume Apolitaire de 1914 à 1918 ».

- Université de Paris-IV, samedi 6 mai, à 14 n. 30, salle 16, M. Antojne Ottavi, s'L'illieraire de Vasco Pra-tolini, tromen et idéologie). » - Université Paris-V, mardi 9 mai, à 14 heures à 12 saile Lonis-Liard. M Lueien Lefève, » L'ebservation psychopédagogique de l'élève par l'enseignant en milieu acolaire ».

Université de Paris-III, jendi
11 mai. à 14 heures, salle Liord.
M Duarte Mimoso Buiz, « Médée
ontique et moderne dans la littérature et les arts de Grillparzer à nos
junes »

Interestrà de Paris-IV, samedi.

Interestrà de Paris-IV, samedi.

Interestrà de Paris-IV, samedi.

Visites et conférences

MERCREDI 3 MAI

VIRITES GUIDEES ET PROME-NADES -- 15 h., meuro Pont-Maria, Mine Bouquet des Chaux : « Suy tee pas de Mine de Sévigué ».

13 h., 23, rue de Sévigné. Mms Gar-nier-Ahlberg : « Cadre de la via parisienne an dix-hultième siècle ». 15 h. portali cantral Notre-Dame, Mms Guillier : e Les parties hautes de Noire-Dama », 15 h., 61, rue Saint - Antoina. Ime Vermeersch : « L'hôtel de

15 h 30 entrée hall gauche, côté parc, Mme Hulot : « Le château de Maisous-Lafflite e (Caisse nationale des monuments historiques).

15 h. 2. rue do Sévigné : « Jar-dina et hôtels du Marais » (A travere Paris).

15 h., 15. piaco Saint-Andre-des-Arts : «Le querder Saint-Andre-des-Arts at la cour de Rouen » (Anne Perrand). 15 n., 2, place Sainte-Blaise ; e La quartier de Charonnes. 19 h. 45, Grand Palais : « Exposition Cézanno » (Promenades et confé-rences, M. Hager).

15 b., devent le portail ; « Saint Jermain-l'Auxerrois ». 14 b. 30, Grand Palaia : e Exposi-tion Céxanne » (Paris et son bis-

15 h., 42, avenue des Cobelins : c Les atellers en activité » (Tourismo

. 18 b., Grand Palzis : « Exposition Cozanne » i Visages de Paris). 18 h. 45, porte Denon, an Lonvre; «Les appartements royaux » 1M. de La Roche).

CONFERENCES. — 13 h. 16 h. et. 20 b. 13, ruo de le Tour-des-Unmes: « Conscience cosmique et méditation transcendantale » tentrée libre! 15 n. musée de Varsailles : cAp-partements de Mme de Maintenon et de la reine » (Art et Histoire). 19 n., 18, boulevard de Port-Royal, Haim Vidal Sephiha : e Djoha dans la littérature judéo-espagnole » (Cen-tre Rachi)

india: Tonic » do SCHWEPPES.
 Juste ce qu'il faut d'orange amère pour blen désaltérer.

LÉGION **D'HONNEUR**

MINISTERE DE LA DEFENSE Est promu officier: M. Jean-Maurice Herrmann Sont nommes chevaliers:
MM. Mubamed Anart, Belkacen
Senfatah. Cheilali Cheihab et Moha
med Douis.

Une "Bonne Aubaine" chez Air Canada.

Aller-retour Paris-Montréal: 1700 F Paris-Toronto: 1860 F

La "Bunne Aubaine" d'Air Canada, c'est un tarif exceptionnel qui vous permet de partir en vacances, d'aller retrouver vos amis ou votre famille dans des conditions vraiment très avantagenses.

Comment profiter

de cette bonne aubaine? Ce tarif est applicable toute l'année

(avec un supplément de Juiller à Septem-bre)* Il vous suffit de faire votre réservation et de payer votre billet 45 jours avant votre départ, et de séjourner au Canada, pour une période de votre choix, de 14 à 60 jours. Votre place réservée

sur un vol régulier. Air Canada met chaque jour à votre disposition un vol Paris-Montréal-Toronto (en collaboration avec Air France). vous pouvez choisir votre jour d'arrivée, et votre jour de départ. A Montréal et Toronto

vous trouverez des correspondances d'Air Canada pour 29 autres villes canadiennes. Le Canada hors saison.

Autre avantage de ce tarif (et ce n'est pas le plus négligeable), en partant hors saison, en Octobre par exemple, vous visiterez le Canada au moment où la nature est encore plus belle.

Vous voulez plus d'informations? Envoyez-nous ce coupon, ou contactez votre agent de voyages, sinon, appelez-nous. AIR CANADA Service Tourisme

Pans: 24, bd des Capucines Tél: 273/84/00 Lyon: 63, rue Edouard Herriot . ··· Tél. :(78) 42/43/17

*De juillet à septembre: supplément / 400 F

NOM.

ADRESSE

Envoyez-moi des renseignements sur vos tarifs et vos voyages

AIR CANADA, 24, bd des Capucines 75009 Paris

Une compagnie de bonne compagnie

AIR CANADA



The same street will be a series of the seri

NDS MAGAS ES GRA

AU BON MARCHE BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE

GALERIES LAFAYETTE MAGASINS REUNIS

PRINTEMPS SAMARITAINE TROIS QUARTIERS MADELIOS

BERNARD ERIGOULEIL

BELLE JARDINIERE

LE DÉPOT DE LA PRÉFECTURE DE POLICE

Une prison ignorée

On direit une prison. Pour qui l'ignore, tout l'indique : une odeur de soupe retroidie et de grand espace vide qui ve du soi eu toit et, eutour, trois éteges de cellules eux portes étroites de couleur bleu ou marron. Lede grillege e été disposé. Comme dans une prieon, comme dens lee vieilles prisons. Et pourlant ce n'en est pas une. Cela s'appelle la « dépôr ». Un lieu aussi controvereé qu'Arenc. à Marseille, où l'on enterme les délinquante avant de les déléres é le lustice

Ce local, situé en plein cœur de le Cité, dépend de la pré-fecture de police. L'eccès en est blen gardé. Pour y pénétrer, il leut montrer pette blenche ou evoir enfreint le loi. Là, ce sont des gardiens de le paix et non pas des survellients de l'edministration pénitentisire qu'i assurent les contrôles près de lourdes portes mételliques.

A l'intérieur, un mur de berreaux monte jusqu'eu pletond. Cette grille tranchie, le délinquant se retrouve eens lecets. sans ceinture, sans crevete et sens rien dens les poches, sui Is carrelege troid gul le conduit é ee cellule. Une cellule située, en général, au rez-de-cheussée, les étages supérieurs étant, er principe, réservés eux « politiques ». Quelques métres cerrés eux mure d'un jeune sale, éclairés feiblement par un soupirail grillegé. Pour tout contort, un banc de bois, des w.-c. à le turque et un petit lavabo: ni tebie, ni pelliessa. Quelquesunes de ces cellules eont pour dire spéclalisées : tes inirections eux mœurs, les vagabonds.

Au tond, à droite, plusieurs de ces pièces ont été réunles en une ealle commune où se trouvent plusieurs détenus. Cer-

والمستناء والتيهيسون

tains sont accroupis contre le mur, d'eutres dorment sur un benc de bois ou à même le Dans un coin, l'un d'entre eux, pensil, grille une cigarette. Pes un mot. Un celme étrange.

De temps à eutre, un policier en blouse bleue passe et regarde. Le service est effectué oar des pensionnaires reconvertis de le maieon communale de Nenterre, lie distribuent le nourriture, les restes du mess de la préfecture de police, ou lis actionnent les chesses d'eeu depuis l'extérieur. Le prisonnier n'e eucune initiative Même les commendes d'ouverture des tenétres cont aituées en dehors de ces alvécies où tombe une lumière blanchéire d'un plaionnier encestré dene le voûte. Un minuscule orilice e été percè dens le porte, elin d'y passer la cigerette que le policier ellumere. Checun tue le temps comme il peut. Au bout, c'est quelquefois le eulcide, souvent le juge d'instruction ou le tron-

Pour les étrangers en instence d'expulaton. l'ordinaire est un peu emélloré. Des lits euperposés ont été instellés dens deux pièces communes qui viennent d'être entièrement refeltes. Même les portes sont neuvas. Tout le dépôt e d'eilleurs été repeint. Un mélange de couleurs, vert, jaune, belge, bleu, merron, comme pour rom pre le monotonie de cette prison eans nom. Un quartier est réservé eux temmes. Là, l'Intendance est assurée par dee sœurs de l'ordre de Merie-Joseph et de la Miséricorde. L'une d'entre elles, sœur Léocedie, e été récemment décorès de la médelle d'or de le Ville de Paris, eprès près de querante-six ans passés eu dépôt. Elle est maintenent é la prison

de Fleury-Mérogis, qu elle ne

Abidian? On y va.

se plait pes. La dépôt, c'était se li y e longtemps qu'il existe,

le dépôt. On prétend qu'il est nécessaire, qu'il taut bian un endroit pour mettre les délinquants que l'on vient d'errêter : un « violon » à grande échelle, une prison sans mandat d'écrou. eane inculpation. Combleo sontlis, petits maliatteurs, grands criminels, délinquants politique é passer chaque ennée par cette antichambre de la prison otticielle ? Pendant · les périodes troublées, les cellules étalent combles. Meintenent, cele dépend de le fortune des

Pendent l'emprisonnement,

chaque individu est liché : men-

suretione, empreintes (le

- plano -) et photos. Les trois

photos que l'on retrouve dens chaque dossiar ou é la une des journeux, de face, de profil et en pied. Une Instellation digne de Sertillon. En tout cas, le prend plece dolt deter de cette époque. Un siège tournent en bois, étroit, fixé au plencher, patiné oar lee ans, et qui tait plus penser à une cheise électrique qu'è un epparell d'anthropométrie. Fréquentes som les réactions de peur devent cet objet insollte. Un jour, eesis sur ce siège, un lyrogne, pris de penique en voyent 'objectit de l'eppereil photographique, e cru qu'on allait le tuer evec un reyon laser. Certaine, mai révelliés, eveuglés per le projecteur, culbutent, comme en témolgnent les treces de doigte sur le mur réflecteur blanc. Leurs meins eont encore couvertes de l'encre èpeisse utifisée pour prendre les empreintes.

C'est ainsi que débute le vie pénale de beeucoup de prisonniers. Le dépôt, un avant-goût du monde carcéral. Une prison

MICHEL BOLE-RICHARD.

RUGBY

Finalistes l'an dernier

BÉZIERS ET PERPIGNAN SE RETROUVENT

EN QUARTS DE FINALE Si Béziers a donné une noupreuve de sa domination le rugby français en éliminant belle manière Oloron (33-11). de belle manière Oloron (33-11), les huitièmes de finale du championnat, disputés les 29 et 30 avril ont néanmoins laissé place à quelques surprises. Ainsi les deux grands cinbs du Sud-Est, Toulon et Nice, ont été respectivement éliminés par Valence (22-9) et par Bagnères-de-Bigorre (22-3), qui avait déis supris Graulbe. par Bagneres-de-Bigorre (22-3), qui avait déjà surpris Graulhet au tour précèdent. Narbonne, sorti deuxième des poules de classement. a dû avoir recours classement. a du avoir recours aux prolongations pour venir à bout de Brive (28-16). Par all-leurs, les deux représentants de la côte basque, Bayonne et Biar-ritz, n'ont pu vaincre Montfer-rand (7-0) et Perpignan (4-3).

rand (7-0) et Perpignan (4-3).

Les quarts de finale auront un air de revanche pour Perpignan, qui retrouvera, le 5 mai, à Lyon, l'équipe de Béziers, contre laquelle les Catalans avaient échoué l'an dernier en finale de la compétition. Valence, qui atteint pour la première fois les quarts de finale, sera opposé à Lourdes, bien décidé à renouer avec son passé prestigieux.

- Pour Narbonne et Montferrand. qui ont tous deux echoue en finale, il s'agira de conserver une chance de faire mieux cette an-née. Enfin. le Stade toulousain et Bagnères-de-Bigorte sont peut-étre les moins ambitieux, mais devraien: [curnir 11 agréable

UNESCO

LES GRANDES AGENCES **D'INFORMATION** SONT ACCUSÉES

DE NÉGLIGER LE TIERS-MONDE (De notra correspondant.)

Stockholm. — Organisé par la commission d'étude des problèmes de communications que patronne l'UNESCO, un séminaire internal'UNESCO, un seminaire interna-tional sur la collecte et la diffu-sion des nouvelles dans le monde a eu lien à Stockholm du 21 au 27 avril. Plus de cent vingt spè-cialistes et professionnels de l'in-formation de quarante-sept pays y ont participe. Quatre groupes de travail ont notamment exa-miné les problèmes relatifs à la circulation, la perception et l'équilibre des nouvelles diffusées par les médias, les droits et les res-ponsabilités des journalistes, ainsi que le développement des techni-ques à l'âge spatial.

Les participants ont constaté unanimement qu'il existe aujour-d'hui un déséquilibre entre le flux d'hui un déséquilibre entre le flux de l'information dans les différentes partles du globe. Les échanges s'effectuent verticalement du nord vers le sud, et beancoup moins dans le sens inverse. Plusieurs représentants des pays en vole de dévloppement ont accusé les agences internationales d'information de ne reproduire qu' « une certaine réalité » et de négligar des aspects de la vie soclo-culturelle du tiers-monde. Leurs critiques visaient plus le contenu et la sélection que le volume des nouvelles diffusées.

Pour M. Mujber, directeur de

Pour M. Mujber, directeur de l'agence de presse libyenne Jana, la composition meme du colloque reflétait blen la domination occireflétait blen la domination occidentale dans le monde des médias.

« Si les agences de presse ne
changent pas d'attitude, a-t-il dit,
nous développerons nos propres
moyens d'information. Nous acons
gagné toutes les guerree d'indépendance et nous gagnerons aussi
la guerre de l'information. » Tous
ses collègues n'étalent pas aussi
agressifs et se sont contentés
d'indiquer que les agences de
presse internationales ne faisatent
pas assez leur autocritique.

Plusieurs orateurs ont proposé

Plusieurs orateurs ont proposé la création d'agences nationales de presse et de centres régionaux de distribution de nouvelles et d'informations. Les agences transnationales se sont déclarées prêtes à favoriser ce développement en offrant leur assistance

La question du libre accès aux sources d'information a été vivement discutée, notamment entre les délégués des pays occidentaux et des pays socialistes. M. Abel, directeur de l'école de journalistes de l'université Columbia, a u x Etats-Unis, a regretté que, dans certains Etats de l'Est, les journalistes ne puissent pas librement rencontrer les porte-parole de l'opposition. Ce à quoi l'ancien dirigeant de l'agence Tass, M. Zamiatina, a répondu : a Vous supez bien qu'il n'y a pas d'opposition. Le question du libre accès aux bien qu'il n'y a pas d'opposition en U.R.S.S. depuis 1922. Les opposants au régime, ils ne sont pas chez nous, ils sont chez vous ! » Le rapport final indique qu'a un sentiment général s'est dégagé en javeur d'une atténuation des res-trictions à l'accès aux sources d'information pour une collecte plus efficace et mieux adaptée des nouvelles v.

ALAIN DEBOVE.

FOOTBALL

Plusieurs mouvements continuent de réclamer le boycottage de la Coupe du monde

En Argentine, le général Merlo redoute le comportement des journalistes

Le général Antonio Merlo, pré-Le général Antonio Merlo, pre-sident du comité d'organisation de la Coope du monde de foot-ball, considère que la campagne déclenchée à l'étraoger par des agents de la subversion favorise dans certains milieux journalisti-ques le développement d'une hos-tilité à l'égard de l'Argentine. « Je ne doute pas un instant, a-t-il déclaré, que certains envoyés spé-ciaux tenteront de tirer porti de ciaux tenteront de tirer porti de n'importe quel incident, si futile soti-il, pour l'associer à cette campagne préaloble de dénigre-ment.»

Convaincu que les envoyés spéciaux de le presse étrangère peuvent devenir les alliés objectiés des guérilleros argentins, le général Merlo ajoute : ¿Les guérilleros tenteront de secouer l'opping publique par un foit servenion publique par un foit senso-tionnel comme pourrait l'être l'enlèvement d'un jour noliste

HIDALGO

Tout est perè pour le Coupe, On a même renforce le cuir des ballone, par craime qu'ils ne se crévent aux barbelés. On envisage, pour épargner lrop de va-el-vient aux erbitree, des miredors. Des rouleeux compres seurs sont prêts à niveler les renflements subits du terrain, des fols que les cadevres du voi-sinage feralent les teupes, Tout sera normal d'une cage des buts

Ouant au public, je ne serais pas surpris que nous pertions favoris, ce peuple eyant dans son cœur une certaine idée du notre, au point qu'il fêta, dit-on, la libéretion de Paris. Bret, notre honneur français

s'est tout entler réfugié dans le beau nom espegnol de notre entraînew.

Est-ce qu'il y songs ? MAURICE CLAYEL,

étranger préalablement arrangé entre les terroristes et cette per-sonne. »

En France, le mouvement en faveur du boycoffage

se développe

1.2 C

ge goeing 747, C

Sec. 20. 10. 15. 12. 12.

200.20

Plusieurs manifestations ont eu lleu en France. ces jours-ci, en faveur du boycottage de la Coupe du monde de football. A Paris, des opposants avaient pris place dans le cortège traditionnel du la mai. Deux jours auparavant, une délégation du collectif pour le boycottage de la Coupe du monde de football (COBA) s'est rendre au ministère des affairendue au ministère des affaires ètrangères pour demander au gourernement français « qu'il ne persielle pas que l'équipe de Fronce coutionne par so présence le mossacre systèmolique opéré por la junie militoire du général Videle.

Videla ».

La délégation, composée d'un représentant du COBA et de MM. Paul - Henri Chombart de Lauwe, André Jacques, de la C.I.M.A.D.E., et Claude Mauriac, a remis au Qual d'Orsay les cinquante mille signatures délà réunies sur les pétitions lancées par le COBA. Ce dernier organisait, ce 2 mai à Paris à la Mutualité dans le cadre d'une journée internationale, une manifestation intitulée . « Cing heures pour l'Artulée . « Cinq heures pour l'Ar-

D'autres réunions de protestation ont eu lieu en province, no-tamment à Nantes et à Bordeaux où, dans les deux cas, elles ont rassemblé plusieurs centaines de

Aux Pays-Bas, les organisa-teurs de l'action néerlandaise « Boycottage du championnat du monde de football » ont remis aux dirigeants de la fédération néerlandaise de football une péti-tion signée de quarante mills

RÉSULTATS

L'équips de Bulgarte a gagné le tournoi de Sofia eo battaot la France (16-72) et Cuba (74-71).

Après six étapes, le Belge Ferdy Van Den Haute est eo tête du classement au Tour d'Espagne. Il pré-cède l'Espagnol Feserrodona de 27 secondes, Martinez-Heredia de 49 secondes et le Français Bernard Hinault de 53 secondes.

Equitation

C.S.L.O. de Bome

1. France (Hervé Godignon, « Electre II »; Prédéric Cottier, « Babette 18 »; Manosi Henry, « Derby VI »; Christophe Cuyer, « Bambi »), 18 points de pénalité sur le premisr percours, 12 ao second et 0 au barrage. — 2. Iriaode, 16, 12 et abandoo su barrage. — 3. Orande-Bretagne, 17, 15. — 4. Italie, 25, 21. — 5. R.P.A., 27, 31. — 8. Beigique, 27, 45.

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE FREMIERE OIVISION

REUXIEME RIVISION (trente et unième journée)

*Ajaccio et Beannon

*Angers bat Auxerre

Toulon bat *Seint-Dié

*Cannes st Fontainebleau

*Bésiers et Martigues

*Aries et Epinai

OROUPE B

*Toulouse b. Livry-Gargao 25-20 Goofrevills b. *Renoes 20-18 Stade Marselliais U.C. b. *Tas-slo Demi-Lone 21-17 *Troyes b. Annecy 33-9 Police b. *Argeoteuli 24-23 St-Martio-d'Hères b. *Moots-

COUPE OF FRANCE (Quarts de finale)

Motocyclisme

GRAND PRIX D'AUTBICHE 125 cm3. — 1. Lazzarini (It.), Morbidelli, 47 min. 23 sec. 66 (moyenns bor. 181,07 km); 2. Bartol (Aut.), Morbidelli, 47 min. 25 sec. 89; 3. Bianchi (It.), Minarelli, 47 min. 52 sec. 40; 4. Espie (Fr.!, Motobécane, 47 min. 57 sec. 84; 5. Conforti (It.), Morbidelli.

Morbidelli.

350 em3. — 1. Ballington (Afr. Bud). Kewasaki, 50 min. 38 esc. 28 imoyenne bor. 175.87 km; 2. Uneini (It.), Yamaha. 50 min. 52 esc. 65; 3. Ketayama (Jp.), Yumebn, 50 min. 56 esc. 47; 4. Ekerold (Afr. Sudl, Yamaha. 50 min. 25 esc. 1; 5. Cheveller (Fr.), Yemaha; 6. Rougeris (Fr.), Yamaha. 6. Rougeris (Fr.), Yamaha. 48 min. 30 esc. 30 (moyenne hor. 186.85 km); 2. Cecotto (Vel.), Yameha. 48 min. 46 sec. 76; 3. Bbeeco (O.-B.), Surukl. 48 min. 16 sec. 53; 4. Lucebinsili (It.), Suzukl; 5. Lansivuori (Fin.), Suzukl; 6. Rougeris (Fr.), Snzukl.

Ru	gby
CHAMPINNAT RE PRAN (Hultièmes de l'insie) A Toulouse	CE
Béziers b. Oloron	33-11
Perpignan b. Biarritz A Carcassonne :	4-3
Bagnères b. Nice	22-3
Toulouse b. Romans	18-6
Narbonne b. Brive (ap. pr.)	28-16
Montferrand b. Bayonne	7-0
Valence b. Touton	22-9
Lourdse b. Agen	16-10
Composition des quarts de fir SAMEDI S MAI	
A Lyon : Béziers-Perpignan. DIMANCHE 8 MAI	
A Brive : Narhoune-Montfer	rand.

Depuis le 1" avril, 2 vols par semaine Orly Ouest - Francfort - Abidjan.

Et n'oubliez pas que nous allons aussi à : Accra, Addis Abeba, Alger, Le Caire, Casablanca, Dakar, Dar Es Salaam, Johannesbourg, Khartourn, Kinshasa, Lagos, Lusaka, Maurice, Nairobi, Tripoli, Tunis.

Lufthansa

Cyclisme

CRUPE OES NATIRNS C.S.LO. de Bome

En match de retard, Bastia imposé à Saint-Etlence per OROUPE A

**Orannes st Fontainebleau ... 1-1
**Béxiers et Martigues ... 1-1
**Arles et Epinai ... 1-1
**Meiun bat Avignon ... 2-0
Toulouse bet **Alès ... 1-0
**Cheumont bat Hagueoan ... 4-1
Classement: 1. Besencco, 46 pts;
2. Angers, 45; 3. Toulon, 42; 4. Ceooss, 38; 5. Augere, 35; 6. Martignes et Epinai, 33; 8. Ajzocio et Eaint-Dié, 29; 10. Alès, avignon, Arles et Béxiers, 28; 14. Toulouse, 27; 15. Chaumoot et Meiun, 26; 17. Hagueneu, 18; 18. Fontainebleau, 16 points.

Handball

COUPE DE FRANCE (Selzièmes de finale)

*Gagny b. A.S.P.T.T. Metz

*Altkirch b. Paris U.C.
Dijoo b. *Nimes

Saint-Maur b. *Thonon

*Ivry b. Foitlers

*Strasbourg b. Nancy

*Voitaire b. Durstai . K.

Hippisme Le prix des Cravilliers, disputé te 30 uvril à Longchamp, c été gagné par First Flayer, suivi de Silver Eagle et de Barbotao, Pour le tiercé, la combinaison gugnante est 2, 3, 7.

Le prix du Roi-Soleil, disputé le 1º mai à Suint-Cloud, a été gagne par Pseodo, suivi de Fée d'Amour, de Nedsataki ci de Faceur. La combinaison gagnante du quarté est 8, 8, 9, 1. Jeu à treize

 Lèzignan b. Pamiers
 18-15

 Limoux b. Tonneins
 32-5

 XIII Catelan b. Avignon
 20-13

 A.B. Csreasson
 b. St-Jacques
 18-8

n.s. e hos-e, e Je

3-1-11 3 320-

rti de futile

geile nigre-

des

1 58

70.0

CC

125 ರಕಾ

frut

2.15

47.75

Arre ٠...

1.3.5 3 14 CL*8

ne, le général Merlo portement des journalisies A pre-logi-logine ir des averise

étranger prealablement entre les terroristes et chi, En France, le mouve_{lle} en faveur du bojtob

se développe Plusieurs manifestalome ileu en France, ces ionne de republication de la contraction objec-na le t gue-fopi-sensa-l'être

La délégation composite de la délégation de COM la représentant du COM la MAIL Paul - Henri Chome Lauwe, André Jacque de C.I.M.A.D.E., et Chade la a remis au Quai d'Oray e quante unité signature de COBA. Ce dernier ora ce 1 mai a Paris à la lier duties le cadre d'une journationale, une manifestative e Cina neura la remiserationale. tulee . . Cing hears as gentine.

Daufres reunions de maion cont eu lieu en pro-tamment à Nance et an ett. dans les deux et a rattemblé plusieurs exp Dérmanares.

Ain Paya-Bas in a bears de monte de monte de fortes com mente de fortes com aux contentante de la la mente de fortes contentantes de fortes contentantes de quanto contes

ESULTATS

Continues a Live Grant
Continues b France ...
State Morevalle U.C. o. The
Lim Deposition ...
For the L. Parcets
For the L. Parcets
For the L. Parcets ...
Section of Monte ...
Parcets of Monte ...

As you do Grander in the art of t **FioR** Jen à t

(QCL) of fair) leximal parties of the second ball Motocyth

GRAND PRIX DACTED GHAND PRIN UNITED IN 18 CONTROL OF THE PRINCIPLE OF THE P March 20 September 1 September 2 September

S 200000

Value of the second sec Ferromerie et Chaudronnerie

Marocaine

Ferromerie et Chaudronnerie

Marocaine

Depart Menulserie - Aluminium
recherche
pour son Bureeu d'Etades :

IRPS QUALIFIE

Inbre rapidement et poevant :

- établi 'devis et, libetier

propositions ;

- suivre architectes et as surer R.-V. chantiers ;

- coordonner B.E. et fabrication ;

- suivre et - corronner B.E. et vaore cation;
- suivre et organiser pose chantier.
- Piece stable et d'avenir. Logament sur pisce assuré. Volture de service à disposition.
- Salaire à débatire. ment sur place assure Volture de service à disposition.
Salaire à déposition.

Ace 25-45 ens :

Expérience exisée.

Beiglique demande CHEF
pour cuisine française.
Salaira intéressant. Ecr. avec
CV. à JOVAN S.P.R.L., terslapstraat, 54 - B. 2 GENK. Tél. 011/35-60-23. Importante Société Textile AU MAROC recherche CONTREMAITRE spécialisé draperie homme laine pergnée :

en nous écrivant : TE MONDE

LE MONDE s'efforce d'élimi-ner de ses Annonces Classées tout texte comportant allégation ou indications ses ou de nature à în-St, maigré ce controle, une

Direction de la Publicité 5. rue des Italiens 75009 PARIS

gassée dans nos colonnes, nous prioris instamment nos lecteurs de nous la signaler

ANNONCES CLASSEES offres d'emploi offres d'emploi

DFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS HAMOBILIER AUTOMOBILES

27,45 5,72 22.88 20.00 22,88 22.88 REPRODUCTION INTEROITE

offres d'emploi

Airbus, Boeing 747, Concorde...

La ligne T.(49,19

11,44

34,32

Airous, Boeing 747, Concorde... dans beaucoup de ces avions, le transfert du fret et des passagers est assuré par les véhicules et engins que nous construisons. Le Directeur Commercial qui vend ces matériels aéroportuaires à travers le monde doit être remplacé rapidement.

30,00

30.00

Vous connaissez déjà le emilieux aéroportuaire depuis une dizaine d'années. Commercial, vous aimez vendre la technique et travaillez indifférem-

ment en français ou en anglais, le vendredi ou le dimanche. Autonome et coopérant vous contactez des responsables de haut niveau, réagissez avec rapidité et précision aux appels d'offre, montez tous financements avec rigueur et compétence.

Vous assurerez donc, seul, la responsabilité des contrats avec les compagnies aériennes et les gestionnaires d'aéroport. En équipe, vous travaillerez avec un certain nombre de nos partenaires qui vendent. des matériels complémentaires, et vous coopérerez en permanence avec toute la hiérarchie de notre Usine. Nous exportons déja plus de 35 % de notre production caéroports et vendons aussi, dans d'autres domaines, des véhicules utilitaires spéciaux, leaders dans leur catégorie

Responsable du bureau de PARIS, vous devrez être très disponible mais dans ce métier vous ne voyagerez pas plus de 25 % de votre temps.

Ecrivez au cabinet de recrutement SIRCA à qui nous avons confié le recrutement de ce apiliers de notre organisation. Envoyez CV, photo et prétentions sous la référence 784103 M.

Diplôme d'une Ecole Supérieure de Commerce et spécialisé dans la Gestion Financière

(IAE, ICG) vous êtes parfaitement bilingue français anglais ; si vous avez débuté au sein d'un Cabinet d'Audit International, et que vous souhaitez après deux années

américain puissant. En liaison directe avec la Présidence votre mission sera d'établir,

Mme LIPSZYC vous remercie de lui envoyer C.V., photo récente et rémunération

Recherche pour son Usine Electronique Grand Public de

SIDI BEL ABBES - ALGERIE

INFORMATICIENS

sédant expérience du matériel CII HB 6000 et connaissant IDS et

IMS et une expérience dans le démarrage des systemes de fabrication

CHEFS DE PROJETS Ref. 310 002

PROGRAMMEURS SYSTEMES Ref. 301 003 avec expérience du même matériel et connaissant CDBOL et IDS

Pour ces postes, GTE palera un saleire élevé et offrira des avantages

2, rue de la Moselle - 54100 NANCY.

evec photo et salaire demandé.

sociaux importants.

Ecrire à Jean LAURAIN - GTE International

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

emplois internationaux

1. rue Danton 75263 Paris Cedex 06

d'expérience au moins, rejoindre l'équipe de Direction d'une entreprise français chée à un Groupe International, nous vous proposons d'être l'AUDIT INTERNE d'une Société alimentaire (CA 200 Millions - Siège à Bordeaux) filiale d'un Groupe

modifier, vérifier et contrôler toutes les procedures internes de gestion.

'actuelle sous la référence 804177 M (à mentionner sur l'enveloppe)

GIE INTERNATIONAL

audit interne

100 000 F +-



DFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI

PROP. COMM. CAPITAUX

offres d'emploi

MMOBILIER

AUTOMOBILES

64, rue La Boétie 75008 Paris

GROUPE INDUSTRIEL

DIRECTEUR D'USINE

Région : Banlieue Sud de Paris (30 km). Activités : Façonnage, transformation par chaînes automatisées. Personnel: 400 à 500 personnes féminin à 80%, travail en 2x8.

Objectifs : Réorganisation des ateliers pour augmenter la productivité. Assurer les délais de livraison.

Conditions de travail : Fonctionnement sur budget annuel, il reçoit de la Direction Générale du Groupe les orientations et le soutien nécessaires à son action.

candidat:

age: 35 ans minimum. Formation ou expérience technique.
 Expérience : Direction d'ateliers d'importance volsine pour production en grandes séries (textile, trunsformation papier, brochage, petit électroménager). Commandement en usine de personnel féminin.

Organisation du travail (O.S.T., MTM.),
Planning, Ordonnancement.

Habitude des contacts humains, tant au niveau

Habitude des contacts humains, tant au niveau individuel qu'avec les syndicats.
 Ouverture d'esprit, dans le cadre de la filialisation de l'usine, le candidat devra pouvoir prendre la Direction de la Societé.
 rémunération: Fonction de l'expérience acquise: 120.000 F et +.

Adresser CV et photo à Havas Contact, 156, boulevard Haussmann - 75008 Paris, sous référence 74636, qui transmettra,

BKC

directeur des opérations magasins.

180-000 F --

GRANDS MAGASINS

PARIS

Nous sommes l'un des grands de la distribution habillement ; le poste de Directeur des opérations Nous sommes l'un des grands de la distribution namagnement ; se poste de Directeur des operations est vacant à la suite de la promotion de son timbaire.

En l'aison avec le Directeur Général, et au sein du Comité de Direction, il participe à la définition de la politique de vente du groupe et contrôle son application. Il anime la structure commerciale (directeurs régionaux, réseau de magasins) et contrôle le service publicité.

Ce poste convient à un homme jeune, pouvant se prévaloir d'une formation commerciale supérieure (ou équivalent) et d'une expérience similaire acquise dans une chaîne de magasins diffusant des articles confection ou des produits influencés par la mode.

Anglais souhaitable.

Envoyer C.V., photo et rêm. actuelle sous rêf. 1058 M (à ment, sur l'enveloppe) à Jean-Paul VELLA.

Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

COMPAGNIES D'ASSURANCES

Un Cadre Comptable et Financier

Il sera l'adjoint direct du Directeur Financier et prendra en charge les Comptabilités Générales et Financières.

A ce titre, il devra coordonner l'activité d'une équipe.

Ce poste conviendreit à un professionnel, diolòme d'une E.S.C. ou titulaire d'un D.E.C.S. complet eyant si possible une expérience de plusieurs années dans l'assumnce.

La régumération sera fonction de l'expérience acquise.

Ecrire sous référence 61492, CONTESSE PUBLICITE, 20, evenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.



BKC

kupnoipės violams emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux



THOMSON-CSF

Indénieurs électroniciens

DIPLOMÉS DE GRANDES ÉCOLES OU DE FACULTÉS

Débutants ou ayant quelques années d'expérience.

Adr. lettre ds candid., C.V., photo et prétant. à THOMSON-CSF - Service du Personnel Route du Conquet. — 29299 BREST.

La filiale d'un important groupe pétrochimique international basée à Paris recherche pour son AGENCE DE LYON

UN CADRE COMMERCIAL DE PREMIER ORDRE

Pour la vente d'une gamme très complète de mattères plastiques industrielles. Agé de 30 ans environ, le candidat idéal aura uns expérience de 3 à 5 ans dans la vente de produits de consommation pour l'industrie de préférence dans le secteur chimique.

Ecrire nº 7067 « le Monde » Publicité 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9».

nii 25 an an an an an an an an IMPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

EN TOURAINE CHEF DE

LABORATOIRE

Adresser C.V. et orétentions à Publicité Alain LITAS s/réf. 6041/M. 27, avenue de Tassigny 94220 Charento

CENTRE DE CONSULTATIONS

recherche pour BORDEAUX des

JURISTES DE DROIT PRIVÉ syant une solida formation théorique, niveau

Une expérience d'enseignant en faculté, de no-taire, avocé, evocat, elerc, conseiller juridique, juriste d'entreprise... sersit appréciée, Situation stable et rémunération intéressante.

Adresser C.V. manuscrit et pretentions à CRIDON BORDEAUX-TOULOUSE, 8, rue Mably, 33000 BORDEAUX.



LABORATOIRE PARAPHARMACIE

والمستعملين والمستعملات والمستعملات

Notre laboratoire spécialisé dans la l'abrication et la commercialisation de produits parapharmacu-riques de grande notoriété, recherche son Directeur Commercial.

Directement rattaché an P. D. G. de la Société, ce collaborateur sera chargé de mettre en plane la straté-gie du développement. Il définira la politique marketing et sera responsable de l'efficacité de la force de vente (20 personnes). Diplôme d'une École de Commerce, le candidat retenu sera âgé de 35 ans envi-

consummation et si possible la vente en pharmacie.
Une expérience de plusieurs aunées dans une fonction similaire paraît indispensable pour mener à blen la mission envisagée. Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la réf. 804180 M (à mentionner sur l'enveloppe) à Christiane MONTEIL.

ron. Il connaîtra de facon approfondie les problèmes de terrain, la commercialisation des produits de

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06

recherche pour sa DIRECTION TECHNIQUE

2 INGÉNIEURS PRODUITS

Fun débutant et l'autre ayant au moins 2 années d'expérience dans le domaine de la veotilation et de la climatisation. Ces Ingénieurs, assistés d'une équipe de dessinateurs, seront

 de la conception d'une gamme d'équipement de condition-nement d'air à partir de matériel déjà fabriqué par la maison mère américains; du suivi des programmes de développement des nouveaux produits.

Bonne connaissance de l'angiais nécessaire:

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions à Société TRANE, Département des Relations Sociales, B.F. 127, 83004 EPINAL Cedez.

DIRECTEURS

TEMPS FIXE - PYRENESS
40 JEUNES - 13-15 ANS
JUILLET/AOUT.
Ecrire : 40 rue de l'Arcade,
75002 PARIS.

Entreprise commerciale en pleine évolution recherche pour son slège de ST-OIZIER

pour son siège de ST-OIZIER :

(HEF (OMPTABLE

D.E.C.S. ou équivalent ;

Formation complémentaire à la gestion souhaitée ;

Réella perspective d'avenir à candidat motivé.

Adr. C.V. dét., photo et prét. à :

M. PILC, G. B., 4, rue de l'Abbé-Cornu, 52100 Saint-Dizier.
Téléphone ; (25) 05-21-5.

Chambre de Métiers récrute pour Caen, directeur de centre de formation d'apprentis, min. 25 ans, dipl. min. ers. second. 4 ans ers. dans CE.T. C.P. ou C.F.A. Emoyer evant le 16 mei 1978. candideture, C.V. et photo eu 10, rue Posteur, 14039 CAEN CEDEX. Institut de formation d'éducateurs spécialisés saufarine, 25000 Besan (Tél.: 81-34-78)

recrute

Educateur techn. spécialisé
ulalire du C.A.F.E.T.S. pou

Importante Société de Transports Ville Universitaire de l'Ouest

CHEF DU PERSONNEL

Le tandidat retenu aura:

— exerce an moins 5 ans la fonction personnel en entreprise;

— l'expérience du recrutement;

— l'habitude des relations avec les représentants du personnel. Ecr. ss nº 7368 - HAP-Hall Petites Annonces 7 K

Agents Techniques de Maintenance

ayant bonnes connaissances en ELECTRONIQUE at MINICALCULATEURS Lieu de travail : Da poste REGION OU NORI Un poste en ORLEANAIS.

SINTRA

Direction dn Personnel. 26, rue Malakoff, 92600 ASNIERES.

SINTRA

Adresser C.V. et prétentions

FFRES D'EMPLOI		•.•	La ligne 43,00	La ligne 49.1
EMANDES D'EMPLOI			10.00	11,4
MOBILIER .			30,00	34,3
UTOMOBILES .	•		30,00	34,3
GENDA			30.00	34.3
CAPITALLY			20,00	01 5

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS DEMANDES D'EMPI OIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

24,00 27,45 5,00 5,72 20,00 22,88 20,00 22,88 20,00 22,88

11.30

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

SOCIÉTÉ DE NÉGOCE INTERNATIONAL DE PIÈCES DÉTACHÉES AUTOMOBILES

Filiale d'un grand groupe français (C.A.: 6 milliards) cherche

UN ACHETEUR

Bose à PARIS, et rottoché directement au

Il sera principalement responsable de :

— rechercher à l'échelle internationale les fournisseurs à même de répondre aux besoins exprimés par les marchés commerciaux où la Société est implantée, et de négocier avec eux les conditions d'achat.

Profil senhaité:

— 23 ans minimum;

— Possèder parfaitement le métier d'acheteur;

— Avoir une connaissance approfondie de la pièce détachée antomobile (l'expérience des marchés en voie de développement est un avantage);

— Français et angiais indispensables;

— Disponible pour déplacements de courte et moyenne durée an França et à l'étranger.

UN CADRE ADMINISTRATIF

Basé à PARIS, et rattaché directement an Direc-teur d'Exploitation.

Il aura la responsabilité du :

— Bureau « Achats-logistique », chargé d'enregistrer et de transmettre les commandes, de euvre leurs livraisons, et d'assurer leur acheminement vers les marchés d'exportation.

And the second second

souhaité:

- 28 eus minimum;

- Avoir une connaissance approfondie des procédures d'exportation, en particulier vere l'Afrique et l'Asie;

- Très bon organisateur (l'expérience de l'informatique est un avantage);

- Ascendant naturel aur ses collaborateurs;

- Français et anglais indispensables.

Pour ces deux postes, nous offrons, outre un travail passionnant eux possibilités très vastes, des appointements confortibles et les avantages pro-

Les candidatures manuscrites avec O.V., appointe-ments actuels et photo sont à envoyer à N° 61,173, CONTESSE Publ. 20, av. Opéra, PARIS (1**), qui tr.

LANBERT FRENES ETCE

GROUPE INDUSTRIEL DU SECTEUR DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION ET DU BATIMENT recherche

CONTROLEUR DEGESTION

Agé de 35 ans minimum, il sera de formation supérieure (Grande école de Commerce) et devra justifier d'une expérience acquise de préférence dans un Groupe anglo-saxon.

Ratteché à le Direction Financière du Groupe, il exercera son activité à partir de le Société Mère pour le contrôle d'une dizaine de sociétés (C.A. 900 millions de F.) en accord complet avec les contrôleurs de gestion de chacune des filiales.

Sa fonction consistera en : Participation à l'élaboration des budgets et contrôle permanent des résultats.

 Anelyse des résultats du Groupe suivie de propositions de mesures correctives. Poursuite et achèvement de la mise en plece des procédures axées sur une INFORMATION régulière de la Direction Générale sur les perfor-mences des filiales

Le poste à pourvair se situe 5, rue Vernet Paris Sème. La rémunération est élevée.

Si ce poste vous intéresse, adressez votre C.V., une photographie récente et vos prétentions à Madame LEREDE - Directour des Ressources Humaines - Société LAMBERT FRERES ET CIE 5, rue Vernet 75008 PARIS.

Leader européen

du leasing d'ordinateurs LEASCO S.A.

INGÉNIEUR COMMERCIAL **ORDINATEURS**

Salaire potentiel: 250.000 P français par an com-prenant un fixe important et des commissions sur les ventes.

Le langue angiaise n'est pas indispensable mais serait un evantage supplémentaire ainsi que le connaissance des équipemente de marque LB.M

C.V. détaillé, photo : LEASCO S.A. 264, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75688 PARIS DIRECTION GENERALE

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL recherche pour sa DIRECTION INFORMATIQUE

CHEF DE PROJET

Pour développement de système "gestion" et "process": sur mini ordinateur.

minimum 3 ans expérience

Écrire evec C.V. + photo sous nº 34603 B

MUTUALITE AGRICOLE

offres d'emploi

atliisant 18M : 370-135/512 K - DOS-VS n Informatique de gestion

ANALYSTES E NIVEAU INGENIEUR Mailrise ou équivalent

Avec 2 è 3 ans d'experiences apaivse-programmation

Ecrire evec C.V. et prétent., à Oirection Informatique F.M.A. · ILE-OE-FRANCE 29, rue de la Tombe-Issoire, 75014 PARIS

Urgt Ste CAUTION MUTUELLE recherche ANALYSTE DE CRÉDIT EXPERIENCE P.M.E. Indisp., poste évolutif. Envoyer C.V. et prétentions, réf. V.M., 10, rue de Marignan - 75008 Perts.



médecin chef de groupe

170 000 F

offres d'emploi

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

La filiale française d'un laboratoire pharmaceutique recherche pour son DEPARTEMENT MARKETING un Médecin Chef de Groupe.

Cet homme âgé de 40 ans environ devra diriger une équipe de médecins - chefs de produits. Il aura acquis une solide expérience du marketing soit comme chef de produit, soit comme Directeur du marketing dans un laboratoire.

Il possède par ailleurs les apritudes et les motivations indispensables à la fonction d'encadre-

Envoyer C.V., photo recente sous la réf. 1061 M (à mentionner sur l'enveloppe) à Christians MONTEIL. Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06

MANPOWER

crée au sein de sa DIRECTION REGIONALE PARISIENNE (9ème), un poste

d'assistant marketing

(39 à 46.000 F/Annuel)

qui devra : 1°) contrôler la gestion commerciale de la région et assurer les études de marché. 2°) préparer et suivre les actions commerciales qu'il aura élaboré en liaison avec le Directeur Régional et les responsables des unités de la région. Une participation effective à ces actions sera indispensable

Nous proposons ce poste à un jeune diplômé de commèrce désireux de ne pas se limiter à un rôle purement administratif. Sa volouté de convaincre sera donc l'ataut majeur de son évolution eu sein de la société,

Env. lettre manuscrite, C.V., photo et prét. à J.F. GUITTON - Service Recrutement 88, rue La Fayette - 75009 PARIS

83.000 F

Nons sommes un nrganisma de services de dimen-sion nationale.

Dans le cadre du développement de notre activité d'aide aux entreprises dans le domaine du recru-tement et de son environnement socio-économique, nous recherchons pour PARIS

PLUSIEURS CADRES

MISSIONS : entre antre :

contacta avec les directions du personnel, les chefs d'entreprise, les organismes professionnels;
 définition de postes et da profils de candidats;
 eramen de candidatures sur C.V. et aide au recrutement.

 10 ans au moins d'expérience en entreprise ou en cabinet de préférence à un poste de cadre dans la fonction personnel ou le recrutement; pour certains des postes une bonne connaissance des branches chimis et service-engineering sera particulièrement appréciée

- sens des contacts, esprit d'équipe.

Adr. C.V. et photo ss nº 61.496 CONTESSE Publicité 20. ev. Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transm.

GTE SYLVANIA N.V. à Tienen (Belgique)

filizia de la General Telephone Electronics et fatricust de compessants électroniques peur l'industris TV couleur et M/B, rech., dans le cadro de son actività en France,

UN INGÉNIEUR CLIENTÈLE

SON PROFIL:

SON PROFIL:

Il sera de habonalité française, diplômé frances Ecoles du Ecoles d'Ingénieurs, avec optien électronique, appliquée aux tochniques de la thiérision. Il aura me excellente connessance des composants HF, des éléments de haiayage at ée déviation. Sa formation sera complétée par une expérieuse pratique en tubes de télévision. Nous lui demandons d'avoir quelques années d'expérience pratique en circuits de récoption IV, acquise si possible au seia d'eu laboratoire de développement auprès d'un constructeur TV.

SES RESPONSABILITES :

Oépendant directement de l'Aroa Manager pour la France il sera chargé de la clientèle constructeurs TV Erand Public et Profes-sionnel pour : y mener à bles l'intreduction de des produits en clientéle ;

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PARIS (12°)

INGÉNIEURS - ÉLECTRONICIENS

pour conception et développement
DES EQUIPEMENTS
DE TELECONTROLES INDUSTRIELS
Expérience 2 à 5 ans de logiciel (micro-calculateurs
en tempa réels) et/ou de matériel (analogique
digital). Plusieure postes à pourvoir immédiatem.

Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions annuelles a/réf. IND., à A.O.LP., B.P. 301. 75624 PARIS CEDEX 13

 suivre is présentation de nouveaux composités amprès des jaboratoires de développement; • assurer pg service a après-vente a

NOUS LUI DEMANDONS :

· de pervoir travailler de facon autename

on lien de travail situé en région pari-sisone;

· d'excellentes possibilités de promotion :

possantus. Les personnes intéressées sont priées d'introduire seur C.V. amprès de M. G. VANDENWEGHE, Recruiting Officer,

GTE SYLVANIA N.V., Industriepark, 8 - 3300 TIENEN, Belgique.

GIE SYLVANIA NY

SO an orininam Ayani formation juridique et quoit ropports turnains. Adresser C.V. photo, lettre nanuscr. et prétentions, n° 262, CAMPBELL B.P. 57 75824 PARIS GEDEX 17 (Réponse essurée) RECHERCHONS

. o d'être très actif et ouvert aux contacts

d'avoir que houne connaissance de la langue anglaise.

NOUS LUI OFFRONS : un poste intéressant au sein d'une grande cetreprise multinationale;

un travail varié comportent pour enviren un tiers de visites fectulques en clientèle; • une formation complémentaire assurée

des rémenérations à la tenteur de sur expérience et en fonction de ses res-ponsabilités.

M. I.T. INFORMATIQUE recrute de sulte le personn très confirmé suivan) :

MPORTANI GROUPE PRIVE ASSURANCE RETRAITE

pour ses relations extérieures

ASSISTANTE

DE DIRECTION GENERALE BILINGUE, preter. TRILINGUE 5 ans experience Souhaités Lieu de Iraveil : proximité Porte-de-Champerret.

Env. C.V., phom et pret., à RUSH Publi, rèter. 42.083, 84, rue d'Heutevkie, 75010 Paris, qui transmettra.

PROGRAMMEURS ANALYSTES PROGRAMMEURS

Adresser C.V. détaille : rue du Helder, 75009 Perts tél. gr rend.-vous : 247-13-41

130 000 F +

IMPORTANT CABINET JURIDIQUE RECHERCHE POUR PARIS

FISCALISTE

ayant 3 ou 4 sunées d'expérience. ANGLAIS et expérience administrative souhaités. Ecrire sous le numéro T 04959 M. Régie-Presse 85 bis, rue Béaumur - 75002 PARIS, qui transm

Centre d'Hébergement de Créteil 16, rus Joty, 94000 Créteil rech. Educatrice ou Assimilés (AS. ASL.), av. permis de cond. Ecrire ou passer. IMPORTANT, ORGANISME
IMMOBILIER
PARIS F
recherche directeur de diffusion paris

PRET A PORTER FEMININ DE LUXE NIII ashida habille la femme de la hante société Japonaise ; il sonhaite créer une succursale à

Paris et en cherche le DIRECTEUR.

Sa mission :

- creation, animation et gestion du bureau parisien dans le cadre d'un budget,

- sélection et suivi des entrepréneurs,

- diffusion du produit sur le territoire national puis création et coordination du réseau (contrôle d'une boutique de prestige et d'une équipe de vente).

Le posté sera couflé à un homme jeune, de formation commerciale supérieure, ayant déjà animé un département Diffusion de vétenents griffés ou de luxe. Anglais indispensable.

Il est prévu de se déplacer en France et à l'étranger.

Envoyer C.V., photo réc. et rêm, actuelle sous réf. 804179 M (à ment. sur l'enveloppe), à J.P. VELLA.

Le secret absolu des candidatures est garanti pur :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1. rue Danton 75263 Paris Cedex 06

Jeunes Diplômés de l'enseignement supérieur commercial

offres d'emploi

Vous avez déjà fait des stages.
vous avez déjà fait de stages.
et vous désires mettre rapidement en pratique vos connaissances dens une activité commerciale.

Burroughs 🕄

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

DEUXIEME CONSTRUCTEUR MONDIAL EN INFORMATIQUE

pour ses 12 Agences de PARIS

et ses 30 Agences de PROVINCE, Nous vous proposons des postes qui vous per-metiront d'acquérir une solide expérience do terrain.

Vous devrez :
 Rencontrer et conseiller les chefs d'Entreprise dans leurs problèmes d'organisation et de gestinn.
 Commercialiser et mettre en place les équipements adaptés à leurs besoins.

Nous vous assurerons nne formation complé-mentaire des votre entrée dans la Société et tout su long de votre carrière, Nous vous proposerons d'Importantes perspec-tives d'évolution an sein de notre Groupe.

Si cette proposition répond à votre ambition, envoyer lettre, eurriculum, photo, à la Direction du Personnel. du Personnel.

BURROOGHS S.A.

230/242. ev. L.-Cely, 92231 Gennevilliers.

CIT - ALCATEL

DEPARTEMENT TRANSMISSION DIVISION ENERGIE

recherche pour mise en service et maintenance de stations d'énergie

INGÉNIEUR ayant formation électronique de puissance et expérience des matériels de production et de transformation de l'énergie électrique ; cellules MT/BT, groupes électrogènes, redresseurs char-geurs, onduleurs.

Ce poste implique des déplacements ausai blen en métropole qu'à l'étranger et nécessite la mai-trise de la langue anglaise.

Adresser C.V. et prétentions à CTT ALCATEL. Département Transmission, Service Relations Humaines. 23. rue Emeriau, 73015 PARIS

banque

BANGUE PRIVEE, Paris 8º, recharche CADRE

FONCTION PERSONNEL chargé plus spécialement :

 du recretement des Employée et des Gradés,
 de le formation. • des relations avec les Administrations, Ce poste conviondrait à un Docteur eo à un Licoeció en Droit ayant des concalissances eo Droit auxiol et una expérience de Z à 3 ans à un posto cimilaire.

Advesser C.V., photo et prétentions sous réf. CFP-M à

I.C.A. International Classified Advertis

SOCIETE PRESTATAIRE DE SERVICES s le domaina de la Presse et de la Publicité Paris centre recherche

2) COLLABORATEUR confirmé, apte à de fortes responsabilités, syant des connaissances comptables et informatiques confirmées.

Il sura pour fonction d'établir et de gérer des mouvements d'encaissements et de palements importants.

La rémunération ne sera pas inférieure à 65,000 P par an.

Pour ces deux postes, une disponibilité rapide est saubsitable. Envoyer C.V. at photo en précisant le poste désire à REGIE-PRESSE, sous réf n° 455 M, 85 bis rue Réaumur, 75061 PARIS CEDEX 02

CIT-ALCATEL

INGÉNIEUR PROJETS ET TECHNICO-COMMERCIAL

pour établissement, rédaction et suivi de projets de systèmes de transmission de données.

Angiais indispensable.

ATTACHÉ

JURIDIQUE

Charge du montage juridique d'operations de construction

Licence de droit et I.C.H.

3 ou 4 années de pratique
du droil de le construction
exigées.

Adresser C.V. et prétentions, sous n° 61.483, CONTESSE Pub., 20, av. de l'Opère, 75040 Peris Cedex 01, qui transmettre.

Entreprise de travaux électrique ech. COMPTABLE H. 30 ans,











Mahoratrice dedirection

or to the second Professional

and the second March Same TENENTY OF WATER

142 : 16342 The propagate

111

the state of the s

100

Il CHEF COMPTABLE, minimum 35 ans, titulaire du B.P. ou de connaissance équivaiente acquise pendant plusieurs années au sein d'un cervice de comptabilité générale. Il dirigers et gérera sous l'autorité du directeur des services enmptables, son propre service, établira le bilan et toutes les déclarations fiscales. La rémunération sera de l'ordre de 70.000 F.

DEPARTEMENT TRANSMISSION

Connaissances et expérience dans le domaine de la TELEUNFORMATIQUE soubaitables.

Lleo de travail : Paris - Brefs déplacements. Adresser C.V. et prétentinns à CIT ALGATELA Départ Transmission, Service Relations Humaines, 33, rue Emeriau, 75015 PARIS.

11-11-20

A Walter

5,00

0.0

REPRODUCTION INTERDIN

ffres d'emploi

Diplômés de l'enseignement

rroughs

HEMU CONSTRUCTEUR MONDIAL EN INFORMATIQUE

MEURS COMMERCIAUX

the proposition of poster au voice of the best of the second of the seco

the et commenter ive rosts d'Estantes et de Br

measure of motitie to place is and

to the vector of the frimation many to determine the court of the cour

propertion record a note and other and the state of the s

BURBOUGHS S.A.

CIT - ALCATEL

EPARTEMENT TRANSMISSION DIVISION ENGINE

cabette tour mile on service

THE PROPERTY OF THE STREET,

VGENIEUR

emetica distribution to your

STANCE THAT SOLD STANCES STANCES

integrated and the first transfer of the first transfer of the contract that the first transfer of the contract that the

The property of the Rest state of the State

bandu

CADRE

FONCTION PERSONNEL

LUMBER PROPERTY OF THE PROPERT

Commence of the Commence of th

CIT-11CITEL

INGENIEF PROPER

 $\tau_{2} = \tau_{2n} = \Xi^{n_{2} + n_{2}^{2}}$

- Piles Called

recourse des

pour ses 12 Agenta: de PARIS

ses 30 Agances de PROVINCE.

supérieur commercial

ANTICACES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS MIMOBILIER AUTOMOBILES

Le m/m cut. 24,00 T.C. 27,45 5,00 5,72 20,00 22,58 20,00 22,88 20.00 22.63

REPRODUCTION INTERDITE

secrétaires

Secrétaires de direction

recherche pour Siege Cootre PART collaboratrice de direction

GROUPE INDUSTRIEL (2500 Pers.)

nction : assistant la Direction Génerale

dans des missions voriées, elle

Organise les assemblées et conseils
et rédige les projets de P.V.

preparo les docsiers administratifs,

OSSISTE OUX réunions de gestion et

rédige les compiec rendus,
— parlicipe aux éludes el ou sulvi
des bacgets,
— coordonos le fanctionacment prailque
des services du siège.
Evolution possible vers un secrétariot

general.

- La candidata: 33 ans environ.

- Doone culture genarole (Sciences Fo, droit, HECJF ou equiv.).

- dynomique, organisée, bons conlocts framains.

humains.

— gout pour les problèmes concreis.

— plusieurs conces de secrétoriot de direction (ajvecu élevé) ou de secrétorie; général de pelule ou mayenne entreprise.

Envoyer CV. photo et prétentions sous référence 74632 à Hovos Confact 156, boulevord Houssmann 75008 Paris

deux secrétaires

Notre Direction Générale cherche pour Paris et Castres, deox secrétaires. De formation superieure, HECJF, licenciées en Droit ou équivalent, elles ont au moins 5 ans d'expéricoce et maitriseot les techoiques du secrétariat de direction. Elles sont capables de rédiger scule, de préparer les dossiers administratifs, juridiques, d'assurer le suivi avec des organismes professionnels. Elles conoxisseot l'anglais.

Des possibilités réclles de carrière sont prevues pour ces deux secrétaires.

Ecrire sous référence 134 LM & M. Jacques TIXIER, B.P. 222, 81106 CASTRES.



groupe pierre fabre

2000 personoes, dont 400 cadres, employees dans ses filiales françaises et etrangeres, le Groupe Pierre Fabre est l'un des premiers laboratoires pharmacentiques et cosmétologiques français.

CECDÉTAIDE DE DIRECTION STENODACTYLO Unque trançais-anglais.

Se présenter, S. rue de Bapy-

Secrétaires

LABORATOIRE RECHERCHES SCIENTIFIQUES

cour un emploi contractuel de remplacement (pouvant se ANGLAS APPRECIE

SECRÉTAIRE

Ecr. nº T 751613 M. Régie-Pr., 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris

Un important groupe alimentaire, quartier Etoile, recherche pour son se la LATS a la L

BRC 23 Tre-Panets de direction haut niveau

SOCIETE IMMOBILIERE
COURBEVOIE recherche
pour service gerance:

SECRITAIRE
STENOOACTYLO, min. 30 ans,
poste à pourvoir de suits. Adr.
C.V. et photo, no 751.733, à :
REGIE-PRESSE,
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Importante Entreprise Bătimer PARIS SUO recherche d'urgence UNE SECRETAIRE-

STEMODACTVID

Pour service juridique
.el administratif.
Horaira: S X 8.
Tickets restaurant.
Ecrire sous le pe 3425 8, a
BLEU 17, rue Lebel, 9430
Vincennes, qui transmettra.

CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALAD(E D'ILE-DE-FRANCE recherche SECRÉTAIRES

TECHNICO-COMPERCI The state of the state of SECRÉTAIRE BILINGUE ANGLAIS Poste varié et évoluit. 289-66-46 - 285-82-28

IMPORTANT GROUPE ELECTRONIQUE situé PORTE de MONTREUIL recherche

JEUNES FEMMES : STENODACTYLOS Possédant BAC G 1 SECRÉTAIRES Possédant B.T.S.

<u>Stėnodactylo</u>

STENODACTYLO Bilingue ANGLAIS-FRANÇAIS

hôtels-partic. NEUILLY · ROULE dans voice privée, à rénover entièrement privée, à rénover entièrement meison avec ateller, jardinet. Tél.: 577-60-18 le maun.

13, PLACE DES VOSGES IMMEUBLE RESTAURE APPTS OE 190 A 225 M2. Sur place tous lec tours, caul dimanche, de 14 h, à 18 h, o. 227-91-45 et 755-98-57.

PRÉS FTOLLE

GRAND APPT 150 m2 1°F étage. TRES CALME. Teléph. ; 266-67-06

Mª LAMARCK nm. rénavé - 2 P. taut di tièremem retalt neuf. partir de 150.000 F. 770-72-77, te matin au 522-95-29 AA justantement équipé, canft, bei imm. ancien, 144 éL, soleti, 128,800 F. Gieri, 373-05-41.

Paris

Rive droite

APPT. GO STANOING

AV. MALAKOFF

ar. 2 chbies de serv. 5744441 ou 96-16.

GARE DE LYON Bel Imm. 5 P. 125 m2 + serv., 11 contact 650.000 F. . 589-49-34. AVENUE VICTOR-HUGO Sludio + Jaroin prive • Solelt, calma - 26-25-02

TROCADERO REPUBLIQUE-VOLTAIRE 54 P., 180 = 7, 4° etg., toul contr. Convient pratession libérale MICHEL & REVL - 245-98-85 AV. ST-MANOE, pres, gd 5 p. + terrasse, imm. recent, ex-cellant état, plein sud, box -785-24-10.

Prés au, SI-MANOE, réc., 7º ét., torueux 2 p., 60 m², tt crit, tel., lerrasse 80 m², gar. 742-01-01, RUE OAMREMONT (18*)
Perticulier vend studio toxt cit, 30 m², 88,000 F. Tél. 007-72-78.

L'immobilier appartements vente

Paris

Rive gauche PORT-ROYAL - 55 m2 3d living couble + t chempre, SUPEBBE RENOVATION It cft, bol tmm. asc., 259,800 F. PROMOTIC: 222-10-74.

13° - Près PL. RUNGIS le el dernier etage, à PIECES, 2 pains, 165 m², garage, 1.M.O. 22, Tel. : 031-38-39, ST-GERMAIN-DES-PRES
BEAU & PIECES A RENOVER.

SAINT-GERMAIN (Pres) OUPLEX, 74 m2, ascen-seur : 600,000 francs. 331-89-46. MONTPARNASSE 7- étage, 26 m2 à rénover, comprésant sel atelier. Jean FEUILLAGE : 544-04-75. Près pl. ITALIE - OGE, 95-10

MAISONNETTE Plécas + studia, Jerd. privé.

Plécas + studia, Jerd. privé.

ALESIA Imm. tin 77

Beau living

+ 2 chbres - Sdell - Caime

Verdure de lous côles

+ gde terrasse. - Tél. 300-99-80. BRETEUIL immeubla
pterre de leille
pterr

15° CONVENTION 80 12 LIVING +2 CNBRE 11 CONTORT. 350.000 F TELL: 28-57-56

CENSIER GALME
BON IMM.
2 P., 167-800 F. 231-81-11.

SEVRES-BABYLONE
5 P. APPT au calme
5 aur caur teurie,
633-29-17 - 577-38-38,

MONTSOURIS Vie sur Paris
4 p. 95 m2 + 30 m2 balc., 161,
4 p. park. 620.000 F. 559-49-31

ITALLE 2 Pieces en 78 m2,
places note il,
balcon terrasse 320-73-47, RUE DAMREMONT (18")

Perticulier vend studio tout cit.

20 m², 88.000 F. Tél. 007-72-78

4. Près place des Vasges, Part.

vid irruseux duplex font équigé,

ivy, 2 ch., 2 s. bs. cave. parke.

(el. 274-17-10 (1-12 h., 14-18 h.).

7. Ds bel imm, P. de T., splend,

5 p., entr., culs., wc, bs. 135 m².

Prix exceptionnel - 878-41-65.

9. Rue N.C.-QE-LORETCE, P.

à P., 4 p., culs., 5. bns, ch. cenl.

Indiv., 3" et. s/cour, caime. Bon

etat., 380.000 F. Vis, samed etat., 380.000 F., (neceptive), 80.000 F., (necep

15 - 100 at. Metro Leurmet 2-3 pièces sur rua, 2 exposit, entree, cuis, équip., s. de bains wc, chauflage indiu. Tél., cave we, chauffage indlu, Tel., cave, at 3678 ascens, celme, Tres bon état, 220.00 F. 73-8525.

BO ST-GERMAIN. MO ODEON OUDER 10 #21-1677355, Charreserv. S' et é éta., asc., tél., ch. canfr.; Proprietaire: \$57-3-88.

ECOLE-MILITAIRE. Dans imm. neut. et séjour, 2 chambres. Dolfon, soleil 707-24-10.

ITAUE. Petil imm. racent, sej. 2 chambres, 12 chambres, 12 chambres, 12 chambres, 12 chambres, 14 2 c

Région parisienne

Part. yend LUXUEUX APPT NEUF 4 PIECES Avec 35 m2 de terrasse ensot. NEUILLY-SUR-SEINE Prix lustil, Ag. s'abst. 227-31-45

CHELLES (77500) t vendre dans resid., Appt F.5 25 m2 : entr.. cuis.. : bains, w. double tiving (35 m2). : hbres, it cfl + cave. Libre : * trim. 79. Prix : 190,000 F. crédil fonc. 60,000 F. Ecr.; A. MALIN Dominique, résid. Vol Flevri : 1t, rue Alex. Bickart, 77500 CHELLES

CHATON SAIGUT Bureau
3 chbres - Cuis.
Office. Beic. Box. Vue sur pan
510.00 F — 359-43-36
VINCENNES - 622-42-70
BALCON BOIS - 25 m2
Selour + 2 chbres - Solekt COURBEVOIE GARE

- MAISON

DE L'IMMOBILIER SELECTIONNE gratuitement l'affaire que vous recherchez. Consultation sur piace ou par téléph... questiannairo sur envoi de votre carte de ulsite ; Chambra Syndicale des Agents immobiliers F.N.A.L.M. 27 BIS, AV. OE VILLIERS, 75017 PARIS - 757-62-02

Vals stud. dans resid, od stdg (pische), Enr., salia, krchen, edulp., 5, bs., wc., tel., r asc., balc., cave, box. Tel. après 19 h. 30 : 9607-32 - Prix : 100,000 F.

Province Province



COLLIOURE Les résidences du Port d'Avall

Appartements 1, 2, 3 pièces, équipements luxuaux, canfort total électrique
Dans pare 14.000 m2 avec piscine, tennis, clob-houss
A 130 mètres da la plage, accès direct
Prix fermes et définitifs de 135.000 g Livraison : quelques appartements immédiatement, les antres rin 1978

LES RÉSIDENCES DU PORT D'AVALL

appartements fonds de occupes

idand N' 17 C region aquitaino Masons apparentant Masons apparentant BELLE CHAUMIÈRE

5º CARDINAL-LEMOINE Appis occupés lai 1948
41, 47, 51, 106 m2, asc. Vis. sur rend.-vous 14 ft-18 h : 325-66-72, ou 28 bis, r. Cardinal-Lemoine. immeubles

100 M. de la PLAGE du MIOI MAGNIFIQUE 2 PIECES 56 M2 + 15 m2 LOGGIA, LUXUEUSEMENT EQUIPE, TELEPHONE, CAVE ET PARKING COMPRIS. 452,001 FRANCS. Achète immeuble vide ou occupé au hòlei murs et tonds Paris. M. Pastemack, chemin du Serin 06610 LA GAUDE. Mardi, mercredi, vendredi.

Tél. : 227-93-93 Lacal commercial + 2 siudios ctt. Oans imm. asc., ch. cent. Rapp. : 42 600 F. Px. 400 600 F. Télèph. : propriéteire 033-01-00. BOULOGHE - PRÈS ÉGLISE IMMEUBLE : PARTIE LIBRE PARTIE OCCUP. R.-de-Ch. + 1 st 2 étages. Teléphone : 256-67-06.

HABITER WICE-CIMICZ urable des juillet 1978. just evant la musée Maltisse, au-rèntes Romaines, la nésidence Sérêna « uous invite à visite son appartement modèle. Sur place, 146, evenue des Arènes, 6000 NICE, Téléphone : (93) 81-37-37. MONTPELLIER

EXCEPTIONNEL

CANNES - Vue sur mer

PLEIN CENTRE PISCINE - TENNIS APPARTEMENTS TYPE 4 et 5 .700 F à 3.900 F le m2 ocri centre commercial olygone, tél. (67) 58-51-51.

appartem. achat Rech. appts 2 à 3 pièces Paris préfère 5, 6, 7, 14, 15, 16 12. Palement comptan(chei notaira - Tél. 073-23-55.

ingéaleur muté Paris cherche appt quartier agréable, 4 chb. min., 150 = min., 800.000 F maxim. T. Béthune (21) 25-08-83. Ste recherche appts mame renover, secteurs 11°, 12°, 19° 20°, Paur R.-va Gleri, 273-05-81

bureaux :: Domicil. artis. et commerç. Siège S.A.R.L. Rédaction d'actes Statuts informations juridiques Secrét. Tét. Tétex, Bur. — A partir de 100 F /mois. PARIS-11e. TEL.: 235-70-80, PARIS-10e. TEL.: 278-16-80, PARIS-10e. TEL.: 778-16-80,

ST-OOMINIQUE - 2 P., 46 m., 100 km Paris-Ouest a coder av. occupée loi 1948. Piecement ou sans murs 4 800 m2 pl. cire production 222-15-89. PROMOTIC - 222-15-89. Te CARGINAL-LEMOINE 26, r. Pietre-Damours, Peris-17e. Médecin Biologiste

LABORATOIRE

Osparlement Termet-Garo
 Excellente affaire
 mema pour associes,
 Mathrell moderne,
 Apparlement attenent
de 160 mz,
 Seul labo exclusif
en uille,

Ecrire : M. ROBIN 34, rue de Brefesne 94000 CRETEIL

appointées

locations non meublées Offre

Paris

NEUP, JAMAIS NABITE
NEUP, JAMAIS NABITE
NTASSES, loggias, parkings, sluio, culsint equip, bro, 1,100 F,
3, 4, 5 P, 25 m2 a 145 m2,
2,200 \$ 4,500 F + charges,
134-57-18.

locations

Demande.

Paris

Région

parisienne

Province

Part. à Part. STUOIO 2 pièces dans PARIS. phone : 533-88-16.

Region parisienne

ST-GERMAIN Residente 130 m2 + 40 m2 terrasse s/lorel shi. + 4 chbees, 2 bains, allice cuis. equipe, chbre serv. 2 park sous-sol, très luxueux, Libre 1-7 AGENCE de la MAIRIE 976-52-52

Beau 2 pieces, cuis., wc, bai emierement refait neut. Avec 28.000 F. - 522-95-20.

214 APPARTEMENTS 92
4.000 PARIS of AUTOUR
L'ORDINATEUR OE LA

locations meublées Demande

viagers

Occupé Fine 75, Parc St-Maur. Résidence meulière 5 p., gar, Jardin. 70,000 + 2,500 F/mols. F. CRUZ 8, rue La Boette 266-19-00

NICE. Viager exceptionnel, 90, 82, 86 eas. Centre est de Nice. Oans tan magnifique immeuble, ésoque 1850, donnant sur une piace, appt sumptueux da 315m2, 1 pièces avec grendes et très belies réceptions + mezzantine de 86 m2 de 3 pièces, exposition Ouest/Sud/Est, 5 balcons + tarrasse de 36 m2. Auec de nombreux meubles de gde ualeur. L'eppariement fibre à la vente evec les meubles sont estimés à 1 400 800 minimum. Vendu occupé 150 800 comptant. Rente 5 000 F/mols. Visite les 13-14-15 mai (Pentecdie). Exclusivité Viagers Siman-Chottee, 17, ruevux, Lyon-1er. T. (75) 29-94-38, Libre 137, 2 p. 50 m2 rea-de-Libre IX'. 2 p. 50 m2 rez-de-chauss, 62.000 + 1.200. Fme 76. F. CRUZ 8, rue La Boétie 256-19-00

gérances

villas

28 mn MONTPARNASSE
Vinepreur, belle malson traditionneile, style angles, lard,
plain Sud, 4 chbres, sélour triplo
calme, cheminée, Prix rare,
URGENT, 677,000 F, 440-51-22.
Côte Varorse, CROIX-VALMER
P, 3 P, vd villa 3 chb., gd livg
i terrasse jardin do 1,000 m,
magnif, use mer et montagne,
Eacellent etal, Prix interrosant,
Tel.: 935-57-97, le son;
STRAPNAEL Part, vend villa
nve, à p, princ, 3 s, bb, gar,
Spiend, vbe mer, Tarr, 1,300m;
Px 720,000, T, 194) 44-68-12 M,
ELEMENTE PRE

5 km Fightin Pres
15' gare - Splendide villa 1950
Parre de Laille - Hall, Bejour
couble, Jorga, 4 champres, cus,
coulpee, Salle te bains, garage,
Jardin décoré 800 m2 - Etat
Impeccable - EXCEPTIONNEL
850.000 F - Avec 130.000 F cpl
PLACOR - 157-40-60

pavillons ASNIEBES/BECON Ovartier calme et résidentiel. Réception 60 m², bureau, 5 chares, parfoit etat, gar 2 eatures, 650 m² de terrain. 1.200.060 F, 788-49-00. non meublées

ANTONY - PRES METRO
Part. vend dans cadre verdure
exceptionnel paviit, jumele, livg
dbie, 2 chbres + 2 petites, cft,
ss-col, gar., jardin 250 er,
Prix 450.000 F. - Tél, 237-89-28. CARCHES Part. vend pavillon 2 mn gare Entr.. cuis. eq., salon, s. a m., 2 chbr. Join 175 m2. co.000 F. Tél.: 970-50-C, apres 19 heure, ou 963-33-00 P. 12 hres bureau.

SAINT-MAID Proche mairie et R.E.R.
This bon peullion sur 420 m2 terrain - Sous-Soi tatal R.-de-Ch. : entree, sél. double, bureau. culsine. - I et étage : 3 chambres, s. de bains, w.-d. et cit. Gar. Indép. 550,000 F. Sur place de, rue Léon-Bocquet vendred! 25 - samed! 29 de 14 à 18 beures Ch. 3-4 pieces, 5° ou 6° arrott calme, jardin à proximité, 1,700 F T.T.C. Tél. : 003-57-52

ZOO M LAC ENGHIEN
LIRGENT - Villa CHRACTER,
living, 6 chambres, balts,
3 cab. toll., confort, jardin
900 m2, RARE. 50.800 F.
34, rue PNILIPPE-DARTIS,
51-GRATIEN - Vendredt,
14-19 h., ou 989-60-60,

CHOISY-TE-BOI Clermont-Ferrand, Pres quart, 51-Jacques, rech. appr ou pau, 3-4 pieces, Prix raisonnable, Ecr. Chilliard, 38, r, Broad, 75005 Paris, ou leteph, 331-45-21. Vaste Perillon sur 3 niyoaux, tt confort, gd sous-sol, bon état, chauffage central, neuf, jardin, calma. Prix 490,800 F. Sur place les 26, 27, 28 et 29 avril, de 14-18 ft; 65, rue Mirabeau, 94 Chalsy-lo-Roi

terrains

TERRAIN PARIS

29° ARRDT, GAMBETTA
1,800 m. constructible
pour promoteur. E.cr., n° 3,926,
Publiciles Revnles,
112. bd Voltaire, 75011 Perls.

fermettes :

120 KM. PARIS
autoroute, parlath pour retraité.
Bours tous commerces, SNCF,
Malson Impect, 5 p., cti, lardin,
135,000, crédit 89 % 285-38-96
ou | 16-37) 22-05-00 150 KM PARIS per A. 10
JOLIE FERMETTE

domaines LUBERON

PROVENCE
Prooriété agricole, à 25 km d'Alx. Ferme avec dépendances + uilla dans 10 he sur coteau Sud dominant. Balle vue.
Prix: 1.250,000 F. Sud dominant. Baile vue.
Prix: 1.250,000 F.

Agence du Chêteau,
44, cours de le République,
84120 Pertuis. Tél. (90) 79-17-33.

VEX.IN 45 km Paris dene utilinge
boisé, maisonnette pays. Vue
except it cft gaz sêl, c. 2 ch.
44, cours de le République,
5' eau, w-C, caue voût. Joinet,
grange, 240 000 F. T. 635-64-64.

propriétés C.P.H. IMMOBILIER

VALLEE OF CHEVREUSE Proximité écoles, centra eclai, R.E.R., tennis, piscine, golf, MAISON 8 P., 216 m², R. det., Sd hall d'entrée, cab. toil., s. a manger, sel., salon à doubte exposition avec cheminée, sde cuis. équipée, celler, 2 chbres, 1 s. de bains, A Pét. : Galer, 1 chore avec terrasse al s. de boins, 3 chbres, s. de bains, rangement, lingerie. Oble gar, et enu. 800 m² de lard. privatil, 685,600 F.

R, BERNARD Tel. : 012-12-12

LA NOTARIALE

55 km Parls - Magnit, propriété plerres, hait, gd saion, séjour, chemintes, 3 è m., 4 chbros, gdo cuis, 2 bains, 5. leux, chb. service, cave, gar. 2 voir., chauff. central. Sur 3,700 m2 perc cios agrem. 530.000 evec 10,000 F. AVIS 25, rue Nationala, AVIS BEAUMONT - 470-20-94 C.P.H. IMMOBILIER

VALLEE DE CNEVREUSE Proximité écoles, centre colat. R.E.R., tennis, assoine, golf. AMAISON 7 P. 182 m², R.-de-ch.: gh hall enirée, cab. toil, s. a manger, salon à dhie expodition evec chaminée, gde cuis. éautote, ceiller, 1 chore. A Pét.: galerie, t chora avec terresse et a de batns, 3 chbres 5. de balns, nombreux, rangements, filingerie. Oble gar. et enu. 700 m² de lardin ortvatif. 665.000 F.

R. BERNARO Tél. : 012-12-12

YONNE - Dans uerts campagne magnifique CORPS OE FERME Isole sur 5 ha. de près. Façade : 3 m. construction pierre, hoit tulle bourgogne, excellent état, 5 pètecs, cuisina, salta bains, dépendances. Prix 490.00 F. Cab. Bourret, 27, av. Gambetta, JOIGNY. Téléph. (86) 5249-44. C.P.H. IMMOBILIER

VALLEE DE CNEVREUSE MAISON 7 P., style Mansart, 139 m², r-de-ch., gd hall, antrée, cab., toil, s. à manger, sèl. avec cheminde, bureau, cui seu cauleés. A t'ér, : 1 chbra avec terrassa et s. de bains, ransement. Oble gar., ceifier, et anv. 650 m² de lardin privatif.

530.000 F.

and the second

Tél. : 012-12-12

LUBERON EN PROVENCE rentes, nains ymogo accurrent o pièces, dépendances, pros cuvre et foliure entièrement restaurés dans le style, intérieur à faire. Péela Sud. Vue panor. Beaucoup de cachet. Prix total ; 420.000 F.

BORDS SEVRES

Rég. Cegand, Joll moulin à examenage. Sél. 40 m2, cuisins
5 ch., s. bains, tt cft. Terræsse.
8.000 m2 boisés. • Vue dégagé
imprenable. • 575.000 F.

CIISON

Poté de caract. 10 p. Gd cft.
Nombr. dépend. Pisc. Terras.
Parc valéonné et boisé 10,000 m.
Conv. auberge, etc. 2,000,000 F. Conv. auberge, etc. 2,000.000 F.
BORD ERDRE CHAPFILE
Ppiè XIX*. 12 pages dont séjour
100 m2, saton-bureau, terrasse,
Mais, de garde 6 p., cft. dép.
gar. Parc 2 ha bosèss. 2,500.000,
AUTRE du XVIII* 10 PIECES,
PARC 15,000 m2. 1,500.000 F.
Très bon choix. Rég. nanteise,
J.R. CUDENNEC 36, avenue
4700 ORVAULT. T. (40) 76-97-51

maisons de campagne:

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraitre des le lendemain.

MEDICO-SCIAIFS
Titulaires du BAC P. 8.
Prafiquant la sténodectylo.
Adresser C.V. détaillé à :
Minc le Chef du Personnel
17-19, rue de Flandre,
1993 Paris Cooke 19.
IMPORTANTE STE OPERA
recharche

SECRÉTAIRE EXPÉRIMENTÉE Servica Commercial.

Importante Société rech.

EGLISE D'AUTEUIL Immeuble récant, 5 bureaux neufs à archives, 4 tignes, Télex. Balt 2-69. Tél. ; 508-04-04. AV. PIERRE-1**-DE-SERBIE appt 2 p., usage bureau 50 m2 a vendre 250 000 F. T. 723-70-18.

locaux commerciaux

Rue da Flandre, quartier rénové. Céde beil local commercial : 256 m2 rez-de-chaussée + appi 1° étage. Ecrire n° 17 736 Centrale d'Annonces, 121, rue Résumur, Paris-2«. Particul. vend libra ou occupé local 80 m2 à 1 km de la porte de Gentilly, très bon placement 12 % garanil, capital indexé. Tél. : 660-43-36, après 18 heures.

de 9 heures à 12 h. 30 – de 13 h. 30 à 18 heures

La figna 43,00

30,00

34,32

34,32

SIÉ commerciele au Maroc de-sire représ. Siès Françeises pr tous produits et/ou matériels euelconques. Ecrire: M. OMAR BELHAO BEN MIMOUN 130, bd Zerktouni Casabanca, MAROC. Sud des Eleis-Unis. Rés. US à langues et distribution, brevet Ecr. ne 7 032, ele Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9». Spécieliste Pub. et Promotion

5, r. des l'aliens, 1942 Parisyn.
Spécialiste Pub. et Promotion
ventes-expartations Paris-9» hureaux 5 p., très bien situés,
étudie tes proposit, collab. ou
association. Tél. : (11 285-23-45.

Etude de M. MARIDN
noleire à DIJON
à vendre
Perts de groupements
ionciers agricales.
Région Bourgogne.
Ecrire GERANCE C.A.A.F.,
S, rue Vannerie, 21000 DIJON.

IDEES LUCRATIVES

Pour s'établir à son compte, diversitéer. Excellents placements. Revue Inédite public repports défaillés sur nombreuses affaires à forte restabillé. RESUMES GRATUITS. EQITIONS SELZ C1, 43, 64-Rue 68000 Colmar, T. (89) 23-15-62 +

SOCIETE FINANCIÈRE echète ites CREANCES RECU-PERABLES et RECOUVRABL sur étranger. Ecrire : LAUGA 6, pl. Vendome. Peris 11er)

autos vente

5 à 7 C.V.

LEYLANO BOURSAULT Mini spécial noire, neuve, disp, Crédit au lessing possible, Téléph: 273-65-65, 11, rue Boursault - PARIS-17-

5 CV 555 F par mais DE SUITE SANS APPORT 48 ministrationalities lic de cartant 25540 F

MINI 850

17.035 F cles en mains

ARAGE DES ARDENNE

divers

AUTOBIANCHI
13, Bd Exelmans - 16
OUVERT SAMEDI TOUTE

. 524.5D.30 .

catavanes

A VENDRE
CARAVANE AORIA 305 SLB
600 kilos chergée, 1972,
TRES BON ETAT, 3 500 F.
TEL: 007-65-28.

Land Street, St. Co.

19.00

文·人名 文 《西方·斯·斯·斯·

L'EUROI

the state of

, ·

الهجاعات

A Toylorge of

1 - - 1 · 5

Transplant and

.

 $(\mathcal{A}^{(k)})^{(k)} \stackrel{\mathrm{def}}{\longrightarrow} (\mathcal{A}^{(k)})^{(k)}$

in the second of the second of

The Lates

é. 10 To 10 To

1 . se- 1/4

un esp

۵.

495

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

PRODUITS AGROCHIMIQUES

La filiale française d'un des lezdars mondiaux crée le poste de

CHEF DE PUBLICITÉ

Attaché à la Direction Marketing, il assumera de larges responsabilités en :

L'offre s'adresse à un jeune Publicitaire de qualité,

ayant l'expérience du milieu agricole, et désirant s'intégrer dans une équipe dynamique.

Rémunération intéressante - Avantages sociaux

Lieu de travail : Santieue Sud PARIS.

Réponse et discrétion assurées

POUR SON CENTRE DE LOISIRS

le GIE PRELO (qui assure le traitement et le fonctionnement du jeu du LOTO)

recherche d'URGENCE

ANIMATEURS

titulaires, si possible, du B.A.F.A.

- les congés scolaires de 7h45 à 19h15

Moussy-le-Vieux (proximité de Rolesy-en-France, 25 mn de la Gare du Nord par Rolesy-

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE BATIMENT

recherche pour son DEPARTEMENT INTERNATIONAL

CADRE COMPTABLE

30 ANS MINIMUM

Il aura le niveau D.E.C.S., de bonnes connaissances de la langue anglaise et su minimum 5 ana d'ex-périence professinnoelle de préférence dans le secteur B.T.P.

Après formation au siège en banileus sud de Paris, des responsabilités lui saront confiées en Prance ou à l'étranger.

Il dolt done être disponible pour une expatristion

Co poste offre de très résiles possibilités de carrière.

Ecr. avec C.V., photo'et prét. à n° 61.299 CONTESSE Publicité. 20, avenue de l'Opèra, PARIS-1°,

CM INDUSTRIES

recherche

JEUNE DIPLOMÉ DÉBUTANT

Envoyer cur: vitae détaillé et photo à N° 5.386, SIPEP 3, rue de Choiseul, 75002 PARIS, qui transmettra.

IMPORTANTE ENTREPRISE

DE TRAVAUX PUBLICS ROUTIERS

recherche pour son Service do Personnel

(Paris XIIIe arrt - Métro Porte d'Ivry)

un Spécialiste

en Recrutement

Il eura pour mission de recruter principalement du

ce de l'Angleis est souhaitable. Age minimum 28 ans.

Une première expérience de recrutement en Cabinet

Conseil ou dans une importante entreprise est indis-Adresser CV, photo et salaire ectuel en rappelant la

ref CO 230 à COFRARAN -Service Recrutement-11, Boulevard Jean Mermoz 92202 Neuilly/Seine Cedex

LABORATOIRE SPECIALISE OAMS PRODUITS BRAUTE, SOINS et MAQUILLAGE

INGÉNIEUR CHIMISTE

ou PHARMACIEN

syant longue expérience théorique et pratique afin d'assurer les fouctions de

DIRECTEUR TECHNIQUE

pour animer équipe très compétente en recherche, dévaloppement, fabrication, contrôle, analyse, bactériniogie.

Candidat de moins de 40 ans s'abstenir.

Discrétion assurée. Adresser curr. vitae manuscrit, prétentions et photo à LABORATOIRES JEANNE GATINEAU, 37, r. Salvador-Allende, 95870 BEZONS.

nel expatrié ETAM et CADRES. La connaissan-

. (X - Centrale - Mines - Sciences Po) ayant les qualités de « meneur d'homme

- en PRODUCTION,

- en AFFAIRES SOCIALES.

Poste pour débuter :

dans le cadre de sa PEPINIERE

- les mercredi de 7h à 20h

Homires:

FET 106

Ecrire avec photo et C.V. sous réf. 7809 an CECOD, 25, bd Malesherbes, 75008 PARIS.

Adresser lettre et CV à :

Madema GOURNAY - PRELO'.

Domaine des Gueules Cassées 77230 MOUSSY-la-VIEUX

recherche et création publicitaires;
 haisons avec les médies;
 appul promotionnel au Réseau commercial et à la force de vonte.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

capitaux ou proposit. com.

HACHETTE

recherche pour son Département TRESORERIE

ASSISTANT DE GESTION Il sera charge de la gestion de la Trésorerie de Sociétés du Groupe, et du Controls et suivi des prévisions. Il sura notamment à suivre l'applica-tion et le fonctionnement des procédures, et à analyser les écarts avec les prévisions.

Il aura aussi à assurer prograssivament un rûle de conseil et d'assistance auprès des Filiales. Il devra possèder une formation E.S.C. on équi-valent, option Comptabilité Pinances. Il pent ètra débutant, ou aura 1 à 2 aus d'expérience.

Env. C.V., prêt., sous référence 28478, an Service Empini HACHETTE, 79, boulevard Saint-Germain, 73006 PARIS

IMPORTANT GROUPE FRANCAIS nt une filiala spécialisée dans Maliantion des équipements destinés aux INDUSTRIES MINIÈRES

recherabe

CADRE DIRIGEANT

capable de traiter des affaires importantes sur un plan international.

Envoyer curriculum vitae détaillé et prétentions, à REGIE-PRESSE, sous le numéro 004225 M. 85 bis, rue Résumur - 75002 PARIS, qui transm.

FILIALE D'UN IMPORT. GROUPE FINANCIER recherche

UN AMALYSTE FINANCIER DÉBUTANT

qui, après une période de formation de plusjeurs mois, participers à une analyse sectorielle des entreprises françaises et étrangères et/on à l'étude des marchés boursiers.

Les candidate devront poméder ;

- un dipiême d'études supérieures (ESP. HEC.
- ESSEC; ; une parfaite maîtriss de la langue anglaise; de honnes comnaissances en mathématiques, smuistiques et en informatique seront appré-

Envoyer C.V., lettre manuscrite et photo à : CREATIONS DAUPHINE 41, av. de Friedland, 75008 Paris, qui transmettrs, sous référence AP.

BANQUE DE DEPOTS

PARIS 2°

pour son Service Central TITRES

GRADE

ANTONY - Parlumerie rech. ESTHÉTICIENNE

av. références. Vecances juillet 668-07-53, fundi et soir ep. 20 à

ETS PUBLICS PARIS'

CADRE

Organisme de SECURITE

DEUX - ANIMATEURS

Pour action de formation et de perfectionmement en organisation du travell. Les candidais devront evoir 25 ans min., diplôme organisation du travell ou solide expérience professionnelle. Sonne pratique de l'actionation

sation di ravali de solice expérience professionnelle.

Bonne pratique de l'enimetico. Fréquents déplacements.

Cendidatures sous pil fermé evec copie des dipidmes et photo d'identité à :

M. la Oirecteur de l'UCANSS

Tour Maine Montpernasse

Boites 45 et 46 : 33, av. du Maine, 75755 PARIS Cedex 15.

Employé les administratif (ve)
pour Société caution mutuelle
Sonnes notions droit,
hebitude chiffres,
30 ans minimum.
Ecrite SO CA CO, 17, rue Notre-Dame-des-Victoires, PARIS 2.

propositions

diverses

Professionnelle de soine esthéti rues ess. détente et décontrac lon par relexation et messages TEL.: 543-04-17.

cours

et lecons

Entreprise Cciale bani. Est rech, Chief COMPTABLE experiments, quarantaine, spot consalssence informative situation stable si capable Ecrice STOURM, no 768, 15, rue Telibout, Paris 9, qui transmettra.

ADMINISTRATIF
(2/1 ou 3/2)
Solides connelssances Titres
estigées.
Ecrire avec C.V., pheto et prét,
à 8.C.C., Direction
du Personet, 12, place
de le Bourse, 75002 Perts. Impte Société de Distribution charche libre rapidement r, bon cadra COMPTABLE (H. Niveau DECS - Révision de comptes, contrôle trésorerle informatique appraciée. Poste évolutif si apte

à diriger. Env. C.V. détaillé, à PUSLIVIT, réf. 3.344, 13, rue du Fb-Saint-Honoré - 73008 PARIS.

Laboratoire de Recherche recrute pour la 1= juin, sur poste CNRS, un INGENIEUR ELECTRONICIEN, niv. Institut electronic, de Peris eu assimile, ou OEA électronique, pour traelectroniq. de Perts eu assimile, ou OEA électronique, pour tra-vallier sur appareils de détection fournissant signeux repliées anà-logiques et éludier des systèmes de traitement logique de cas signeux. Ecr. ev. C.V. et prét., à Mile Rançon, L.P.N.H.E. Perts VI., 4, pl. Jussieu, Tour 32 R. Ch. 73230 PARIS CEOEX OS.

Ayant experience economia, productions animales. Envoyer curriculum vitae, 8 no 1 00492 M REGIE-PRESSE, 5 bis, rue Réaumur, Paris 2º En précisant salaire actael. Majrie d'Union de le gauche de CHELLES, rech. JOURNALISTE pour poste de responsable du service information. S'adr. en Mairie à M. Feburai : tél. 957-04-16 (poste 25)

IMPORTANTE SOCIETE
Siège LEVALLOIS
Techerche

INGENIEUR

Possedant 2 è 3 ans d'expérience.
Très bonne connaissance du matériel MITRA 15 et logicial MART pour mise au point et mise en service un système en temps reèl.

Ce posta comporte des déplacements de longue durée 16 mois à 1 en) à l'étranger, principalement dans la zone du MOYEN-ORIENT.
Angleis souhaité,

Ecrire avec C.V. et prétentions nº 61.30, CONTESSE Publicité

20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01. Etabl. Financier, Champs

PROGRAMMEURS
GAP 2 pour IBM 22
Bonne expérience.
S X B X 13, primes
et intéressements. Restaurant d'entreprise Env. C.V. et prétentions, du Personnel, 6.P. 720-08 75361 Peris Cedex 06.

Société de Production cinématographique charche COMPTABLE

ETUD. 3º CYCLE ET AGREG. DONNENT LECONS MATHS TS NIVEAUX, Téléph. : 451-35-82.

occasions EN SOLDE moquette et revé-tements muraux 1 et 2 choix. 100.000 = sur stock, Téléphone : 355-66-50.

THOMSON-CSF

Division Télécommunications recherche

DES INGÉNIEURS Grandes Ecoles

A vocation Electronique INGÉNIEURS DÉBUTANTS

Motives par le travail en équipe, ils participent à des projets et des études d'équipements futurs utilisant des techniques numériques, une inté-gration à grande échelle et une exploitation par microprocesseur.

• INGÉNIEURS EXPÉRIMENTES

2 à 3 ans d'expérience souhaités. Hommes de dialogue, ils sont chargés de la conception d'en-semble et de la simulation de systèmes complexes de télécommunications. Les dimensions de la division et du groupe ouvrent de larges perspectives d'évolution pour des candi-dats de valeur.

Adr. C.V., photo et prétentions, à Norbert ROGE, B.P. 59 - 92231 GENNEVILLIERS - CEDEX,

demandes d'emploi

6, pl. Vendome, Paris [147]
CAPITAUX DISPDNIBLES
Fonds disponibles eu niveru literrational pr projets remable
s 90.000 minimum. Contacter
Venture Capilel Consultants
15300 Ventura Bd,
Sulte 500 A
Sherman Oaks,
California 91403
U.S.A. (213) 789-04-22.
Télex:
651355
VENCAP LSA.

demandes d'emploi

VOUS TRAVAILLEZ AVEC LE MAROC specieliste contrôle merchandises quantite quelité, contrôle d'aupédition, contrôle documents, ch. situation dans société traveillant evec le Meroc, Ecr. à M. Mollimard Roger, 34, rue Berthler, 91178 Viry-Châllion.

COMMERCE EXTERIEUR ET BANQUE INTERNATIONALE

34 ANS

9 ANS EN POSTE A L'ETRANGER DONT 6 ANS AU JAPON

UNE FORTE EXPERIENCE DE L'IMPLANTATION DES SOCIÉTES

Nationalité française

LANGUES : ANGLAIS, ITALIEN et JAPONAIS

désire joinure société pour carrière

DVec ses AGENCES, FILIALES EXTÉRIEURES ou les AFFAIRES INTERNATIONALES de son Siège

Ecitre sous le nº 2.527 à « le Monde » Publ., S, rue des Rations, 75427 Paris-9º.

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

FRANÇAIS - ANGLAIS - ITALIEN préférence édition presse

Etudierait propositions pour Françe et étranges.

Ecrire nº 2.563, e le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9°).

Centre de Formation Professionnelle pour sduites cherche EMPLOIS pour

AIDES-COMPTABLES

connaissant dactylo, disponibles immédiates Tél. : 735-18-30, postes 79 nn 64. POSSIBILITÉ PRISE EN CHARGE PARTIELLE DU SALAIRE.

CHEFS D'ENTREPRISE

- L'Agence Nationale Pour l'Emplot vous propose une sélection de collaborateurs :
- INGENIEURS toutes specialisations CADRES administratifs, commerciaux
- JOURNALISTES (presse écrite et partée)

AUTODIDACTE. — 50 aus - Gestion com-merciale et financière C.N.O.F. - C.S.S.E. management - Expérience distribution 15 aus direction magasin populaire et super-

BECHERCHE: posts de superviseur, région parisienns. [Section ECO/JCB.]

CADRE COMMERCIAL. — 31 ans : Diplômé E.S.C. (allemand, anglais) - 7 ans d'expérience : vente, adm. ventez, chef de produits dans, secteur bâtiment (deuxième ceuvre).

RECHERCHE: poste en S.P. dans domnine gestion adm. et com., relations avec clients, pour produits existents ou étude et lancament nouveeux produits industriels. (Section SCO/JCS.)

DIRECTSUR EXPORT. — 32 ans - Nat. allemande - C.B.I. iCentre d'études indus-trielles, Genève) - Anglais, français, italien courants - Bonnes connaissances de l'espagnol - Exp. des négodiations haut niveau internationales dans diff. branches.

RECHENCHE: poste dynamique tous secteurs - Paris - Région parisienne - déplacements acceptés. (Section BCO/JCB.)

caments acceptes. (Section BCO/JCE.)

CADRE SUPERIEUR. — 20 ans exp. Marketing — Vente produits consommation —

Coonsissant bien circuits grande distribution et commerce traditionnel, alimentation un non, syant travaillé 7 aus dens multinationale — Canable de crèer et animer résean de client et force de vente nationale — Angisis — Notions allemand. RECHERCHE: poste directeur général P.M.E. ou directeur commercial - Paris - B.P. (Section D.)

s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉRIEURS ET CABRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.

Juriste droit des effolres, 2 ans et demi d'expèr. D.E.S. DROIT PRIVE. Recherche siluation région Sud-Est. Ecrire no 452, Régie-Presse 85 bis, r. Réaumur, 75007 Paris

INGENIEUR ESIM, 12 ans expérience recinique et humaine jestion formellon et du personnel), cherche poste CADRE PERSONNEL Libre voyager. Téléph. : (90) 65-04-04

ING. ELECTRONIC., 47 a., lo-gique. Et. à l'ensemble fini. Or-sanisateur test et contr. prod. Libre mal, [vin. [vill. 437-58-50]

Créditman. 29 ans. 6 ens expèr. crédits entreprises et immobil., intéressé par toutes offres région parisienne, étranger. Ecr. no 7004, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-4e Vous evez des problèmes
de formation eu sein de votre
ennerrise. Je peux mettre
mon expérience de
RESPONSABLE
de FORMATION à votre disposition seion vos besoins.
Ecr. : mé 61352, Contesse Pub.,
20, av. de l'Opéra, Paris (1er)

MARCHE GREC

36 e. nelion, fr. (orlg. grec),
exper. Ing.consell manegement,
dipl. maths + stat, + inf. gest.
+IAE, étud. It problème relatif
au marché grec. Vacal., miss.,
plein ou mitemps, Tét. 577-50-75

CADRE DU TOURISME années d'expér. Internation, il., créal. voyages, brochures OISPONIBLE DE SUITE PDSTE A RESPONSABILITE. Ecr. no T 04,93 M, Regio-Pr., 15 bis, r. Réaumur, 75002 Peris.

Cadre Femme, 58 ens ATTACHÉE DE DIRECTION Formal, compt., expér. 12 ans PME comptab, gén., secrétariet, administrat, et gestion du per-sonnel dactylo, bonnes notions d'engleis, ch. place stable Peris. Ecr. à T 04.999 M., Répis-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. ANIMATEUR DE FORMAT. EXPRESSION, RELAT. HUM. recherche VACATION. Ecr. à T 04,992 M Régie-Presse 85 bls, r. Réaumur, 75002 Parts

ASSISTANTE D'ARCHITECTE

J.F., 24 ans. MAITRISE EN ORDIT DES AFFAIRES ET OESS FISCALITE APPLIQUEE Cherche posta assist. de secrétaire géneral ou colleboretion dans cabinel juridique et fiscal. Ecr. à 1 0.473 M. Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris [2].

H., 30 ans, 10 ans expérience egricole, dont 3 ans comme directeur de société agricole en Atrique noire, ci. emploi technico-commercial outre-mer ou France, régions indifférentes, sis société agricole ou para-agricole. Libre de suite.

ECRIRE HAVAS TOULON 16458,

Homme 32 ans, IIC, droll + 2 O.E.S., cherche emploi, Ehidie louies propositions région Ouest 19-41. Ecrire : n° 7937, « Ic Monde » Publicité, 5, rue des Itellens, 75427 Paris 4», qui br. Ecri à 43 M, REGIE PRESSE, CAORE EXPORT, 34 s., E.S.C., bonne expér. marchés D.O.M., T.O.M. produits ade consomm. disp. 40 % déplacem. ch piece simileire dans Sté située Peris. Ecr. m. 9709, « le Monde » Pu., arech. poste à rech. post à rech. poste à re Jne Fme, 26 e., dipl. commerce international, angleis, conneiss, arebe et allemand, exper. prof. rech. poste é responsabilité pour juin 1978. Ecr. ret, T 04.976 M REGIE-PRESSE, 85 bls, r. Résumur, 75002 Paris.

Jeune cadre de direction

0.E.C.S., ilc. sc. ECO., i.R.G., expér. cabinet arpert compteble et P.M.E., spécieliste transports routiers. ch. poste rég. Sud.-O. Ecr., è 7 D. 932 M. Résle-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. J. F., 18 a., sténodectylo, 6EP, ch. inlér. jull. Pl. stable S sept. Mile C. CAUORON, 7, rue des Peupliers 92270 60is-Colombes,

OESSINATEUR PUBLICITAIRE
ET ILLUSTRATION
3 ans ét. pub., C.A.P., diplôme
ecole, dossier, lib. O.M., ch.
eg. publicitaire el lliustration.
Libre de sulta. Ecc. J.L. TES.
SIER, lignières de Tourraine.
37130 LANGEAIS. (47) 55-72-28. J.H., ceilb. dipl. ecole sup. de lournelisme, sc. humeines, deg. O.M., part. angl., ellemend, gde culture generale, ch. ampiol journeliste, attaché presse, pub. relation publ., etc. Frence ou dranger. Ecrire STERN A., 2. rue Stéphane-Mony, 78100 Saint-Germaln-en-Laye ou tel. le matin 963-4438.

EXPORTATION Descinateur-Projecteur cherche
plece steble, prétérence Peris.
Tétéph.: \$85-22-19
Ch. empl. Esthél. ind., design en
ect. dep. 3 mois à l'es. Etudes à
l'ENSAAMA. BTS. Ecr.: M. Le
Palebe, 13, r. P.-Blendin, Angers
MEILLEURE APPROCHE OU

T. des italiens, 75427 Peris-9.

Cadre, 28 a., ENSAE, céiliat., 5 e. expér. Afrique : chef de proj. ede informatio, pub. et priy. statist., étud. éco., form., orgenis., linenc., fr. dynemiq., prêt à offr. ses compét. contre rémunér. motiv. base 185,000 F ann. brut, statut expatr. Lleu de trav. cherche : Medagascer. Ecr. no 7.085, e le Monde » Pub., 5, r. des Iteliens, 75427 peris-9». DIRECTEUR

.TECHNIQUE H.E.C. recherche poste responsable ds Informatiq. ou personnel temporaire. Ecr. T. 04774 M. Régle-Prasse, 85 bls. r. Réaumur, Peris-2*.

DOCTEUR SOCIOLOGIE EXPERT DÉMOGRAPHIQUE

29 ans expérience assistant
29 ans expérience assistant
Université Peris (2 e.), expert
ONU Moyan-Orient (2 a. 1/2) et
Alfrique aoire (2 e. 1/2), angl.
at crebe écrits, partes, cherche
poste public ou privé. - Disponible immédiatement, région
Merseille, Aix, Touton.
Ecrira HAVAS MARSEILLE:
nº 91,956.

Spécialisée style et egencement.
ESPAGN. COUR., écrit, parte,
9AC A, notions angials, dactylogrephie possible. Ecrire à
T 64,984 M, REGIE-PRESSE,
85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.
(5005 référ. O. (099), qui fr.).



and the same



REPRODUCTION INTERDY

LEATWIND SORBSTRA

caravane

1114

mandes d'emploi 🐑

اه سد د د

DX on t, com.

COMPANIES PHON

CE CAAF

ANCES RECURESOUVRABLE

SPONIBLES
DO NIVER (ALL DIRECTOR OF PARTIES OF PARTIES

7.5

المادة الماد

CANA CANAGE

THE STATE OF THE S

The second secon

WELL THE

IDEPIA

2 × -

Section 1

E DIRECTION

Service Service

DE FORMAT.

INTE

art.

DIRECTEOR

Techtique dei

RATIVES

Europa

SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE PUBLIÉ SIMULTANÉMENT PAR LA STAMPA. THE TIMES ET DIE WELT

par ARRIGO LEVI (*)

U va l'Italie ? Que!les sont, aujourd'hui, les autres nations européennes à propos desquelles il pourrait nous arriver de nous demander : « Où va ce pays ? » Aucune peut-être. Il y a à peine quelques semaines tout le monde se posait cependant la même question à propos de la France, à la veille d'élections qui auraient pu imprimer des directions radicalement différentes à l'avenir pu imprimer des directions radi-calement différentes à l'avenir de ce grand pays. Si nous re-montons encore un peu en strière, nous voyons que la même question e'est déjà posée de ma-nière vivement préoccupante, au cours des dernières années, pour des mannées en mess, pour des pays comme le Portugal ou

l'Espagne. Et dans la liste des pays à propos desquels nous nous sommes demandé un jour ou l'autre ou ils alialent, il nous faut même ajouter la « mère des démocraties », la Grande-Bre-tagne. A l'époque des années noires où elle était en proie à de grandes gréves et à des crises économiques (années noires qui désormais ont heureusement pris fin, en partie par sagesse poli-tique mais aussi en partie grâce au pétrole de la mer du Nord).
elle a connu, elle aussi, des
tensions politiques si violentes
et si difficiles à resoudre qu'elles avaient fin1 par soulever de véritables problèmes « institu-tionnels » !

Crise de la liberté

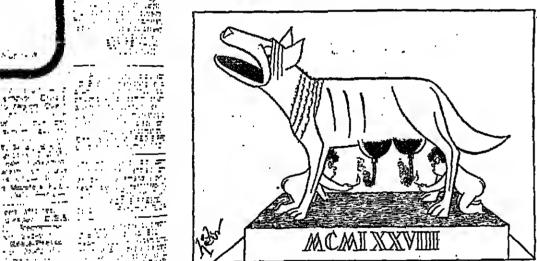
C'est justement cela qui me permet de préciser en quoi la question « Ou va l'Italie ? » se dis-tingue peut-ètre de questions semblables se rapportant à d'ausemblables se rapportant à d'autres pays. On peut, en elfet, se demander avec inquiétude ou va tel ou tel pays à l'occasion des crises économiques, sociales ou politiques qu'il traverse. Mais cette interrogation prend un tour particulièrement alarmant lorsqu'elle recouvre, au bout du compte, un problème d'a institutions ». Dans le cas du Royaume-Uni, il y avait pour un observateur étranger — et qui plus est pour quelqu'un qui porte comme moi une admiration de longue date aux institutions anglaises — quelque chose de tellement surprenant dans le fait qu'un jourprenant dans le fait qu'un journal britannique renommé pour son sérieux (l'Economist, en l'occurrence) fasse état de préoc-

(*) Directeur de la Stampa,

cupations de caractère « institutionnel » qu'à quelques années de distance un des articles qu'il a publiés ne m'est pas encore sorti publiès ne m'est pas encore sorti de la mèmoire. En revanche, dans les autres exemples que j'al cités, teis que l'Espagne ou le Portugal, après la fin de la dictature, ou encore l'Italie actuelle, le point fondamental, dans la question « Où va ce pays ? », a manifeste-ment trait à un problème d'insti-tutions.

En bref, cette question revet tout son polds lorsqu'elle revient à demander : « Que deviendront les institutions, c'est-à-dire les structures politiques fondamen-tales d'un pays déterminé?» Parfois c'est l'expression d'un espoir, comme dans le cas des régimes dictatoriaux, dont on souhaite qu'ils cèdent la place à

(Live la suite page 36.)



Où va l'Italie? STRATÉGIES, COMMERCE ET DÉVELOPPEMENT

Faute de sortir de conférences internationales, le nouvel ordre économique se met en place dans les faits. Europa ouvre icl (et pages 36 et 37) le dossier des relations entre stratégie, commerce et développement dans la vie interna tionale. Desmond Quigley montre quel parti le Marché commun pourrait tirer des circonstances pour améliorer ses indispensables approvisionnements en matières pre-

mières. André Gricbine explore l'avenir des relations économiques triangulaires entre le Nord, le Sud et l'Est, Enfin. Alain Cadix met ci-dessous la lumière, à quelques jours de l'importante session extraordinaire des Nations unies, sur le désarmement, un aspect encore mai connu de la politique des pays en voie de développement : l'exportation d'armes.

De nouveaux exportateurs d'armements: les pays du tiers-monde

par ALAIN CADIX (*)

A SMITH écrivait à la fin du XVIII siècle que, « dans la guerre moderne, le prix élevé des armes à feu donne un noantage évident à la nation qui peut le mieux supporter cette dépense : et, par suite, à une nation opulente et civilisée sur une nation pauvre et barbare ». marché international, Quelle est l'ampleur de ce dermier phéno-mène ? Où conduit-il ? Nous nous essaierons à prévoir son évolution à moyen terme.

Le volume des flux d'armements majeurs (aéroneis, navi-res, véhicules de combati entre pays du tiers-monde a décupie de pays du tiers-monde a decupie de 1973 à 1976, alors que le volume global de leurs importations mili-taires, donc en monnaie cons-tante, a doublé pour la même période (graphique n° 1). La structure de leur approvisionne-ment s'est tronvée modifiée. On ment s'est tronvée modifiée. On note ainst, sur le graphique n° 2, une stagnation relative des pays de l'Est, une consolidation des positions des pays européens et des Etats-Unis, et une poussée des pays du tiers - monde dans la part prise aux échanges de matériels militaires. Certes, la position de ces derniers demeure encore marginale. Mais après le boom sans précédent des années 1974-1976, nous pouvons nous 1974-1976, nous pouvons nous demander si elle le demeurera. L'exportation est en effet l'aboutissement d'un long processus, obscur, qui conduit un pays importateur d'armes à devenir pro-ducteur puis exportateur.

Le même cheminement

Tous les pays qui ont développé, depuis la fin de la seconde guerre mondiale, des industries d'armements, ont suivi le même cheminement. Des importations d'armements, on passe à la fabrication sous licence puls à la fabrication indigène et enfin à l'importation. Il arrive, au reste, une l'on suive un circuit plus que l'on snive un circuit plus court et que l'on fasse dériver directement la fabrication sous licence vers l'exportation.

DAM SMITH écrivait à la

barbare ». Aujourd'hui, la disparité des arsenaux entre les deux pays peut s'expliquer en effet par une dif-

s'expliquer en effet par une dif-férence de richesses nationales, et il va de soi que les couts d'acquisition — ou de dévelop-pement — de systèmes d'armes tendent à privilégier la nation nantie au détriment de la nation démunie. Or, depuis 1974, la dichotomie mondiale (pays dé-veloppés - pays sous - developpés) est transformée en un nouvel ordre économique. La mntation des rapports de forces, induite de la nouvelle donne des richesses mondiales, confère aux pays du tiers-monde les moyens d'accrol-

tiers-monde les moyens d'accrol-tre le contrôle de leur environ-nement et de développer leurs propres zones d'influence et de

Dans la logique du renforce-ment de l'autonomie nationale, des pays du tiers-monde tendent

à développer leurs propres indus-tries d'armement, puis à en com-mercialiser les produits sur le

1, LES IMPORTATIONS D'ARMES. — Les pays concernés par ce processus ont eu d'abord recours aux importations seules pour satisfaire aux exigences de leur détense. L'Inde, par exemple, jusqu'en 1956-1959 pour les aéro-nefs et les missiles, jusqu'au milieu des années 60 pour les

navires et les véhicules de guerre, ne dota ses forces armées que de matériel importé.

2 LA FABRICATION SOUS LICENCE, — La décision de fa-brication sous licence est ensuite prise pour plusieurs raisons qui prise pour plusieurs faisons qui peuvent être politiques : limiter les pressions du fournisseur et plus particulièrement minimiser les risques d'embargo : économiques : assainir les balances extérieures ; développer un tissus industriel ; sociales : limiter le chômage ; rehausser le niveau global de formation technologique et scientifique.

L'aménagement d'une industrie, meme sous licence, se fait par étapes, avec un renfort plus ou moins important de techniciens qui, du coup, ne peut af-

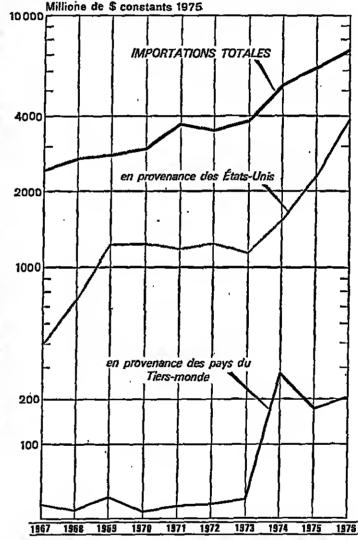
la recherche-développement milifranchir le pays considéré des pressions extérieures. Nous remarquons que le nom-bre de pays fabriquant sous licence des armements majeurs est passé de onze, en 1972, à quinze, en 1976 (voir tableau pr. 1)

3. LA FABRICATION INDI-GENE D'ARMEMENTS. — Avec le temps et diverses péripéties, l'expérience acquise dans les méthodes de fabrication, n n e plus grande maturité technique

la recherche-developpement mili-taire a doublé une première fois, entre 1958 et 1961, et une seconde fois, entre 1961 et 1963. Nous notons que le nombre de fabrlcants d'armements de conception nationale est passé de six à onze entre 1972 et 1976 (tableau n° 1).

4. LES EXPORTATIONS. —
Le processus débouche sur cette dernière p b a se qui a aujourd'hui une place encore marginaie dans les flux interétatiques d'armements. Plus que par leurs retombées é c o n o m i q u e s évidentes (amortissement accéléré

100



L'EUROPE DES JEUNES : Un espoir et un défi

Le conconrs lancé, à la fin de 1977, conjointement par la Fondation européenne d'Amsterdam et les quatre journaux membres d'Europa sur le thème : . Qu'est-ce que l'Europe pour vous ?-, a rencontré anprès du jeune public un interet inattendu.

Parmi les 187 articles retenus en compétition (57 français, 55 britanniques, 31 italiens, 11 allemands et 17 divers). c'est celui de Mile Anita Hibbert, dix-neuf ans, inscrite en seconde année à St-Hilda's College à Oxford, où elle étudie la politique, la philosophie et l'économie, qui a été choist. Cette lauréate recevra à Londres, au cours d'une cérémonie organisée par le -Times-, le 10 mai, la récompense de 3 000 florins (6 250 F). Par catégorie de langue, ont été éélec-tionnés en tête, outre Mile Hibbert, MM. Noël Givelet (Francel, Arnaldo Magioncalda Utalie). H.G. Brüske (R.F.A.) et Alan Orme (Grande-Bretagne).

par ANITA HIBBERT

EUROPE, pour moi, est un espoir pour l'avenir et aussi un défi immédiat qui, pour être releve avec succes, exige un changement fon-damental dans les attitudes particulières. Ce phénomène, avec la réalisation de l'union monétaire qui jouera elle-même le rôle d'un catalyseur pour amener un tel changement, est la clé pour faire de l'Europe une entité politique, économique POCTEUR SOCIOLE

Je suis en faveur d'une Eu-rope au sein de laquelle tous les membres se sentiraient chez eux, où qu'ils aillent. Cela ne veut pas dire que l'individualité de chaque pays doit être effa-cée jusqu'à une uniformité mo-notone : au contraire, les dif-férences de langue, de culture, de coutumes et d'idées devralent

fleurir et nous ennichir tous plutôt que de constituer des barrières entre les gens des dif-férentes nations d'Europe. On ne peut y parvenir que par un changement du comportement des citoyens envers l'Europe, provoqué par les déplacements et par l'édication au sens le

plus large. Grâce à ma naissance, à ma vie scolaire puis universitaire et à mes voyages, mes attitudes sont désormais celles d'une Européenne. J'ai eu la chance d'avoir des origines mixtes : mon père est britannique et ma mère d'origine italienne.

D'après ma propre expérience, je crois que le fait d'avoir des parents de navionalités différentes aide à considérer les pays d'un point de vue moins unilatéral. Je me réjouis, par exem-

ple, lorsque soit la Grande-Bretagne, soit l'Italie gagnent une médallle dor aux Jeux olympiques : dans les deux cas, cela signifie une de plus pour l'Europe. A mesure que celle-ci s'unifiera davantage, il y a tou-tes les raisons pour que les mariages internationaux dememe activement encouragés.
Je crois que cela aidera beaocoup à faire naître des « Européens ».

J'al passé en France plus de

J'al passé en France plus de six années de ma vie, dont trois dans une école française. J'en suis venoe à aimer la France et son peuple, à parier comme une Française et à ne pas considérer les Français comme des étrangers. Mes expériences en Italie ont eu des effets similaires et élevée par une mère italienne et visitant l'Italie chaque année pour de longues vacances, j'aime l'histoire et l'art italiens et, parlant la langue, je m'y sens égalant la langue, je m'y sens êga-lement tout à fait chez moi. Bien que ma chance ait été limitée à ces trois pays, je crois que les autres pays d'Europe me sont maintenant bien plus ouverts et que je m'y sentirais aussi besu-coup plus aisément chez moi.

Vous m'objecterez que la plupart des gens ne seront jamais dans des gens ne seront jamais dans mon cas, mais il y aurait d'autres façons de faire bénéficier tout le monde des mêmes avantages. L'éducation a une importance capitale. Les écoles ont encore beaucoup de progrès à faire dans les domaines de l'enseignement des langues et de l'organisation des échanges. Il semble avirême. des échanges. Il semble extrême-ment urgent d'appliquer à notre système scolaire les résultats des

recherches fondamentales sur les années pendant lesquelles un enfant apprend le plus facilement enfant apprend le plus facilement une langue. A l'age de quatre ans, je parlais aussi blen l'anglais que l'italien et le français. Mais étant rentrée en Angleterre et après avoir passé six années dans une école anglaise, je ne parlais plus que l'anglais. Ce n'est qu'en se rendant vraiment dans un pays qu'on perd ses idées reçues à son sujet. Peu avant de partir en France, à l'âge de onze ans, une camarade d'école m'a de-mandé: « Ont-il des biscuits en mandé : « Ont-il des biscuits en France?

Une qualification européenne

Je crois qu'il faudrait une qoa-lification européenne, par exem-ple le baccalauréat international ple le baccalaurest intérnationai qui en Angleterre pourrait être assimilé au eystème des Ni-veaux-A et trouver également des équivalences dans les autres pays ce qui permetrait à un étu-diant de poursuivre ses études dans n'importe quelle université

Des universités internationales ouvertes aux étudiants possédant cette qualification commune seraient unc excellente façon d'in-tègrer des étudiants de toute l'Europe. Elles seraient aussi très utiles, tant du point de vue universitaire que social, tout en produisant des dirigeants à l'esprit ouvert dans tous les do-maines.

(Lire la suite page 35.)

deviennent le germe de la conception de développement et de la réalisation de matériels nouveaux. Cette mutation est accompagnée par une ambitieuse politique de recherche - développoinque de recherche develop-pement. Ainsi, pour reprendre l'exemple de l'Inde, Hindustan Aeronautic Limited, qui avait débuté la fabrication d'avions sous licence en 1956 (chasseur HAL «Gratt» Mark 1 sous li-HAL «Gnat» Mark 1 sous li-cence britannique), se lança en 1953 dans la production d'un chasseur-bombardier I é g e r de conception indienne, le HF 24 « Marut», produit depuis en série à c e n t cinquante exemplaires environ. Parallélement, le volume des médits en à pris constants

des crédits — à prix constants — que l'Etat indien a consacré à (*) Ancien álève de l'Ecole de l'air. Soyons sérieux -

MEMOIRES RECIT

Helmut Schmidt : l'Œuf du 121 pages, 27 francs.)

LETTRES ETRANGERES James Callaghan : l'Ami nméricain. (Galimairée, 1776 pages, 85 F.)

POLITIQUE Giulio Andreotti: Pour qui

de frais fixes élevés, réduction du prix du système d'arme sur le marché intérieur possible par allongement des séries, rééquilibrage de la balance commerciale, etc), les exportacommerciale, etc), les exportations sont significatives d'une
évolution des objectife politiques
sous-jacents. Elles sont, en effet,
le signe du passage d'une attitude défensive à une stratègie
offensive de l'Etat producteur,
qui se traduit, d'une part, par
la concurrence délibérée qu'il
fait aux pays industrialisés, par
exemple dans l'armement de pays
peu développés, et, d'autre part,
par la constitution induite de
zones d'influence propres qu'il
tente de soustraire à celle des
pays industrialisés.

(Lies la suite nanc 37.)

(Lire la suite page 37.)

VIENT DE PARAITRE

les prisons? (Editions rouges,

Léo Tindemans : l'Incompris. (L'Union européenne, 320 pages, 46 F.)

serpent. (Editions du Tunnel,

48 pages, 12 F.) DOCUMENTS A. Van Agt : Raison d'être. (Payot-Bas, 537 p., 75 F.) HISTOIRE

CONTEMPORAINE Anker Joergensen: Rencontres du troisième type. (Editions du Sommet, 89 pages, 70 F.)

MEDECINE Roy Jenkins : les Zones eurogènes. (Editions EMU/ UEM, 176 pages, 18 F.)

PANGLOSS.

يعيد عبيج والساوات

・ ターがつかんきかがま

--: `.

.

....

S. Miles

Sanger A

CONTRACTOR

والمطالع والمراجين

E panorama des ges-L tions à court terme comparées de l'Allemagne de l'Ouest, de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Italie est réalisé par une équipe de conjoncturistes européens avec la collaboration de Cegos-Economie.

Ont été sélectionnés six indicateurs (taux de croissance de la productioo iodustrielle, prix à la consommatico, taux de chômage, equilibre des échaoges commerciaux, goulets de production et investissement, degre de sensibilité au marche international). Les quatre premiers font l'objet de graphiques, de nettement que possible la position relative de chaque pays. Ce qui permet ensuite de les noter ipour les deux derniers indicateurs, oo se

Ces appreciations seront obtenues pnr regroupe-ment des résultats autour des trois objectifs majeurs d'une bonne gestion à court terme : a) croissance la plus forte possible ; b) croissance de bonne qualité (inflation et taux de chômage limités); c) croissance pouvant être main-tenue lrythme d'investissement suffisant, échanges equilibrés, degré de sensibilité au marché interna-

LES CLÉS DE LA CONJONCTURE

Un printemps nuageux

A l'activité s'est améliorée légèrement eo France et eo Grande - Bretagne, tandis qu'en Italie la production cesse maintenant de reculer. Cependant, comme le montre le cas de l'Allemagne où la reprise, au de l'Allemagne ou la reprise, au lieu de se renforcer, s'est plutôt affaiblie, ces progrès restent bien fragiles. Les gouvernements sont toujours inquiets et ont presque tous revus en baisse leurs prévisions pour 1978.

tous revus en baisse leurs previsions pour 1978.

Prenons d'abord le cas allemand, qui est le plus frappant.
La remonitée spontanée de l'activite, il y a deux mois, avait
suscité be a u c o u p d'espoirs.
Hélis i Les derniers chiffres
sont moins bons. Le rythme de
la production industrielle se
tasse, et le recul des commandes à l'industrie de jauvier
1— 7,5 %) n'a pas été rattrapé
en févier (— 4,5 %). Le chancelier Schmidt, qui avançait jusqu'ici pour 1978 un chiffre de
croissance de 3,5 %, qui supposait une accélération à 4,5 %
au cours du deuxième semestre,
a laissé récemment entendre que
le score pourrait être inférieur,
de 3 % seulement. Mais il refuse
toujours de relancer l'économie,
et, comme l'a souligné M. Matthoefer, ministre fédéral des
finances, aucune nouvelle déduction fiscale n'est envisagée pour
les entreprises; blen qu'inquiètes
pour leurs résultats, celles-ci

réclament maintenant avec insis-tance de telles mesures. En réponse, le gouvernement fait observer que 12 milliards de deutschemark oot déjà été injec-tés, qu'il faut attendre leur effet et que celui-ci ne se ferait sentir qu'à partir de mai.

Confusion américaine

En .Grande-Bretagne aussi le climat a quelque pen change.
Alors que l'optimisme était de règle, il y a peu de temps encore, et qu'officiellement on escomptait « faire » du 3,5 % iJames Callaghan a ffirm a nt même que la Grande-Fretagne iJames Callaghan a ffirmant même que la Grande-Bretagne serait en tête des nations industrielles), les pronostics sont devenus plus prudents. Dans le projet de budget, qu'il vient de présenter le 11 avril, Mr Denis Healey, chanceller de l'Echiquier, parle d'un 2,5 % « spontané », qui ne pourrait passer à 3 % que grâce à des stimulants. Snivant une solution anglaise classique, il propose des déductions fiscales et estime que 2,5 milliards de livres constituent la bonne dose, ni trop falble, ni trop forte non plus, pour éviter une rechute dans l'inilation, une accélération des importations et un déficit de la balance commerciale, crainte que le mauvais résultat de mars que le mauvais resultat de mars

(— 264 millions de livres) ne peut que renforcer. Il a laisse néanmoins entendre que d'ici à juillet il pourrait revenir sur ces mesures, pour les renforcer le cas échéant. Mais, prudent, devant les risques de dérapage. il a de suite fait relever le Minimum Lending Rate de 6,5 %

Si, dans les deux pays que nous venons de voir, c'est plutôt la tendance pessimiste qui l'emporte, il o'en est pas du tont de meme en France, où c'est un optimisme sans ousges qui do-mine du moins pour le moment. La production industrielle. La production industrielle, comme le montre noire courbe, remonte en pente douce à 3 %. Pas de quoi pavoiser l' Et pourtant les prévisions, elles, sont repassèes au rose, très rapidement même. Un indicateur significatif est celui des perspectives d'activité des chefs d'entreprises, interrogés par l'Institut national

des statistiques : alors qu'en il pas d'un boom malsain en train décembre encore, les pessimistes de s'amurcer, les particuliers dépassaient les optimistes de 5%, c'est l'inverse en mars, ces premunir contre les prochai-5 %, c'est l'inverse en mars, ces derniers devançant maintenant les premiers de 10 %. Ce retouroement est surtout psychologique et résulte d'une réaction pulssante aux sombres pronostics de la fin de l'année 1977. Il s'est traduit, entre autres, par une reprise exceptionnelle de la Bourse de plus de 30 % depuis le creux de lanvier. Par ailleurs, les entreprises attendent maioles entreprises attendent maio-tenant la liberté des prix acceptenant la liberte des prix accep-tée par le gouvernement et ins-crite dans le programme de Blois de la majorité. Pourtant, les données économiques, elles, n'on guère changé, et, comme vient de le rappeler M. Barre, recon-duit dans ses fonctions de pre-mier ministra le partie est loir

nes hausses de prix que fait craindre la dégringolade du doilar ainsi que l'effet de conta-gion des hausses salariales accordees aux mineurs? La reprise de la sidérurgie, en passe d'aug-menter sensiblement ses prix, comme celle des autres industries comme celle des autres industries de base s'expliquerait de la même façon. Le gouvernement et le Congrès résgiront-ils ? Auront-ils le même instinct de prudence que leurs homologues européens ? On peut en douter. Il est plus probable qu'ils continueront d'appliquer leur stratégie de fuite en avant, en injectant dans l'économie américaine peut-ètre plus même que les tant dans l'économie americaine peut-être plus même que les 25 milliards de dollars initiale-ment envisagés par M. Carter. Le Congrès en effet, que ce soit pour les prix agricoles ou les subventions sociales, serait plu-tôt porté à la générosité, accroismler ministre, la partie est loin d'être gagnée! Après les bons résultats du début de 1978, l'in-flation s'accélère à nouveau en fèvrier à 8 %, et les salaires

ÉTATS-UNIS : SITUATION ET INCIDENCES

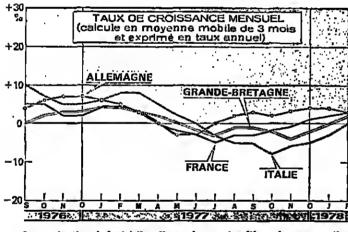
CROISSANCE	(+)	Après le ereux observé en début d'aunée, dû aux intempéries et à la grève des mineurs. la récupération ee esosfirme et même se renforce : le rythme de la production industrielle c'accidère, progressant de 0.5 % en février, puis du chiffre record de 1,4 % en mars. Il en est de même pour les ventes au détail, qui sur les mêmee mois se sout accrues de 0.6 % et 1.8 %.						
PRIX	(==)	La hausse mensuelle des prix s'est légèrement ralentle, passaut de 6,8 % eu janvier à 6,6 % eu février. Cependant, l'angmentation sur les trois derniers mois est plus significative : exprimée en rythme anunci elle a été de 7,5 % coutre 7 % précédemment.						
CHOMAGE	()	Le taux de chémage a de neuveau légèrement progressé de 6,1 % en février à 6,2 % co mars. Compte tenu des effets artendus des intempéries et de la grève des mineurs, cette faible détérieration est finalement une boune surprise, parce qu'on erafgnait un accroissement beauceep plus important du nembre de chémeurs.						
CAPACITE	i—)	Le taux d'utilisation des capacités productives, qui, sons l'effet des intem- pèries et de la grève des mineurs, evalt reculé de 83 % en décembre 4 81,8 % eu janvier, est rementé à 82 % en février et à 82,9 % en mars.						
ECHANGES I)		Le déficit de la balance commerciale américoine, évalué eu FOB-FOB a battu eu février un record historique, eu passant à 4,52 milliards, En ajoutant celui de janvier eu arrive sur les deux premiers mois à 6,89 milliards, ce qui, extrapolé sur l'anuée, représente quelque 41 milliards, il est redescendu à 2,8 milliards de dellars.						
MONETAIRE ET FINANCIER		Sons l'effet du déficit récord de février, la baisse du deuar a coutinué, bien qu'atténuée, poussant vers le haut yen et DM. Consèquences : pression à le baisse des taux d'intérêt en Allemagne et an Japon, qui a rédult son taux d'escompte de 4,23 à 2,50 %. Le frant remonte pour des raisons internes, alors que les taux d'intérêt français baissent. L'évolution est intérse pour la livre, et le Minimum Lending Rate vieut d'être relevé de 6,5 à 7,5 %.						
ECONOMIC	}∪E	L'évolution américaine est d'abord préoccupante par l'effet direct que pourrait exercer son raientissement (bleu que les derniers chiffres mettent en évidence une nette reprise). Mais elle l'est beaucoup plus pat l'incidence déflationniste de la montée en flèche du yen et du DM. Ainsi la reprise qui s'est dessinée récetument en Allemagne risque-t-elle d'être étouffée.						

NOTATION DES GESTIONS À COURT TERME COMPARÉES

	TAUX	QUALITÉ DE L	A CROISSANCE	MAINTIEN DE LA CROISSANCE						
	CROISSANCE	Prix	Emploi	Capacité de production	Échanges	Sensibilité (1) internationale				
ALLEMAGNE	+	++	_	+	++	++				
	+	++	7-2	4	14	++				
FRANCE	+	_	_	— .	+	++				
	+	+	_	7	**************************************	+				
ITALIE	_	_]	_	+	+				
<u></u>				-	+ +	÷				
GRANDE- · BRETAGNE	+	+		+	_	+				
BICLINGIA		+	[÷.	- +				
++++ excellent +	+bon +assez	bien — médiocre	mauvais	— — — très n	naurais 👫 tenda	nce précédente				

⁽I) La sossibilité internationale, appriciée par rapport à la atrocture des échanges; n'est pas comparable d'un pays à l'antre. Plus elle est élevée, plus elle constitue ne bandicar pour la gestion à court forme.

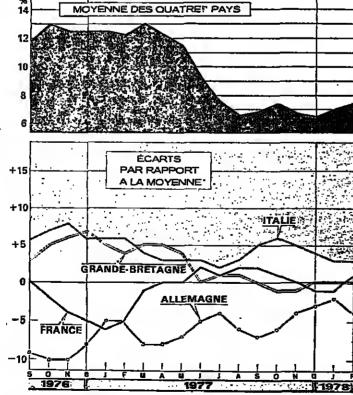
L — TAUX DE CROISSANCE



The think the same

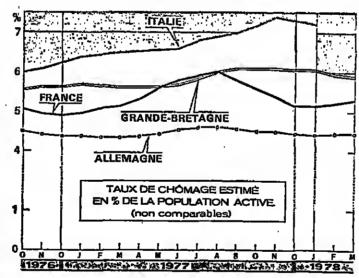
restant à 3 %. Eu revanche, l'amélieration légère et progressive déjà notée le mois dernier continue en France, où le rythme passe de 2 à 3 %, en Graude-Bretague eù la production industrielle augmente à nouveau à 2 % et en Italie eù elle cesse maintenant de reculer.

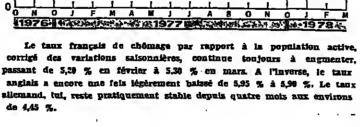
H. — ÉVOLUTION DES PRIX



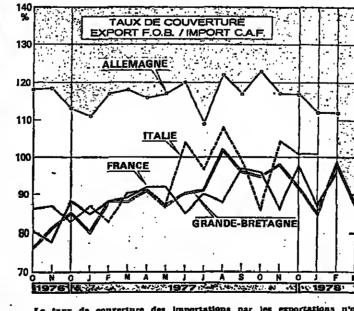
L'inflation moyeune des quatre pays européens augmente encore une feis légèrement et passe de 7 à 7,5 %. Le rythme des prix est resté stable à 7 % en Grande-Bretagne et à 11 % en Italie. Il a réculé un peu de 5 à 4 % eu Allemagne, mais a aogmenté de 6 à 8 % en France.

HI. - MIVEAU DE CHOMAGE





IV. -- ÉCHANGES EXTÉRIEURS



Le taux de converture des importations par les exportations u'on pratiquement pas varié en Allemagne [113 %) et en Italie (101 %). En revanche, le taux anglais, après sa brillante remontée de février 98 %, a de nouveau ebuté lourdement à 57 % en mars.

pourraient blen suivre, si on libérait trop vite les prix. D'où à contre-couract de l'optimisme général, la prudence de M. Barre qui, comme M. Schmidt, refuse

toute relance. Aux Etats-Unis, la situation est plus confuse. Les derniers chiffres d'activité, après le creux provoqué par les intempéries et la grève des mineurs, sont pour-tant nettement meilleurs, et met-tent, en évidence une rapide tant nettement meilleurs, et met-tent en évidence une rapide récupération. On peut en parti-culier souligner l'accèlération entre février et mars, aussi bien de la production industrielle (de 0.5 à 1.4 %) que des ventes au détail (de 0,6 à 1.9 %). Et les constructeurs automobiles en constructeurs automobiles, en depit dn flechissement des trois derniers mois resteot opti-mistes : en effet, ce qu'ils regardent, ce ne sont pas les réalisa-tions du passé, mais leurs carnets de commandes, qui, s'il faut en croire les chiffres que la General Motors vient exceptionnellement d'avancer pour le sien, sont en train de hattre des records l Effectivement, les ventes de la première décade d'avril ont fait un bond considérable.

Mais paradoxalement, s'agis-sant précisément des États-Unis, une envolée trop forte serait préoccupante, compte tenu de pressions inflationnistes particupressions inflationnistes particu-lièrement menaçantes. Ne s'agit-

sant du même coup les charges budgétaires et un déficit qui est déjà de 60 milliards de dollars. Dès lors il ne sera pas facile aux gouvernements européens de créer la condition préalable d'une coorde crossance, du lis ont enoocée lors de leur dernière réunion de Copenhague. La sta-bilité monétaire, sans laquelle toute reprise oe serait que feu toute reprise oe seralt que feu de palile, seul moyen de rétablir notre temps économique, qui, comme notre temps tout court, est fortement détraqué. En effet les phases du cycle, pas plus que les saisons, ne se sulvent plus normalement. Et le printemps que les pays européens pensait avoir retrouvé reste sous la me-nace des intermècies. Pour les avoir retrouvé reste sous la me-nace des intempéries. Pour les conjurer il faudrait pouvoir éta-blir de solldes digues contre les vagues de dollars. Tâcbe impos-sible pour les Européens. Sculs les Etats-Unis peuvent les arrê-ter. Accepteront-ils de le faire au prochain à sommet » qui doit se tenir à Bonn les 16 et 17 juli-let? Il faut l'espèrer, en parti-culier pour consollder la crois-sance et ensuite l'accélèrer à nouveau, ce qui permettrait, au nouveau, ce qui permettrait, au reste, de répondre aux vœux des participants à cette exception-nelle journée européenne do chômage, qui a rassemblé le 5 avril trente et un syndicats appartenant à dix-huit pays.

MAURICE BOMMENSATH.



Conseil de rédaction : Pierre Drouin, Jucqueline Grapin la le Monde »), Piero de Garzarolli, Marla Fusanotti (a la Stampa »), Juhn Grelg, David Spauler (a The Times »I, ingeborg Schowohl, Hons Boomen (= Die Welt =).

Rédaction en chet : Jacqueline Grepin Publicité : Michel Gérard le le Monde »), Riccorda di Corato (a la Stamps », Bryan Todd, coordonnateur (« The Times »), Dietrich Windberg le Die Welt »).

11 11/2

Copyright « le Monde »,

Une des plus Grandes Malsons de VIN DE CHAMPAGNE recharche say

DIRECTEUR EXPORTATION

pour superviser ses marchés luternatiunaus eu maiuteueut nu contact permaneut avec ses agents à l'étrauger. Connaissance de l'anglais exigée. Allemand souheité. Déplacements § à 6 meis per au. Domicile en Champagne souheité. La préférence sera dunnée ou candidat possédant une expérience des vins et spiritueux et de leur exportation. Adresser C.V. et photo sous référence 10.151 a le Monde e Publicité, qui transmettra. - Discrétion totale assurée.

ivens legèrement progresse de il ; tenn des effers attendus des latents et faible desértatet, un est finalement beaucht, de la fait de faible desértatet, un est finalement beaucht, l'altrait un sorroissement beaucht.

is productives, qui, sous l'effet de be sin avait spruie de 23 % en diene 4 52 % en ferner et 1 924 5 mg perchaie armeticaine, evalué en foit, mintique, en passant a tat miles the still les dens premiers mois atte

l'actres, represente queique il ale 's ferrier, te baute du dollar a m. e trans per et 1991 Començacture inte : Allementer et au fanett, garaphie f. Le fiere reminte peur wie linibeted francius handent Dereng

war 4 greenengmate ber gettet fin west there gur in a most chillen's Man elle i'mt Leas p. ut tar Fint therbe the year or the DM, Ann. by em Antennathe minute- -- de ditta es

amilia Leading Sair vient Correct

banque, des assurances, des arts et en donnant l'exemple de la stabilité politique.

D'une façon similaire, les attitudes des membres du Parlement TOTAL TOTAL STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

1.12.3

tance. Ils ne doivent pas se contenter de marchander entre etx afin de voir comment chacum peut obtenir le plus pour son pays. Mais ils doivent se rendre compet que chaque pays d'Europe peut bénéricler du succès d'une Europe unie. Il est donc un exemple du même processus. En 1861, il y avait dans ce pays beaucoup de plèces et de billets de banque de valeurs diverses : lires du Plémont, de Toscane, ducat des Deux-Siciles, écu romain dans les Estats du pape, florins autrichiens en Lombardide et en vénétie. En 1866, il a été décidé que la lire plémontaise serait la nouvelle lire ltaliens.

Les problèmes étalent similaires à ceux que l'on rencontrera en Europe par la suite : chaque Etat avait sa propre dette, et les diverses banques, tell es la Banque de Toscane, les banques de Roure, de Naples et de Sicile, répugnalent à céder à un système de banque centrale leur privilège d'émission. La prise de controle s'est effectuée sur une longue période de temps, et c'est en 1926 seulement que les deux dernières banques indépendantes ont perdu leur droit d'émission et activaires banques indépendantes ont perdu leur droit d'émission et activaires banques indépendantes ont perdu leur droit d'émission et activaires banques indépendantes ont perdu leur droit d'émission et activaires banques indépendantes ont perdu leur droit d'émission et active de la Banque de Toscane, les banques privilège d'émission. La prise de controle s'est effectuée sur une longue période de temps, et c'est en 1926 seulement que les deux dernières banques indépendantes ont perdu leur droit d'émission et activaires banques de la Banque leur droit d'émission et activaires banques de la Banque et de about et activaires banques de la Banque leur droit d'émission et activaires banques de la Banque leur droit d'émission et activaires banques de la Banque leur droit d'émission et de activaires banques de la Banque leur droit d'émission et activaires banques de l'europe de leur de l'europe de leur de l'europe de l'europe de l'europe de l'europe de l'europe de l' الم بيوري 571.70

Render of the state of the stat 3 W Coperator of the Monde of



ÉCHOS DE BRUXELLES

C'est l'Irlande qui profite le plus de la politique agricole commune

calcul mais estiment qu'on a une

idée plus prècise du revenu disponible des exploitants en re-tranchant encore du résultat pré-

cédent salaires, fermages, amor-tissements et intérêts des em-

prunts. On comprend que les uns et les autres aboutissent à des résultats différents. Cela posé, les chiffres publiés par la Commission européenne

restent fort intéressants. Pour les neuf pays de la Commu-nauté, la valeur ajoutée nomi-

naite, la valeur ajoutee nomi-naie de l'agriculture a aug-menté de 7.3 % en 1977. Compte tenu d'un taux d'inflation de + 9.1 %, la valeur ajoutée de l'agriculture en termes réels a régressé de 1.7 %. Le nombre des

regresse de 1.7 %. Le nombre des personnes occupées dans l'agri-culture ayant continué à baisser au rythme annuel de 1.9 %, la valeur ajoutée réelle par per-sonne occupée devratt progresser légèrement de 0.5 %.

sonne occupée devrair progresser légèrement de 0,5 %.

« Ces chiffres montrent l'importance du fléchissement du nombre des personnes occupées dans l'agriculture et, en même temps, le rôle joué par la transformation structurelle de celleci dans l'évolution de cette valeur ajoutée par tête », a noté la Commission. A l'appui de cette idée, elle a calculé la moyenne de la valeur ajoutée réelle depuis 1975, sfin de pondèrer les effets des aléas conjoncturels et climatiques sur les résultats statistiques. Il apparaît que, dans l'ensemble des neul pays de la C.E.E., la valeur ajoutée réelle par tête a progressé en moyenne de 2 % par an.

Mais c'est le détail par pays

Mais c'est le détail par pays qui est le plus intéressant car il montre à qui profite le plus la politique agricole commune. Ce sont de loin les exploitants irlandais qui ont réalisé les meilleures performances, avec une augmentation moyenne sur trois ans de 12,7 %. Ils sont suivis par les Danois (+ 5,1 %), les Luxembourgeols (+ 3,7 %) et les Néerlandais (+ 2,4 %). Sont ensuite en dessous de la moyenne; la France (1,9 %), l'Italie (1,8 %), l'Allemagne (1,4 %), la Crande-Bretagne (0,9 %) et la Belgique (0,7 %). La ligne de partage paraît bien être le dynamisme des agriculteurs considérés.

La CEE, en a néarmoins conclu que l'agriculture commu-nantaire a subi au cours de ces

dernières amées des pressions économiques plus fortes que de coutume. Elle a réussi à s'adap-ter taut bien que mai. Toutefois,

les experts pensent qu'il serait tout à fait opportun que 1978 soit une mellieure année « pour permettre à ce secteur d'activité

un certain redressement sans lequel des difficultés croissantes

agricole commune seraient sus-ceptibles de se manifester ».

gestion de la politique

ALAIN GIRAUDO.

teurs considérés.

Normalement rien ne devrait être plus anodin que la publication de statistiques sur • la variation relative prévisionnelle de la valeur ajoutée de l'agriculture par personne occupée en 1977 - Pourtant lorsque les statisticiens des Communantés européennes ont diffusé de tels chiffres à la fin du mois de mars, cela a été un véritable tollé de la part des organisations professionnelles paysannes. Quel est le problème?

«La paleur ajoutée de l'agri-culture per personne occupée » n'est pas un indicateur du revenn global des ménages des exploi-tants, mais elle offre des indica-tions importantes sur la varia-tion des grandeurs de la base essentielle de ce revenu. Elle constitue donc un étément très important dans l'élaboration des propositions de prix agricules propositions de prix agricoles pour la campagne à venir faites par la Commission et débattues ensuite aprement par les minis-tres de l'agriculture des Neuf. Or, en matière d'évolution des revenus, les organisations paysan-nes font état d'une perte de 0 % tandis que la Commission euro-

péenne s'appuie sur une augmentation de 0,5 % en 1977, C'est dire que l'écart est d'importance. Et la polémique est d'antant plus

En fait, pour prendre la mesure de l'évolution des revenus, les organisations professionnelles et la Commission ne regardent pas le même manomètre. La Commis-sion s'arrête à la notion de valeur ajontée brute par personne occupée qui est calculée par l'ad-dition de la valeur de la produc-tion et des subventions dont sont soustralts les consommations in-termédiaires et les impôts liés à la production. Les organisations agricoles ne contestent pas ce

L'Europe des jeunes : un espoir et un défi

(Suite de la page 33.)

Mais on ne devrait pas en rester là: il fandrali prevoir des échan-ges intersuropéens entre syndi-calistes, fonctionnaires et indus-triels. Il pourrait y avoir des avantages énormes à voir comment un autre pays fait face à ses problèmes.

La plus grande partie des en-La plus grande partie des en-muis au sujet de l'Europe à l'heure actuelle semble résuiter de la façon dont chaque pays veut itrer de l'Europe le maxi-mum dans le seul intérêt de son propre peuple. Si ce comporte-ment se modifiait, personne ne considérerait plus les problèmes dans les termes suivants : un considérerait plus les propietats dans les termes suivants : un gain pour la France est une perte pour l'Angleterre, mais selon l'avantage pour l'Europe prisa comme un tout. En ce moment, par exemple, l'Angleterre appré-cie le succès de son adhésion au Marché commun par ce qu'elle y a comé par reseavable. qu'elle y à gagné personnelle-ment. Elle ne pense pas aux contributions très significatives qu'elle pourrait elle-mêne ap-porter à l'ensemble de l'Europe, comme dans les domaines de la

européen ont une grande impor-tance. Ils ne doivent pas se contenter de marchander entre

d'une importance vitale que les gens élisent leurs représentants européens en ne tenant pas compte seulement des services rendus dans le passé aux pays qu'ils représentent, mais aussi à l'Europe dans son ensemble,

L'union monétaire m'apparaît comme le catalyseur potentiel qui pourrait faire de l'Europe une entité politique et économi-que. Ce ne sera pas, bien sur, un que. Ce ne sera paa, bien sûr, un coup de baguette magique conduisant inévitablement et facilement à l'unification européenne, mais pourrait être, je pense, la base d'une intégration dans d'autres domaines et pourrait représenter un pas en avant esseotiel.

L'union monétaire est un chenin assez rapide vers une base pour l'intégration européenne. D'autres voles semblent tout aussi difficiles, mais aussi blen plus lentes. Ce serait aussi un pas suffisamment important pour montrer au reste du monde que les intentions du monde sont sérieuses. De telle sorte que les autres pays traiteraient peut-être l'Europe en respectant l'autorité dont elle disposerait alors.

Les exemples tirés de l'histoire montrent comme l'union moné-taire a joué le rôle de catalyseur en amenant un groupe de terri-toires à ressentir finalement le besoin de l'unité. En Amérique, l'introduction, aux environs de 1790 d'une morarie liée à manure Tresor national a contribue de façon significative à imposer les Etats-Unis d'Amérique dans les esprits des Américains et des étrangers.

Il a déjà été suggéré de créer une monnaie européenne, l'eu-ropa, parallèle à l'unité de

ropa, parateie a runte us compte européenne qui existe déjà. L'europa serait à l'abri de l'inflation qui peut exister dans les divers pays membres, évitant ainsi les problèmes de taux de change d'une monnale euro-

La difficulté résidera dans l'in-troduction de cette monnaie

européenne. Les divers gouverne-ments, comme jadis les anciens Etats indépendants de l'Italie, renâcleront à abandonner à une fu t n're banque européenne le contrôle de la monnale. Il faudra de toute évidence une généreuse période transitalise et la prie

période transitoire, et je vois comme possibilité que la Banque

comme possibilité que la sanque européenne encourage les gouver-nements à adopter l'europa en accordant des préts dans cette monnaie et en aidant les pays qui l'adopteraient à compenser le coût de l'inflation et à atté-nner le chômage qui pourrait en résulter.

D'abord l'union monétaire

peenne.

Je crois que, une fois réalisée l'union monétaire, les autres problèmes pourraient être plus facies à affronter et à résoudre. Le seul fait de savoir qu'on aurait une monnaie commune atrait ii n'e monnaie commune serait très encourageant pour les voyages à l'étranger et pour des échanges intensils. Ainsi serait détruit un des principaux obsta-cles matériels et psychologiques à l'unité européenne. Une poli-tique économique commune de l'Europe deviendrait réalisable et une base plus ferme serait fournie pour les discussions politiques.

Grace à une adaptation mesurée, mais déterminée, à l'union monétaire, et grâce à un chan-gement d'attitudes qui résulterait de l'éducation et de l'exemple de nos dirigeants, l'Europe devien-drait un groupe uni de pays suf-fisamment fort pour jouer un rôle important dans le monde, ainsi qu'un exemple, pour ce monde, de la coopération et de l'unité de but qui sont possibles entre des nations différentes... L'Europe n'est pas encore une réalité... mais elle pourrait l'être bientôt.

ANITA HIBBERT.

Nous allons regorger de pétrole » nous déclare le président de la Shell allemande

Le conseil des ministres de la Communauté européenne examinera en mai et adoptera peut-être un document qui devrait résoudre, ou du moins provisoirement diminuer, les problèmes de l'industrie petrolière européenne : réduction des capacités excédentaires venant de la distillation, protection contre le dumping sur les importations dans la Communauté et relèvement des prix des produits pétroliers à un niveau qui permette à nonveau de toucher des intérêts sur le capital investi. « Europa » a interviewé M. Johannes W. Welbergen. D'origine hollandaise, il travaille depuis dix-neuf ans à la filiale allemande de la Sbell dont il est actuellement le président du conseil d'administration. M. Welbergen est égalemant, depuis un an, président de l'Union pétrolière allemande à Hambourg.

a Une réunion a au som-met » a eu lieu à Bruxelles avec environ quatre-vingts dirigeants de l'industrie pé-trollère européenne. Ils ont discuté d'un document que la Commission pour le problème de l'industrie pétro-lière u élaboré et dont le conseil doit s'occuper en mai. Y u-t-û eu un consessus sur Y u-t-il eu un consensus sur

— Il y a eu un accord sur deux points : Primo : il y a là un veritable problème qui touche au fond de l'industrie pétrolière européenne. Secundo : nous n'avons besoin d'aucune nouvelle installation pour la distillation et donc d'aucune subvention pour ce secteur,

— R a été signalé au con-seil que, en 1977, les deux tiers de la capacité de distillation, excédentaire de 140 millions de tonnes, ont été pelés en Europe. Depuis, cet arrêt a pris fin. La Commission sug-gère une « autolimitation souple » de l'industrie. De quoi s'agit-il?

— Il s'agit du quota dont nous savons qu'il donne à chacun un droit de production que celoi-ci peut épulser. Ce qui contredit le but visé par Bruxelles, qui est

— Maintenant la Commission proclame que les besoins en pétrole croitront à l'avenir d'environ 2 % par an, qu'il jaut une déclaration obligatotre de chacun des trusts pour contrôler ce cours de 2 %, Est-ce que cela fonc-tionnera?

- Je suls sceptique. On ne

— Je suls sceptique, On ne peut nullement obtenir une croissance de 2 % en Europe. En outre, le régime en pétrole de chaque raffinerie est aussi variable que stratégique par-delà les frontières. Je crains que la solution de Bruxelles ne solt une solution de papier.

 Ne va-i-on pas vers le dirigisme et le contingentement de la production, quand on lit dans le document qu'en cas de rejus du contrôle indicaleur d'a autres mesures appropriées » devront être - Out Mais nous ne devons

pas attendre que de tels systèmes dirigistes soient instaures. Et je me réjouis beaucoup du dialogue

que le document prévoit d'établir entre Bruxelies et les producteurs pour le marché du pétrole.

- Que peut-il en sortir ? — Comme personne ne sait mieux que les sociétés pétrolières elles-mèmes quelles raffineries de vront être fermées, il faut développer les initiatives propres du côté des entreprises.

- An moven de subventions

pour la fermeture ? Certains sont pour, d'antres les refusent. Je suis contre, mais je me réjouis du projet d'affecter, à partir du fond social de la Communante, des moyens desti-nes à aider alder les collègues qui seront atteints par les ferme-tures de raffineries.

- Ny a-t-il pas un danger qui menace ? La capacité en raffinage d'encore en vir o n 50 millions de fonnes qui doi-vent être retirées du marché ne va-t-elle pas déclencher une lutte des trusts les uns contre les autres ?

— Il n'y aura pas de lutte des colosses les uns contre les autres. Qui désirerait fermer n'y est pas forcément obligé par le mar-ché.

- Comment cela se fait?

 On passe des conventions de traitement et d'échange, C'est le fait du marché qu'une raffinerie soit coûteuse si celle du partenaire est mieux exploitée et si le produit ainsi fabriqué permet des coûts plus modiques. — Ce qui présuppose des discussions de firme à firme. Ont-elles lieu?

Oni, même par-delà les

- La termeture des rattineries en Europe ne va-t-elle pas se produire en perma-nence, si l'on pense que les pays producteurs de pétrole, comme actuellement la Libye et l'Algérie, construisent leurs propres raffineries et peuleni exporter leurs produits pers - Les producteurs sont ici à

nouveau d'accord, même avec la Commission. Nous devons engager des pourparlers avec ces pays. Nous ne voulons pas nous produits venant de ces pays. Mais s'ils ne pratiquent pas des prix de dum-ping, nous n'avons pas à craindre la concurrence avec eux. Mais s'ils fant préssion sur les prix sur le marché européen?

- L'arsenal de lois de la Communauté suffit en ce cas pour résister au dumping ; li suffit de décréter des droits de douane si la raison ne se fait pas en-

- Les conventions de traitement signifient aussi en principe une suppression d'emplois dans l'économie de lo raffinerie. Est-ce reconnu — Il ne reste rien d'autre à faire, pour une industrie qui ne gagne pas d'argent, que de supprimer les emplois. Toutefois, au lleu de résister à la fermeture des raffineries en Europe, les autorités devraient penser à la manière dont ils peuvent établir de nouvelles industries.

- A propos d'urgent. Où gagne-t-on encore de l'argent en Europe à truiter le pé-trole ?

Dans presque aucun pays, même pas dans ceux où les prix sont réglementés.

- Mais l'action sur le priz d'un produit n'est-il pas le meilleur moyen de freiner sa demande, un but déclaré de la Communauté pour l'utilisation du petrole à venir?

- Les prix des produits pé-troliers devralent monter d'en-viron 10 à 25 % pour toucher des intérêts sur le capital et pour monter cette masse énorme de capitaux nécessaire pour poursuivre ces progrès dans le domaine de la chimie des mé-taux et du charion, et de la réologie dans leux envemble que géologie dans leur ensemble, qui sont nécessaires pour couvrir les besoins à venir. Le dirigisme mettrait à sec ces mouvements de capitaux.

- Un excédent d'offres sur le pétrole, sur les tankers et aussi sur les raffineries ne fait-il pas obstacle à une telle poussée des prix?

- Oul Je crains même que nous ne regorgions en core de pétrole jusqu'au milieu des années 80. Mais il est d'antant plus nécessaire de mettre ce temps à profit pour fermer les raffineries et couvertir l'organisation des raffineries pour les produits lourds en produits légers, comme l'essence on le bi-tume dans le domaine de la chimie, qui seront à l'avenir de plus en plus demandés. - Une mise à la disposition

plus prudente du pétrole n'en fuit-elle pas partie, dans cette affaire à très long terme?

-

- Out. A la Shell, nous avons déjà réduit notre masse de contrais pour 1978 d'environ 10 %. Il n'y a absolument au-cun moyen d'adapter notre offre

HANS BAUMANN.

AU PAYS DES ÉCONOMISTES

Gunnar Adler-Karlsson: les contours d'une utopie

« Vivre, c'est travailler. » Des générations d'êtres humains se sont conformées à cette devise et le mot magique de presque tous les gouvernants des pays indus-trialisés est : « Plein emploi. » Mais est-il vraiment si naturel et si souhaitable qu'une nation soit « totalement employée » ? L'homme veut-il ou doit-il effec-tivement travailler toute sa vie ? tivement travallier toute sa vie? En tout cas, le professeur suédois. Gunnar Adler-Karlsson, remet en question les thèses traditionnelles ayant le travail pour thème. Il part du principe que, de nos jours, elles ne sont plus acceptées, du moins par une grande partie de la population des pays hautement industrialisés, où l'on donne pins de valeur aux loisirs qu'à la poursuite d'une augmentation constante du niveau de vie. On ne mesure plus la qualité de la vie à la seule échelle de l'abondance.

Dans son ouvrage, Tankar om den fulle sysselsacsiningen (Quelques pensées au sujet du plein emploi). Adler-Karlsson développe le point de vue suivant : le citoyen doit trouver un mode de vie plus libre, qui corresponde mieux à ses pen-

Four Adler-Karlsson, qui a été l'assistant du prix Nobel Gunnar Myrdal, et, à l'instar de ce dernier, n'est pas toujours un camarade facile pour le parti social-démocrate, le travail serie. pas un concept clair, mais signi-fle trois choses différentes : la corvée, le travail nécessaire et l'activité. Par corvée, il entend les occupations que tout le monde évite et dont on essale « de se décharger sur les travailleurs immigrés ». Par travail néces-

chants personnels, sans, pour autant, y perdre pour l'essentiel de sa vie matérielle, Comment ? autant, y perdre pour l'essentiel de sa vie matériele. Comment ? En se contentant d'un niveau de vie inférieur à celul que l'on rencontre actuellement dans les pays industriels. Pour que soient garanti ce nivean de vie et couvertes les dépenses de la communauté nationale, il doit s'engager à travailler un certain nombre d'années pour l'Etat. Ensnite, li serait libre — et plus heureux, c'est du moins ce que pense l'auteur du livre. Gunnar Adler-Karlsson, né en 1934 et professeur au centre universitaire de Joskilde, considére son livre (77 pages, éditeur : Prisma Verlag, Stockholm) comme un document de travail Ses réflexions portent sur la question : « Pourquot considère-t-on comme si naturelle l'obligation, de la part de l'Etat, de gurantir le plein emploi à tous les niveaux de consommation? », et la réponse : « Au lieu de garantir le plein emploi, l'Elat devrait s'en tentr à la garantie d'un niveau de satisfaction des besoins matériels modéré, ce pour tous les citoyens, accompagnée, après une répartition juste, d'un certain polume de travail à effectuer. »

Trois choses différentes

saire, il pense aux tâches de la plupart de ceux qui dolvent ga-gner leur vie mais le font sans

grand enthousiasme. Enfin, l'ac-tivité est, selon lui, le type d'oc-cupation pour lequel li est diffi-cile de séparer la notion de tra-

vail et de plaisir. Pour ce scientifique suédois, le défant principal de la politique du piein emploi actuelle consiste en la nécessité d'une consom-mation en accroissement constant: a On peut affirmer que cette politique rend les mêmes services aux entreprises capita: listes que tout leur grana appareil publicitaire. Les deux font augmenter la demande et aboutissent finalement à ce que des

bateaux de plaisance coûteux, par exemple, soient considérés comme un urlicle de consommacomme un urlicle de consomma-tion courante, dont l'achut dott être subventionné par l'Etat, » Autre résultat de cette politi-que : « Si la garantie du plein emploi exige de l'Etat qu'il accroisse sa mainmise sur la pro-duction en cas de crise écono-

Chacun a le choix

Dans la forme de société qu'il magine, on rencontre quatre grands secteurs: deux économiques, un politique et un a divers ». Il les nomme le secteur de la nécessité, du superfiu, du pouvoir et des loisirs. perfiu, du pouvoir et des loisirs.

C'est dans le premier qu'il faudra situer les besoins matériels de base. La garantie du niveau de vie, ainsi que le travail à accomplir et sa répartition en font partie. Les paiements s'effectueraient à l'aide d'une carte d'achats non transmissible et ne pouvant faire l'objet d'une saisie, qui garantirait à vie la satisfaction des besoins fondamentaux. Le secteur du superfiu est le règne de la liberté individuelle.

Tandis que les movens de prorègne de la liberté individuelle. Tandis que les moyens de production, dans le secteur de la nécessité, seraient, pour des raisons de planification, la propriété de l'Etat, ce de nier n'aurait rien à voir dans le secteur du superflu, où toutes les formes d'entreprise devraient être autorisées, des droits d'héritage élevés devant empêcher toute accumulation de pouvoir. Le libéralisme devrait érale-

Le libéralisme devrait égale-ment règner dans le secteur des loisirs : les besoins en revenus supplémentaires liés à ce secsupplementaires les a ce ser-par une occupation provisoire dans le secteur du superflu. La vie politique serait à peine dif-férente de celle que l'on connaît, un certain dirigisme s'avérant mique et si, une fois la crise passée, cet état de fait se maintient, cela pourrait déboucher sur une situution semblable, noiens voiens, à celle que l'on constate déjà dans les pays de l'Est. » Pour échapper à cette situation, Adler-Karisson propose une plus grande synthèse entre so-clalisme et capitalisme ».

Où se situerait le niveau de vie de base dans une telle société ? Sous le nivean stédois, mais au-dessus du nivean de l'Inde. Son financement, Adler-Karisson l'imagine ainsi : « Les pays rahes comme us Suède et les Pays-Bas n'auraient pas besoin d'exiger plus de dix ans de travail de la part de leurs ci-loyens pour leur garantir, à vie, une base minimale satisfaisante. » En diminuant de moltlé ieur niveau de vie actuel et pour dix beures de travail par four, le « service laborieux », dans un ateller ou dans un bureau ne prendrait que dix-sept ans au lieu de trente-neuf actuellement. Pour un niveau de vie égal au tiers du niveau présent, le temps libre augmenterait de vingt-trois à vingt-huit ans.

D'après cette théorie, chacun a le choix : vouloir absolument une voiture puissante ou deux réfrigérateurs ou trois téléviseurs, c'est accepter de travailler beaneum et longtemps: se

réfrigérateurs ou trois téléviseurs, c'est accepter de travailler beaucoup et longtemps; se
contenter d'un vieux teuf-teuf,
considérer un réfrigérateur
comme superfin et estimer pouvoir reconcer au téléviseur, c'est
travailler moins et avoir pius de
temps libre.

Ce ceientifique de quarantequaire ans reconnait volontiers
qu'il ne serait pas simple de réaliser ses idées. Il considère avoir
jeté sur le papier « les contours
imprécis d'une utopie ».

REINER GATERMAN.

REINER GATERMAN.

in the second se

10000

5 - A ---

.. ...

--- m_-

11.74

्य - व्यक्त (श्री - व्यक्त

Figure 20 to the control of the second secon

1270 To 14 27 YOU REVASE

The second second second second

STRATÉGIES, COMMERCE ET DÉVELOPPEMENT

Etats-Unis, et l'Australie, qui, lorsqu'elle exploitera ses immen-ses réserves du Nord, se classera parmi les grands producteurs,

ont eux ausst cherché des garanties.

souligne un point important, à savoir l'insuffisance des matières premières dans les pays de la Communauté. Du fait de son

la Communauté. Du fait de son haut intérêt politique, l'uranim est l'objet d'une attention particulière. De façon paradoxale pourtant, il pose actuellement à l'Europe un problème moins algu que les autres minerais. Alors que la Communauté importe, estimateur 5% des consomments de la consomment de la consomment

estime t-on, 59 % de sa consom-mation d'uranium, sa dépendance est totale pour le chrome et le

La controverse sur l'uranium

Matières premières et dépendance européenne

ES tentatives du président Carter pour imposer des conditions à la fourniture d'uranum enrichi ont, une fois de plus, mis en relief la dépen-dance de la Communauté éco-nomique européenne pour ses approvisionnements en énergie et en matières premières essendelles à son industrie.

Après l'embargo pétrolier de 1973-1974, la baisse de la pro-duction et l'importante hausse des prix, la politique du présides prix, la politique du presi-dent des Etats-Unis, même si elle est celle d'un allié de l'OTAN, n'est pas virtuellement favorable à l'Europe. Cela est surtout vrai depuis que le Canada, second producteur occi-dental d'uranium après les

Les liens avec l'Afrique du Sud

Cette situation est en grande partie due à la présence de mines duranium en France. La dépendance de l'Europe vis-à-vis de l'extérieur est toutefois

appelée à augmenter rapide-ment, compte tenu du fléchisse-ment de la contribution fran-calse et du développement du nucléaire dans la Communauté

DÉPENDANCE DE L'EUROPE POUR SES IMPORTATIONS ET PRINCIPAUX PRODUCTEURS DE MINERAIS

	Pourcentage Importation- consommation de la C.E.E.		Principaux producteurs % production mondisis
Nickel	62	Canada (53) Norvège (13)	Canada (31) Pays de l'Est (19) NouvCalédonie (16)
Manganèse	100	(A) Afr. dn Snd (S2) Gabou (24)	Afrique du Sud (22) Pays de l'Est (42)
Antimoine	95	(B) Chine (61) Espagne (18)	Afrique du Sud (22,4) Pays de l'Est (29)
Chrome	100	Afrique du Sud (31) Pays de l'Est (24)	Afrique du Sud (26) Pays de l'Est (36) Rhodésie (8)
Cobalt	100	Zambie (33) Zaīre (24)	Zaîre (53), Zambie (9) Pays de l'Est (10)
Jobinm ,	100	Brésil (77)	Brésil (85)
Molybděne	100	(A) Etats-Unis (42) Canada (41)	Etats-Unis (60) Canada (18)
Platine	100	U.R.S.S. (\$3) Afrique du Sud (24)	Afrique dn Sud (47) U.R.S.S. (45)
Fungstène	99	Pays de l'Est (17) Portugal (14)	Pays de l'Est (50)
Vanadium	99	Finlande (47) Afrique du Sud (42)	Afrique du Sud (47) U.R.S.S. (16)
imiante	100	Canada (65) Afrique du Sud (13) U.R.S.S. (14)	Pays de l'Est (45) Canada (33)
UF	100	Afrique du Sud (30)	Afrique dn Sod (60) Pays de l'Est (21)

Les fournisseurs ne sont pas nécessairement les pays d'extraction cf. Or ; (A) mineraj ; (B) métal.

Soorces : Informations sur les minerals non combustibles, Royal Institute of International Affairs.

par DESMOND QUIGLEY

européenne — les pressions poil-tiques en France, en Allemagne, en Italie et en Grande-Bretagne ne feront, an pire, que retarder la construction des centrales

La nature politique de l'uranium et les diverses lois visant
au respect du secret qui ont été
adoptées par beaucoup de pays
consommateurs et producteurs
expliquent l'impossibilité d'obten'r des statistiques définitives
sur les sources d'approvisionnement. On sait cependant que les
pays de la Communauté, et en
particulier le Royaume-Uni, la
France et l'Allemagne, en importent une grande partie d'Afrique
du Sud et de Namible, troisième
producteur mondlal. Cette dépendance partielle à l'égard de
l'Afrique do Sud met l'accent
sur un risque important, celui
qui touche à la sécurité des
approvisionnements. approvisionnements.

Sur le plan des importations, les Etats-Unis sont, de tous les pays industrialisés, celui qui peut se prévaloir de la plus grande autonomie. Ils disposent en effet sur place d'une importante industrie minière. La où les importations sont nécessaires, ses deux voisins, le Canada et le Mexicute assurent les annonle Mexique, assurent les appro-visionnements.

Les deux plus gros fournis-seurs de la Communauté euro-péenne sont l'Afrique du Sud et les pays de l'Est. On reconnaît aujourd'hui, dans les milieux

En fait, la C.E.E. n'a réussi à mettre sur pled aucune stratégie commune pour la fourniture de ses matières premières. Certains de ses membres ont ébauché une politique, qui reste, malbeureusement, fragmentaire, et ne résis-terait probablement pas à

l'épreuve.

Celle de l'Allemagne est peutétre la plus élaborée, elle enconrage notamment la nègociatiun
de contrats à long terme. La
France met, elle, l'accent sur le
développement de la recherche
sur son propre territoire. Quant
à la Grande-Bretagne, elle dispose d'un fonds de quelque
25 millions de livres destiné à
l'exploitation des sols, mais il est
rarement utilisé, les compagnies
minières craignant que la découverte de gisements n'entraîne des
débats politiques sans fin sur débats politiques sans fin sur l'environnement.

situation en Afrique du Sud, où des troubles graves ne manqueraient pas d'entraîner des cou-pures répétées des approvision-nements, et même leur suspen-sion totale. Quant aux pays communistes, même s'ils n'ont pas tous la même attitude et si nombre d'entre eux — en particulier l'U.R.S.S. — adoptent,

politiques, la précarité de la

pour la distribution de leurs produits, des positions qui sont avant toot pragmatiques, la menace subsiste. Un désaccord avec l'Europe, pour des raisons politiques manifestes, placerait celle-ci dans une dangereuse situation de la companyation de la companyacelle-ci cans une dangereuse situation de pénurie. Des menœo-vres politiques de la part des pays communistes, conjuguées à des remous ou, à long terme, à un changement de régime en Afrique do Sud, mettraient en péril l'industrie européanne.

Le lien avec l'Afrique do Sud illustre la nature des relations économiques des pays de la C.E.E. Leurs approvisionnements en minerais sont, en grande partie et dans la mesure du possible, conflès à d'anciennes colonies — ainsi l'Afrique du Sud est-elle particulièrement précieuse pour la Grande-Bretagne et l'Allemagne; le Gabon et le Niger sont pourvoyeurs duranium; et si la Nouveile-Calèdonie se détache de la France métropolitaine, la Communauté européenne se trouvera entièrement dépendante pour ses importations de nickel.

Des politiques fragmentaires

Les Etats-Unis ont, pour leur part, non seulement une politi-que en matière de minerais, mais que en matière de minerais, mais encore des stocks stratégiques gérés par une agence fédérale, la General Services Administration. Ses objectifs sont périodiquement révisés, ce qui peut entraîner des surplus pour certains produits ou des déficits pour d'autres. L'étain, par exemple, est régulièrement en excèdent, et plusieurs propositions sont présentées au Congrès pour la gestion de ces surplus, tandis que les stocks de cobalt et de platine sont inférieurs aux quantités prévues.

La C.E.E. ni ancun de ses membres ne disposent de stocks. La constitution de réserves des minéraux non combustibles les plns essentiels coûterais 7190 millions de dollars.

des frais de transport et d'assu-

Le vif débat qui s'est instauré rences industrielles de chacun aux États-Unis relatif aux pro- des pays devant évidemment positions sur l'étain souligne le problème que risquent de proprodeine que risquent de pro-roquer ces stocks. En effet, des réserves nationales trop impor-tantes et des politiclens chan-ge an t constamment d'objectifs risqueralent de rendre le marché plus aléatoire encore qu'il ne l'est déjà. Sans compter que des ventes inconsidérées pourralent altèrer les relations avec les producteurs du tiers-monde.

C'est pourquoi la constitution de stocks communs à l'ensemble des pays de la Communauté européenne serait de beancoup préférable à la présence de neuf réserves séparées, les diffé-

des pays devant évidemment être prises en considération.

La C.E.E. pourrait profiter de la chute considerable des me-taux de base aujourd'hui pour constituer ses stocks à bas prix ce qui aurait en outre l'avantage d'aider les producteurs du tiers-monde tels que la Zamble et le Zaire, durement touches par la dépression, ces achats suffisant à amorcer une remontée des prix Mals si chaque pays de la communauté a été incapable d'élaborer pour lui-même une politique cobérente, il est fort improbable que le Conseil européen parvienne à un accord sur un projet commun.

Ne plus compter sur les Etats-Unis

Le Consell a cependant falt un pas en avant en reconnais-sant l'existence d'un problème sant l'existence d'un probleme quant à la sécurité des approvisionnements en minerais. Il a récemment décidé l'octroi de 21 millions d'unités de compte à la recherche et à l'exploitation des matières premières essentielles, et tout spécialement de l'uranium.

Mais on ne fait là qu'effleurer le problème. P'us utile serait l'adoptiun o'une politique qui encouragerait les compagnies minières européennes à investir dans les pays du tiers-monde, en leur offrant des garantles contre les risques politiques les dédommageant de tout changement radical des conditions d'exploitation, tels que taxations punitives ou expropriations

C'est en fait un projet que quatorze compagnies minières ont soumis ensemble à la Commissiun européenne. Parmi ces sociétés, quatre britanniques — Charter Consolidates, Consolidates Gold Fields, Rio Tinto Zinc et Selection Trust, — trois françaises — Pechiney Ugine-Kuhlmann, Imetal et le Bureau de recherches géologiques et minières, — quatre allemandes — Metallgesellschaft, Preussag, Uranerzbergbau et Urangesellschaft, — deux italiennes — Italminière et Societa Mineraria e Metallurgica di Pertusola.

Les sociétés minières sont particulièrement vulnérables et particulierement vulnérables et sensibles aux changements bru-taux intervenant dans les taxa-tions et les conditions d'exploi-tation. Cela s'explique par le temps qu'il faut — jusqu'à cinq ans parfois — pour rendre une mine productive et l'importance des dépenses en capital que cela implique : des projets de plus de 500 millions de dollars ne sont pas rares aujourd'hui.

La responsabilité de la Communauté pourrait néanmoins être limitée si ses engagements d'aide su développement et les d'aide su développement et les accords commerciaux conclus par elle exigeaient, par exemple, pour contrepartle, la tence de négociations sérieuses en cas de changement fondamental des conditions d'exploitation, et non l'unposition unilaterale d'un nouvel état de fait.

La Commission européenne a adopte en janvier et communique au Conseil le texte suivant : « La Commission est particu-lierement preoccupée par la situation dans le secteur minier. Ces dernières années ont va s'accentuer un déclin préjodi-ciable des activités minières et de l'exploration opérée par les sociétés européennes dans les pays du tiers-monde.

» En 1961, les dépenses de recherche dans ce secteur géogra-phique représentalent 57 % des dépenses dexploration des compagnies européennes dans le monde : au cours de la période 1973-1975, cette proportion est tombée à 13.5 %. »

Comme la controverse sur l'uranium vient de le montrer, l'Europe ne peut se permettre de compter sur les Etats-Unis, qui. devenant de plus en plus indépendants, risquent de mener sur la scène diplomatique internationale une politique qui ne seralt pas nécessairement favo-rable à l'Europe...

Il est temps pour la Commu-nauté économique européenne d'élaborer une politique com-mune qui lui soit propre.

Va

Les statistiques : secouer avant de s'en servir

Louis Boursin, Sondages, indices, statistiques: la forme scientifique du mensonge? (1), constitue un déficonsidérable pour les spécialistes et pour l'opinion publique, qui considérant nouvalement comme et pour ropinion publique, qui considérent normalement comme une vérité objective celle des statistiques. Ne peut-on donc plus s'y fier? Des doutes de ce genre rôdent çà et là, en relation evec des erreurs criantes qui ont été commisse par des qui ont été commises par des ordinateurs, dans des sondages statistiques : comme fi s'en est produit récemment à propos des élections en France. Toutefois, dans des cas tels

أكثرا ليعامر

que celui-ci, il faut tenir compte d'une vérité élémentaire, que l'on oublie souvent ou que l'on ignore même tout à fait : la connaissance des données statistiques modifie souvent les comportements auxquels elles se rapportent. Mais les vérités statistiques

peuvent tromper, non pas parce qu'elles modifient la réalité, devenant ainsi elles-mêmes erronées; elles peuvent tromper parce que ce sont des vérités partielles, et qu'elles ne sont pas interprétées à l'intérieur de leurs limites.

Bousin nous fournit nn exem-ple classique de ce fait qui se réfère à l'indice du coût de la vie. Supposons qu'en 1977 le pain et le vin, étant par hypothèse retenus comme les seuls

blens considérés pour le calcul de l'indice du coût de la vie, solent vendus respectivement 1 F et 4 F, et qu'en 1978 ils pas-1 F et 4 F, et qu'en 1978 ils pas-sent tous deux à 2 F.

Si hous prenons pour base.

1977 = 100, hous aurons une augmentation du pain de 200 % et une diminution de 50 % du vin, solt une augmentation moyenne de l'indice relatif à ces deux blens de 100 à 125, c'est-à-dire de 25 % (250 : 2 = 125).

Mais si nous prenons pour base dire de 25 % (250 : 2 = 125).

Mais si nous prenons pour base
1978=100, le pain en 1977 apparaît
comme ayant un prix inférieur
de 50 %, tandis que le vin est
de 200 % supérieur, de telle
sorte que la moyenne arithmétique de l'indice pour 1977
donne encore 125 % : ainsi, de
1977 à 1978, le coût de la vie
apparaît comme diminué de 125
à 100, c'est-à-dire de 20 %. Tel
est le raisonnement de Boursin.
Mais nous pouvons même aller Mais nous pouvons même aller plus loin. Si nous examinous l'incidence du pain dans les budgets familiaux des deux années con sidérées, en prenant la moyenne sur la base de ses prix, nous pouvons dire qu'il est la moltié de celui du vin (3 contre 6) Ainsi donc sa variation devrati. 6). Ainsi donc sa variation devrait 6). Ainsi donc sa variation devrait peser pour un tiers du total, de sorte que son augmentation de 100 % devient +33 % (nn tiers de 100) et la réduction du vin (qui est de deux tiers) devient +33 % (deux tiers de 50). Ainsi l'indice du coût de la vie est, sur ces deux ans, demeuré inchangé.

De vieilles matrices

En réalité, au cours d'années différentes, on achéte des quan-tités différentes des divers biens, et cela se rattache aussi au fait que leur prix se modifie en sens absolu et en sens relatif (c'est-à-dira nes rapporté celatif de sutreabsolu et en sens relatif (c'est-à-dire par rapport à celui des autres blens). L'indice du coût de la vie, dans tous les pays, est fondé sur une certaine année, prise comme base : il reflète donc à la fois les habitades de dépense de cette année et les prix qui y étaient pratiqués. Chaque blen figure dans l'indice avec la double pon-dération dus au prix qui était dération due au prix qui était le sien dans l'année prise comme base et à la quantité qui en était

Un bien dunt le prix diminue et dont on n'acquiert pas des quantités plus importantes perd progressivement son importance dans les dépenses du consommateur. Mais, en Italie, il arrive que, dans l'indice do coût de la vie, concernant l'échelle mobile des salaires, les journaux, qui, an

cours de ces années, ont vu leur prix augmenter dans des propor-tions beaucoup moins importantions beaucoup moins importan-tes que les autres biens et dont le nombre d'exemplaires n'a pas augmenté, d'autre part, pèsent désormais d'une manière exagé-rée sur les comportements des consommateurs, par rapport à leur incidence effective dans leur padget. De la sorte l'austement. budget. De la sorte, l'ajustement de leur prix devient extrêmement difficile, parce qu'il fait bouger l'indice du coût de la vie d'une manière excessive à l'égard de

ce que serait la « vérité ». Les indices statistiques sont nécessairement partiels, mais ceux qui sont fondés sur des bases anciennes deviennent erronés, parce qu'ils reflètent des faits qui ont cesse d'être vrais. En économie, les faits ne sont comme le vin : le temps les détériore.

Cela vant assurément pour nn instrument très important, que l'on utilise dans toute l'Europe:

les matrices de l'input-output de les matrices de l'input-output de l'économie. Celles dont nous disposons se fondent, d'habitude, sur les prix et sur les quantités des facteurs de production, dans les années antèrieures à 1973. Mais, cette année-là, le prix du pétrole a augmenté de cinq fois. Les coefficients d'énergie dans les divers produits, et donc dans la matrice, ont tout changé: la valeur finale des divers produits, exprimée dans leurs rapports réciproques, a changé également. exprimée uans leurs rapports réciproques, a changé également. Quant aux quantités de facteurs productifs, leurs coefficients ont été modifiés par l'effet de ces changements de prix. Ainsi les matrices nous racontent de

natitées nous l'acontent de vieilles histoires. Il y a une statistique, utilisée dans toute l'Europe, qui est typi-quement trompeuse, bien qu'eille soit continuellement mise à jour. C'est celle du commerce extérieur des divers pays. Les données de celle - ci sont fournies, pour les importations, en tenant compte

Le trouble des « variations saisonnières »

Naturellement, la balance avec Naturellement, la balance avec l'étranger, pour les transports de marchandises, pourrait être, elle aussi, négative : mais ceci dépend à la fois du montant des services de transports étrangers que l'on emploie pour son propre commerce avec l'étranger, et des services que l'on effectue avec ses propres moyens de transport, en faveur des étrangers. La balance des affrètements, normalement, est assez pou comme, en nance des arrecements, normale-ment, est asser peu comue, en raison également de la question statistique évoquée précédem-ment. En tout état de cause, elle est faussée par l'existence des pavillons de complaisance.

En Italie, certains journaux publient actuellement une infor-mation selon laquelle la produc-tion industrielle est en régression, d'autres, commentant les données statistiques des mêmes mois, c'est - à - dire ceux du premier trimestre de 1978, écrivent le contraire. Comment est-ce possi-ble ? Tout simplement parce que l'indice de l'Institut central de statistiques leur communi-que la production de chaque mois par rapport au mois correspon-dant de l'année précédente, alors que l'indice élaboré par la Banca Commerciale Italians tlent compte des variations saison-nières

L'usage de l'indice dépend de la réponse qu'on veut donner : ceux qui entendent mesurer la croissance du F.N.B. de cette année auront intérêt à utiliser

rance (CAF), alors que pour les exportations il s'agit de prix nets (FOB). Cela ne tlent pas à une curieuse incompétence des organismes statistiques, mais répond à des nécessités pratiques. En effet, il s'agit de données douanières; celles-ci, précisé-ment, sont calculées en tenant compte des frais d'arrivée, tandis que pour les exportations les prix sont nets. Le résultat de cette imperfection des statistiques, due à des raisons administratives, est que, dans les publications offi-cielles internetionales, comme celles de l'O.C.D.E., beaucoup de pays, tels la France, l'Italie, etc., apparaissent comme a y a n t un déficit du commerce extérieur, même ruand ils n'en ont pas, alors que d'autres, comme l'Allemagne, enregistrent un léger bénéfice du commerce extérieur, même lorsqu'ils ont, pour tel ou tel chapitre, un solde actif

l'indice qui confronte entre eux les divers mois de cette année avec les mois correspondants de l'année précédente. Ceux qui veulent comprendre ce qui se passe dans le mouvement de la conjoncture, d'un mois à l'autre, pourront utiliser l'indice non saisonnier. Mais ceux qui adoptent le procédé de neutralisation de l'élément sa les on n le r n'en seront pas nour autant autorisés l'indice qui confronte entre eux de l'elément salsonnler n'en seront pas pour autant autorisés à déduire de ce qui s'est prodoit en quelques mois ce qui se passera par la suite. Il peut se faire que la reprise à partir d'un point minimal ne se confirme pas; il pourrait se faire qu'elle continue à un rythme très raienti ou bien qu'elle se développe men à pen qu'elle se développe men à pen

Cependant, il reste vrai que le fait de savoir que la production est en train de s'améliorer peut rendre plus optimiste et production. C'est ainsi qu'une prévision qui, en elle-même, n'était pas vraie, peut le devenir. En tout cas, on peut être certain que ceux qui continuent à prévoir une amélioration, s'ils tiennent bon, finiront par avoir raison, de même ront par avoir raison, de même que ceux qui prévoient le beau temps. Mais le mérite dans ce cas n'en revient pas aux statistiques, il est dû à l'alternance des phé-

qu'elle se développe peu à peu

FRANCESCO FORTE. (1) Tchou, éditeur, Paris, 1978.

(Suite de la page 33.) Mais, en ce qui concerne l'Italie d'aujourd'hui, la crainte générale est que les épreu-res à la fois rudes et nom-

breuses auxquelles est soumise la démocratie Italienne risquent de l'affalblir ou de compromet-tre d'une façon ou de l'autre son avenir. Il y a quelques années, un célèbre journaliste américain. Cyrus Sulzberger, avait forgé l'expression « spaghetti à la sauce chillenne », faisant par là silusion au danger que les communistes prennent le pou-voir en Italie. Aujourd'hui, face à la recrudescence d'un terro-risme atroce et sangiant (terrorisme presque toujours de gau-che, rarement neo-fasciste), la question est posée de savoir si celui-ci ne risque pas de mettre en branle des mécanismes infernaux capables d'occasionner une crise de la liberté.

Certains se demandent si les exigences du rétablissement de l'ordre ne nous exposent pas au danger d'accepter des méthodes, en soi-même périlleuses, de répression de la violnece. D'autres craignent que la situation actuelle ne risque de provoquer des tentatives de coup d'Etat. D'autres encore redoutent que la nécessité d'une alliance à la fois large et sollde de toutes les forces politiques « constitution-

nelles » contre le terrorisme ne conduise au bout du compte à une ilmitation du pluralisme politique ou à une domination de facto du parti communiste. On pourrait également citer divers autres motifs d'appréhen-sion qui, en tout état de cause, prennent tous leur source dans un «scenario» ayant pour point de départ la situation actuelle de départ la situation accuer-de désordre, d'anarchie, de vio-lence diffuse, de tension sociale et de « stagnation » économique : les monstres ne manquent pas qui peuvent sortir de cet état qui peuvent sortir de cet état de choses comme du chapeao haut de forme d'un prestidigitateur diabolique. Dans ces conditions, la ques

tion se pose de savoir si ces motifs d'appréhension sont justifiés, et il est difficile de ne pas y rèpondre par l'affirmative. Comment pourrait-il en être autrement dans les moments dramatiques que nous vivons aujourd'hui? Mais, par ailleurs, quelles sont les probabilités rèelles pour que les choses s'aggravent profoodément? Il est impossible de répondre à cette question de manière réflèchle si l'on ne commence pas par dresser une synthèse, aussi rapide soit-elle, des éléments qui constituent actuellement les facteurs de faiblesse et les germes de force de la société démocratique italienne. tifiés, et il est difficile de ne pas y répondre par l'affirmative.

Une évolution profonde

Les facteurs de faiblesse structuraux » sont liés aux conséquences de la crise du pétrole, conséquences qui ont été particulièrement importantes dans un pays comme l'Italie, caractérisé par une dépendance quasi totale vis-à-vis de l'étranquasi totale vis-à-vis de l'étran-ger en ce qui concerne ses res-sources énergétiques et do té d'une économie reposant presque entièrement sur un haut niveau d'exportstion. La quadruplica-tion des prix du pétrole a repré-senté dans ces conditions une espèce d'« impôt sur la fortune » hutal et institende qui a phase brutal et inattendu qui a nécessairement eu pour effet de mettre en évidence toutes les faiblesses d'une économie en vole d'industrialisation et de voie d'industrialisation et de « tertiarisation » extrémement rapides, mais encore fortement grevée par des secteurs arrièrés. Il est vrai que, en l'espace de quatre années environ, l'Italie a réussi, en dépit d'une conjonc-ture internationale difficile, à rétablir l'équilibre de ses comptes rétablir l'équilibre de ses comptes

avec l'étranger et qu'elle a même commence à rembourser les dettes accumulées entre-temps. dettes accumulées entre - temps. Mais elle a dû pour cela consentir de lourds sacrifices, qui se sont traduits principalement par un brusque coup de frein sur les taux de croissance (lesquels sont descendus de 5 % cu 6 % à 2 % ou 3 %, avec parfois des pointes négatives). Il était, par conséquent, inévitable que ce coup de frein se réperente sur tous les frein se répercute sur tous processus de modernisation et de progrès social que la population italienne juge indispensables pour combier son retard sur les autres nations européennes plus riches ou pour gradiennes plus riches ou pour améliorer le sort de ses zones sous-développées.

Cette crise du développement économique a entraîné, comme c'était fatal une accentuetion des tensions sociales déjà exis-tantes, llées elles-mêmes à la rapidité et à la violence qui avalent caractèrisé les processus durbanisation et d'industrialisa-tion. Chez les jeunes, le mécon-

rter sur les Etats-Unis

des dépendes en capital de supriques : des projets de de solo maisons de delle commune pas raises aujourdes La responsabilité de la creamant de

LA Commission emple adopte an impler et des que ou Consell le time ap-Case of Content is teneral to the same of the content of the conte 3.22 gue Jeres Com-37743

En 1961, les dépende characte dans le sencie, la par l'arrent la sencie, l'agre l'arrent la company manage of the second TECHNOLOGY COURS OF AN ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF THE PROPE Comment is comment, increased in the comment of the nachen in tine principe in de l'our desendant race à l'our desendant It art to the row late them to describe the distribution of possible

The second secon

Aution profonde

L'avenir des relations économiques Nord-Sud-Est JUSQU'A ces dernières années, à la séparation du monde en deux blocs hostiles a corres-pondu la survivance de deux zones économiques n'ayant entre elles que des relations d'impor-tance tout à fait secondaire par rapport à celles qui se sont déve-loppées an sein de chacune d'elles.

Ce partage de l'économie mon-diale était, notamment, fondé sur des conceptions opposées du développement international :

 D'une part, malgré un aban-don progressif du libéralisme classique dans la gestion interne des économies, les gouvernements occidentaux ont continué à met-tre l'accent sur les nvantages du libre-échange et d'une division

Une remise en question des conceptions traditionnelles

Ces dernières années ont vu une véritable éruption dans les relations économiques interna-tionales de nouveaux acteurs les pays en voie de développe-ment, — qui entendent s'inspirer de la démonstration de force des Etats petroliers en 1973, pour exiger l'instauration d'un c'nouvei ordre économique internatio-nal » qui leur soit plus favorable et n'ait plus les pays riches pour seul centre.

En même temps, les concep-tions traditionnelles des échan-ges internationanx commencent à être remises en question de manière voilée au sein du monde communiste, et de manière plus affirmée dans les pays occiden-

Ansi, par exemple, lors d'une importante session qui s'est terme le 20 octobre 1977, le comité central du Parti socialisté ouvrier hongrois a décide d'engager une rédexion sur les moyens d'adapter davantage les structures de l'économie hongroise aux impératais du commerce international.

En revanche, au sein des pays industrialisés à économie de marché, des doutes sont de plus en plus fréquentment émis sur la capacité de ces pays de résis-ter durablement à la concur-rence croissante des pays en développement disposant d'une main-d'œuvre abondante et bon

marché, et sur les problèmes qui pourraient en découler. courraient en découler.

Cependant, si les conceptions traditionnelles tendent à être discutées aujourd'hui, aucune approche nouvelle, des échanges internationaux et, plus genéralement, du développement économique mondial, n'a recueilli jusqu'à présent une large adhé-

internationale du travail inspirée notamment de la loi des avan-tages comparatifs de Ricardo. Ils ont même réusal à faire partager

ou parfois à imposer. — leur
attachement à cette conception
extravertie du développement
économique à un grand nombre

de pays du tiers-monde.

— D'autre part, les pays soclalistes ont adhéré à une conception introvertie du développement économique qui leur a permis de se soustraire à la concurrence internationale et à diminuer, voire à supprimer leur dépendance économique vis-à-vis de l'étranger. Ils ont, du reste, èté encouragés à s'engager dans la voie de l'antancie par un environnement politique inter-national hostile.

sion, non seulement nn niveau planétaire, mais même au sein de chacun des trois grands groupes de pays.

A cet égard, il est significatif d'observer que si les déclarations sur le « nouvel ordre économique mondial » ont abonde au cours des dernières années, les pourpariers qui se sont déroules dans les différentes instances les cratifiques ont été caracteriorales. internationales ont été carac-

- Par l'effacement et le plus souvent, par l'obsence des pays

socialistes:

— Par l'attitude essentiellement — sinon uniquement — revendicative des pays en voie de développement;

— Par des positions tantôt franchement bostiles, tantôt plus conciliantes, mais presque toujours purement défensives des pays industrialisés.

En l'absence de toute discus-

des pays industrialisés.

En l'aisence de toute discussion constructive véritable, si ce n'est sur des points de détail, l'enisement était inévitable. L'échec du dialogue Nord-Sud apparaît comme un résultat logique de cette situation. Comment en sortir?

développement. il s'agit avant tout de concilier une volonté de plus en plus affirmée de prendre davantage en consideration les besoins fondamentaux des populations — notemment sur le plan alimentaire — et la nècessité de bénéficier d'un apport extérieur important.

exterieur important. Pour satisfaire le premier ob-jectif, pinsieurs pays du tiers-monde tentent d'échapper à une spécialisation largement imposée par les anciennes puissances coloniales et de s'orienter vers un développement plus auto-

véritable problème est de savoir

par ANDRÉ GRJEBINE (*)

nome, moins sulet aux 4-coups de la conjoncture internationale, mieux à meme de preserver leurs valeurs culturelles spécifiques. Cependant, les difficultés ren-

contrées par les pays qui ont entame des expériences de dèveloppement autonome conduisent à s'interroger sur les possibilités ouvertes réellement aux P.V.D. d'assurer leur développement économique en se passant de la technologie comme des capaci-tés d'organisation et de finance-ment des pays industrialisés.

• Pour les pays socialistes, les principaux objectifs semblent devoir être :

devotr être :

— En premier lien, le recours à des firmes occidentales pour pailler les insuffisances de l'économie nationale aussi bien pour satisfaire une demande de biens de consommation de plus en plus pressante que pour combler leur retard dans des secteurs de pointe. Mais, il s'agit évidemment d'obtenir ces avantages en évitant d'accorder des concessions solliboues par tron concessions politiques par trop importantes nux gouvernements occidentatix.

occidentaux.

— En second lieu, une participation nu nouveau partage économique du monde qui s'esquisse, sans que celle-ci grève outre mesure leur développement interne déjà soumis à de nombreux aléas.

— En troisième lieu, de remédier à la déterioration de leurs relations économiques avec les

relations économiques avec les pays industrialisés à économie Pour les pays industrialisés à économie de marché, enfin, il s'agit, d'une manière générale, d'arbitrer entre les avantages

qu'ils peuvent escompter d'un reniorcement de la division internationale du travail et les couts qui risquent d'en découler. Parmi les avantages, on peut

1) La possibilté d'obtenir un approvisionnement régulier et au meilleur prix en blens qu'ils ne penvent produire eux-mêmes, soit pour des raisons géographiques, soit parce que le coût en seralt excessif.

3) La balsse — au moins tem-poraire — du prix de certains produits dont peuvent bénéficier les consommateurs des pays riches grace aux importations en provenance des pays à main-d'œuvre bon marché.

d'œuvre bon marché.

4) Une modernisation de l'appareil de production grâce à une élimination partielle de secteurs ou de sous-secteurs viellis, încapables de supporter la concurrence internationale.

Parmi les coûts prévisibles pour les pays industrialisés d'un renforcement de la division internationale du travail, on peut mentionner:

mentionner: Un chômage structurel croissant dans la mesure où les industries technologiquement les plus avancées — celles que la spécialisation internationale

industries que ces pays devraient délaisser au profit des pays à main-d'œnvre bon marché sont — au contraire, et pour ainsi dire par définition — d'impor-tantes ponrvoyeuses d'emplois.

2) La faculté pour les firmes multinationales d'ut illiser la main-d'œuvre bon marché des pays socialistes ou des pays en développement les plus indus-trialisés.

réserverait logiquement aux pays industrialisés — sont, en genéral, des industries à forte intensité capitalistique employant relativement peu de maindœuvre pas ou peu qualifiée. Les

2) Un risone de chureaucrati-2) Un risque de chureaucratisation > de certaines économies
occidentales dans la mesure ou
la stagnation prévisible de la
création d'emplois industriels
peut contraindre les gouvernements à résorber les travailleurs
concurrances par leurs collègues
sous - payès du tiers-monde en
développant les emplois tertiaires
peu ou pas qualifiés, notamment
dans le secteur public.

Pour ce faire, il paraitrait opportun de rechercher la cooperation maximale: — c'est-adire le plus grand degré d'onverture vis-à-vis du reste du monde — que chacun des trois grands cette ouverture ne dépassent les avantages qu'ils peuvent en attendre.

L'analyse des facteurs de ten-sion dans les relations écono-miques entre le Nord, le Sud et l'Est devrait permettre d'esquis-ser quelques premières réponses à ces questions.

A cette fin, il convlendrait, en

 Une dépendance accrue de l'Europe et du Japon non seule-ment en matières premières, mais aussi — de plus en plus en biens de consommation courante (textiles, antomobiles, appareillage électronique, etc.) dont la production serait (est déjà) progressivement transférée dans d'autres régions du monde.

En fin de compte, il convient donc de définir le système éco-nomique international le plus à même de concilier non seniement les intérêts sonvent divergents des principales regions du monde, mais aussi les antagonistes existant au sein de chacune d'elles

Définir les seuils de coopération?

groupes de pays, ou èventuelle-ment les principaux membres de chaque groupe, peut accepter sans que les inconvénients qui risquent de découler pour eux de

Dans la même optique, il serait intéressant de rechercher la e coopération minimale >, c'est-à-dire le seuil inférieur d'ouverture que chacune des régions du monde est pratiquement condamnee à accepter.

premier lieu, de définir quels sont les principaux produits «vitaux» pour chaque région ou chaque pays -- compte tenu de ses objectifs de développe-

En second lieu, il faudrait recenser les possibilités et les impossibilités — géographiques, mpossibilités — geographiques, techniques, financières, humai-nes, etc. — de chaque région de produire les blens qu'eile juge indispensables. On parviendrait ainsi à définir une liste d'importations quasiment obligatoires pour chaque groupe de pays — en tenant compte autant que faire se peut des produits de

(*) Economiste à la Pondation nationale des solences politiques de Paris. Une version plus longue de ce texte sera publiés dans les actes du colloque organisé sur ce sujet par le Groupe d'études et de recher-che des problèmes internationaux (GERPI). 54, boulevard Baspail, 75007 Paris.

De nouveaux exportateurs d'armement : les pays du tiers-monde

(Sutte de la page 33.)

Le processus, dont nons venons de donner un aperçu, s'est maintes fois déroulé ; en Inde, en Israël, an Brésil, Il est bien amorce en Argentine, et ailleurs. Le tableau n° 1 fait ressortir un potentiel de développement des industries d'armement dans le tiers-monde, par conséquent en amont des exportations, tel qu'il laisse présager une intensifica-tion de l'offre sur le marché

Le niveau élevé de la demande et tout particulièrement l'adé-quation de l'une à l'autre ten-dent à favoriser un renforcement des flux d'armes entre pays du

En effet, plus que sur demande, dont nous connaissons bien les mobiles politiques, qui la justificant officiellement ou non (sécurité, indépendance na-tionale, stabilité intérieure, etc.), tionale, stabilité inférieure, etc.), il nous paraît utille d'insister sur l'adéquation de l'offre des pays du tiers-monde en vole d'industrialisation à la demande d'autres pays pius ou moins développés. Adéquation politique et technologique essentiellement.

La solidarité politique des pays du tiers-monde, tout d'abord, face aux pays industrialisés, s'exprime assez clairement soit par la constitution de fronts unis an sein

assez clairement soit par la constitution de fronts unis an sein des grandes organisations internationales (ONU, CNUCED, FAO., etc.) soit par le développement d'organisations à buts spècifiques de natures diverses (OPEP, O.U.A., etc.). Cette solidarité politique s'entretient par l'établissement d'échanges privilégiés entre pays du tiers-monde et des aides financières. Nous ne ponvons douter qu'elle ne s'exprime plus encore, entre pays adhérant aux même systèmes de valeurs, dans le domaine très

adhérant aux même systèmes de valeurs, dans le domaine très particulier des armes.

La composante technologique, ensuite, participe à l'adéquation de l'offre à la demande. En effet, les armements produits par les pays en voie d'industrialisation intégrent une technologie moins sophistionée que ceux «offerts» sophistiquée que ceux « offerts » généralement par les pays industrialisés. Le « Gap » technologique, source notoire da la dépen-dance de l'acheteur à l'égard du fournisseur, s'en trouve limité, sans être totalement nui. Cela rassure le premier sans ôter au rassite in premis sais of a second quelques moyens de pres-sion. Par ailleurs, cette techno-logie rudimentaire est, plus que toute autre, conforme aux be-soins actuels des importateurs, en particulier pour le maintien de l'ordre, les patrouilles en mer ou aériennes, et propice aux condi-

tions difficiles, notamment cli-matiques, d'utilisation.

An moment où le gouverne-ment français affirme que « le désarmement doit se réaliser avec le concours, sous le contrôle et au bénéfice de tous » et sou-haite que « les zones actuelle-ment non nucléaires le demeurent et que ne s'y développe pas une course ruineuse et dangereuse aux armements conven-tionnels » (1), voici que de nou-

production d'armements majeurs et à leur exportation. Avec l'aide des pays in du strialisés, lls gagnent rapidement en perfor-mances et en autonomie. Nous sommes fondès à nous demander si le bon chemin vers un désar-mement, fusse-t-il limité, est bien estri-là 2

ALAIN CADIX. (1) Le Monde du 26 janvier 1978

TABLEAU 1 : Panorama des industries d'armement dans le tiers-monde

En 1976 Construction					Constructions indigènes			Exportations entre 1972 et 1976						
	A	M	V	E	A	N	٧	E	A	ANV		E	vers	
Afrique du Sud Argentine Bangladesh Brésil Colombie Corée du Nord Corée du Sud Égypte Inde Indonésie Iran Israël Mexique Pakistan Pérou Philippines Singapour Taiwan		• • • • • • • • •	• 0	0 0	00 00 00 00 00	••• • • • • • • • •	•	0 0 0 0 0	• • •	•	•	-	Rhodésie Bolivie [Amérique latine (3 pays) Togo - Oatar - Libye Indonésie Népal [Amérique latine (9 pays) - Taiwan Afrique du Sud - Singapour	

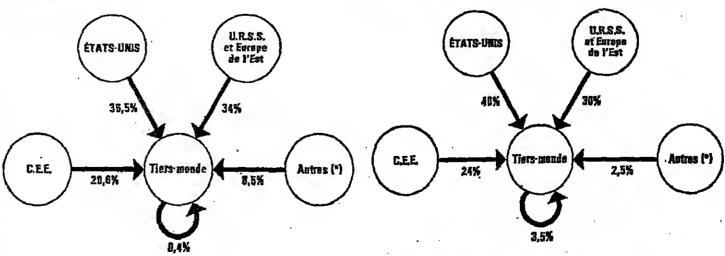
- A: industrie aéronautique militaire (séronefs et/ou missiles)
- N : construction navale militaire (navires de surface et/ou sous-marins).
- V : construction de véhicules de combat

E: industrie électronique militaire Oen projet 'Oen developpement en production

GRAPHIQUE Nº 2 : Importations d'armements des pays du tiers-monde (Répartition par origines.)

Moyenne sur la période 1970-1973

Moyenne sur la période 1974-1976



(*) Canada, Chine, Espagne, Suède, Suisse, etc.

Qù v l'Italie ?

tentement a pris un aspect par-ticulièrement aigu : le chômage des jeunes a augmente dans tonte l'Europe, mais c'est en Italie que ce phénomène revêt les proportions les plus graves. Tout cela constitue un terrain favo-rable pour le développement de mouvements extremistes révolumouvements extrémistes révolu-tionnaires comme il en existe all'eurs en Europe (1963 a été un phènomène européen, pour ne pas dire mondal). Mais c'est en Italie que ces mouvements extré-mistes sont les plus puissants ; de même que c'est en Italie que la frange terroriste est la plus dangereuse, mê me si elle est également présente dans d'autres pays comme l'Allemagne. Le

comment la démocratie italienne pourra faire face à toutes ces tensions. Ses points faibles sont bien commus : prédominance des communistes dans l'opposition de gauche; caractéristiques du parti communiste, qui, en trente ans, est passe du stalinisme orthodoxe a un « eurocommin-nisme » lourd encore d'inconnues; suprématie quasi inalté-rée de la démocratie chrétienne durant ces mêmes trente années, durant ces memes trente annece, avec toutes les conséquences né-gatives que pent comporter une situation politique blo quée : arrogance du ponvoir, ineffica-cité, cas de corruption, perte de prestige de la classe politique.

Un cadre démocratique européen

Comme on le voit, les facteurs négatifs ne manquent pas, même si très souvent les maux de l'Itanegatife ne manquent pas, même si très souvent les maux de l'Italie représentent tout simplement une y e r si o n particulièrement accentutée des maux de toute l'Europe, voire de tout l'Occident il serait néanmoins absurde de négliger les facteurs positifs, qui sont eux aussi fort nombreux et fort importanis. La crise économique, comme nous l'avons dit, est en voie da résolution En l'espace de trente ans, l'Italie a accompli en tout état de cause d'immenses progrès dans le domaine économique et social. Le mouvement, syndical donne des signes de modération croissante. Les tensions entre partis se sont atténuées. L'immense majorité de la population italienne apporte son appui à des forces politiques capables, dans une situation grave comme celle que nous traversons actuellement, de constituer ensemble une majorité de gouvernement. Quant à l'infime minorité extrémiste et révolutionnaire (pour ne pas parier d'un « parti armé » an sens propre du terme), elle n'a pas réusti ation.

reussi à clargir ses bases d'im-plantation. L'avenir dépend dans une L'avenir dépend dans une large mesure de l'évolution des principaux partis, et avant tout de la capacité de la démocratie chrétienne et du parti communiste d'approfondir leurs processus respectifs de renouvellement, d'aggiornamento et de restructuration, Certes, les inconnues sont nombreuses. Néannues sont nombreuses. Nean-moins, je me sens le courage d'apporter une réponse sereine à la question: « Où va l'Italie ? ». Pour moi, l'Italie se dirige actuel-lement, à travers de rudes épreuves, vers un renforcement de sa démocratie. Si je m'interroge sur

les raisons profondes de cet optimisme, c'est dans la « lecture »
de l'histoire Italienne que je les
trouve. J'ai confiance dans les
racines de notre démocratie, car
il est impossible d'oublier qu'elles
ont un caractère authentiquement populaire, fondé sur une
révolte nationale contre la dictature fasciste, C'est là qu'est
née la République, dans nue résistance qui a constitué véritablement un phénomène « de
masse ».

blement un phénomère « de masse ».

C'est donc en regardant vers le passé que je trouve des motifs de confiance en notre capacité de su r mon te r nos épreuves actuelles, épreuves certes fort rudes, mais qui s'expliquent très clairement dans le cadre d'une évolution historique singulière dont les contradictions sont liées à la vivacité même du processus de croissance et de modernisation de la société italienne. Je dois reconnaître que je serais beaucoup moins assuré que notre démocratia sache finalement résoudre et dépasser ses contradictions, et qu'elle devienne ainsi plus forte, s'il n'existait pas aujourforte, s'il n'existait pas aujourd'hui un encadrement européen solide (et sans doute devrait-il ctre encore pius solide) dans le-quel s'Insère le « problème ita-lien ». Aujourd'hui l'Italie n's pius besoin d'« aides ». Elle a besoin avant toutes choese que les nations amies qui sont ses associées s'attachent, avec elle. à faire progresser rapidement la construction d'une union euro-pechne dotée de moyens d'action réellement efficaces. Faites que l'Europe soit, et à la question « où va l'Italie ? » je vous répondral avec une certitude absolus :

« L'Italie va en Europe. » ARRIGO LEVI.

régions

ERREURS DU REMEMBREMENT EN BRETAGNE

Des apprentis sorciers dans le bocage

par MARC AMBROISE-RENDU

Les Guillou ont encore perdu une bataille. Le tribunal admi-nistratif de Rennes a refusé d'arrêter les buildozers qui doi-vent raser les talus de leur propriété à Plonévez-du-Faou, propriété à Plonévez-du-Faou, dans le Finistère. Sur le fond de l'affaire, c'est-à-dire la nouvelle répartition des parcelles qui est proposée aux Guillon et que ceux-ci refusent, les juges se prononceront pins tard. Mais qui replantera alors les arbres abattus? Qui fera revenir les oiseaux? Qui remontera les terres emportées par l'érosion? Qui surtout ramènera la sérénité dans cette famille traumatisée? L'imcette famille traumatisée? L'im-placable et pesante mécanique du remembrement ne s'arrête pas

du remembrement ne a'arrête pas à ces détails.

A tort ou à raison, les Guillou père, mère, un fils et trois filles — s'estiment lésés. Depuis des années, ils tempêtent, rejettent tous les compromis, font des grèves de la falun dans l'église de leur bourg. A présent, ils menacent de « décrocher le fusil ». Même les filles, dont l'une est institutrice, la deuxième inspectrice des postes et la inspectrice des postes et la cadette étudiante en droit. Ce ne sont pas des Bécassine, et leur frère, avec ses trente vaches laitières, n'est pas un attardé dn progrès. Leur chaumière est refaite à neuf, dotée de tous les gadgets du confort banlleusard. gadgets du confort banileusard.
Ils sont même partisans du
remembrement, comme tout le
monde, parce que c'est la raison.
Mais ils refusent celui qu'on
leur proposa, selon eux absurde,
injuste et destructeur.
Leur cas — à la limite du
rationnel — est un bel exemple
des difficultés auxquelles se
heurte l'indispensable regroupement des parcelles en pays

ment des parcelles en pays bocager.
Ici. dans cette Basse-Bretagne encore surpeuplée, on se battrait pour quelques ares de « surface agricole utile ». Chaque propriété est une mosaïque éclatée, coupée de talus centenaires, sillonnée de chemins creux où s'enlisent les machines. Les terres sont telle-ment dissemblables que les

Dans aucun terroir de France le remembrement u'a donné lieu à autant de réclamations qu'en Bretagne. Dans le seul Finistère on en a enregistré près de huit mille, dout la plupart ont trouvé una solution au sein des commissions communales. Pas tontes cependant, puisque, au cours des deux dernières années, cent cinquante recours ont été examinés par les tribu-

naux administratifa du département. Le remembrement boulaverse le terrain et... les esprits ; il

experts les subdivisent en qua-torze catégories. En outre, les deux tiers des exploitants sont propriétaires. Pour eux, chaque lopin pèse son poids de sueur et d'histoire. Dans le bocage, remembrement. A Pionévez, les opérations trainent depuis treize

lopin pèse son poids de sueur et d'histoire. Dans le bocage, chacun est roi chez soi.

Il fant avoir de l'aplomb pour lancer là-dedans ingénieurs et géomètres. Le moindre trait de crayon sur le cadastre peut être une blessure et demain le prétexte à quelque chicane. Car on a la tête dure et même teigneuse comme Astérix.

Les gara de Plonévez — 9 000 hectares de patchwork vert et trois mille bretonnants — étalent comms jadis pour les bagarres qu'ils déclenchaient chaque année au conseil de révision. On est fler, on n'aime guère les étrangers. Le refus de ce qui vient de Paria, on l'a dans le sang, depuis la révolte des timbres, après la Révolntion, jusqu'à la guerre du lait en passant par la Résistance, durant la guerre, et la rébellion des commerçants contre le fise et les grandes surfaces, naguère.

On refrouve nette tradition grandes surfaces, naguere.
On retrouve cette tradition frondeuse dans la réaction an

Les bayures des bulldozers

Les écologistes a'en mêlent et font observer que, parmi blen d'antres conséquences malheureu-ses, la démolition des talus ouvre la voie au ruissellement des eaux. En effet, par deux fois, en 1974 et en 1971, Morlaix a été victime d'une inondation comme il ne devrait en survenir que tous les cent ans. Quimper et Châteaulin ont eu aussi les pieds dans l'eau, Les scientifiques de

Dans les 8 BHV.*

opérations trainent depuis treize ans. A Spezet, la commune volsine, elles ont été carrément stoppées devant la réaction des paysans. Ici et là, des commandos de mécontents ont arraché les bornes du nouvean parcellaire et les ont déversées devant les mairies avant de poser, tout farands, pour une photo-souvenir publiée dans la presse locale. Des associations se sont créées, comme le Terroir breton (1), pour défendre « la civilisation du bocage ».

Il est vrai que les échanges

Il est vrai que les échanges de parcelles et les travaux qui s'ensuivent ressuscitent bien des chicanes de voisinage. Autrefois, on se « donnait la main » quand une vache vélait. Aujourd'hui, les marchands de machines à vêler (elles permettent de se débrouiller seul) font des affaires. Médecins et assistantes sociales enregistrent un nombre anormalement élevé de dépressions et de suicides dans les communes en cours da remembrement.

l'Institut national de la recherl'Institut national de la recher-che agronomique eux-mêmes mettent en cause l'arasement excessif des obstacles naturels et les rectifications de cours d'eau

du succèdent an regroupement des parcelles.

Leurs collègues des services agricoles affirment qu'ils n'y sont pour rien et que la sointion passe par la construction de barrages écrèteurs de crue. Les

730°

450^f

3. Blindage de la parte (tôle d'acier tlactro-zinguée (15/10°). Pose de la serrare et da blindage (prix pour une pase simple sur porte plane, kuisserie bais Paris et proche banlicue).

870 F

4. Gliche alarme sonore S 300, s'adapte sur la plupart des ensembles 5 points et des vervoes. Elle permet le déclenchement d'une strime à taute tentation d'effraction (même répétée),

BHV Installations Service est à votre disposition pour faire poser chez vot fermetures de sûreté, verrous et blir

dage de portes par des professionnel

GRENOBLE GRAND PLACE

Total 1600F

réveille de vieilles querelles de voisinage, installe la zizanie

dans les villages C'est dans cette ambiance que depuis une douzaine d'années les écologistes lancent leurs avertissements. Les haies protègent la bétail, freinent le vent, abritent une foule d'animaux

bétonnières corrigeraient en somme les bavures des bulldozers. « An reste, ajootent-ils, le problème π'est pas là. Il s'agit de savoir si out ou non on veut répondre au besoin de modernisation de l'agriculture brêtonne. »

Le Finistère, par exemple, est aujourd'hm une formidable usine à viande : on y dénombre plus de deux millions de porcs, moutons et bêtes à cornes mais aussi treize millions de poulets. Pour nourrir tout cela il faut des torrents de mais. Et, pour le cultiver, de vastes espaces où manœuvrent les machines. Comment le hocage de grand-papa résisterait-il à une argumentation économique aussi péremptoire?

Alors, an nom de la rationalité

Alors, an nom de la rationalité et de la productivité les ingénieurs de l'agriculture s'entétent, tentent de faire « avancer le progrès » et, quand ils n'y parviennent pas, s'énervent. À la direction départementale de l'agriculture du Finistère on accuse « une douzaine d'agriateurs étrangers nu monde paysan » d'entretenir la résistance depuis des années. Pour faire céder les des années. Pour faire céder les plus têtus des cultivateurs, on n'hésite pas à faire donner les gendarmes mobiles. Et, quand une revue écologique (Combat nature) (2) a l'imprudence de publier dans sou courrier des lecteurs une lettre converte d'un rienvent. teurs une lettre onverte d'un vienx paysan — M. François Le Floc'h.
de Landrevarzec, — qui accuse
les remembreurs de « gaspiller
l'argent public», on traîne tout
ce petit monde devant le tribunal
de Quimper pour diffamation.

Cette affaire, actuellement en cours, loin de doucher les passions, ne fait que les exciter. Pour défendre M. Le Floc'h, un collectif se constitue et cinq associations prétent leur appui. On sonligne avec perfidie, ici et là, qu'il existe un véritable c lobby du remembrement n : géomètres, entrepreneurs de travaux, notaires, marchands de machines agricoles et de tron-conneuses. Les ingénieurs de l'Etat sont mis en cause parre qu'ils touchent nn pourcentage sur les travaux de remembresur les travaux de remembredes famer rémunérations accessoires a

Trente mille kilomètres de talus rasés

Chiffres en main les fonction-naires de la D.D.A. du Finistère se défendent comme de beaux diables : en 1978 le remembre-ment leur vaudra entre 80 et ment leur vaudra entre 80 et 100 000 francs de supplément à partager entre une centaine d'agents. N'empêche que le climat est à présent détestable.

Or depuis 1972, dans un but d'apaisement, aucune opération nonvelle de remembrement n'avait été lancée dans le Finistère. On se contentait d'achever—ce qui n'est pas une sinéeure—celles qui étalent engagées. Mais cette amée, précisément, trois communes nonvelles detrois communes nonvelles de-valent être entreprises. Elles allaient profiter sans doute de l'expérience accumulée dans les quatre-vingt-quinze communes

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX es C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS nois 6 mois 8 mois 12 mois

_ _

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 760 F ETRANGER (par messageries)

— BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 10 F 265 F 388 F 510 F

Par vole zérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par hèque postal (trois volsts) vou-ront bian joindre ce chèque à

Chargements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (d'eux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine an meins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de

utiles, fournisseut du bois de chauffage et dessinent un paysage rassurant. Les talus arrêtent la ruissellement des eaux. Raser la bocage, c'est joner les apprentis sorciers.

(sur les deux cent quatre-vingt-(sur les deux cent quatre-vingtdeux du département) qui ont
bénéficié du regroupement des
parcelles. Dix mille exploitants
ont été concernés et 216 000 hectares (sur 673 000). On a rasé
environ · 30 000 kilomètres de
talus (l'équivalent d'une forêt
de 30 000 hectares), tracé des
centaines de kilomètres de chemins curé de nombreux ruismins, curé de nombreux ruls-

seaux, etc.

Il était temps de faire le bilan économique, écologique et sociologique de ce grand chambardement. Les scientifiques, qui ne manquent pas à Brest et à Rennes, y auraient volontiers prêté leur concours. Au lieu de cela on recommence la guérilla. Pourtant, la France entière en anrait profité. Si environ 10 millions d'hectares ont déjà étè remembrés — le plus vaste aménagement foncier depuis la Révo-

lution. — Il en reste 8 millions à « traiter ». A raison de 400 000 hectares par an (coût: 400 millions de francs), nous en avons encore pour vingt ans et pas mal d'argent. Ça valait la peine de réfléchir avant de pous-ser plus avant. ser plus avant.

ser plus avant.

Cette réflexion, il est vrai, est entamée, même si elle se fait avec vingt ans de retard. Des equipes de chercheurs de l'INRA autopsient ce milieu fort complexe qu'est le blocage et les conséquences de sa transformation. Jeurs premières conclusions (voir le Monde du 14 décembre 1977) incitent à la prudence. Celle-ci est d'ailleurs préconisée rar les services centraux du ministère de l'agriquiture depuis blentôt quatre ans. C'est de 1974 que date la première circulaire recommandant aux hommes de terrain de pratiquer un remembrement respectueux des équilibres écologiques.

Puis, le code rural a été modi-

Puis, le code rural a été modi-fié par une loi d'avril 1975, de manière que de simple outil économique le remembrement devienne un instrument d'amé-nagement des communes rurales prenant en compte le cadre de vie et le milieu naturel.

Un « monsieur protecteur de la nature »

Il était prévu qu'un protecteur de la nature ferait désormais partie des commissions commn-nales de remembrement. Le choix de cette personne qualifiée est difficile, car la fonction est à la fois bénévole et délicate. Les préfets désignent générale-ment des retraités de l'enseignement des retraités de l'enseigne-ment, Leur compétence n'est pas toujours évidente. De toute ma-nière, faute d'étude préalable du milieu, au nom de quoi, sinon du bon sens, défendraient-ils tei maillage de haies ou tel meandre d'un cours d'eau. D'ailleurs, ils ne figurent encore que dans la moitié des commissions en fonc-tionnement.

En 1976, la loi de protection de la nature a rendu obligatoires les études d'impact sur l'environnement avant tout aménagement d'importance. Le remembrement d'importance. Le remembrement y est soumis, et une toute récente circulaire de l'agriculture (3) en précise les modalités d'application aux directions départementales. Là encore, il ne suffit pas d'un texte pour changer les mentalités. Celle des Ingénieurs comme cella des agriculture qui comme celle des agriculteurs qui sont tentés de sacrifier l'avenir au machinisme à outrance et

aux spéculations immédiatement aux speculations immediatement rentables. Pourtant, certains spécialistes de l'INRA crient casse-cou devant le gaspillage d'énergie, d'engrais, de produits chimiques et même de sols, auquel se livre l'agriculture « productivativité » (voir le Monde de ductiviste » (voir le Monde du 15 mars 1978). Dans certains départements, le

recours aux écologistes com-mence à être reconnu comme mence à être reconnu comme une indispensable précaution contre les excès du remembrement. En Ille-et-Vilaine, seize communes promises au regroupement des parcelles unt été étudiées au préalable par de jeunes écologistes formés à l'université de Rennes. Ils sont aujourd'bui, pour la plupart, sans travail. Qu'attendent donc les directions départementales du reste de la Bretagne pour utiliser leurs services? Voilà qui serait plus utile que de mener la petite guerre aux mécontents guerre aux mécontents

henees

(1) Associatioo de défense du ter-oir breton. 19, rue dn Frout, 29006 Quimper.
(2) Combat Nathre, B. P. 80, 24003 Périgueux.
(3) Circulaire de la direction de l'aménagement, 0° 5005, du 19 janvier 1978.

La S.N.C.F. et ses clients de province

La S.N.C.F. prête-t-elle une attention suffisante aux revandications de ses clients, surtont lorsqu'ils habitent la province, surtont lorsqu'ils abordent des questions apparemment ano-dines? Mais, ce sont sonvent les petits « détails » qui font les bons voyages.

Cadeau empoisonné

On n'en finit plus de louer l'attention que porte la S.N.C.F. à ses usagers: turbotrains, T.E.E., Kléber, Mistral, Aquitaine; bientôt ce seront les trains à granda vitesse, les T.G.V.; on parle de 300 kilomètres à l'heure.

Prenez le train, c'est si confortable et tellement meilleur mar-

table et tellement meilleur mar-ché que la voiture. Bravo, nous sommes éblouis, fiers, comblés. Vollà que dans la petite com-mune sarthoise dont je suis maire-adjoint, la S.N.C.F. vou-drait même nous faire un ca-deau : elle nous vendrait an franc symbolique la cour de la gare.

gare.

Jugez de sa générosité : les deux derniers trains de voyageurs a'y sont arrêtés pour la dernière fois, il y a queiques années.

Le voyageur venant de Paris change de train à Chartres, prend un car à Courtalain : celui-ci met une heure dix, pour arriver enfin dans la cour de la gare.

pour arriver enfin dans la cour de la gare.

Et quelle cour ! Percéa d'énormes cratères rempils d'ean à cette époque de l'année : un vrai cloaque. Bien sûr, nous pourrions ne pas l'acheter, mais il est difficile à notre commune de la lalsser à d'autres, et elle na peut demeurer plus longtemps dans cet état.

Nous votons le budget prochainement. N'y a-t-il pas de quol s'indigner de voir notre petite commune, qui va contracter un emprunt pour entretenir déjà péniblement ses chemins et ses

péniblement ses chemins et ses bâtiments communaux, et recule devant certaines dépenses indis-pensables, surchargée par la re-mise en état et l'entretien de ia cour de la gare ?

La S.N.C.F. ue voudrait-elle

pas tont simplement se décharger de la réfection et des frais de la relection et des Irais d'entretien de « sa » coor, détériorée par « ses » cars ? On souhaiterait que cette grande dame si fastueuse fasse « ses charités » avec plus d'élé-gance et moins de ladrerie.

(HÉLÈNE RUZÉ).

Station debout

Voici ce qui se passe à Lisieux dans le Calvados, iteu d'arrêt des turbotrains. On a commence par supprimer tous les bancs a l'intésupprimer tous les bancs a l'inté-rieur de la gare e (seulement les passagers faisant poinçenner leur billet ont droit à une petite salle d'attente enfumée). Puis, tout dernièrement, on a supprimé des bancs à l'extérieur de la gare (pour élargir une station de taxis), où les passagers pouvaient s'asseoir les cinq ou six jours de l'année où il y a du soleil.

Jusqu'à cette année, les automobilistes ont pu laisser leurs voitures sur un terrain large devant la gare, où il y avait toujours la possibilité de ranger sa voiture, pour poursuivre le voyage à Paris par le train, dégageant ainsi les routes et les rues de Paris, Depuis, on a installé le stationnement limité et même une zone bleue, avec, à une distance éloignée, un petit par c payant dont la machine dépiteuse de tickets ne marche pas lorsqu'on en a besoin.

(M. LOTTMAN, Beuzeville.)

Marches raides

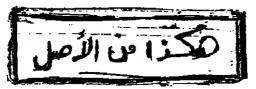
Oui à dn nouveau matériel, mais à condition qu'il soit uti-lisable par la cilentèle : je vous mets au défi de vous tenir de-bout et droit entre deux sièges d'une voiture Corail de 2° classe ! Songeons aux personnes âgées...

Non aux quais des gares dans leur conception actuelle. Le jour où la S.N.C.F. voudre blen faire l'effort de construire des quais au niveao des plates-formes des voltures de voyageurs, il y aura un regain de clientèle pour le train : j'en reviens aux personnes âgées, qui ne peuvent pas monter ces deux ou trois marches raides, aux fermmes flanquées de valises et d'enfants, plus s'i m p i e m e n t aux gens, comma vous et moi, avec des valises un peu lourdes ou eocombrantes...

(M. BAUDRILLART, PARIS).



-action of



Le grand magasin spécialiste de la maison et des loisirs.

LES 8 BHV : RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL



فالمجاور المحاورين

is busined as Toulou

TAGNE

en reste 3 mile.

A falso tenere pour vingt and vingt and tenere pour vingt and tenere pour vingt and tenere p

Cette reflection des vale en controlle même si elle se vale en controlle même de reflection de milleu de regulares de controlle en contro aux homines de terrain de la contra un commune de la contra del contra de la contra del la Philip des equilibres écologe.

Philip le cide trial a et au lie par une loi d'avri Ma maniers que de umple o vocademique le remembre de contente un instrument de nagement des communs su richair, en compte le minima et le minima de le le minima partiel et le minima naturel.

protecteur de la nature »

And opening more more to the control of the control #: #0079 200 et00749 : Charles of the property of the control of the contr the visitation in the come of the control of the co

... The terms of the first of t

 $g_{n} = \frac{1}{2} (\frac{n}{n})^{\frac{n}{2}}$. .

animi*

. 25 12000 100

1 (## T

3.54.35

ju, −2¥ ··

40,40

Rhône-Alpes

«BRAVANT» LA TUTELLE PRÉFECTORALE

La ville de Grenoble vote 50000 F de subventions pour la formation des élus municipaux

De notre correspondant

Grenoble. — Le conseil municipal de Grenoble réuni vendredi 28 avril s'est prononcé à l'unanimité pour accorder une subvention de 27 290 F à la Société d'étude et de documentation municipales, une subvention de 20 160 F à l'Association départementale des élus communistes et républicains et une subvention de 3 550 F à l'Association départementale des élus de la gauche radicale et républicaine. Ces crédits devront servir à la formation permanente des élus municipaux et à l'organisation de séances de concertation avec des élus d'autres villes. Chacune des demandes a fait l'objet d'une délibération distincte.

Mettredi 26 avril. le préfet de l'Isère, M. René Jannin avait, par arrêté, annulé la précédente délibération qui comportait une erreur de libellé, puisque l'une des subventions avait été attribuée directement au Mouvement des radicaux de gauche (le Monde du

Une cinquantaine de personnes étalent vennes soutenir — bruyam-ment — M. Alain Carrignon, conseiller général R.P.R. de Gre-noble. Celui-ci entendait exposer, noble. Centi-ci entendait exposer, an cours d'une interraption de séance, son point de vue sur « cette affairs condamnable et dénoncer une décision illégale qui consiste à financer trois partis de gauche par l'intermédiaire des contribuables grenoblois ».

 La Société d'étude et de documentation municipales no aucune existence légale dans le départe-ment de l'Isère. Il s'n git d'une officine nationale du parti socia-

liste. (...) Qui peut dire que la somme que reçoit la Fédération des élus communistes servira à la formation des elus ou à la propagande du parti? » interrogea le conseiller genéral, qui entend don-ner des suites judicialres à cette

Le député et maire (P.S.) de Grenoble, M. Hubert Dubedout, a rappeté que récemment le secré-taire d'Etat aux collectivités lo-cales, M. Marc Becam, avait décidé de soutenir, par une subvention du ministère de l'intérieur, un centre ministère de l'Intérieur, un centre de formation des élus locaux créé par le MNEL (Mouvement national des élus locaux), a l'équivalent pour la droite des associations et jédérations des élus de gauche », eté Monde du 16 février). Le maire de Grenoble a approuvé publiquement cette prise de position du secrétaire d'Etat aux collectivités locales tout en espérant on'elle locales tout en espérant qu'elle puisse être étendue à l'avenir aux associations d'élus de la gauche.

M. Dubedout a enfin déclaré, à l'adresse du préfet de l'Isére : « Nous n'accepterons pas qu'un pré/et obuse de ses pouvoirs en resserrant lo tutelle comme nous avons pu le constater au fil des mois, alors que tous les partis politiques, comme le gouvernement et le chef de l'Etat, no cessent de proclamer l'urgente nécessité de renjorcer l'autonomie des communes. (...) Inutile de préciser qu'une nouvelle annulation [des subventions] m'amènerait à demander au consell municipal d'en-gager immédatement un recours pour excès de pouvoir devant la juridiction administrative.

CLAUDE FRANCILLON.

Midi-Pyrénées

Jamais les impôts des Toulousains n'auront tant augmenté: + 23 %

De natre correspondant régional

cette année, 1421 millions de francs; aussi a-t-il décidé d'augmenter les impôts locaux de 22,80% par rapport à 1977. C'est la première fois dans l'histoire de la commune que les charges attelignent une pareille majoration.

Cet effort

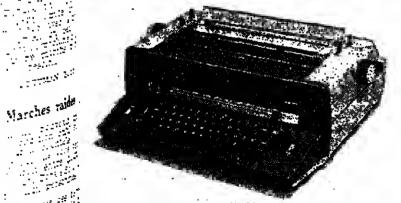
Cet effort exceptionnel demande
verreign bergen beneamt in aux contribuables va toucher,
out des guisses comme l'ont expliqué les dix-neuf
contribus pour les pour contribus pour les dix-neuf
conseillers socialistes, communistes et radicaux de gauche de l'opcosition, les habitants les plus
iéfavorisés. Mais l'ensemble du
conseillers des plus
iéfavorisés des plus des plus
iéfavorisés des plus des plus des plus
iéfavorisés des plus des pl iéfavorisés. Mais l'ensemble du onseil (quarante-neuf élus) s'est mis d'accord pour déclarer que, si rien ne change au plan de la isculité locale pour l'ensemble les communes de France, les illes ne pourront plus vivre sans craser les contribuables sous le voids de charges nouvelles ». C'est courquoi les élus de la gauche ont efusé de voter l'aogmentation pes impôts.

Toulouse delt

Toulouse. - Le conseil muni- réseau routier sur une superficie icipal de Toulouse, que dirige qui est presque égale à celle de la ville qui atteint, cette année, 1481 millions de la transports en commun et envisage, pulsqu'elle vient après Paris, Lyon et Marseille, au quatrième rang des villes fran-caises, de construire pour 1990 un mêtro « léger » à deux lignes.

Ouinze poys à la Foire de Toulouse. — Inauguree vendredi roulouse.— Inaugurée vendredi 23 avril, la Foire internationale de Toulouse, qui restera ouverte inscribité locale pour l'ensemble du iscribité locale pour l'ensemble les communes de France, les villes ne pourront plus vibre sans cruser les contribuables sous le controlue de la gauche ont efuse de voter l'aogmentation es impôts.

Toulouse.— Inaugurée vendredi 23 avril, la Foire internationale de Toulouse, qui restera ouverte de Toulouse, qui restera ouverte de l'éter son cinquantième anniversaire. Après la seconde guerre mondiale, elle revendique le fitre de « la foire la plus coquette de France ». Aujourd'hui la foire accueille les présentations officielles d'une quinzaine de pays. Elle couvre une superficie de 10 hectares sur laquelle deux mille firmes, dont cinq cents étrangères, exposent leurs produits.— (Corresp.)



TOUT POUR LE BUREAU, TOUT POUR VIVRE MIEUX. *ACIT ~308, rue du Pdt S. Allende ~ 92700 Colombes ~ Tél. : 780.77.17;

TRANSPORTS

AU CONGRÈS DE L'UNOSTRA

Pas de signe de reprise chez les routiers

De notre correspondant régional

Lyon. — L'absence de M. Joël Le Theule, ministre des trans-ports à la séance de clôture du vingtlème congrès de l'Union nationale des organisations syn-dicales de transporteurs routers sutemphiles (INOSTRA), pages automobiles (UNOSTRA), n'aura pas contribué à dissiper la grogne de la profession. Car les routiers sont mécontents. Mécontents sur-

sont mécontents. Mécontents surtout du traitement qui leur est,
selon eux, spécialement réservé
dans un pays frappé depuis trois
ans par la crise économique.

Même si le trafic routier a augmenté en 1977 — alors qu'il a
régressé pour les autres modes de
transport, — il n'a pas encore
retrouvé le niveau de 1974. Aussi,
au cours de ces trois dernières au cours de ces trois dernières années, «insuffisance des tarifs, effritement du trafic, accroisse-ment des charges », ont entruîné un « appaurrissement et un en-dettement très importants » de la piupart des exploitants, « La situation, pour la plupart d'entre nous, devient dramatique et la limite de la résistance, du supportable, est atleinie », a déclaré M. André Magnavai, président de LINOSTRA Les transporteurs de l'UNOSTRA. Les transporteurs ne percoivent pas les « moindres fré-

missements d'une reprise sponta-née de l'activité économique ». Pour relancer les investissements chez les 28 000 transporteurs routlers — dont 23 000 comptent moins de dix salariés et 9 5500 n'en ont même aucun, et ji faut, selon M. Magnaval, «supprimer certains obstacles véritandes discussibles un médicales de la contract discussible de la contract discussible de la contract discussible de la contract discussible de la contract de la contr blement dissuasifs > : modifier l'assiette de la taxe professionnelle « particulièrement meurtrière pour les prestataires de services », abandonner la fiscalité spécifique qui fait du gazole un produit de consommation de luxe; libéraliser le crédit : assouplir les règles du contingentement et celles de la réglementation sociale

Pour M. Vincent Grob. l'un des patrons de Renault Véhicu-

13 % DES FRANÇAIS UTILISENT UN DEUX-ROUES A MOTEUR POUR ALLER A LEUR TRAVAIL

Cinq pour cent des Français utilisent une bicyclette pour se rendre à leur lieu de travail, et 13 % un cyclomoteur, un vélomo-teur ou une moto. Tel est l'un des résultats de l'enquête que l'INSEE vient de publier sur le « phénoment deux-roues » (Economie et Statistiques, nº 98. mar. nomie et Statistiques, n° 98, mars 1978). Effectuée en 1974, cette étude recense le parc des deux-roues à moteur (6,5 millions d'eu-gins et étudie la répartition par catégories socio-professionnelles et tranches de revenus des posses-seurs de cyclomoteurs et volumo-teurs (en maiorité des ouvriers sents de cyclomoteurs et ventu-teurs (en majorité des ouvriers, des agriculteurs et salarlés agri-coles), ainsi que des motos (pro-fessions libérales, cadres supé-rieurs, patrons de l'industrie et du commerce en majorité).

Les conclusions les plus intéressantes de cette enquête concernent l'utilisation des deux-roces pour les trajets domicile-travail. Il apparaît que le choix entre la hicyclette et les deux-roues à moteur, d'une part, dépend, blen sûr, de la longueur des trajets effechiés, mais aussi de la durée effectués, mais aussi de la durée du trajet effectué par l'utilisateur. En moyenne, la longueur des tra-jets est de 2,7 km pour la bley-clette, de 4,3 km pour les deux-roues à moteur et de 9,3 km pour roues à moteur et de 9,8 km pour la voiture. La durée moyenne des déplacements est, en revache, très rapprochée pour la bicyclette (13 minotes) et les deu—roues à moteur (13,6 minutes), un peu plus longue pour la voiture (18,4 minutes). Il semble donc que les salariés choisissent les deux-roues pour des trajets plus courts, mais surtout pour des durées de transport inférieures à 14 minutes. De même, pour tous 14 minutes. De même, pour tous les types de trajets (et non plus seulement ceux du domicile au travail), la durée moyenne atteint 13 minutes pour les deux-roues et 16,5 minutes pour l'automobile.



Collection parlsienne ensembles, manteaux. robes courtes et longues sole naturelle, imprimes, mousseline, etc.

FEMMES FORTES đu 42 au 60 32 bis, Bd HAUSSMANN

Le déficit de la S.N.C.F. a diminué en 1977

se solde par une perte de 953 mil-llons de francs, contre 1116 mililons de francs, contre 1116 milllons de francs en 1976, ce qui
porte toutefois à 3711 millions de
francs les déficits cumules de
francs les déficits cumules de
l'entreprise depuis 1970. La
régression du trafic des marchandises (— 3,3 %) a particulièrement pesé sur ces résultats, la
forte baisse des transports de
pondéreux (essentfellement des
minerais, des produits sidérurgiques, et des matériaux de les industriels, « la capacité des transporteurs à investir dépend de la santé de notre industrie ». Il a indiqué que 40 % du million de véhicules en service ont plus de cinq ans d'âge, ce qui démontre bien que les transporteurs ent cherché à faire durer leur matériel et qu'ils ne sauraient se

minerais, des produits sidériur de giques, et des matériaux de construction) n'ayant été que partiellement compensée par la progression des autres types de transports. Les achats ont fai-blement augmenté (moins de 1,7 %). En revanche, les frais de personnel se sont gonflès de

BERNARD ÉLIE – A PROPOS DE... 🗕

riel et qu'ils ne souraient se maintenir longtemps, face à la concurrence, sans le renouveler.

Une exposition de l'I.G.N. à Besançon

La France, en trois siècles de cartes

L'Institut géographique national entreprend, à Besançon, un tour de France par lequel il entend à la fois révéer au public un fonds de plusieurs militers de cartes anciennes et faire comaître ses activités actuelles.

S) le première exposition du genre e été instellée à Besancon dans l'enceinte de la Foire comtoise (jusqu'eu 10 mai), c'est en reison de deux anniverseires : le Iricentenzire du rattecheme de le Franche-Comté à le France et le tricentenaire (à peu de chose près) de la cartographie irençaise. Certes, avant que les cartes ne soien1 dressées par les organismes officiels de l'Etat sur les bases détintes en 1668 per l'Académia des aciences, bien des relevée existaient déjà.

Ainsi, l'exposition de Besençon, qui circulera dens le région après la ciôtura de la Foire comtoise, contient-elle des documents souvent rarissimes réalisés avant la conquête de le province par Louis XIV. Ici le géographia, qui sa contond avac l'histoire et le politique, révèle les travaux de jortilication, l'avance des troupes du Roi Soleli, l'évalution des villes, le lente disparition de la vigne, les zones de contrebande et, plus tard, les projets terrovisires ou tiuvieux. Des cartes de Ferdi-

nand Lanoy (1575), aux photographies eériennes de Besançon réalisées en 1976, l'institut géogrephique national présente un ensemble complet el passionnant. L'exposition est anrichie par la projection de diapositivas el le présentetion de le maquette de Besançon construite eu dixhuitième siècle el conservée evec celles d'eutres villes eu musée des invelides, à Peris.

L'institut gégographique national prend soin, dens cette exposition, de préciser qu'il n'est pes seulement - voué à la conservation des documents officiels -. L'institut, avec ses deux mille cinq cents fonctionnaires, ses qualorze evions, dont deux torteresses B-17 de la dernière guerre, utilise les techniques modernes les plus évoluées : le leser, le redar, les intrerouges, le trallement des données par l'informetique... Un eervice qui, à travers trois cents ans d'histoire, vaut montrer qu'il est d'abord de ce siècle. CLAUDE FABERT,

L'exercice 1977 de la S.N.C.F. 12.2 %, continuant à représenter

12.2 %, continuant à représenter un peu plus de 62 % du total des dépenses, qui ont atteint 32 milliards de francs.

A noter aussi un très net gonflement des frais financiers (+ 24.2 %), par suite de l'accroissement des emprunts à long terme destinés à financer les investissements et de la charge de trésorerie correspondant à la couvertore des déficits.

Comme prevu, les concours financiers de l'Etat se sont élevés à 14.25 milliards de francs, la compensation pour « insuffisance

à 14.25 milliards de francs, la compensation pour e insuffisance tarifaire a passant de 1,4 milliard de francs à 3,5 milliards de francs. Pour 1978, la S.N.C.F. se montre plus optimiste: une amélioration a déjà été enregistrée dans les statistiques du trafic des voyageurs qui, pour la première fois, a égalé en 1977 le trafic des marchandises.

Mals, en dépit des relèvements de tarlfs (qui procureront 1 150 millions de francs environ), le déficit dépassers encore 800 millions, l'équilibre ne pou-vant être atteint avant 1982. notamment en raison des charges

LE PRÉSIDENT D'AIR FRANCE : phase critique pour les compagnies aériennes.

M. Pierre Giraudet, président d'Air France, a, au cours de la dernière réunion de l'ARC, l'asso-ciation qui rassemble les repré-sentants à Paris des compagnies étrangères, brossé un tableau très sombre de l'avenir du transport aérien mondial.

aerien mondial.

« Les compagnies régulières, a-t-il notamment déclaré, doivent renoncer à adapter le marché à leurs structures, mais se préparer, au contraire, à s'adapter au profond bouleversement qui s'effec-tue dans leur marché : celles qui ne le feraient pas se condamne-raient elles-mêmes à l'asphyxie. Ce n'est pas un problème de choix,

Ce n'est pas un problème de choix, c'est un problème de survie,
> Nous allons entrer dans une période de forte instabilité au cours de laquelle l'économie des compagnies sera soumise à rude épreuve et qui les contraindro, sous la poussée des faits, à évoluer rapidement et de la façon la plus concertée possible, pour orriver à un nouvel ordre sans lequel le transport aérien ne peut ni satisfaire praiment l'ensemble. ni satisfaire vraiment l'ensemble des catégories d'usagers ni



COMPEC EUROPE a déjà été appelée « la vitrine de l'Eurape >... « la principale exposition eurapéenne de petits systèmes et périphériques »... « un grand pas vers la création d'un forum européen OEM >, affirme la presse prafessiannelle internationale.

Les exposants à COMPEC EUROPE comprennent déjà Ampex, Beehive Europe, Business Computers (Systems), CalComp, CMC, Data 100, Digital Equipment, Focit, Ferranti Cetec Graphics, Fungus Computer Products, Gamma Telecommunicatians, General Automatian, Harris, Intel, LogAbax, Lynwaod Scientific, Moncomp, Modular Technology, Nashua, Perkin-Elmer Data Systems, Plessey, SEMS, Systems Reliability, Tektronix, Teleprint, Terminal Display Systems, Texas Instruments, Transdata and Trend Communications.

COMPEC EUROPE est un événement qu'aucua spécialiste des ordinateurs ne peut se permettre de manquer.

An contraire de certaines organisations d'extrême ganche, qui ont plus ou moins condamné les exactions commises par les » antonomes » — quatre-vingt-trois vitrines brisées, cinq voitures endommagées, selon la prefecture de police, ce dernier chiffre parais-sant faible. — les trois syndicats n'ont encore publié aucun communiqué officiel, ni même avance un chiffre de participation. C'est que le défilé parisiau a réuni une assistance beau· coup plus faible qu'à l'accoutumée : dix-neuf mille personnes, selon la préfecture de police, dont quatre mille - gauchistes -. - L'Humanité du 2 mai fait seulement état de « plusieurs milliers de manifestants ..

Aucun commentaire « politique » n'a été fait, jusqu'à présent, à propos de l'absence, très remarquée, de M. Edmond Maire, officiellement - l'atigué -. Sans prononcer le nom du secrétaire général de la C.F.D.T., M. Séguy a simplement déclaré que, même en manvaise sante, il n'aurait pas manqué le défilé parisien.

Après les incidents de lundi, qui ont rappelé certaines échanffourées de mai 1968, et fait buit blessés parmi les forces de l'ordre - le

nombre des manifestants blesses n'est pas connu. — quarante-huit personnes ont été interpellées. Onze d'entre elles ont été mises à la disposition de la police judiciaire — pour bris de vitrines et voi — et déférées au parquet ce mardi. Les autres ont été relachées après vérification d'identité. Les affrontements avaient commencé lundi, des 15 h. 15, entre le cortège officiel et les antonomes, avant que les forces de l'ordre n'interviennent au moyen de fréquentes charges et de grenades lacrymo-gènes. Les « contestataires », dont certains se réclamaient des groupes - autonomes -, étaiaut armés de longues matraques, de barres de fer, de piolets, de paves, et même, selon certains témoins, d'armes à feu. Le calme n'est revenu

qu'aux environs de 20 beures, après que plu-sieurs scèues de pillage eurent lieu.

probation **mass**

sur l'indéper

1 -- 1 -- 1 -- 2 -- 2 -- 2 -- 2 -- 2

11 FATE

En province, les défilés syndicaux ont revêtu aossi une importance moins grande que celle observée l'an dernier. Les manifestations ont rassemblé des centaines de salaries, dans la plupart des centres urbains : à Saint-Etienne par exemple, quelque quatre cent cinquante personnes ont participe à un meeting unitaire, cinq fois moins qu'en 1977. Dans les grandes metropoles, et dans certaines villes moyennes, où le climat social est plus tendn - par exemple à Dunkerque, - le nombre des maniestants était plus important, sans jamais dépasser

A Paris, les «autonomes» dénaturent la manifestation syndicale

Voitures brûlées, vitrines brisées, scènes de pillage

« Unité à la base, à bas les appareils/», crient plusieurs jeunes gens, bras croisés, dans une attitude de défi, au passage de la tête du cortège, sur le boulevard Beaumarchais, à le hauteur de la rue Pelée. Sur le moment, per-sonne n'y prête vraiment attensonne ny prete vraiment atten-tion, surtoot pas les dirigeants syndicaux de la manifestation. Seuls, qoelques militants réagis-seot avec retard : « Plus forts avec la C.G.T. » Echanges babi-tuels?

Il est 15 h. 12, et une dame Il est 15 h. 12, et une dame agée, prenant de court le service d'ordre, vient, quelques dizaines de mètres auparavant, d'embrasser M. Georges Séguy, avant de regagner, trottinante et ravie, le rang des badauds. Certes, la fête ne bat pas son plein, mais ce geste est apprécie du leader de la centrale de la rue La Fayette. Alors, l'attitude de quelques trublions?...

LE CONGLOMERAT DES AUTONOMES

Les antonomes out déjà plusieurs « interventions » à leux actif : Maiville, durant l'été 1977: manifestations · Bander-Croissant ; attaques de maga-sins rue Lafayette à Paris, en mars dernier ; opérations mus-clées dans les universités de Justien (Paris-VI) et Nanterre (Paris-X); accrochages avec la police lors d'expaisions d'im-meubles « squatérisés »... Appa-rus pour la première fois en 1976, ils out suivi des itinéraires politiques divers Certains out rompu avec les mouvements traditionnels d'extrême gauche, notamment la Ligue commu-niste révolutie unaire (L.C.B.). D'autres sont d'anciens milicompte aussi dans leurs rangs de jeunes travailleurs « proléta-

risés a et des chômeurs. Les uns et les autres n'ont en commun que la halue faronche et de « centralisme démocratique », et une forte opposition à l'extrême gauche, qu'ils accusent d'immebilisme. Agissant en pe-tits groupes qui s'ignorent souvent, ils ne se retrouvent qu'à l'occasion de manifestations, qui, comme ce lundi le mai, leur permettent de se mesurer à la fois à la police et aux services d'ordre de l'extrême gauche. A l'exception de queiques intellectuels « désirants » (1) les autonomes prônent tous le récours à la violence. Ils sont plusieurs centaines, principale-ment à Paris et en baulieue. (1) Equivalent de « tout et tout da suite ».

Depuis une demi-heure, envi-ron, que l'on a gnitté la piace de la République, à pas très lents, pour tenter de faire moins remar-quer une faible participation que tout le monde admet, il ne s'est pas passé grand-chose. Certes, on pas passe grand-crose. Certes, on a noté, avec malice, qu'une dis-crète délégation de la fédération de Paris du P.S. a salué le cortège piace... Pasdeloup. Conscienceusement, laboricuse-

ment, les observateurs notent les slogans. La formule « U n 10 n, action, revendications », qui s'élève action, revendications », qui s'élève de partout, pourrait remplacer désormais « Union, action, programme commun », croit-on savoir de source autorisée. Le ciel est maussade comme le calleot de tête, signé de la C.G.T., de la C.F.D.T., et de la FEN: « Pour les revendications et les libertés; 1= mui d'unité, de lutte et de solidarité. »

15 h. 14 : le temps passe lentement et les numéros de ce boulevard Beaumarchais, interminable, défiient à vitesse d'es-

minable, déflient à vitesse d'es-cargot. Heureusement, l'absence de M. Edmond Maire, « fatigué », représenté par M. Albert Mercier, membre de la commission exé-cutive de la C.F.D.T., chargé de l'action revendicative — qo'ac-compagnent quatre autres memcompagnent quatre autres mem-hres de la commission exécutive de la centrale cédétiste. — 2li-mente l'essentiel des conver-sations. Avec la sérénité qui convient à leurs fonctions, les convient à leurs fonctions, les marcheurs du premier rang périphrasent à qui mieux mieux; c'est plein de sous-entendus, incompréhensibles pour le grand public et à plus forte raison pour ces benêts de journalistes. « Il est fatiqué, ou vous dit ». Le propos ne convainc pas les sceptiques, parmi lesquels plusieurs dirigeants de la C.G.T.: « Fatiqué, hum / ». « Fatiqué, ah / oui ? ». gué, hum / », « Fatiqué, ah / oui ? », « Fatiqué, c'est possible », « Foti-qué ? c'est vous qui le dites »...

Barricades à la Bastifle

Une minute plus tard, à l'anone maute plus tard, a l'angle du boulevard Beaumarchais
et de la rue du Chemin-Vert, le
slogan « Unité à la base, à bas les
opparells !» retentit à nouveau.
Derrière, un rideau de fumée :
des gaz lacrymogènes, des fumigènes, ont été lancés. Par qui ?
Premières évanches de barricades les e supronomes » encorre des. Les « autonomes », encore appelés « éléments incontrôlés », sont au pied de la Bastille depuis midi, selon les témoignages des commerçants. Ruée des militants C.G.T. et de la presse. Les compa-guies de C.R.S. sont là, aussi, bouclant tout le quartier, prétes à intervenir mais se tenant encore sur leurs gardes. On n'est jamais trop prudent dans la police, et les « bavures » sont redoutées. Entouré d'un solide service d'ordre, M. Georges Séguy atteint,

sans trop d'encombres, la place de la Bastille. Avant de s'engouf-frer dans une volture qui l'attend, il nous lance : « Ce sont des provocations, dont va assurément s'emparer la presse, afin de passer au eccond plan une manifestation de masse unitairs, destinée à protester vigoureusement contre la politique d'austérité du gouvernement. »

Il est 15 h. 30 et la rue, que tous les principaux leaders, de

Un peu plus ioin, un mani-festant nous aborde : «Vous êtes de la presse?» La discus-

sion s'engage, « Nous sommes des autonomes. Plusieurs monte-

ments, dont le MARGE, F.A. (1), out refusé la dislocation du cor-

out refusé la dislocation du con-tège.» Mais pourquoi ces vio-lences? Ne servent-elles pas la droite la pins autoritaire? Réponse : « C'est le dixième anniversaire de mai 1963. Et puls, il y a eu les élections et tout. Nous sommes très nom-breux. 2068 p. affirme sans soureller notre interlocuteur. Des ganchistes? des voyous?

tille: Turcs, Chypriotes, Armeniens, Chillens, Iraniens, Bresiliens, Uruguayens, Tunisiens, etc. Ils se taillent la part du lion. A leurs côtés, les membres du Comité de boycottage de la Coupe du monde de football en Argentine, masques blancs, avec à la main l'édition-pirate do journal. I'Epique, qui titre à la « une » « Pas de football entre les camps de concentration ». La France terre d'asile, c'est un cliché dont

DES VOYOUS MANCEPURÉS OU DES ULTRA-GAUCHISTES?

« Qui étes-vous? Une grande Il y 2 les deux, semble-t-il. Il s'agit de jeunes bleu organisés vitrine d'un magazin se brise. Les jeunes qui viennent d'acet de quelques adultes, qui, par-fols, denneut des ordres. Ou note complir feur a exploit » regar-dent, l'air absent, le journaliste aussi des garçons et des filles d'à peine quinze ans qui ren-versent les poubelles, cassent des vitrines et s'en mettent piein les poches, qui passent qui poss la question. Un antre groupe construit une barricade. € Qui êtes-vous? sans broncher devant les salles Nouvelle et même question à Nouvelle et meme question à d'antres jeunes casqués, dont l'un brandit une sorte de pielet de montagne. Una réponse : « Des autonomes... (silence) ergade cinéma affichant les films d'aventure, mais s'en donnent à cœur joie pour briser les portes vitrées d'un cinéma

gés sans doute. Mais aussi des provocateurs? Un responsable C.F.B.T. de Saint-Maur, dont les troupes de calmes manifes-tants out du rebrousser chemin l'affirme. Des membres de la coincés par la police dans la rus de Crusol, out la même opi-nion. La police, qui, dès le début da déflié syndical, avait déployé ses forces, ne le savait-elle pas? A cette question, des policiers ricanent : « Impossible ! »

(1) Pédération anarchiste.

abandonnée sans vergogne, est désormals à la rue. Pour que cha-cun y trouve son intérêt, excepté les riverains?

Accaimie. Les délégations défitantané Les flashes partent de tout sens. Transition facile, car il est maintenant 17 h. 30; et la première barricade, la première « vrale » musique, dansent parfols. Tous lent, scandent, jouent de la les observateurs notent que cette élevée depuis deux heures flambe, boulevard Beaumarchais devant le défilé du les mai, qui n'arrivera jamais complètement à son terme, les délégations étranmanifestation du 1er mai à Paris gères en faisant précisément les frais. Difficile dans ces conditions d'évaluer le nombre des partici-

> Les flammes s'élèvent à 6 ou mètres de haut. Les C.R.S. chargent, prennent possession de l'amoncellement de cabanes de chantier, de bois divers, de pneus

Conspué à cause de licenciements

M. JACQUES BARROT A RENONCE A INAUGURER LA FOIRE « VELAY-AUVERGNE »

(De notre correspondant.) Le Puy. — M. Jacques Barrot, ministre du commerce et de l'artisanat, devait inaugurer, dimanche 30 avril. la Foire-Exposition « Velay-Aoverg. 11e », au Puy. Les syndicats ouvriers et les partis de gauche ayant décidé de proprotester contre les licencie-françaises rémies, trois cents à quatre cents manifestants. françaises réunies, trois cents à quatre cents manifestants s'étaient donc massés à l'eotrée de la Foire, portant des banderoles et criant des alogans hostiles aux élus de la majorité.

Maigré la présence d'une compagnie de C.R.S., il était difficile d'ouvrir un passage pour le cortège officiel. Au bout d'une heure de négociatique entre les services

tége officiel. Au bout d'une heure de négociations entre les services de police et les délégués syndi-caux, M. Barrot renençait à inaugurer la Foire, craignant un affrontement susceptible de dégé-nérer en bousculade, alors qu'il y avait sur place de nombreux enfants.

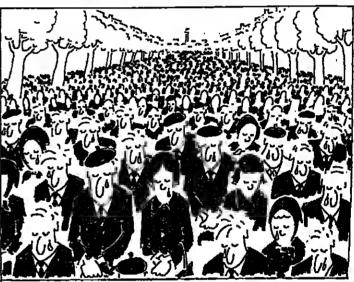
C'est l'explication un'a donnée

miants.

C'est l'explication qu'a donnée le ministre, réélu dans le département au premier tour des dernières élections législatives, à l'issue do banquet officiel, où il a déclaré notamment : «La Poire-Exposition est le symbole d'un monde ouvert où l'on ne met pas de barrières; mai, cela suppose de la part de tous efforts de concurrence, initiative de discipline, pour que l'on puisse parventr au progrès social en relevant les plus bas salaires, en réduisant les inégalités. »

et de détritus incendies. Les pompiers prennent le relais, éteignent et progressent. C'est le plus gros « désordre » depuis mai 88 à Paris. Des voltures sont incendiées, calmement, à 10 mètres des forces de l'ordre, qui n'ont sans doute pas le droit d'intervenir. Des magasins sont saccagés; beaucoup se servent : voyous, clochards, d'autres aussi... A l'évi-

escarmouches, de barricades à peine consolidées en barrages enflammes, les cortèges s'effilochent en débandade jusqu'aux Batignolles, laissant derrière eux une longue série de vitrines brisées : quatre vingt-trois, selon un communiqué officiel de la préfecture de police



dence, la possibilité d'obtenir, en quelques secondes, l'équivalent de plusieurs mois de SMIC séduit. D'aotant que les risques parais-sent limités : les forces de l'ordre ne sont pas toujours là, et les commerçants — sauf un — n'ont pas sorti les fusils pour défendre leur boutique contre les

est maintenant près de 19 heures. D'escarmouches

comprehension: « Ça va donner comprehension: « Çu va donner du poids à Chirac pour les effectifs de police...»; « La peine de morts, rétais pas contre ovant, mois maintenant... »; « Quels salauds, les jeunes... »; « Ma porole, les flics sont leurs complices... »; « Attention à la répression! »; « Il faut les comprendre... dre... >

MICHEL CASTAING.

F.O. : une cérémonie du souvenir

Se démarquant délibérémeot de la manifestation « unitaire » de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la FEN, la centrale Force ouvrière avait invité ses adhèrents à célébrer, en ce 1er mai, le souvenir de Leon Jouhaux, qui fut, il y a solvante-neuf ans, le premier se-crétaire général de la C.G.T. Une simple délégation de F.O. s'est rendue sur la tombe du syndica-liste au Père-Lachaise. En l'ab-

sence de M. André Bergeron, qui se trouvait en province. C'est M. Claude Payement, responsable de l'union parisienne F.O. qui a fait le discours d'usage : « L'esprit du combat de Léon Jouhaux, a-t-il déclaré, on ne le trouvera pas aujourd'hui dans les cortèges et les tumultes qui masquent, derrière une brillants unité de façade, l'esprit que l'on sait.

 Licenciements dans le Nord. — La Société des grands fravaux du Nord (S.G.T.N.), à Temple-mars dans la banlieue lilloise. vient d'être autorisée à licencier encore ceot seize personnes. Cette entreprise, qui occu-pait mille cent quatre-vingts salariés en 1977, n'en

comptera plus que six cent soixante-quatre. Dans le textile, l'usine de peignage de La Tossée, à Tourcoing, annonce quarante-trois licenciements ; d'autre par l'entreprise Dauchin - Linflor, à Boulogne-sur-Mer, annonce la fermeture de son atelier : cent dix-buit personnes au chômage.

TWA. Le seul 747 quotidien pour Los Angeles.

DÉPART ROISSY-Ch.-d.-G. 11 h 40 LOS ANGELES 16 h 10

No.1sur l'Atlantique

Les réactions

► F.O. : il jout promouvoir l'idée communautaire. — M. André Bergeron a évoqué dimanche, à Mende (Lozère), « le sens de la jête du 1" mai », estimant qu' « il jout plus que jamais déjendre la démocratie ». « Le meilleur moyen de déjendre la démocratie en Europe, a précisé le secrétaire général de F.O., est de promouvoir l'idée communautaire. Ceux qui contestent une telle idée, sous le prétexte de préserver l'indépendance nationale, commettent une joute grave (...). De deux choses l'une, ou nous réussissons à l'une, ou nous réussissons à réduire nos contradictions ou celles-ci finiront par mettre en ceuse la démocratie, p

L'Organisation communiste des travailleurs : une énorme provocation policière. — L'O.C.T. dénonce dans un communiqué l'énorme provocation policière provocation policière qu's froidement organisée le pouvoir, utilisant un petit groupe de provocateurs contre la manifestation du 1^{er} mai à Paris. Nous sommes à l'évidence, ajoute l'O.C.T. en présence d'un plan concerté. (...) La police a tout particulièrement visé le cortège de l'extrême gauche, mais ce n'est à l'évidence que l'amorce d'un processus qui vise tout le mouvement ouvrier. En effet, après sa victoire aux élections, la droite (...) refuse aux travailleurs, par l'agression violente de ses mercenaires, les droits démocratiques naires, les droits démocratiques élémentaires d'expression et de

manifestation. Son objectif est manifestation. Son objectif est d'empècher, pour l'avenir, toute riposte des travailleurs après la défaite de la gauche sur le terrain des luttes, de barrer toute voie autre que celle de la résignation ou de la collaboration avec le gouvernement et le patronat. (_)

• L'organisation communiste libertaire : la violence doit être être de masse. « La manifestation du 1^{er} mai cura donc été violente, déclare l'O.C.L., dans un commu-niqué. Cela o uro it du être la volonté de l'ensemble des mani-festants face à la prosoccition gouvernementale que constitue le train d'augmentations délirantes annoncées la semaine dernière. En fait, cela ne fut que celle d'une partie d'entre eux qui n'ont pu traduire une colère parfaitement légitime que par de dérisoires bris de vitres. Nous ne condomnons pas ces camarades, car leur action est la seule tâche d'en finir avec la passivité organisée par les partis at passinte organisse par les partis et les syndicats (on va tous à Matignon!) Nous appelons l'ensemble des travailleurs à comprendre qu'il ne s'og it plus aufourd'hui de dénoncer la violence mais bien plutôt à agir pour qu'elle devienne de masse. Les propositeurs ce sont les lites provocateurs, ce sont les flics. Pour que les travailleurs prennent en main eux-mêmes leur lutte : outoréduction et désobéissance civile, le programme commun est mort, place à l'autonomie.

DE LA RÉPUBLIQUE AUX BATIGNOLLES

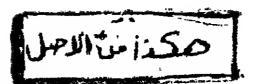
Une fureur aveugle. Des jeunes armés de barres de fer, d'autres à meins nues, cassent les vitrines. Un manifestant se met à crier : Il vient de recevoir un pan de vitra qui lui ouvre protondément l'avant-bras droit. Plus toin, vers 18 h. 25, place de le République, una mini-barricade est enflammée. Des cris et des appleudissements de jeunes casqués : l'un d'entre eux vient de jeter au teu un dra-

Un groupe remonte la rue Montmartre et terminera sa course boulevard des Ballgnolles, après avoir brisé des devantures de magasins, vois et renversé des voltures. A 19 heures, rue Notre-Dame-de-Lorette, une automobile brûle. Au numéro 35 de le rue Fontaine, quatre manifestants pillent tranquillement, sous les yeux des photographes, le bijouterle Auré-Ila. Piece Clichy, les manifesfants s'attequent au cinéme Atomic, qui passe le film Pomotachniques. Plus loin, un groupe s'agglutine devent le bijouterle Wennys et dérobe braceiels, tétiches, bibelots... face aux promeneurs et aux badeuds ébahis. Soudein, les policiers, qui

avançaisnt à pes comptés - attendelent-ils des ordres ? - sont renforcés par des motocyclistes qui toncent... Le demier petit carré de manifestants se disleque. Il est 19 h. 20. - J.-P. D.

est très internationaliste. Entre deux groupes de féministes ou d'homosexuels insérés entre les cohortes, nombreuses comme à conortes, nombreuses comme a l'habitude, de postiers, d'hospitaliers, d'électriciens, de gaziers, de communaux, d'ouvriers du livre, d'enseignants, de lycéens, etc. c'est fou le nombre de groupes étrangers qui vont essayer de rejoindre la place de la Bas-

Atlantique



France

. environs de 20 heures, après de pillage eurent lieu. province, les défiles syndicaux oute province, les delles syndicalités in importance moins grande que les manifestations de calabia. ble des certaines de salaries de ble des certaines de salaries de salaries de salaries de salaries de centres urbains : à Saintie des centres urbains : à Saintie des ont participé à un meeting de moint du en 1977. Dans les de dons certaines villes more des et dons certaines villes more des et dons certaines villes more des des plus tendu part des plus important, sans jamais de ce milliers.

escarmouches, de bantar peire forzolldes en le caracte forzolldes en le caracte forzoncies, les correge en le caracte forzoncies, laisant dense anne longue serie de rime rees : quarre vingu-tota et communique officiel de le caracte forzoncies, laisant dense communique officiel de le caracte forzoncies en le caracte police. rent: communique origini de la posicia : fure de police, oyous. Les commentaires de la teurs vont de l'indignation.



3. Att # 2 winterpreferation to form
despecial form person
despecial form person
despecial for the fer
morte, fetter person
multiple form
multiple form
matter, for relation 17.5% MICHEL CASTA

remonie du souvenir

o niver and his America Bengali New Temporation and provides M. Charle Plysmen of tive the Public Districted to in the Miles and Miles the or the factor of complete the law is complete to the complete t

NA. :ul747 en poul ngeles.



LE CONSEIL NATIONAL DE LA C.F.D.T.

Approbation massive des thèses de M. Edmond Maire sur l'indépendance des luttes syndicales

Maire n'a rien abandonné des thèses de son coéquipler, M. Jacques Moreau, qui, deux mois plus tôt, avait heurté un bon

nombre de délégués. Il ne semble pas

non plus que le leader ait sensiblement

remanié les propos qu'il tient depuis le 20 mars eur la nécessité d'adopter une

tactique nouvelle et de négocier, quitte à

obtenir des résultats partiels, mais elgni-

le vote final du conseil, M. Maire a cra-vaché tous azimuts. Il n'n épargné ni tes

partis de gauche, responsables à ses

yeuxe de leur propre échec, ni ceux de droite, ni la C.G.T., sans oublier, bien sûr.

le gouvernement et le patronat. La C.F.D.T., elle-même, a eu sn part, pour avoir trop misé sur les changements

politiques. Cette brève autocritique n'a

donné que plus de relife au rappel du blen-fonde des positions qui avaient été

adoptées par la confédération depuis le début de l'année, et que M. Maire à re-

tracees. Celul-ci s'est employe à mettre

en valeur les « réponses de la C.F.D.T. »

aux problèmes de l'époque (groupées nu-tour du choix du socialisme autogestion-

nairet et la capacité de in confédération

nature des ouvertures envers les

syndicere. Ouvertures que M. Maire

prévolt limitées et combattues per

les P.M.E. Il n'y en aura pes moine.

seion lui, la possibilité d'élargir les

ment è le base des trevallleurs dans

Organisation syndicale eulogestion-

naire, le C.F.D.T. a, seion M. Maire,

la responsabilité d'arracher des

changements, même partiels, en pla-

l'action. Les formes d'action sont

eussi essentlelles que leurs objec-tifs et il faut combattre toute alié-

nellon politique comparable è celle

qui, a'en remettant eu programme

commun, ettendeli de celui-ci qu'il

Dans l'immédiet, le C.F.O,T. doit

Mise en garde

d'un repport de forces le maximum

a même élevé une mise en garde contre l'activisme politique de quel

une imprévisible explosion sociale, ni subordonner ees efforts é le préparation de l'élection présiden-

tielle de 1981. Elle dott organiser les

régioneles.

règle tous les problèmes.

les alellers et bureaux

M, Meire a reprie sa critique du

Pour parveoir au succès que représente

Le conseil national de la C.F.D.T., qui vient de sièger les 27 et 28 avril, était attendu avec un vif Intérêt. Depuis le 20 mars et la défaite de la gauche, la centrale, sous l'impulsion de M. Maire, n'était-elle pas en train d'amorcer un virage vers le réformisme ? L'opposition laquelle e'était heurtée l'équipe confédérale du conseil précédent, à la fin du mois de ianvier, n'allait-elle pas regimber avec vigueur, dans une organisation où es débats sont eouvent tomultaeux?

La motion d'orientation a en fait, été approuvée par une majorité rarement atteinte à la C.F.D.T.: 87,93 %, soit près des neuf-dixièmes, sans ancnn vote hostile, les autres mandats s'étant réfugiés dans l'absention. En dépit d'une multitude d'amendements, le texte présepté par la direction confédérale n'n subi aucune modification fondamentale. La C.F.D.T. entend faire converger les luttes sociales et les luttes politiques daos l'indépendance respectives des organisa-tions. Dans l'immédiat, elle veut changer la pratique syndicale par un approfondis-

sement de celle-ci.

Dans le rapport qui introduisait les débats et qui avait été largement diffusé, depuis plusieurs semaines, M. Edmond

IM. Maire cite M. Alain Tournine, pour La rigueur avec laquelle M. Maire propres solutions, ea soéciticité, en a tiré, dane son rapport, les enseiconservent Jalousement eon Indépenmente des élections tégisletives dence. M. Meire reprend les termes ne représente pas seutement un de M. Moreau deux mois plus tôl : effort de lucidité. Elle se veut aussi, le C.F.D.T. a un réle irremplaçable la atratégie resiant immuable, le fonà jouer. C'est par le développement ent de le nouvetle tactique de de la force et de l'Indépendence des juites socialea que la C.F.D.T. obli-Oire que la vie politique el sociale gera la gauche politique à se française est entrée dans une phase

nouvelle probablement longue, chiffrer les pertes du P.C.F., souligner Le patronat et la crainte que le P.S. n'e pes réalisé la percée attendue, montrer les insuffisances des tensions sociales des réponses de la gauche à la crise el le responsabilité spécifique Lorsqu'il essale de prévoir l'évodu P.C.F., noter l'insuffisence de le lution des principaux acleurs sur le ecène polltique, M. Maire pense que

lation - de l'opinion par le pouvoir, le patronel continuera à rechercher tout cela conduit le leader cédétiste une amélioration des reletione socieles, tout en écartent le syndiceè poser la question d'une conception nouvelle de la dynamique de la tieme. Meis la crainte des tenelons socieles pourrs amener les cheis Depuls 1974, la C.F.D.T. propose d'entreprise à consentir des négociations sérieuses, sans renoncer l'union des forces populaires. Bien qu'il en fasse état à malnies reprises. pour autant à ce qu'elles coûtent le ce n'est pas cette union qui, seion moins cher possible eu patronal. En M. Maire, doit mobiliser toutes les ce qui concerne les salaires, le syntorces de la C.F.D.T. Sure de l' - erdiceliste pense que les employeurs murs - de son socielisme autogestenteront d'éviler l'Intervention de tionnaire, elle doit approfondir aes l'Elai pour rester maîtres de la

APRÈS LA CESSATION DE PAIEMENT

Mille deux cents salariés du groupe Terrin viennent manifester à Paris

De notre correspondant régional

Marseille. — Comme ils l'avatent laisse prévoir (le Monde du 30 avril), les dirigeants du groupe de réparation navale Terrin ont dépose, le samedi 29 avril, devant le tribunal de commerce de Marseille, une déclaration de cessation de paiement qui devrait être en principe suivie d'une mise en règlement judiciaire permettant provisoirement une poursuite de l'exploitation avec l'assistance de l'exploitation avec l'assistance d'un ou de plusieurs syndies. « La survis du groupe, à indique ce mardi 2 mai un membre de la direction, dépend de la rapidité des mesures qui seront prises pour alléger les effectifs et résou-dre lo crise d'autorité latente à laquelle est largement due la situation actuelle.»

manifester a Faris mercredi 3 mai « afin d'obtenir des pou-voirs publics toutes les mesures aptes à garantir leurs emplois et l'avenir de la réparation navale à Morseille ». Les syndicats ont demandé à être reçus successivement au ministère de l'économie, au ministere des transports et au secrétariat général à la ma-rine marchande. Au départ de Merseille, ce mardi 2 mai, des situation actuelle. a désente de différentes entre-S'ils acceptent le principe de mise en pré-retralte et de stage de formation professionnelle, les différentes entre-prises acompagneront le cortège jusqu'à la gare Saint-Charles, après un meeting à la Bourse du travail.

TWA. Chaque jour le premier 747 pour New York.

	ARRIVEES					
2.h 00	KENNEDY	13 h 45				
5 h 00	KENNEDY	17 h 10				
		2 h 00 KENNEDY				

No.1 sur l'Atlantique

qui - la C.F.D.T. est, depuis dix ana, la

plus grande force innovatrice de la

societe française : sa pensée, ses actions.

préparent la société de demain -1.

SOCIAL

Le secrétaire général a ausst repris un thème cher nux cédétistes : approfondir leur propre identité, avant de préciser les modalités de l'action, celles des négociations et celles de l'unit éd'action. Enfin. il a parlé des perspectives de l'union des forces populaires, telles que les conçoit sa centrale. Pour traiter de tout cela. M. Maire a use d'un langage dont chaque mot constitue une attaque des conceptions et des structures de la société actuelle, exclut donc toute idée de collaboration de classe

La majorité, rassemblée sur la motion d'orientation, traduit elle l'bomogènéité de la C.F.D.T.? Il est certain que si un grand nombre de militants approuve totalemant la ligne tracée, d'autres restent sceptiques quant à la possibilité d'ouvrir beaucoup de brêches dans le mur patronal et gouvernemental D'autres estiment aussi la nouvelle tactique incompatible avec la doctrine anticapitaliste choisle depuis 1970.

publiques que des grèves. Un nouvel équilibre avec la C.G.T.

Si des journées de dénonciation poli-

tique giobale peuvent e'imposer, elles seront davantege des manifestatione

productivisme é outrence, et réaf-tirmé les objectifs définia eu congrés A propos de l'unité d'action evec la C.G.T., M. Maire e dressé un d'Annecy eur l'ulillé sociele des emptois, eussi importante que leur bilen fréquemment négatit, bien que, selon lui, la C.F.D.T. alt souveni nombre : eur des nouveeux evstémes de production; sur de nouveaux largement influencé le contenu reventypes d'échanges avec le tiersdicatif commun. Mals, estime-t-it, monde, il e longuement invité les Il y a une confrontation permane militants é epprofondir l'identité de entre deux logiques, deux concep-tions de la direction de la société. le C.F.D.T. Celle-ci repose, eelon lui, sur' la recherche d'une pratique d'ections collectives, laisant la jonc-Pour le C.F.D.T., les luttes sociales sont eu cœur des changements pour la C.G.T., c'est l'ection polition entre les anciens conflits et les nouveeux, en perlant du regroupedésormals veiller é conserver ses propres orientations sans toulelole dramatiser; li lui taut parvenir à un nouvel équilibre unitaire avec la C.G.T. D'ellieurs, e souligné M. Maire, le C.G.T. veut évitar l'isolement : elle cant les travailleurs eu centre de e besoin de la C.F.D.T. pour se refaire une « virginité syndicele ».

Vis-à-vie de le FEN, M. Meire e fait preuve d'un optimisme très modèré quant à la concordence des espirations entre les deux organiections. A l'edresse de F.O., Il a répété qu'il ne se résigneit pes à tirer un trait eur plusieurs centaines de militars de travailleurs syndiqués se renforcer. Etle doit remettre en cause sa pratique syndicale, reprenà la centrale de M. Bergeron, L'effidre en compte le totalité des aspiracacité, a-t-il dit, « ne consista pas tions des travellieure, refuser de è opposer la base de F.O. à ses dirigeants ..

· La C.F.T.C. n'attendra pas. - La C.F.T.C. n'a pas l'intention « d'atlendre la fin de l'onnée » contre l'activisme politique dans le domaine des salaires, a déclaré, le domaine des salaires, a déclaré, le dimanche 30 avril, à Marsellie, M. Jean Bornard, secrétaire général de l'drganisation syndicale chrétienne, au cours du congrès de l'union départementale C.F.T.C. des Bouches-du-Rhône, « Cépendant, at-il rappelé, M. Raymond Barre n'est pas opposé à une progréssion du pouvoir d'achat, si elle s'appute sur des résultats économiques et si elle donne la priorité our plus déjavorisés. » Les militants doivent savoir ae situer dans la négocletion, et tirer de ce qu'il peut donner. M. Maire ques-uns et parlé d'une certaine remise en ordre dans les unions

la C.F.D.T. ne dolt pas compter sur nomiques et si elle donne la priorité oux plus déjavorisés, » Il y a là, selon M. Bornard, e une marge de discussion » qu'il faut « analyser et opprofondir ».

tielle de 1981. Elle dott orgeniser les treveilleurs, leur redonner conflence, créer les conditione propres é faire déboucher l'action.

M. Maire a insisié eur « l'action eticuièe » qui, parlant de le base, doit s'élargir progressivement de feçon coordonnée. Les unione régionales, dii-il, devralent pouvoir prendre en cherge les » margineux ».

**Authorizer et opproductr ».

**Dockera : augmentation de 5.5 % des salaires. — La Fédération pationale des ports et docks C.G.T. annonce qu'un accord comportant une augmentation de 5.5 % des salaires à compter de 1º mai a été signé avec les représentants patronaux de l'Union nationale des industries de la manutention (UNIM).

(PUBLICITE) REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Ministère de l'Energie

et des Industries Pétrochimiques

SONATRACH

Division Engineering at Développement Direction Travaux et Constructions

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL APPEL D'OFFRES Nº 001/78

Un avis d'Appel d'Offres international est loncé en vue de la fourniture de matériel de Pipe-Line.

Les Sociéres intéressées pourront rettrer la liste du matériel nécessoire à la présentation de leur offre, à la SONATRACH - Division Engineering et Développement - Direction Travaux et Constructions, Villo « Les Arbres » - rue Shakespeare, EL, MOURADIA - ALGER Les offres devrant être adressées sous double enveloppe, cachetée et cirée ou plus tord le 31 mai 1978.

 L'enveloppe extérieure sera ndressée à la SONATRACH - Division Engineering et Développement - Direction Travaux et Constructions Villa « Les Arbres » - rue Shakespeare El Moumdio - ALGER

L'enveloppe intérieure devra mentionner : APPEL D'OFFRES Nº 001/78 CONFIDENTIEL - NE PAS OUVRIR.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES FINANCES SERVICE DES ALCOOLS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour la fourniture de 40.000 hectolitres d'alcool éthylique synthétique en vrac titrant 96° à 99°, en C.I.F.

Les offres doivent parvenir sous double enveloppe cachetée au nom de M. le Directeur du Service des Alcools, 15, rue d'Alembert, Alger, faisant apparaître sur pli extérieur la mention suivante : « Appel d'Offres International - Fourniture d'Alcool > - A ne pas ouvrir.

La date de dépôt des offres est fixée au 20 mai 1978, délai de rigueur, le cachet de la poste faisant foi.

Les fournisseurs soumissionnaires resteront engagés par leurs offres

Des échantillons d'une contenance de 2 litres seront adressés en même temps que les offres pour une analyse par le Laboratoire des

(PUBLICITE) -

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULÂNCE

Ministère de l'Habitat et de la Construction

Développement National de la Construction



AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Appel d'Offres International est lancé pour la fourniture de Matériei B.T.P.

Lot 1. Matériei de Levage et Manotentieo.

Lot 2. Matériei de Prodoction et Transport de Béton.

Lot 3. Matériei de Prodoction et Transport de Béton.

Lot 5. Matériei de Production et Equipements.

Lot 5. Matériei de Chantier.

Lot 7. Ootiliage de Chantier.

Les Entreprises intéressées et démeot mandatées (noe pièce justificative leur sera réclamée) peuvent retirer le Cahier des Charges au siège de la D.N.C. — Direction des Etudes Commerciales et des Approvisionnements (D.E.C.A.) — 27. Rue Négrier, HUSSEIN DET, contre la remise de 100 DA par dossier à compter du 23 avril 1978.

Les plus renfermant les offres devront être adressée par voie postals recommandée sous double enveloppe cachetée à la D.N.C. Secrétariat Permaneot de la Commission Ceotrale des Marchés, 27. Bue Négrier, HUSSEIN DET - ALOER, avant la les juin 1978, détai de rigueur.

Les offres relatives à chaque lot devroot parvenir séparément.

Les offres relatives a chaque lot, devroot parvenir séparément, sous pil cacheté portant la mention : APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 01
MATERIEL 78 LOT N° ...
Les soumissiconnires resteront eografs par leurs offres pendant
que durés de quatre-vingt dix jours (90).

l'homme du vin cultive la tradition de l'hospitalité

Au Salon des Vins

Il vous recevra sur son stand ... comme il vous recevrait dans sa cave.

Déguster avant de choisir, n'est-ce pas le moyen le plus agréable de constituer sa cave sans se tromper?

FOIRE DE PARIS

«LA FÊTE AUX IDÉES»

Samedi 29 AVRIL-Lundi 15 MAI 10h-19h - noctumes mardis et vendredis





RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

OFFICE NATIONAL DES SUBSTANCES EXPLOSIVES

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'Office National des Substances Explosives lance un appel d'offres international pour la four-nitures de vingt (20) véhicules de différents types spécialement concus pour le transport des explosifs.

Les soumissionnaires peuvent retirer le cahier

Les offres devront parvenir à la même adresse

des charges au siège social de l'ONEX, 5, boulevard

Mustapha-Ben-Boulaid - ALGER, contre la somme

sous double enveloppe cachetée, celle de l'intérieur

portant la mention

SOUMISSION VEHICULES
SPECIAUX DE TRANSPORT - A NE PAS
OUVRIR >, avant le 31 mai 1978, délai de rigueur,

AVEC NOTRE MICRO-ROTATIVE nous imprimons plus vite... et moins cher :

2 couleurs, pepier 72 g 880 F, le mille en plus 43 F. 10.000 CIRCULAIRES 2 couleurs recte, 1 couleur verso, 950 F, le mille en plus 44 F.

10.000 TÊTES DE LETTRES

L'AVENIR GRAPHIQUE 325. RUE DE CHARENTON 341.71.71 Devis rapide pour tout imprimé,

de 100 DA (cent dinars).

le cachet de la poste faisant foi.

SCIENCES PO Préparations • Intensive Octobre à Juin • Plein Temps Parallèle IPEC 46, Bd St Michel, 75006 Paris 033 45 87 / 633 81 23 / 829 03 71

CONJONCTURE

M. Barre : ne pas refuser la concurrence

prononce une allocution dans laquelle il a notamment decisté: « La France n'est pas ca pays misérable dont on parle. Elle est un pays qui fait face à ses difficultés avec capacité, courage, tmagination, invention, innovation. Mais la France ne maintiendra son niveau de vie, elle n'améliorera son environnement, son cadre de vie, elle n'élèvera la qualité de vie des Françaises et des Français que si le pays tout entier est capable d'effort, montre de la discipline et comprend quelles sont les exigences du monde dans lequel nous sommes. »

Pour le chef du gouvernement :

Le premier ministre a ajonte La France s'est engagée dans la voie d'un renouvellement qui doit la conduire à assurer o tous dont la conduite à assurer o tous les Français un emploi sain et duruble, mais ceci sera la récompense d'un effort de modernisation de nos structures, de dêvelopement de nos entreprises, d'investissement, d'innovation et d'exportotion...»

MONNAIES

A Mexico

A l'occasion de l'inauguration de la Foire de Paris, samedi deux termes : adaptation vigilante et concurrente. La France pronon cé une allocution dans laquelle il a notamment déclaré : coup plus qu'on ne le croit ou plus qu'on ne le croit ou plus qu'on ne le dit. Nous ne pouvons misérable dont on parie. Elle est un pays qui fait face à ses difficulties avec capacité, courage, imacherdisse constitée de la régression, ensuite le déclin. Accord sur les « grandes lignes » (effectivement très vague)

Accord sur les « grandes lignes » (effectivement très vaque) « d'une stratégie coordonnée » visant à stimuler la croissance de l'économie mondiale sans raviver l'inflation, confirmation officielle de la nomination de l'actuel directeur do Trésor français. M. Jacques de La Rosière, au poste de directeur général du Fonds monétaire (il prendra ses fonctions en août prochain, oprès le départ de M. Johannes Witteveen, démissionnoire pour des raisons personnelles), tels sont les deux points acquis lors de la réunion du comité intérimaire du Fonds monétaire, qui a terminé dimonche 30 ovril, en début d'oprès-midi, lo session qu'il tenait à Mexico. En outre, un certain consensus semble s'être dégagé sur une augmentation de l'ordre de 50 % des quotes-paris des pays membres à l'occasion de la septième révision des ressources de cette institution (la strième révision, qui vient d'avoir lieu, a porté sur une augmentation moyenne de 32,5 %), ainsi qu'un début d'accord sur une allocation de droits de tirage spéciaux pendants de l'accord sur une allocation de droits de tirage spéciaux pendants de l'accord sur une allocation de droits de tirage spéciaux pendants de l'accord sur une allocation de droits de tirage spéciaux pendants de l'accord sur une allocation de droits de tirage spéciaux pendants de l'accord sur une allocation de droits de tirage spéciaux pendants de l'accord sur une allocation de droits de l'accord sur une allocation de droits de l'accord sur vival de l'accord sur une allocation de droits de l'accord sur vival de l'accord sur une allocation de l'accord sur vival de l'accord sur une allocation de droits de l'accord de l'accor dant quatre ou cinq ons.

dant quatre ou cinq ons.

La stratégie, lit-on dans le communiqué final de Mexico, prendra en compte les « rastes différences » existant entre les situations particulières de chaque pays. « Pormi les pays industrialisés, a jonte le texte officiel. les politiques de croissonce devraient être lièes ou succès réalisé dans le freinage de l'inflation, ò la solidifé de la position extérieure et ou degré actuel et à prévoir de mallesse économique. » En même temps le communiqué, le F.M.L. a rendu public le discours d'ouverture prononcé par M. Johannès Witteveen Le directeur général du Fonds y exposait les trois principes qui doivent selon lui inspirer la stratégie coordonnée : 1) Il faut accorder plus d'importance aux politiques stimmiant la croissance afin de litter contre le chômage : 2) L'activité économique s'est tellement ralentie dans de nombreux pays pays qu'une politique d'expansion doit tenir compte de la situation des paiements extérieurs. M. Witteven a suggéré, pendant la séance de travail, que les Etats-Unis ralentissent quelque peu leur eroissance et que les pays excédentaires, l'Allemagne fédérale et le Japon accélèrent la leur.

Un « piège déflationniste »

Dans une conférence de presse, le président en exercice du comité intérimaire (composé de vingt ministres qui représentent soit individuellement, soit par groupe individuetement, soit par groupe les cent trente-trois pays mem-bres dn F.M.I.), M. Denis Healey, chancelier de l'Echiquier du gou-vernement britannique, a déclaré que faute d'une politique coor-donnée, le monde risquait de se trouver pris dans un a piège défla-

Pour sa part, M. Michael Blu-menthal a lancé un avertissement sur les risques d'un renforcement du protectionnisme, an cas des mesures appropriées en fa-veur de la croissance et contre crétaire américain au Trèsor, qui a encore dit que les Etats-Unis veilleraient à '« intégrité du dollar » a plaidé en faveur d'une surveillance renforcée dn Fonds monétaire sur les politiques de change, en demandant que le comité intérimaire se transforme, ocmme cela est prèvu, en un conseil ministériel permanent et ou me proport annuel soit et qu'un rapport annuel soit éventuellement publié sur le pro-cessus d'ajustement des balances de palements. M. Blumenthal a encore mis l'acemt sur le fait que dans le cadre de leur politique de réduction du déficit extérieur. les Etats-Unis avaient l'intention de stimuler leurs exportations ».

En ce qui concerne les autres questions évoquées, les discus-sions ont permis d'y voir un peu plus clair sur les points suivants :

 Nouvelle augmentation des Mouvelle augmentation des quotes-parts du FMI.: le communiqué publié samedi par le groupe des Vingt-Quatre, qui représente les pays du tiersmonde, demande un relévement d'a au moins 50 % » des quotesparts, formule qui a été considérée comme une concession car ces pays réclamaient jusqu'alors une augmentstion de 100 %. Un cer-tain consensus semble s'être dégagé pour admettre un relève-ment non sélectif de l'ordre de 50 %;

• Allocation de D.T.S.: M. Blu-menthal n'estime pas nècessaire la création proposée par M. Wit-

teven d'un compte de substitu-tion, à travers lequel les pays tion, à travers lequel les pays pourraient échanger une partie de leurs dollars contre des D.T.S. En revanche, le secrétaire américain au Trésor s'est montré plutôt favorable à une allocation ordinaire de D.T.S., qualifiée de modeste» (2 à 4 milliards de dollars par an) pendant quatre ou cinq années consécutives. Cette dernière proposition a soulevé plusieurs objections, mais l'idée d'une prochaine allocation de D.T.S. semble faire son chemin. Elle sera reprise lors de l'assemblée générale du F.M.I., fin septembre.

Dimanche matin, les ministres des finances des Cinq (M. René Monory représentait la France) ont tenu une réunion impromptue ont tenu une réunion impromptue en vue de préparer la conférence « au sommet » des 16 et 17 juillet à Bonn, à laquelle participeront, outre les Cinq (Etats - Unis, France, R.F.A., Grande-Bretagne et Japon), l'Italie et le Canada, MM. Blumenthal et Healey ont, semble-t-il, à nouveau fait pression sur le nouveau ministre des finances allemand, M. Hans Mattoefer, pour que la R.F.A. prenne inances allemand, M. Hans Mattoefer, pour que la R.F.A. prenne
des mesures — nouvel abaissement des impôts — en vue de
stimuler sa croissance. Ce à quoi
M. Mattoefer aurait répliqué que
les objectifs fixés et les résultats
déjà atteints par s on pays
n'étaient pas à dédaigner.

PAUL FABRA.

● Le Conseil constitutionnel a déclaré que la loi autorisant l'augmentation de la quote-part de la France au Fonds monétaire international était « conforme à la Constitution ». Il avait été saisi de cette loi par le groupe communiste de l'Assemblée nationale. Le Conseil constitution nel a notamment considéré que la révision des quotes-parts, qui est la sixième opération de ce Fonds, est une mesure prise en application des statuts initiaux selon lesquels a tous les cinq ans au moins, le Fonds procédera à l'examen général des quotes-parts et, s'il l'estime opportun, en pro-posera la révision ».

Rappelons que la France devait, selon les dispositions adop-tées par le F.M.L. ratifier l'augtées par le F.M.L. ratifier l'aug-mentation de sa quote-part avant le 30 avril, faute de quoi elle aurait dû y renoncer. Le Journal officiel du dimanche 30 avril publie la loi autorisant le gon-vernement à porter le montant de la quote-part de la France au Fonds monétaire international de 1 500 millions à 1 919 millions de droits de thrage spéciaux (D.T.S.), soit de 8 400 à 10 800 millions de francs.

ETATS-UNIS

■ L'indice global des principoux indicoteurs de l'activité économique oméricaine à baissé de 0.1 % en mars, a près avoir augmenté de 0.5 % (chiffre révisé) en février, a annoncé le 1° mai le département du commerce. Cet indice, qui est supposé anticiper l'évolution de l'économie au cours des prochains mois, avait déjà baissé de 1,3 % en janvier, son plus important recul en trois ans, à cause des conséquences du mauvais temps. Il s'établit à 1341 en mars, en hausse de 3,2 % par rapport à mars 1977. Au premier trimestre, il a été en recul de 0.4 % sur le quatrième trimestre de 1977. — (A.F.P., Agefi.)

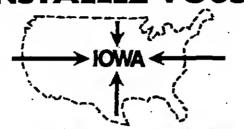
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

		DU JOUR		MOIS	OEU	X MOIS	SIX	MOIS
	+ Bas	+ haut	Rep. + (w Dép. —	Rep. +	ou Dép	Rep. + r	ou Dép
5 E.U 5 can Yen (100).	4,617S 4,1026 2,0580	4,6225 4,1885 2,0620 2,2310	+ 45 + 39 + 110	+ 65 + 55 + 140	+ 70 + 30 + 210	+ 95 + 65 + 245	+ 165 + 70 + 580	+ 20% + 129 + 629
Florts	2,0845 14,0860 2,3630 5,3246 8,4131	2.0885 14.3240 2.3720 5.3322 8.4300	+ 99 + 65 + 349 + 160 - 278 - 140	+ 110 + 80 + 435 + 180 - 220 - 80	+ 134 + 134 + 594 + 50 - 54 - 29	+ 150 + 750 + 750 + 325 5 - 460	+ 580 + 415 + 1500 + 890 - 1450 - 770	

TAUX DES EURO-MONNAIES

\$ EU	5 65/16 71/8 75/8 75/8 75/8 47/8 41/4 45/8 43/8 53/4 53/8 57/8 61/8 11/16 11/1	8 1/8 4 7/8 6 7/8 1 7/16 14 1/2 10 7/8

INSTALLEZ-VOUS



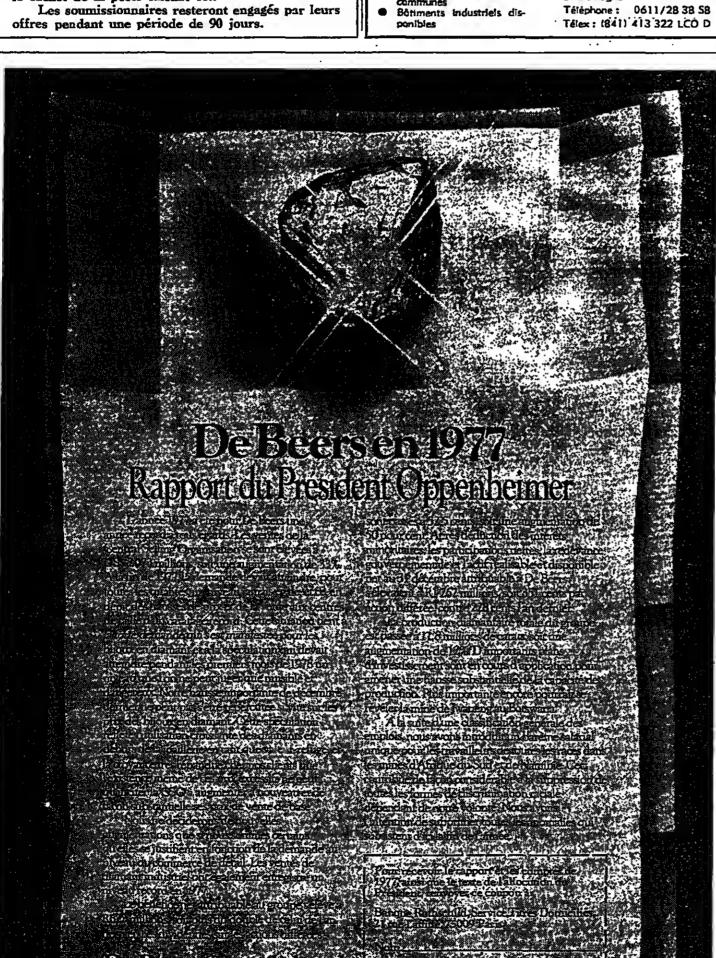
au carrefour de l'Amérique

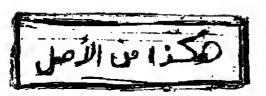
- Sites idéoux pour lo distribution et la fabrication Productivité maximale de
- la main-d'œuvre Législation favorable Occasions exceptionnelles
- de licences, entreprises communes
- Bôtiments Industriels dis-

Ron Kraft, Directeur lowa Europa Bilro, Dept FT Am Salzhaus 4 D-6000 Frankfurt/Main 1

République Fédérale

d'Allemagne Téléphone: 0611/28 38 58 Télex: (841) 413 322 LCO D





go du Président

12 (TeX.51%)

- Star care

tur sed a turn

ardinaire

hexico

ace prudente a domini comité intérimaire : monétaire

trace of elifertivement tree tops to stimuler in croissance to finficiar, confirmation office to Tricor francis M. James er l'infiacion, comminazion official erfeur du Trésor français, M. Jaque esperal du Fonds monétaire l' denors de la lance de la l'accession l' Trus general le depart de M. John Caharil, après le depart de M. John Caharil, après le depart de M. John Caharille M. J Sur det raieurs personnelles), lets un the relation of courts intermate to de reurium que comme intermaire le demanche 30 avril, en déput d'aprè, exica. En outre, un certain consen-ugmentation de l'orare de 50 % da de la septième révision de Poccasion de la septième recision te Toccasion de la septieme rensimée à sistème révision, qui vient d'ancient de 52,5 %, dinsi me consideration de siècular substitute s on de croits de firage spéciais per

teven d'un compte de saisantion, à travers lequel les les pourraient échanger une par le retainer échanger une par les les cours échans courre des Dri En retainers le secrétaire anne cain au Trèser s'est cronné de la condition de D.T.S. qualifié à modésie : (2 à 4 milliant de doilars par un pendant une confection pendant une confection pendant une confection de d'une prochaine alloque de D.T.S. service faire son de min. Elle tera reppire let l'assembles generale du P.M.L. septembles.

Demanche matin les mons des finances des Cinq de la Monory reprisentat le Pres ont tenu une révolution impress en vue de préparer la confesi The tie property is content to a second to

PAUL FIRE

The Control of the Co TOTAL CONTROL OF THE CARE

TO THE CONTROL OF THE CARE

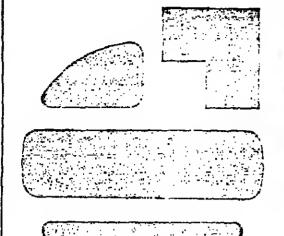
TOTAL OF THE CONTROL OF THE CARE

TOTAL OF THE CONTROL OF THE CARE

TOTAL OF THE CARE

TOTA

BANCAIRE DES DEVICE



banque française lu commerce extérieur Exercice 1977

Lettre du Président

Mesdames, Messieurs

Le redressement du Commerce Extérieur de la France, déjà percaptible à la fin de 1978, a été l'élément le plus remarquable de l'environnement économique dans lequel a progressé notre banque en 1977.
La réduction du délicit avec l'étranger, ramenée de 20,9 à 11,4 milliards da francs, a été obtenua malgré une dégradation exceptionnellement forte de nos échanges egricoles. Elle trouve principalement son origine dans

l'accroissement de nos ventes de produits manufactures dont la solde positif a couvert près des 2/3 da notre déficit ènergètique contre 1/4 seulement en 1974.

Ce sont les exportations de biens d'équipement dont le développement constitue sans doute l'aspect le plus nouveau du rétablissement ainsi réalisé. En effet, les échanges de cette catégorie de produits se sont soldés par un surplus da près de 18 milliards de francs, alors qu'ils aveient été déficitaires jusqu'en 1974, avant de devenir positifs en 1975 et 1976. L'expension de ces industries è technologia avancée témoigne à la fois d'un effort d'adaptation accru da notre appareil productif aux transformations de la demende mondiale et des progrès accomplis sur les nouveaux marches du Tiers Monde. A plus long terme, elle constitue, au contraire du protectionnisme, le plus sur facteur de développement de l'emploi an

Le redressement de nos échanges extérieurs est d'eutant plus remarqueble qu'il s'est effectué dans un environnement international difficile, marqué par la faiblesse de la croissance économique et un développement très limité du commerce mondial. L'accroissement da nos exportations a été plus que proportionnel à ce développement et nous avons augmente nos parts de marché sur certains pays.

Sur un plen général, la plupart des économies occidentales ont été soumises à una double contrainte : accélèrer les mutations de structure imposées par le renchérissement des produits da base et l'industrialisation des pays en voie de développement et poursuivre, maigre le niveau éleve du chômage, la lutte contre l'inflation et les deséquilibres da

paiements aggrevés cette année par le déficit américain.
L'abondence des liquidités internationales qui en est résultée, s'ajoutant eux résultats inégaux remportés par les divers pays dans leurs efforts pour sumonter la crise, s'est accompagnée de fluctuetions excessives entre les principales monnaies, conduisant à une baisse du dollar et à da fortes hausses du Yen, du D.M. et du F.S. Poursuivant la mission de soutien et de promotion du Commerce Exténeur qui lui a été confiée par les Pouvoirs

Publics, la B.F.C.E. a connu en 1977 un développement très rapide dont II convient de souligner quatre aspects principaux : 1/ le total du bilen a augmenté de près de 26 %, passant de 79 è un peu plus da 100 milliards de francs, dont les 3/4 anviron correspondent à nos activités spécifiques de financement et da refinancement des crédits à moyen et long terme à

l'exportation. Cet accroissement est plus qua proportionnel à celui des exportations françaises qui a été da 17 %.

2/ l'expansion de l'ensemble des concours accordés par la benque nous a conduit à procéder, avec l'appui de nos actionnaires, à un renforcement de nos fonds propres, le capital étant porte de 140 à 200 millions. Par ailleurs, afin d'accroître les ressources da la "banque classiqua", un deuxième emprunt obligataire da US \$ 30 millions à taux flottant aété émis en août 1977 dens des conditions très favorables, tandis qua l'Assemblée Générala du 3 Novembre nous autorisait à émettre un emprunt obligataire da F 200 millions; cette opération étant realisée dès le début da 1976.

3/ participant à l'effort national de lutte contre le chômege, la banque à continue à accroître modérement ses effectifs et à cree en "net" un peu plus d'une centaine d'emplois.

4/ ja B.F.C.E., enfin, a consolide sa présence e l'étranger avec l'ouverture d'une succursale à New-York. Celle-ci a connu dès sa première ennée une activité tout à fait satisfaisante, en relation avec l'intérêt croissant des entreprises françaises pour les Etats-Unis qui sont devenus notre cinquième client et avec lequel nous avons sensiblement réduit notre déficit en 1977. La progression des exportations vers ce pays en 1977 (+ F 4 milliards en valeur absolua) a été à ella seule supérieure à la totalità des ventes à l'Iran ou au Nigéria, démontrant ainsi amplement l'importance que devront détenir les grands marchés traditionnels dans la bataille du commerce exteneur.

La B.F.C.E. s'est heurtée toutefois à deux difficultés majeures en 1977 : d'una part, l'encadrement du crédit, qui la frappe d'autant plus qu'alle est en pleine expansion et qua sa clientèle axportatrice constitue le groupe le plus dynamique des entreprises françaises, et d'eutre part, la détérioretion de ses marges entre le coût des ressources sur le marché monétaire, où elle est fortement emprunteuse, at la taux des remplois appliqué à la clientèle. Ce dernier facteur explique que les résultats de l'exercice 1977, melgré un progrès de 16,5 %, n'aient pas complètement suivi l'expansion da la banque.

Le premier trimestre de 1978 confirme la tendance déjà observée à la fin de 1977 vers un retour à l'équilibre, voire même à de l'ègers excédents da nos échanges extériaurs. La disparition de tout déficit pour l'ensemble de l'année en cours paraît constituer un objectif raisonnable si les

La dispantion de tout denet pour l'ensemble de l'année en cours parait constituer un objecut rasonnable si les efforts de nos exportateurs se maintiennent.

L'activité de le banque restere certainement très soutenue du fait notamment de nouvelles implentations à l'étranger et melgré l'eggravation de l'encedrement du crédit dont les contraintes ont été partiellement étendues aux crédits à l'exportation, en dépit de nos démarches auprès des Pouvoirs Publics jointes à celles des exportateurs.

Notre exploitation du premier trimestre à été défavorablement influencée par la marge négative entre les taux du marchà monétaire et le taux de base bancaire. Le récent retoumement de la tendance devrait nous ramener toutefois à une créditation plus pormale.

François Giscard d'Estaing

Assemblée générale ordinaire

L'Assemblée Générale Ordinaire des Actionnaires, présidée par Monsieur François Giscard d'Estaing, President, assiste de Monsieur Georges Assemat, President d'Honnaur, s'est reunie le 26 avril 1978 pour approuver les comptes de l'exercice 1977.

Les capitaux permanents ont été très notablement renforcés par l'amission d'un nouvel emprunt obligataire de \$ 30 millions affecte aux besoins courants da la banque, par la reevaluation des immobilisations non amortissables pour 41,8 millions, suivie de la décision de portar le capital de 140 è 200 millions (moitia par incorporation da reserves, moitié par souscription en_ numéreire) ; par eilleurs, compte tenu de dotations complémentaires l'ensemble des ressources permanantes s'aleve à 650,5 millions.

En augmentation de 25,9 %, le total du Bilan après emortissements et provisions - excèda pour la première fois 100 milliards de francs.

 l'ensemble des crédits Fournisseurs at Acheteurs à Moyen et Long Terme Exportation, totalise 45.7 milliards, soit 35,3 d'engagements par signature de mobilisation à Moyen et Long Tarma (+ 26,2 %) et 10,4 da financement direct par crédit ou réescompte pour la partie à Long

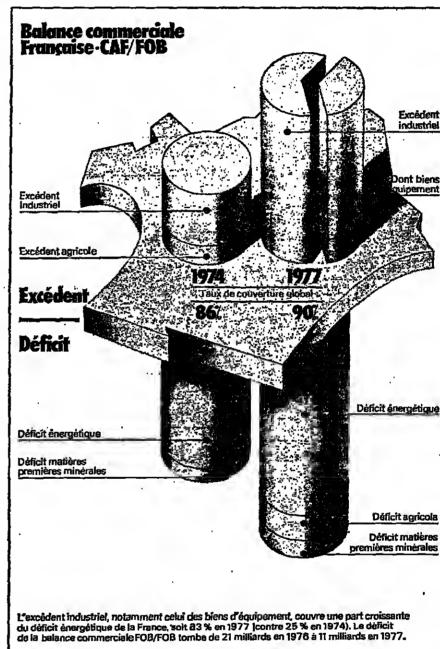
Terme (+ 18,5 %). Comme les deux années antérieures les ressources nécessaires ont été fournies par le marché financier - moitié national, moitié international avec notamment l'émission du premier emprunt public français au Japon et la première emission 8.F.C.E. sur la marché hollandais.

o parmi les autres rubriques du bilan, on soulignera au Passif que les "ressources" atteignent 16,4 milliards avec une proportion très fortement accrue de devises provenant entre autre de l'ouverture de la succursale de New-York, tandis qu'à l'Actif la prédominance des "remplois banquiers" s'accroît sensiblement (+4,1 milliards) et que la progression des "concours à la clientela" (+ 2,6 milliards compte tenu da la frection refinancée figurant hors bilan), résulte pour l'essentiel des crédits axportation.

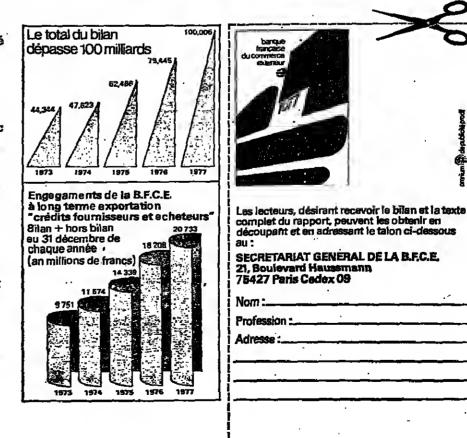
En progression de + 16,5 %, le Bénéfice net distribuable s'est établi à 43,4 millions (contre 37,3 en 1976), après notamment, 52,8 millions de provision pour impôt sur les Sociétés, 11,2 millions de dotation aux amortissemants sur les immeubles, la matériel et la mobilier, ainsi que 5 millions d'intéressement des salaries aux fruits de l'expansion.

Ca résultat a permis de doter les réserves de 17,4 millions au lieu de 14,7 pour 1976 et de maintenir le dividenda à 7,5 %, avoir fiscal en sus, calcula sur l'année entière pour les 1 400 000 actions anciennes et jouissance 1er novambre pour les 600 000 actions

Une contribution active au redressement de la balance commerciale française.



Salah Salah



Andreas Andreas Andreas Andreas Andreas

The same of the sa

المحقومين الموادي الم

Service of A

in marine in algorithms in marine in algorithms in algorithms in algorithms

THE RESERVE

SOCIÉTÉS



SOCIÉTÉ NANCÉIENNE DE CRÉDIT INDUSTRIEL & VARIN-BERNIER

L'assemblée générale ordinaire annuelle des actionnaires s'est tenne à Nancy, le 28 avril 1978, sous la présidence de M. Michel Varin-Bernier; elle a approuvé les résolutions qu'i lui étalent proposées.

Le bénérice net de l'exercice, après constitution de toutes provisions jugées né ce es à l r es, e'élère à put of d'une action granuite pour quaire anciennas, la distribution de 6010 c30 F; le total des fonde propres e'élàra ainsi à 133-82 181 F.

L'assemblée générale a décidé la mise en palement, à partir din

CAISSE CENTRALE

DE CRÉDIT COOPÉRATIF

Le conseil d'administration, dans sa séance du 6 avril 1978, a examiné les comptes de l'exercice 1977.

Le total du bilan s'établit à 4.868,6 millions de F et celui des engagements donnés bors bilan à 591,4 millions de F, en augmentation respectivement de 11,3 % et 27,1 %

par repport aux sommes comptabili-sées nu 31 décembra 1976.

Sur 1,125,9 millions de F de concours distribués par le groupe dn Crédit Coopératif, les prêts versés directement par la Calese Centrale se sont élevés à 611,2 millions de F contre 1.088,7 dont 582,3 millions de F en 1976, Le montant des crédits en cours à la clientéle est ainsi porté de 3.494,1 à 4.027,8 millions de F, soit une progression de 15,3 %.

Les intérès et produits ont utteint 483,4 millions de F contre 394,3 pour l'exercice précédent (+ 18,5 %). Le résultat d'exploitation avant impôt et participation e'est accru de 24,2 % passant de 5,216 à 8,431 millions de F. Le résultat net s'est élevé à 1,432,917 l'idont 78,089 F de plus-values) au lleu de 157,000 F (dert 514,218 de plus-values) au lleu

de 1.567,902 F (dont 614.423 F de plus-values) au cours de l'exercice pré-

LESSICA/ DES CAISSES D'EPARGNE gérées par la caisse des dépôts et consignations

SOCIÉTÉ SÉQUANAISE DE BANQUE

Les actionnaires réunis en assem-hiée générale le 26 avril 1978 ont ap-prouvé les comptes de l'exercice 1977 falsant appareitre un bénéfice net de 11.940.560.07 F. Compte tenu du report à nouvean de l'exercice pré-cédent, le totsi distribusble s'élevant à 14.202.583.25 P a permis une dota-tion aux réserves de 6.000.000 de F, — une affectation au report à nou-vean de 2.608.582.85 F e la mise en palement d'un dividende net de 11.20 F par action (l'impôt déjà versé au Trèsor s'élevant à 5.60 F la divi-dende global est de 16.80), contre 10.60 F + avoir fiscal l'an passé. Le règlement du dividende sera effectué à partir du 8 mai 1978, sur presentation des certificats nominapresentation des certificats nomina-tifs ou remise du coupon n° 25.

CHAMPAGNE PIPER-HEIDSIECK

Ancienne Maison HEIDSIECK fondée en 1785

Les comptes provisoires de l'exercice 1977 ont été arrêtés par le conseil d'administration. De marquent une amélioration sensible par rapport à ceux de l'exercice précédent.

1) Les expeditions ont atteint le chiffre de 4.187.000 boutellies et la chiffre d'affaires 98,730.000 F, soit, par rapport à 1976, une progression de 23 % en volume et de 28 % en chiffre d'affaires.

2) Le résultat d'exploitation, avant amortissemente et provisions, s'étaamortissemente et provisions, s'éta-bilt à 3.631.000 livres en 1977, contre un résultat négatif de 2.735.000 livres

ont a 3.3.1.000 livres en 17.7, contre un résultat négatif de 3.735,000 livres en 1976.

3) Piper-Heldsieck a pris la décision de modifier les conditions d'expioitation de son affiliés Vivency, aim da pouvoir, en 1978, meture un terme au soutien financier qui avait été apporté dans le passé à cette société.

41 Le résultat final qui sera soumis à une prochaîne assemblée sera équilibre norés la constitution de :

— 1,308,000 F de provisions diverses,

— 6.850,000 F de provisions diverses,

— 6.850,000 F de provision sucception-nsile pour pertes et charges sur filiale liée à Vivency S.A.

Ce résultat comporte, en revanche, the réintégration de 2.833,000 F correspondant à une réappréclation des stocks demandée par l'administration fiscale, au titre des amortissements

stocks demandée par l'administration fiscale, au utre des amortissements et charges diverses, et 6.100.000 F effectuée à titre de réintégration par-telle de la provision pour hausse des prix constituée lors d'exercices anté-

BEGHIN - SAY

Le conseil d'administration de Beghin-Say e'est réuni le 27 avril 1978 sous la présidence de M. Jean-Marc

Il a arrêté les comptes et le bilan de l'exercice 1977 qui seront ecumis à l'assemblés générale ordi-naire qui sera convoquée à Faris le 30 juin 1978.

L'exercice 1977 a été marqué par une amélioration des résultats d'exune amélioration des résultats d'exploitation — obtenns surtout à la
suite d'une campagns surriere satisfalsante eur le plan des rendemants
et sussi du fait d'une progression des
résultats de la division de Kaysersberg (carton-emballages et papiers;
domestiques) et d'un redressement
de eeux de la pepeterie de Corbeham.
Ainsi, la compte d'exploitation fait
ressortir en 1977 un résultat avent
amortissemente at provisione de
264,8 millions contre 79,2 millions
an 1976.

an 1976.

Far ailleurs, la société a souscrit à une augmentation de capital d'un montant de 170 millions au profit de sa filiale à 99,59 % Unisuc, qui exploite notamment la sucrerie de Connantre, et constitué une provision pour dépréclation de 111,7 millions aur sa participation. Elle a dû également provisionner à bnuteur de 25,8 millions ses engagements dans la Société de développement financier, bolding de Desfossés-Néogravure.

C'est ainsi que l'exercise se solde.

Néogravire.

C'est ainsi que l'exercice se solde, nprès affectation d'une anouité d'amortissements de 242,3 millions, dont 73,8 millions d'unortissements différés, et une provision pour impôt eur les plus-values et sur les exercices antérieurs de 0,5 million, par une perte de 127 284 102 F.

Compte tenu des récultats de l'exercice, le conseil proposera à l'assemblée de ne pas distribusr de dividende et d'imputer la perte de l'exercice sur la prime d'upport et de fusion.

Dans cette même séance, le consell a approuvé la projet de fusion de la société Unisuc avec Beghin-Say. Ce projet sera soumis à une assem-blée générale extraordinaire qui es réunira à l'issue de l'assemblée géné-

SIL FRANCE

Actions durangina 0,3 %

GESTION RENDEMENT

L'assemblée générale ordinaire, tenns le mardi 25 avril 1978 sous la présidence de M. Emmanuel Muselier, a approuvé les comptes de l'esserice 1977 qui font apparaître un bénéfice distribusale de 13 868 615.44 P contre 8 882 070.17 pour l'esserice précédent.

Elle a voté l'attribution d'un revenn global par action de 15.69 F contre 14.83 F l'an dernier.

Le dividende, d'un montant de 15.11 F, assorti d'un rédit d'impôt de 0.56 F, est matériellement représenté par les conpons nº 17, 16 et 19:

— Le coupon nº 17 de 4.22 F, la

- Le coupon nº 17, 16 et 19:

- Le coupon nº 17 de 4,22 F, is fraction des revenus exonérée de l'impôt sur le revenu des personnes physiques, représentant la part du dividends provenant de primes de remboursement attachées aux obligations.

gations.

— Le coupon no 16 de 4.89 P. assorti d'un crédit d'impôt de 0.26 P. la fraction des revenus provenant des obligations françaises non indexées, exonéré à concurrence de 3 000 F de l'impôt sur le revenn des personnes physiques, résidant en France, il cuvre droit au-delà de ce montant à l'option pour le prélèverent forfaitaire de 25 % libératoire de l'impôt sur le revenu.

La partie de dividende incluse dans ce coupon et bénéficiant de l'abattement spécial de 1 000 F affé-rent à l'Emprunt 6.80 % 1977 s'élève à 0,20 F.

a 0.20 F.

- Le coupon no 19 de 5.90 F.
assorti d'un crédit d'impôt de 0.32 F
représentant in pert du dividende
provenant des autres revenus.

Le dividende sera mis en paiement
le mardi 2 mai 1978, date à partir
de laquelle les actionnaires on:, pendant un mois, la faculté d'affecter
le montant des dividendes enraissés
à la souscription d'actions nonvelles en franchissés de commission.

Le 25 nvril 1976 l'actif global s'éle-vait à 233 244 511.47 P contre 216 506 219.69 le 31 décembre 1977. La valeur de l'action durant cette même période est passée de 229,52 P à 243,06 F.

B. S. L. (Bignier, Schmid-Laurent)

Résultats de l'exercice 1977

Résultats de l'exercice 1977

Dens sa séance du 25 avril 1978. le consell d'administration n arrêté les comptes et le blian de l'exercice 1977, qui seront soumis à l'assemblée générale ordinaire du 22 juin.

Sur un chiffre d'effaires de 285 millions de francs, comparable à celul réalisé en 1976, soit 22 millions de francs, comparable à celul réalisé en 1976, soit 22 millions de francs, ia perte rette ressort à 12 352 000. F. contre nu bénéfice de 7 630 000 F en 1976. Après dotation sur amortissements de 9 363 000 F, contre 7115 000 F en 1976.

Le profond raientissement des investissements dans le domaine de la chimie, du pétrole et de la sidérurgie, s'est accentué tout an loog de l'ennée 1977, provoquant une dégradation sévère des prix de vente. Les pertes enregistrées dans ces secteurs inou être compensées par les gains des autres secteurs : tubes et raccorderie, nucleire, cryogénie, plateaux de fractionnement.

Dès le mois de septembre dernier, des mesures ont été prises qui, sane porter atteinte aux forces vives de ln e o c l'été, dervalent permettre d'adapter les charges an uiveau actuel d'activité et de traverser une période difficile dans les mellieures conditions possibles.

Compte tenu des résultats, le conseil a décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire de ne pas distribuer de dividende au titre de l'exercice 1977.

An cours de sa séance du 18 avril. le conseil d'administration a arrêté les comptes de l'enercice 1877 qui font apparaitre un bénéfice net de 226 000 F après provision de 2 432 000 F pour impôt sur les sociétés (dont 2 409 000 F pour l'étranger).

2409 000 F pour l'étranger).

Ca résultet s'entend après 28.7 millons de francs d'amortissements — SAM comprise — contre 24.2 millons de francs l'an deraier. La marge brute d'anto-financement e'èlève à 33 millions de francs contre 40 millions da francs en 1976, compte tenn d'uns provision de 4 millions de francs qui porte à 7 millions de france in provision pour éventualités diverses. L'exercice écoulé a été merqué par une contraction de marché et une très vive concurrence.

Le chiffre d'affaires T.T.C. a légè-rement progressé de 726 millions de francs à 769 millions de francs.

BANQUE NATIONALE DE PARIS

Le conseil d'administration de la B.N.F. n nrétà au cours de sa reunion du 28 avril, les comptes de l'exercice 1977.

de l'exercice 1977.

Le résultat d'exploitation, avant amortissements et provision s, c'établit à 1 390 millions de frencs, en progression de 14 55. Blen que les provisions constituées soient en augmentation de 40 55 sur celles de 1976, le bénéfice de l'exercice s'étêre à 290 millions de francs, contre 250 millions de francs pour l'exercice précèdent.

Ces comptes esront soumis à l'approbation du collège représentant les actionnaires au cours de la réunion du 19 mai 1978. Le conseil a proposé :

— l'attribution de 1,125 brut 1801 0,99 F net) à chacune des parts Banque nationale pour le commerce et l'industrie et de 2 F bruts 1801 1,76 F net) à chacune des parts Compte de Faris;

— la répartition d'un dividende de 16,50 F par action B.N.P., auquel s'ajootera l'impôt déjà paré au Trésor javoir fiscal) de 8,25 F, assurant un revenu global par action de 24,75 F.

Cette répartition e'applique à nn capital porté de 50000 000 de P à 592 592 500 F par incorporation de réserves ayant entreiné la création de 825 925 actions attribuées gratuizement aux actionnaires en 1977 an titre de 1976. Elle a'élève au

total à 97 777 762.50 F. en progression de 10.7 % sur la répartition précédente, qui était relative à l'exercice 1975.

Le bilan de la B.N.P. nn 31 décembre 1977 s'éléve à 235 milliards de francs, en progression de 24,6 % par rapport nu 31 décembra 1978.

Les évolutions les plus caractéristiques concernent, à l'actif et nn passif, les opérations avec is cilentéle, qui progressent de plus de 20 milliards de francs, tant pour les dépôts que pour les crédits nourris ou refinancés.

Compte tenu de la répartition proposée, le montant des fonds propres nets apres distribution — y compris la provision pour investissements — 2'élèvera à 2 187 millions de francs.

En outre, le conseil d'administration a pris connaissance des résultats du groupe B.N.F., qui font apparaître un bénéfice consolidé — incluant en 1977 les résultats des societés mises en équivaleoce — de 496 millions de francs pour l'exercice 1976.

Le bilion consolidé au 31 décembre 1977 inteint 255 milliards de francs, en progression de 24,1 % par rapport au bilian 1976. Il fait apparaître un moutant total de fonds propres, avant répartition — y compris les intérêts hors groupe et la provision pour investissements, — de 3 091 millions de francs.

DUNLOP S.A.

Les comptes de l'exercice 1977 qui ont été presentes par le directoire au censeil de surreillance setont soumis à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires le 23 juin 1978.

Le chiffre d'affaires bora taxe s'élève, pour l'exercice, à 1278.661,000 france, en eugmentation de 8,5 % sur celui de l'année précédente. Les ven-tes à l'exportation on progressé de 34,5 % pour atteindre 211 millions,

Malgré ce niveau d'activité atte-faisant, les résultats de la société se sont aggravés depuis l'automne 1976. En ellet, faute d'avoir pu souscrire des « engagements » de modération », l'industrie des pneumatiques s'est trouvés dans l'impossibilité de ré-percuter dans ses prix de tente une part raisonnable de l'angmentation de ses prix de revient.

Les antres divisions de la société ont connu une exploitation beaucoup plus normals et les divisions Roues, Duniopillo et Sports ont poursulvi leur développement.

La perte de l'exercice, qui s'élève à 49.665.000 P, trouve ainsi son origine dans la division Pneumatiques dont les conditions d'exploitation sont de-venues difficilement supportables vu l'insuffisance notable des prix de vente.

Cette perte s'établit après dotation de 34.75j.000 F d'amortissements. Les investissements de la société ont été de 45.198.000 F.

La société a procédé, par allleurs, à la rééraluation légale des immobilisations non amortisables. Cette opération a porté sur les terrains et titres de participation, et l'écart de réévaluation qui apparaît au bilan

Il sera proposé à l'assemblée géné-tale ordinaire de reporter à houveau le résultat de l'exercice et d'affecter une somme de 678.583 F à la réserve de plus-value à long terme par pré-lèvement sur les autres réserves.

que du mauvais temps qui sévit depuis le début de l'année et qui e fortement perturbé l'activité, le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire du 20 juin d'affecter le bénéfice de l'exercice nu poste « report à nouveau » qui se trouvera ninsi porté de 4 785 000 F à 5 011 000 F. Pour l'ensemble du groupe le

ENTREPRISES ALBERT COCHERY

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDIÇATION

PARIS XV° — 34, RUE DU THÉATRE

DANS PETIT IMMEUBLE 5 ÉTAGES - RÉNOVÉ - TOUT CONFORT 3 APPARTEMENTS 4 PIÈCES - LIBRES

MISES A PRIX : 550 000 F - 540 000 F - 530 000 F

Consignation pour enchérir 20 % des mises à prix, par ebèques certifiés S.C.P. MAHOT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT et LIEVRE NOtaires associés, 14, rue des Pyramides, FARIS [10"], tél. 260-31-12. VISITES: tous les jours, sauf fériés, sur rendez-vous, tél. à 577-08-00.

Le consell d'adroinistration de la SAGA, réuni le 26 avril 1976, sous la préaldecce de M. Eric de Rothscolld, a arrêté les comptes de l'exercice

présidence de M. Este de l'exercice 1977.

Cenx-ci font ressortir un résultat d'exploitation de 19 871 590 F, en très forte progression sur les résultats des exercises aotérieurs, Cette progression provient essentiellement des dividendes en bausse reçus des filiales de services aux trensports. En revanche, le résultat net ressort déficituire à 67 476 000 F, contre un bénéfice de 8 630 803 F en 1978.

Ces résultats sont la conséquence des importantes provisions constituées à la suite du dépôt da blism de la société Multinetional Gas end Petrochemical Company, interveno is 30 septembre 1977, et de 1s dépréciation des titres de certaines fillales touchées par la crise sévissant dans le secteur des transports maritimes.

sant dans le secteur des transports maritimes.

Aucune réévaluation d'actifs n'a été réalisée, comme la loi le permettrait, en raison d'une restructuration globale des scrivités du « Groupe Service Transport » de la SACA, qui doit avoir lien en 1978.

Cette perte s'imputers sur les réserves de la SAGA.

Le développement favorable des filiales de service et les mesures énergiques adoptées pour le redressement des sociétés touchées par la crise devrsient permettra à la SAGA de retronver rapidement des résultats positifs.

FOUGEROLLE

Réuni le 26 avrii 1976, le conseil d'administration de la société a arrêté le bilan et les comptes de l'exercice 1977 se traduisant par un bénéfice de 29 623 866.29 F contre 27 993 661.21 F pour l'extrcice 1976.

Le bénéfice consolidé du groupe e'est élevé à 34 254 000 F contre 33 772 000 F en 1976 Ce bénéfice éventend eprès prise en compte des pertend eprès prise en compte des pertend eprès prise en compte des pertes importantes enregistrées par Fougerolle Construction (18 M.) et Boclèté chirolque de la route (5 M.).

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe a atteint 3 502 689 000 F T.T.C., an progression d'environ 10 % par rapport à celui de l'exercice précèdent (3 171 787 000 F).

Le marge brute d'autofinancement a connu une très sensible augmentation 1+ 23 %) et s'est éleve à 170 837 000 F contre 138 494 000 F en 1978.

Le conseil n décidé de proposer à l'assemblée de distribner nux actionnaires un dividende net de 9 F par action 13.50 F y compris avoir fisculi (contra 6 F net (12 F y compris avoir fiscul) en 1976.

Le carnet de commandes du groupe éférevait au 1e avril 1976 à 4.5 millards environ, dont 50 % à l'étranger, Le societé, poursuivant la diversification de ses activités à l'étranger qui s'exercent désormais dans quatorze Etats, vient de traiter d'importants travuix routiers in Sénégal, au Niger et en Empire Centrefricain. Elle prévoit en outra de développer sensiblement son chiffre d'affaires en Côte-d'ivoira et au Nigéria, Le ulvean de l'activité din groupe à l'étranger devrait ainsi augmenter sensiblement et dépasser un tiers du chiffre d'affaires en Côte-d'ivoira et au Nigéria, Le ulvean de l'activité din groupe à l'étranger devrait ainsi augmenter sensiblement et d'ergamenter de creya-Maivillé. tunnel du Grand Chatelard, formé de radoub de Berst, etc.l dont l'exècution en poursuivra pendant plusieurs années.

L'exercice 1978 se présente de façon satisfaisant les mesures prises an enurs de l'exercice 1977 devant per minsi porté de 4 735 3000 F à 5 301 000 F.

Pour l'ensemble du groupe, le chiffre d'affaires totelisé atteint 1 200 millions de francs contre 1 067 millions de francs T.T.C., en 1976.

La marge brute d'auto-financement e'élève à 47 rollilons de francs contre 55 millions de francs en 1976, compte tenu pour la première fois du résultat d'une société à participation en Arabie Saoudite.

Sur proposition du président, le conseil a nommé M. Pierre Buct aux fonctions de directeur général de la société Cocbery eux côtés de M. Gaud. Sa cooptation comme administrateur sere proposée à la prochaine assemblée.

eleurs années.
L'exercice 1978 se présente de façon
astisfaisant les mesures prises an
enurs de l'exercice 1977 devant permettre aux fillales défieiteires en
1977 de retrouver l'équilibre de leur
exploitation.

CONVERTIMIMO

Situation on 31 mars 1978

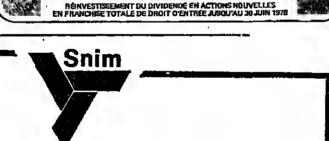
Situation on 31 mars 1978

Le conseil d'administration de Convertimme a arrêté les comptes de l'exercice elos le 31 mars 1978.

Il proposen à l'assemblée générale des actionoaires de fixer le dividende global à 6.08 F (7.28 F net) au lico de 7.66 F (6.81 F net) au titre de l'exercice précédent. Sur in base de la valeur liquidative ex coupon au 31 mars 1978. le rendement global serait de 7.07 % an lieu de 6.29 % l'annés derdière.

Au 31 mars 1978, la valeur liquidative de l'action s'établissait à 121.50 F contre 118.47 F un an auper ravant, soit une bausse de 4.3 %.

A la même date, l'actif net s'éleville de valid à 1231.7 millions de francs.



SCCIETE NATIONALE INDUSTRIELLE ET MINIERE République Islamique de Mauritanie

La SOCIETE NATIONALE INDUSTRIELLE ET MINIERE (S.N.LM.) lance un appel d'offres pour la fourniture et le montage de :

La construction de ce matériel ne pourra être confiée qu'à un constructeur expérimenté et présentant des références suffisantes dans ce type de matériel.

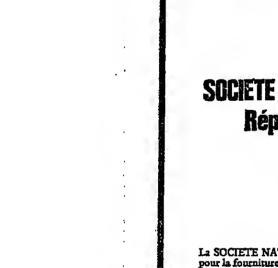
Cet nehat se place dans le cadre du «PROJET GUELBS» qui fait l'objet d'un financement

Les sociétés intéressées sont invitées à envoyer, AVANT LE 31 MAI 1978, leurs références (rapport annuel et bilan 1977, liste des équipements du typedemandé enservice et en construction) a l'adresse suivante :

SOCIETE DE COOPERATION MINIERE ET INDUSTRIELLE (SOCOMINE)
30, rue Cambronne - 75015 PARIS. Téléphone : 578 61 94 - Télex : 200 559 F

Les sociétés retenues seront avisées à partir du 10 Juin 1978 et le dossier d'appel d'offres leur sera envoyé moyennant le versement préalable à S.N.LM. de MULLE DOLLARS AMERICAINS (1,000 U5 \$), somme non remboursable.



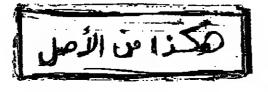


والمستنفظ المستنفي المستنفع المستنفع المستنفع المستنفع المستنف المستنفع المستنف المستنف المستنفع المستنف المستنف المستنفع المستنفع المستنفع المستنفع المستنفع المستنف

AVIS D'APPEL D'OFFRES

DEUX BROYEURS SEMI AUTOGENES Type AEROFALL à décharge périphérique de 34,5 pieds, débit unitaire : 1800 t/h (Minerai de fer).

Ce versement sera effectué par chèque au nom de S.N.I.M..



SUE NATIONALE

DE PARIS

* 4 *82-*5:

brus Line I P Ture Land

'Die 1014 5 F. PAR

						• • • 1F N	IONDE 3 mai 1	1978 - Page 45
ETEC	LE	S MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS C	ours Bernier VALEURS	Court Parries	Court Corner	LEURS Cours Dernier Cours
UE NATIONALE	LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS	\ 	NEW-YORK	OPS Parikas	88 26 19 Forges Strasho 15 87 90 (LI) F.B.M. ch. 97 Frankel	fer 118 119 . Saint-F	78 345 334 Fesser reres 118 117 Gerna	11 50 11 80 157 155 40 49
- AKIS	INSTITUT RATIONAL OF LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES	Le tendance est plutôt à l'affrita- ment mardi matin, après trois jours de farmeture. Seuls les pétroles pro- gressee tmodérèment. Recuj des mines d'or.	Amorcé depuis plus de trois semaines, le mouvement de hausse	Providence S.A. 2 Reviller 3 Santa-Fé 11	10 203 Jacger	122 125 M. Citar 148 158 Gén. M. 241 240 Delmas 248 245 Massa	1976 1976	and Co
in total a 97 TT 760.50 F. en Draw. 2 Suprise 101 T60.50 F. en Draw. 1 Total 101 T60.50 F. e	### 100 : 29 décembre 1972 21 avril 26 avril pages général	Rr (neverture) (detiars) 168 15 contro 178 85 VALEURS CLOTUSE COURO 29 4 2 8	s'est poursuiri lundi à Wall Street. ou, sprés l'échange de 37 millions d'estions (contre 32.85 millions), l'indire Dow Jones s'est edjuge 7,01 points, pour a'établir à 644.33.	Cambodge 35	190 19 Métai Réployé. Nadelta. Nadet-Eougis. Nadet-Eougis. Nadet-Eougis. Nadet-Eougis. Se 384 50 Eatler-For. 6.3			
S. Ce The State of	Assertances 143,2 140,1 Bane et sociétés Gusse. 34,0 61,1 Sectétés loncières 68,8 78,2 Sociétés investiss partet. 93,1 93,3 Agricoliture 22,5 84,3 Aliment. prasseries, distiti. 82 84,1	Beectam	Aucune nouvells particulière n'est venue soutenir une dyna- mique de hausse qui samble, pour le moment, se suffire à elle-même. De fait, ni l'annonce d'un déficif		23 50 Moffa 19 20 16 10 5.A.F.A.A.A.A.A. 25 . 125 60 Satam	3 75 0 75 lat 89 48 20 50 (LI) Bai	gael-Farj A3 Hans.	HORS COTE
The Police Carlo	Carrières satines, charben 87,2 90,2 Coustr. mèran, el pavales 81,1 78 8	0s Beers 338 340	commercial record pour le premier trimestre de 1978 ni le léger repli de l'indice des prinsipals indica- teurs économiques en mess jvoir d'autre part) n'ont été pris en	Allment Essential (5 Allabrage 20 Banania 14 Franzgarias 81) 6	DE 201 Trailer, BB 195 Virax	355 38 95 28 Degreen 355 388 Dong-N	SR	rep
The pour la special de personal de persona	HSIels, casines, thermin. 107,6 107,8 imprimeries, sas, carties 57,1 64,6 imprimeries, sas, carties 57,1 64,6 imprimeries, sas, carties 57,1 64,6 imprimeries, sas, carties 57,2 74,9 imprimeries 4,6 imprimeries 109,2 109,2 imprimeries	•West Briefontein 22 22 •Western Heldings 23 21 178 (*) En deliges U.S., net de prime sur le dallar invesiissement.	valeurs cours cours 24 4 18	Cédin. 53 (M.) Chambourty. 26 Compt. Moderness 15 Decks France. 3 Economats Cantr. 46 Epargne. 45	21 . 818 . At. Ch. Leire	Locatei Lyon-Ai Lyon-Ai Lyon-Ai	ES C.F.F. 218 206 48 530. A 138 190 S.P.R. 233 228 Uffines 118 111 Roccust 118 111 Roccust	ter. Garv
connaissance	##ines matalitates	NOUVELLES DES SOCIETES COMPAGNIE BANCAIRE. — Emission d'un emprunt de 600 millions de francs représente per 800 000	Chase Manhattan Bank 38 3 4 31 1 4	From PRenard 23 Contral Aliment. Cogyrain (6 Contet-Turpin 16 Legiatr (Cio fig.) . 29	87 . 235 Mag. gés. Paris 34 35 . 156 50 155 Cercle de Moss 12 280 Fairz da Victor.	122 90 122 50 M. 1. C. Novater 0.F.P0 co 48 0! PubHeis 446 442 Selfier	124 56 128 124 60 178 30 Plac. 124 60 178 30 Plac.	SICAV Institut, 13998 13 13524 75 atégurio 18804 56 18592 88
Control of the military on the	Valeurs & vis. tus to lad. 124,5 126,7 Bentes gerpétuelles \$1 51 Doubes amort., londs gar 178 185,9 Spct. Modest, subl. & r. (170 92 a 44.4	A portir du 18 mei 1982. G.I.A.C. — Emission d'un em-	Eastman Kodak 81 3 8 53 7.8 Exxon 47 1,8 47 3 4 Ford 61 01 1 2	Potis 33	15 38 [4] Sofital	5) 180 Srass (215 Brass (EH-Gabi	nn B.A	2/8 Enicsion Bucket frais lacius pet
par bre 1007 antelem 225 millione formers, en coordenton de al un par march en botto 1956 il	Sect. Ind. publ. 8 rev. Ind. 260,1 270,1 Section White 103,2 103,3 103,3 103,3 103,6 103,5 103,2 103,2 103,6	print de 145,5 millions de l'ranca divisé en 145,500 obligations de 1000 F. à 11,30 % d'interêt, smor- tissable en quinze ans à partir du 8 mei 1978. AMERICAN EXPRESS COMPANY. — Prochaine introducțion à le	1,B.M. 265 267 1 2 1,T.7. 31 1 2 32 1 8 2 2 32 1 8	Sepofert. 25 Sauplouet. 13 Sup. Karché Dec. 13 Taittinger. 30 Unipol. 15	0 . 296 Parblay S.A	168 25 30 C.E.C.A. 168 C.E.C.A. 7 20 7 50 Empress 161 Nat. Res	5 1/2 % Aediffic t Young 258 ALT.1 (extenden 224 225 Americ	Caedi 163 10 180 65 1 a 176 11 170 84 1 b 155 29 148 25 1 ca-balor 274 20 761 77 1 press Pine 124 01 118 88 1
et to pertialed pour livere.	Valeurs étrangères		Pfizer 38 36 3-4 Pfizer 38 36 3-4 Reblumborger 71 8 71 7-8 Texace 20 25 7 8 U.A.1, loc. 25 3 4 26 12 Holeo Carbide 41 3 4 4 9 2	Saint-Rankari	9 . 291 A. Thiêry-Sigran 6 3.0 . 6 Marché 6 50 0 73 30 Damart-Servip.	164 50; 171 19co Pap 302 309 60 D.N. Me	se Bank	e-invest. 139 05 132 74 287 30 274 23 272 30 274 23 273 30 274 23 274 23 274 23 275 23
	Froduris de 9256	COMPAGNIE GENERALE DES EAUX: 113,15 millions de francs contre 99,00 millions. Olvidende global: 33 F contre 25,20 F. SAINRAPT ET BRICE: [consoli- dés] 29,23 millions de francs contre	U.S. 51001 28 0 8 / 28.5 8 Westinghouse 28 6 8 / 20 3 4 Xarax 48 1 8 0 8 1 . 4	Sogepal	351 Mars. Madagass 6 27 Mawrel et Prom. Optorg Palais Houveau	67 86 50 Bowring 105 - 105 Commen 163 - 163 Commen 163 300 Bowrates 16 300 Bowrates	C.I 8 39 8 Eparty 2bank 92 492 Eparty 7 Bans 528 524 Eparty 10 21 (8 50 Eparty Lambert 218 216 Eparty	us-Croiss 546 35 521 68 4 us-inter 266 32 254 24 1 us-inter 134 25 167 37 1 us-chilg 134 27 126 18 1 us B system 287 51 374 27
SAG	Bidos de Consom. aliment. 77,4 78,3	21.68 millions. Dividende globai : 8 P contre 8 P. FORGES OF GUEUGNON : 0.2 millions de france contre 0.9 million. Olvidende globai : 6.75 P	INDICES QUOTIDIENS INSEK. Rase 180: 30 déc. 1977.) 27 avr. 28 avr. Valeurs françaises . 131.2 129.5	Chausson (8s.)	2 80 75 30 Uniprix 8 88 164	134 133 Unbace 280 280 Cavents	261 258 Foncie 339 348 Forten 0 8 69 France	ne-Unis *383 831 230 61
Take SACA, T. E. IS OF SWILLIAM SACA SACA T. E. IS OF SWILLIAM SACA	ODDRESS DEGIDIALES Baso 100: 29 décembra 1972 indice général	eonre 8 F. BIGNIER, SCHMID - LAURENT: perts notts de 12,35 millions de francs contre un bénéfice de 7,63 mil- llons, Aucun dividends ne sera dis- telbué contre 24 F pour 1976.	Valeurs étrangéres 160,2 99,6 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 180 : 29 déc. 1961.) Indice général 74,5 74,2	Bols Gér, Oction	4 50 71 50 Lampes	Jul 20 50 118 50 Endyes 255 240 Pirell 45 50 46 50 INC 187 50 196 Knbots 139 50 140 20 Hovetti	27 10 27 18 Laffitt 27 10 4 21 Many.	-Carontin 218 64 215 34 - lovest 1101 20 144 12 - le-Rend 1180 69 103 12 - France Oct 215 97 206 13 - France Oct 217 10 274 14
The design of the second secon	VALEURS (Actions et pents) DROITS DE SOUSCRIPTION VALEURS (Actions et pents)	FOUGEROLLE (consolidés): 34,25 millions de francs contre 33,27 millions. Dividends global : 13,50 P contre 12 P. ROUSSELOT: 25,64 millions de	Trux du marché monétaire Effets privés 8 / 2 %	C.E.C	8 48 DEB S.A	156 50 158 United 1 860 828 Pakkned 1-171 178 Famulat	# Auj 72 74 50 Cest. 5 1 M.S.1 pencer 14 1000-14	Placement 177 80 169 62 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8
A STATE OF THE STA	Cordialité Balaise, c. 26 1 p. 1 Finsider, 9r	france contre 24 millions. Dividende global : 51,75 P contre 47,25 P, MUMM : 7,68 millions de francs contre 9,17 millions. Dividende glo- bal : 11,25 P contre 7,50 P,	COURS DU DOLLAR A TOKYO 28/4 2:5 1 dollar (en yeas) 223 35 226 10	Française d'entr.	6 80) 226 S.I.M.T.R.A 5 20) 53 26 Unidel	. d 57 50 69 Sell Ca	180 Livret 230 Ostro 12 80 Parine 4 66 4 60 Pierre	efection 144 74 138 10 partef 284 83 185 55 ttes catég. (192 194154 86 8 Estima. 166 84 159 28 (operation. 166 84 199 35
25	BOURSE DE PARI	S - 28 AVRII	- COMPTANT	Leroy (Ets 6.) 4 Drigay-Besyroisa	2 43 26 Senergoon (r. ne 3 44 Profiles Tubes E	54 34 60 d 36 Specty R	ita 14 80 14 80 Sécor. and 183 177 49 Sélect. ectrical 33 33 85 Sélect.	Croissance 562 74 537 23
The state of the s	VALEURS % % du YALE	INP WAITING)	rs Dernier VALEURS Cours Dernier cours	Routière Colas 28: Sablières Seine 6i S.A.C.E.R 24 Savoisienne	2 278 85 50 85 80 8 warsh	138 125 20 Finsider 248 20 268 Heogene 229 215 Manness	os Shyan	R et Etk. 178 99 170 02 26 26 26 27 72 255 28 26 270 67 170 68 162 75 26 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27
The AT Control of the	5 % 1920-1050	Cestr., 631 . 631 . Lucahall Imises., 223 e A.L.R., 235 . 232 . Luca-Expansion., 106 538 . 538 . Luca-Expansion., 106 Marsell, Crétit . 234	. 106 . UFIMEG 53 50 84 60	Voyer S.A	9 70 74 Amrep 8	520 486 Thyss c, 164 58 180 Blyvoor.	or Can	argne
ation of the first terms of the	Emp. N. Eq.6%66 107 40 3 452 Banque He Emp. N. Eq.6%67 102 20 6 458 Bane Hypot Emp. 0.80 % 77 182 98 8 221 Bane Nat.	Marsell, Crésit. 234	203 . 235 30 Acier Investiss 97 50 97 50 . 76 80 Easting Sélect 199 20 150 201 Setragl 227 56 227 94	Safic-Alcan 177 Comphes 93	2 40 64 Shell Fraugaise. 7 177 Carbent-Lerrain 94 Betalanda S.A	. 42 , Oeneral Hartsber Johanne 80 50 Presiden 210 205 19 Stiffente	Midleg	ligations 1520 41 1481 93 mière 1587 26 1576 20 1580 11 147 98 1 Investiss 238 43 227 62
Takara ta	Cours Devaler C.A.M.E	rms. 187 187 Sovaball 242 \$0 UCIP-Rail 133 81 81 United 248 43 42 Un. lod. Crédit 198	50 133 Applic Hydrani 607 608 . 247 80 Artois	Gaument	Finaless	244 50 244 98 West Ra	nem 124 124 . Credip ne Mines 100 48 150 Creissa	2-8 ster 141 53 136 11 ence-limet. rojssance. 151 54 144 57
FOUEEROW	precent Cours Cr.d. Sen. Cr. Ind. Ab Cr. Ind. Ab Credii Lyos Ener. 7 % 1973. 2836 2550 . Electro-Ba	Indust 198 198 Cin Fencière 29 L-Len. 145 50 148 C. G. V. 230 stais 328 500 157 143 (#0) S.D.F.L.P. 500	. 98 (Ny) Champer	Tour Eiffel 95 Air-Industrie 96 Applic. Mécan 31 Arbel 143	20 93 80 Guartz et Silice.	428 429 Winerais 428 429 Winerais 4 32 79 d 32 70 Moranda 72 78 Viellie M	Resourc. 2 40 106 90 Fruction monds Chilsen	lère Privée 347 58 331 93 107 136 65 146 68 147 68 147 68 147 68 147 68 147 68 147 68 147 68 147 68 147 68 148 68 68 148 68 68 1
Francisco III and III and	A.C.F. (Sté Cent.) 369 369 Rydro-Ener Ass. Gr. Paris-Yin 1526 1506 Immebali 2	gle 23 56 a 23 56 Sente Jancière 337 LT.P. 158 50 156 10 SINVIM	. 185 20 Fin. Bretagne	Dr. Detrich 475	38 295 Uffiner S.M.G	Shell Tr.	etroleum 67 69 Planut Zanada., 113 20 113 10 Sicavip S. L. S. L. Sogium (port.) 46 78 Sogium	ter
	Energne France 292 283 Immorfice Fluone, Vintoire 193 200 Intervall Fonc. T.I.A.R.U 180 d107 (ob)	G198 189 Forcing 56: 197 197 198 197 198 196 198 197 198	39) 87 Lenber of Circ	E.L.MLehtanc, 440 Ernsult-Somua 63 Facom 616	60 SOI Limber-Rostal	742 . 757 Akze 20 . 10 50 Part lud c 52 . 52 . Dow Che	Instries. 55 52 Valorer micel C. 138 00 °Cours	
5 lens	Compte tone de la brièveté du délai qui non complète dans nos dernières éditions, des dans les cours. Elles sont corrigées des le le Compen-	errours powent parfols figurer udemain dans la promière édition. Compt. Compen. Préséd Premier	Peraler Compt. Compen VALERDE Précéd	Premier Demine Com	catalla cetta	en des valeurs ayant fall i ralson, nous no pouvens pit vácát Premier Dernier Com	8 fire expérimental, de prelon indict de transactions entre 14 is garantie l'exactitude des derail pl. Compan-Précé	ers cours de l'après midi.
	sation VALLUCIONITE COURS COURS	cours Sation VALEDIKS cloture cours 722 . 730 . E. J. Lefebvre 292 288	288 . 275	16 18 18 106 193 106	345 Tél. Ericsson 1	Otura Cours Cour	sation YALEUK) ciotus 20 810 See, Meters. 386 90 14 Seldfields. 16	\$83 301 10 882 03
	405 , Afrique 0 cm., 399 421 418 380 . Air Liquide. , 801 50 295 291 295 78 . Alx. Part lud 73 73 73 172 Atx. Seperus 170 101 108 50 108 50	116 90 516 Europa no 1. 432 485 10 295 . 455 Fernda 453 439 72 47R obt. conv 463 494 169 50 57 Fin Rev Eut 58 57	480 . 490 89 Opfi-Paribas. 88 74 440 440 . 72 Paris-France. 87	30 88 . 83 64 10 92 . 92 81 10 81 98 27 80 87 68 87	19 236 - (obl.) - 2 305 U.1.S 2 20 235 U.C.R. 2 06 320 90. F. Eques. 3	182 - 231 10 231 10 235 195 - 295 50 294 291 182 10 214 50 214 59 218 11R 300 300 295 126 59 125 - 128 127	80 290 Houchst Akti 288 1 28 1 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	50 283 50 207 283 20 20 55 25 50 23 55 74 74 73
	73 Aistron-Att. 75 50 75 76 40 145 Applic, gaz 147 68 144 145 450 Applic, gaz 147 68 144 145 450 Appliche. 455 90 452 435 84 certif 79 77 28 77 20 134 Arjon. Prion 130 20 123 128 450 Aux Entrepr. 440 435 440	76 . 178 . Fig Paris PB . 160 60 100	86 60 276 Perund-Pic 275 54	0 117 50 117 50 117 . 36 30 37 30 37 3 247 10 247 244 9 2.6 80 273 89 275 . 130 187 10 188 8 50 57 10 188	105 — (obl.) 1	20 24 60 24 48 25 107 107 157 104 108 50 30 37 90 106 584 697 595 135 434 444 434	80 236 Minnesota M 232 1	50 144 144 144 . 50 257 20 258 20 258 20 258 20 56 277 . 228 50 304 30 308 30 308 30 7680 7680 7510 10 162 . 162 18 161 50
	99 Babe Fryss. 182 18 34 30 64 28 182 8 all-Equip. 196 195 195 265 Ball-layest. 249 20 247 248	93 69 63 . Saleries Laf. 67 80 50	103 20 189 50 71 PIETTS-ANDF. 71 ST 103 20 189 50 50 P.L.M 07 50 50 20 07 12 2 11 Profision 121 21	. [30	50 87 Amg Am, C.	176 90 173 80 173 39 179 182 10 298 90 290 56 201 17 55 17 25 17 45 17 92 80 82 . 82 . 83	50 50 Pres. Brand. 51	595 595 695 695 50 52 40 52 50 62 05 50 81 90 61 78 81 78 252 254 253 159
	265 Ball-lawyst. 245 20 247 . 248 [15 20] 247 .	58 285 Gr. 17. Mars. 271 271 273 475 30 290 8uyenne-6as 281 265 840 170 Rachette 179 70 172 80 467 53 Iuntal 81 10 01	182 50 184 98	73 50 73 58 74 189 50 189 89 169 02 31 31	302 BASF (Akt.) 2 305 Bayer 3 60 42 Reffelsfort. 48 10 50 Charter 142 Chara Mach.	162 20 368 352 . 352 180 . 294 80 296 50 295 101 299 297 29 293 101 60 10 66 13 40 10 143 28 143 50 142 78 20 78 78 80 78	20 188 Randfoctein. 199 6 60 276 Seyal Unten. 287 50 11 Rie Tierto Zinc 17 1 10 45 St-Helaum Co 47 2	. 266 50 266 50 265 60 10 13 80 10 85 16 78 28 47 46 48 48
E	50 . CEM 50 . 80 . 55 .	1188		7 180 131 50 135 1 182 135 180 72 50 70 80 70	310 U.F. FrGan	78 20 78 78 80 78 79 100 21 79 20 78 78 80 78 79 100 21 79 20 79	70 228 Schlimberg. 320 10 45 Spell Tr. (S.). 48 50 810 Seep	328 320 50 318 10 44 40 46 46 60 48 25 50 508 508 508 508 508 50 17 18 60 1
新	17 - Charg, Redu. 12 1/6 17 20 17 20 18 Ghlers-Chard. 19 90 17 30 17 20 115 Chim. 9 out. 117 116 50 116 (ubl.), 135 80 135 8	179 0 212 Lab. Sellos. 221 215 19 179 Lafarge 180 182 115 275	212 210 680 480 — (obt.) 484 51 183 183 475 Radiuteds 458 280 18 252 80 246 79 Raft 75 1710 1701 085 Seciente 574	76 20 76 78 82 82 90 80 82 570 579 670	225 Ford Metar 2	237 50	80 18 Union Corp. 18 118 U. Min. 1/10 114 124 124 125 127	44 49 46 50 48 25 50 508 509 509 509 509 509 17 18 18 18 19 18 18 19 19 18 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
	1/50 C.1.T. Alcarby 1/20 1/195 1/190 445 Club Méniter 436 4/13 4/15 228 C.M. Jedastr. 232 219 221 (22 Cadertel 24 125 126 12	1986	183 99 187 236 Roessel-Urian 257 172 90 102 250 Unche Picard 250 Unche Picard 250 Une lamper 410 251	266 80 263 90 261 260 260 - 280 407 407 - 413	VAI	FIRE HONORANT LIFT A	DES OPERATIONS FERMES SEULE ché; il : demande; irgit de	MENT
OUVERTIMA	345 Contradel 383 368 368 383 356 (Cle Bancaire 325 329 329 329 329 365 363 365 — [ohl.] 388 278 378 378 378 378 378 378 378 378 378 3	370 450 Lyond. Eaux. 448 20 450 329 364 80 33 Mach. Bull. 26 35 37 50 1029 Mais. Phinix 1100 1059 41 May Weetlet 15 38 58 38 58 39 59 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	37 48 37 50 153 Sagem 597 1900 1968 520 S.A.T 523 62 S.A.T 523 62 S.A.T 523	019 919 919	COTE DES MARCHE OFFICIEL	COURS COURS do	COURS S BILLETS MARCHÉ L S BILLETS MARCHÉ L SCHARGES PAR S PROFESALES ET BEVI	IBRE DE L'OR
18	198 — (ebl.) 189 . 180	125 390 Martell 414 . 411 138 — (obl.) . 421 . 421 331 10 1438 Mart Telfob 1468 1419	411 410 168 Schneider 179 421 421 70 8-9.6 50 24 423 4415 114 Seffung 113 54 2101 2099 225 SLAS 112 247	171 30 171 50 150 0 05 60 60 00 85 113 60 114 (14 308 807 303	Etats-Unix (S 1)	4 686 4 612 222 500 223 800 14 268 14 325	4 640 221 Ur fin (kills en barre) 14 225 Or fin (en flaget)	
	735 Lagrage 250 250 451	66 30 1456 Micheller 11430 1426 82 546 — (ablig.). 650 545 228 375 Mid Gla 398 393 247 32 470 Mobbles - 580 500	376 383 . 1750 Sk. Dossignot 1860 501 500 . 78 Special . 78 50	1850 1650 1816 29 88 91	Narvège (160 k.)	81 409 81 750 99 010 99 250 86 170 26 350 0 401 2 432	203 580 Pièce trançaise (21 81 Pièce française (11 88 550 Pièce sulsec (20 fr.) 8 550 Union latine (20 fr.) 8 550 Sonyerain	9 fr.) 286 298 227 230 229 221 29 244 40 245 20
	40 Denaio-RE. 42 46 10 46 15	134 90	528 583 589 Semmet-All 478 577 587 225 Semmet-All 478 579 580 225 Suzz	249 249 250 540 540 542	Italie († 000 lires) Saisse (100 fr.) Aanteha (100 sch.) Espagas (120 ps.) Portugal (100 esc.) Canada (5 cas. 1)	235 700 238 156 30 520 30 585 5 788 5 788 19 890	5 300 Pièce de 20 dellars 30 558 Pièce de 5 dellars 5 758 Frèce de 50 pesos 11 500 Pièce de 10 floriex 4 015	551 . 551
	548 Ete Eie Eaux 549 543 548	205 Yarigat. Mix.) 202 . 204 548 . 67 . Habel-Bazet, 69 . 59 50	204 200 320 Tél. Electr 785 59 59 59 58 124 (obi.) 124 20		22 Lupeo (108 yazs)			1 1 "
	-	÷						
t t	1-W							• ••• · · · · · · · · · · · · · · · · ·

معتقاله والمعالم

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- VIEILLIR : L'homme et femme devant lo vieillesse par René Laforestrie et Guy Missoum ; - Une révolution gérontologique », par Pierre Vellas ; « Combat en re-
- 3. ETRANGER La politique israélienos et s répercussions.
- 4. LE 1" MAI BARS LE MONDE
- 4. AMÉRIQUES
- S. AFRIQUE
- PHILIPPINES : 11 faut re user nos relutions avec les Etuts-Unis », nous déclure président Marcos. « L'Inde, malade agitée (1), par Gérard Viratelle.
- 8 à 10. POLITIQUE
- La convention nationale du
- enfants surdones. 12. RELIGION
- noda de l'Eglise réformée de
- 12. JUSTICE

LE MONDE DE LA MÉDECINE Pages 13 à 15

- La mort du professeur Rober
- Le centennire de la mort de Claude Bernard. De nombreux cancérologues refusent de se rendre eu congrès mondial de Buenos-

MODES DO TEMPS

- Pages 17 et 18
- Un crayon nouveau styla Tendre Reiser. Mots d'époque : Quand Is groupia se défonce. Clin d'œil : Ceux qui crolent vraiment au ciel.

19 à 21. CULTURE

Une révolution un peu fête one fête un peu révolution.

EUROPA

- Où va l'Italie ? Stratégies, commerce et déve-loppement :

January Land

- De nonvenux exportateurs d'armement : les pays du
- Matières premières et
- dépendance européenne ;

 L'evenir des relations éco-nomiques Nord-Sud-Est,
- L'Europe des jeunes. - Statistiques : Agiter avant do
- 38 39. RÉGIONS

Les erreurs de remembrement en Bretagne.

- 40 2 42. ECONOMIE - SOCIAL :
- Le Conseil national de l C. F.D.T.
- Fuible participation aux défilés du les moi ea France.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (22) Annonces classées (29 à 32); Aujourd'hui (22); Carnet (27); Journal offictel » (22); Météo-rologia (22); Mote croisés (22); Bourse (45).

Le numéro du «Monde» daté 30 avril - 2 mai 1978 a été tiré à 516 841 exemplaires

DE LA PETITE RÉPARATION AU TRÈS BEAU VÊTEMENT

Avec la garantie d'un maître tailleur

COSTUMES MESURE

dans un choix de 3.000 draperies à partir de 798 F Prêt-a-porter homme **Boutique Femme**

Avant l'expiration du nouvel ultimatum des Brigades rouges

M. Aldo Moro avait écrit personnellement à huit personnalités politiques italiennes

et leur refus de toute initiative

et leur rejus de touie initiative, ils ratifient la condamnation à mort d'Aldo Moro », lit-on dans ce communique, qui attaque « la quasi-lotalité du monde politique italien, et en premier lieu la D.C. », ainsi que les « soi-disant amis » de l'otage, qui tentent de faire passer cetul-ci pour « substantiellement jou ».

A vrai dire, personne ne soup-conne M. Moro de folle. Mais les adversaires de la négociation af-firment que ces lettres « ne sont pas de lui». Ecrites en tout cas avec l'antorisation des Brigades rouges sinon sous leur dictée alles

rouges, sinou sous leur dictée, elles

• M. Robert Thompson, res-sortissant américain condamné à

trente ans de prison en 1965 pour

tente ans de prison en 1905 pour esplonnage au profit des Soviétiques, a été « échangé » lu o d l 1º mai à Berlin contre un étudiant américain de vingt-deux ans, M. Alan Van Norman, qui avait été arrêté en août dernier à Berlin-Est pour avoir aidé une

famille est-allemande à passer en famille est-allemande à passer en R.F.A. (le Monde du 25 avril). L'échange a eu lieu au siège de la mission militaire américaine à

Berlin-Ouest. Me Wolfgang Vogel. avocat ouest-allemand spécialisé dans ce genre d'affaires, a mené

gocistions. - (A.F.P.)

Kim et le navigateur Kun Lhik Lee qui pilotaleot le Boeing-707

sud-coréen contraint, le 20 avril, de se poser en Union soviétique, après avoir violé l'espace aérien

Le commandant Chang Kyu

a substantiellement fou b.

On ignorait toujours, ce mardi 2 mai en fin de matinée, si les Brigades rouges avaient mis à exécution la menace qu'elles avaient formulée dans leur dernier ultimatum : tuer M. Aldu Moro Inndi soir, si leurs précédentes exigences — la liberation de treize détenus extrémistes n'étaieut pas satisfaltes. Certains doutes e'étaieut faits jour à Rome, toutefois, quant à l'autheuticité de ce nouveau message des ravisseurs du présideut de la démocratie chrétienne.

Ce dernier, durant la fin de semaine, a d'autre part fait parvenir buit lettres, an total, à différentes personnalités politiques italiennes, dont le présideut de la République, M. Gluvanni Leone, les présidents des deux assemblées, et le secrétaire général du parti ecclaliste, M. Bet-tino Craxi. Dans ces différents messages,

Rome. — S'Il est un pays où le le mai n'a pas êté une fête, c'est blen l'Italie. Devant des auditoires tendus, les dirigeants syndicaux ont beaucoup parlé des menaces qui pèsent sur les institutions. D'autre part, la fin de semeine a été marquée par une intense activité politique. Les huit lettres de l'otage et les durs reproches adressés par sa famille à la démocratie chrétienne ne pouvsient laisser insensible les formations de la majorité, d'autant que l'une d'elles, le partisocialiste, s'était déjà dissociée du front de la fermeté eu proposant front de la fermeté eu proposant nne action « humanitaire ».

Ces lettres illustrent un chan-gement de tactique des terroristes, ou, pour le moins, un retour à leur attitude initiale. Ils sem-blaient avoir oublié leurs propres ultimatums pour s'immiscer dans le débat politique par otage inter-posé. Au lieu de poser à nouveau pose. Au lieu de poser à nouveau des exigeuces inacceptables (la libération de treize « prisonniers politiques »), les Brigades rouges préférent se taire, et fournir au président de la démocratie chrétienne encre et papier à volonté. Ses lettres — pathétiques et argumentées — sont bles noire reductions des sont plus paires de la company meutées — sont bien plus redou-tables que des communiqués hys-tériques dénonçant « l'Elat impe-

rialiste des multinationales ».
Le but réel des terroristes n'a jamais été de faire libérer des détenus. Ils voulsient « déstabiliser » l'Italie, casser l'entente entre démocrates - chrétiens et entre démocrates - chrétiens et communistes, tout en se faisant reconnaître un statut politique. Lisant la presse, écoutant les réactions des partis, ils ont compris que le meilleur moyen était de laisser agir M. Moro lui-même. D'autant plus que la famille du président de la D.C. a joué dans cette affaire un rôle croissant.

Il est maintenaot établi qu'elle était en contact avec les ravisseurs an moins après l'ultimatum









M. Moro insiste à nunvean pour que des négociations soient rapidement ouvertes avec les Brigades rouges eu vue de sa libération. La

famille de l'otage a publié un appel dans le

meme sens et reproche à la démocratie chre-

tienne de • ratifier, par sou immobilité, la mort de M. Moro ..

Différents attentats ont d'autre part en lieu durant la fin de semaine et la journée du 1º mai. Six établissements de la firme Alfa Romeo out été endommagés à Padone et à Rome. Dans la capitale, deux eugins explosifs out été lancés coutre une caserne de carabiniers. Non loin de Turin, un commissariat de police a été partiellement détruit par une charge de T.N.T. An Vatican, les mesures de sécurité uut été renforcées.

soot diffusées par elles, et, donc De notre correspondant utlies à leur cause.

La famille Moro a-t-elle eu du 24 avril. Elle savait l'otage vent d'un autre ultimatum? Elle s'exprime, en tout cas, dans vivant, et agissait en conséquence, alors que tout le monde s'atten-dait à découvrir le cadavre. Quant les mêmes termes que le prési-dent de la D.C. Devenne son meilleur avocat, elle sert de fec-teur eux Brigades rouges : c'est au communiqué que la famille a publié dimanche 30 avril, c'est presque une rupture avec la démocratie chrétienne. Il s'en elle qui a remis à ceux à qui elles dolvent adressées les sept der-nières lettres de l'otage. prend nommémeut aux cinq diri-geants du parti qui constituent l'état-major de crise depuis le 16 mars. « Par leur immobilisme

Une seule a été rendu puolique par son destinataire, ceile que M. Bettino Craxi, secrétaire général du parti socialiste. Il y avait tout intérêt. Les peroles de M. Moro à son égard sont très chaleureuses, et appuieot son initiative. Le dirigeaut du P.S.L. s'est fait le champion d'une « troisième voie », entre la fermeté et la négociation. Depuis plusieurs jours, il suggère une intitative unilatérale de l'Etat, sans tiative unilatérale de l'Etat, sans en préciser publiquement le contenu, Ce serait un geste de bonne volooté « dans le respect total de la loi et de la Constitution », qui pourrait être, par exemple, la suppression des pri-sons spéciales pour détenus dan-gereux. Vivement critique par d'autres formations de la majorité, M. Craxi a reçu le soutieo personnel de M. Giuseppe Saragat, président du parti social-démocrate, et de M. Luigi Macario, secrétaire géoéral du syndi-C.I.S.L., d'origine démocratechretlenne

Mais les Brigades ronges se contenteront-elles d'un geste de l'Etat ? Tout en saluant «l'im-portante initiative » des socialistes, M. Moro lui-même suggère que non Il écrit au secrétaire général du P.S.L.: «Il ne peut s'agir d'inviter d'autres à entreprendre des actes humanitaires, invitations tout à fait inutiles mais d'outrir, avec l'urgence né-cessaire, une tractation sérieuse et équilibrée pour l'échange de prisonniers politiques.»

Les démocrates chrétiens déchirés

Les principaux dirigeants de la démocratie chrétienne se sont réunis lundi après-midi 1 mai, sans estimer necessaire de réaf-firmer leur position. On sait que, firmer leur position. On sait que, la mort dans l'âme, ils désavouent leur président, quitte à être tenus pour responsables de sa mort. Céder aux injonctions de M. Moro, estiment - ils, n'aurait que des conséquences négatives et ne garantirait même pas la vie sauve à l'attage.

à l'otage. Tous les démocrates-chrétiens ne redoutent pas la rupture avec le parti communiste qui resul-terait d'un compromis evec les terait d'un compromis evec les ravisseurs. Au contraire, certains la souhaiteut, et voient dans l'initiative de M. Craxi la préfiguration d'une coalition de ceotre gauche. Mais si l'Etat cédsit ao chantage des Brigades rouges, qu'arriverait - il e n's ul te, et comment réagiralent les polloiers. comment réagiralent les policiers, les magistrate, et toutes les autres cibles des terroristes ? a Aux citoyens sans escorte, prometions au moins que les portes des prisons ne s'ouvriront pas », a dit le secrétaire général du parti

libéral, M. Zanooe.

Près de sept semaines après
l'enièvement de M. Moro, sa.

e prison du peuple » demeure
introuvable. Les forces de l'ordre passent pourtant ao peigne fin, l'une après l'autre, toutes les zones du pays. Samedi 29 avril la zones du pays. Samedi 29 avril, la magistrature romaine e transmis le dossier à la procure générale, elle est persuadée que l'affaire la dépasse. Setoo le juge chargé de l'enquête, il existe « une centrale opérationnelle et idéologique, qui agit au plan national », et coordenne les différents groupes terroristes. L'affirmation est grave Mais les magistrats italiens terroristes. L'affirmation est grave. Mais les magistrats italiens out trop souvent rendu publiques des hypothèses pour qu'on atta-che à celle-ci une importance

ROBERT SOLÉ



A la R.A.T.P.

DES ARRÊTS DE TRAVAIL PERTURBENT LE TRAFIC DES AUTOBUS

Pour protester a contre les coodi-tions de travail » à la R. A. T. P., les syndicats C. G. T., C. F. D. T. et actonomes du réseau rontier de la Regle ont décidé nne série d'arrêts de travati mardi 2 mei. Selon la direction de la R.A.T.P., les perturbations qui en unt résulté affectalent dans la matinée environ 20 % de l'ensemhle du trafic des untohns de la eapitale et de la hanliene. Six depôts étaient partiellement

tonehés par le monvement : à Paris tonehés par le mnuvement : à Paris même, eeux de la Croix-Nivert (lignes 39, 42, 49, 58, 62, 70, 80, 82, 87, 89); Charlebourg (ligne 731; Cliehy (Ugnes 43, 53, 54, 66, 74, 94); Males-herhes (lignes 30, 31, 84, 92); Pleyel (lignes 81, 85, 95); Point-dn-Jour (lignes 22, 33, 52, 72). Mais ce sont suctont deux dépôts de la hantiene; surtont dens depots de la namene sud. cenz de Fontenay-ans-Roses et de Malakoff, qui étaient les pins per-turhés par les arrèts de travail ; quatre voitures sur eent eircnialent an départ du premier de ces dépôts et nne vollnre snr quarante - nenf nn depart du second. Le trafic des antibus de périphérique devait également suhir des perturhations.

Les élections professionnelles

RECUL DE LA C.G.T. CHEZ LES AGENTS DE MAITRISE A L'USINE RENAULT DU MANS

De noire correspondent.1 Le Mans, — Anx nsines Renault du Mans, les élections des délégués dn personnel dn deuxleme collège employés, techniciens et agents de maitrise (ETAM) — nnt donné à la C.F.D.T, nn score plus favorable que dans le premier collège (q le Monde » dn 29 avril). La C.F.D.T. progresse, en effet, plus nettement dans ce deuxlème couège, an détriment de la C.G.T. qui, du même coup, perd un slège de délègné titulaire et un siège de délégué suppléant. D'anfre part, la C.F.D.T. dépasse mainlenant

RESULTATS : RESULTATS:

Deuxième collège. — Inscrits: 1 660
(1 631 en 1977): exprimés: : 1 331
(1 339). Ont obtenu imprennes de liste): C.O.T., 518 voix (6231, solt 40.09 % au lieu de 47.19 %; C.F.D.T., 380 voix (309), solt 29.41 % au lieu de 23.40 %; C.O.C., 355 voix (350), solt 27.47 %, au lieu de 26.51 %; F.O., 39 voix (33), solt 3.01 % au lieu de 2,87 %.

LE PRIX DU KILOWATT-HEURE DOMESTIQUE EST FIXÉ UNI-FORMÉMENT A 21,5 CENTIMES EN HEURE PLEINE.

Aorès t'autorisation donnée à EDF. lors du dernier conseil des ministres, de majorer de 10 % en movenne ses tarifs, le Bulletin officiel des services des prix date du 29 avril precise les modalités

de cette hausse. En haute tension (fourniture inoustrielle - soit une puissance industrielle — soit une puissance installee egale ou supérieure à 60 kW — le prix du kilowattheure sera majoré de 1.15 centime. En moyenne tension la hausse sera de 1.62 centime. Le tarif basse tension i principalement les fournitures domestiques et agricoles subit quant à lui d'importantes modifications.

Jusqu'à présent, dans la formule la plus répandue, l'abonne-ment comprenait une mensualité correspondant à la couverture partielle des charges fixes d'allmentation ; une première tranche de base, fonction de la puissance souserite correspondant aux pre-miers (30, 40 ou 50) kilowsti-heures consommés chaque mois ices kW-h. supportant une majo-ration de prix correspondant à la part des charges fixes uon convertes par la mensualité d'abonnement) : enfin une se-conde tranche à tarif non majore. Or le B.O.S.P. precise que e le priz du kilowait-heure de première tranche doit être abaisé au prix du kilowait-heure de deuxième tranche ».

Au lieu des 54 centimes pour les cinquente premiers kilowatt-heures consommes, puis de 19 centimes pour les suivants (eo heure pleine) le consommateur paiera donc désormals un prix unique de l'ordre de 21.5 ceotimes let de 12.51 ceutimes en heure creuse, soit de 22 heures à 6 heu-res du matin).

En revanche, la mensualité d'abounement sers, relevée en fonction de la puisaoce sous-crite.

• Deux oupriers ont été tuès et dix autres blesses, ce mardi matin 2 mai, dans un atelier de matin 2 mai, dans un azeller de fabrication de jambon, les étabilssemeot Vlor, à Lambersart, près de Lille (Nord), lors de l'effondrement du tolt du bâtiment, d'une surface de 350 mètres carrès, Selon les premiers élèments de l'enquête, il semble que ce solent les pillers en ciment supportant la toiture qui ont cédé. Deux autres personnes sont Deux autres personnes sont encore ensevelles sous les décom-bres.

Sept associations de grossistes en pièces détachées d'automobile sont accusées d'entente illicite

pourralent faire l'objet de poursuites judicialres pour enlante illicite. Le Bullatin officiel des services des prix (BOSP) du 29 svril dernier donne la liate des personnes mises en cause : MM. Lelot, président da la Fédération des syndicets de le distribution automobile : Christiaena, président de l'Association des tournisseurs de garages et d'Industries ; Goldenberg, président de l'Union des grosslates eutomobiles protessionnels; Schoettla. président da l'Amicale des grossistes français ; Carre, ancian président de la Fédération nationala des syndicats de la distribution des équipements et outillages pour eutomobile; Decloux, ancien président du Syndicat national de la distribution pour l'automobile et l'industrie : entin, la secrétaire de la Commission intaravndicale de la distribution de plècea et équipements eutomobiles.

On leur raproche notamment d'svoir exercé des pressiona sur les fabricants pour que ceux-ci refusent de vendre, soit à des grossieles non inacrite sur la guide profesalonnei. soil à des coopéralives de garagietes, soil à des magesins da grande aurface, eoit, enfin, eux réseaux de distribution des sociétés pétrolières.

Le dossier a été trenamis au parquet le 29 mars derniar psi Mma Christiane Scrivaner, à l'époque sacrétaire d'Etat à la consommation auprès du ministre délègué à l'économie et aux finances, sur rapport da la commission technique das ententes et des positions dominantes chargée par ees soins da débrouiller cette affaire. La commission evalt astimé que

les pratiques concertées des organieations précilées » témoignant de laur voionté délibérée da ralusar la concurrence el d'ériger la protession an une véritabla corporation à laquelle serait réservé le rôle d'inter- Soir.

Sept dirigeants d'associations de médiaira entra las tabricants d'uns grossistes en pièces détachéas et part at les détailtante ou les consomen équipements pour sutomobile mateurs d'autre part ». A la Fédération des Industries des équipements pour véhicules, on sffirme que lea tournisseurs, inscrits ou non, ont été livrés. De leur côté, les grossistes sa défendant, rétutant en bloc toutes les accusations lancées contre eux, acuvent en contradiction entre elles,

> Cette effaira pourralt, dit-on, deboucher sur un non-liau, à moins que la perquet n'en décide autrement. Bien que non concernés, les constructeurs sutomobiles parelesent assez gênés, ainon ennuyès par les proportions données à cette attaire. Per peur, peut-être, qu'une nouvella enquela, si alla était décidée, ne mana à étudier de plus près les praliques commerciales, qui aont les leurs dans le domaine des piéces détachées et ne sont pee toujours, selon les organizations de grossiates, axemptes da tout reproche.

M. YVES CANNAC REMPLACERA M. JEAN MÉO A LA PRÉSIDENCE DE L'AGENCE HAVAS

On tlent pour certain le rem-On tient pour certain le rem-placement prochain de M. Jeao Méo à la tête de l'agence Havas par M. Yves Cennac, secrétaire général adjoint de la présidence de la République, qui dispose de l'entlére contiance de M. Valéry Giscard d'Estaing.

M. Jean Méo, avait été l'un des proches collaborsteurs du général de Gautle à Metignon, en 1958, puis a l'Elysée, avant de prendre en 1964 la direction de l'Uniou générale des pétroles (qui deviso-dra Elf-ERAP) et d'accèder à le presidence de l'agence Havas, en 1974, après avoir assure pendant deux ans la direction de France-

L'APPARTEMENT DONT VOUS REVEZ SANS FATIGUE ET SANS FRAIS

OFFICE DE LA CONSTRUCTION 19 et 19 bis, avenue Anber, NICE, et Piace Mozart 87-08-20 - 87-62-81 (parking Mozart) SUR TOUTES LES RÉALISATIONS NEUVES DE LA COTE

PRIX CONSTRUCTEUR

n Est in 1

₩. ₫-**** f

The street of the